FASCICULE ILLUSTRE

La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

45e ANNEE—No. 290 MONTREAL, SAMEDI 9 FEVRIER 1924 QUATRE PAGES



Mlle Berthe Montpetit, fille de M. et Mme J.-P. Montpetit, de Montréal, dont on vient d'annoncer les fiançailles avec M. Arthur Gervais, fils de M. Ovide Gervais.

Miss Berthe Montpetit, daughter of Mr. and Mrs. J.-P. Montpetit of Montreal, whose engagement to Mr. Arthur Gervais, son of Mr. Ovide Gervais, has been recently announced.

(Photo Rico.)



Ceux qui ont pris part à la fête du gâteau des Rois à la Palestre du National — Those who have participated in the feast of the Twelfth Day's cake at the Palestre on Cherrier Street — On remarque — Photo shows: M. Chas. Laberge, président du National; M. Théo. Bonin, M. et Mme J. N. O. Ledoux, M. et Mme Lagacé, Mlle Gaboury, Mlle Aimé de Montigny, A. Desrochers, A. Laliberté, P. Lambert, J. L. Kozina, etc.

(Photo La Patrie)



Mlle Gabrielle Trudeau, fille de M. et Mme J. A. Trudeau de Montréal, dont on vient d'annoncer les fiançailles avec Me Chas Emile Bruchési.

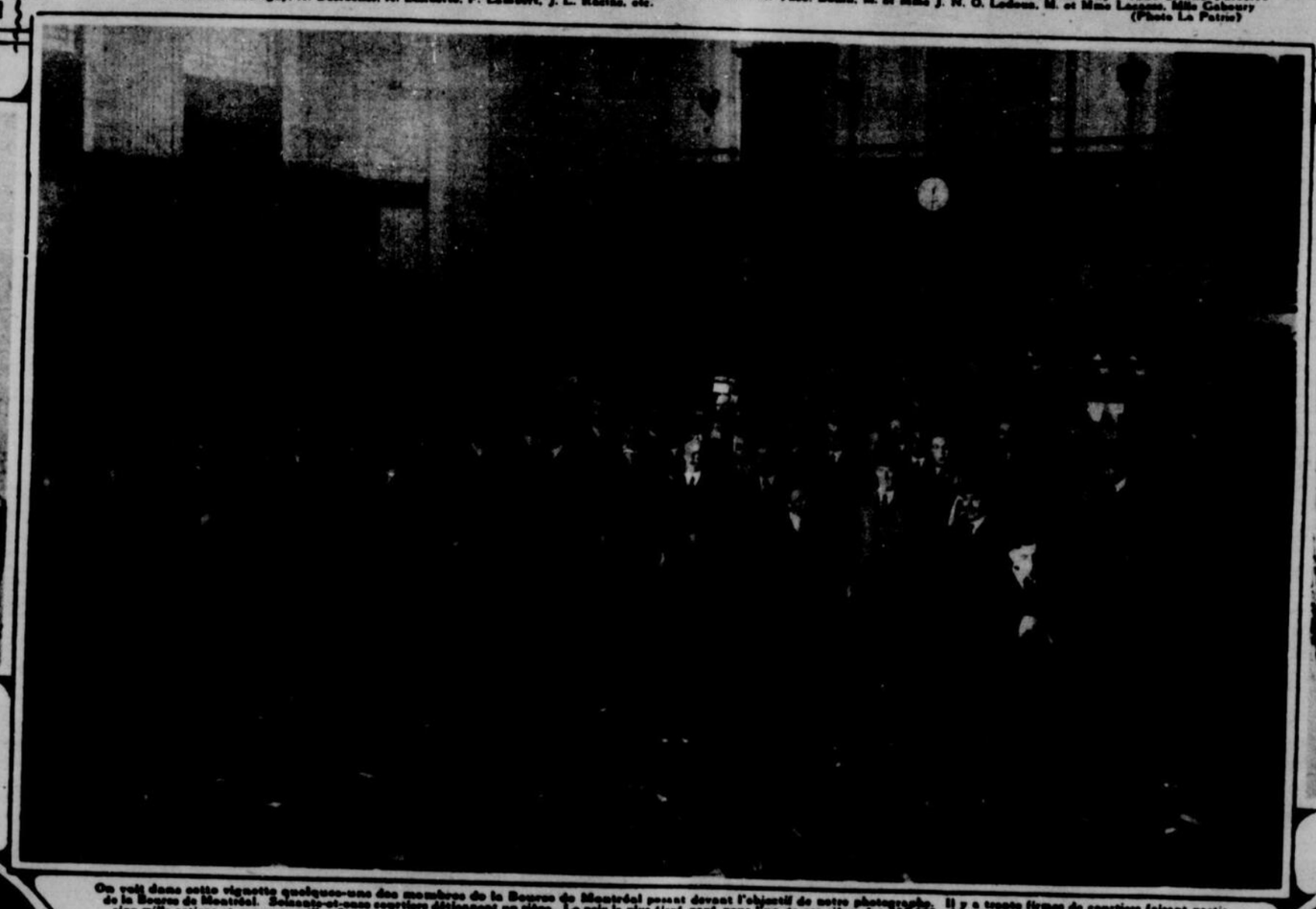
Miss Gabrielle Trudeau, daughter of Mr. and Mrs. J. A. Trudeau, of Montreal, whose engagement to Mr. Chas. Emile Bruchési, lawyer, has been recently announced.

(Photo Rico.)



(En haut) La Maison Jaune, qui a été le berceau de la communauté des Soeurs de la Providence fondée à Montréal par Sa Grandeur Mgr Bourget. C'est dans cette maison située rue Sainte-Catherine, qu'a eu lieu la première prise d'habit. (En bas) La première maison-mère des Soeurs de la Providence en 1843. C'est là que les religieuses de cette communauté firent leur profession pour la première fois.

(Above) The 'Yellow House' on St. Catherine Street East, where was founded the community of the Sisters of La Providence.
(Below) The first mother house of the Sisters of La Providence in 1843, on St. Catherine Street.
(Graciousness courtesy Soeurs de la Providence)



On voit dans cette vignette quelques-uns des membres de la Bourse de Montréal posant devant l'objectif de notre photographe. Il y a toutes firmes de courtiers faisant partie de la Bourse de Montréal. Soixante-et-onze courtiers détiennent un siège. Le prix le plus élevé payé pour l'un de ces sièges fut $37,000. Les transactions quotidiennes varient entre cinq mille actions et quarante mille. Si nous comparons avec Toronto, on voit que la Bourse de cette dernière ville compte seulement vingt-sept firmes avec quarante-cinq sièges. Montréal est donc le marché le plus important du Canada. On remarque dans notre photographie: M. Edgar Smith, président, Purvis McDougall, vice-président, A. Brunson, secrétaire-trésorier, C. J. Hodgson, W. E. J. Luther, Philip MacKenzie, F. C. Nash, D. F. Scully, gouverneurs, Léo. M. Pertier, etc.

At the Montreal Stock Exchange—Some of the members photographed during a morning session.

(Photo la Patrie).



Jolie scène d'hiver qui ne manque pas d'attraits de poésie. Durant la saison des neiges, nos bois et nos forêts sont entièrement décorés de ces tableaux superbes de la nature qui défie le pinceau de l'artiste — A winter scene.
(Photo D. & H. Hogg & Co.)



Mme de Lalande, épouse de M. Jean de Lalande, consul de France à Montréal.

Mrs. de Lalande, wife of Mr. Jean de Lalande, French Consul in Montreal

(Photo Rico)



Vue du collège et de l'église des Jésuites à Québec en 1761. — Avec les années cet emplacement a changé d'aspect et d'occupants. A la place de l'église on trouve aujourd'hui construit l'hôtel-de-ville de la vieille capitale; le collège est remplacé par l'Académie Commerciale de Québec, sous la direction des RR. PP. des Ecoles Chrétiennes. — On remarquera que la rue de la Fabrique d'aujourd'hui était alors le chemin, ou dans les environs de cet endroit, que montre cette gravure au premier plan. Le collège et l'église étaient sur un même terrain, mais aujourd'hui l'avenue Chauveau sépare l'hôtel-de-ville et l'Académie Commerciale. — A view of the Jesuits College and Church in Quebec in 1761.

(De la Collection Gagnon)



Mme A.-V. Roy, actrice de Montréal et résidant maintenant à Paris, qui a été l'objet de jolies réceptions durant son séjour dans notre métropole. Mme Roy était l'épouse du Colonel A.-V. Roy, ancien officier du 22e Bataillon, tué durant la Grande Guerre.

Mrs. A.-V. Roy, formerly of Montreal and now in Paris, who has recently spent a few weeks in our city.

(Photo Dupras & Colas)

La chorale de la paroisse Saint-Sauveur de Québec. The choir of St. Saviour parish of Quebec.

Mlle Thérèse Mercure, fille de M. et de Mme Alfred Mercure, d'Outremont, exerçant[illegible] connue dans les cercles mondains

Miss Thérèse Mercure, daughter of Mr. and Mrs. Alfred Mercure, of Outremont, favorably known in social circles (Photo Albert Dumas)

Mme Cardill (née Chenette, Exie), of Ottawa, daughter of Mr. J.A. Chenette, post-master of the Senate, whose marriage with Mr. J.L. Cardill has recently taken place (Photo J.A. Castonguay, Ottawa)

Un joli poupon — Charlemagne, enfant de M. et de Mme Jos. Mercure, de Montréal.

A chubby-cheeked boy — Charlemagne, child of Mr. and Mrs. Jos. Mercure, of Montreal (Photo La Patrie)

Les dames du Cercle "Entre-Nous," qui ont organisé la partie de cartes qui a eu lieu récemment à l'hôtel Windsor, au bénéfice du dispensaire de l'Association Maternelle. The ladies of the Circle "Entre-Nous," who have organized the game of cards that took place recently at Windsor Hotel for the benefit of the Maternal Help. On rear row — Photo shows:

1ère rangée: gauche à droite — 1st row left to right: Mlle Jeanne Brouillet, Mmes J.-B. Pelletier, J.-B. Lefebvre, primo-gérante; Mlle Alida Casgrain, M. Brouillet, E. Maynard, Aleph Verreau. 2e rangée — 2nd row: Mmes Albert Pelletier, J.-E. Pelletier, J.-C. Perreault (Photo La Patrie)

Groupe de ceux qui ont contribué au succès de la dernière Tombola de la paroisse de Saint-Zotique de Montréal. — Group of those who have contributed to the success of St. Zotique Parish's Fair. On rear row — Photo shows: M. le curé Lamarre, Mlle Germaine Taillefer, Mlle Germaine Dubuc, MM. les abbés L. Petrin, L. Martel et A. Champagne, vicaires; Mmes J. Lamarre, présidente de la Ste-Anne; Laporte, Le Resseaux, Chartrand; Mlles M. Jetrocque, présidente des Enfants de Marie, Mesdm. Grégoire, Mercure, Hétu; Mlle Kaltenbach, présidente des Jeunes Gens; Mmes Le Dreuin, A. Lambert, R. Champeau, H. McDuff, Mmes L. Chénier, Durivage et Bourbeau; MM. J. Wermenlinger, Boldue, président de la Saint-Vincent de Paul, etc. (Photo La Patrie)

Pierrette, enfant de M. et de Mme Adrien Bergeron, de Montréal — Child of Mr. and Mrs. Adrien Bergeron, of Montreal

Mlle Rose Delphine Painchaud, fille de M. et de Mme J.-A. Painchaud, de Québec, exerçant comme artiste au Old Country Circus, en tournée dans les cercles de la Vieille Capitale

Miss Rose Delphine Painchaud, daughter of Mr. and Mrs. J.-A. Painchaud, of Quebec, performing as an artiste in the aerial circles of the Old Country Circus, now touring the cities of the Province of Quebec (Photo Beaudry Frères, Québec)

Un petit homme pour qui le "pipe" n'attend pas le nombre des années, et qui manie la pelle comme un vieux manoeuvre.

White shovelling the snow (Photo La Patrie)

Guy, enfant du docteur A.-L. Ladouceur et de Mme Ladouceur (née Antoinette Chartier), de St-Pie-de-Guire-Trembles

Guy, child of Doctor A.-L. Ladouceur and Mrs. Ladouceur (née Antoinette Chartier), of the City of Pointe-aux-Trembles. Photo Homer & Lavergne

Les membres du "Thistle Curling Club" de Montréal photographiés lors de leur retour de Winnipeg, avec le trophée Hardy. Le trophée est placé devant eux à gauche. A chaque extrémité de la pierre, il y a quatre hommes, un grand, un moyen et un petit. Le second dont la pierre (stone) atteint le plus proche du but (tee) est le skip (capitaine), et c'est lui qui dirige les autres. Chaque homme a quatre pierres pour jouer. Le balai sert à polir le glace sur le devant de la pierre après qu'elle a été lancée par le joueur. Le but (tee) est le point vers lequel on cherche à faire arriver le plus près possible le petit cercle (centre) placé au milieu de la glace (tee d'arrivée) à 60 pieds du but. Deux hommes ou trois sont très utiles en ce sens qu'ils peuvent, en balayant vigoureusement l'avier collant sur les pierres et animés en résultat de leur course, la faire aller plus loin que notre main ne peut.

The members of the Thistle Curling Club of Montreal, on their return from Winnipeg, with the Hardy Trophy. The trophy is placed in front of them, on the left. At each end of the rink, there are four players, one skip and three others. The skip is the player whose stone is nearest the tee, and he directs the others. Each player has four stones. The broom is used to polish the ice in front of the stone after it has been delivered by the player. The tee is the point aimed at, which is usually placed 60 feet from the hack. Two or three players are very useful in sweeping the ice, as they can make the stone go much further than it would otherwise go.

Mr. K. T. Dawes, of the Thistle Curling Club of Montreal

M. K. T. Dawes, du Thistle Curling Club de Montréal, au trois de lancer la pierre. Il a été photographié durant une partie avec le club Montréal-Ouest pour le trophée Hardy.

Mr. K. T. Dawes, of the Thistle Curling Club of Montreal (Photo La Patrie)

M. O.-W. Lagueux, président de la Banque d'Epargne & Thompson, dans son bureau.

Mr. O.-W. Lagueux, of the Savings Bank & Thompson, in his office (Photo La Patrie)

Une jeune candidate de 18 ans — Mlle Germaine Taillefer, fille de M. et de Mme Cyr. Taillefer, qui a remporté le prime au concours de chants de la paroisse de Saint-Zotique, avec la jolie somme de $1,222.00.

Miss Germaine Taillefer, the successful candidate of the Charity Fair of St. Zotique Parish, of Montreal.

Mlle Thérèse Cardill (née Chenette, Exie), of Ottawa, daughter of Mr. J.A. Chenette, post-master of the Senate, whose marriage with Mr. J.L. Cardill has recently taken place (Photo J.A. Castonguay, Ottawa)

Une jolie demeure où Son Altesse Royale le prince Erik du Danemark va sauvait être à plaindre de la maison de millionnaires d'Ottawa, M. J. Fred. Booth, dont la fille unique, Mlle Lois Booth, est fiancée au prince du Danemark.

The residence of Mr. J. Fred. Booth, the millionaire of Ottawa, whose daughter, Miss Lois Booth, has recently engaged to H.R.H. Prince Erik of Denmark.

En bas de Québec — Vue de la rue pittoresque de Sainte-Marie — View of the Main Street of Beauceville

Un petit rendeur de journaux en train de calculer ses recettes

A newspaper vender, making his cash (Photo La Patrie)

L'équipe de Hockey des employés des usines des tramways à Youville

The Tramways shops employees' Hockey Team, of Youville (Photo La Patrie)

Scène prise sur le patinoire des employés de Tramways, coin des rues Ontario et Sainte-Catherine, durant une pratique très sportive.

View taken on the tramways employees' rink, corner Frontenac and St. Catherine, during a very exciting practice. (Photo La Patrie)

M. John C. Newman, président de l'hôpital Western. Durant un laps de temps, on a été à même d'apprécier son grande quantité d'admirateur habile et [illegible] l'agrandissement de la souffrance. C'est [illegible] a présidé l'assemblée du bureau de direction de l'hôpital [illegible] de l'hôpital Général de Montréal avec l'hôpital Western. Il est aujourd'hui [illegible] during the past five years has been notable. He presided over the meeting of the corporation of [illegible] which voted approval of the amalgamation with the Montreal General Hospital. (Photo La Patrie)

Marcel et Jacqueline, enfants de M. et de Mme Rhaul Pigeon, de Montréal

Marcel and Jacqueline, children of Mr. and Mrs. Raoul Pigeon, of Montreal

Equipe de hockey des employés de tramways (division Hochelaga). The Tramways employees hockey team, Hochelaga division. (Photo La Patrie)

Sur le patinoire de l'école de Notre-Dame du Saint-Rosaire, rue Châteaubriand — Cette vue a été prise un dimanche après-midi, alors qu'il faisait une forte tempête de neige.

On the skating rink of Notre-Dame du St. Rosaire, on Châteaubriand Street — Photo taken on a very stormy Sunday afternoon.



Ce très joli manteau de sport de tissu en laine brune et grise est complété par de jolies franges de laine.

Wool fringes play an important part on this smart sport coat of mottled brown and grey wool fabric.



Deux jolis modèles de sports. Le costume plaid et le manteau rayé sont tous les deux à effet lignes droites.

Two ideal models for sports. Both the plaid suit and the striped coat are fashioned on severely straight lines.



Manteau de sport de drap de poil de chameau laineux retenu au côté par un bouton d'ornement.

Sport coat of fleecy camel hair cloth fastened to the side with an ornamental button.



Cape de duvetyn brune avec collet rucher de même tissu

Cape of brown duvetyn with ruched collar of the same material.



Très joli costume de printemps de charmeuse marine garni de chevreau blanc.

Smart and extremely becoming Spring suit of navy Charmeuse bandied with white kid.

Mlle Andrée Lafgrette, rôle principal, et Mlle Hélène Ferguson, dans le film "Why get married" du Laval Photoplay Ltd., qui sera donné bientôt au théâtre Loew's.



Mme Rop-Vilandrée, de Québec, récemment arrivée de Paris où elle a étudié avec la célèbre chanteuse Jane Bathori. Elle s'est spécialisée dans les modernes.

Mrs. Rop-Vilandrée, of Quebec, recently arrived from Paris where she has studied under the noted singer Jane Bathori.





Ce charmant manteau de sport de plaid, à effet silhouette, est fermé du haut et est complété par une longue cape qui descend des épaules.

This charming plaid sport wrap fashioned after the popular slim silhouette effect is buttoned close to the throat and has a smart uneven length cape hanging from the shoulders.

Miss Andrée Lafgrette and Miss Hélène Ferguson in "Why get married" film of the Laval Photo-play Ltd.



Manteau de printemps de charmeuse gris.

Spring wrap of stone grey Charmeuse.

Toutes les plus nouvelles couleurs du printemps—quelques-unes mon-

nins. On peut aussi les avoir en fini de nuance

MARGOT TRAVAILLE TROP

VOUS NE ME DITES PAS MARGOT, QUE LE COURRIER NE CONTIENT AUCUNE LETTRE POUR MOI!

EH OUI M. LAUZON, CE SONT TOUS DES ACCUSÉS DE RÉCEPTION POUR LE "PARTY" QUE JE DONNE VENDREDI SOIR

IL N'Y A RIEN POUR MOI?

MAIS SÛREMENT QU'IL Y A QUELQUE-CHOSE. TOUS LES JOURS IL Y A AU MOINS UNE LETTRE POUR VOUS

C'EST UNE LETTRE DE MON CHER CHARLES. COMME TOUT CE QU'IL DIT EST VRAI... IL DOIT ÊTRE TERRIBLEMENT SEUL. IL VEUT QUE JE LUI ÉCRIVE HUIT PAGES —

MARGOT, VENEZ DANS MON BUREAU TOUT DE SUITE J'AI UNE DICTÉE A VOUS DONNER.

J'Y VAIS —

AJOUTERAI ENCORE UN MOT POUR TERMINER MESSIEURS LA MEILLEURE CONDITION DE SUCCÈS DANS LES AFFAIRES, C'EST L'HONNÊTETÉ.

N'EST-CE PAS MARGOT QUE CE DISCOURS QUE JE VAIS PRONONCER CE MIDI A UN LUNCH D'HOMMES D'AFFAIRES, EST CLASSIQUE. IL FAUT MAINTENANT QUE JE L'APPRENNE DE MÉMOIRE AVANT QU'IL SOIT MIDI. VITE DONNEZ M'EN UNE COPIE. —

TRÈS BIEN M. LAUZON.

JE COURS CHEZ LE COIFFEUR. JE SERAI DE RETOUR DANS UNE HEURE —

OUI, MON SIEUR

TIENS, JE VAIS EXPÉDIER UN TÉLÉGRAMME A CE CHER CHARLES. JE N'AI PAS LE TEMPS DE LUI ÉCRIRE AUJOURD'HUI.

MON DIEU QUE JE SUIS EN RETARD! HEUREUSEMENT QUE MARGOT A TERMINÉ MON DISCOURS. JE N'AI PAS LE TEMPS DE L'APPRENDRE. JE VAIS ÊTRE OBLIGÉ DE LE LIRE. —

IL FAUT UNE BONNE MÉTHODE DOUBLÉE D'UNE VUE OPTIMISTE, ET CHARLES, JE PORTERAI MA TOILETTE ROSE. — IL Y A QUELQUE CHOSE QUI NE VA PAS, ICI. —

HA HA HO HO

EN VOILÀ UNE BONNE!

AVEZ-VOUS PERDU QUELQUE CHOSE, MARGOT?

OUI, JE CRAINS QU'ON L'AIT JETÉ DANS LE PANIER.

MARGOT, TONNERRE DE TONNERRE! COMMENT CETTE LETTRE D'AMOUR SE TROUVE T-ELLE DANS LE FIL DE MON DISCOURS! JE VIENS D'ÊTRE LA RISÉE DE TOUT LE CLUB —

BOO HOO

UN SAVANT FRANCAIS, M. TRUFFAUT, CULTIVE LES MICROBES POUR RECOLTER DE BELLES MOISSONS

La terre est vivante ! — Dans un gramme de simple terre des champs, il y a 45 millions de bactéries. — Un gigantesque combat des infiniment petits.

LE LABORATOIRE DES CHAMPS

PARIS, 9. (Spécial à la Patrie.) — Il y a des gens qui entretiennent des écuries de courses, d'autres collectionnent des pipes, M. Truffaut, lui, fait pousser des fleurs et des fruits pour assouvir sa passion principale qui est d'avoir une ménagerie de microbes vivants.

M. Truffaut est un horticulteur célèbre de Versailles, fils d'une lignée de pépiniéristes et horticulteurs. Au lieu de se contenter de fumer sa pipe en "cultivant son jardin", il veut connaître le pourquoi et le comment cachés de la vie des plantes. Il a organisé à ses frais un laboratoire, à peu près sans pareil dans le monde entier. Ainsi outillé, il a travaillé, travaillé beaucoup.

—Cela fait trois fois, au moins, me disait-il que je réapprends ma chimie, car les progrès de la science sont tels que toute vérité, aujourd'hui admise, est souvent contrebattue le lendemain.

Bref, cet autodidacte est devenu un grand savant singulièrement éveillé et perspicace. Il veut introduire la science dans les méthodes agricoles où règne encore une forte part d'empirisme.

Ses travaux, ses résultats lui ont valu la médaille d'or de l'Académie d'agriculture et une grande renommée à l'étranger.

Or, l'Association des anciens élèves de l'école de chimie industrielle de Lyon, les sections lyonnaises de la société de chimie industrielle et de la société chimique de France l'avaient invité à faire une conférence à Lyon. On avait dit qu'en cette circonstance, M. Truffaut allait tenir des propos à faire dresser d'horreur les derniers cheveux cramponnés au crâne luisant des savants officiels.

Dans le grand amphithéâtre de la faculté de médecine de Lyon, devant un public de spécialistes peu conquis et éclatant enfin en applaudissements énergiques, M. Truffaut a fait défiler une série de projections et de films absolument remarquables.

Avec le célèbre spécialiste le docteur Courmandon, il a pu établir des vues cinématographiques reproduisant, sur le vif, les formes et habitudes des microbes du sol. Rappelant la phrase célèbre de son maître de Hénin: "La terre est vivante", il a cité les chiffres de sir John Russell, le grand spécialiste anglais, disant que dans un gramme de simple terre des champs il y a 45 millions de protozoaires, 1 million et demi de moisissures, 100,000 algues, etc. Il paraît que les vers de terre jouent un rôle important; ils charrient les microbes du sol, et ces véhicules pratiques sont en telle quantité qu'on en trouve, en moyenne, près de deux cents livres par hectare.

Avec eux vivent 14 livres et demie d'insectes, 90 livres de millepattes... J'en passe, ils sont trop.

Or, tous ces organismes vivants, du microbe le plus subtil au plus gros des vers luttent entre eux dans un gigantesque combat, incessant, et fabriquent l'humus, le bon terrain fertile où poussent les plantes parures de nos prairies, richesses de nos festins.

Puis, passant tour à tour de la biologie à la chimie du travail de laboratoire à l'essai cultural en pots et à l'application agricole en pleine terre, M. Truffaut a démontré l'utilité de ces microbes, tout au moins de certains d'entre eux, la nécessité de les défendre, par une stérilisation partielle, contre les mauvais qui les dévorent, l'importance de modifier la composition chimique de la terre dans un sens favorable à la vie des bactéries.

Et ce n'est pas si compliqué que cela peut paraître. Il y a des antiseptiques à bas prix qu'il suffit d'employer selon les réactions du terrain.

L'analyse chimique du sol, d'après M. Truffaut, n'a plus raison d'être; il suffit de connaître le degré d'acidité pour y remédier par des engrais convenables.

Ce n'est pas tout. Si les plantes bénéficient des microbes, qui leur préparent en quelques sorte, leurs aliments, elles reconnaissent ces services en sécrétant, par leurs racines, des sucs dont les microbes se repaissent. Echange de bons procédés.

Il résulte de ces études que les nitrates paraissent fort peu utiles; par contre, la potasse, les phosphates, la soude, ont leurs indications. Il y a même certains métaux: zinc, fer, manganèse, cuivre, qui paraissent exciter la croissance végétale. Pas n'est besoin de chercher des engrais solubles (principe sacro-saint des classiques) l'important est de livrer au sol des substances finement pulvérisées à l'état de suspension stable dans les liquides.

M. Truffaut, avec de nombreux exemples, appuie ses théories bien personnelles. Il conclut qu'il faut utiliser largement les anciennes méthodes de marnage, mais selon des règles fixes et non plus au petit bonheur. Il faut en finir avec le vieux système qui met, au hasard, des engrais quelconques dans des sols quelconques. Tout doit être calculé, combiné. L'exploitation agricole doit s'appuyer sur le laboratoire.

CONTE DES BORDS DU RHIN

LE PECHEUR DE LORELEY

Nul n'a jamais su à Saint Goarshausen, d'où vient Wilh. Offermans, le pêcheur de Loreley.

Wilh. Offermans vit enfermé tout le jour dans sa maison, à flanc de rocher. La nuit, la pêche le retient à bord de son bateau noir.

N'interrogez jamais Offermans pour quelque raison que ce soit, il ne vous répondrait que par "ya" ou un "nein" proféré d'un ton brusque, accompagné d'un tel regard de ses yeux verts que vous vous diriez aussitôt "quel ours!" et que vous n'insisteriez pas.

Quelque temps après la grande guerre, on vit le bateau d'Offermans venir du Nord — les uns disent d'Anvers, les autres croient qu'il venait de plus loin encore, des Pays Scandinaves. Il s'arrêta au pied du roc légendaire de Loreley. Depuis, il n'a guère quitté cet ancrage si ce n'est pour remonter, particulièrement durant les nuits de tempête, jusqu'à la Mausturm (la tour des souris), à l'embouchure de la Nahe, ou pour redescendre le fleuve jusqu'à Boppard. Niederlahnstein à l'embouchure de la Lahn et Coblence à cheval sur la Moselle.

Le matelot d'Offermans n'est guère plus loquace que son patron. Que pourrait-il raconter d'ailleurs pour satisfaire les curiosités trop pénétrantes? Il n'en sait pas plus que tout le monde sur le passé de Wilh., c'est-à-dire qu'il ne sait rien.

La seule chose qu'il sache pourtant, c'est que durant les nuits bien noires, quand le fleuve bouillonne et que ses flots grossis par quelque orage se précipitent avec une violence inaccoutumée dans la passe étroite de Loreley, en bousculant au passage le banc d'Oberwesel, quelque fois Wilh. Offermans se met à chanter.

Plus fort souffle le vent et plus la tempête fait rage, plus la voix de basse du pêcheur de Loreley se fait profonde et grave.

Le pêcheur chante en travaillant et quand parfois son matelot reste immobile, extasié en l'écoutant, Wilh. s'interrompt pour questionner d'une voix où perce une mystérieuse amertume:

—Eh bien! qu'attends-tu? Crois-tu donc entendre la sirène de Loreley? Elle est morte et bien morte, va, depuis longtemps. Allons, un peu de courage; ramenons le filet. Mes yeux voient à travers l'épaisseur de l'onde les poissons brillants qui s'agitent: c'est eux qui ont mangé la sirène.

Le matelot de Wilh. ne répond pas. Ce langage est trop obscur pour sa fruste cervelle. Il a bien entendu parler de la nymphe de Loreley qui attirait la nuit contre le roc à pic, les bateliers aventureux, mais pour lui le Rhin est un fleuve aux ondes sans secrets. La vérité connue, c'est qu'il y a dans le Rhin de bons et de mauvais fonds, des passes sûres et d'autres dangereuses.

Or, durant une soirée de juin, après une journée de chaleur lourde et chargée d'électricité, un orage éclata soudainement. Aux premiers coups de tonnerre, Offermans sortit précipitamment de sa maison, ferma derrière lui sa porte à double tour et descendit au pas de course, malgré l'obscurité brusquement survenue et au risque de se rompre les os, le sentier aboutissant au fleuve.

—Schnell! fit-il à son matelot. Es-tu paré? la pêche cette nuit sera bonne.

Quelques instants plus tard, malgré la violence du vent et les flaques de pluie qui leur cinglaient le visage avec rage, les deux pêcheurs remontaient le Rhin en direction de Caub et de la tour de Pfalz.

Presque en face, au pied du burg Gutenfels, ils jetèrent l'ancre et tendirent leurs filets.

Droit et nu-tête sous la rafale, ses longs cheveux cendrés se collant contre ses joues ou lui retombant sur la figure, Offermans, tantôt tantôt baissait les yeux vers les eaux grondantes.

Son compagnon pestait contre le temps et contre l'idée du patron qui s'obstinait à vouloir pêcher par un temps pareil où les poissons eux-mêmes tremblaient de peur.

Cependant, l'orage après quelques derniers spasmes se calma. Le plafond sombre des nuages s'entr'ouvrit et la lune timidement se montra.

—Je crois qu'il y aura du bon, fit Offermans.

Et les deux pêcheurs se mirent en devoir de hisser les filets.

Mais, qu'était-ce donc?

—Malédiction! Nous sommes accrochés par quelque épave, s'écria Offermans... Et pourtant non... Allons, hisse camarade. C'est une baleine que nous allons ramener... Lâche un peu... Prends le harpon... La, ça va... Ici, à droite... Tu y es?... Trouves-tu quelque chose?

—Ya, j'ai piqué dans du mou.

Quoi qu'ils fissent trempés par la pluie, la sueur commençait à ruisseler au visage des deux hommes.

Ce ne fut pas sans de pénibles efforts qu'ils parvinrent à hisser à bord le filet dans quoi s'étaient pris, avec quelques saumons, des tanches, et des poissons communs, une grande chose blanchâtre.

Leurs rudes mains tremblaient un peu d'angoisse.

Les yeux perçants du pâtron s'exorbitaient d'épouvante. Un corps de femme complètement nu que les taches brunes de la décomposition commençaient à marbrer, était étendu à leurs pieds sur le pont du bateau noir.

Le matelot vit Offermans se baisser soudain.

—Approche le filot, rugit Wilh. plutôt qu'il n'ordonna, et son compagnon s'approcha, tenant une lumière tremblante au bout de son bras.

Un bracelet d'or dans lequel un médaillon était serti, brillait au poignet de la noyée.

Offermans cherchait à défaire l'agrafe. Le ahan! de sa poitrine montait comme s'il se fut livré au travail pénible d'un bûcheron coupeur de chênes.

Enfin, le bracelet se détacha. Le pêcheur se relevait en flagellant sur ses jambes robustes. Ce médaillon il le reconnaissait. Derrière un petit verre protecteur, se cachait en effet un portrait le et purs, mais il ne les avait jamais vus.

Tout à coup il se souvint qu'au dos du bijou jadis offert par lui à celle qui devait quelques jours plus tard devenir sa femme, à Reval, une date était gravée: 20 mai 1893.

Et il revit dans un éclair le drame atroce de son existence: Katalee berçait un soir dans ses bras leur enfant, une fillette blonde de 3 ans, lorsqu'un homme, un étant, fit éruption chez eux avec une hache à la main.

—Tu m'as volé celle que j'aimais. Défends-toi, Offermans.

Offermans, à son tour, s'était armé. Il s'était défendu. Il avait tué.

Après le meurtre, et par méfiance de la justice humaine, il s'était enfui. Sa femme disparut de son côté sans qu'il parvint jamais à savoir ce qu'elle était devenue.

Et voilà qu'une certitude peu à peu envahissait l'esprit du pêcheur le corps de la noyée qu'il venait de retirer des eaux troubles du fleuve, c'était celui de sa fille! Le mystère pourtant enténébrait sa cervelle. Comment?... Pourquoi?

Son matelot, immobile de terreur le vit s'agenouiller à côté du cadavre et faire, dans la nuit un grand signe de croix.

Des minutes passèrent, puis des heures. Offermans restait toujours agenouillé auprès du corps marbré de taches brunes.

L'aurore naquit. Le matelot crut devoir interpeller le patron:

—Wilh. Offermans, prononça-t-il.

—C'est vrai.... il est l'heure, répondit le pêcheur en se redressant.

Et dans une épouvante grandissant le bord comme s'il eut sauté, le matelot vit Offermans faire trois pas automatiques, enmarché sur la terre ferme et descendre tout droit, debout dans la Rhin pour disparaître sous les eaux.

Mais sachant Wilh. excellent nageur, son camarade avait compté le voir émerger bientôt.

Wilh. Offermans ne reparut pas....

A Saint Goarshausen on croit que le cadavre péché durant la nuit de juin 192... par Wilh. Offermans était celui de la nymphe de Loreley.

ORCINO.

LE PROGRES S'AFFIRME DANS LE COMMERCE.



AU LIEU DU CLASSIQUE MARCHANDAGE COMMUN A TOUT L'ORIENT, voici que le Japon veut à son tour des magasins à un seul prix. Ce magasin à 25 sen vend des bibelots et des objets divers au prix fixe d'environ douze sous. Il y en a plusieurs de son espèce à Yokokama et Tokio. Les Japonais ne s'habituent que difficilement à cette transformation radicale.

Courses de voitures

Confectionnez avec deux cartes deux petites voitures de même poids, dont l'une aura les roues un peu plus grandes que l'autre et veillez à ce que ces roues tournent bien autour de leur axe. Si l'une des voitures se trouvait par hasard plus légère que l'autre on la remplirait d'un peu de sable fin. Attachez un morceau de fil sur le devant de chaque voiture et placez celles-ci en bar d'une planche inclinée en ayant soin de munir les extrémités du fil de deux plombs de poids égal et de les faire passer par deux crans pratiqués dans le rebord supérieur de la planche.

Les voitures et les plombs étant de même poids, les fils étant de même longueur on pourrait croire que la vitesse des véhicules sera la même. Il n'en sera pas ainsi cependant; si extraordinaire que cela semble, la voiture aux grandes roues aura atteint le bord supérieur de la planche bien avant l'autre.

LES AVENTURES DE TIMOTHÉE


C'EST A FAIRE RAGER! SE LEVER A DEUX HEURES DANS LA NUIT.. POUR ALLER SE FAIRE DIRE.... PARDON MONSIEUR.. C'EST LE MAUVAIS NUMERO... CREPISTANE!
ENCORE?... AH, MAIS CA, ILS NE ME LAISSERONT DONC PAS DORMIR.. CETTE NUIT?.... 3 HEURES ET JE N'AI PAS ENCORE FERME L'OEIL... JE NE VAIS PAS REPONDRE!
DING! DING! DING! DING..ING! DANG!
MAIS PAR TOUS LES DIABLES... QU'EST-CE QUI SE PASSE DANS LA CABANE DU CENTRAL?.. C'EST LA 3ieme FOIS ET IL EST 4 HEURES!...
DING! ZING! DING!
MAIS IL Y A CERTAINEMENT QUELQUECHOSE CETTE FOIS CI CAR ELLE SONNE AVEC UNE ETRANGE TENACITE... CE DOIT-ETRE BONAVET QUI EST MALADE.. ET QUI A BESOIN DE MOI..
DING! ZING!!!
CE N'EST PAS EST 6000?... DA! PARDON MONSIEUR!!
CRACE!.. CANAILLE!.. ANDOUILLE.. FRIPOUILLE MILLE FOIS FRIPOUILLE!... TU DEVRAIS ETRE LAPIDEE!!
ET JE JURE SUR MON NEZ QUE JE NE QUITTERAI PAS CETTE TERRE SANS EN AVOIR LAPIDE AU MOINS UNE!...
..MAIS IL Y A UNE CHOSE QUI ME CONSOLE.. C'EST QUE DEMAIN JE NE TRAVAILLE PAS ET QUE JE VAIS POUVOIR REPRENDRE LE TEMPS PERDU EN DORMANT JUSQU'A MIDI
HEIN? VOUS?... MAIS QU'EST CE QUI VOUS PREND DE VENIR ME REVEILLER A 7 HEURES.. JE VOUS AVAIS DIT DE ME LAISSER DORMIR
OUI.. JE SAIS.. MAIS IL Y A UN MONSIEUR EN BAS QUI INSISTE POUR VOUS VOIR.. C'EST POUR UNE AFFAIRE TRES IMPORTANTE ET TRES URGENTE
ALLONS SEIGNEUR! ALLONS-Y!... LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES... ET PUIS D'AILLEURS CE DOIT ETRE UNE AFFAIRE TRES IMPORTANTE.. POUR QU'IL AIENNE LA PEINE DE VENIR A PAREILLE HEURE....
MAIS QUAND VOUS CONNAITREZ LES MOTIFS QUI M'AMENENT.. VOUS ME PARDONNEREZ J'EN SUIS CERTAIN MA MATINALE INTRUSION.. VOICI CE DONT IL S'AGIT!.. JE PRELEVE DANS LE QUARTIER UNE SOUSCRIPTION, DONT LE MONTANT SERA EMPLOYE A L'ACHAT D'UN CADEAU....
UN CADEAU? QUI SERA OFFERT A QUI??
A CES GENTILLES DEMOISELLES DU CENTRAL DONT VOUS AVEZ, PU, COMME LES AUTRES, APPRECIER L'EXCELLENCE DU SERVICE!
??? ??? ???

UNE PAIRE d'AMIS

LAISSEZ MOI LA POSITION ET JE VAIS TRAVAILLER POUR RIEN!—

TU DEVRAIS VOIR! MA MÈRE A FAIT DOUZE PETITES TARTES CE MATIN! TOUTES DE SORTES DIFFÉRENTES! AUX POMMES, AU COCO A LA CRÈME! QUAND ELLE M'EN DONNERA UNE JE T'EN LAISSERAI PRENDRE UNE BOUCHÉE SI TU ME LAISSES PRENDRE UNE BOUCHÉE DE TA POMME!

JE NE VEUX PAS!

C'EST CORRECT MON TI JEAN LAROUPIE! TU VAS LE REGRETTER! MON PÈRE CONNAIT UN JUGE ET JE VAIS LUI DIRE CE QUE TU AS FAIT, ET TU VAS ALLER EN PRISON POUR CENT ANS!—

BIEN QU'UN JUGE! C'EST TOUT CE QUE TON PÈRE CONNAIT! EH BIEN, MON PÈRE CONNAIT UN AGENT DE POLICE! AINSI, TU SAIS!

QUI TA NOIRCI L'OEIL?

C'EST LA FAUTE DE TI-JEAN LAROUPIE! IL M'A INSULTÉ! IL M'A APPELÉ..... ACCAPAREUR! JE NE VEUX PAS QUE PERSONNE NE M'APPELLE AINSI!—

POURQUOI TA-T-IL APPELÉ ACCAPAREUR?

POUR RIEN! IL MANGEAIT UNE POMME, ET TOUT CE QUE J'AI FAIT A ÉTÉ DE LUI DEMANDER UNE BOUCHÉE. IL NE VOULAIT PAS M'EN DONNER UNE MIETTE! ALORS J'EN AI PRIS UNE MOI-MÊME!—

JE VAIS CERTAINEMENT ÊTRE KIF-KIF AVEC LUI! IL Y A UN GARS DANS MA CLASSE QUI S'APPELLE LE RIOUX ET IL EST ASSEZ BON BOXEUR POUR BATTRE JACK DEMPSEY, ET JE VAIS DONNER TROIS SOUS À RIOUX POUR UNE BONNE VOLÉE À TI-JEAN LAROUPE!

COMBIEN DE FOIS T'AI-JE DIT DE TOUJOURS FAIRE LE BIEN POUR LE MAL? CE QUE TU DOIS FAIRE POUR RAMENER TI-JEAN LAROUPIE EST DE LUI APPORTER UNE DE CES PETITES TARTES ET DE LUI EXPLIQUER POURQUOI TU LA LUI DONNES. IL SERA ALORS MORTIFIÉ ET IL NE POURRA PARLER A CAUSE DE L'ÉMOTION!

OH LALANCETTE! OÙ VAS-TU AVEC CETTE TARTE?—

CE N'EST PAS LA PEINE DE T'EXPLIQUER! TU N'ES QU'UN ENFANT! C'EST LE BIEN POUR LE MAL!

TU ME CONNAIS LALANCETTE! NE SOIS PAS UN PINGRE, DONNE M'EN UNE PETITE BOUCHÉE! VEUX-TU? TU PEUX MÊME MARQUER L'ENDROIT!

SOIS GÉNÉREUX! LAISSE MOI PRENDRE UNE PINCÉE! RIEN QU'UNE!! DIS VEUX TU?

OUI DANS LE PAS!

JE PARIE QUE JE POURRAIS MANGER TOUTE CETTE TARTE EN UNE BOUCHÉE! OUI, JE PARIERAIS!

DIS DONC LALANCETTE J'AI UNE BELLE IDÉE! DONNE M'EN LA MOITIÉ ET JE VAIS TE LAISSER TRANQUILLE AVEC TOUS LES AUTRES CAMARADES!

LAISSE MOI LA PORTER POUR TOI LALANCETTE!

TIENS, CHIC TYPE! JE T'AI DIT QUE JE ME METTRAIS KIF-KIF AVEC TOI! VOICI UNE TARTE AUX POMMES POUR TOI! MAINTENANT NE FAIS PAS LE MINCE, CELA VA TE SERVIR!

ET C'EST PAR CE QUE TU M'AS MIS UN OEIL AU BEURRE NOIR QUE JE TE DONNE CETTE TARTE. LE BIEN POUR LE MAL! VOILA LE TYPE QUE JE SUIS!—

MMM MMM MMM

IL A TANT AIMÉ ÇA QU'IL M'A NOIRCI L'AUTRE OEIL. IL A DEMANDÉ DE PLUS DE LUI ENVOYER UNE TARTE À LA CRÈME CETTE FOIS, C'EST CELLE-LÀ QU'IL AIME LE MIEUX!

CLARENCE

MAINTENANT, QU'EST-CE QUI EST PRÉFÉRABLE AUX RICHESSES?

OUAIS! C'EST CE QUE JE VOUDRAIS BIEN SAVOIR!

REGARDE MON ONCLE, J'AI MIS DES SACS DE PAPIER AUX PATTES DU CHAT! ÇA EN FAIT UN TROTTEUR—

JEUNE HOMME! TU DEVRAIS AVOIR HONTE!

QUE JE NE TE REPRENNE PLUS À FAIRE LE MÉCHANT! LÀ! C'EST UNE SOURCE DE MALHEUR POUR TOUT LE MONDE!

CHAQUE FOIS QUE TU TE MONTRES BIENVEILLANT TU APPORTES DES BÉNÉDICTIONS SURTOUT LES TIENS.

J'M EN VAIS CHANGER

JE VOUDRAIS BIEN VOIR QUELQU'UN POUR QUI JE POURRAIS ME MONTRER BIENVEILLANT! TIENS! CE CHIEN QUI EST TOUT GRELOTTANT ET PLEIN DE NEIGE!

ENTRE DONC! TU NE T'EN APERÇOIS DONC PAS QUAND ON SE MONTRE BIENVEILLANT POUR TOI?

JE M'EN VAIS LE LAISSER SE CHAUFFER ET SE SÉCHER PRÈS DU FEU. ÇA C'EST UN BEL ACTE!

ON EST EN TRAIN DE BRÛLER DES VIDANGES! CE QUARTIER N'EST PLUS CE QU'IL ÉTAIT!

ON DEVRAIT DÉTRUIRE CETTE MANUFACTURE DE COLLE TOUT PRÈS C'EST CRIMINEL!

POUR L'AMOUR DU CIEL!!! REGARDEZ MOI DONC ÇA! HÉ! JASPER! VIENS ICI!

AS-TU CONDUIT CE CHIEN ICI? TU EN AS UN CULOT

C'EST UN ACTE CHARITABLE. TU M'AS DIT QUE ÇA AMÈNERAIT DES BÉNÉDICTIONS SUR TOUT LE MONDE. TU EN AURAS SANS DOUTE TA PART

JE ME DICHE QU'IL CHERCHE À ÊTRE CHARITABLE! C'EN EST TROP!

ÉCOUTE MOI CLARENCE! NE GÂTE PAS L'EFFET DE TA LEÇON! IL LA FAIT POUR SUIVRE TES CONSEILS.

EH BIEN! LE CHIEN EST À L'INTÉRIEUR— HEUREUSEMENT QUE ÇA N'EST PAS UNE CHÈVRE!—

2-10

TEMPS PROBABLE DEMAIN
BEAU ET MOINS FROID
Aujourd'hui, maximum : 21.
Aujourd'hui, minimum : 6.
L'AN DERNIER
Maximum : 37. Baromètre : 30,36.
Minimum : 14. Voir détails page 39.
LE JOURNAL DU PEUPLE
TROISIEME SECTION — PAGE 9

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ

40 PAGES

La Patrie

LE NUMÉRO 5 CENTS

MEMBRE DE l'A.B.C.

45ème ANNEE—No. 290
Montréal, Canada
EDITION QUOTIDIENNE
SAMEDI 9 FEVRIER 1924
Prix d'abonnement { Canada : 6.00 par année. / E.-Unis : 4.20 par année.

Aujourd'hui, 9 de février, le tirage de la "Patrie" est de beaucoup plus de 49,000 numéros

ON A CRU UN INSTANT QUE POINCARE DEMISSIONNERAIT

Exaspéré par une série d'interpellations hors de sujet, le président du conseil français s'absente de la Chambre durant vingt minutes.

OVATION A SON RETOUR

PARIS, 9. (Presse associée). — L'esprit de parti devint si criant au cours du débat sur les économies administratives à la Chambre des députés, hier après-midi, que l'on crut par moments que M. Poincaré donnerait sa démission. De fait, le président du conseil et tout le cabinet se retirèrent de la Chambre pendant quelques minutes.

La discussion s'échauffa dès le début de la séance, lorsque M. Klotz, ancien ministre des finances, essaya d'arracher de force à M. Poincaré le secret des économies qu'il avait l'intention de faire, demandant spécialement une déclaration pour savoir si le gouvernement avait l'intention de ralentir la construction des sous-marins.

Plusieurs députés modérés et conservateurs intervinrent pour déclarer que M. Klotz n'avait jamais fait preuve d'un intérêt particulier à la défense nationale, et qu'un des cabinets auxquels il avait appartenu avait négligé d'approvisionner la France d'artillerie lourde dont elle manquait d'une façon absolue au commencement de la guerre. Ces paroles donnèrent lieu à un feu nourri d'interpellations de part et d'autre, chaque côté rejetant sur l'autre la responsabilité du manque de préparation de la France en 1914.

Le président du conseil manifestait ouvertement l'ennui que lui causait la tournure du débat et bouillonnait sur son siège, lorsque le député Tapponnier, du bloc national, fit une allusion personnelle à feu Camille Pelletan, qui fut impliqué dans le scandale naval de 1909.

M. Poincaré bondit et exprima l'indignation que lui causait l'introduction de personnalités dans le débat, ainsi que les tactiques d'obstruction de ses adversaires. Il fit appel à la Chambre de revenir au sujet.

M. Tapponnier descendit immédiatement de la tribune. Le président de la chambre suspendit la séance au même moment et le président du conseil, suivi des autres ministres, quitta la Chambre.

Toute la Chambre, confondant la suite des événements, fut pendant quelques minutes sous l'impression que le président du conseil était parti de dégoût et qu'il donnerait sa démission. Mais M. Poincaré revint avec ses ministres au bout de vingt minutes et reçut une longue ovation de la majorité.

LE CONTROLE DU TRAFIC DE L'AUTOBUS

La loi deviendra plus sévère. —Des horaires qu'il faudra observer.

LES BONNES ROUTES

QUEBEC, 9. (Presse canadienne) —Les représentants d'une association de propriétaires d'autobus ont eu une entrevue avec l'hon. Jacob Nicol, trésorier provincial, et M. J. A. Bégin, contrôleur du revenu provincial, afin de s'assurer des grandes lignes de la loi qui régira leur industrie l'an prochain.

Comme on l'a déjà dit, le gouvernement a l'intention de présenter un projet de loi protégeant le public et les chemins autant que possible.

Parmi les suggestions faites par la délégation se trouvent les suivantes: Droit exclusif de circuler sur certains chemins pour certaines compagnies d'autobus, augmentation du maximum de vitesse actuel qui est de seize milles à l'heure, aucune augmentation de la taxe.

M. J. A. Bégin a répondu que le gouvernement n'avait pas l'intention d'accorder de monopole de quelque sorte que ce soit. Les compagnies qui donnent un bon service peuvent être assurées de l'appui du public contre les compagnies qui donnent un service inférieur. La concurrence est un moyen de protéger le public. Quant à la question de la vitesse, M. Bégin déclare qu'il n'est en faveur d'aucune augmentation du maximum actuel. Quant à la taxe, les bonnes routes exigent une augmentation.

Sans révéler quelle serait la loi, il informa les délégués qu'en plus des permis, les autobus devraient obtenir des permis de circulation sur certaines routes ou parties de route. En recevant ces permis, ils devront présenter un horaire de leurs voyages du point de départ au point d'arrivée et promettre qu'ils ne quitteront pas les points intermédiaires avant le moment mentionné dans l'horaire.

LA FAVEUR DE PIE XI A UN PRETRE

Il pourra dire sa messe en français et non en latin.

UN BLESSE DE GUERRE

PARIS, 9. (Presse Associée.)— Un chapelain militaire accompagnant les troupes françaises dans la Ruhr, est le seul prêtre catholique au monde qui ait la permission de dire la messe dans une autre langue que le latin, du moins dans le rite romain.

Ce prêtre subit une opération à la tête durant la guerre. Un morceau de shrapnel lui fut enlevé, mais lorsqu'il fut rétabli le prêtre s'aperçut qu'il avait oublié le latin. Il se rendit aux pieds du Saint-Père auquel il demanda l'autorisation de dire la messe en

(Suite à la Page 11).

"MAIS TIREZ DONC", S'ECRIE LA JEUNE FILLE

Deux bandits masqués et armés éprouvent la surprise de leur vie.

FUITE EN AUTO

Deux jeunes filles ont été attaquées par deux bandits armés et masqués à 10h.20 hier soir, à l'angle des avenues des Pins et Cèdres. L'une d'elles, Mlle Goodson, domiciliée No 52A, rue Dorchester, ne s'est pas laissée intimider par les bandits. Comme ceux-ci lui ordonnaient de lever les mains tout en la menaçant avec leurs revolvers, elle leur répondit : "Mais tirez donc."

Les bandits n'osèrent pas mettre leur terrible menace à exécution. L'un des malfaiteurs, cependant, saisit la sacoche de Mlle Goodson, l'ouvrit et rapidement en examina

(SUITE A LA PAGE 11.)

UN DOMINION INDEPENDANT POUR L'INDE

C'est la revendication formulée à l'Assemblée Législative de Delhi.

DISCOURS MODERES

DELHI, 9. — Les Indes veulent devenir un Dominion, indépendant, dans l'Empire, tel est ce qui appert des motions et amendements qui ont été portés hier, à l'assemblée législative. Un député modéré, M. Ranjcharlar fit motion que le gouverneur-général en conseil fasse des démarches prochaines, s'il y a compris, si nécessaire, la création d'une commission royale, pour réviser la loi du gouvernement des Indes et assurer aux Indes un status de dominion indépendant, dans l'Empire, et des provinces autonomes.

A cette motion, il y eut des amendements, entre autres celui de M. Motilal Nehru, chef des swarajists, qui demandait au gouvernement de convoquer une assemblée de la table-ronde, qui se ferait l'instigatrice d'une loi accordant l'autonomie complète aux Indes et soumettrait la nouvelle constitution à la législature hindoue récemment élue.

Les deux discours furent très modérés. Le premier avait évidemment en vue de concilier tous les partis, y compris le gouvernement. Il insista sur le fait que dans la loi du gouvernement des Indes, telle qu'actuellement constituée, rien ne pourvoyait à une évolution vers le gouvernement responsable. Tout dépend d'une commission royale qui, au lieu de faire progresser pourrait bien s'il lui en prenait fantaisie, faire reculer. Dans une péroraison éloquente il pria le gouvernement de répondre à la demande du peuple qui s'est manifestée si clairement aux dernières élections.

Le discours de Nehru fut beaucoup plus modéré qu'on ne s'y attendait. Il déclara que les swarajists n'étaient pas des révolutionnaires, qu'ils étaient même prêts à soutenir le gouvernement, si celui-ci coopérait franchement avec eux et répondait à leur désire.

Tout ce que demandent les swarajists, c'est le home rule. "Si le gouvernement veut prendre les moyens d'y arriver, nous l'appuierons, sinon, nous ferons toutes les objections que la constitution nous permet de faire, dit-il.

Sir Malcolm Harley, du gouvernement répondit. Il dit que le gouvernement responsable ne signifiait pas nécessairement un gouvernement autonome. Il mention-

(SUITE A LA PAGE 11)

LES RUSSES CONSENTENT A NEGOCIER

Le gouvernement des Soviets donne une réponse favorable à MacDonald.

CONFERENCE PROCHAINE

LONDRES, 9. (Presse Associée.) —M. Rakovsky a remis hier au premier ministre MacDonald une note de la Russie en réponse à celle par laquelle la Grande-Bretagne lui faisait savoir qu'elle reconnaissait le gouvernement soviétique comme le gouvernement de jure de la Russie. M. Rakovsky est actuellement chargé d'affaires russes à Londres.

La note fait savoir que le gouvernement soviétique consent à une conférence qui aura lieu à Londres à une date prochaine afin de régler les questions pendantes entre les deux gouvernements.

Cette réponse de quatre cents mots est couchée dans les termes diplomatiques ordinaires. Après l'accusé de réception de la note anglaise, on y lit ce qui suit:

"Suivant la volonté du second congrès des Etats-Unis de la Russie soviétique qui proclama que la coopération entre les peuples des Etats-Unis de la Russie soviétique et la Grande-Bretagne restait l'une des premières préoccupations du gouvernement de l'union, ce dernier déclare qu'il est prêt à discuter et à régler dans un esprit amical toutes les questions résultant directement ou indirectement de la reconnaissance."

La note exprime le plaisir que cause au gouvernement soviétique la nomination de M. Robert M. Hodgson comme chargé d'affaires britannique à Moscou. M. Rakovsky a fait part au premier ministre de son nouveau status de chargé d'affaires à la Cour de St-James.

Cette acceptation de la proposition britannique fait espérer au gouvernement travailliste de pouvoir édifier sur cette base tout l'édifice d'un accord européen. M. MacDonald n'oublie pas cependant qu'il reste encore des difficultés à vaincre et qu'il reste encore des problèmes à régler autour du tapis vert. La plus importante question à régler est celle de la propagande. En qualité de vieux socialiste, M. MacDonald en sait quelque chose. Il veut bien tolérer un parti communiste en Grande-Bretagne, mais il ne veut pas entendre parler d'un parti communiste dont les fonds seraient fournis par la Russie ou un pays étranger.

OTTAWA, 9.—Un modèle exact du parlement, en plâtre de Paris, tel qu'il sera terminé est exposé dans l'antichambre du Conseil Privé.

M. SINCLAIR PROMETTAIT UN MILLION

Nouvelles révélations à l'enquête sur l'affermage du pétrole.

AJOURNEMENT

WASHINGTON, 9. (Presse Associée.) — L'enquête du Sénat sur l'affermage des réserves de pétrole de la marine a pris une tournure nouvelle. M. Frederick-C. Bonfils, éditeur du "Denver (Colorado) Post", a déclaré que M. Harry-P. Sinclair, qui avait conclu un contrat par lequel il s'engageait à lui payer ainsi qu'à ses associés la somme d'un million de dollars en règlement des réclamations résultant des droits perçus sur la réserve de Teapot Dome.

Le sénateur démocrate Walsh, du Montana, a affirmé au Sénat que tous ces droits avaient été dénoncés par le gouvernement fédéral. D'après le témoignage de M. Bonfils, le contrat fut conclu à Kansas-City, après qu'il eut envoyé un reporter de son journal chez M. Albert-F. Fall, dans le Nouveau-Mexique, afin de savoir à quoi s'en tenir relativement aux rumeurs concernant l'affermage de Teapot Dome à M. Sinclair par M. Fall, alors que ce dernier se trouvait secrétaire de l'intérieur, et après la publication dans le "Denver Post" d'un article attaquant cet affermage en fait et en théorie. Le contrat fut signé, dit-il, après deux entrevues entre MM. Sinclair et Bonfils, son associé, H.-H. Tammens, John-Léo Stack, négociant en pétrole de Denver, et H.-H. Schwartz, leur avocat.

Cette piste nouvelle obligea le comité à remettre à lundi prochain le témoignage de M. William-G. McAdoo, ancien secrétaire du Trésor.

Le champ de l'enquête s'est de nouveau élargi par suite de l'adoption par le Sénat d'une résolution présentée par le sénateur Lafollette, des droits de la "Honolulu Consolidated Oil Company" sur les champs de pétrole situés dans la réserve navale No. 2 en Californie.

Le sénateur démocrate Dill proposa que le Sénat allât même jusqu'à faire enquête sur la manière dont M. Fall s'y est pris pour obtenir des champs de pétrole en Colombie, en Mésopotamie, en Palestine, en Perse et en d'autres pays.

Le président Coolidge a signé la résolution Walsh annulant l'affermage des réserves, mais non sans y attacher un mémoire dans lequel il s'élève contre le langage du préambule qui déclarent que les baux furent conclus en violation de la

SUITE A LA PAGE 11

INCENDIE QUI CAUSE POUR $30,000 DE PERTES A OTTAWA

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la Patrie.) — Le feu a causé trente mille dollars de dommages hier à un édifice de la succession Bate, rue Bank. Madame F.-M. Bate, propriétaire du Carlsbrooke Apartments, $9,000; J.-A. Musgrove, pharmacien, $10,000; Mlle Nathalie Fine, modiste, $2,000; A. Sherman, tailleur, $1,500; M. L.-J. Christie, M. J.-M. Machan, M. J.-H. Brien, M. Joseph Rigby, M. Norman Staton, collectivement une dizaine de mille dollars. Une fournaise défectueuse est la cause de l'incendie. Les trois quarts des pertes sont couvertes par les assurances.

PARIS, 9. — Pierre Richard, âgé de 23 ans, a passé une expérience unique. Il vient d'être appelé au service militaire français. Il a passé depuis peu par le service militaire belge, et durant la grande guerre il fut forcé de servir dans l'armée allemande.

L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE Mgr GUIGUES, D'OTTAWA

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la Patrie.) — Hier, était le 50e anniversaire de la mort de Mgr Guigues, O.M.I., le premier évêque du diocèse d'Ottawa, qui a succombé le 8 février 1874. En 26 ans d'épiscopat, cet évêque a construit 67 églises, 148 chapelles et a vu s'établir un grand nombre d'institutions dont la plus importante du diocèse fut l'université d'Ottawa.

L'organisation d'une Ligue navale à Ottawa

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie").—La capitale aura maintenant sa ligue navale, le président étant l'amiral Kingsmill. Un corps de cadets pour la marine sera organisé à Ottawa. Plusieurs dames font partie du comité d'organisation.

POUR QU'IL PRENNE EFFET DANS ONTARIO

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie").—M. Humbert Dini ayant obtenu un jugement de $31,794 en Cour Supérieure à Montréal, de l'honorable juge Coderre contre M. Georges de Guerry Languedoc, a intenté la même poursuite à Ottawa pour rendre ce jugement effectif dans Ontario.

LA "PATRIE" TOUJOURS EN AVANT !

LE JOURNAL QUI DONNE LE PLUS DE MATIERE A LIRE A SES LECTEURS

Nous avons pris l'habitude d'annoncer chaque semaine à nos lecteurs une innovation qui ajoute à l'intérêt que l'on trouve à lire la "Patrie" et nous sommes heureux, encore aujourd'hui, de faire part au public de la publication d'une chronique augmentée de radio. Tous ceux qui s'intéressent à la science de la radiophonie, et ils sont nombreux, trouveront désormais dans la "Patrie", en outre des programmes d'émissions des principaux postes canadiens et américains, d'intéressants renseignements sur la science du radio.

Après bien d'autres, c'est là encore un nouvel effort de la "Patrie" pour bien renseigner ses lecteurs.

Ceux qui lisent tous les jours notre journal conviennent que la "Patrie" est, dans tout le Canada, le journal qui donne quotidiennement le plus d'espace à la matière à lire, pour le bénéfice de ses lecteurs. Son caractère de journal sérieux, éveillé, soigné, nous voulons le conserver à la "Patrie" et l'encouragement que nous manifeste le public nous prouve que nous sommes dans la bonne voie.

La "Patrie" est toujours aux aguets et veille à l'intérêt public; on en aura une preuve dans la consultation populaire que nous sollicitons aujourd'hui en page 31. Tous les lecteurs de la "Patrie" se feront un devoir de répondre à la question que nous posons.

Facilités de Paiements

Notre système de ventes à termes faciles vous permet d'acheter tout ce qu'il vous faut pour la maison et d'en payer le coût mensuellement, sans intérêts exorbitants.

Voici une liste d'articles que nous vendons à termes faciles:

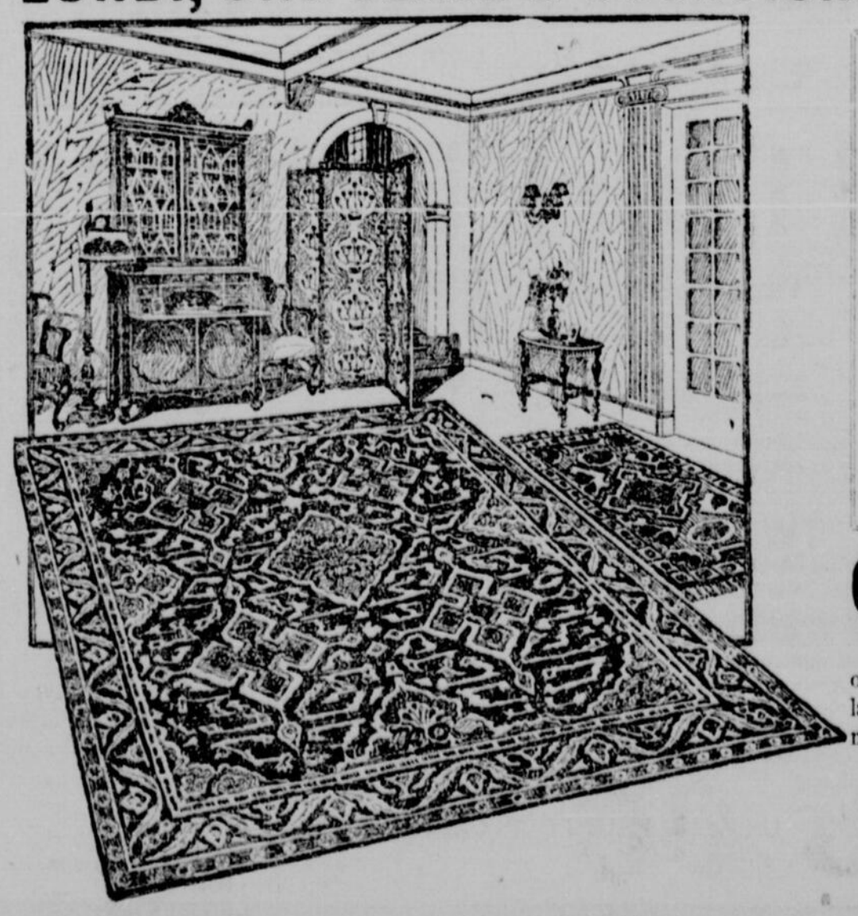
Gramophones, Meubles
Balayeuses électriques
Glacières, Poêles à gaz
Machines à laver
Machines à coudre
Poêles de cuisine

Dupuis Frères LIMITÉE
LE MAGASIN DU PEUPLE
Ste-Catherine Est, St-André, St-Christophe et Demontigny.
J. N. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Gérant.
EST 8000

La HOOVER
FABRIQUÉE AU CANADA
Elle Bat ... tout en balayant - tout en nettoyant
CONSERVEZ VOS CARPETTES
De ce temps-ci les rues de la ville sont recouvertes de sable, le pire ennemi des tapis et des carpettes; ce sable s'imprègne journellement aux semelles de vos caoutchoucs et se trouve à être apporté à votre demeure et vos tapis en sont couverts—Balais—balayeuses mécaniques—et balayeuses électriques ordinaires ne peuvent pas enlever à fond tout ce sable qu'il y a dans vos tapis—mais la Hoover fera ce travail parce que son pouvoir à succion de battage et balayage combinés peuvent en retirer tous les grains de sable, cheveux et morceaux de ouate qu'il peut y avoir dans vos tapis et cela promptement et sans difficulté. Téléphonez à notre rayon pour une démonstration gratuite à votre domicile. Facile à payer—seulement 7.50 comptant et termes de 10 petits paiements mensuels. —Au rez-de-chaussée



LUNDI, UNE SERIE D'OCCASIONS EXCEPTIONNELLES AU RAYON DES TAPIS ET CARPETTES



CARPETTES en Tapisserie

appropriées pour n'importe quelle pièce de la maison; toutes les dimensions dans un choix de deux dessins: bleu et vieux rose sur fond brun ou beige; 7.6 x 9 pieds; SPECIAL.....

9.98

Les autres dimensions en vente à des rabais proportionnels.

Carpettes "Beloeil"

Choix de dessins sur fond bleu, vieux rose ou beige; ces carpettes sont insurpassables pour la durée et l'apparence; se nettoient très facilement.

Dimensions: 6. x 9. Spécial **5.95**
Dimensions: 7.6 x 9. Spécial **7.49**
Dimensions: 9. x 9. Spécial **8.95**
Dimensions: 9. x 10.6 Spécial **10.95**
Dimensions: 9. x 12. Spécial **11.95**

Carpettes Bruxelles

Quelques dessins à solder à raison des dimensions désassorties; jolies carpettes pouvant convenir à n'importe quelle pièce de la maison. Dimensions:

4.6 x 7.6. Prix réduit de 15.75 à **10.50**
6.9 x 9. Prix réduit de 23.50 à **18.80**
6.9 x 10.6. Prix réduit de 29.00 à **23.20**
9 x 9. Prix réduit de 33.00 à **26.50**
9 x 10.6. Prix réduit de 38.00 à **29.95**
9 x 12. Prix réduit de 42.00 à **33.00**

CARPETTES EMPRESS

Très jolies carpettes artistiques, appropriées pour chambre à coucher; centre bleu ou beige uni avec bordure de couleur; ces carpettes sont réversibles et peuvent se laver; dimensions: 6. x 9. Qualité de 30.00 SPECIAL.....

18.00

CARPETTES AXMINSTER

Nous avons un choix varié de ces carpettes qui ne sont pas de dimensions régulières, mais qui arrivent à propos pour certaines pièces ou passages; dimensions:

4.6 x 9.0; qualité de 23.50. Spécial **15.50**
4.6 x 10.6; qualité de 27.50. Spécial **16.50**
4.6 x 12. ; qualité de 30.00. Spécial **18.00**

Carpettes en Prélart Marque Dominion

PRELART à envers sur toile; choix de nouveaux dessins du printemps 1924. Dimensions:

4.6 x 6..... **2.69**
4.6 x 7.6..... **3.38**
6 x 6..... **3.75**
6 x 7.6..... **4.50**
6 x 9..... **4.95**
7.6 x 7.6..... **5.75**
7.6 x 9..... **6.75**
7.6 x 10.6..... **8.00**

—Au troisième

MONDANITÉS

—Trois cents invitations environ ont été lancées pour le thé dansant que donne cet après-midi dans la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal, madame Rodolphe Benoit, en l'honneur de sa fille, mademoiselle Gisèle Benoit et de mademoiselle Claire Salvail, de Toledo, Ohio. Des palmes et des fougères ornent les salons de réception et des fleurs d'arrière-saison décorent la table du thé. Madame Benoit porte une robe de velours bleu, broché sur étamine, sur un fourreau de tissu argent. Mademoiselle Benoit porte une robe de drap d'or garnie de pierreries françaises; ses cheveux sont ornés de raisins dorés et son éventail est de plumes cendre de rose. Mademoiselle Salvail porte une robe drapée de velours chiffon cerise et dentelle platine, et dans les cheveux un bandeau de pierres du Rhin. Les invités sont: mesdames L.-Eugène Bessette de Saint-Jean, S.-L. Benoit, Louis-A. Gosselin, H. Galarneau, A.-C. Mercier, de New-York, Louis-O. Régnier, de Saint-Jean, L.-E. Robichaud, W.-S. Rollo, mesdemoiselles Armande Authier, Marie de Boucherville, Françoise Brault, Alice Bazin, Raymonde Boivin, Alma Blacklock, Paule Basilières, d'Iberville, Aline Basilières, d'Iberville, Irma Brossoit, de Valleyfield, Mance Bonneville, Pierrette Beaudry, Madeleine Beaudry, Berthe Bélanger, Suzanne Bisaillon, Marguerite Brodeur, Jeanne Broleur, Noëla Boileau, Fernande Brosseau, de Saint-Jean, Marcelle Brosseau, de Saint-Jean, Jeanne Brodeur, Irène Brossard, de Saint-Jean; Mona Caine, de New-York, Aimée Cusson, Madeleine Cinq-Mars, Lucette Champagne, Marie-Ange Colette, Yvonne Cloutier, Renée Duchastel de Montrouge, Marcelle Désy, des Trois-Rivières, Thérèse Désy, des Trois-Rivières, Jacqueline Demers, de S.-Jean, Eliane Dagenais, Germaine Duchesneau, Y. Dansereau, Géraldine Dandurand, Esther Desaulniers, Marguerite Dubord, Emilienne Demers, Jeannette Desjardins, Jeannette D'Orsennens, Gertrude Ethier, Laurette Forest, Bertha Forest, Germaine Forest, Doris Fee, Annette Fortin, des Trois-Rivières, Estelle Frédette, de Saint-Jean, Berthe Gareau, Jeanne Gareau, Jeanne Gonthier, Jeanne Gagné, Jeanne Guilbert, Marguerite Grothé, Rose Godin, de St-Jean; Cécile Gariépy, Marthe Gariépy, Gilberte Grothé, Lucette Gélinas, Nativa Gravel, Cressence Harwood, Andrée Herdt, de Paris; Gertrude Johnson, Irène Loisel, Cécile Loisel, Faith Lesage, Eloise Lacoursière, des Trois-Rivières; Juliette Lymburner, Ida Lymburner, Cécile Lebel, Marguerite Leclerc, Jeanne Monet, Louise Morin, Suzanne Morin, Lucile Mercier, Marcelle Mercier, Madeleine McNulty, de St-Jean; Georgette McNulty, de St-Jean; Gilberte Meunier, Marcelle Morin, de St-Jean; Nellie Millen, Simone Meunier, Jeanne McNulty, de St-Jean; Hélène Michaud, Marie Orphise Mayrand, Ameera O'Neil, Viola O'Neil, Madeleine Paradis, Eliane Paradis, Madeleine Papineau, d'Iberville, Alma Patenaude, Marguerite Pauzé, Yvette Paradis, Marcelle Plouffe, Madeleine Paquette, de Shawinigan; Pauline Préseau, du Lac Mégantic, Fernande Plouffe, Gabrielle Panneton, Gertrude Pelletier, Berthe et Hélène Prud'homme, Jeannette Racine, Yvette Raymond, de Saint-Jean; Varette Renaud, Yvette Raymond, Cécile Régnier, d'Iberville; Evelyne Régnier, d'Iberville; Evelyn Stanford, Jeannette Sabourin, de S.-Jean; Lisette S.-Cyr, Yseult Tassé, d'Iberville, Pauline Tresidder, d'Iberville; Françoise Vanier; Gilberte Vallée, Lucienne Wilson, MM. Marcel Archambault, Conrad Archambault, Honoré Authier, Jules Archambault, Gaston Archambault, Bernard Archambault, Pierre de Boucherville, Etienne Brodeur, Albert Bourdon, Paul Blondin, Roger Brodeur, Réal Boivin, Roger Biron, Joseph Bernardin, Maurice Bernardin, Toner Brodeur, Pierre Benoit, A. Barnard, Gilles Berthiaume, Henri Chapleau, Gilles Chabot, de Saint-Jean, Robert Chabot, de Saint-Jean, Benoit Champagne, Edward Casey, Aurèle Colette, Lionel Grevier, Jean Chouinard, Léon Chastel de Montrouge, Maurice Désy, de Trois-Rivières, J. W. Delehaunty, de Toledo, O.; Maurice Demers, de S.-Jean; Lionel Dagenais, Gérard Dandurand, Hubert Desaulniers, Jean Demers, de S.-Jean; Victorien Duchesneau, Guy Desaulniers, Marc Desmarteau, André Demers, René Deguire, Armand Drapeau, Edouard Dagenais, Joseph Demers, Marcel David, de Lachute; Paul Demers, Georges Dandurand, Tancrède Ethier, de Hull; Hubert Emard; Emile Fortin, Roger Fontaine, de Saint-Hyacinthe, Maurice Fortin, de Trois-Rivières; Jules Fortin, des Trois-Rivières; Paul Fortin, des Trois-Rivières; Philippe Forest, Gérard Favreau, Marcel Favreau, Olivier Favreau, Paul Gonthier, Léo Gareau, Gérard Gosselin, Roland Grégoire, Eugène Godin, Henri Gagné, Charles Godmer, Charles Gariépy, Alexandre Grothé, Origène Goyette, d'Iberville; René Gélinas, M. Graham, Conrad Hébert, René Huard, d'Iberville; Charles Harwood, Edward Hayden, James Irving, W. A. Jaillet, Clarence Kennedy, Charlemagne Lajoie, de Saint-Jean; Georges Lord, de Saint-Jean; Louis Lord, de Saint-Jean; Earl LeSage, Oscar Loisel, Jean LeSage, Félix Labelle, Jean Lamarche, des Trois-Rivières; Harold Loisel, Paul Lebel, Pittman Lett, de Toronto; Arthur Lespérance, Fabio Monet, Honoré Meunier, de Saint-Jean; Lucien Martel, Michael McLaughlin, Pierre Michaud, Paul Monty, Jean McNaulty, de Saint-Jean; Gilles Mousseau, Arthur Michaud, Armand Normandin, Alphonse Patenaude, Lionel Plouffe, Alain Paradis, Ephrem Plamondon, Germain Poulin, André Régnier, de Saint-Jean; Alain Régnier, de Saint-Hyacinthe; Harold Savoy, de Saint-Jean; Yvan Sabourin, de Saint-Jean; Georges St-Pierre, des Trois-Rivières; Charles A. Sylvestre, Alain Tassé, d'Iberville; Edgar Tremblay, Paul Tremblay, Henry Taylor, Antoine Vanier, Ernest Vanderweigh, d'Hamilton; Charles Valiquette, J. Winter, Wm. Whittaker.



MADAME J.-R. BOOTH junior, belle-soeur de Mlle Lois Booth, laquelle doit épouser bientôt à Ottawa, le Prince Erik de Danemark. Mme Booth est ici photographiée avec son bébé, qui représente la quatrième génération des Booth.

—Madame Georges Millen recevra demain de cinq à neuf heures, en l'honneur de sa fille, mademoiselle Nellie Millen. Sont invités: mesdemoiselles Faith Le Sage, Suzanne Bisaillon, G. Dussault, Julienne Chaballe, Yvette Normandin, Louise et Suzanne Morin, Marguerite Leduc, Marthe Désaulniers, Bertha Bélanger, Rollande Sylvestre, Rita et Berthe Elie, Eliane Dagenais, Renée Vaillancourt, Alma Patenaude, Madeleine et Gertrude Lavallée, Anita Brunelle, Gabrielle Latreille, Raymonde Boivin, Gisèle Benoit, Simonne Le Bel, Lucienne Gauthier, Marguerite Emard, Lucienne Leduc, Marguerite Pauzé, Germaine Rivage, Thérèse Senez, Lucette Brault, Madeleine Labrecque, Violette Clermont, Albina et Lorette Bastien, Cécile Parisault, Anita et Gabrielle Patenaude, Georgette Gauvin, Blanche Emard, Claire Délorme, Berthe et Jeanne Gareau, Cécile Bournival, Hélène Labrecque, C. LaFerté, Emilienne Demers, Jeanne et Hélène Michaud, Lorette Landreville, Marguerite Mount, Alice Laframboise et Marcelle Morin, de Saint-Hyacinthe; MM. Pierre Michaud, Earl Le Sage, Paul Masson, André Demers, Jacques Robitaille, Maurice Delfausse, Toner Brodeur, Léo Hefferman, Randall Clendenning, Hector Prince, J. et Graham Ross, Cecil Ducios, Marcel Primeau, Roger Fontaine, Guy Vanier, L. G. Hénault, Eddy Bayard, Guy Hamilton, Hubert Clément, Pierre de Boucherville, Joseph et P. Demers, Lionel Dagenais, Paul Brosseau, Gérard LaFerté, Paul Boudrias, Paul Clément, Lucien Tardif, Freddy Clermont, Ulric Emard, Lucien Laflamme, Henri Chapleau, Ernest Lavis, Léopold Bernier, le docteur Gaston Sylvestre, Alexandre Grothé, Léopold Morin, Raymond Lanctôt, Roméo Delcourt, Edgar Bastien, Jean Senez, Arthur Gohier, Joseph Le-Bel, Louis O'Brien, Paul Desjardins, Aimé Godon.

—Thé-dansant demain après-midi chez madame J.-Léon Patenaude, d'Outremont, en l'honneur de sa fille, mademoiselle Alma Patenaude. Le thé et les glaces seront servis par mesdames Frigon, Arthur Lessard, Conrad Pelletier et E. Deniger. Les invités seront: mesdemoiselles Lise Avard, Suzanne Bisaillon, Laurette Brossoit, Hermance Brossoit, Irma Brossoit, de Valleyfield, Raymonde Boivin, Olivette Bernier, Gisèle Benoit, Marie Bourbeau, Gabrielle Bélair, Carmel Bélair, de Saint-Eustache, Jeanne Brossard, Berthe Brossard, Jeannette Bienvenue, Claire Brunel, Berthe Bélanger, Paule Brodeur, Jeanne Brodeur, Marguerite Brodeur, Yvonne Cloutier, Charlotte Chauveau, Marie De Boucherville, Lucille Décarie, Germaine Décarie, Gabrielle Décarie, Agathe Doré, Yvonne Deniger, Renée Duchastel, Mariette Dorais, Marie-Paule Duhamel, Marguerite Emard, Gertrude Ethier, Simone Foucrault, Marguerite Germain, Berthe Gélinas, Yvonne Gélinas, Jeanne Guilbert, Lucienne Gauthier, Marcelle Gauthier, Crescence Harwood, Rachel Jodoin, Marie Lafontaine, Laurette Landreville, Faith Lesage, Suzanne Larose, Simone Lemieux, Lucille Lanctôt, Noémie Lessard, mesdemoiselles Léonard, Maria Lemire, Estelle Lemire, Cécile Lafleur, Germaine Lamarche, Adrienne Lamarche, Madeleine Mercier, Simone Meunier, Jeannette Meunier, Marie Mayrand, Nellie Millen, Marguerite Noiseux, Yvette Normandin, Madeleine Paquette, de Shawinigan, Blanche Ouimet, Gabrielle Patenaude, Marguerite Pauzé, Gertrude Pelletier, Laurette Patenaude, Jeanne Patenaude, Jeanne Plon, Varette Renaud, Jeanne Tellier, Yvonne Sawyer, Gabrielle Sawyer, Marguerite Saucier, MM. Gerard Lemire, Lucien Landreville, Charlemagne Lajoie, Paul Monty, Charles Mathieu, Dr Eddy Mayard, Sully Meunier, Pierre Michaud, Paul Ouellette, Yves Patenaude, Prévost Perrin, Alphonse Patenaude, Alain Paradis, Conrad Pelletier, Georges Pilon, Camille Gratton, Alexandre Grothé, Henri Gagné, Roger Hudon, Conrad Hébert, Camille Laurendeau, N. Lafleur, Gaston Lafleur, Edith Plamondon, de Québec, Aline Grothé, Yvonne Benoit, Aggie Décarie, Arline Marois, de Québec, Germaine Gervais, Marie Mayrand, Jeannette Racine, Athala Fournier, Marguerite Fortier, de Québec, Neil Murray, Reina Laberge, Yvette Grothé, Renée Dupont, de Québec, Thérèse Ouimet, Juliette Ouimet, Gertrude Pelletier, Antonine Bernier, Noella Boileau, Rolande Sylvestre, Lucile Gauthier, Ernestine Gauthier, Thérèse Cadieux, Yvonne Gagnier, Thérèse Jetté, Irène Cardinal, Jeanne Cousineau, M. Hamelin, Cécile Desmarais, Lauretto Bastien, Gabrielle Lamarre, Pauline Dugal, Gisèle Girard, Rose S.-Louis, Lorette Groulx, Hortense Dubois, Isola Nadeau, Violette Clermont, MM. A.-A. Grothé, R. Brosseau, R. Desjardins, Hector Grothé, J.-W. Jaibert, Edmond Brosseau, Eucher Leduc, Lucien Hamel, Emile Grothé, Georges Clermont, le docteur A. Surprenant, MM. Charles Dupuis, Léo. Brosseau, Paul Viau, Allan Ross, Sidney Ross, Pio Ethier, Guyon Vanier, Hector Vidricaire, Lucien Tardif, Marcel Fortier, Réal Langevin, Wilfrid Bonhomme, le docteur Henri Lemieux, MM. Joseph Gauthier, Antoine Hamelin, le docteur Loyola Perras, MM. Paul Mathieu, Paul Dansereau, Emile Beauvais, Raoul Beauvais, Amorie Morissette, Gaston Elie, Paul Grothé, Raoul Morin, Pierre de Boucherville, Louis O'Brien, Roméo Delcourt, Graham Grant, Alphonse Racine, Constant Gendreau, Paul Mousseau, Pierre Michaud, Eugène Gareau, Léo Patenaude, le docteur Adrien Lambert, le docteur Huot, MM. Hector Fontaine, Paquet, de Sherbrooke; Jean Labrecque, Roger Hudon, Gérard Plamondon, Hermann Fortier, Olier Leblanc, A. Leduc, G. Machildon, Réal Goulet, René chênevert.

—Mademoiselle Mariette Dorais recevra intimement dimanche soir en l'honneur de son invitée, mademoiselle Marguerite Pelletier.

—Mademoiselle Grace Carroll est de retour de Québec où elle a passé quelque temps, l'invitée de mademoiselle Margaret Robinson.

—Madame J.-M.-E. Prévost recevra intimement à l'heure du thé, dimanche, en l'honneur de mademoiselle Laurette Bégin, de Québec, et de mademoiselle A. Genest, de Sherbrooke. Mesdames E.-H. Bégin, Albert Pilon, Boivin et Casault serviront le thé et les glaces.

—Mademoiselle Irma Brossoit, de Valleyfield, est l'invitée de mademoiselle Alma Patenaude, depuis quelques jours.

—Un thé sera offert vendredi prochain, par mademoiselle Martine Hébert en l'honneur de mademoiselle Annette McAvoy à l'occasion de son prochain mariage et mademoiselle Louise Desjardins recevra également ces jours-ci pour mademoiselle McAvoy.

—Le docteur et madame J.-A. Leduc ont passé la semaine à Québec.

—Au bridge donné, ces jours derniers, par madame L.-A. Gosselin, en l'honneur de sa mère, madame A. Bélanger, de Montmagny, les invitées étaient: mesdames D. Lavioletto, E. Robitaille, L. Rivard, G. De Serres, A. Bazin, G. Marchand, J. Clément, G. Maillet, G. Magnan, E. Archambault, Frémin de Québec, E. Désaulniers, Charles-E. Arpin, J. Rainville, G.-L. Moncel, V. Cusson, N.-H. Contant, d'Iberville, E. Turcot, E.-J. Chapleau.

—Les répétitions pour la revue qui sera donnée pendant le bridge et le mah Jong que les membres de la branche cadette de "La Ligue des Femmes Catholiques" donneront le 3 mars dans la salle du bal de l'hôtel Windsor sont maintenant commencées. Mademoiselle Eileen Gallery a la direction du comité organisé pour cette représentation.

Parmi les dames et jeunes qui assisteront à la partie de cartes organisée au bénéfice des oeuvres des RR. SS. de la Miséricorde qui aura lieu le mercredi 20 février à l'hôtel Ritz Carlton nous relevons les noms de mesdames R. Bédard, Eugène Desmarais, L.-J. Tiarte, J. Laurence, W.-A. Huguenin, Narcisse Beaudry, L.-E. Morin, A. Lapierre, N.-W. Beaudry, Emile Rolland, Alphonse Mercier, François Desjardins, Hercule Guérin, Henri Archambault, W. Wyse, E. Hurtubise, Georges Beausoleil, Pierre Rolland, Ed. Bernard, Casimir Gaibert, Arthur Hirbour, Aimé Lamontagne, Albert Savignac, Napoléon Beaudoin, Raoul Viau, J. M. Lemieux, Charles Marquette, Gustave Comte, Léo Lemire, Alfred Leclair, E. Gagnon, E. Bouvier, F. X. Dansereau, Léopold Lemire, L. Grandchamp, A. Terrault, E. Sentenne, L. Chalifoux, H. Gagné, L. St-Arnauld, C. Gagné, P. Sentenne, E. Sentenne, L. Viau, S. Viau, C. Manseau, C.-O Monat, Omer Lapierre, Arthur Turcot, Charles Lachance, E. Talbot, H. Garand, E. Desaulniers, U. Garand, Arsène Cartier, Rodolphe Larocque, Onésime Lahaie, Joseph Filion, Jos. Baudet, Marius Letourneau, Narcisse Gougeon, Wilfrid Bastien, A. Dumond, S.-J. Frenette, mesdemoiselles Jeanne Frenette, Corinne Dumond. Pour tous renseignements, s'adresser à madame Eugène Vien, rue Saint-Hubert.

—Mesdemoiselles Berthe et Jeanne Gareau, recevaient à l'heure du thé judi. Mesdemoiselles Jeanne Brodeur, Cécile Bournival, Françoise Langevin, servaient le thé et les glaces.

—Les membres du Cercle de couture de l'hôpital Sainte-Justine se réuniront mardi après-midi à l'institution. Le thé sera servi à cinq heures.

—M. Amédée Jasmin s'est embarqué mercredi dernier à New-York à bord du Paris pour la France.

—Au dîner offert ce soir à l'hôtel Wildsor par mademoiselle Lauretto avant le bal que donne madame Raoul Grothé, les convives sont: madame Eucher Leduc, mesdemoiselles Gabrielle et Cécile Grothé, Ethel Plamondon, de Québec, Marie-Anne Lavoie, de North Stanbridge, Yvonne Gagnier, Béatrice Audet, Bertha Elie, Justina Boisvert, Marguerite Fortier, de Québec, Adrienne Bonhomme, Laurence Boudrias, Juliette Ouimet, Blanche Boisvert.

—Mademoiselle Yvette Furois, de Québec, passe quelques semaines en ville, l'invitée de madame V.-J. Gervais.

Québec.

—Madame L.-Arthur Cannon a reçu à dîner mercredi dernier en l'honneur de madame Jean Côté, d'Edmouton, actuellement à Québec, l'invitée de M. et de madame Gustave Gagnon.

—Madame E.-L. Garneau recevait à l'heure du thé mercredi en l'honneur de mesdemoiselles Mary Tooke et Stiverman.

Ottawa.

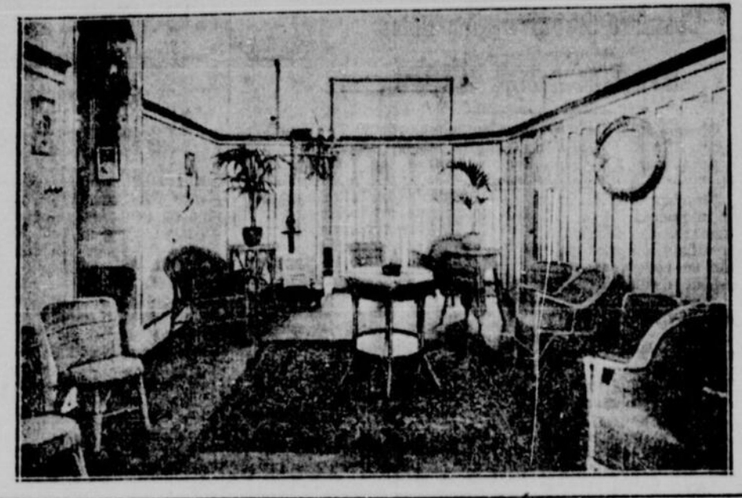
—Mademoiselle Madeleine Fortier a donné un bridge jeudi après-midi en l'onneur de mademoiselle Marguerite Demers, de Montréal, actuellement à Ottawa, l'invitée de mademoiselle Lily Desbarats.

Le Salon Français

L'Aiglon

Le Salon Français

Le Salon d'Attente de l'Aiglon



Une partie seulement de nos 15 Salons de Coiffure, MANICURE, TEINTURE, etc.

326, rue Ste-Catherine Est. Tél. Est 0052



Pour que votre vision soit précise, il faut que vous puissiez faire le foyer exactement.

SOUS notre direction experte, vos yeux seront pourvus de verres qui vous donneront la portée exacte de la vue pour lire et pour la distance.

Quand vous aurez porté nos verres pendant une journée, vous serez étonnés du confort que vous aurez reçu pour votre vue.

TAIT - FAVREAU,
Limitée
Opticien L. FAVREAU Optométriste
Spécialiste
Tel. Est 7377
Nous donnons une garantie





M. J.-FRED BOOTH, d'Ottawa, père de Mlle Lois Booth, qui doit bientôt épouser à Ottawa, le Prince Erik de Danemark.

GRANDES VENTES LUNDI

Ouvert de 9 a.m. à 6 p.m.

625 St Catherine East Angle Montcalm

AU BON MARCHÉ LETENDRE, LIMITÉE

Est 9771

Ouvert le Samedi Soir

3,000 Verges de SOIES

$1.19

De 32, 36 et 40 pouces, valant $2.00, $2.25 et $2.50 la verge.
EN VENTE A.....



C'est un fait reconnu qu'une Vente de Soies chez Letendre est une source de grandes économies; mais celle-ci dépasse encore nos ventes précédentes, par la variété et la beauté des tissus.

L'assortiment est composé de soies en grande demande pour Robes, Blouses, Jupons, doublures, et il y en a même pour chemises d'hommes.

Soie Pongée
de 33 pouces, valant $1.50. En mauve, copen, acier, ivoire et rose pâle.

Soie Paillette
de 36 pouces, valant $2.00; en bleu marin, taupe, marine, lavande, bleu japonais, évêque, vieux rose, castor, émeraude, orange, prinsettia et terra cotta.

Crêpe Moiré
de 36 pouces, valant $2.00. Taupe seulement, dessin moiré de même nuance.

Soie Tussah
de 36 pouces, valant $2.00. Dessins de fantaisie, sur fond beige, bleu, gris, bleu Alice et vert.

Chiffon Taffetas
de 36 pouces, valant $2.25. Un tissu de très beau fini, dans les nuances de saphir, ciel, Saxe, vert, bronze et taupe.

Soie à Chemises
de 32 pouces, valant $2.00. Jolies rayures mauve-et-vert ou bleu-et-mais, sur fond blanc.

Satin Fleuri
de 32 pouces, valant $2.00; Jolis dessins de couleurs, sur fond bleu, vert et violet.

Faille Noire
de 40 pouces, valant $2.50. Qualité durable et très beau noir.

UN SEUL PRIX LUNDI $1.19 LA VERGE

ETOFFES .98

Tout Laine de 54 Pouces et Valant $1.50 et $2.00. EN VENTE A....

Voici l'occasion de vous procurer les tissus pour vos manteaux du printemps, jupes et costumes.

L'assortiment comprend:

TWEED RAYE
Pour jupes, en trois nuances différentes: 54 pouces;

TWEED MELANGE
En quatre nuances: pour manteaux de printemps—54 pouces;

DRAP COVERT
Beige pour manteaux du printemps—54 pouces;

HOMESPUN
En six nuances, pour costumes et robes du printemps; 54 pouces;

ET VOILE DE SOEURS (Nun's Veiling) pour robes d'enfants. Bleu pâle, rose pâle, crème et noir. 40 pouces de largeur.

UN SEUL PRIX POUR CETTE VENTE .98 LA VERGE.

Rez-de-chaussée.

Madame, ne vous dérangez pas
Votre crédit est bon
Téléphonez à Est 5800
donnez votre petite annonce qui paraîtra dans la Patrie.

La Patrie
UNE ANNONCE DANS "LA PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, SAMEDI 9 FEVRIER 1924
45e année—No. 290—Page 11
LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

HUIT POMPIERS GRIEVEMENT BLESSES AU COURS D'UN INCENDIE CE MATIN

Un violent incendie s'est déclaré ce matin à quatre heures détruisant un immeuble, situé 304 rue Notre-Dame ouest, occupé par Armand Gravel et la Sweet Meadows Company.—Une explosion brûle à la figure huit pompiers qui sont transportés à l'hôpital.—Dommages considérables.

COMMENT ON DECOUVRIT LE FEU

Un violent incendie détruisit ce matin à 4 heures moins cinq minutes le magasin de quincaillerie de M. Armand Gravel, 304 rue Notre-Dame Ouest, ainsi que le "Meadow-Sweet Cheese Mafg Company Limited", qui occupe l'étage supérieur.

L'incendie se déclara dans la cave de M. Armand Gravel. A leur arrivée ce matin, les pompiers qui voulurent entrer par la porte de service lorsqu'une violente explosion projetant au loin une langue ed flamme qui leur brula le visage. Ce sont le chef intérimaire Fiset, du poste No 6; O'Brien, Lamontagne, et Willdy, du poste No 3; McGuire et Frigon du poste No 4; le lieutenant Pilon et Ouellette du poste No 20. Ces derniers furent transportés dans une des voitures de la brigade à l'hôpital Général.

Ils souffrent de cruelles blessures au visage.

Plusieurs autres explosions se produisirent par la suite. Elles sont attribuées à des barils de benzine qui constituaient un fonds de peinture qui se trouvait dans la cave.

DEUX ALARMES

Deux alarmes furent sonnées, la première à 4 heures moins 5 qui amena les postes 1, 3, 4 et 20 et la seconde à 4 heures 10 qui appela les postes Nos 2, 5, 6, 7, 21 et 12.

L'édifice qui fait le coin de la rue Notre-Dame et Saint-Henri fut donc en partie détruit.

Les voisins immédiats, 122 Saint-Henri, la Wayeross Sales Company, doit enregistrer beaucoup de dommages, causés d'une part par l'ébranlement des explosions successives et d'une autre part par l'eau et la fumée.

Quelques autres pompiers souffrirent également de brûlures au visage; mais ils furent pansés sur place et purent retourner à la lutte.

La circulation fut comme on se l'imagine bien, complètement interrompue. L'eau qui se congelait sur les voies des tramways nécessita la venue d'une balayeuse de la compagnie qui, au moyen de ses grappins, délivra la rue de l'épaisse couche de glace qui rendait impossible tout trafic.

Dernière heure.

Les pompiers qui ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame ont pu être pansés et retourner à leur domicile, mais la figure terriblement balafrée.

La "Presse" prise encore à mentir

La leçon que la PATRIE lui a donnée au mois de décembre dernier ne l'a pas corrigée de son détestable défaut.

Après les annonces trompeuses, les lettres mensongères

Dans une annonce qu'elle publiait le 26 novembre dernier dans la "Gazette" de Montréal, la "Presse" était prise en flagrant délit d'enfler sa circulation et mise en demeure de rétracter ses exagérations. Comme elle n'avait pas la loyauté de retirer ses chiffres erronés, la "PATRIE" la clouait au pilori et l'accusait ouvertement, dans son édition du 15 décembre dernier, de publier des annonces trompeuses.

La "Presse" se garda alors prudemment de relever notre dénonciation.

Après une pareille leçon, on aurait pensé que la "Presse" serait attentive à ne plus faire d'accroc à la vérité.

Erreur! Ce serait à croire que la "Presse" est incorrigible

Nous la prenons encore à mentir dans une lettre qu'elle a adressée ces jours derniers à M. J.-R. Bournet, secrétaire-trésorier de la ville de Longueuil. Dans cette lettre, nous lisons:

> Comme vous le savez probablement, la circulation de la "Presse" est la plus considérable de tous les journaux du Canada, et sa circulation moyenne quotidienne dans Montréal est de cinq fois plus considérable que celle du journal français qui arrive en second lieu.

CELA EST FAUX. LA "PRESSE" MENT.

Et la "Presse" ne peut être ici de bonne foi. Elle sait qu'elle ment, car, pour n'établir la comparaison qu'avec la "PATRIE", pour avoir la circulation qu'elle déclare, il faudrait qu'elle eût certains jours près de DEUX CENT MILLE de ciculation dans Montréal et plus de CENT VINGT-CINQ MILLE les autres jours, ce qui est de toute évidence absurde.

La "Presse" se trouve dans la même peu honorable posture qu'au mois de décembre.

ST-LAURENT VEUT QUE SES LIVRES SOIENT VERIFIES

Requête des citoyens dans ce sens à la Commission métropolitaine.

Fait drôlatique.

Une délégation de citoyens de la municipalité de Saint-Laurent s'est présentée hier l'après-midi devant la Commission métropolitaine. Elle lui a soumis une requête, couverte de 73 signatures. On y demande la vérification des livres de cette municipalité ainsi que les livres concernant la construction des logements ouvriers. Cette demande a été motivé par les plaintes qui s'élèvent depuis quelque temps à Saint-Laurent à ce sujet; il y a même des contribuables qui reçoivent des comptes déjà acquittés. Il a été finalement décidé par la commission de demander au conseil municipal de Saint-Laurent de faire l'audition de ses livres aux frais de la municipalité.

La commission veut aussi s'enquérir auprès de son conseil, si elle a le droit en vertu de sa charte de faire elle-même l'audition des livres des municipalités tombant sous sa juridiction. La délégation était conduite par M. Odilas Goyer, ancien échevin de Saint-Laurent.

UN INCIDENT

Ces séances de la commission métropolitaine sont parfois très amusantes. Ainsi, aucours de la séance d'hier, une requête a été présentée par la municipalité de la Pointe-aux-Trembles. Elle demande à la commission de bien vouloir la faire entrer dans le paiement d'une somme de $9,000 que lui doit la municipalité de Montréal, c'est pour l'eau qu'elle lui fournit. Ce contrat pour l'approvisionnement d'eau entre ces deux municipalités existait avant que la Pointe-aux-Trembles soit approvisionnée par Montréal. Elle aurait bien fermé l'eau à Montréal Est, mais elle se couperait elle-même son approvisionnement, puisqu'elle est située de l'autre côté de Montréal-Est.

Mais ce qui n'est pas ce qu'il y a de plus amusant. La Pointe-aux-Trembles, qui réclame la somme de $9,000 de Montréal Est, doit elle-même à la cité de Montréal au même chapitre plus de $150,000. On demandera tout de même à Montréal Est d'acquitter son compte.

Une assez importante question a été soumise à la sous-commission métropolitaine, qui siège plus souvent, à huis clos. Des chiffres soumis par la municipalité de Laval de Montréal révèlent que l'évaluation foncière de cette municipalité était de $1,427,000 en 1922, tandis qu'elle n'est plus en 1923 que de $960,000, soit une réduction de $467,000. Ce cas s'est déjà présenté et la commission s'est adressée à la législature pour le prévenir. Des mesures seront probablement prises dans ce sens par la sous comission.

Cette sous-commission étudiera aussi les budgets des municipalités, qui ont tous été reçus à date, ainsi qu'un rapport d'une commission spéciale, appelée la commission des évaluations. Cette commission qui se compose de deux membres du bureau des évaluateurs de la cité de Montréal et d'autres municipalités sous la juridiction de la commission, a déjà tenu plusieurs séances. Des résolutions ont été adoptées au cours de ces séances: la commission des évaluateurs demande effectivement à toutes les municipalités de bien vouloir faire connaître la façon dont leurs évaluations sont faites, quant aux terrains et aux propriétés. Une autre de ces résolutions demande la création d'une sous-commission des évaluations qui serait chargée d'établir un système d'évaluation uniforme, sous-commission qui serait rémunérée celle-là.

Elle établirait ce système d'évaluation uniforme, afin que les municipalités puissent faire face à leurs charges envers la Commission métropolitaine en proportion de cette évaluation.

La Commission a aussi approuvé un règlement d'emprunt pour la municipalité de Montréal-Nord; il s'élève à la somme de $115,000.

Le nouveau maire de Lachine siégeait pour la première fois, M. J.-S.-A. Ashby a été assermenté au début de la séance.

La commission tiendra sa prochaine séance vendredi prochain, à 3 heures de l'après-midi.

UNE FEMME EST ATTAQUEE PAR UN GAMIN DE 12 ANS

Comme elle passait dans la rue, un garçonnet lui enlève sa sacoche.

Comme au cinéma.

Après avoir volé une sacoche à une dame J.-B. Laurin (272 rue Hamilton), alors que cette dernière passait dans le boulevard Monk, hier midi, un garçonnet de douze ans a été poursuivi par la victime, par la police et par plusieurs citoyens témoins de l'attentat. Se voyant serré de près, il a jeté la sacoche dans la rue et s'est sauvé dans une ruelle où il a été capturé après avoir parcouru une distance de 200 pieds. Il a été conduit à la maison des jeunes délinquants et il comparaîtra devant le juge Lacroix, ce matin, sous une accusation de vol de grand chemin.

C'est le constable Vincelette, du poste No 25, qui est parvenu à capturer le jeune apache.

Mme Laurin a raconté au policier qu'elle avait été suivie par le gamin qui s'élança soudain sur elle et lui arracha sa sacoche. Mme Laurin appela la police à grands cris et donna la chasse au petit malfaiteur. Le constable Vincelette et plusieurs citoyens accoururent à ses cris et s'élancèrent à leur tour à la poursuite du gamin qui fut bientôt capturé.

La sacoche contenait une somme de huit dollars. Elle a été retrouvée près de la ruelle après l'arrestation.

OPTIMISME DU PRESIDENT DU CAN. NATIONAL

Dans dix ans, déclare-t-il, ce réseau ne sera plus un fardeau mais un revenu pour le pays.

Immigration.

Parlant devant le club des femmes de Westmount hier dans la salle Victoria, Sir Henry Thornton, président du bureau de direction des chemins de fer Canadien National, a touché les sujets d'immigration et de finance. Il a dit que si le Canada avait une population de 25,000,000 d'habitants, le système ferroviaire ne serait pas un problème mais un revenu pour le pays. "En moins de trois ans, avec un peu de chance, ajouta Sir Henry Thornton, j'anticipe que le chemin ne sera plus un fardeau pour les contribuables, et dans dix ans nous aurons un système aussi efficace que n'importe quel chemin de fer au monde."

Trois choses ont déjà été accomplies. La loyauté et la coopération des employés a été obtenue. Le bon vouloir du public a également été acquis, et les recettes nettes de l'an dernier ont été plus de $20,000,000 tandis que celles de l'année précédente n'étaient que de $3,000,000.

Le Dominion est un continent par lui-même et pourrait facilement suporter 100,000,000 de population tandis que nous n'en avons que 9,000,000, a dit Sir Henry Thornton. Nous avons tout ce qu'il faut pour constituer une nation riche et prospère. Le seul problème est d'amener au pays une population brave qui puisse par l'application de son intelligence et de ses bras développer nos ressources naturelles. Une politique agressive d'immigration devrait être poursuivie.

DIFFEREND ETUDIE PAR LE MINISTRE DU TRAVAIL, M. MURDOCK

L'honorable James Murdock, ministre fédéral du travail, est arrivé à Montréal ce matin. Il a pris immédiatement connaissance du différend qui existe entre la British Empire Steel Corporation et ses employés, qui sont membres des United Mine Workers d'Amérique. Le ministre avait demandé à M. E. G. Quirk d'agir en son nom et de rencontrer les deux partis. C'est à cette fin qu'il a réuni patrons et employés hier l'après-midi. C'est le résultat de cette conférence qu'il a porté à la connaissance de l'honorable James Murdock ce matin.

Les perspectives sont assez encourageantes. Aussi espère-t-on avoir une nouvelle conférence aujourd'hui même. Les représentants des ouvriers ont voulu attendre l'arrivée du ministre du travail.

M. TAFT EST MIEUX

WASHINGTON, 9 (Presse associée).—Le juge en chef Taft est rétabli de l'indigestion qui l'avait forcé à s'aliter. Il était à son bureau chez lui hier et dépouillait sa correspondance.

"LA PATRIE" A SOREL

Monsieur Narcisse Robillard, épicier, rue Prince, est maintenant notre agent autorisé à solliciter et percevoir les abonnements à "LA PATRIE" depuis le 1er février. 289-3

LA "PATRIE" A QUEBEC

Notre représentant pour la ville de Québec, Beauport, Sillery, Bergerville et Charlesbourg, est M. ADELARD CREPAULT, 39 ave Taschereau, Québec. Tél. No. 3649J.
278-S-4ins

EST 5800



Voilà le numéro qu'il vous faut appeler madame si vous désirez faire paraître demain une petite annonce dans

La Patrie

C'est le service urgent le plus rapide le plus efficace et le plus économique qui soit pour trouver DOMESTIQUES de toutes catégories.

ARTICLES USAGES de tous genres.

SERVICES de toute nature.

Téléphonez simplement au service de petites annonces—

EST 5800

Servez-vous de votre téléphone, Madame.

Pour donner votre petite annonce à La Patrie, si vous avez besoin de

SERVANTES, SERVITEURS etc, si vous désirez faire paraître une petite annonce d'objet perdu, d'articles à vendre, etc., etc. Tout se vend, s'achète, se trouve rapidement par l'entremise des petites annonces de LA PATRIE

Lisez ces colonnes d'annonces classifiées. Si vous n'y trouvez pas ce que vous cherchez, téléphonez-nous vos besoins et désirs.

EST 5800
270m-j—s

UN GROS VOL DANS LE LOGIS D'UN MEDECIN

Des bijoux et vêtements évalués à $1,500 volés dans une seule chambre.

DES VANDALES

La demeure du docteur J.-A. Gagnon, 919 rue Saint-Hubert, a été visitée par des cambrioleurs hier après-midi. Des bijoux et des vêtements pour une valeur de $1,500 ont été volés dans la chambre d'une des jeunes filles du docteur Gagnon, Mlle Camille.

Le vol a été commis en l'absence des occupants de la maison, entre 4 hrs 30 et 6 hrs 30.

Chose assez curieuse, les cambrioleurs ont limité leur activité à la chambre de Mlle Camille Gagnon. Ils auraient pu faire également un riche butin dans les autres pièces de la maison mais ils n'ont pas volé une seule épingle dans les chambres voisines.

Les voleurs ont déchiré des photographies appendues au mur. Ils ont en outre volé de menus articles n'ayant de valeur que pour leur propriétaire.

Mme Gagnon a déclaré hier soir qu'elle avait quitté la maison avec ses deux filles à 10 h. hier matin. Comme on avait donné congé à la servante, il n'y avait personne dans la maison. A 4 h. 30, une des jeunes filles retourna à la maison pour quelques minutes seulement mais tout était en ordre alors. Elle alla ensuite chez une de ses tantes où sa mère l'attendait.

A 6 h. 30, la servante téléphonait à Mme Gagnon, l'informant qu'elle n'avait pu ouvrir la porte du logis. On découvrit plus tard que la porte avait été barricadée. Le vol ne fut découvert qu'à 9 heures, au retour de Mme Gagnon et de ses deux filles. On constata alors que la vitre de la porte de derrière avait été brisée.

UN OUVRIER EST TUE A LAGABELLE

TROIS-RIVIERES, 9. (Presse canadienne).— Un ouvrier du nom d'Ubald Monet a été tué hier à Lagabelle, en travaillant pour la compagnie "S.-Maurice Power Development". On n'a pas de détails des travaux. Le coroner Lambert, de Trois-Rivières, est allé tenir une enquête.

Les Manufacturiers et la contrebande

A une réunion du comité exécutif de la section montréalaise de l'Association des Manufacturiers Canadiens, à l'édifice du Board of Trade, hier après-midi, la discussion a porté sur la nécessité de surveiller de plus près l'entrée au Canada des marchandises étrangères, afin de corriger le "dumping" et la contrebande.

Il a été dit, à la réunion d'hier, que des marchandises évaluées à des centaines de mille dollars étaient passées en contrebande chaque année. La contrebande des soieries est la plus considérable.

Le "dumping" 'est un autre système judiciable au marché canadien. On voit des marchandises évaluées aux douanes d'une façon moindre que leur valeur aux Etats-Unis.

Le comité exécutif a décidé de commencer immédiatement une campagne contre ces deux plaies du commerce.

UN DOMINION

SUITE DE LA PAGE 9

ne les dangers qu'il y aurait pour certaines minorités à ne plus être protégées par le gouvernement britannique. Enfin, faisant remarquer que la constitution pourvoyait à la réalisation par degré de l'idéal du gouvernement responsable, il dit que le gouvernement étudierait les défauts de la constitution et verrait à faire des réformes. La chambre fut ajournée à mercredi prochain.

L'ACCUSE JOS. COTE COUPABLE DE RECEL

Le juge s'élève contre le laisser-aller de certains parents.

Le jury de la Cour d'Assises a trouvé hier après-midi que Joseph Côté s'est rendu coupable du recel d'une automobile Ford, et il a rendu un verdict en conséquence. Les jurés avaient le choix entre trois verdicts: coupable de vol, coupable de recel, non coupable. La Cour était présidée par l'hon. juge C.-A. Wilson, Me. Jos. Archambault, C.R., représentait la Couronne et Me. Tancrède Pagnuelo, C. R., défendait l'accusé. Côté fut arrêté le 28 novembre dernier, dans un mauvais lieu tenu par une femme Paquette au 28 de la rue Archambault sur le soupçon d'avoir volé et recelé une auto Ford, appartenant à un sieur Ivanoff, de l'avenue Laval.

On avait averti la police que des choses louches se passaient dans cette maison de la rue Archambault que l'on y vendait de la bière et qu'un voleur d'autos du nom de Côté y fréquentait assidûment. A l'arrivée de la police, Côté était caché dans un placard et dissimulé dans du linge.

Hier, il jura que l'auto, lui avait été confiée pour réparation par un nommé Blanchard qui dit la tenir d'un certain Morris, que la police connait pour un voleur.

Il déclare qu'il a perdu l'adresse de ce Blanchard et que l'affaire ne lui ayant pas paru suspecte, il s'est servi de l'auto en attendant. Après l'audition des témoins, dont la mère de l'accusé qui jura que son fils ne buvait pas mais qu'il rentrait tard et qu'elle était inquiète à 5 h. s'il n'était pas arrivé. Le réquisitoire de Me Archambault et le plaidoyer de Me Pagnuelo furent prononcés puis le président fit son allocution au jury.

"Je trouve que c'est à faire se dresser les cheveux", dit-il. "Peut-on concevoir que la mère d'un garçon de 20 ans qui permette de sortir la nuit et de fréquenter des maisons de ce genre jusqu'à 3 et 4 heures du matin?

Pan dant que les batailles et les orgies se suivent, les parents dorment dans la béatitude et ce n'est qu'à 5 h. du matin qu'ils commencent à s'inquiéter. Il n'est pas surprenant que les autos soient volées, que les citoyens paisibles se fassent assommer dans la rue si des jeunes gens s'absentent de chez eux pendant des semaines sans que les parents s'inquiètent.

Le jury délibéra 10 minutes et rendit un verdict de recel.

Femmes journalistes sont les hôtes de Lady Gouin

Les membres du "Women's Press Club" étaient les hôtes de aldy Gouin hier à l'heure du thé. Parmi les invités on remarquait: lady Drummond, le sénateur Raoul Dandurand, Mesdames Eldred Archibald, E. P. Benoit, Mademoiselle Gertrude Clerque, Madame Bates, Madame Felwick-Williams, Madame Alfred Thibaudeau, Mademoiselle de Beaujeu, Mademoiselle Madeleine de Soyres, Mademoiselle Mabel Brittain, Mademoiselle Marguerite Déslé, Mademoiselle Yvonne Charette, Mademoiselle Gertrude White, Mademoiselle Thérèse Brahy, M. Hector Garneau. Le thé et les glaces furent servis par Madame Louis Ames et Mademoiselle Eugénie Garneau servaient le thé et les glaces aidés de Madame Léon-Mercier Gouin et Madame Paul Gouin.

"MAIS TIREZ-DONC"

SUITE DE LA PAGE 9

le contenu. Il n'y avait que quelques pièces de monnaie dans la sacoche. Soudain, le malfaiteur jeta la sacoche dans la rue et suivi de son compagnon sauta dans une automobile qui stationnait près du trottoir et qui démarra aussitôt.

Mlle Goosdon ramassa sa sacoche et accompagnée de son amie, Mlle Turk, 1048 rue Clarke, elle alla porter plainte à la police. Elle a déclaré que les deux bandits étaient des jeunes gens et qu'ils avaient la figure couverte d'un mouchoir. L'auto dans lequel les bandits se sont sauvés correspond à la description d'une automobile volée dans la rue Sainte-Catherine au cours de la soirée.

LE GRAND DERBY EST POUR CET APRES-MIDI

Le départ a lieu à l'Université McGill, à 1 heure et 30 précise.

Tout est prêt pour la grande course de chiens cet après-midi. En effet on a travaillé à l'arrangement de la route, de sorte que tout le monde pourra être témoin de cet événement sportif.

Le tirage pour les positions a été fait hier midi, avec les résultats suivants: 1er, J.-M. Lanaghan, propriétaire et conducteur avec quatre chiens; 2e, Chemin de fer Canadien-National, J. Dooley, conducteur; 3e, Holt, Renfrew et Cie, conducteur, Hector Chevrette; 4e, Beauvais et Laflamme, Beauvais, conducteur; 5e, James Strachan Ltd., Georges Chevrette, conducteur; 6e, Maden and Sons, Québec, conducteur, M. O. Neill; 7e, C.-E. Létourneau, propriétaire et conducteur.

A.-L. Caron, président des sports d'hiver a consenti à officier comme démarreur. Les autres officiers sont le capitaine Maranda, pour l'ordre; F. Luckman, T.-F. MacDonald, H.-A. Reardon, C.-W. Bignell, l'échevin Rubenstein (chef) Laz. Rubenstein, W.-E. Roughton, J.-A. Brown, Jas. Speak, W.-H. Gathercole. Les juges seront MM. B. Mulligan, le docteur Etienne, G.-A. Mayrand, V.-G. Cardy, A.-C.-A. Chilmson, A. Lester, de (Fairbanks, Alaska), G. Dandurand, J.-T. Bennett, E. Hogue, G.-H. Lash, Fred Boon, W.-F. Murphy, Howard-J. Johnston. Mlle Camille Laviolette, Geo. Domus et W.-R. Aitkin.

Tous les officiers de la course sont priés d'être à leur poste à 1 heure 15, pour le premier départ qui aura lieu à 1 heure 30.

La police est chargée de la surveillance tout le long du parcours. Du point de départ, c'est-à-dire, l'Université McGill, on annoncera la position des différents attelages.

LA FAVEUR DE PIE XI

(Suite de la page 9)

français. Il portait plusieurs certificats de médecins, mais le cardinal Gasparri insista pour qu'il fut examiné par les médecins du Vatican.

Ces derniers firent rapport qu'il avait complètement perdu la langue latine et Pie XI accorda au prêtre l'autorisation demandée.

M. SINCLAIR

SUITE DE LA PAGE 9

loi et dans des circonstances indiquant fraude et corruption.

Le président envoya également au Sénat les nominations de Silas-H. Strawn et Atlee Pomerene, à titre d'avocats spéciaux du gouvernement dans l'affaire.

Un autre des nombreux événements de la journée fut l'assignation d'un certain nombre de témoins dont John-C. Shaffer, de Chicago, de Robert McCague, de la "Pioneer Oil Company", et de Frank Kistler, président de la "Producers and Refiners Oil Company", de New-York.

NOS ENFANTS ONT BESOIN DE JEUX

Parlant, hier après-midi devant le "Outremont and Nord End Women's Club", le Dr J. P. Gadbois a parlé de la nécessité du jeu pour les enfants. Il a parlé également de l'ouverture de nouveaux terrains de jeu pour les enfants dans la ville de Montréal. Il estime que le jeu est essentiel dans la vie des enfants. Aussi demande-t-il aux membres du club d'insister auprès des autorités municipales pour avoir des nouveaux terrains. "Il ne faut pas se contenter de la réponse, nous prendrons la chose en sérieuse considération.

Le Dr Gadbois dit qu'ayant obtenu un terrain dans le Nord, il est du devoir des membres de demander aux autorités d'y installer les jeux nécessaires aux enfants.

Le docteur note une forte amélioration sur le rapport des jeux, mais il croit qu'il devrait y en avoir tous les milles de distance.

Mme J. Allan a remercié le conférencier.

ILS DECONSEILLENT DE DONNER OPTION

En réponse à l'offre de $90, l'action faite aux actionnaires de la Dominion Bridge par le National Trust pour le compte de clients voulant obtenir une option sur ces actions, le bureau de direction a adressé aux actionnaires une circulaire dans laquelle on leur demande de ne pas consentir à aliéner leurs actions.

La valeur intrinsèque des actions Dominion Bridge, tel qu'il appert par les livres de la compagnie, est de $150, l'action. Le surplus de l'actif liquide est de $63 l'action. Les directeurs recommandent donc aux actionnaires de ne pas consentir d'option.

IL FAIT UNE CHUTE DE 35 PIEDS ET SE TUE INSTANTANEMENT

Un jeune homme de 19 ans, Ubald Mallette, a eu une mort affreuse hier midi lorsqu'il a fait une chute du haut d'un wagon où il était dans un trou de trente-cinq pieds de profondeur. Le cadavre de la victime a été transporté à Montréal hier soir. Il sera conduit à Vaudreuil ce matin, où il demeurait.

Mallette était un employé de la Shawinigan Engineering Co. à La Labelle, P.Q. Hier midi, il voulut monter sur un wagon chargé de pierres pour traverser la voie. C'est alors qu'il perdit prise à un moment pour tomber dans un trou à trente-cinq pieds sous lui. Ses compagnons se portèrent à son secours mais il était trop tard. C'est ce qui a été raconté au coroner Lambert de Trois-Rivières qui a rendu un verdict de mort accidentelle.

INCENDIE QUI CAUSE DES DOMMAGES

Un incendie qui a causé des dommages considérables, s'est déclaré hier soir à 8.50 hrs, au numéro 2443, rue Notre-Dame-est.

Les deux autres logements voisins, les Nos 2445 et 2447 ont aussi été très endommagés tant par l'eau que par la fumée.

IL Y EUT FAUTE DU GARDE-MOTEUR

L'honorable juge Surveyer a rendu jugement hier dans la cause Burns et al, contre la "Montreal Tramways Co., condamnant cette dernière à payer la somme de $1,000.00 pour dommages à la suite d'une collision entre un tram et un taxi.

La Cour a jugé que le tramway était conduit d'une manière imprudente à une vitesse excessive et que conduit à cette allure, il fut impossible de l'arrêter à l'avenue MacDougall. Le juge a trouvé d'autre part que le chauffeur avait aussi contribué en quelque sorte à l'accident et que dans ce cas il était juste de diviser les dommages. La Cour a en conséquence rendu le jugement ci-dessus.

La Cour a déclaré l'action prématurée

Il faut remplir toutes les conditions énoncées dans une police d'assurance pour pouvoir en toucher le montant: C'est le principe que vient d'appliquer l'honorable juge Albert de Lorimier en renvoyant l'action de De J. Bourdeau vs Commercial Assurance Company Ltd.

La demanderesse réclamait la somme de $1,000, montant d'une police d'assurance contre le feu. La défenderesse avait plaidé que l'action était prématurée parce que la demanderesse n'avait pas rempli les stipulations des articles 13 et 17 de la police.

La Cour a trouvé que la demanderesse ne s'était pas conformé à cette exigence de la police relativement à la déclaration assermentée fournie à la défenderesse le 30 juin 1922. De plus l'action fut signifiée avant l'échéance du terme accordé à la défenderesse pour payer. La Cour la renvoie comme étant prématurée.

FORD COMME LA FORD FAIT DES GROS RECORDS

Henry Ford était de passage à Montréal hier matin. Il voulait arriver à Boston pour 5.30 heures de l'après-midi. Il y a exactement 340 milles entre Montréal et Boston.

Ford ne pouvait évidemment pas parcourir cette distance en un si court temps avec sa Ford. Il s'adressa à la compagnie du Pacifique qui attela une puissante locomotive dont l'engin ne valait peut-être pas celui d'une Ford mais était beaucoup puissant.

L'un portant l'autre, le train et Henry Ford dérapèrent plus vite que le fameux "flyer".

Départ de Montréal, 7.59. Arrivée à Boston .355 heures de l'après-midi.

Comme le magnat de l'auto désirait être à Boston pour 5.30 hrs afin d'y vaquer à ses affaires, Ford avait donc établi un nouveau record. "La" Ford en a fait bien d'autres!

BILAN EXCELLENT DU QUEBEC POWER

Le rapport annuel de la "Quebec Power Company, Limited" montre un bilan excellent. C'est le rapport initial de cette compagnie. Comme il n'est pas fait mention de l'état des affaires du Quebec Railway dans ce rapport, on n'a pas encore une idée exacte de toutes les affaires du Quebec Power.

Dans le rapport communiqué aux actionnaires il appert que les recettes brutes ont été de $544,090; les dépenses d'opération et d'entretien se chiffrent à $238,296. Après déduction d'une somme de $50,747 pour les intérêts généraux et de $50,156 pour les intérêts sur les obligations ainsi que la déduction d'une somme de $24,000 pour dépréciation, il reste une balance de $180,890 représentant les recettes nettes.

Le capital de roulement est de $1,886,995 et l'actif total de $11,398,640.

UN CONVOI LUI COUPE UNE JAMBE ET CAUSE SA MORT A L'HOPITAL

Un pelleteur de neige, que la compagnie du Pacifique Canadien avait pris à son service temporairement pour lui donner de l'ouvrage, est mort à huit heures hier soir des suites d'un accident survenu à son travail. Wilfrid Plante, 32 ans, était à pelleter la neige lorsqu'il glissa pour passer ensuite sous un wagon dont les roues lui coupèrent une jambe. L'accident est survenu à la gare de Labelle, P.Q. Immédiatement après l'accident, la victime fut envoyée sur un train à Montréal. A l'arrivée à la gare, l'ambulance attendait le blessé. On essaya de pratiquer immédiatement l'amputation de la jambe à l'hôpital. Il était trop tard cependant. Plante mourait quelques minutes plus tard.

On a raconté que Plante était au service de la compagnie depuis quelques jours seulement. Il était à pelleter hier après-midi lorsqu'il glissa sur la voie. Il n'eut pas le temps de retirer la jambe qui fut à moitié emportée.

Projet d'amélioration dans nos écoles?

Hier après-midi, la commission des écoles, district Est, était en réunion et avait invité MM. le Dr C.-A. Daigle, Ludger Gravel, A.-C. Miller, de la commission du Centre. La réunion était à huis clos. De même, le bureau Central siégeait-il à huis clos, hier après-midi.

Dans l'Est, il aurait été question d'un grand projet ayant pour but l'amélioration du système, la réduction des dépenses dans l'administration. La réunion a duré trois heures, et il semble que les commissaires n'en soient pas venus à une entente sur les améliorations à faire.

Mort de M. Adolphe Vincent

LONGUEUIL, 9. — Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Adolphe Vincent, décédé hier à Longueuil après une maladie de quinze jours. Le défunt était âgé de 51 ans. Il était le fils de feu M. J. L. Vincent qui fut maire de Longueuil durant longtemps.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse Alexandra Brais, deux enfants, Marie-Jeanne et Paul-Emile, sa mère, Mme J. L. Vincent, sa soeur, Mme Azarie Gauthier, ses frères Arthur, arpenteur, Alphonse, ingénieur de la cité de Longueuil, Georges, inspecteur des bâtiments et Raoul, religieux.

Les funérailles auront lieu lundi matin et le cortège partira de la demeure du défunt, 25 rue St-Laurent, à 8.45 heures précises, pour se rendre à l'église paroissiale.

Vichy Suprême
Limonade Gazeuse
Purgative



L'eau naturelle de Vichy — rendue plus savoureuse par l'addition du jus de citron. Un agréable breuvage matinal. Il stimule le système et règle les organes digestifs. Exigez la Limonade Purgative Vichy Suprême.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers

J.-ALFRED OUIMET
Agent général pour le Canada
29-31 EST, RUE ST-PAUL, MONTREAL.
Main 6588.

De Vichy, France!

DEPOSITAIRES POUR QUEBEC ET OTTAWA
MARTEL & SIMONEAU Ltée. 215 RUE ST-PAUL QUEBEC
PROVOST & ALLARD 41 RUE CLARENCE, OTTAWA

La Patrie

MONTREAL, 9 FEVRIER 1924

LA POLITIQUE

Chacun dit aujourd'hui : Assez de politique ! Et pourtant la préoccupation inquiète qui hante tous les esprits n'a pas d'autre objet.

C'est que le mot a deux sens. Il ne signifie pas que le jeu de ceux qui sont dans la carrière, et cherchent à se maintenir ou à parvenir; pour intéressé qu'il fut, en temps normal, le public ne goûte plus ce jeu, et n'a plus de patience devant ceux qui s'y adonnent d'un air important, sans s'attacher à l'essentiel.

L'essentiel, — et le mot a ce sens plus noble, — c'est le gouvernement du pays, et le soin de la chose publique. En ces temps difficiles, la politique est devenue une chose grave; c'est l'affaire de chacun. Atteint dans son gousset, il n'est pas un citoyen qui puisse s'en désintéresser. Les politiciens ont reçu de lui un mandat; mais, plus que jamais, il les surveille et a le droit de se montrer exigeant.

Ces réflexions ne sont pas déplacées à la veille de la session qui va s'ouvrir à Ottawa, dans quelques jours.

Le gouvernement n'a plus la majorité à la chambre, et s'évertue à maintenir sa position chancelante. Quelques défections progressistes l'ont servi jusqu'ici. Mais, affaibli considérablement par l'absence de Sir Lomer Gouin et de M. Fielding, deux grands éléments de force, le gouvernement peut-il compter sur le même appui ? Un parti qui se désagrège est attiré par la force; mais l'apparence de faiblesse le détourne, et peut même le galvaniser.

La tactique évidente du parti libéral est de s'assurer un appui stable de la part des progressistes, au prix de concessions substantielles, mais qui seront à peine remarquées. On dit qu'elles prendront corps, dès la prochaine session, sous forme de gracieusetés aux fermiers de l'ouest.

Mais au-dessus de ces tractations plus ou moins heureuses, et dominant toute notre politique, s'impose dans toute sa gravité la question économique compliquée de tous les grands problèmes qui l'affectent.

La dette a diminué de huit ou neuf millions, mais elle touche encore le chiffre énorme de deux milliards et demi. L'administration des chemins de fer s'améliore, et nous nous flattons de belles promesses de la part de Sir Henry Thornton; mais les charges fixes augmentent. L'impôt sur le revenu est onéreux, et l'on réclame des quatre points du pays pour qu'il soit allégé, et mieux réparti, à l'exemple de ce qui vient de se passer aux Etats-Unis. La taxe de vente, fort critiquée, ajoute au malaise et au mécontentement qui se répand, bien qu'il tienne à des causes générales et ne soit pas particulier au pays.

D'autres problèmes d'envergure, en particulier celui de l'immigration qui est primordial, ne rendent pas la tâche plus facile aux gouvernants.

C'est dans ces conditions que les chambres se réuniront sous peu. Le gouvernement trouvera en face de lui un chef aguerri, monsieur Meighen, dont la tournée récente à travers la province de Québec, si elle n'a pas entamé le bloc libéral, a au moins montré les qualités d'habileté et d'énergie, et aiguisé l'humeur batailleuse. Favorisé par les circonstances, et ayant, en somme, le beau rôle, il appartiendra au chef de l'opposition de donner toute sa mesure. La critique lui sera facile; il devra joindre au sarcasme quelque chose de concret pour prendre figure d'homme d'état. Il y aura d'autant plus d'intérêt que son intention, paraît-il, est de manoeuvrer de façon é précipier les élections à l'automne prochain.

Le premier-ministre, de son côté, aura un rôle plus difficile, rempli d'embûches. Mais l'occasion ne sera pas moins belle pour lui de s'affirmer.

La bataille qui va s'engager entre ces deux hommes sera décisive pour l'un et pour l'autre. Le peuple jugera.

LES ESPERANCES FRANCAISES

Dans une éloquente énumération des "espérances françaises", monsieur Louis Barthou vient de placer au premier rang la lettre récente de Pie XI aux évêques sur l'institution des diocésaines, qu'il qualifie d'événement capital dans l'histoire des relations de l'Eglise et de l'Etat. "Que seraient les espérances françaises, dit-il, dans un pays troublé, divisé, empoisonné par les discordes religieuses?"

Les premiers, nous nous sommes réjouis ici de cette événement considérable qu'une dépêche prématurée avait annoncé. Nous avons reproduit les déclarations édifiantes du cardinal Andrieux, de monseigneur Champavier et de monseigneur Germain, qui se soumettent spontanément à la direction du pape, en dépit de leur objection marquée, soucieux de concilier leur attachement à l'Eglise avec le plus noble patriotisme. "Ce sont les évêques qui ont fait la France, écrivait l'un de ces prélats; ils sont toujours prêts à contribuer de leur mieux à la refaire moralement et matériellement".

Il reste peut-être intéressant d'esquisser l'histoire des difficultés qui viennent d'être heureusement résolues, mais qui ont troublé la vie domestique de la France, depuis vingt ans, et ont trop servi à ses ennemis qui la calomnièrent et l'attaquèrent au nom de la religion.

Le problème date de la loi dite de séparation de l'Eglise et de l'Etat, votée le 9 décembre 1905, fruit d'une politique sectaire, c'est entendu, mais qui parut d'autant plus odieuse qu'elle fut réalisée en dehors de toute négociation avec le Vatican, dont l'ambassade française fut supprimée à la suite d'incidents regrettables et de la visite du président Loubet au roi d'Italie.

Outre l'insulte que comportait l'abolition du Concordat par voie unilatérale, Pie X, n'ayant aucun moyen direct d'information, ne put que s'inquiéter du caractere des associations cultuelles, que la loi proposait, et qui lui parurent inconciliables avec les règles de la hiérarchie et de la discipline catholiques. Ne possédant aucune garantie officielle, le pape condamna le projet en deux encycliques fameuses : "Vehementer nos", datée du 11 février 1906, et "Gravissimo officii munere", en date du 10 août de la même année. Les termes même du début indiquent le caractère du saint pontife, et traduisent à la fois avec quelle force, et quels regrets, il se voyait obligé de défendre aux catholiques français de se prévaloir des associations cultuelles.

Restait l'alternative d'une autre forme d'associations qui n'étaient pas sans besoin pour subvenir aux frais et à l'entretien du culte catholique.

Dans son amour profond pour la France, à qui il multiplia les preuves d'affection, le pape souffrait de ne pouvoir se nourrir d'espoir tant qu'il n'apparaîtrait pas, de "manière certaine et légale", que d'autres associations de même genre assureraient irrévocablement la sécurité de la divine constitution de l'Eglise, des droits immuables du pontife romain et des évêques comme leur autorité sur les biens nécessaires de l'Eglise, en particulier les édifices sacrés.

Bien que catégorique, la condamnation, hors cette hypothèse, n'est ni absolue, ni définitive. Il n'y a donc pas contradiction entre cette attitude de Pie X, et celle de ses successeurs.

De fait, l'interprétation constante de la loi fit disparaître bien des craintes. A plusieurs reprises, la Cour Suprême et le conseil d'Etat maintinrent avec éclat les droits de l'église catholique, et conformèrent leurs jugements à ses exigences légitimes. Toute une jurisprudence rassurante fut établie par suite de la condamnation régulière des prêtres insoumis, tentant de passer outre à la volonté de l'évêque en formant des cultuelles dans leur région, et l'insuccès, devant les tribunaux, d'associations irrégulières revendiquant les biens cultuels.

Dans ces conditions, il n'y avait plus lieu à l'intransigeance. Benoit XV, d'abord, et Pie XI se montrèrent disposés à rouvrir la question. Les négociations reprirent avec le rétablissement de l'ambassade française auprès du Vatican.

Conduites par M. Jonnart, à Rome, et par le nonce du pape à Paris, Mgr Ceretti, elles furent longues. Une distinction fut établie entre le droit canonique, dont l'interprétation est dans l'esprit du seul législateur, et le droit français dont l'interprétation appartient aux tribunaux, de même que son application.

Mais il restait à établir que les statuts pourvoyant à la création d'associations diocésaines — il ne s'agissait plus de cultuelles, vu que le délai prévu par la loi de 1905 était dépassé, — se trouvaient à la fois conformes aux lois françaises et aux exigences des catholiques.

C'est alors que M. Poincaré demanda une consultation à trois jurisconsultes éminents qui garantirent la légalité du projet.

La question parut tranchée, quand de nouvelles difficultés surgirent du fait de l'opposition des ultramontains, et de nombreux mandements d'évêques. Il est patent, toutefois, que les statuts des diocésaines furent soumis par le pape aux évêques français, et qu'ils furent approuvés par la majorité, soit dans leur teneur, soit avec quelques modifications de forme.

Mais le prestige de certains adversaires du projet ne fut pas sans causer quelque malaise. Et leurs arguments jetèrent le doute dans bien des esprits.

Afin d'éclairer la situation qui s'embrouillait de nouveau, M. Poincaré demanda une nouvelle consultation aux trois jurisconsultes qui étudièrent les arguments du principal adversaire, le cardinal Andrieux. Ceux-ci opinèrent dans le même sens que la première fois, en se défendant respectueusement de complaisance envers le gouvernement, ou de tenter de concilier l'inconciliable. L'avis identique du conseil d'Etat, aussi consulté par M. Poincaré, confirma leur jugement.

Ainsi furent levés les derniers scrupules du pape Pie XI qui permet l'expérience des diocésaines. On notera, en effet, que c'est là le sens limité de l'encyclique récente. Avec un ensemble admirable, cependant, les évêques et tous les catholiques de France se rangent spontanément sous sa haute direction.

C'est l'une des grandes espérances françaises.

LA JUSTICE INEGALE

Devant un auditoire montréalais, le Dr Williams Healy, de Boston, a disserté hier d'une manière fort intéressante sur la répression des délits de l'enfance, et a exprimé quelques vérités d'autant plus opportunes qu'elles ne sont pas précisément agréables à entendre pour les censeurs de la jeunesse. M. Healy déclare par exemple que les enfants sont couramment punis pour des fautes que les adultes commettent journellement avec impunité. D'autre part, la justice humaine a pour les pauvres des châtiments auxquels échappent les riches. Les jeunes délinquants qui sont amenés devant les cours juvéniles sont invariablement des enfants pauvres, et ce n'est pas parce que les enfants pauvres sont plus enclins au mal, mais simplement parce que les parents riches, avec de l'argent, soustraient leurs enfants à l'intervention de la justice. L'inégalité de fortune opère de la même manière d'ailleurs dans le cas des adultes, en ce qui concerne les sanctions exercées par la justice.

Dans la répression nécessaire des mauvais penchants latents dans l'enfance, M. Healy recommande d'éliminer les causes de défaillance plutôt que d'appliquer aux manquements des châtiments rigoureux. Les corrections corporelles ne sont à son avis admissibles que dans des cas exceptionels, et jamais lorsqu'ils doivent laisser une impression d'injustice ou exciter une rancune.

Il serait à souhaiter que l'enseignement du Dr Healy pénétrât dans une multitude de foyers où l'autorité — d'ailleurs souvent arbitraire ou déraisonnable — des parents s'affirme encore de notre temps avec des punitions corporelles prodiguées pour les moindres vétilles.

UN PAYS UNI

Pour faire du Canada un pays uni, le "Sun" de Vancouver ne voit qu'un seul moyen: établir des voies de communications faciles, rapides et à bon marché entre l'Ouest et l'Est.

Ce moyen n'est assurément pas à dédaigner, parce qu'il faciliterait les échanges commerciaux entre les diverses provinces. Mais il semble que le plus ou le moins grand nombre de ballots de marchandises qui puisse s'expédier du Pacifique à l'Atlantique ou vice versa, n'amènera pas la solution des problèmes de race ou de religion qui surgissent dans les diverses provinces, ni celle des questions agricoles, industrielles et économiques qui intéressent particulièrement chaque partie du pays.

Pour que l'union règne dans la Confédération, il importe avant tout de respecter les droits des éléments etchniques qui composent la population et de faire régner partout la justice et l'équité.

Citons le passage suivant du "Sun": "A moins que le gouvernement central ne facilite les échanges entre l'Est et l'Ouest, son utilité n'est pas apparente. Mais si par Canada uni l'on veut dire que les moyens de transport permettront à l'Est et à l'Ouest de faire du commerce entre eux avec profit et avantage, la chose est réalisable. L'égalisation des taux de fret dans l'Ouest assurera l'unité nationale pour des années à venir."

Bref, pour le journal des côtes du Pacifique, il n'y a qu'une question importante: les taux de fret.

Sir Henry Thornton et M. Beatty ont évidemment de lourdes responsabilités.

Comment les compagnies de chemins de fer peuvent-elles ajuster leurs taux de façon à assurer l'union nationale, si essentielle au développement du pays et au bonheur du peuple Canadien ?

Peut-être qu'en union avec le gouvernement central et les gouvernements provinciaux réussiront-elles à satisfaire les désirs ambitieux du "Sun" !

LE REFERENDUM D'ONTARIO

Le "Globe" n'est pas satisfait de la décision du gouvernement Ferguson d'ordonner un plébiscite sur la vente des boissons alcooliques, si le peuple le désire.

Le dernier referendum, qui a porté surtout sur l'importation des liqueurs et qui a eu lieu le 18 avril 1921, a donné le résultat suivant : pour défendre l'importation 540,773; contre 373,938, soit une majorité de 166,835 pour les secs.

L'organe des prohibitionnistes considère que rien n'indique un changement d'opinion suffisant pour exposer la province aux frais d'un nouveau plébiscite.

Le confrère n'est vraiment pas difficile. Les abus sans nom auxquels la loi de prohibition a donné lieu, les scandales de toute sorte de sa mise en vigueur n'ont-ils pas ouvert les yeux des citoyens d'Ontario et changé leur opinion ? Pendant l'année finissant le 30 avril dernier, les dispensaires du gouvernement ont eu à remplir 623,314 prescriptions de médecins. Peut-on croire qu'autant de prescriptions ont été faites pour des malades ?

La loi de prohibition d'Ontario est une loi absolument hypocrite et si le gouvernement Ferguson a le courage de la biffer des statuts, les citoyens lui en sauront gré, il n'y a pas à en douter.

Et puis :il y a le succès de la loi de tempérance mitigée de la province de Québec. Nos voisins d'Ontario ne sont pas des aveugles. Ils voient que notre province est aujourd'hui beaucoup plus tempérante que la leur et que les revenus de la vente des liqueurs servent à des oeuvres d'avancement matériel et intellectuel.

Si un referendum est ordonné, les Ontariens prendront tous ces faits en considération et demanderont de changer la loi actuelle dont les défauts sont évidents et qui ne sert nullement les fins de la tempérance.

Le "Standard" de Kingston mentionne deux raisons qui militent en faveur d'un changement : 1er. le prix excessif des liqueurs et la difficulté de s'en procurer dans les cas de maladie ; 2e. l'augmentation alarmante du "home brew" qui fait que l'on trouve de la boisson dans toutes les maisons.

LA JOURNEE DE HUIT HEURES EN SUISSE

La semaine de 48 heures a été établie légalement en Suisse par la loi fédérale du 27 juin 1919 sur la durée du travail dans les fabriques. Cette loi prescrit une semaine de travail de 48 heures au maximum dans les exploitations employant une seule équipe. Lorsque le travail du samedi dure moins de 8 heures, et que, de ce fait, la durée du travail hebdomadaire serait inférieure à 48 heures, la différence nécessaire pour parfaire ces 48 heures peut être répartie sur les autres jours ouvrables.

Et, dans des industries ou des fabriques déterminées les installations ou les procédés de fabrication mettent en danger la santé ou la vie des ouvriers en raison de la durée du travail prévue par la loi sus-mentionnée, le Conseil fédéral peut réduire la journée dans la mesure nécessaire. D'autre part, le Conseil fédéral est autorisé à permettre, dans certaines industries, une durée de travail hebdomadaire de 52 heures au maximum lorsque des raisons impérieuses justifient cette mesure, en particulier quand, par suite de l'application de la semaine de 48 heures, une industrie risquerait de ne pouvoir soutenir la concurrence en raison de la durée du travail dans d'autres pays. Conformément à cette disposition de la loi, il avait été accordé à la fin de juillet 1923, 17 dérogations autorisant une semaine de 52 heures dans certaines industries.

Le 1er juillet 1922, une loi fédérale a été votée portant modification le l'article de la loi des fabriques qui prévoit l'autorisation de permettre une semaine de 52 heures. Cette nouvelle loi a pour objet, tout en maintenant dans son intégrité le principe de la journée de huit heures, d'accorder éventuellement, dans une mesure plus large, des dérogations. L'amendement apporté à la loi des fabriques permet que, dans des cas tout à fait exceptionnels, le Conseil fédéral autorise une semaine de 54 heures. Toutefois, cette loi n'a pas encore été mise en vigueur, étant donné qu'un référendum aura lieu le 17 de ce mois.

POLITESSE ALLEMANDE

Les nationalistes allemands viennent de faire un grief à leur ambassadeur à Paris, Von Hoesch, d'avoir cru décent de présenter ses sympathies au gouvernement français, à la suite de la perte du "Dixmude".

Abel Hermant note, à ce propos que les junkers ont perdu la grande qualité de leur ancien maître et seigneur, Guillaume II, en effet, excellait dans l'art d'offrir des condoléances.

Sa dépêche, dit-il, en cas de malheur national ou régional, de catastrophe, de cataclysme, d'accidents de toute nature, était toujours la première que recevaient les gouvernements alliés, amis, ou ennemis héréditaires, et elle était toujours admirablement tournée.

Grâce à ce talent et à ce tact, l'ancien empereur passa quelque temps, en France, pour un homme intelligent puisque poli.

Et l'écrivain ajoute que la France ne se défendit pas d'un certain faible pour Guillaume, avant la guerre, naturellement. Mais il conclut drôlement par cette maxime de LaRochefoucauld : " Il n'y a guère de gens qui ne soient honteux de s'être aimés quand ils ne s'aiment plus !"

NOTES

L'honnêteté française — Dans toutes les villes de la Ruhr, on craint le pillage. Or les Alsaciens n'ont pas trouvé meilleure garantie contre les excès et les vols que de confier leurs valeurs et leurs objets précieux aux soldats français. Dans les casernes, les chambres des sous-officiers sont transformées en véritables coffres-forts de banques. Et quoi qu'on en dise en Prusse, cela prouve tout de même que l'on a une belle idée de l'honnêteté française!

* * *

La France et l'ex-président Wilson — Un journal français des Etats-Unis rend à l'ex-président Wilson le témoignage suivant : "Les Français, au moins, lui rendront justice, car il n'a pas dépendu de Woodrow Wilson que la France reçût les satisfactions auxquelles elle avait droit après la guerre. Si les promesses de Woodrow Wilson avaient été tenues, la France n'en serait aujourd'hui ni à pourvoir à sa sécurité ni à se défendre contre la politique sournoise de John Bull. Car l'ancien président des Etats-Unis, quelles qu'aient pu être d'ailleurs les particularités de son caractère, était animé d'un profond désir de paix et d'un amour ardent de la justice."

* * *

Le mariage Erik-Booth. — C'est lundi que le prince Erik du Danemark épousera Mlle Frances Booth à Ottawa. Une énorme publicité s'est faite autour de ces épousailles, sans doute à cause de la dot de quatre millions que la mariée met dans la corbeille. On a annoncé que M. John R. Booth, le grand commerçant de bois de la Capitale, dont la fortune est évaluée à 90 millions a donné à sa nièce deux millions. Malheureusement, le vénérable vieillard, qui a 97 ans, ne pourra assister au mariage; il est retenu chez lui par la maladie. L'intérêt qu'on lui porte depuis l'annonce du mariage de sa nièce a dû le surprendre, lui qui n'a connu que les plaisirs du travail et d'une vie simple.

* * *

A quoi rêvent les jeunes gens? — Un confrère a organisé un ingénieux concours: le concours des professions. Il a reçu 5,982 réponses de garçons et 6,288 réponses de jeunes filles. 1,606 adolescents voudraient être ingénieurs, 1,044 mécaniciens. A 192 seulement la toge de l'avocat paraît souhaitable; ceux que tenterait la profession de banquier ne sont que 143, et 102 les aspirants boxeurs. Côté filles, la majorité est pour la sténo-dactylographie: 1,932 ! Mais 1,003 adolescentes sont tentées par la couture... Le cinéma ne manquera pas de recrues: 595 jeunes filles se croient photogéniques, 205 prétendent aux honneurs du barreau — et 186 seulement songent à devenir cultivatrices.

* * *

L'alcool en Grande-Bretagne — D'après l'"Alliance Year Book", la consommation de la bière a diminué durant les trente dernières années en Angleterre et le pays de Galles, bien que la population ait augmenté de 31 pour cent; en 1923, elle a diminué de 27,500,000 barils à 21,000,000. La consommation des alcools est également moindre; elle est tombée de 26,500,000 de gallons à 21,000,000. En 1922, les habitants du Royaume-Uni ont bu pour la valeur de £354,000,000, soit £7.9 s. par tête. En 1922, la consommation de la bière a été de 900,000,000 de gallons, quand celle du lait n'a atteint que 650,000,000 de gallons. "Pussyfoot" Johnson pourra poursuivre sa croisade longtemps encore dans les Iles britanniques avant d'y implanter le régime sec.

* * *

Turqueries! — Désireux de profiter de toutes les libertés, voire de toutes les licences que leur octroie la suppression des capitulations, les Turcs ont décrété que le cabotage d'un port ottoman à un autre port ottoman ne se ferait plus que par des bateaux turcs. Et voilà, du coup le cabotage supprimé, car vous pensez bien qu'il n'y a pas, qu'il n'y a jamais eu de bateaux turcs. Pour ne pas obliger leurs compatriotes à aller à la nage d'un port à l'autre, les "Teurs" ont donc été obligés de demander aux compagnies étrangères de continuer leurs services. Il est quelquefois dangereux pour les enfants — voire pour les vieux enfants — de jouer aux grandes personnes!

* * *

Condamnations disproportionnées — Le "Spectator" d'Hamilton est scandalisé de voir qu'un restaurateur de cette ville trouvé coupable d'avoir vendu de la bière illégalement a été condamné à $500 d'amende, quand le propriétaire d'un tripot fréquenté par des jeunes filles de 14 et 15 ans, et où le vice s'étalait au grand jour, n'a été frappé que d'une amende de $400. Et il se demande s'il n'est pas plus odieux de se livrer à la prostitution que de désobéir à la loi de prohibition. Nos moeurs sont ainsi faites : on tolère les maisons de débauche et on laisse le champ libre aux souteneurs, mais l'on envoie en prison un pauvre malheureux qui a le malheur de vendre illégalement une bouteille de bière, souvent pour gagner quelques sous dont il a besoin pour procurer de la nourriture aux membres de sa famille. Sous ce rapport, Montréal n'a rien à envier à Hamilton.

* * *

La chatte du poète — François Coppée sortait un jour de l'Institut, en compagnie de Sully-Prudhomme, et les deux poètes s'en allaient en devisant vers le pont des Saints-Pères, tout en regardant la Seine, en crue, rouler ses flots jaunâtres et torrentueux. Tout à coup, comme on arrivait au bureau de poste fluvial situé en face de l'Ecole des Beaux-Arts, François Coppé quitta son compagnon interloqué, dévala à grandes enjambées le raidillon conduisant à la berge, et Sully-Prud'homme, du haut de la pente, le vit ramant du bout de sa canne dans l'eau bourbeuse et ramenant à lui une petite chose noire, qui flottait sur une planche. C'était un petit chat, trempé, boueux, lamentable, que le brave poète épongea avec son mouchoir, enveloppa dans un journal et emporta chez lui. —Comment va votre protégé ? lui demanda quelque temps après Sully-Prud'homme. — Ah ! mon cher... c'est une chatte... Elle est charmante, exigeante, insupportable.. Et, quand je la gronde... elle boude, et c'est tout au plus si elle ne me menace pas de retourner chez sa mère... Et Coppée d'ajouter comiquement, avec un gros soupir : —Rendez donc service "aux gens"!

* * *

Les suicides en Russie — La Russie est en proie, avec bien d'autres maux, à une véritable épidémie de suicides. Cela prouve, au moins, que la vie n'a rien de particulièrement agréable au paradis des soviets. Le nombre de cas a même si considérablement augmenté, au cours de ces dernières années, que les autorités bolchévistes ont résolu de prendre des mesures. Elles ont fondé un centre d'études des circonstances et des causes des suicides. Il est placé sous la direction du professeur Guernett. On réunit les rapports communiqués par la police et par les médecins légistes, puis on publie sur chacune de ces morts une étude scientifique et psychologique. Ces documents peuvent être curieux, mais on ne voit pas bien à quoi ils tendent. Pense-t-on ainsi enrayer l'épidémie et préserver les vivants de l'envie de se donner la mort? Il est douteux que l'on arrive à ce résultat. Les Spartiates montraient à leurs fils des ilotes ivres pour les détourner de l'ivresse. On ne sait au juste si le moyen avait beaucoup de succès. "A fortiori" en serait-il de même pour les désespérés de la vie, guement teintées de psychologie. Plus de bonheur matériel, plus de sécurité physique et morale, un régime plus respectueux de la liberté et des conditions normales de la société feraient beaucoup mieux leur affaire. Mais c'est, sans doute, ce que les bolchévistes sont imputassants à donner,

BREFS COMMENTAIRES

Si Bok avait été un homme pratique, il aurait plutôt offert un prix de cent mille dollars pour le meilleur plan de guerre.

* * *

Si vastes que soient les Etats-Unis, les Américains y perçoivent en ce moment partout une odeur de pétrole.

* * *

Coolidge est à la vérité si mystérieux que depuis six mois qu'il est président, les Américains n'ont pas encore de cliché pour sa caricature.

* * *

Précision. — Le pharaon a été déposé dans son tombeau il y a 3260 ans, annonçait-on l'année dernière. De sorte qu'il y a maintenant 3201 ans, pour être exact.

* * *

M. Ferguson avertit qu'il n'a pas l'intention de faire de referendum avant que l'opinion publique se manifeste. L'opinion publique sait maintenant ce qu'elle a à faire.

* * *

Les Québécois qui ont eu peur pour leur clé sur la glace mouvante sont maintenant tout heureux d'avoir une si belle histoire à raconter.

* * *

On pourrait convertir un bon nombre de prohibitionnistes de l'Ontario en leur faisant voir que l'O. T. A., est profitable à la province de Québec.

A travers la presse

PLUS D'OISEAUX DE PASSAGE !

(Le "Journal" d'Ottawa)

Ce dont le Canada a besoin, ce ne sont pas des immigrants simples oiseaux de passage, mais des immigrants qui se fixeront au milieu de nous. Jusqu'à présent les oiseaux de passage ont été aussi nombreux que les colons véritables—l'émigration aux Etats-Unis le démontre surabondamment. Si l'hon. M. Robb peut remplacer les colons de passage par des immigrants permanents, il rendra service au pays.

EN MAL DE PATRONAGE

(Le "Mail & Empire")

Le premier ministre King vante le choix qu'il a fait du bureau de l'auditeur pour faire une enquête sur le service civil, en disant qu'il est responsable au parlement et non au gouvernement ou au parti. Cela est vrai aussi de la commission du service civil, qui ne peut être congédiée qu'avec l'approbation du Sénat et de la Chambre des Communes. Et c'est une des raisons qui excitent la colère des libéraux en quête de patronage.

LE CRIME EN BAISSE DANS QUEBEC

(Le "Soleil")

Partant du principe que l'abus de l'alcool influe sur la criminalité en général, principe que les partisans de la prohibition sont les premiers à invoquer, voyons ce que dit la statistique fédérale. Elle établit que la criminalité est beaucoup inférieure dans la province de Québec à celle qu'enregistrent les autres provinces. De 1917 à 1921, la proportion des offenses criminelles était, par 100,000 habitants, de 291 pour Ontario contre 155 pour la province de Québec.

Dès la première année qui a suivi la mise en vigueur de notre nouvelle loi des liqueurs, il y a eu une réduction dans les offenses criminelles commises dans la province de Québec. La moyenne a été de 147 pour 100,000, contre les 150 des cinq années antérieures. Mais un exposé des faits aussi précis et exact que la statistique, est ce que redoutent le plus les prohibitionnistes. Pour porter la conviction dans les esprits, ils ont recours à de tout autres moyens.

LES RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES

Vers une évolution?

(Du "Gaulois")

La politique comme la chimie a ses mystères et ses surprises. De même que l'on ignore ce qui se prépare au fond du creuset sous les vapeurs de l'ébullition, de même il est souvent impossible de prévoir quel est exactement le travail qui se poursuit à l'ombre des chancelleries lorsque la crise internationale semble pourtant avoir atteint son apogée. Ainsi rien de plus curieux que les indices qui se manifestent d'une prochaine évolution dans les relations franco-allemandes. Après le chancelier Marx, qui à la veille de Noël déclarait dans un discours, qu'il était nécessaire que l'Allemagne et la France trouvassent un terrain d'entente pour régler leur différent, M. Millerand, à l'occasion du jour de l'an, n'hésitait pas à prononcer des paroles courageuses au sujet de la réconciliation indispensable entre les peuples: La résistance passive étant terminée, des accords avec les industriels allemands ayant été conclus, il ne dépend plus que de l'Allemagne qu'une réconciliation se produise entre les deux pays. La France n'a aucune raison d'y être hostile lorsque l'Allemagne aura rempli ses obligations, elle ne peut y être hostile parce qu'elle sait que le rétablissement de l'équilibre économique universel dépend avant tout du rétablissement des relations normales entre les deux Etats.

Un accord économique franco-allemand apparaît aujourd'hui en effet comme le seul remède à la crise si grave que subissent, du fait de la guerre, l'Europe, et particulièrement les anciennes puissances belligérantes. La France et l'Allemagne étant les seules nations capables d'une production assez intense pour fournir tout ce qui est nécessaire à l'existence matérielle des peuples, le problème de la vie chère ne pourra être résolu que lorsque ces deux pays se seront entendus pour assurer le maximum de rendement à leur production.

Il est probable qu'un accord économique avec l'Allemagne n'est plus qu'une affaire de temps, parce que les esprits encore surexcités par les campagnes faites en faveur de la résistance passive dans la Ruhr, s'apaiseront quand ils sauront que la renonciation à cette politique maladroite et ruineuse a eu pour résultat de modifier dans un sens plus libéral le régime d'occupation et qu'ils apprendront qu'une partie des troupes franco-belges commencent à se retirer afin de se borner peu à peu à une "occupation invisible", selon l'expression consacrée par les vocabulaires officiels.

Nous ne doutons pas des avantages que la France pourra retirer à certains égards de la reprise de relations normales avec son ancienne adversaire. Toutefois, il sera sage et prudent de ne point se faire trop d'illusions sur la sincérité et sa durée d'une réconciliation survenant après des événements, qui, ajoutés à la défaite et au traité de Versailles, ont semé la haine et enraciné le désir de revanche dans le coeur de tous les Allemands. Il faut assurément vivre avant tout, et si, pour vivre, il est nécessaire, ainsi que cela paraît prouvé de conclure des accords économiques avec l'Allemagne, il serait absurde ne point s'y prêter. Aller au delà serait par contre, jusqu'à nouvel ordre, une dangereuse erreur, car si demain l'Allemagne découvrait un procédé chimique ou électrique, qui lui permît de tomber sur la France avec des chances certaines de succès, ou simplement sans courir trop de risques, suppose-t-on un seul instant qu'elle y renoncerait?

"DEUS ECCE DEUS"

L'enfant.

Voici le Dieu! Voici l'Eternité!
Je ne gémirai plus sur la détresse
Des corps harmonieux au chaos redressés.
Je ne chanterai plus la mort de la tendresse
En lapidant la foi dans mon coeur irrité.
Je ne maudirai plus notre faiblesse;
L'enfant qui va venir ravira la beauté.
L'enfant qui va grandir sauvera la caresse!

Mais il faut qu'il soit deux, mais il faut qu'il soit beau!
Mais il faut qu'en ses yeux la force se dévelle,
Car il devra porter l'orgueil et le fardeau
D'un horizon chargé d'étoiles!
Car il devra porter au-dessous des tombeaux
L'homme enchanté de ce qui fait l'amant,
Car il devra porter le myrte et la flambeau,
La prière du couple enlacée aux rameaux,
L'enthousiasme et le poème...
Car il devra porter la joie à Dieu lui-même!

Je le vois, je le vois,
Il est celui qui pleure et chante,
Il est le coeur, il est la voix,
Il est l'amant, il est l'amante!
L'amour pour tous les deux a lui.
Homme ou femme, oh! peu nous importe!
L'amour les veut, l'amour les porte
Vers le moraas et l'infini.
L'amour est rimt comme une aile,
L'amour est tendre comme un nid:

Il est Celui qui va vers Elle,
Elle est celle qui vient vers lui!...

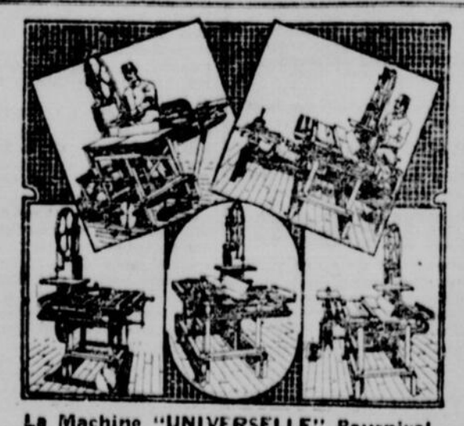
Le couple est divin qui s'élève
Au coeur éclatant des matins.
Et tout est pur dans son prodige
Et tout est clair dans son destin.
Son éveil fait lever l'aurore,
Le soleil rit sous son baiser
Et son ardeur étreint encore
Le jour qui meurt sans l'apaiser.
Elle est la carosse promise,
Il est le désir attendu,
Il est la force qui conquit,
Elle est la foi qui réalise!

Oh! Seigneur, qu'il soit beau, qu'il soit fier, qu'il soit sain!
Qu'il ait la candeur candide et l'âme dévorante,
Qu'il soit d'aube couvert et de jeunesse ceint...

Et surtout qu'il soit doux, doux encore, et qu'on sente
S'agenouiller son coeur quand se pâment ses mains!
Qu'il soit le torturé dont l'angoisse console
Et qui brûle du songe aux flammes de son sein,
Et qu'on voie à son front, choisi pour l'auréole,
La lumière du ciel et l'ardeur des corolles,

Les roses de l'amant et le nimbe du saint!

Ernest PREVOST.



La Machine "UNIVERSELLE" Bournival

Fabriquée en 24 modèles différents. Prix variant de $100.00 en montant. Si vous travaillez le bois la Machine UNIVERSELLE de Bournival peut tripler vos revenus. VENDUE A TERMES FACILES.

Nous vendons aussi toutes espèces de machines à bois, soit combinées, soit séparées, ainsi que tous les accessoires de boutique, tels que courroies, huiles, outils. Nos scies à ruban françaises méritent votre essai. Demandez nos prix. Catalogue adressé gratis sur demande. En nous écrivant, découper cette annonce et incluez-la dans votre lettre.

BOURNIVAL & CIE

208-210, RUE NOTRE-DAME EST, MONTREAL.

LETTRE PARLEMENTAIRE

Le bill de la Commission Métropolitaine. — Vingt-cinq bills privés à considérer. — La question des automobilistes. — L'aide à Saint-Agathe des Monts.

QUEBEC, 9. — La semaine parlementaire a pris fin au milieu du calme qui en a été la caractéristique. Sans le débat sur le bill de la commission métropolitaine, qui a provoqué une kyrielle de discours, c'eut été la semaine la plus paisible de la session.

La députation s'en est allée après une dernière séance consacrée en majeure partie à la législation. Le projet de législation le plus important qui ait franchi la dernière phase de la procédure, est celui qu'avait présenté le premier ministre pour permettre aux exécuteurs testamentaires et autres d'être nommés directeurs de compagnies. La loi actuelle ne permet pasaux exécuteurs testamenteurs d'agir comme directeurs de compagnie. Cela offre des inconvénients dans le cas d'un testateur dant les biens consistent en intérêts dans une compagnie dont il était directeur. L'amendement à la loi permet aux exécuteurs testamentaires d'être élus directeurs de compagnies quand le testateur l'était et qu'il ne laisse que des enfants mineurs qui pourraient le remplacer à ce directorat s'ils étaient majeurs.

La législation va bon train à la Chambre depuis quelques jours. Il ne reste plus que vingt-cinq bills privés à considérer et sur ce nombre quelques-uns dont les honoraires sont en souffrance, courant grand risque de subir le massacre des innocents.

Le fait le plus important de la journée d'hier a été de nouveau la question des automobiles. Le projet de loi qui doit être soumis à la Chambre n'est pourtant pas encore connu. Mais il a transpiré que les compagnies d'autobus de la Province étaient menacées de disparaître, les députés des comtés ruraux leur ont déclaré la guerre et lors du dernier caucus, ils avaient pratiquement obtenu du gouvernement leur suppression complète. Il n'est pas étonnant que les compagnies n'aient pas consenti à laisser leur exécution s'accomplir sans protester. Elles ont rencontré le trésorier de la province, hier matin, et dans un fort plaidoyer, "pro-domo", elles ont fini par convaincre le gouvernement de leur conserver l'existence. Il serait maintenant entendu que les compagnies en question pourront continuer à opérer dans la province, sujettes à une règlementation qui sera déterminée par la législature dans le projet de loi comportant la refonte de la loi des véhicules-moteurs. On leur imposerait le tracé qu'ils devront suivre, un horaire et on leur permettrait de circuler plus rapidement par la tolérance, mais sans modifier sur ce point l'article de la loi afin de prévenir les abus.

On s'attend à ce que la loi des automobiles soit étudiée la semaine prochaine. Le bill est en préparation et sera distribué dans quelques jours.

Un autre projet de loi qui étend d'avantage le droit de vote des fils de propriétaires dans les municipalités régies par le code municipal vient d'être distribué. Par ce bill, le droit de vote est accordé à tout fils de propriétaire majeur, sujet de Sa Majesté et inscrit comme fils de propriétaire sur le rôle d'évaluation, pourvu qu'il habite depuis au moins un an chez son père où chez sa mère si celle-ci est veuve. Le fils de propriétaire ne peut voter cependant que pour l'élection du maire et des échevins.

Tout porte à croire que la semaine prochaine sera très active, et que Montréal aura sa large part de l'attention des législateurs.

Au nombre des projets qui concernent Montréal, se trouve le bill de la Commission scolaire catholique qui demande un pouvoir d'emprunt de six millions. Ce bill sera considéré mercredi prochain devant le comité des Bills Publics.

JEAN GUY.

DECOUVERTE D'UN NOUVEAU SERUM PAR LE Dr GAUTIER

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger"
Copyright, 1294, par le "Ledger".

PARIS, 9. — L'Académie française de médecine vient d'être avisée que l'essai d'un nouveau vaccin contre la dyssenterie chez les réfugiés grecs est des plus fructueux et qu'on a réussi à enrayer le cours de la maladie dans les camps de concentration. Au cours de la guerre, cette maladie fit souvent plus de ravages parmi les soldats que n'importe quelle bataille.

Le docteur Aymé Gautier, médecin en chef et secrétaire de la commission de la Ligue des Nations, chargée de combattre l'épidémie en Grèce, est l'inventeur de la nouvelle méthode de vaccination par laquelle le sérum est introduit par la bouche. A cause des réactions sérieuses qu'elle produit, il a mis de côté la méthode hypodermique.

Au cours de l'automne et de l'hiver dernier, 30,000 personnes du Pirée et de Salonique se sont fait vacciner avec le résultat que la très grande majorité a pu se sauver de la maladie. Au point de vue curatif, le nouveau vaccin a donné les plus remarquables résultats contre la maladie sous toutes ses formes.

MESURES DE PRECAUTION SALUTAIRES

Par ce moyen, les accidents ont diminué dans les mines.

STATISTIQUES

HARRISBURG, 9. (Presse Associée.)—Un moins grand nombre d'accidents, proportionnellement au nombre de mineurs qui s'y sont trouvés exposés et au nombre de jours de travail, a été enregistré dans les mines d'anthracite de Pensylvanie en 1923 qu'en aucune autre année depuis un demi-siècle, suivant M. Joseph-J. Walsh, secrétaire des mines de l'Etat. Cinq cent six pertes de vie ont été enregistrées l'an dernier, soit un plus grand nombre qu'en certaines autres années, mais durant les années en question moins de mineurs avaient été employés et le nombre des jours de travail avait été beaucoup moins considérable.

Le rapport présenté par M. Walsh établit que 137 compagnies exploitent l'anthracite et que tous les accidents enregistrés sont survenus dans 56 des dites institutions. Environ 70 pour cent des accidents qui ont eu un dénouement fatal ont eu lieu dans l'avant-midi. Le secrétaire Walsh attribue cette coincidence au fait que les mines atteignent leur maximum d'activité durant la matinée.

"Le mineur fournit le meilleur de son effort le matin parce qu'il n'est pas fatigué", explique le secrétaire, "et ceci veut dire que l'extraction du minerai atteint son maximum à ce moment. Telle est l'explication du fait que les risques d'accidents sont plus nombreux durant les premières heures de la journée.

Les causes d'accidents se classifient de la façon suivante: effondrement de couvertures ou éboulements de blocs de rocher, 221; écrasés ou tués par les wagonnets, 63; explosions de gaz, 43; explosions de dynamite prématurées, 46; broyés ou tués par des machines, 12; divers, 121. Les victimes comprenaient 245 mineurs, 88 journaliers et divers autres employés.

M. Walsh attribue la diminution proportionnelle des accidents en comparaison des autres années à la surveillance exercée par les 8,000 inspecteurs qui coopèrent avec les directeurs de mines en vue d'assurer aux mineurs le maximum de sécurité possible. Grâce à la vigilance qu'ils exercent, le grisou n'a causé en 1923 aucun accident grave dans les 2,500 mines bitumineuses de l'Etat.

Le rapport précise qu'environ 160,000 mineurs ont travaillé une moyenne de 273 jours cette année dans les mines d'anthracite.

Courrier de Sainte-Victoire

SAINTE-VICTOIRE, 8 (Du correspondant de la "Patrie"). — En cette paroisse, le 1er février dernier, M. Bruno Caplette, époux de Sophie Letendre, est mort, après une longue maladie soufferte avec la plus admirable résignation. Le défunt était âgé de 71 ans. Les funérailles ont eu lieu le lundi, 4 février à 9 heures, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis.

M. l'abbé Lagacé, curé de la paroisse chanta le service et les membres de la chorale de la paroisse, sous la direction de M. J. Larochelle ont rendu la messe des morts.

Le défunt était bien connu et très estimé. Il fut conseiller municipal, inspecteur de voirie et inspecteur agraire, lorsqu'il demeurait dans la paroisse de S.-Pierre de Sorel.

Les porteurs du corps étaient : MM. Denis Paul-Hus, Aimé Dufault, Joseph Cournoyer, Joseph Bardier, Narcisse Caplette et Pierre Caplette, tous neveux du défunt.

Adages des Annonces Classifiées

NUL homme ne fut jamais grand en imitant les autres — à moins qu'il ne copia les gens arrivés au succès en parcourant attentivement comme eux les colonnes classifiées A-B-C.

Lisez-les aujourd'hui dans LA PATRIE !

(Enregistré en 1924 par Basil L. Smith)

LES SECRETS DE LA SANTE

CONTRE LA FIEVRE SCARLATINE

Il y a tout lieu de croire que la science moderne a enfin découvert un sérum contre cette maladie si répandue.—Des expériences aux résultats encourageants.

Après la découverte d'un sérum contre le diabète, une autre découverte, qui vient de surprendre le monde médical et qui sera une joie pour les mères de famille, encore angoissées au souvenir des nombreuses veilles passées auprès du petit lit de leurs enfants, est celle d'un sérum contre la fièvre scarlatine.

Cette nouvelle vient d'être annoncée par le docteur A.-R. Dochez, professeur associé de médecine au Collège des Médecins et Chirurgiens de l'Université Columbia, et médecin attaché à l'hôpital Presbytérien. Il en a fait part à la 135ème assemblée de la Société de recherches biologiques et médicales, au collège de médecine à l'Université Cornell.

Parlant avec précaution, dans le but d'empêcher le monde médical et les profanes de sauter à la conclusion qu'il avait enfin découvert une cure radicale, le docteur Dochez dit qu'il n'y avait encore aucune base certaine pour déclarer que le sérum est un agent de guérison assurée, mais que dans un nombre limité de cas traités à l'hôpital de New Haven par le docteur Francis-G. Blake, professeur de médecine à l'école de médecine de l'Université Yale, le sérum avait démontré "une certaine promesse".

La conférence du docteur Dochez, prononcée devant un petit groupe de savants, de biologistes, de chirurgiens et de médecins, était intitulée: "Etudes concernant la signification du streptocoque Lemolyticus". Sous cette définition technique il relata les expériences qui l'ont induit à croire que ce micro-organisme est la cause de la fièvre scarlatine.

La relation du streptocoque hemolyticus et de la fièvre scarlatine a été discutée depuis quarante ans, dit le docteur Dochez. La pression plus ou moins constante de ce micro-organisme dans la gorge des individus souffrant de cette maladie a été généralement reconnue. Cet organisme est également l'agent prépondérant de complications de la maladie, telles que néphryte intestinale, arthritis et scepticémie, et il est présent dans beaucoup d'infections telles que maux de gorge, erysipèles et différents abcès.

Chacune des relations apparentes du streptocoque avec la fièvre scarlatine donne naturellement naissance à l'opinion, partagée par un nombre d'investigateurs, que le streptocoque peut être l'agent de la maladie. La croyance en la plausibilité de cette conception a conduit à la préparation et à l'essai de sérums anti-streptocoques pour des buts thérapeutiques.

D'un autre côté, un autre groupe d'investigateurs ont affirmé que le streptocoque n'a qu'une relation secondaire avec la fièvre scarlatine et ne peut pas être assigné comme en étant la principale cause. Une discussion sur cette question dure depuis plusieurs années et forme partie de la controverse concernant la nature de tout le groupe de micro-organismes généralement connus sous la désignation de streptocoque hemolyticus.

A la fin, cependant, le professeur Jochmann fit pencher la balance en prétendant qu'il était déraisonnable de supposer qu'une maladie comme la fièvre scarlatine pouvait être causée par un microbe donnant naissance à des manifestations aussi variées que celui-ci, et qu'en plus la présence de cet organisme ne pouvait être démontrée dans certains cas malins et rapidement funestes de la maladie.

DE NOUVEAU SUR LA PISTE

L'on prétendait jusqu'à il y a environ quatre ans que la fièvre scarlatine était causée par un virus inconnu. De plus récentes recherches, cependant, tendent à démontrer que le streptocoque est la cause de la maladie, et à la suite d'une série d'expériences biologiques compliquées s'étendant sur une période de plusieurs années, des preuves plus fraiches dans cette direction furent obtenues.

En 1919, un procédé pour différencier les types biologiques du streptocoque hemolyticus fut développé. Cette découverte conduisit à un nouvel examen du type de streptocoque associé à la fièvre scarlatine. Comme résultat de ces études, il fut découvert par plusieurs investigateurs que le type de streptocoque trouvé dans la gorge des scarlatineux est en général un type spécifique facile à distinguer des types du même organisme causant d'autres conditions sceptiques en général. De plus, ce strepcocoque spécifique a été trouvé dans la plaie de la fièvre scarlatine à plaie, dans la brûlure de la fièvre scarlatine à brûlure et du lait contaminé par la maladie.

Une étude plus approfondie des sécrétions de la gorge des scarlatineux a démontré que le microbe est présent à une certaine époque au cours de la maladie dans 100 pour cent des cas.

Depuis le commencement de ces études nous avons fait des efforts plus ou moins continus pour produire chez des animaux possédant un type de streptocoque hemolyticus scarlatinal une maladie ressemblant à la fièvre scarlatine. En premier, ces efforts ne furent que peu heureux. Récemment, au moyen d'une technique spéciale nous avons obtenu plus de succès et avons produit chez des cochons d'Inde une condition ressemblant, en ses principales caractéristiques à certains des phénomènes de la fièvre scarlatine.

Les animaux font de la fièvre, une augmentation temporaire des corpuscules blancs du sang, perdent du poids et, vers le second et le troisième jour, il se produit des éruptions passagères. Du huitième au douzième jour une décomposition marquée paraît sous la plante des pieds.

CHEVAL IMMUNISE

En vue de la ressemblance à la fièvre scarlatine du symptôme complexe produit chez le cochon d'Inde, nous décidâmes d'immuniser un cheval par le même procédé.

Nous avons récemment obtenu de ce cheval un sérum qui fut éprouvé quant à sa capacité à neutraliser les éruptions locales sur la peau d'un sujet humain atteint de scarlatine. Dans chaque cas jusqu'à présent, une neutralisation positive a été obtenue, plus remarquable que celle obtenue en des circonstances semblables par l'usage de sérums scarlatineux obtenu de patients dans l'état de convalescence. Nous nous proposons dans un avenir rapproché d'éprouver le sérum dans la pratique thérapeutique. Il semblerait que la maladie n'est pas dissemblable à la diphthérie en ce que la localisation principale principale de la maladie est dans la gorge, où le microbe produit un empoisonnement qui cause les symptômes généraux et les éruptions.

On demanda au docteur Blake, de l'hôpital de New Haven, de faire des recherches avec le sérum de cheval. Il rapporte qu'après une certaine période il fut démontré que le sérum produisait le même effet chez les scarlatineux que le sérum obtenu des cas de scarlatineux guéris. Je désire de nouveau appuyer sur le fait que bien que le docteur Blake note des résultats très prometteurs dans un nombre limité de cas, il n'y a aucune base encore pour dire qu'un sérum a été découvert qui soit un agent de guérison absolue. Je dis ceci afin de prévenir toute fausse impression, car lorsque de telles découvertes ont été annoncées le monde médical et le public ont souvent et sans nécessité été mal informés.

L'on apprend de source autorisée que des recherches sont poursuivies avec le sérum de la fièvre scarlatine à l'Institut Rockefeller, à New-York ainsi qu'à l'Hôpital Presbytérien et à l'hôpital New Haven. Ce travail sera poursuivi activement et ceux qui s'intéressent au sujet s'attendent bientôt à un rapport plus défini.

Il est aussi à remarquer qu'il n'y a qu'un pas d'un sérum à un vaccin, et il faut espérer que dans un avenir rapproché, il y aurait contre la fièvre scarlatine non seulement un agent curatif mais aussi un agent prophylactique.

Ils mangent, boivent et emportent tout

SHERBROOKE, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — Il y a des voleurs d'un grand sans-gêne, témoin le vol qui a eu lieu hier soir chez Mme McConnell, rue Galt, Sherbrooke. Mme McConnell et les autres membres de sa famille, y compris la servante, étaient allés au théâtre. Des voleurs s'introduisirent dans la maison durant leur absence, mangèrent et burent; puis ils quittèrent la maison en emportant quantité d'argenteries. La police fait une enquête.

La Patrie

Le Journal du Peuple
—Publié par—
LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE" Limitée
L.-J. Tarte ..... Président
Eugène Tarte ..... Vice-Président
J.-N. Perrault Secrétaire-Trésorier

MONTREAL
Téléphone: Est 8500. Les dimanches et jours de fêtes et le soir: Est 8071 pour l'administration, les annonces et la circulation; pour la rédaction: Est 6142.

—Siège social:—
Immeuble La "Patrie" 120 Est, rue Ste-Catherine.
Succursales:
New-York—58 Est, 40e rue.
Chicago—Harris Trust Building.
Toronto—E. J. Guy, Immeuble de la Banque Royale.
Londres—F. X. Smyth, 20 Ludgate, Mill.
Ottawa—J.-A. Fortier, 541 Besserer.
Québec—Louis-Philippe Desjardins, 91, rue Armeble.
Prix d'abonnement:—
Edition quotidienne, Canada: 1 an, $6.00; 6 mois: $3.00; Etats-Unis: 1 an $4.20; 6 mois: $2.40.
Service de la "Presse Associée"; correspondance avec tous les grands centres de la province de Québec et du Canada.

L'OEIL DU MUNICIPE

Une Visite chez Notre Archiviste Municipal

"Désormais il faut avoir l'esprit européen", disait madame de Staël. Désormais il faut avoir l'esprit municipal", dirons-nous à notre tour, en songeant à notre Ligue des Propriétaires, par exemple, qui ne s'est jamais sentie en veine qu'en l'an 1924.

Je me suis aventuré hier dans cet Hôtel-de-Ville "pro-tem" qui abrite tant de gens et tant de choses. Ceux de ma génération se souviennent encore de l'ancien gîte échevinal, celui qu'un incendie détruisit dans une nuit de mars de je ne sais plus quelle année et qui n'a pas encore été rebâti, on ne sait pourquoi.

En fouillant dans les archives de S.-Sulpice, je découvre qu'après le désastre, les administrateurs d'alors avaient d'abord songé à reconstruire et que le pouvoir provincial du temps qui avait toujours priorité sur le pouvoir municipal, avait même autorisé ces messieurs à contracter un emprunt de près de deux millions, à ces fins, ce qui, à cette époque était une somme fort raisonnable.

C'est alors que l'on décida d'aménager "temporairement" ce qui s'appelle encore l'"Annexe", sorte de palais coûteux qui logeait alors la police, la Sûreté, la Cour du Recorder, les services d'hygiène et le laboratoire municipal. Plus de huit cents fonctionnaires, chassés sur le Champ-de-Mars par l'incendie, s'y installèrent pêle-mêle avec leurs paperasses et tout le corps échevinal.

C'est dans cette situation "temporaire" que je retrouvai, hier, vieillis, maigris, hâves, émaciés, tous ces fonctionnaires, quand la curiosité me fit m'acheminer vers l'"Annexe."

J'en interrogeai quelques-uns, parmi les plus vieux principalement, ceux qui mourront sans doute bien avant qu'une Caisse de Retraite, dont on parle depuis cinquante ans et plus, n'ait été instituée pour eux, des gens qui persistent quand même à blanchir sous le harnais.

—Savez-vous, me dit l'un d'eux, que nous avons fini par nous y faire ? Dans les premières années ..... ma foi, c'était un peu dur, mais on s'habitue à tout, même au bagne. Je crois même que j'en mourrais si je me retrouvais comme aux vieilles années.

Et l'octogénaire se mit à me relater quelques anecdotes du temps passé, le temps où l'"autre" Hôtel-de-Ville tenait encore debout. Il me parla de vastes corridors où s'abattait chaque matin une meute de coulissiers, ruisselants de santé et d'argent, de spacieux buen retiros, où les fonctionnaires pouvaient, en toute sécurité, échapper à la surveillance, et griller une cigarette pour tuer le temps. Il m'énuméra ensuite les efforts qui avaient été faits pour reconstruire l'Hôtel-de-Ville, les encouragements et critiques des journaux, suivant que le projet progressait ou retardait, les débats qui avaient marqué les phases de l'entreprise, au conseil municipal.

—Mais tout cela est si loin déjà, soupira l'ancêtre, des mains duquel je m'échappai après lui avoir promis mon appui dans le cas où il songerait à solliciter un avancement.

Obsédé par les réflexions anecdotiques du vénérable rond-de-cuir, je me précipitai vers l'ascenseur et demandai: le département des Archives, s. v. p. On me déposa au deuxième, où je me trouvai dans un bureau-couloir, occupé par un vieillard et deux jeunes assistants.

—Je voudrais parler à monsieur l'Archiviste, dis-je.

—Monsieur Beaudry est en ce moment absorbé, répondit l'un des garçons, mais ça ne sera pas long.

Et le garçon s'ouvrit à moi comme un frère.

—Figurez-vous, me dit-il, que notre département va probablement s'enrichir d'un document sur lequel nous n'espérions plus mettre la main: une photographie authentiquée de l'Hôtel-de-Ville dont on aperçoit encore les ruines semi-reconsruites. Cette gravure nous vient par voie testamentaire, d'un membre de la Société Historique de Montréal qui fut lui-même témoin de l'incendie du vaste bâtiment et qui vient de mourir centenaire.

L'archiviste en second déplia alors sous mes yeux, un imprimé poussiéreux, à moitié rongé par le temps, une gazette au titre illisible, où l'on déchiffrait cependant une date et un mois: 7 mars. Une éraflure avait cependant emporté les trois derniers chiffres de l'année, ne laissant que le millésime 1.

—Voyez, dit-il, on y parle de l'incendie de l'Hôtel-de-Ville.

J'y pus lire alors ceci, en date du 7 mars 1...

"Le conseil municipal a tenu une séance hier après-midi, à l'Annexe de l'Hôtel-de-Ville, dans sa Salle No 2 de la Cour du Recorder. L'échevin Sansregret, leader du Conseil, a d'abord félicité le Comité Exécutif pour l'excellent travail qu'il a accompli pour faire face à la situation créée par l'incendie de l'Hôtel-de-Ville. L'échevin Sansregret, appuyé par l'échevin Garceau, a fait adopter la motion suivante:

"Que le Comité Exécutif soit autorisé à faire toute démarche préliminaire en vue de la reconstruction rapide de l'Hôtel-de-Ville de Montréal."

J'étais en train de relire ces détails d'histoire quand monsieur Beaudry s'arracha à son examen du fameux document authentiqué et vint à moi.

—La curiosité, curiosité bien légitime pour un contribuable, m'a poussé jusqu'à vous, dis-je. Je serais des plus anxieux de connaître l'année exacte du dernier incendie de l'Hôtel-de-Ville.

Monsieur Beaudry se gratta; je le vis se recueillir en lui-même comme s'il allait faire appel aux souvenirs lointains de son jeune âge.

—Oui, oui, dit-il, attendez..... voyons..... Montréal fut fondé en..... La colonne Nelson fut abattue en..... Monsieur Sauvé n'était pas encore premier-ministre en..... oui..... oui..... c'est ça..... le dernier incendie de l'Hôtel-de-Ville de Montréal eut lieu "dans la nuit du 2 au 3 mars 1922."

A ce moment un messager passa qui sifflotait l'air que ma mère nous chantait souvent après avoir entendu Albani:

"Souvenirs du jeune âge."

LE BONHOMME DE L'ANNEXE.

DEBARRASSE DE L'ASTHME

L'asthme est l'une des plus dangereuses maladies, soudaine dans ses attaques et prolongée dans ses crises. On essaie souvent plusieurs remèdes, mais rien ne semble donner espoir de soulagement. Le Remède du Dr J. D. Kellogg contre l'Asthme est le vrai remède sur lequel on peut compter. Si vous avez essayé d'autres remèdes sans succès, ne manquez pas de vous procurer de suite un paquet de cette préparation toujours efficace. 51

Cette émigration affecte Ottawa

OTTAWA, 9 (Du correspondant de la "Patrie"). — L'exode des Canadiens aux Etats-Unis affecte considérablement Ottawa. Le Dr J.-H. Putnam, inspecteur des écoles publiques, dit que 200 enfants ont quitté les écoles protestantes locales en 1923, suivant leurs parents, aux Etats-Unis.

BEAUCOUP D'ENFANTS, REDUCTION DE LOYERS

Lady Astor donne $50,000 pour des logements ouvriers.

TRUST HUMANITAIRE.

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger".
Copyright, 1924, par le "Ledger".

LONDRES, 9. — Lady Astor, membre du parlement pour Plymouth vient de se décider de donner $50,000 pour l'établissement d'un trust à l'effet de construire des maisons d'habitation dans cette ville, basé sur un modèle équivalent à celui de Peabody Trust, dont Lord Astor est un des gouverneurs.

Le but de lady Astor est d'encourager la construction à l'usage de la classe ouvrière. Elle demanda même la coopération du Plymouth Borough Council à l'effet d'obtenir de celui-ci un emplacement ou construire son premier groupe de logements. Le revenu qu'on retirera de cette propriété servira à construire de nouveaux logis.

Dans le projet de lady Astor on remarque une clause typique stipulant que le montant du loyer de chaque logement construit par le trust devra être diminué proportionnellement au nombre d'enfants des locataires jusqu'à un certain âge, ce qui veut dire que plus un locataire aura d'enfants moins il aura à payer de loyer. Lady Astor calcule qu'avec cette somme de $50,000 avec en plus les subsides du gouvernement, un grand nombre de logis pourront être construits.

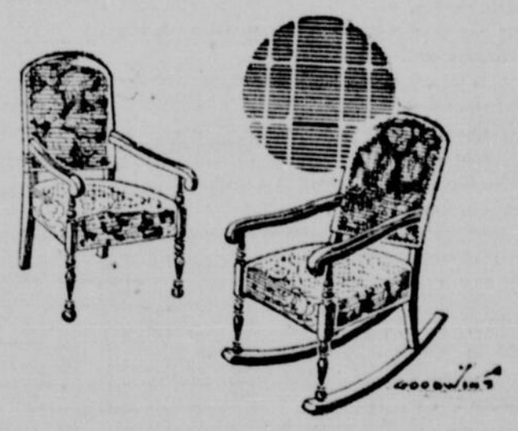
GOODWIN

Notre Vente de Meubles Pendant Février

Ces spéciaux sont en vente aujourd'hui et lundi—tant qu'il y en aura.

Mobiliers d'Osier--3 Meubles--34.75

Causeuse, chaise et berçeuse, avec couverture de perse choisie, et sièges à ressorts. Régulier 45.00. Prix de notre vente de février . . . 34.75



Chaises et Berçeuses de "Living Room" --- 13.95

Cadre de noyer ou d'acajou, avec siège et dossier bien rembourrés. Chacune 13.95

50 Tables de Bibliothèque en Chêne Ciré

Régulier 25.00. Prix de notre vente de février . . . 17.50

Meubles Désassortis au Rabais de 25%

Bureaux, chiffonettes, Vanités et coiffeuses, en acajou, noyer, ivoire ou gris français.

—*Au troisième*

Goodwin's LIMITED



Baker's Caracas Sweet Chocolate

est un aliment pur, sain et délicieux. Comme supplément au lunch des écoliers et gens de bureau, ou pour manger entre les repas, il est infiniment supérieur à la plupart des autres chocolats ou bonbons



Marque de Fabrique Enregistrée

Marque de fabrique sur chaque paquet

Fabriqué au Canada par
Walter Baker & Co. Limited
Etablis en 1780
Moulins à Dorchester, Mass. et Montréal, Canada

Livre de Recettes envoyé gratis

LE CANADIEN REMONTERA-T-IL EN DEUXIEME POSITION CE SOIR?

Victorieux du Saint-Patrick, tandis que l'Ottawa triompherait des Hamilton, le club local rentrerait pour de bon dans la course au championnat de la N. H. L. — Match contesté en perspective.

QUINZAINE RELATIVEMENT FACILE POUR LE CLUB DE LEO DANDURAND

Jamais le Canadien n'a eu une aussi brillante chance depuis le commencement de la saison de rentrer dans la course au championnat de la N.H.L. en se mettant sur un pied d'égalité avec le Hamilton et le St-Patrick que lors de la partie de ce soir avec le club de la Ville-Reine à l'Aréna Mont-Royal. En effet, une victoire pour le club local sur l'équipe irlandaise placerait les deux clubs sur un pied d'égalité pour la deuxième place pourvu, et la chose semble quasi-certaine, que le Hamilton se fasse battre à Ottawa. Cette triple égalité semble prévue par les connaisseurs de hockey, mais les surprises restent toujours à l'ordre du jour et le Canadien en sait quelque chose depuis le commencement de la saison.

Il semble que le Canadien, avec le retour de Sprague Cleghorn sur l'équipe, a les meilleures chances de tous les clubs de la N.H.L. au cours de la prochaine quinzaine. D'abord ce soir, il recevra le St-Patrick, qui passe actuellement par une crise, et ses deux parties de la semaine prochaine seront disputées avec le Hamilton, mercredi à Hamilton et samedi ici. Le mercredi suivant, qui sera le 20 février, l'Ottawa sera l'hôte du Canadien, qui lui remettra cette visite le samedi de la même semaine. Avec deux parties contre le Hamilton et trois parties locales sur cinq, il semble que l'équipe de Léo Dandurand devrait prendre les devants sur les aspirants à la deuxième place et s'assurer le privilège du détail avec l'Ottawa, à la fin de la saison.

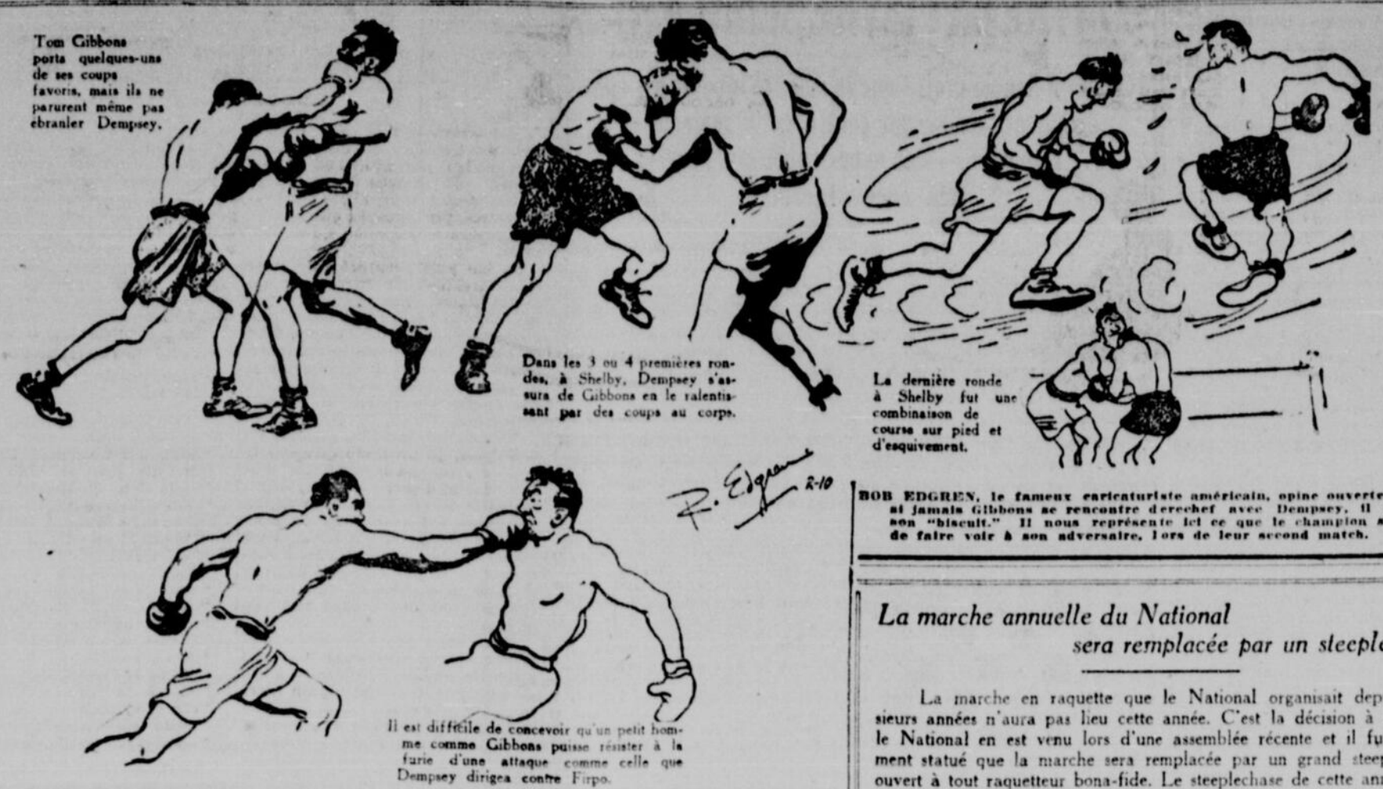
Certes, les autres clubs, à l'instar du Canadien, vont déployer les efforts les plus énergiques pour ne pas se faire dépasser "dans le tournant" et les prochains adversaires du Tricolore joueront eux aussi leur va-tout. Mais le Canadien n'aura que plus de mérite d'avoir triomphé ainsi d'adversaires résolus et possédant les mêmes aspirations que lui.

La joûte de ce soir promet donc d'être homérique; le Saint-Patrick est lui-même acculé au mur et les scribes de la Ville-Reine admettent qu'il n'a pratiquement plus de parties à perdre s'il veut détailler. Le Canadien fera donc face à un valeureux adversaire dont il devra surveiller le jeu et arrêter les élans. Il y a sur l'équipe torontonienne de fameux scorers qu'il faudra suivre de près pour les paralyser.

Comme c'est la coutume, depuis quelque temps, le club qui prendra les devants dans la première période, a de belles chances de sortir victorieux, de sorte que les Habitants chercheront à déclancher une formidable effonsive dès les premières minutes du jeu afin de s'emparer de positions stratégiques qui leur permettront de tenir l'ennemi en échec.

La vente des billets pour le match de ce soir accuse un volume déjà considérable et tout fait conjecturer qu'il n'y aura pas un siège vacant à l'Aréna lorsque les deux équipes embarqueront sur la glace.

D'APRES EDGREN, DEMPSEY PASSERA LES "BEIGNES" A GIBBONS



BOB EDGREN, le fameux caricaturiste américain, opine ouvertement que si jamais Gibbons se rencontre d'revanche avec Dempsey, il attrapera son "biscuit." Il nous représente ici ce que le champion se promet de faire voir à son adversaire, lors de leur second match.

LE NATIONAL BAT LES SONS OF IRELAND

QUEBEC, 9. — Le National, affichant un complet retour en forme, a battu les Sons of Ireland ici hier soir dans un match de la ligue de l'Est par le score de 5 à 3 et s'est adjugé la victoire dans la première et la deuxième périodes. A la fin du premier vingt minutes, les visiteurs menaient par 2 à 0 et ils portèrent cet avantage à 3 à 0 quelques minutes après la reprise des hostilités dans la deuxième période.

Dans la finale, les Sons of Ireland firent des efforts inouis pour égaler le score, mais Gervais, dans les buts du National, pratiqua des arrêts prodigieux sur les lancés qui venaient de tous les angles. Maintes et maintes fois il sauva des points certains à son équipage et c'est grâce à sa brillante performance si les visiteurs ont conservé les fruits de leur victoire. Plus de trois mille personnes assistaient au match, qui fut vivement mené et particulièrement contesté.

Alignement et sommaire:

National		Sons of Ireland
Gervais	buts	Turgeon
Campbell	défenses	Lonergan
Jacobs	défenses	Starkings
Dufresne	centres	Pednault
Briselois	ailes	Dinan
Lamarre	ailes	Laroche
Lalonde	subs	Gaudreault
Wayland	subs	Morrissette

Première période

1—National	Briselois	8.50
2—National	Dufresne	8.10

Deuxième période

3—National	Campbell	1.40
4—S. of Ireland	Laroche	6.20
5—National	Lamarre	3.00
6—National	Campbell	8.00
7—S. of Ireland	Starkings	2.00

Troisième période

8—S. of Ireland	Pednault	11.00

Arbitres—Dave Power et Dr Jos. Labrecque.

La marche annuelle du National sera remplacée par un steeplechase

La marche en raquette que le National organisait depuis plusieurs années n'aura pas lieu cette année. C'est la décision à laquelle le National en est venu lors d'une assemblée récente et il fut également statué que la marche sera remplacée par un grand steeplechase ouvert à tout raquetteur bona-fide. Le steeplechase de cette année sera disputé samedi le 16 courant, les coureurs passant par la montagne et venant finir en face de la palestre de la rue Cherrier.

La raison de la suppression de la marche réside dans le nombre de plaintes et des protestations qu'elle soulevait chaque année. On accusait certains raquetteurs de courir au lieu de faire de la marche et quelquefois il était bien ardu pour les officiers du parcours de contrôler l'exactitude de ces protestations.

De nombreux prix seront décernés aux premiers arrivants dans le prochain steeplechase, qui va créer, à n'en pas douter, un vif intérêt chez tous les amateurs de la raquette.

ANTHOLOGIE SPORTIVE

LE PROTET du Saint-François-Xavier contre le C.-P. Verdun pour avoir aligné un joueur inéligible au cours d'une partie récemment jouée dans la ligue Mont-Royal, a été maintenu et la partie devra être reprise, C'est le vote du président Guérin qui a fait pencher la balance du côté des protestataires.

PANCHO VILLA a complètement éclipsé Geo. Marks, poids mouche de la Californie, hier soir, à Madison Square Garden, N.-Y., bien que Marks pesait quatre livres et demie de plus que la limite. Villa eut le dessus du commencement à la fin.

JACK RENEAULT a écrit une longue lettre au promoteur local Alex. Moore, lui offrant de se battre de nouveau à Montréal pour prouver aux amateurs qu'il peut faire mieux que lors de ses deux derniers assauts. M. Moore saisira peut-être la balle au bond si Reneault veut se battre pour une bourse très ordinaire afin de lui permettre de fixer l'admission à des prix fort populaires.

Ligue Junior Spalding.

Dans une partie de la ligue de hockey Junior Spalding le St-Stephens a battu les Falcons au parc de Westmount par le score de 5 à 3. Les équipes étaient ainsi constituées:

St-Stephens—Mulr, B. Hastings, C. Hill, S. Bennett, Demaine, Falconbridge, Falcons— Hungerford, J. Cromble, Sadler, E. Irish, Jamelson, G. Cromble. Arbitre, A. Christmas.

LES CHEVEUX RESTENT PEIGNES, BRILLANTS

Des millions l'emploie. Quelques sous en achèteront un pot dans toute pharmacie.



Même les cheveux rebelles, revêches ou qui viennent d'être lavés restent peignés toute la journée de la manière que vous désirez. "Hair-Greem" est une excellente crème pour peigner les cheveux qui leur donnera un luisant naturel et les tiendra bien peignés—c'est le complément de l'élégance tant pour les affaires que pour les réunions sociales. "Hair-Groom" ne tache pas; aise aussi à donner une chevelure abondante, épaisse et brillante. Attention aux imitations grainseuses et nuisibles. 42-G

DEUX GRANDES PARTIES POUR DEMAIN SOIR DANS LA LIGUE DE LA CITE ET DU DISTRICT

La Ligue de la Cité et du District jouera deux intéressantes parties demain soir à l'aréna Mont-Royal. Le programme sera ainsi présenté aux amateurs de hockey:

Longueuil vs Beauvivage.
Voltigeur vs Pointe-Claire.

Ces quatre équipes devraient se livrer une belle lutte et tenir les spectateurs sur le qui-vive du commencement à la fin. Le Longueuil et la Beaurivage se rappelant leurs luttes homériques du passé embarqueront sur la glace avec la farouche détermination d'en sortir avec les palmes du triomphe. On verra aux prises deux équipes bien balancées et composées de joueurs rapides et brillants.

Le Voltigeur n'aura pas une mince tâche dans la finale car le Pointe-Claire sera pour lui un adversaire imposant qui lui fera la vie dure et cette finale devrait procurer toutes sortes d'émotions.

La Ligue de la Cité et du District est sérieusement engagée dans la course au championnat et les surprises sont à l'ordre du jour. Il n'y a pas un dimanche que les parties ne procurent des sensations aux amateurs et le programme de demain n'échappera pas à la règle générale.

LE S.-STANISLAS DEFAIT LE CARILLON

Le St-Stanislas Senior a remporté dimanche dernier une belle victoire sur le Carillon de Maisonneuve par le score de 4 à 2 en présence d'une grande assistance.

Les deux clubs se sont livré un dur combat et les spectateurs ont été témoins d'une joute enlevante. Le St-Stanislas a triomphé mais il doit reconnaître que les visiteurs lui a fait la vie dure.

Une franche camaraderie a régné au cours de la joûte, aucun joueur tant d'un côté comme de l'autre n'a été puni. L'arbitre Marier s'est acquitté de sa tâche d'une manière impeccable.

Le gérant Dalgeault félicite les visiteurs de leur belle tenue et espère les revoir dans un avenir prochain.

Détail de la joûte:

Carillon		St-Stanislas
Martineau	buts	Lécuyer
Parenteau	défenses	H. Langlais
Chevalier	défenses	E. Langlais
Berthiaume	centre	Brault
Charest	avants	Juteau
Carbonneau	avants	Briselois
Lapensée	subs	Létourneau
———	sub	Pilon
———	sub	Robert
———	sub	Ledebvre

Première période

1—St-Stanislas	Ledebvre	10.15

Deuxième période

2—St-Stanislas	Létourneau	4.30
3—Carillon	Parenteau	1.00

Troisième période

4—Carillon	Carbonneau	7.00
5—St-Stanislas	Juteau	.35
6—St-Stanislas	H. Langlais	3.00

Le St-Stanislas recevra dimanche le Laval A. A. A.

Le public est invité à assister à cette joûte qui promet d'être très contestée.

Libre le dimanche 17 courant le St-Stanislas est prêt à recevoir tout bon club.

Pour informations, Georges Dalgueault, gérant, Tel. Bélair 6088 entre 6 et 7 heures, p.m., adresse: 337 rue Christophe Colomb.

Hockey à Saint-Jérôme.

ST-JEROME, S. — La ligue de hockey de St-Jérôme vient de s'organiser comme suit:

Président: M. F. A. Keyser; vice-président, M. Alp. Lapointe; secrétaire-trésorier, M. J. R. Labelle.

Représentants au conseil des différents clubs:

Regent Knitting, M. C. A. Spencer; **Le Nord** (Dominion Rubber Co.), M. Boge; **Jérômien Ltd.**, R. Laporte; **Cercle Labelle**, R. Latour.

Cette ligue jouera tous les mercredis soirs de chaque semaine à l'aréna St-Onge, à 7.15 p.m.

Aux joueurs de pool.

VALLEYFIELD, S. — Alfred Quévillon, de cette ville, lance un défi à tout joueur de pool du Canada pour le championnat, pour jouer ici même. Inf. M. Théoret, Valleyfield, ou Alf Quévillon, boîte 178, Valleyfield. Tél. 324.

CE SOIR FETE DE LA FEUILLE D'ERABLE

C'est ce soir qu'aura lieu le concert-boucane du club de raquette Feuille d'Erable en l'immeuble des Syndicats Catholiques Nationaux, coin Beaubry et de Montigny. Cette soirée promet de faire passer plusieurs heures d'agréments à ceux qui en seront et M. Armand Gagnon, le populaire président de la Feuille d'Erable, a élaboré un programme attrayant, dont le principal numéro sera l'apparition du quatuor de la Chorale Brassard, composé de MM. A.-J. Brassard, Lapointe, Labelle et Emard, qui seront accompagnés de M. Savaria, organiste chez les Pères du Très Saint-Sacrement. Les billets se sont enlevés rapidement au cours de la semaine, faisant présager une assistance considérable à la fête de ce soir.

LA LIGUE MONT-ROYAL

Dimanche les trois joutes hebdomadaires de la Ligue Mont-Royal seront les suivantes:

A 3.15 p.m.—Greys vs Antoniana.
A 3.15 p.m.—Tacoma vs Eureka.
A 4.15 p.m.—C. P. Verdun vs St-François-Xavier.

Ligue d'Automobiles.

Croteau du club Légaré a obtenu les doubles honneurs avec 337 et 389. Résultats:

Packard Motors

Wheeler	114	146	138—337
Létourneau	124	142	143—409
Jourdain	125	117	139—381
Gilbride	144	172	146—464
Madison	172	196	118—486
Total	681	733	724—2137

Ledoux Jennings

Masson	105	111	148—418
Walsh	146	184	143—472
Moore	167	158	137—462
Durand	180	149	159—488
Coppe	172	167	124—463
Total	824	769	711—2304

Ledoux— Jennings gagne deux parties.

Montréal Durant

White	133	163	174—470
Gince	148	109	92—349
Lalonde	177	143	134—473
St-Marie	124	199	166—487
Mercier	98	131	166—395
Total	680	795	765-2170

Légaré Automobile

DeMore	198	157	136—491
Gadbois	144	204	144—492
Lellei	142	175	172—489
Croteau	136	231	213—580
Lintault	169	164	194—527
Total	789	931	859-2579

Légaré Auto gagne trois parties.

McLaughlin Motors

Barnes	173	141	133—447
Aubin	116	76	262—454
Williams G. E.	128	146	136—402
Riddle	176	124	122—422
Lemieux	170	133	169—462
Total	763	619	706-2088

Ginsberg Motors

Shavelin	130	119	123—372
Therrien	156	179	136—391
Semlan	147	161	139—437
Mulvair	181	193	134—489
Collins	178	126	183—487
Total	792	799	715—2177

Ginsberg gagnent deux parties.

Montreal Motor Sales

O'Connor	133	192	275—469
Tremblay	139	121	147—383
Newmark	193	193	126—478
McKeeman G. H.	157	170	170—499
McKeeman, W. D.	146	192	257—495
Total	768	780	756-2284

Ford Motors

Peters	158	116	173—446
Allo	137	163	206—506
Smith J. E.	147	149	152—448
Smith S. D.	192	144	213—549
Woolman	178	169	171—519
Total	771	757	919-2442

Ford gagne deux parties.

BON PROGRAMME POUR LA SAISON DU CYCLISME

Comme il a été annoncé précédemment, le Club Cycliste Provincial vient aujourd'hui mettre en évidence son programme de courses pour la nouvelle saison.

Des prix de haute valeur ont été promis et une coupe de belles dimensions a été commandée par un membre du club et va nous arriver incessamment.

Les nouveaux officiers font tout en leur pouvoir pour faire du club C.C.P. M. le plus important et le plus intéressant de la province. Ils font appel à tous les jeunes gens ou cyclistes qui aimeraient grossir ses rangs. La cotisation mensuelle étant de 25 cents n'est certainement pas un obstacle si l'on songe que cet argent est dépensé au triple par les comités pour amusements divers. Pour communication, s'adresser au président, M. Salette, 32 Ste-Julie, Montréal.

PROGRAMME DES COURSES

1ère course: 15 milles, entraînement pour les membres.
2e course: 20 milles.
3e course: Cyclo-pédestre, 15 milles.
4e course d'ouverture à tout le monde.
5e course: pour la 1ère, 2e, 3e, 4e catégorie, 25 à 30 milles.
6e course: Toutes les catégories du club C.C.P.M., 50 milles.
7. — Pique-nique à l'Ile Perrot aux membres et leurs familles.
8e course: Championat de la province, 100 milles.
9e course: 150 milles, Montréal à Trois-Rivières, aller et retour.
10. — Pique-nique aux Iles de Sorel aux membres et leurs familles.
11e course: Montréal-Québec, aller et retour, deux étapes, 360 milles.
12e course: Course de lenteur et de vitesse, petites distances.
13e course: Pour les vétérans, 10 à 15 milles.
14e course: Pour le comité, de 15 à 20 milles.
15e course: Championat du club, aux membres seulement.
16e course: Championat des quatre catégories.
17. — Course de clôture de la saison organisée par le Café Joffre, 50 milles.

Le Basketball et la Ligue Spalding

Le Trojan A. C. a défait les Rangers d'Outremont par le score de 40 à 6. Le travail de combinaisons des vainqueurs résulta dans la plupart de leurs points. A. Kramer et S. Miller brillèrent vivement pour les gagnants, tandis que les frères Rough se sont distingués pour les perdants. Les équipes étaient ainsi composées:

Trojan. — A. Kramer, D. Shapiro, J. Solomon, O. Silverstone, S. Miller. Substitutes: A. Issenman, L. Schwartz.

Outremont Rangers. — R. Rough, S. Rough, E. Robbins, H. Godden, D. Rough. Substitut: A. Williams. Arbitre, S. Parkes. Chronométreur, Lazarus Fox. Scorer, J. Berlin.

* * *

Le FirstPresbyterian Church a triomphé du St-Gabriel dans une autre partie par le score de 22 à 7. Les équipes étaient ainsi composées:

Prist Presb. Ch. — K. Crawford, L. Bell, N. Meldrum, E. Booth, A. Mott. Substituts: A. Neven, C. Kyle.

St-Gabriel. — Garrett, Pierce McBrearty, Cloren, Cantie. Substituts: Moore, Heintey. Arbitre: Geo. Andrews. Chronométreur et scoreur, J. Boyd.

* * *

Le Maisonneuve a facilement triomphé des Outremont Rangers par le score de 32 à 8. Le jeu défensif des gagnants était le fait saillant de la joute. Les équipes présentaient l'alignement suivant:

Maisonneuve. — J. Heasmith, R. Bonar, B. Moffit, K. Doherty, A. Heasmith. Substitus: W. Opzoomer.

Rangers. — R. Rough, S. Rough, H. Goddard, D. Rough, S. Williams. Substitut, I. McEwan. Arbitre, J. William. Juge, E. Clarebut. Chronométreur, O. Webb. Scoreur, F. Boland.

RALPH McNAUGHTON, QUI RENCONTRERA YOUNG MACK POUR LE CHAMPIONNAT POIDS-COQ, POSSEDE UN RECORD FORT ENVIABLE

L'annoncé du combat entre Ralph McNaughton, de Québec, et Young Mack, de Toronto, pour mercredi prochain au théâtre Saint-Denis, pour le championnat poids-coq du Canada, sous les auspices du club Athlétique Olympique, a réjoui les amateurs de pugilat. Le dernier assaut furieux et sans merci que les deux petits pugilistes se sont livrés il y a une dizaine de jours et qui se termina par un verdict nul, laisse présumer une rencontre des plus mouvementées pour mercredi prochain.

Ralph McNaughton a vu le jour à Campbelltown, N.-B., et il suivit ses parents à Québec, alors qu'il était tout jeune. Il parle le français couramment et recrute ses meilleurs amis chez les Canadiens-français. Il commença de se battre alors qu'il avait dix-huit ans et aujourd'hui il en a vingt ans. Dans ses deux années de pugilat il a livré trente-et-un assauts, gagnant la majorité de ses matchs et n'était mis hors de combat qu'une seule fois. Il a aussi livré deux assauts nuls, dont le dernier avec Mack, qu'il rencontrera de nouveau la semaine prochaine.

Vu d'importance de ce combat, McNaughton a décidé de venir parachever son entraînement à Montréal et ce fut une des conditions posées par le matchmaker Moore que le pugiliste de la Vieille Capitale vint terminer son entraînement. On verra par le tableau ci-dessous pour exploits qu'il a accomplis depuis qu'il se bat et un supputera ses chances contre Young Mack.

VICTOIRES PAR LE K.O.

1921—"Kid" Wilson, 3 rondes; "Kid" Audair, une ronde; "Kid" Lemieux deux rondes; "Kid" Lemieux, sept rondes.

1922—"Young" Giguère, une ronde; "Kid" Bertrand, trois rondes; "Kid" Demers trois rondes; "Kid" Costello, une ronde; "Kid" Costello, cinq rondes; "Kid" Cadorette, une ronde; "Kid" Briand, trois rondes; Jimmy Brut deux rondes.

1923—K. O. Burke une ronde; Jimmy Butt, deux rondes; Johnny Miller, quatre rondes; "Kid" Demers, cinq rondes.

OBTIENT LA DECISION

1922—Marty Bloom, huit rondes; "Kid" Demers, huit rondes; Tommy Holt, dix rondes; "Kid" Demers, dix rondes; "Kid" Costello, huit rondes.

1923—"Kid" Cadorette, huit rondes; Clovis Durand, dix rondes; Georges Boldue dix rondes; Tony Carney, dix rondes; Mickey Delmont 10 rondes; Charlies White, dix rondes.

Matchs nuls—Aleck Budlie, dix rondes.

Pas de décision, Tommy Buck, dix rondes.

Mis hors de combat en cinq rondes le 6 mars 1923 par Clovis Durand.

AMI FIDÈLE de L'HOMME

M. J.-A. Robitaille

Il y a cinq sortes de chiens appelés "retrievers" ou chiens rapporteurs: le chien à poil frisé, le chien à poil uni, autrefois décrit comme le chien ondulé, le Labrador, le Doré et le Jaune Russe. La première et la troisième variétés sont les plus anciennes, le chien à poil uni étant de formation moderne, et en toutes probabilités, le produit des deux avec une épagneul ou de Setter. Les deux dernière variétés sont encore de formation plus récente.

Nous consacrerons aujourd'hui notre chronique au chien "retriever" à poil uni. On s'en servait comme d'un chien de chasse longtemps avant qu'il fit son apparition sur les bancs de l'exposition, mais il ne présentait pas alors la même uniformité de composition et de caractère qu'aujourd'hui.

Si le "retriever" est universellement connu de nos jours, il le doit en grande partie à MM. Thorpe-Bartram, S. E. Shirley et à une couple d'autres zélés. Toute de sujets d'exposition possèdent de grandes capacités olfactives et laborieuses, qui font mentir la théorie de ces sportsmen excentriques que le pourcentage des chiens d'exposition n'ont pas de cervelle et sont d'aucune utilité dans le chasse. Cependant, ne trouve-t-on pas deux champions "retrievers" à poil uni figurant avec honneur dans les "stakes" pour les "retrievers" à poil uni, en 1906? Et depuis la chose s'est répétée au point que nous voyons d'éminents sportsmen comme MM. Reginald Combe, Shuter, Harding Cox, le Col. H. Cornwall Legh, C. A. Phillips, Percy Beaton, M. Hulkes, Jas. Brown, M. Davies, Sair Henry Smith, et autres chasser avec leurs chiens d'exposition.

Cette variété canine fut d'abord connue comme le chien à "fourrure ondulée" (wavy-coated) mais cette caractéristique de la fourrure du "retriever" fut envisagée comme une décadence de la race, d'abord parce qu'elle indiquait une fourrure molle, puis parce qu'elle avait tendance à retenir l'eau. Toutefois, des experts, consultés en la matière, déclarèrent que le chien aurait la fourrure unie et graduellement on substitua l'appellation "unie" au vocable "ondulé". Ce dernier mot devint dans la suite désuète. Cette métamorphose s'accomplit sans l'aide d'aucun club particulier, de sorte que cette espèce canine s'est développée et a continué de prospérer sans le concours extérieur des chenils.

Comme il n'y a pas de club qui voit au développement de cette variété, il n'y a pas non plus d'échelle de description, autre que celle de certains experts qui se sont fait une opinion de ce que doit être cette race.

L'appurence du chien "retriever" doit être celle d'un chien de chasse bien proportionné, puissant ayant une expression intelligente, hâti en coureur, affichant de grandes qualités de style et de symétrie, ayant la tournure bien unie et la queue portée basse et droite.



Le "RETRIEVER" épagneul écossais, auquel nous consacrons aujourd'hui notre chronique hebdomadaire.

LE SKI DANS LES LAURENTIDES

M. Champlain Provencher, l'organisateur des ligues de baseball, de hockey et de basketball de la maison Spalding, en même temps que le fondateur de plusieurs clubs de ski, rapporte que le ski a fait du progrès dans les Laurentides. Après avoir grandement contribué à la naissance du Ste-Agathe Outing Club, qui fait du ski sur une grande échelle, M. Provencher nous informe que ce sport se vulgarise à vue d'oeil dans bien d'autres endroits, comme Val Morin, Ste-Marguerite, Val David, Ivry, St-Faustin, St-Jovite, lac Tremblant de même qu'à Shawbridge et on peut voir tous les jours des centaines de personnes parcourir de vastes étendues en ski. On songe à former des clubs en ces endroits et il ne serait pas surprenant le les voir figurer à entourne l que le Ste-Agathe Outing Club organisera peut-être prochainement.

Le S.-Joseph du Quartier Mercier.

Le club S.-Joseph du quartier Mercier lance un défi à tout club de hockey de 17 à 20 ans. Inf. Jules Lachapelle, 22 rue Le Pailleur. Tél. Main 7388.

L'EQUIPE canadienne de hockey, champion olympique, a battu l'équipe anglaise dans un match d'exhibition joué à Paris hier par le score de 17 à 1. Il n'y avait que cinq joueurs par club vu la légèreté de la surface de la glace.

LE STEEL CO. PROTESTERAIT CETTE PARTIE

Le Car Steel a défait le Steel Co. par un score de 2 à 0 hier dans la ligue Industrielle, à l'aréna. Le match fut excitant et joué avec une vivacité exceptionnelle de part et d'autre. Toutefois il se peut que les perdants protestent la partie sous prétexte que Baby Bell n'était pas éligible pour le Car Steel. On prétend que Bell n'est pas bona-fide à l'emploi de la firme, dont il porte les couleurs. Bell a été le pivot de son équipe hier et c'est lui qui a conduit pratiquement ses co-équipiers à la victoire.

Dans les autres parties le Simmons a battu le Goodwin par 4 à 2, comptant ses quatre points dans la première période, et le Crane Co. a défait l'Imperial Tobacc par 5 à 1. L'Imperial Tobacco laissa la glace avec un score de 1 à 0 en sa faveur après la première moitié, mais il fut débordé par les attaques du Crane dans la deuxième période. En moins de cinq minutes le Crane avait en effet enregistré quatre points.

Belle victoire du Club Impérial Barsalou

Dimanche dernier, le club Imperial Barsalou est allé rencontrer le Loyola sur son terrain et la défait par le score de 4 à 2 dans une partie contestée. Dimanche après-midi il rencontrera pour la deuxième fois cet hiver le club du collège Ste-Marie sur son terrain, rue Bleury, l'ayyant déjà défait par le score de 4 à 0. On attend de part et d'autre cette partie qui promet d'être intéressante et contesté, et le Barsalou invite particulièrement ses partisans à aller le voir à l'oeuvre afin de l'encourager à vaincre. Il lance un défi à tout bon club de la province. Inf. Tél. Est 1034, au gérant du club de hockey, 172 aven ue Delorimier.

Le ski à Sainte-Agathe.

STE-AGATHE, 9 — Le club des Sports Extérieurs de Ste-Agathe progresse de jour en jour, et il est actuellement rendu à un effectif dépassant cent membres. On espère enrôler plusieurs autres recrues avant la fin de la saison. C'est l'intention des officiers d'inviter les membres du club de ski Mont-Royal d'Amérique à venir participer à un concours de sauts en ski que le club local songe à organiser dans un avenir rapproché.

L'Excelsior victorieux.

L'Excelsior a remporté sa sixième victoire consécutive mercredi soir en battant le Saint-Norbert par le score de 3 à 1. Marenger et Martel ont joué une grosse partie, et étant libre dimanche l'Excelsior lance un défi à tout bon club amateur. Inf. P. Goyer, Tél. 5886, le soir.

Le Club Richmond.

Dimanche, le 16 courant, sortie générale de la section de raquette avec corps de clairons pour la parade annuelle de l'Union de l'Ouest. Rallement au coin St-Patrick et Blvd Monk à 1 heures p.m.

Le hockey à Thetford-Mines

THETFORD MINES, S. — Le club de hockey de l'Académie de Québec a joué une très intéressante partie de hockey avec le club Roméo, de Thetford ces jours-ci et a défait ce dernier par le score de 4 à 2.

Ligue Midget Spalding.

Le St-Gabriel, de la ligue Midget-Spalding, a défait le Hillcrest par le score de 3 à 1 sur le rond de ce dernier.

La fête annuelle de nos motocyclistes

Le club de motocyclistes Excelsior - Henderson a été organisé pour encourager le sport en général parmi les motocyclistes.

Les motocyclistes ont leur club de hockey, et une équipe de quilles, qui fait très bonne figure durant la présente saison. On a déjà commencé l'organisation pour le baseball et il y aura un club pour la prochaine saison.

La fête annuelle qui sera la quatrième du genre aura lieu à la Palestre du National le 18 février et sera sans aucun doute, un succès sans précédent.

Les prix offerts sont d'une valeur les principaux: Le club Excelsior-Henderson offre une motocyclette d'une valeur de $560.00; M. Ethier, un phonographe d'une valeur de $205. Chas. Herschorn, un ami du Club, un complet, d'une valeur de $50.00.

Les gagnants du sucres auront à choisir entre 300 prix, d'une grande valeur. Plusieurs pièces d'or, seront aussi données.

Avis aux Hommes Forts

Vu le silence d'Oscar Marleau, à l'offre faite par l'Haltérophile Club, pour une rencontre pour le championnat canadien poids léger, et vu la déclaration faite par ce dernier à Montréal, qu'il ne voulait toucher aux poids et haltères avant au moins 12 mois, l'Haltérophile Club ouvre un challenge pour le championnat canadien professionnel poids légers. Une ceinture emblème et une bourse de $25.00 est offerte par l'Haltérophile Club du Canada. Le tournoi aura lieu le ou vers le 13 mars prochain. Les tours de force seront ces suivants:

1—Arracher à droite.
2—Jeter à droite et épauler en un temps.
3—Développer une barre à 2 bras position militaire.
4—Arracher une barre à 2 bras.
5—Jeter une barre à 2 bras et épauler en un temps.
6—Développer à droite et épauler en un temps.

Ceux qui voudraient prendre part à ce tournoi professionnel sont priés de s'adresser à l'Haltérophile Club du Canada, 1227 est, rue Ontario.

Les haltères du club sont à la disposition de ceux qui veulent prendre part à ce tournoi. Pour être un poids léger il faut peser moins de 148 3-4 livres.

L'Haltérophile Club entend faire connaître au peuple canadien qu'il peut montrer ou sont les véritables champions hommes forts amateurs et professionnels du Canada. Il est temps que le sport qui a le plus contribué à faire briller la race canadienne-française dans les parsannes des regrettés Louis Cyr et Horace Barré ne meurt pas avec ces disparus.

Quel sport peut se vanter d'avoir un athlète plus célèbre que Louis Cyr?

Le hockey à Saint-Jean.

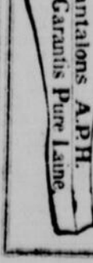
Saint-Jean, 9—Le Singer a pratiquement déclassé les soldats par un score de 5 à 1. Mercredi soir, les Chevaliers ont triomphé du Champlain par le score de 3 à 2, s'affirmant supérieurs à leurs adversaires. Le régiste aurait été bien plus inégal et Marchand, dans ses buts, ne s'était pas surpassé. Charles Morin, dans les buts des Chevaliers, a effectué des arrêts qui lui ont coûté cher, car en se jetant à plat sur la glace il reçut la rondelle avec force sur la mâchoire inférieure, perdant de ce fait trois dents. Après dix minutes de repos, il reprit le jouer comme si rien n'était arrivé et il sauva ainsi la partie à son club.

GRANDS VINS de CHAMPAGNE
Des établissements
Paul Ruinart & Cie.
REIMS
Fournisseurs Brevetés des Cours d'Espagne et de Belgique.
Extra Dry---1906-1911
VINTAGES
Très Rares
284-D-9-10-23



Il n'en coûte PAS PLUS pour SE BIEN RASER dit
Williams'
Doublecap Holder Top Luxury Cream
LA MOUSSE TOUJOURS ONCTUEUSE

A. P. H.
PANTALONS $6.75
Même haute qualité depuis plus de 50 ans. Une fois que vous en aurez essayez un vous ne resterez jamais sans en avoir pour l'hiver. Incluez $6.75 avec les mesures de la jambe et de la ceinture pour un pantalon échantillon.
Clayton & Sons
HALIFAX
290-9-10



LES ESPIEGLERIES DE TI-JEAN LAROUPIE

Par Gene Byrnes



AVIS

ON EST PRIE D'ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS POUR CETTE COLONNE AU CHRONIQUEUR M. RENE DUSSAULT, 371 RUE LASALLE, MAISONNEUVE. TEL. CLAIRVAL 2533.

NOS DAMIERS

Social Delorimier, 1163 Est, avenue Mont-Royal.
Social Ste-Marie, 1139 Est rue Ste-Catherine.
Maisonneuve, 2450 Est, rue Ontario.
National, 80 rue Cherrier.
Sacré-Coeur, 521 rue Maisonneuve.
St-Henri, 120A rue Rose-de-Lima.
Turcot (Village Turcot), 63 rue Ste-Clothilde.
Villeray, 906 rue Villeray.
M. J.-B. DESROCHERS, 399 rue Letourneux.

LES ECHECS

L'assemblée mensuelle de février de la Ligue d'Echecs de Montréal. — Le tournoi international de New-York. — Le tournoi de Westmount — Instructive partie du PD. — Prix offert aux joueurs de la classe C qui trouveront la solution exacte du problème No. 270. — Un intéressant trois-coups. — Etudes détaillées, avec démonstration des deux problèmes de la semaine dernière.

L'assemblée mensuelle de février de la Ligue d'Echecs de Montréal aura lieu, à la palestre du National, rue Cherrier, lundi, le 18 février courant.

A cette réunion, le secrétaire donnera lecture du rapport officiel du tournoi interclubs dans la classe A, le dernier match ayant lieu cette semaine.

La question de l'envoi d'un délégué officiel de la Ligue pour prendre part au tournoi pour le championnat canadien reviendra aussi sur le tapis, ainsi que la question des moyens à prendre pour payer une partie des frais à encourir par ce représentant.

L'avis d'amendement à la constitution proposé à la dernière séance, concernant les inscriptions pour la classification des joueurs dans les trois classes, au début de la saison, sera soumis au vote des clubs présents.

On s'attend aussi à ce que le comité nommé pour l'organisation du tournoi annuel pour le championnat de Montréal fasse rapport.

Tous les secrétaires de clubs, membres de la Ligue, seront officiellement prévenus dans quelques jours.

LE TOURNOI INTERNATIONAL DE NEW-YORK

L'organisation pour le grand tournoi international du mois prochain à New-York se poursuit activement. La séance d'ouverture aurait lieu samedi le 15 mars et les parties seraient jouées à l'hôtel Alamac. On compte que Capablanca, champion du monde, acceptera de prendre part au tournoi. Parmi les autres maîtres d'Europe on cite les noms d'Emmanuel Lasker, ex-champion du monde, Alekhine, Reti, Tartakover, Bogoljubov et Maroczy. Les représentants des Etats-Unis seraient Marshall, Janowski, Ed. Lasker, Kupchik et Chajes. Sir George Thomas pourrait bien aussi concourir.

LE TOURNOI DU CHAMPIONNAT DE WESTMOUNT

Voici, à la date du 6 février, le classement des joueurs pour le championnat individuel du club Westmount: 1, Sawyer; 2, Robertson; 3 (ex-aequo) Falconer et Wilson; 5 (ex-aequo) Bardoff, Griffin et Kenrick; 8, Cartier; 9, Schulmann; 10, Kirkhms.

INSTRUCTIVE PARTIE DU PD

La partie suivante qui fut jouée dans la quatrième ronde du tournoi championnat du Club d'Echecs de Londres, intéressera nombre d'amateurs:

BLANCS	NOIRS
Sir G. Thomas	R. C. J. Walker
1. P-4D	P-3CR
2. P-4FD	F-2CR
3. C-3FD	P-3D
4. P-4R	C-3FR
5. P-4FR	Roq

6. F-2R La position est maintenant semblable à celle d'une partie Niemzowitch-Thomas, Carlsbad, 1923.

6.	P-4R Mais dans

la partie précitée, une des plus jolies du tournoi, Sir G. Thomas joua ici — P-3FD et gagna finalement. Le coup du texte, qui cède un P pour un développement rapide, est prématuré. 6 — P-3FD ou 6 — C-3FD valait mieux.

7. PD x PR	P x PR
8. D x D	T x D
9. P x PR	C-5CR
10. C-5D	C-3TD
11. F-5CR	T-1R
12. C-7R échec	R-1TR
13. C x F	C x PR
14. C x PT	Peut-être plus fort était:
14. C-7R	P-3FR. Si 14 — P-3TR; 15. F-4TR — P-4CR; 16. C-5FR.
15. F x PF	F x F

16. C-5D, etc., avec l'avantage.

14.	T x C Valait

mieux sans doute:

14.	C-5CD
15. Roq TD	C x PT échec
16. R-1CD	T x C

(Voir diagramme)



Position apres le 16e coup des Noirs

17. F-8D	C-3FD
18. F x PF	T x PR, avec

une partie encore égale.

15. Roq TD 15. F-3R empêchant — C-5CD était meilleur.

15.	C-5CD
16. P-3TD	C-5CD-3FD
17. C-3FR	Après ce coup les Noirs regagnent leur P. F-3R était encore préférable.
17.	C x C
18. F x C	T-5TD
19. R-1CD	T x PF
20. T-5D	C-4R Meilleur était 20. T-5D qui simplifiait le jeu et offrait des chances de nullité.
21. TR-1D	P-3FR Ici les Noirs auraient dû profiter de l'occasion d'échanger eux-mêmes leur C pour le F.
22. F-2D	R-2FR
23. F-3FD	F-1FR
24. R-2FD	F-3D
25. R-3CD	T-3FD
26. F-2R	C-2D Une erreur fatale; toutefois les Noirs avaient une position inférieure, leur TD est mal placée et exposée à l'attaque des puissants F adverses.
27. F-5CD	T-3CDI
28. R-2FD	T-2R
29. F-5TD	T x F
30. T x T	P-3CD
31. F-4CD	F x F
32. T x F	P-4FD
33. T-4FD	

Les Noirs abandonnent.

PROCHAINES RENCONTRES

dans les tournois interclubs

Classe B, Mardi, 12 février:
National à McGill.
Classe C, Jeudi, 14 février:
La Patrie à North End.
Samedi, 16 février:
National à Maisonneuve.

PROBLEME No. 270

Un deux-coups inédit pour la solution duquel un prix est accordé aux amateurs de la classe C

La solution exacte et la plus complète au problème en deux coups suivant (No. 270) apportera à son auteur un joli volume d'échecs d'une valeur de quelques dollars. La seule condition imposée, c'est que le solutionniste appartienne à la classe C. Une limite de temps raisonnable sera allouée pour les amateurs demeurant en dehors de Montréal. Naturellement, la première solution reçue, avec considération pour la distance — soit 10 heures pour Québec, cinq heures pour Trois-Rivières, etc., pourvu qu'elle soit complète, c'est-à-dire comprenant les différentes variantes, donnera droit au prix. Si deux ou plusieurs solutions arrivent en même temps, la rédaction des solutions primera. S'il y a égalité, le prix sera tiré au sort par M. Louis-Joseph Tarte, président de "La Patrie." Les noms de ceux qui auront envoyé des solutions exactes seront publiés. Les réponses, de préférence sous pli cacheté, devront être adressées comme suit: Lorenzo Prince, 1007 Dorchester Ouest, Montréal. De plus, si un amateur est assez habile pour trouver une double solution, ou même l'inutilité de quelques pièces dans le problème, un autre prix spécial sera accordé.

Voici la position:

(No. 270)

NOIRS — R, D, C et 4 Pions



BLANCS — R, D, 2 T, F, 2 C et 1 P.

Les Blancs matent en deux (2) coups

Pour vérification: C7; 3D4; 3PF 2R; p5T1; Td1r4; 4p3; G2pp3; 2C5.

PROBLEME No. 271
(Inédit)

Le problème No. 271 est un trois-coups qui devrait donner de la besogne à plus d'un amateur. Les variantes sont nombreuses et toutes très jolies. La beauté du problème est d'autant plus frappante que les Noirs ont la supériorité de matériel. Avant de vous mettre à travailler ce problème, examinez longuement et attentivement la position. Voyez bien la force de chacune des pièces, les lignes qu'elle commande et son utilité défensive aussi bien qu'agressive. Voyez la position des Rois de chaque côté, vous prémunissant bien des échecs possibles. Puis armez-vous de courage et de patience. N'allez pas à tâtons. Tâchez de découvrir le point sensible, la CASE OBJECTIVE. Une fois cela trouvé la grosse moitié de la besogne sera accomplie. Procédez avec méthode, si vous voulez arriver à des résultats positifs. N'oubliez pas que le premier coup des Blancs peut paraître un coup bien inoffensif.

L'HUILE AUX FINS MULTIPLES — A la maison et à l'étable, il y a une foule d'usages pour l'Huile Eclectrique du Dr Thomas. Employez-la pour les coupures, contusions, brûlures, échaudures, les douleurs du rhumatisme et de la sciatique, le mal de gorge et de poitrine. Les chevaux sont fortement sujets aux mêmes maladies et accidents qui affligent l'humanité et subissent également l'influence soulageante de ce bon vieux remède qui s'est créé des milliers de bons amis durant les cinquante dernières années. 49

C'est le deuxième coup des Blancs qui doit menacer d'un, de deux ou même de trois mats. Voici la position:

(No. 271)

NOIRS — R, D, 2 T, F, 2 C et 5 P.



BLANCS — R, D, 2 F, 2 C et 3 Pions

Les Blancs matent en trois (3) coups.

Pour vérification: 3D1Gc1; d1t4p; 3C2Pt; p3r2p; 1cppP2F; 3p2PF; 8; 4f2R.

SOLUTION DES PROBLEMES No. 268 et No. 269

Etude sur le problème No. 268, dédiée à nos jeunes amis du club des Chevaliers de Colomb de Lachine (par L. P.)

J'ai dit que le deux-coups No. 268 (inédit) était très joli et je voudrais bien tenir ma parole. Je vous prie de me suivre et de commencer par poser la position sur l'échiquier, soit, en notation Forsythe: 8; 8; 4T1P1; 3c4; 2Pr1CT1; 2c1CfD1; 1F2P3; 4R2F. Jetons maintenant un coup d'oeil sur les forces en présence. Il est évident, à première vue, que les Blancs ont une supériorité de matériel écrasante: D, 2 T, F et 3 Pions de plus que les Noirs; mais ceci importe peu, dans la théorie moderne du problème, si le mat en deux coups est bien amené, c'est-à-dire accompagné de vairantes diverses et artistiques. De plus, l'un des Cavaliers noirs est cloué. Par contre, quatre des pièces blanches sont en prise. Le Roi noir n'est pas pat et constatons, tout de suite que s'il réussit à s'échapper via 4FD (des Noirs) les Blancs auront forte affaire de courir après; car, j'en reviens toujours à mon vieux dicton: il faut faire vite; nous n'avons que deux coups pour mater les Noirs. Les Blancs ont, du premier coup, cinq échecs. Inutile de les examiner, puisque je vous ai déjà dit que jamais les deux-coups modernes ne commencent par un échec. D'ailleurs, donnez-vous la satisfaction de bien regarder et vous constaterez que ces échecs, quelque terribles qu'ils paraissent à première vue, ne conduisent à rien. Il est facile de voir que la porte de sortie du Roi noir est du côté Dame. Ceci veut dire qu'en ouvrant de la case d'échappement (à 4FD des Noirs), il faut de toute nécessité que le Cavalier blanc à 3R (des Blancs), protège le P à 4FD (des Blancs). Si le R noir peut capturer ce Pion, adieu le mat en deux coups, puisque le R noir a tout le côté dame à sa disposition. Considérons aussi que ce Cavalier blanc est supporté par la Tour blanche à 6R (des Blancs). Dans ces conditions, quel sera le premier coup des Blancs? Si le R blanc joue, disons à 2D, les Noirs capturent le C blanc nuisible à 3R et se ménagent deux portes de sortie. Si la D blanche joue, même riposte. Même réponse si le F blanc joue ou si la T blanche à 4CR (des Blancs) se déplace. Le C blanc à 4FR ne peut jouer sans donner échec. L'autre Cavalier, comme je l'ai dit, protège la case de sortie du Roi noir à 5FD (des Noirs). De plus, comme il est facile de le voir, la prise du Fou noir par le Pion blanc, ne menace pas de mat en un coup. Or le coup que les Blancs doivent faire doit menacer d'un mat au prochain coup, quelle que soit la réponse des Noirs. Il ne nous reste plus qu'à essayer d'un coup de Tour avec la Tour à 6R (des Blancs) et comme c'est le Cavalier noir (à 4D des Noirs) qui gâte toute la sauce (par la prise du C blanc à 3R des Blancs), essayons de clouer le deuxième C noir. Ce coup ouvre tout de suite quatre portes de sortie au R noir; mais tient le Roi noir dans le centre de l'échiquier, la fuite du R noir par ce côté Dame devenant impossible par le fait que par le dégagement du C blanc à 4FR, la Tour blanche sera protégée par la Dame blanche et le Roi noir emprisonné. Essayons donc ce coup. 1. T-6D. Si le Roi noir tente maintenant de s'échapper par 5FD (des Noirs), 2. C-3D mat. Si le R noir prend le C blanc, 2. C-2CR mat (le Fou noir étant cloué. Si le R noir joue à 5R (des Noirs), 2. C à 4FR prend C mat (le Fou noir étant encore cloué. Si le R noir joue à 4R (des Noirs), 2. C à 4FR prend C mat et aussi 2. C à 4FR à 3D double échec et mat. Le Roi noir ne peut donc pas jouer, puisque nous avons épuisé tous ses coups possibles. Il ne reste plus alors que le Fou noir à jouer, puisque les deux Cavaliers noirs sont cloués. Si F x T, 2. T x C mat. Si F x F, 2. C-6R mat et si F x P, 2. T x C mat de même C-6R mat.

Je crois avoir examiné chacune des différentes phases que peut présenter ce deux-coups et si quelqu'un de nos jeunes amis des Chevaliers de Colomb de Lachine avait quelques observations à faire qu'il ne se gêne pas. Je ne garantis de répondre à toute objection; mais je puis assurer que j'y mettrai tout l'effort et toute la bonne volonté possibles.

PROBLEME No. 269

Etude sur le problème No. 269, dédiée à mes jeunes amis du club La Patrie
(par L. P.)

Le problème No. 269 est un trois-coups. Il vous effraiera peut-être de prime abord, mais, en procédant avec méthode, il devrait vous être facile d'arriver à la solution. Ici, encore plus si possible que dans les deux-coups, vous ne devez au grand jamais marcher à tâtons, en essayant d'un coup de ceci ou de cela sur l'échiquier. La première chose à faire — je parle des trois-coups ordinaires présentant quelques difficultés — est de considérer passivement l'échiquier au moins dix bonnes minutes, suivant la complexité de la position. Tâchez de trouver le point faible des Noirs, ou bien alors le point faible que vous créerez dans leur jeu par votre premier coup, car il vous reste encore deux autres coups pour produire le mat. N'oubliez pas, surtout, que les Noirs sont obligés de jouer, car tout le problème bien souvent peut tourner autour de cette faiblesse. Examinons le problème 269 en le plaçant d'abord sur l'échiquier au moyen de la notation Forsythe (dans cette notation la position se décrit en commençant par la première case supérieure à gauche, les chiffres indiquant les cases vides, les majuscules les pièces blanches et les minuscules, les pièces noires; les rangées sont séparées par le POINT ET VIRGULE): tf6; 2p1p3; ppTPP 3; 4r1Pd; 3CP1pp; R2P1p1t; 2PD1C2; 1f6. Quel aspect général présente l'échiquier? Le Roi noir a une case de sortie. La Dame noire joue difficilement. Le Roi blanc ne peut être facilement mis en échec, à moins que le P noir à 2R (des Noirs) disparaitrait (chose qu'il faut donc se garder de faire. La Dame blanche ne peut occuper de meilleur poste de lorgnement. Si elle abandonne la diagonale 1FD-6TR, le Roi noir s'échappera par cette direction. Le Roi blanc est bien éloigné et ne semble pas utile à une menace au deuxième coup des Blancs. Le Roi noir est pratiquement pat car si R x C 2. P-3FD échec; R-5R 3. P-4D échec; R x P; mais si, au premier coup des Blancs, ceux-ci avaient joué 1. P-7D, le Roi noir ne pourrait plus prendre ce Pion et serait mat. Essayons alors de ce coup: 1. P-7D! Le Roi noir ne peut donc plus jouer sans être mat au troisième coup des Blancs, tel que je viens de l'expliquer. Voyons alors ce que les autres pièces peuvent faire. D'abord, la Dame noire. Les Blancs ont joué 1. P-7D. Si la D noire prend le Pion, alors 2. D x D échec; R x C (forcé). 3. P-3FD mat. Si la D noire joue ailleurs 2. C x PCR échec; R x C 3. P-3FD mat. Donc, si le R ou la D noirs ne peuvent jouer en réponse au premier coup des Blancs: 1. P-7D! Voyons les autres pièces. Si la Tour noire à 6TR (des Noirs) joue horizontalement 1...T-6CR, alors 2. C-3CD (portant deux menaces du coup); si D x P 3. D x D mat. Si 2...autre coup, 3. P-4D mat. Si la même Tour joue verticalement 1...T-7TR ou 8TR, alors 2. C x PFR échec; P x C (forcé) et 3. P-4D mat. Si l'autre Tour noire joue, la variante donnée plus haut, commençant par 2. C-3CD produit le mat, puisqu'il n'y a rien de changé. Donc, le Roi, la Dame et les deux Tours noires ne peuvent jouer efficacement en réponse au premier coup des Blancs 1. P-7D! C'est toujours autant de gagné!

Poursuivons nos recherches. Prenons maintenant le rôle des Fous. Si le Fou défensif des Noirs (on dénomme ainsi le FD) prend le Pion, le C blanc prend le Fou et la position revient à la variante dans laquelle les Blancs jouent 2. C-3CD, puisque le même point stratégique des Noirs (5D des Noirs) est visé. Si ce même Fou se place à 7TD (des Noirs), alors 2. C-3CD tout de même et les Noirs ne peuvent parer le mat de 3. P-4D. Si le Fou d'attaque joue à 2TD, seule case, afin de préserver la case sensible à 5D des Noirs, après avoir avancé le Pion à 3CD, alors le C blanc joue 2. C-5CR!! bloquant l'avance du Pion précité et protégeant la case sensible, en même temps que le Fou noir masque l'échec à la découverte que pourrait faire la Tour noire lors de la prise du C blanc, échec qui gâterait toute la stratégie des Blancs. Donc, les pièces majeures et mineures des Noirs ne peuvent pas jouer favorablement en réponse au premier coup des Blancs 1. P-7D!

Mais les Noirs ont des très beaux Pions du côté Roi qui peuvent grandement ennuyer la combinaison des Blancs. Ainsi 1...P-6CR!! Que répondre? Voici une variante assez difficile à trouver et, je crois, assez jolie. 1. P-7D!; P-6CR!! 2. C-2R!!!; si 2...P x C (2FR), alors 3. D-3FD ou D-4FR mat. Si 2...P x C (2R), alors 3. P-4D mat et si les Pions ne prennent pas du tout et que les Noirs jouent un autre coup, 3. P-4D ou D-3FD mat.

Mais il reste encore un Pion noir du côté Dame qui peut jouer avec utilité puisqu'il menace d'un échec au Roi blanc au 2ième coup. Alors examinons: 1. P-7D!; P-4CD. 2. T-5FD échec; si R x C, 3. T-5D mat. Si 2...R-6D, 3. T-5D mat.

J'espère que vous aurez la patience de suivre ces petites démonstrations que j'essaie de rendre aussi claires que possible. Mettez-vous bien en tête que s'il vous faut une certaine dose de courage ou d'esprit de travail pour passer attentivement à travers tout ce dédale il en faut, pour le moins autant pour donner toutes ces explications, quelque imparfaites qu'elles puissent être.

Dussé-je n'atteindre que le but d'entraîner votre esprit à se concentrer intelligemment sur l'échiquier, j'aurai atteint mon but, sans compter que je vous aurai peut-être ouvert de nouveaux horizons.

REPONSE AUX CORRESPONDANTS

J. R., Farnham, Q. — Le petit Traité Manuel de Delaire fera, je crois, votre affaire pour le moment. Allez-y progressivement. Il faut, d'abord, se familiariser avec les principes élémentaires. Ensuite, l'on peut se permettre quelques petites excursions dans le domaine des études plus compliquées. Oh! non, je ne suis qu'un joueur très médiocre. Si j'ai quelque mérite c'est celui de le constater moi-même, alors qu'il y en a tant qui se croient des Charousseks et qui ne sont que des mazettes.

LORENZO PRINCE.

CHRONIQUE DES DAMISTES

Le Championnat du Canada, M. Ottina prend la première.—Le Club Turcot.— Nouvelles des Etats-Unis.— Positions des clubs.

LE CHAMPIONNAT DU CANADA

Au moment où paraissent ces lignes, la deuxième partie, dont on trouvera le résultat dans une autre page, aura été jouée.

Tel qu'annoncé déjà, la première partie, publiée en entier dans la Patrie du 6 février, fut gagnée par M. L. Ottina.

LE CLUB TURCOT

Il me fait plaisir de publier aujourd'hui quelques notes historiques concernant le Club Turcot, de dernier affilié à la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique.

Au début, il n'y avait pas de dames au club Turcot, où existaient seulement des joueurs de crapaud. Il y a déjà six ans, que quelques hommes et jeunes gens de l'endroit se réunissaient dans le but de se fonder en association. M. O. Paquette, aujourd'hui secrétaire-trésorier du club, était la tête du mouvement.

Peu après, le Turcot appartint à la Ligue Canadienne, dont il est demeuré membre. En deux années consécutives, il remporta le championnat de Montréal.

On aménagea le local à la satisfaction de tous les membres, et c'est alors que la direction ajouta à son programme, le noble jeu de dames.

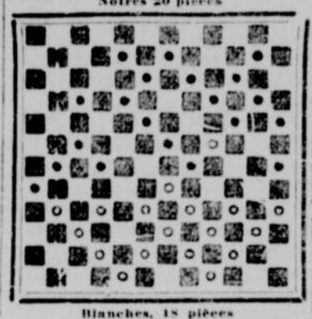
Plusieurs amateurs de Montréal n'ont pas manqué d'en faire partie, et l'on songea à organiser une classe C, pour prendre part aux rencontres de la Ligue de Montréal. Les résultats furent des plus satisfaisants, malgré que les victoires se fient rares. Mais on constata beaucoup d'amélioration, de progrès chez les joueurs, et c'était là le but.

Une bonne organisation a pris la chose en mains, et eut le plaisir d'offrir aux membres des séances des parties qui furent données par MM. Berthelette, E. St-Maurice et W. Roy qui, tout à tout, firent profiter les amateurs de leurs connaissances.

C'est donc de succès en succès que le club Turcot continue sa route, et il faut lui souhaiter la réalisation de tous ses désirs.

Sous l'habile direction de MM. D. Roy, président, O. Paquette, Sec.-Trés. et A. Rollin, gérant, il réussira certainement à se distinguer et à prendre la place à laquelle il aspire.

PROBLEME CANADIEN NO 1201
Par M. Damase Carrier, Lévis.
Noires 20 pièces



Blanches, 18 pièces
Les blanches jouent et gagnent.

POSITION DES CLUBS

CLASSE A.

	G.	P.	N.	nj.	p.c.
St-Henri	7	1	2	6	.800
National	5	2	3	6	.650
Maisonneuve	4	5	1	6	.450
Social Delorimier	3	4	3	6	.450
Social Ste-Marie	1	8	1	7	.166

CLASSE B.

	G.	P.	N.	nj.	p.c.
Social Ste-Marie	4	0	1	3	.900
Villeray	3	2	0	3	.700
Maisonneuve	2	1	2	3	.600
St-Henri	1	2	1	4	.375
Social Delorimier	0	5	0	3	.000

LIGUE AMERICAINE

G. Beauséjour et Jos. Goulet se sont livré une lutte acharnée, avec chacun deux dames.

Ed. Beauregard a eu l'avantage de quatre pions, mais la dame de J. B. Dietrich semait la destruction en écrasant tout sur son passage.

M. Brown fait une belle opposition, mais sans succès contre la force constante de N. Piquette.

Val. Guillerie a réalisé son désir en faisant une belle nulle contre N. Authier.

N. Tétreault donne 6 et perd deux contre J.-B. Gadbois.

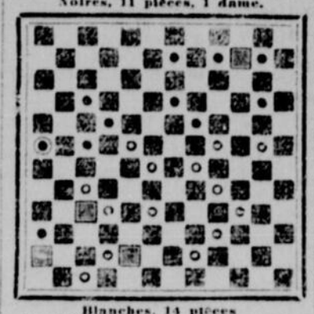
P. Aliz force la position, au vantage de P. J. Lafontaine.

A. Beauchamp et N. Thériault sont échangés l'avantage tour à tour.

SOMMAIRE

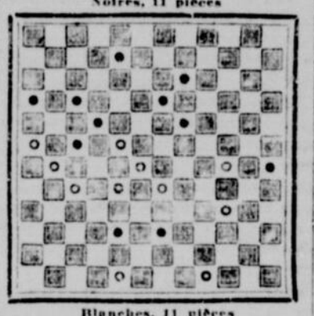
Rochambeau		St-Jean-Baptiste
G. Beauséjour	½	Jos. Goulet
J.-B. Dietrich	1	E. Beauregard
M. Brown	0	N. Piquette
Val. Guillerie	½	J.-N. Authier
J.-B. Gadbois	0	N. Tétreault
P.-J. Lafontaine	0	P. Aliz
N. Thériault	½	A. Beauchamp
	2½	

PROBLEME CANADIEN NO 1202
Par M. Nap Desjardins, Montréal.
Noires, 11 pièces, 1 dame.



Blanches, 12 pièces.
Les blanches jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN No 1203
Par M. A. Poirier, Verdun, dédié à M. J.-C. Nepveu.
Noires, 11 pièces



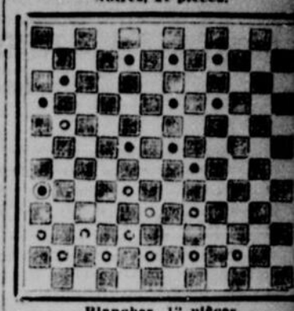
Blanches, 11 pièces
Les blanches jouent et gagnent.

PROBLEME JEU FRANÇAIS No 353
Par M. Charles Poisson, Ste-Sophie.
Noires, 8 pièces 1 dame



Blanches 10 pièces
Les blanches jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN NO 1204
Par M. L.-O. Landry, Montréal.
Noires, 11 pièces.



Blanches, 12 pièces.
Les blanches jouent et gagnent

PETITE POSTE

P.-J. Laontfaine, Holyoke, — prends bonne note de votre demande. Je ferai mon possible et vous aviserai à ce sujet.

Nap. Brochu, Larocque et Taillefer, A. A. — Problèmes reçus. Merci.

RENCONTRES DE DEMAIN

Classe A

National vs Maisonneuve
St-Henri vs Social Ste-Marie.
Social Delorimier au repos.

Classe B

St-Henri vs Maisonneuve
Villeray vs Social Ste-Marie.
Social Delorimier au repos.

Classe D

Social Ste-Marie vs Villeray.
Sacré-Coeur vs Social Delorimier.
Ceci est la dernière rencontre décidée pour la classe D.

Solutions des problèmes parus 2 février:

Français No 352—S. A. des F.

38 à 32	29 à 38
34 à 30	45 à 43
37 à 31	13 à 35
21 à 16	12 à 32
26 à 21	36 à 27
41 à 37	32 à 41
21 à 32	38 à 27
49 à 38	35 à 32
46 à 10	15 à 4
25 à 23 gagnent.	

Canadiens No 1193—Nap. Brochu.

Blancs	Noirs
46 à 40	35 à 6?
39 à 33	28 à 39
45 à 34	28 à 33
50 à 45	39 à 50
41 à 35	6? à 39
35 à 9	2 à 32
9 à 5?	32 à 34
52 à 6 gagnent.	

1194—Delph. Caouette

Les blancs jouent et gagnent.

Blancs.	Noirs.
31 à 25	35 à 72
42 à 36	29 à 42
57 à 50	44 à 46
47 à 40	42 à
58 à 52	72 à 31
69 à 63	31 à 76
60 à 53	76 à 48
52 à 2 fin.	

1195—E. Beauregard

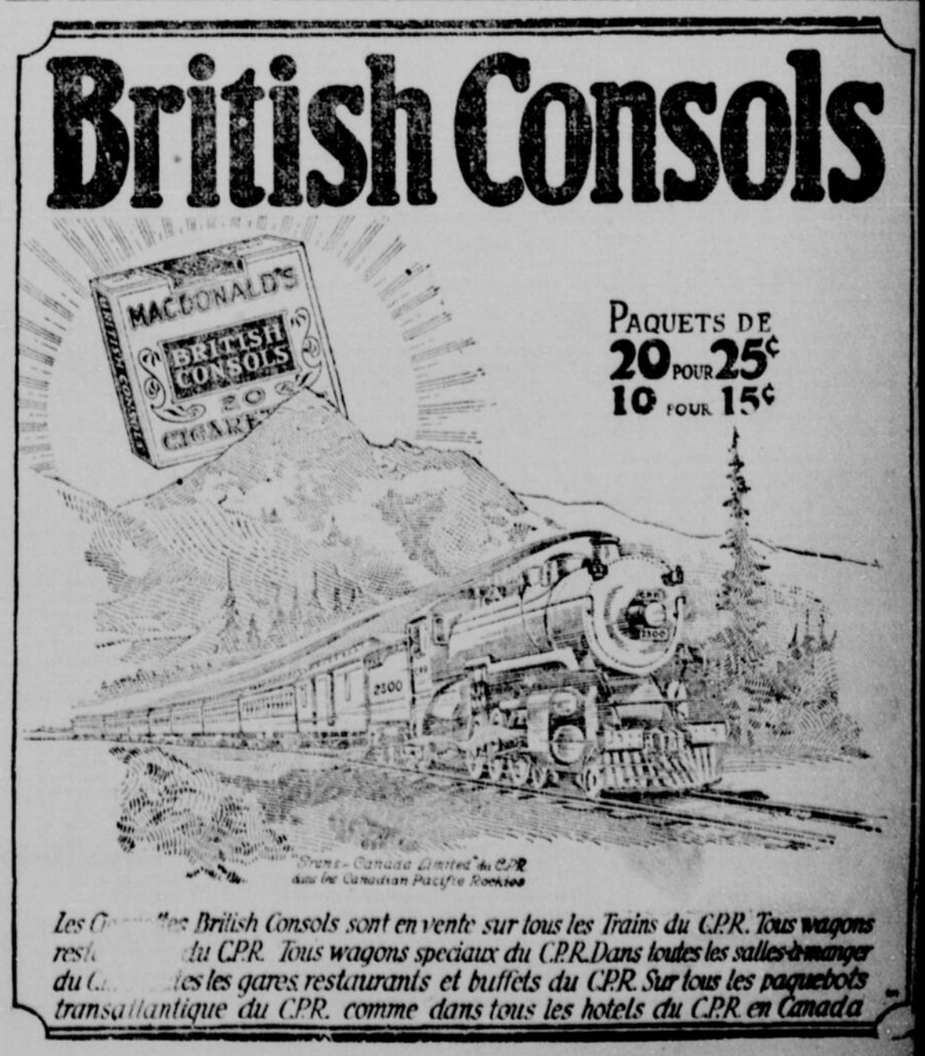
Blancs.	Noirs.
61 à 55	16 à 22
28 à 22	25 à 28
34 à 48	42 à 43
55 à 49	65 à 35
45 à 38	43 à 34
38 à 1	

LE CLUB DE DAMES SOCIAL SAINTE-MARIE.



Les joueurs de la classe A du damier Social Sainte-Marie, photographiés récemment lors d'une visite qu'ils firent au damier Maisonneuve, rue Ontario est. De gauche à droite: MM. P. Gauthier, A. Ready, A. Bessette. En arrière, de gauche à droite: MM. T. Guilbault, E. Auger, C. Masson et A. Laurence. (Cliché de l'artiste de la "Patrie".





DEFICIT ELEVE DANS LES COMPTES DE JOHN-T. MEANY

s'élevaient à près de $200,000 durant l'année fiscale 1921-22.

Autres accusations.

SAINT-JEAN, Terreneuve, 9. — (Presse canadienne). — L'enquête de la commission royale sur l'administration de sir Richard Squires a pris une tournure dramatique, hier. Grâce à M. W. R. Howley, c.r., avocat de sir Richard, la commission a été informée que les déficits dans le bureau de l'ancien contrôleur des liqueurs John T. Meaney, durant les années 1921 et 1922 furent approximativement de deux cent mille dollars.

M. Howley raconta à la commission que cette information était aux mains du procureur général, le premier ministre W. R. Warren, et qu'on la lui avait refusée. Ces détails furent cependant communiqués par un témoin présenté à la onzième heure.

Il prétendit que les accusations portées contre sir Richard Squires par M. Meaney, et comportant une somme relativement faible, puisqu'il ne s'agissait que de quelque vingt mille dollars, avaient été inspirées par l'ancien contrôleur qui avait voulu ainsi dispenser sir Richard de l'obliger à rendre compte des énormes déficits de son département.

M. Hector McInnes, C.R., d'Halifax, directeur de la "British Empire Steel Corporation", fut soumis à un contre-interrogatoire serré concernant sa participation aux prétendues transactions financières entre la corporation et sir Richard Squires ou ses agents.

Après la déclaration faite à la fin de l'audience par M. Howley de certaines informations concernant le département du contrôleur des liqueurs avaient été cachées, M. E.-R. Watson, de la maison Reid, Son and Watson, fut interrogé. Il déclara que des déficits se totalisant à près de deux cent mille dollars existaient dans le département alors confié à la charge de M. Meaney durant les années 1921-22.

Il ajouta qu'il en avait informé le premier ministre Warren le 4 janvier dernier.

M. Hector McInnes, c.r., déclara qu'un paquet de billets de banques avait été passé à sir Richard Squires pendant qu'il était en visite à Terre-Neuve en 1921. Il nia avoir fait le cadeau lui-même et déclara que la somme venait de M. D.-H. MacDougall et était adressée à sir Richard Squires pour le fonds de campagne électoral.

Le paiement fut fait par la Banque de la Nouvelle-Ecosse, dit M. McInnes, sur chèque personnel. La somme lui fut remboursée par M. MacDougall au Canada moins de quinze jours après. La somme était de quatre mille dollars.

L'audience fut ajournée à lundi matin.

ALBION ORGANISERA UNE COALITION DES NATIONS MARITIMES

Cette Ligue agira contre certains pays qui manquent aux conventions.

Des représailles.

LONDRES, 9. —Les intérêts maritimes anglais se proposent d'organiser une association des nations maritimes du monde, comme remède aux agissements de certains pays qui ferment leurs ports aux navires portant tel pavillon. La coutume existait avant la guerre en Allemagne. Elle a repris depuis.

Si les nations se forment en société, il leur sera facile d'user de représailles envers la nation qui aura manqué aux conventions.

On a beaucoup traité de cette question à la convention maritime qui a eu lieu à Genève, au mois de décembre dernier. L'entente qui y fut conclue est bonne en principe, mais il n'empêche qu'on ne saurait guère lui donner effet et qu'on s'est aperçu que certains ports, malgré la convention, pouvait bien adopter certaines mesures qui y seraient contraires.

On veut que les nations qui veulent que les mers demeurent libres au commerce, s'unissent pour empêcher des abus comme il en fut commis dans le passé.

Les fiançailles du prince Viggo seront annoncées, ce soir

OTTAWA, 9 (Presse canadienne) —On annoncera officiellement à New-York, ce soir, le mariage du prince Viggo, de Danemark, frère du prince Eric, à Mlle Margaret Green, de New-York.

La nouvelle arrive à un moment opportun. Mlle Green et le prince devant assister lundi au mariage du prince Eric avec Mlle Lois Booth.

Mlle Green ne remplira aucune fonction à la cérémonie, mais le prince sera l'un des garçons d'honneur.

L'hon. W. L. Mackenzie King recevra le prince Valdemar et le prince Eric à déjeuner à Laurier House, lundi.

LE CHEF-LIEU DU COMTE DE PONTIAC

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la Patrie.) — Il existe un mouvement pour transformer le chef-lieu du comté de Pontiac de Bryson à Campbells Bay, obtenant de meilleures facilités de chemin de fer du Pacifique Canadien. Un nouveau palais de justice serait construit à Campbells Bay dans le courant de l'été. Le changement se ferait sous peu.

DEUX ARRESTATIONS POUR NARCOTIQUES

Hier soir, vers 7 heures, rue Ontario, près de Cadieux, les constables Rocheleau et Bélanger ont arrêté un narcomane en possession d'un paquet de stupéfiants. Les constables ont également trouvé quatre boîtes de poudre blanche dans la chambre de l'inculpé, qui a donné le nom de Durand.

Une autre arrestation a eu lieu, vers 9 heures et demie. Les constables Minogue et Lacasse passaient près d'une taverne, rue Sainte-Catherine est, lorsqu'ils entendirent deux individus discuter sur la quantité des narcotiques qu'ils avaient en leur possession. Ils entrèrent dans la taverne, et arrêtèrent l'un des deux hommes, après avoir trouvé une petite boîte de supposée cocaïne en sa possession. L'individu a dit s'appeler Léo Pichette.

Les deux inculpés comparaissent aujourd'hui en cour du recorder.

LEURS NOMS SONT A L'OFFICIELLE

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie").—La "Gazette du Canada" annonce officiellement aujourd'hui la nomination des honorables MM. Lapointe et Cardin, à la justice et à la marine, les honorables juges Malouin et Roy à la cour suprême et à la cour supérieure, aussi la nomination de l'honorable J.-L. Côté, au sénat pour l'Alberta en remplacement de feu le sénateur Forget. Ces différentes nominations n'avaient pas encore été publiées dans la "Gazette officielle."

Club conservateur ouvert à Outremont

L'organisation conservatrice poursuit son oeuvre. C'est ainsi qu'hier soir on a jeté les bases d'un nouveau club dans Outremont. La réunion des conservateurs a eu lieu à l'école Joyce, angle des rues Durocher et Fairmount. Le brigadier général C.-A. Smart a adressé la parole, disant que le club doit maintenir les principes conservateurs au fédéral, provincial et municipal.

Les officiers temporaires nommés sont : W.-R. Bullock, président, A.-D. Huff, vice-président, W.-A. Walsh, secrétaire, A. Gagnon, R.-A. Eaton, R.-W. Burry, J.-A. Ouimet, M. Levitt, directeurs.

UN CONGRES MEDICAL

OTTAWA, 9 (Du correspondant de la "Patrie").—L'association médicale du Canada se réunira à Ottawa du 17 au 20 juin.

LA PREMIERE EXECUTION PAR LE GAZ

Le condamné était un Chinois.—Le malheureux n'a pas souffert.

TENTATIVE INUTILE

CARSON CITY, Nevada, 9 (Presse Associée). — La première exécution par le gaz a eu lieu hier dans la prison de l'Etat. Le Chinois Gee Tong, trouvé coupable de meurtre, a été déclaré mort à 2 h. 35, après que le robinet du réservoir d'hydrocyanure eut été ouvert dans la chambre mortuaire. Les médecins déclarent que la mort fit son oeuvre en moins de sept minutes. Le Chinois ne parut ressentir aucune douleur.

Les médecins de la prison calculent que le Chinois perdit connaissance dès qu'il eut respiré la première inhalation d'acide vaporisé. La mort fit son oeuvre presque instantanément, bien que le condamné ait continué à secouer la tête pendant six minutes. On explique ce mouvement de la tête par une réaction musculaire après la mort. Les médecins qui ont assisté à l'exécution conviennent que le Chinois n'a pas souffert.

La chambre mortuaire fut tenue hermétiquement close de 9 heures 40 a.m. à 12 heures 22 p.m. Lorsque les gardes, le médecins et les journalistes y pénétrèrent, l'odeur du gaz était encore très prononcée. Les médecins les mirent en garde contre le gaz.

Le Dr T. A. Turner s'était fait fort fort avant l'exécution de pouvoir ranimer le Chinois après sa mort, mais lorsqu'on sortit le cadavre, il était inutile de tenter une chose impossible. Personne n'ayant réclamé le corps de Gee Jong, il recevra la sépulture chrétienne dans le cimetière de la prison.

La construction de la nouvelle route Joliette-S.-Jacques

JOLIETTE, 9. (Du correspondant de la "Patrie").—Une lettre de l'hon. M. J.-L. Perron, ministre de la Voirie, à MM. Lucien Dugas et M. Daniel, M. P. P., reçue ce matin, nous apprend que le gouvernement construira une route gravelée entre Joliette et S.-Jacques, pour relier cette ville à la route régionale Rawdon-l'Assomption. L'Honorable Ministre déclare que c'est à la demande de M. Dugas et M. Daniel, qu'il a décidé d'offrir l'aide du gouvernement au municipalités que traversera cette route et si les municipalités intéressées acceptent l'offre du gouvernement, ce dont nous ne doutons pas, Joliette aura une route la reliant à Montréal, et elle le devra au travail et à l'influence de M. Daniel, député de Montcalm et de M. Lucien Dugas, avocat de Joliette.

Le gouvernement ne fera pas de nouvelles concessions à l'Ouest

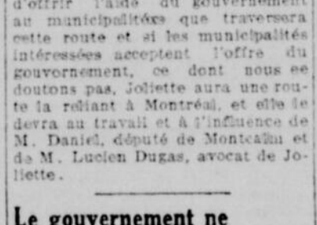
OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le gouvernement fédéral a décidé, dit-on, de ne pas faire de nouvelles concessions à l'ouest en ce qui concerne la remise des ressources naturelles aux provinces des prairies. Il s'en tiendra aux offres faites il y a quelques mois. Les provinces intéressées voudraient, outre leurs ressources naturelles, obtenir la continuation de la subvention annuelle que le gouvernement fédéral veut discontinuer après trois ans. La question restera dans le "statu-quo" encore quelque temps.

ACCIDENT TRAGIQUE HIER A MAGOG

SHERBROOKE, 9. (Du correspondant de la Patrie.) — Un malheureux père de sept enfants a perdu la vie dans des circonstances tragiques hier à Magog, près de Sherbrooke. M. Marcel Robert était à travailler chez M. Charles Roderick quand il a été atteint à la tête par un énorme bloc de terre gelée. La mort a été instantanée. Le coroner Bachand a rendu un verdict de mort accidentelle hier.

ESTOMAC ACIDE!! GAZ, INDIGESTION

Mâchez quelques agréables pastilles. — Estomac très bien !



Soulagement instantané de l'estomac! Inoffensives! Dès que la "Diapepsine de Pape" atteint l'estomac, tout malaise provenant d'acidité de l'estomac ou d'indigestion est banni. Soulagement immédiat de la flatuosité des gaz, cardialgie, palpitation, gonflement ou pression de l'estomac.

Corrigez votre digestion pour quelques centins. Des millions les conservent à portée de la main. Les pharmaciens les recommandent. 402-G

Sénilité Prématurée

Le célèbre Dr. Metchnikoff, une autorité sur la sénilité prématurée, dit qu'elle est "causée par des poisons engendrés dans les intestins." Lorsque votre estomac digère bien sa nourriture cette dernière est assimilée sans former de matière empoisonnée qui est la cause d'une sénilité prématurée et qui abrège votre vie. Réglez votre digestion en prenant de 15 à 30 gouttes de Sirop Seigel, après les repas. 10

VOULEZ-VOUS EPARGNER

Achetez maintenant

Vos Meubles

CHEZ

L. G. St-Jean Ltée

20 Notre-Dame O.

PLACEMENT AMERICAIN DE $40,000,000 AU MEXIQUE

(Service spécial à la "Patrie" et au "Public Ledger")
Copyright, 1924, par le "Ledger"

MEXICO, 8. — Le président Obregon a donné, croit-on, son approbation à l'exécutif au sujet du placement américain proposé vendredi à la conférence de Celaya, par le secrétaire du trésor Pani et le secrétaire des Affaires étrangères Saenz.

On prête à Pani la déclaration que le gouvernement mexicain veut $40,000,000 comptant, et les agents américains auraient consenti à la chose, moyennant approbation des autorités des Etats-Unis. Les principaux points du projet ont déjà été approuvés, et tout indique qu'il le sera dans son entier. On discute encore des points tout à fait secondaires

LE GENERAL DAWES RESTE A SON POSTE

BERLIN, 9 (Presse associée). — On dément les rumeurs qui couraient dans les milieux financiers que le brigadier-général F. Dawes, président du premier comité des experts, étudiant la situation économique et financière de l'Allemagne, avait donné sa démission.

On affirme que le comité travaille en harmonie et fait des progrès dans ses travaux de recherches au nom de la commission des réparations, progrès qui donnent satisfaction au général Dawes et à l'autre délégué américain, M. Owen D Young.

UN CANADIEN EST CAPTIF DE VILLA

OTTAWA, 9. (Presse canadienne). — Le gouvernement canadien est en communication avec le chargé d'affaires britannique à Mexico au sujet d'un Canadien du nom de C. G. S. McKenzie, détenu en captivité par le bandit mexicain Hippolita Villa.

Le bureau des affaires extérieures a reçu par télégraphe la confirmation de la capture de M. McKenzie et prend les mesures nécessaires pour obtenir son élargissement.

Réunions Syndicales

Le Syndicat catholique et national des employés de chemin de fer a procédé, à sa dernière assemblée, à l'élection semi-annuelle de ses officiers; en voici le résultat. Président, O. Lasalle; vice-président, A. Benoit; secrétaire-archiviste, A. Lacoste; assistant-secrétaire-archiviste, A. Ranger; secrétaire-financier, J. Rondeau; trésorier, D. Allaire; inspecteur, W. Bénard; sentinelle, A. Ritcher.

Le Syndicat a payé une somme de $20 en bénéfices en maladie à M. A. Ritcher qui a été malade durant quatre semaines.

Le Syndicat a maintenant terminé l'étude des amendements à ses constitutions. Ceux-ci seront livrés bientôt à l'impression et remis aux membres.

M. C. Bernier, président du Conseil, a présidé l'élection des officiers. L'installation aura lieu à la prochaine assemblée.

SYNDICAT DES JOURNALIERS

Le Syndicat catholique et national des journaliers s'assemble dimanche après-midi, à 2 h. 30 p.m. à la salle No 1, édifice des syndicats, 655, Demontigny est. M. J.-B. Rodrigue, agent d'affaires, présentera son rapport. Un grand nombre de membres ont été placés depuis la dernière assemblée.

Tous les membres en règle qui assisteront aux assemblées du Syndicat d'ici au 14 de mai auront droit au tirage d'une montre en or, gracieusement offerte par M. J.-B. Rodrigue, agent d'affaires. Les membres sont priés d'assister sans faute à l'assemblée.

SYNDICAT DES PLOMBIERS

Le Syndicat catholique et national des plombiers s'assemble lundi soir, à la salle No 1, édifice des syndicats, 655, Demontigny est. M. M. Dieumegarde, agent d'affaires, présentera son rapport du mois. Un grand nombre de placements ont été opérés et une somme considérable d'arrérages de contributions a été perçue.

Le Syndicat organise pour le 18 février courant, un concert-boucane à l'occasion d'un grandtirage d'une tonne de charbon au profit de la caisse en maladie et au décès du Syndicat. Tous les membres devront y assister et les syndiqués en général sont cordialement invités. Entrée libre. Un joli programme sera exécuté.

La Section classifiée A-B-C est plus qu'une simple liste d'offres — c'est le service par excellence offert aux annonceurs.

DEMANDEZ LE



ou

CASSE LA TOUX

278-Ino

"FRUIT-A-TIVES" MET FIN A UN MISERABLE ETAT DE DYSPEPSIE

Le célèbre remède fait de fruits régularisa sa digestion et étonna son médecin.



Roxton, P.Q.

"J'ai souffert durant plusieursannées de terrible indigestion ou dyspepsie de la manière la plus terrible, et au même temps la constipation était effrayante. Je devins maigre et faible et misérable, et les maux de tête étaient presque permanents. Je devins tellement faible que je ne pensais jamais revenir bien.

"Je fus soignée par des médecins, et ils m'abandonnèrent ayant perdu toute espérance et comme étant incurable. Alors un voisin me conseilla d'essayer "Fruit-a-tives", et ce que je fis, et à la surprise de mon médecin je commençai à revenir, et il me conseilla de continuer à prendre cette médecine et mon indigestion et constipation furent soulagées et je revins en bonne santé et robuste, encore une fois même plus forte que j'étais avant d'avoir ces maladies.

"Je considère que je dois ma vie à "Fruit-a-tives"."

MLLE CORINE GAUDREAU

"Fruit-a-tives" fait mieux que régulariser la digestion et vous permettre de jouir de vos repas sans désagrément. Il régularise les reins et les intestins, purifie le sang, éclaircit le teint et redonne vigueur et force. Essayez ce merveilleux remède fait de jus de pommes, d'oranges, de figues et de pruneaux combinés avec des toniques.

FRUIT-A-TIVES LIMITED, OTTAWA, ONT.

Londres, Ang. Ogdensburg, N.Y. Christchurch, N.Z.

PASTILLES SAMOAN POUR LES HOMMES



souffrant de rhumatisme, guéri par les Pilules Samoan du Dr Geo. Roy.
GORDON BAIN, Victoria C.B

Ces pastilles sont bonnes pour la DIGESTION, PURIFIENT LE TEINT, FONT DISPARAITRE LES BOUTONS et sont une aide incomparable contre la RHUMATISME.
PRIX 50c la boite, 6 boîtes $2.50.
50 pastilles par boite.
Une BOITE GRATUITE sur Demande

SOCIETE CHIMIQUE DU Dr. ROY,

27 RUE BRIGHTON, Providence, R.I.
Une boite de pilules Laxatives par poste sur réception de 10c.
Distributeur pour le Canada:
Compagnie Chimique du Dr. Roy, Girard Station, Comté St-Jean, P.Q., Canada.

The Mutual Life of Canada (Exploitée Uniquement pour ses Titulaires de Polices) Etablit un Record Remarquable

Elle Obtient de Nouveau un Remarquable Surplus des Recettes de plus de $3,000,000

Les Progès Marqués de notre Compagnie

"En conséquence, quoique sans doute satisfaits, nous ne sommes nullement surpris du résultat montrant une augmentation de plus de trente-neuf millions d'affaires nouvelles, une augmentation nette de près de vingt-trois millions et demi au total des assurances en force, et notre magnifique surplus de recettes de plus de trois millions de dollars".

Du discours du Président Cronyn.

"Nos placements sur obligations et débentures ont une valeur actuelle d'un peu plus d'un million de dollars plus élevée des chiffres auxquels ils sont entrés dans les livres de la Compagnie". Du discours du Président Cronyn.



LES directeurs ont présenté aux titulaires de polices à l'assemblée annuelle tenue le 7 février, un rapport qui fut un des plus satisfaisants soumis durant les derniers cinquante-quatre ans de son histoire. Ce qui suit en sont les caractéristiques les plus saillantes—

Le total des assurances en force est maintenant de	$269,982,566
Une augmentation de $23,495,912 sur l'année précédente.	
Les nouvelles affaires entrées se montent à	39,040,578
Une augmentation sur 1922 de	4,583,330
L'actif s'est accumulé à	59,727,388
Une augmentation sur l'année précédente de	6,121,757
Il fut payé durant l'année, aux titulaires de polices et à leurs bénéficiaires	5,369,743

L'actif placé rapporta la haute moyenne d'intérêt de 6.55%.

Les réclamations à la mort ne furent que de 39.26% des mortalités prévues suivant un étalon de mortalité.

On voit l'indication d'une direction prudente et économe du fait que seulement que 16.15% du revenu total de l'année ne fut nécessaire pour rencontrer toutes les dépenses d'administration.

Le résultat net des diverses transactions, lesquelles sont brièvement indiques ci-dessus, est montré dans le

Surplus de Recettes de $3,012,806.99

Ce magnifique montant renforcit encore la position financière inébranlable de la Compagnie, augmentant la provision contre la dépréciation possible des garanties détenues et pour la fluctuation dans les moratlités et autres imprévus, en outre de permettre le paiement de

Dividendes Augmentés aux Titulaires de Polices

L'année qui vient de finir en a été une de grave anxiété dans les cercles financiers, vu les conditions économiques, et on a lancé une note plutôt pessimiste dans certains quartiers. Mais ce pessimiste ne s'est aucunement reflété dans le cas des opérations de la Mutual Life of Canada. Il est tout naturel qu'aux époques de tension financière les gens devraient être plus prudents dans leurs dépenses et considérer d'abord l'absolue sécurité et la protection d'une police d'assurance-vie telle qu'accordée par

The MUTUAL LIFE of CANADA

WATERLOO ~ ONTARIO

801

JUGEMENT SUR UN BILLET A ORDRE

L'honorable juge Albert de Lorimier a maintenu l'action de John MacKay vs Charles Petit au montant de $150.78. Cette réclamation était pour un billet de ce montant signé à Montréal le 16 août 1921 par le défendeur. Le défendeur plaidait que le demandeur n'était pas le détenteur régulier de ce billet et qu'il n'avait pas donné considération pour le montant. La Cour a jugé que la considération était valable et réelle et a maintenu l'action en conséquence.

DERNIER HOMMAGE A M. Wm. EDWARDS

Toutes les personnes qui s'intéressent aux théâtres à Montréal ont rendu un dernier témoignage de respect à M. W. Edwards, du "His Majestys", lors de ses funérailles, à trois heures hier après-midi.

Le corps était exposé dans une des chambres spacieuses situées au-dessus du théâtre "His Majesty" que M. Edwards occupait depuis plusieurs années.

C'est le révérend Père Flood, de la paroisse St-Antoine, qui a récité les prières d'usage. Après cette cérémonie, le cercueil fut porté au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Les personnes présentes à la cérémonie des funérailles étaient Mme Edwards, MM. Arthur, Léo et Armand Racette et C. A. Parisault, neveux du défunt; Frank Priestland, gérant du théâtre "His Majestys"; Mme Priestland, Abbie Wright, du "Princess"; Léon Kenman, H. R. Ibbotson, Arthur Scheck, Mme Dora Farsaith, soeur de Mme Edwards, Camille Demers, etc., etc.

NOUVEL ALMANACH DU BELL TELEPHONE

Pour ajouter à la famille toujours grandissante de ses almanachs des adresses, la compagnie du Bell Telephone vient de sortir un livre spécial qui contient les noms de tous les employés de la compagnie.

AU PAYS DE L'ATLANTIDE

UN CHAPITRE DE LA REMARQUABLE RANDONNEE QUI MENA LA MISSION CITROEN AU PAYS DE L'ATLANTIDE

A travers des paysages désolés, en proie aux tortures de la soif, bravant la mort la plus horrible, les conquérants du désert pénètrent au coeur du massif du Hoggar.

LES MOEURS CURIEUSES DES TOUAREGS

On lira avec intérêt ces fragments, publiés par la "Revue Hebdomadaire" du Journal de route de la mission Citroën, qui, il y a quelques mois, a traversé le désert du Sahara, en auto, pour la première fois. M. André Citroën, grand fabricant d'autos, en France, avait conçu le projet de traverser le Sahara avec des voitures automobiles fabriquées par lui. Il équipa donc une expédition qui entreprit le voyage et réussit à traverser le Sahara. Les voitures dont on se servait étaient des autos-chenilles. On trouvera ici des fragments du Journal de route rédigé par deux membres de l'expédition, MM. Haardt et Audouin-Dubreuil.

La mission Citroën, comme on le verra, a traversé le Hoggar, cette partie du désert africain décrit par M. Pierre Benoit dans son livre l'"Atlantide."

Nous laissons la parole aux narrateurs.

VERS LE HOGGAR PAR LES PLAINES DU TIDIKELT

In Salah, 24 décembre, 4 heures. —Dans la nuit, près de la porte du bordj encore close qui fait face au sud-ouest, les voitures se sont rangées. Le capitaine de Saint-Martin, ses officiers et ses sous-officiers sont là. Ils ont tenu à nous serrer la main et à nous souhaiter bon voyage.

5 heures. — Deux méharistes blancs ouvrent les portes du bordj. Après un dernier adieu, nous nous enfonçons dans la nuit.

Sans les traces de nos trois voitures de ravitaillement qui, avec le lieutenant Estienne, ont poussé jusqu'à Tesnou, au sud du Mouydir, nous ne pourrions encore nous diriger. Un vent froid que rien n'arrête balaie les immenses plaines du Tidikelt. Le jour se lève bientôt, jour un peu gris, d'une tristesse morne. On dirait qu'il hésite à éclairer ce paysage rudimentaire, solitude implacable et nue, infiniment désolée, morte à jamais, tellement plate que le moindre accident de terrain y prend des proportions gigantesques. C'est ainsi que de petits "gours", simples taupinières dressées dans l'est, paraissent immenses.

LA PLAINE INFINIE

9 heures. — C'est la plaine, la plaine infinie, sans rien à l'horizon, qu'une ligne indécise et floue, où se fondent le bleu délavé du ciel et le ton d'ocre pâle des terres arides.

Des cadavres de chameaux jalonnent notre itinéraire. Carcasses blanches, macabres; des cages thoraciques, des vertèbres dispersées, des crânes plats, d'une étrange forme reptilienne, évoquant on ne sait quelle bizarre parenté avec les grands sauriens des époques géologiques.

Un jour, alors que la plaine ressemblait à quelque immense champ de lave sous le souffle embrasé du siroco, la bête est tombée là, tout d'un bloc, vaincue par la soif ou la fatigue. On l'a débarrassée de sa charge, non par pitié, mais parce que sa défaillance la rend désormais inutilisable. La caravane s'éloigne. Alors commence la lente, l'atroce agonie. Les paupières s'affaissent sur de grands yeux pleins de terreur, les flancs battent, les longues pattes grêles s'allongent, agitées d'un spasme convulsif dont le sable gardera la trace, le cou se retourne, se tord lentement, jusqu'au moment où la nuque viendra toucher la bosse. C'est fini. Nerfs, muscles et sang, toute cette bête souffrante s'immobilise à jamais; la mort a fait son oeuvre. Viennent maintenant les chacals, puis les fourmis et les scarabées noirs qui sont les fossoyeurs du désert. Cela ossements épars, voilà tout ce qu'ils ont laissé, un peu de phosphate de chaux qui va lentement se dissoudre pour s'incorporer, atome par atome, aux sables éternels, éternellement roulés par le vent.

C'est le destin de la race que de mourir ainsi, après une vie sans repos, une vie de labeur, de continuelles souffrances, au long des pistes implacables.

SOL JALONNE DE CADAVRES

Vers 15 heures, nous arrivons à l'oued In Takoula. Le sol est plus dur; c'est une espèce de reg vallonné à gros graviers souvent noirs.

Nous distinguons maintenant les premières montagnes du Mouydir.

Notre itinéraire est toujours jalonné de cadavres de chameaux. A la longue, cette vision macabre, sans cesse renouvelée, devient pénible comme un cauchemar. Maurice Penaud essaie de plaisanter pour en secouer la hantise.

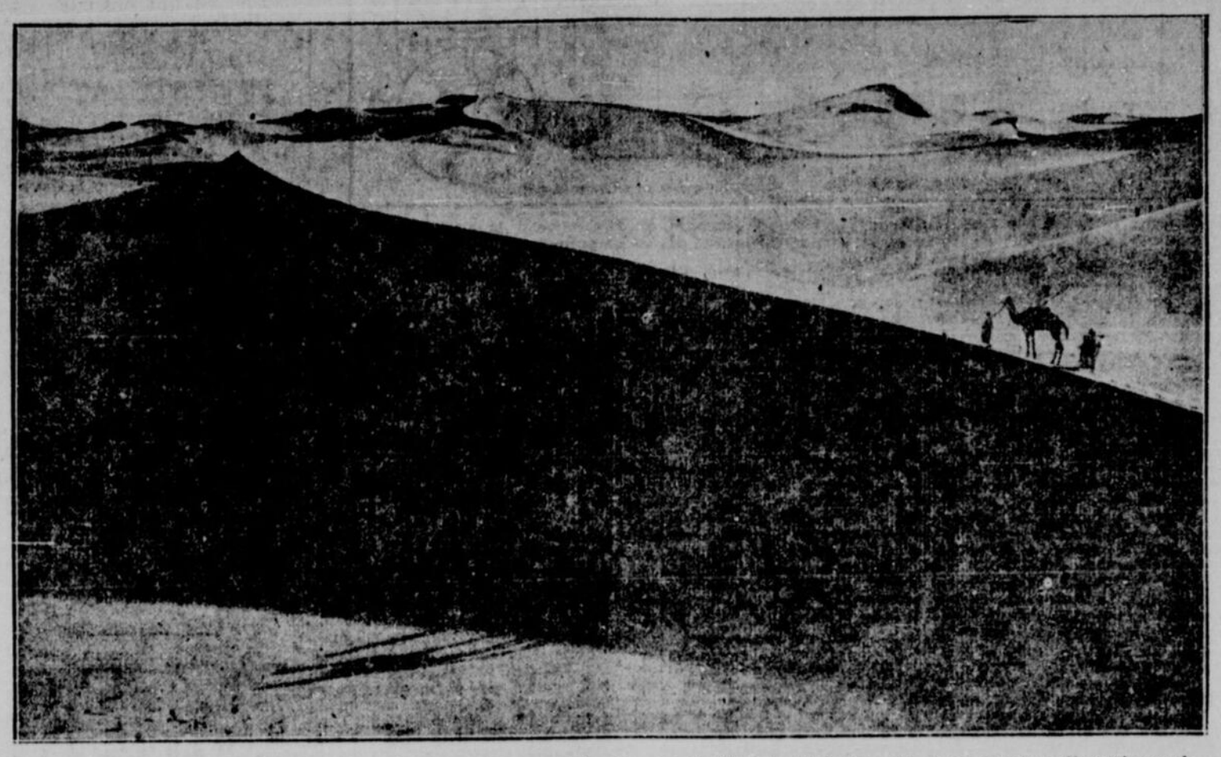
—Pièces détachées pour méhari, dit-il en montrant les côtes et les vertèbres éparses sur le sol.

A 15 h. 30, nous arrivons à l'entrée d'un col qui traverse les premières montagnes, au poste de Tiguelguemine. Il est occupé par quelques Sahariens.

Courte halte.

Nous donnons un peu de thé et de sucre à ces braves méharistes, puis reprenons notre route. Comme toujours, nous n'aurons pas eu besoin d'eau. D'ailleurs les deux guelta dans lesquelles on en trouve sont situées en pleine montagne, à trente minutes de marche de l'endroit où nous passons. D'après les renseignements qui nous sont donnés, l'une contient de l'eau un peu salée, l'autre de l'eau très bonne.

Maintenant, nous roulons dans les montagnes du Mouydir. Peu de



LE DESERT.—L'expédition Citroën pénètre au coeur du Sahara. C'est la solitude, l'infinie désolation. De temps à autre, elle croise quelque chamelier cheminant au pas lent d'un méhari. Le simoun souffle sur la dune et efface en un instant toute trace du passage de la caravane.



LA PAUSE.—L'expédition continue son trajet monotone. Les dunes succèdent aux dunes et le désert est anéanti dans un profond sommeil. Mais voilà qu'elle rencontre un chamelier targuë, qui, accroupi sur le tapis de prière, fume avec volupté sa pipe de kief.

vent; un grand calme règne sur ce pays.

NUIT DE NOEL

La piste sinueuse dessine de capricieux méandres, tantôt sur un reg noir, tantôt sur un terrain caillouteux. Avec leurs phares, nos cinq voitures semblent un long serpent lumineux qui s'est glissé à travers les montagnes dont se dressent les grandes silhouettes pâles sur le ciel étoilé.

A minuit, nous apercevons soudain un feu près du puits de Tadjemout où nous attendent les voitures de ravitaillement laissées par Estienne sous la garde de quelques méharistes.

C'est la nuit de Noël. Tandis qu'en France on réveillonne gaiement, nous nous asseyons autour d'un grand feu de plantes sahariennes dont la fumée qui embaume monte tout droit dans l'ombre.

Certains de nos compagnons sont un peu songeurs en pensant à leurs foyers de là-bas. Cette nuit de Noël rappelle davantage la France qu'on a quittée.

PAYSAGES APOCALYPTIQUES

Tadjemout, 25 décembre.—Quand nous sortons de nos tentes, le soleil est déjà levé.

La surprise est toujours grande lorsqu'on revoit au jour le lieu où l'on est arrivé et où l'on a bivouaqué la nuit. Parfois ce sont des montagnes qui s'élèvent à l'endroit où l'on pensait trouver une plaine de sable; quelquefois ce sont de simples ondulations de terrain qui vous avaient paru de grandes collines.

Lorsqu'il y a clair de lune, on se rend mieux compte où l'on se trouve, surtout lorsque la lune est pleine, car au Sahara, sous ce beau ciel limpide, le clair de lune est presque un demi-jour.

Nous quittons Tadjemout à 8 h. 30 pour longer, direction nord-sud, une chaine de montagnes rectiligne. Vers l'est se creusent de grandes échappées sur un chaos de dunes blondes dominées par d'autres montagnes.

A 9 h. 30 surgissent devant nous les hautes falaises dans lesquelles commencent les étroites gorges d'Arrak. Nous pensions les franchir en quelques heures sans trop de difficultés, mais le soir, à la tombée de la nuit, elles nous enfermeront encore.

Nous pénétrons dans les gorges à 10 heures. Pas un souffle d'air, un soleil brûlant, une température de fournaise.

Nous marchons lentement, tantôt essayant de nous accrocher à la piste qui longe la vallée, tantôt redescendant dans les fonds sableux de l'oued. Nos voitures prennent des positions assez dangereuses, défiant toutes les lois de l'équilibre.

A midi, nous nous trouvons au pied d'un énorme rocher appelé Takount Arrak. Les Touareg l'appellent "château fort des djouns", quelques tourbillons de sable: ne sont-ce pas ces génies mécontents qui nous les jettent à la figure, pour nous punir d'avoir violé leur retraite?

Nous faisons nos pleins et déjeunons rapidement pour continuer notre route à travers des éboulis fantastiques. La piste tracée autrefois n'existe plus.

Tesnou, 26 décembre. — Quel étonnement lorsque nous sortons de notre tente! Le bivouac est installé sur une sorte de plage blonde au pied d'une montagne aux formes arrondies, infiniment harmonieuses, dont nous n'avions même pas supçonné la présence hier au soir.

A l'est, quelques rochers d'un aspect bizarre: bêtes apocalyptiques, crânes de reptiles géants, dominent nos voitures; au sommet d'un de ces rochers, immobile, se détachant comme une belle statue sur le ciel bleu, un méhariste scrute l'horizon.

A l'ouest, nous longeons pareillement de petits massifs montagneux. La nuit tombe. Nous nous arrêtons quelques instants pour nous couvrir, car l'après-midi, très chaude, nous avait permi de rouler sans pardessus et même sans veston.

La lune se lève. Notre route est assez difficile à reconnaître; elle n'est jalonnée que par quelques pierres, mais les montagnes d'Iniker nous donnent la bonne direction.

Bientôt nous suivons cet important massif rocheux que nous avions déjà aperçu avant le coucher du soleil. Il est impossible de se rendre compte de sa grandeur. Il semble toujours qu'on va le dépasser, et cela pendant plus de dix kilomètres, sans cesser de voir se profiler sur le ciel ses cimes arrondies. C'est une immense coulée de lave gris-bleu, qui prend par endroits, sous les reflets de la lune, des teintes livides dont la blancheur absolue, paradoxale, miroite et scintille comme si la pierre était recouverte d'émail.

Nous passons près du puits intermittent d'Iniker sans l'apercevoir. Cela a peu d'importance car notre réserve d'eau est suffisante.

A 21 heures, arrêt à l'abri des rochers et montage rapide des tentes. Nous devons nous trouver environ à 10 kilomètres au nord d'In Amguel. Autour de nous la solitude est absolue, c'est le grand silence des terres mortes. Il faut avoir connu ces nuits sahariennes, l'immobilité des roches chauves, tragiquement dressées au-dessus des plaines infinies que la lune inonde de ses reflets bleus, pour comprendre le sens complet du mot "silence." Le silence est ici quelque chose de tangible, une force naturelle, physique, au même titre que la pesanteur, le froid ou l'effluve électrique, une contrainte que l'on subit, une tyrannie impérieuse qui s'impose et contre laquelle on n'ose à peine s'insurger, parlant bas comme si le timbre d'une voix trop haute était une sorte de sacrilège.

Nos phares projettent leurs lueurs vives sur de rigides surfaces minérales. Le paysage qui nous enveloppe n'a rien de terrestre. On songe aux aspects que doivent avoir, sur la surface de la lune, ces cirques desséchés dont les télescopes nous révèlent la désolation.

Départ à 4 heures, en pleine nuit. Nous arrivons sans trop de difficultés à poursuivre notre itinéraire. A quelques kilomètres avant In Amguel, passage rocheux assez difficile.

LE HOGGAR

Tout à coup, surgit à nos yeux tout le grand massif du Hoggar. C'est le pays de la peur, le vrai centre du Sahara. Il s'élève devant nous, avec tout son mystère. Nous reconnaissance la grande Koudia et le pic Illiman, dont l'altitude est d'environ 8,000 pieds.

Cette cime aiguë se découpe nettement sur le ciel d'un bleu d'émail. Sa base est striée de légères ombres par des gorges dont quelques-unes restent encore inviolées. Que recèlent-elles dans leurs grottes profondes?... De merveilleux palais où vivent, loin des regards humains, les fées et les djouns, ou bien la voluptueuse et fatidique demeure d'Antinéa?... On songe ici à l'étrange destin de Morhange et de Saint-Avit; mais qui donc oserait le dire cruel, ce destin symbolique par lequel l'art d'un romancier a su si bien exprimer l'envoûtement du Sud? O beauté magique des nuits bleues, joie d'errer sans but précis dans la lumière, langueur inexprimable des repos chèrement gagnés, goûtés sur le bord des sources vers lesquelles se penchent, comme de longs cils sur un oeil plein de séduction, les grands dattiers grêles, parfum de feux de rethem; le voilà, le sourire d'Antinéa! c'est l'appel profond, impérieux, irrésistible, qui monte de ces terres chaudes!

LES TOUAREGS

Nous longeons à quelque distance ce massif du Hoggar, constitué par de nombreuses chaines parallèles ayant comme direction principale le nord-sud, et franchissons de nombreux oueds.

A 13 heures, la mission s'arrête dans le lit d'un de ces oueds, à l'ombre d'un grand lethel, puis elle reprend bientôt sa route vers Arrem Tit.

Il fait très chaud. Un violent vent arrière nous renvoie tout le sable soulevé par nos voitures. Dans le fond des vallées l'air devient irrespirable.

A 14 heures nous arrivons dans une région de légère végétation. Il nous semble tout d'un coup nous trouver en France, aux environs de Nimes, lorsqu'on descend les Cévennes vers la vallée du Rhône. C'est dans ce paysage banal, où seules les montagnes lointaines jettent une note originale et moins monotone, que nous apercevons, pour la première fois, réunis en "rezzou", les sinistres hommes voilés du désert.

Ces Touareg sont pourtant des amis. Ils nous remettent des télégrammes que leur avait confiés le lieutenant Vella, résident du Hoggar, et nous annoncent que cet officier est arrivé à Arrem Tit depuis hier soir, avec l'aménokal Akhamouk et tous les nobles de la région.

Il convient de donner à la mission un air martial pour la réception qui se prépare; aussi débâchons-nous nos mitrailleuses.

Le soir l'aménokal Akhamouk nous offre une diffa.

Voici d'abord un splendide couscous, mais il est, hélas, assaisonné de beaucoup de sable qui craque sinistrement sous les dents.

On apporte ensuite le méchoui. Nous qui avons si souvent été reçus par les grands chefs arabes et qui connaissons tous les genres de diffa offertes, nous sommes cependant fort surpris lorsque arrive le plat de résistance.

Ces magnifiques Touareg, si élégants à voir dans tous les événements courants de leur vie, mangent avec une sauvagerie vraiment extraordinaire. Certains mordent à même dans des cuisses entières. Lorsque la viande offre un peu de résistance, ils la coupent à la hauteur de leur bouche avec un couteau, nous passant aimablement le morceau qui reste. D'autres arrachent les côtes à pleines mains, les palpent et les pétrissent longuement avant de nous les présenter. Nous n'avions encore jamais vu semblable repas. Pas d'aiguières comme chez les Arabes, pour se laver les mains. Les Touareg profitent de ce qu'ils ont les mains un peu grasses pour se les passer sur la figure, les jambes et les cuisses, car la graisse ne peut que leur donner plus de lustre, et les embellir davantage.

Très tard, dans la nuit, nuit glaciale, nous nous retirons sous nos huttes de jonc. Elles sont entourées de petits feux qui pétillent, auprès desquels les Touareg, blottis, causent entre eux.

Un beau clair de lune. Pas de vent. Les notes mystérieuses et douces d'amzad (violon à une corde) arrivent jusqu'à nous. Une femme chante lentement, sur un rythme inconnu qui nous berce et nous pénètre puis, peu à peu, le silence enveloppe ce camp barbare entouré de hautes montagnes.

Arrem Tit, 28 décembre.—Dans la matinée, on procède à l'examen des voitures.

D'anciens esclaves vont nous chercher de l'eau à une petite source peu éloignée.

A 16 heures, dernière inspection des voitures. Tout est prêt. Nous pouvons aborder le Tanezrouft.

Le lieutenant Vella nous conseille une grande prudence dans notre marche, surtout lorsque nous aurons atteint le massif Abedoun, à la hauteur de Tin Rhehro. Nous couperons alors les terrains de parcours des tribus pillardes du Rio de Oro, les Ouled Djerir et les Reguibat, dont les djouch vont parfois razzier les caravanes à plus de 3,000 kilomètres de leurs repaires, jusque dans l'Air.

Nous quittons le pays de la peur pour entrer dans le pays de la soif.

AU PAYS DE LA SOIF

28 décembre.—La mission s'éloigne du Hoggar. Nous y séjournerons au retour. Le crépuscule tombe derrière nous. La chaine granitique prend des coloris divers où le bleu domine. A l'ouest, les falaises et les cimes de l'Abalessa se détachent plus sombres sur le ciel encore lumineux.

DERNIERE OASIS

A 9 heures nous atteignons Silet, dernière oasis du Hoggar; une petite source, les ruines d'un très ancien bordj et quelques palmiers à l'abandon. Nous ne verrons plus de palmiers avant Kidal.

Dans ce lieu déshérité vivent deux hommes et trois femmes; ces dernières sont de race targuia; les hommes sont des Maures pris autrefois par les Touareg au cours d'un combat et emmenés en esclavage.

VISION MACABRE

A 10 heures, nous quittons Silet. C'est maintenant tout à fait l'inconnu. Le principal sentiment qui plane sur nous est la curiosité; peut-être s'y mêle-t-il tout de même une légère angoisse. Il a une réputation tellement sinistre, ce pays de la soif!

La surface du désert est d'abord couverte d'une impalpable poussière noire dans laquelle nos chenilles dessinent de grandes raies parallèles d'un blanc livide. La vision est véritablement macabre.

Vers midi commencent à se creuser sur cet immense écran les lacs décevants du mirage; leurs rives miroitantes reculent sans cesse à mesure que nous avançons. Nous les poursuivrons jusqu'au soir, puis le crépuscule viendra soudain les tarir. Quelle souffrance ce doit être que la vision de cette eau irréelle pour les voyageurs dont les outres sont vides!

En abordant le Tanezrouft on pense malgré soi à tous les drames de la soif dont il fut le théâtre. La mort par la soif est certainement la plus horrible, car elle prend l'être pour ainsi dire atome par atome, avec la lenteur savante, avec tous les raffinements d'un bourreau chinois. Il n'est pas possible de voir sans en être profondément impressionné le cadavre d'un homme mort de soif. C'est une momie desséchée; sa peau a pris le ton et la consistance du cuir, elle est souvent couverte d'ulcères, comme si le corps brûlé d'un feu intérieur avait ouvert dans son agonie des bouches nouvelles pour hurler sa souffrance et demander à boire.

Encore un détail atroce: Il arrive un moment où l'être qui meurt de soif ne peut plus être sauvé: à partir de cet instant fatal l'eau devient pour lui un véritable poison. Qu'il puisse en approcher ses lèvres, il tombera foudroyé.

Vers 13 heures, une forme aiguë surgit de la plaine: c'est une pyramide rocheuse; d'autres montagnes isolées, de même forme, lui feront suite. Autour d'elles ondule un sable mou où nous enfonçons beaucoup, mais qui ne pourra cependant pas nous arrêter. Nous marchons plein sud, dans une aridité absolue.

PENIBLE GYMNASTIQUE

30 décembre.—Réveil à 3 heures; départ vers 4 heures. Nous roulons pendant deux heures de nuit. A mesure que nous avançons, le terrain est devenu de plus en plus mauvais. Reg mou dans lequel on enfonce terriblement; il est souvent parsemé de gros cailloux et continuellement divisé par des coupures assez profondes, difficiles à franchir. Nos voitures sont astreintes à une gymnastique continuelle et fatigante, et nos mécaniciens doivent exercer toute leur virtuosité. Leur bonne humeur ne s'altère pas pour si peu; l'un d'eux déclare que l'exercice serait excellent pour un amateur de "looping the loop".

LE SIMOUN

A notre gauche, c'est-à-dire à l'est, se profilent toujours des montagnes aux arêtes vives. Nous devons nous trouver vers 7 h. 30 à hauteur de Tin Kaouin. Traversée de petits oueds à fond très plat parsemés de quelques rares petites herbes jaunes : les premières depuis Silet. Dans l'ouest flotte une sorte de voile d'abord presque imperceptible, mais dans lequel quiconque a eu un peu l'expérience du désert reconnaît, non sans inquiétude, un signe précurseur du simoun. Comme des marins qui regardent monter l'orage, nous regardons s'élever cette brume maintenant rougeâtre et tourbillonnante. Elle s'épaississit, s'élargit, couvre bientôt tout l'horizon. Soudain sa première vague déferle sur les voitures en nous cinglant brutalement la face. La tempête augmentera progressivement de violence. De véritables houles de sable se ruent sur nous; nous sommes enveloppés d'une atmosphère opaque, si dense qu'elle en paraît presque solide. Les voitures sont obligées de se suivre de très près pour ne pas se perdre.

Dans cette démence on pense à toutes les histoires de caravanes englouties que racontent si fréquemment les chameliers quand ils parlent du Tanezrouft. Sont-ce de simples légendes? Non, le Tanezrouft est le pays des disparitions mystérieuses. Il arrive que les voyageurs s'y perdent corps et biens, comme certains navires sur la mer. Partis de Silet un beau soir, ils n'arrivent jamais sur "l'autre rive". Ce destin tragique fut celui de la famille de l'aménokal Akhamouk dont le père, la mère, les frères et les soeurs disparurent complètement en essayant de traverser ce pays de l'épouvante et de la mort, sans qu'on ait jamais pu retrouver non seulement leurs cadavres mais même leurs traces. Un ardent linceul avait tout recouvert.

Arrêts fréquents. La faim nous torture, mais il nous est impossible de manger, car à peine une boîte de conserves est-elle ouverte qu'elle est instantanément remplie de sable. Nous ne pouvons qu'essayer de griknoter quelques bouts de pain dur en nous collant contre les carrosseries, du côté opposé au vent, et encore avalons-nous beaucoup de sable. Nous en sommes complètement recouverts. Le ciel est devenu couleur de brique crue et l'étrange lumière qui filtre à travers ce brouillard nous donne un aspect cadavérique.

La nuit est bientôt complète. Les voitures se suivent à courte distance. De temps en temps celui d'entre nous qui tient la tête du convoi se retourne pour les compter. Leurs phares brillent dans l'ombre comme de gros yeux phosphorescents, projetant un faisceau livide sur le reg noir, uni, monotone, sans une aspérité, sans accident de terrain, sur lequel nous roulons. La prudence eût exigé la suppression de toute lumière; mais le moyen de reconnaître notre route entre ce ciel et ce sol funèbres? Des nuages de poussière flottent encore dans les couches élevées de l'atmosphère: ils cachent les étoiles, donnant aux ombres de la nuit une opacité absolue.

SOMMEIL INVINCIBLE

Trop las pour causer, nous avons peine à lutter contre le sommeil. Nos paupières alourdies se ferment malgré nous; c'est tout juste si nos cerveaux fiévreux peuvent distinguer de la réalités ce grand silence noir, cette immobilité absolue qui nous environnent, les hallucinants cauchemars qui tentent de les assaillir.

Soudain celui d'entre nous qui contrôle la marche des voitures constate, non sans angoisse, une anomalie dans le convoi. Là-bas, où brillaient tout à l'heure, où devraient briller encore les deux gros yeux blancs de la "Chenille Rampante", il n'aperçoit plus qu'un feu rouge. Que se passe-t-il? Ce phénomène est d'autant plus inquiétant que le feu rouge, lanterne d'arrière, diminue progressivement. Le doute n'est pas possible; il s'éloigne. Notre voiture conduite par le mécanicien Rabaud aurait-elle été silencieusement attaquée et séparée de nous? Nous évoquons l'image de Rabaud modifiant son itinéraire sous la menace d'un canon de fusil. Il faut lui porter secours. Tout le convoi retourne sur ses pas et nous demandons à nos voitures leur maximum de force pour ne point arriver trop tard.

Enfin la fugitive est rattrapée. Rien de suspect autour d'elle. Alors pourquoi a-t-elle fait demi-tour? Nous hélons son conducteur. Pas de réponse. Est-elle donc ensorcelée? En la dépassant nous appelons encore. Alors la voix de Rabaud parvient jusqu'à nous, étrange et toute changée. Nous lui crions d'arrêter. Il obéit. Maintenant tout le monde l'entoure. Que s'est-il passé; qu'y a-t-il? Le brave garçon nous regarde avec des yeux surpris. Tout s'explique. Vaincu par la fatigue, il s'était endormi à son volant. Cette aventure se termine par des moqueries et par des éclats de rire.

La force humaine a des limites qu'il ne faut pas dépasser. A 22 heures la nôtre est à bout. Nous n'irons pas plus loin ce soir, mais en prévision d'une attaque possible, à cause de ces traces suspectes que nous avons relevées à la tombée du crépuscule, le camp sera formé de façon à ce que nos trois mitrailleuses puissent en battre toutes les faces.

VERS LE NIGER

31 décembre. — Nous sommes obligés d'attendre le jour pour continuer sûrement notre route.

Vers 8 heures, nous arrivons auprès d'un petit massif de montagnes au pied duquel poussent quelques touffes herbeuses. Nous tirons plusieurs gazelles. Peu après, la mission s'engage dans une large vallée où nous rencontrons des troupeaux et des campements de Touareg. Ce sont des Imrad; ils sont là de passage, profitant pendant quelques semaines de la maigre végétation qui apparaît à la suite d'une rare pluie, tous les sept ou huit ans. Ces Touareg ont mis le Tanezrouft entre eux et leur seigneur Akhamouk, aménokal du Hoggar. Ils espèrent ainsi ne point payer l'impôt; mais les nobles de la montagne n'hésitent pas à traverser la terre d'épouvante pour rendre visite aux tribus serves afin de prélever une large part sur leurs troupeaux.

Nous nous engageons dans les premières montagnes du massif d'In Tedaini: montagnes assez élevées, coupées par des vallées sinueuses ayant souvent la direction du sud-est.

Nos compteurs indiquent 470 kilomètres depuis Arrem Tit.

Vers 14 heures, nous devons nous trouver assez près du puits de Tin Zaouaten. Quand donc y arriverons-nous? Notre impatience est grande. C'est en effet à Tin Zaouaten que de Ceris doit nous attendre. Ne sont-elles pas bien naturelles à plus d'un titre, l'émotion et l'anxiété que nous ressentons au moment de rejoindre ce vieil ami, après tant de jours d'isolement à travers les pays désolés que nous venons de parcourir?

Une foule de questions se posent à nos esprits. Aboutirons-nous bien à Tin Zaouaten? De Ceris y sera-t-il? Aura-t-il pu atteindre sans aventure grave, à travers les difficiles régions soudanaises, ce puits perdu au milieu du désert où nous lui avons donnez rendez-vous, à jour fixe, ni plus ni moins que s'il s'agissait d'une auberge quelconque le long d'une bonne route de France? Trouverons-nous enfin en essence, vivres, eau, les ravitaillements indispensables à la continuation de notre route? Tin Zaouaten nous est toujours apparu comme le premier aboutissement de notre tâche; ce n'est certes pas Tombouctou, mais c'est déjà le Soudan, premier succès de la mission.

A 15 heures, un coup de feu, puis deux, puis trois. Nous voyons apparaître deux figures rasées et joyeuses sous des casques défoncés. Hurrah! Ce sont nos mécaniciens de l'équipe de ravitaillement du Niger.

Enfin voici Tin Zaouaten.

De Ceris est là; il s'élance vers nous, ainsi que le capitaine Génard et l'adjudant Commer qui commandent un des groupes de Chaamba dont la vigilance assura notre sécurité dans cette région. Elle est émouvante, cette rencontre au jour convenu, à 2,000 kilomètres de Touggourt, notre point de départ!

La route va maintenant devenir plus facile et dans quelques jours le beau Niger sera atteint.



LE DEFILE.—Une caravane défile à travers des ruines cyclopéennes. Il arrive quelquefois à l'expédition Citroën de faire machine en arrière pour livrer passage à des caravanes engagées dans quelque étroit défilé.

LA BEAUTE

UNE MASSE DE CHEVEUX BRILLANTS

Une bouteille de 35c de Danderine accomplit des merveilles sur les cheveux de toute fille.



Mesdemoiselles! Essayez ceci! Quand vous vous peignez, humectez votre brosse d'un peu de Danderine et passez dans les cheveux. L'effet est étonnant! Vous pouvez faire la toilette de vos cheveux immédiatement et vos cheveux paraîtront deux fois plus épais — une masse de cheveux brillants, pleins de vie et possédant une souplesse, une beauté incomparables.

La "Danderine" tout en embellissant renforcit chaque cheveu qui devient épais, long et fort. Les cheveux arrêtent de tomber et les pellicules disparaissent. Procurez-vous une bouteille de la rafraîchissante "Danderine" dans toute pharmacie ou comptoir de toilette et voyez comme vos cheveux deviennent beaux et pleins de vie.

$1.50 Par semaine suffit pour acheter un GRAMOPHONE

Réparations. Echange de records. Machines à 50% de réduction.....

A. F. McILWAINE

719 NOTRE-DAME OUEST MAIN 1729 221-8-180

Le Radiophone

La première d'une série de chroniques de M. W. C. Cartmel, ingénieur de radio, sur les merveilles de la nouvelle science.—Les électrons.—Avant-propos.

Nous commençons, aujourd'hui même, la publication d'une série de chroniques sur le radio dont l'auteur est M. W.-B. Cartmel, B.S., M.A., M.E.I.C., l'une des autorités les plus compétentes et les plus consultées du Canada à l'heure actuelle dans ce domaine. Les progrès réalisés par la radiotéléphonie, la pénétration dans tous les milieux sans exception de cette nouvelle science, sa vulgarisation récente par la revue populaire, les radio-clubs, les concerts, etc., ont créé plus qu'un engouement, ont fait en quelque sorte naître un nouveau besoin. Pour les classes agricoles, par exemple, c'est un auxiliaire précieux ; pour les petits, c'est la fée des histoires merveilleuses ; pour tous, c'est le conférencier, la grande chanteuse, l'orchestre symphonique, c'est le compagnon prêt à vous distraire, à vous renseigner sur tout. Mais, qu'est-ce que le radio ? Qu'est-ce que les ondes hertziennes ? Comment se construire un appareil pas trop cher ? Comment surtout pouvoir entendre avec l'appareil que l'on s'est fabriqué d'après les plans de tel magazine, de telle maison ? Voilà autant de questions auxquelles notre éminent collaborateur, M. Cartmel va répondre dans la série d'articles que la "Patrie" publiera chaque semaine, — le samedi et le mercredi.

Le samedi, M. Cartmel donnera un véritable cours sur le radio, et le mercredi, il répondra par la voie du journal à tous les radiophiles qui désirent obtenir quelque renseignement sur leurs appareils, des changements à faire, etc. Nos lecteurs devront adresser toutes leurs communications concernant le radio, de la façon suivante : "Le rédacteur du radio, journal "La Patrie", Montréal." Ils devront ne poser qu'une seule question à la fois, s'exprimer clairement et écrire lisiblement.

M. Cartmel, qui est un ancien professeur de sciences à l'Université Harvard, est attaché à la Northern Electric Co., en qualité d'ingénieur expert de radio.

LE RADIO

par

W.-B. CARTMEL, B.S.C., M.A.M.I.E.C.
Ingénieur de Radio de la Compagnie Northern Electrique, Ltée.

CHAPITRE I

Les émissions de postes de radio peuvent être entendues au moyen d'appareils très simples. Un exposé des électrons nous permettra de comprendre le pourquoi du radio.

Le radio qui a pris le monde par surprise doit sa popularité accrue à l'installation de postes émetteurs dans presque toutes les grandes villes du monde entier. Il est possible aujourd'hui dans presque toutes les parties du Canada d'écouter la musique, d'entendre des conférences, ou toutes choses émises par les postes émetteurs établis tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Il existe différentes marques d'appareils récepteurs qui permettent d'écouter la musique et les conférences, ou même, un amateur peut se bâtir un appareil. Pour pouvoir entendre ces concerts, il faut une antenne qui recueille les ondes radiotéléphoniques qui sont ensuite converties en sons au moyen de l'appareil récepteur. Cette antenne consiste en un seul fil tendu au-dessus du toit d'une maison ou tendu de la maison à un arbre voisin ou à un poteau de téléphone, ou, plus simplement encore, on peut recevoir les émissions radiotéléphoniques au moyen d'un connecteur que l'on visse dans un réceptacle ordinaire de lumière électrique tel que l'on rencontre dans presque toutes nos villes. Le raccordement d'un appareil récepteur à un réceptacle de lumière se fait très simplement et permet d'entendre les émissions de postes éloignés de 500 à 600 milles et même à des distances encore plus considérables quand l'amateur est devenu expert dans le maniement de son appareil. Toutefois, cette façon de raccorder un appareil récepteur n'est pas toujours possible, comme par exemple dans le cas où les fils de transmission sont souterrain.

Dans notre série d'articles nous verrons comment le radio nous permet d'entendre les concerts et les conférences et nous décrirons les appareils récepteurs les plus simples ainsi que la manière de les raccorder à l'antenne, afin qu'avec ces instructions il soit possible à un amateur de se servir de son appareil récepteur et même de s'en confectionner un qui donnerait d'excellents résultats. Comme chacun de nos lecteurs aura ses petites difficultés qui ne peuvent être expliquées par série d'instructions générales, M. Cartmel veut bien prêter son concours au moyen de questions et réponses. Tout lecteur qui lui soumettra ses questions recevra des réponses qui lui permettront d'y remédier.

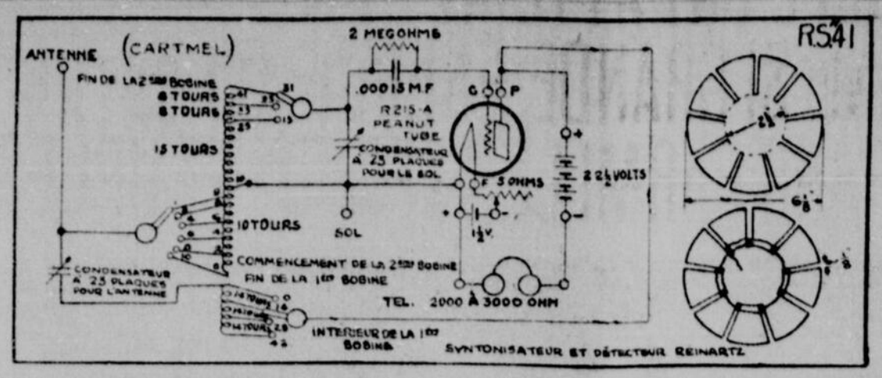
Nous allons tout d'abord expliquer rapidement ce que c'est que le radio afin de mieux faire comprendre comment les ondes radiotéléphoniques sont reçues par les postes récepteurs. L'électricité est une des grandes merveilles du monde et tellement importante que nos hommes de science ont apporté à son étude toute leur énergie et tout leur savoir. Le radio est de beaucoup plus difficile à comprendre que l'électricité, mais de nos jours les deux sont assez bien compris.

Nous allons commencer par la transmission de l'électricité à travers un conducteur. Tout récemment encore ceci était un mystère mais maintenant sous savons que la transmission de l'électricité est tout simplement la transmission de particule de matière. Ces particules sont appelées électrons. Ce mot ne doit pas nous effrayer parce qu'il est nouveau, car il est réellement beaucoup plus simple que le mot électricité qui nous est si familier. Les électrons sont d'infimes particules qui constituent l'électricité. Quand l'électricité est transmise dans un conducteur ce sont des électrons qui se meuvent dans le conducteur et cette transmission d'électricité est la transmission d'électrons. Un fil métallique, comme d'ailleurs toute autre substance, n'est pas aussi solide qu'on pourrait le croire car s'il nous était possible de voir nous trouverions une foule de pores ; au fait ce fil est composé de minuscules particules qu'on appelle atomes séparées les unes des autres par une distance même appréciable.

Quand l'électricité est transmise, il existe dans le conducteur un courant d'électrons qui se meuvent dans les espaces qui séparent les atomes. Nous savons que lorsqu'un courant très fort traverse un conducteur de petite section que celui-ci s'échauffe. C'est ce qui arrive dans une ampoule électrique ordinaire où une quantité considérable d'électricité (des millions d'électrons) traverse un conducteur de très petite section et chauffe celui-ci parce qu'en traversant ce fil très fin les électrons et les atomes s'entrechoquent et c'est ce qui fait que le fil s'échauffe.

De façon à bien expliquer le radio, nous insistons sur cette idée d'électrons parce que c'est à la connaissance que nous en avons que nous devons tous les récents développements du radio. Nous allons voir plus loin que la connaissance des électrons joue un grand rôle dans le radio et si nous nous rappelons que les électrons et l'électricité sont une même chose nous pourrons comprendre comment les messages sont émis par le radio. L'électricité, comme nous l'avons expliqué plus haut, consiste en de très minimes particules de matière et un courant d'électricité est ni plus ni moins qu'un courant d'électrons tout comme l'eau qui coule dans un conduit consiste dans l'écoulement de particules d'eau. Considérons, par exemple, un accumulateur tel qu'une pile sèche qui consiste en un cylindre de zinc ayant au centre un crayon de carbone entouré de réactifs chimiques. Ces réactifs agissent les uns sur les autres et donnent des particules d'électricité qui s'écoulent dans le zinc. Si le zinc est relié au carbone par un fil conducteur ces particules d'électricité s'écouleront du zinc au carbone pour retourner aux réactifs. Il ne faut pas déduire de ce qui précède que les matières comme le sel ammoniac, etc., qui constitue le réactif chimique d'une pile sèche, soient les seules qui contiennent des électrons. Les atomes de toutes les susbtances sont composés d'électrons. L'électricité de même est constitué d'électrons. L'éclair est une décharge violente d'une grande quantité d'électrons. Comment les électrons s'élèvent pour ainsi dire dans les airs et quelle est leur relation avec le radio, seront expliqués dans des chapitres subséquents.

LA CONSTRUCTION D'APPAREILS DE RECEPTION.



Détecteur et syntonisateur Reinartz dû à l'ingénieur de radio, M. W. B. Cartwel. Avec cet appareil, on entend à de grandes distances et on élimine facilement des ondes parasitaires.

SUR LA FERME

Washington, D.C., 8.—Le radio a rendu au cours de l'année dernière de réels services à la classe agricole surtout en ce qui concerne les prix du marché aux bestiaux, des grains, etc. La chose a été signalée par le secrétaire de l'agriculture dans son rapport au congrès. On calcule qu'il y a 290,000 appareils récepteurs chez les fermiers aux Etats-Unis.

LA TELEVISION

Des expériences de télévision seront faites entre Pittsburg et Montréal, ces jours prochains. La chose est tenue secrète par les intéressés et le sera tant que les résultats n'auront pas été jugés satisfaisants. On se servira pour ces expériences de la fameuse plaque de sélénium dont on s'est déjà servi pour la photographie à distance. Le radio nous promet de nouvelles merveilles d'ici quelque temps.

LES ETUDES

Détroit, 8.—"La science devra venir en aide aux municipalités dans les questions éducationnelles", a déclaré M. J.-A. Taylor, inspecteur des écoles publiques et il ajoutait: "Le temps n'est pas éloigné où beaucoup d'étudiants pourront suivre chez eux, dans leur chambre de travail, des cours publics de toutes sortes au moyen du radio".

A QUEBEC

On se plaint à Québec que l'on n'entend pas toujours les postes de Montréal quand les émissions américaines sont perçues avec tant de facilité. Il est avéré que des couches magnétiques interceptent les ondes entre Montréal et Québec. Or, des expériences récentes des postes CTAC et CHYC sur différentes longueurs d'onde ont permis aux radiophiles de Québec de recevoir les émissions montréalaises. Mais il ne faut pas perdre de vue que ces courants magnétiques ont pour les aider contre les émissions montréalais, les ondes parasitaires dites "sfotiques" dont on ne parviendra à se débarrasser qu'à force de recherches, de réajustements, de travail.

—Les Lettres— que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso.

Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom et de l'adresse dont la publication est laissée au choix de l'auteur.

LA QUESTION SCOLAIRE

A M. l'Editeur,
La "Patrie".

Monsieur,

N'étant pas catholique, j'ai été très intéressé par un article récent publié dans votre journal, au sujet de la question scolaire. La suggestion que vous faites, qu'un taux commun pour toutes les écoles soit établi, et surtout, le droit que vous reconnaissez à tous les enfants, de quelque religion qu'ils soient, de recevoir une instruction convenable m'ont plu tout particulièrement.

Si votre opinion est celle de votre gouvernement, je suis sûr qu'elle sera bien vue par un grand nombre d'autres, qui regrettent vivement la malheureuse querelle actuelle que soulève cette très importante question. Vous vous rendez évidemment compte des difficultés qu'il va falloir surmonter, avant que nous puissions atteindre le but que nous nous proposons. Mais l'union de tous les intéressés au moins montréalais, aidera à mettre fin aux injustices dont on se plaint.

Je suis votre tout dévoué,
W. J. P.

TORONTO, 9.—Une augmentation considérable dans les prescriptions pour liqueurs fortes émises par les médecins est remarquée dans le rapport de la Commission des Licences d'Ontario. Il y a eu également l'an dernier un plus grand nombre de liqueurs saisies.

LE CANADIEN NATIONAL

Charlottetown, 9.—L. S. Brown, gérant général du Canadien National, A. T. Weldon, gérant du trafic et M. Barker, surintendant du transport, ont eu une conférence aujourd'hui avec les membres du Board of Trade au sujet des facilités de transport. On a demandé un second train par jour pour le courrier et les passagers.

MONOPOLE ACCORDE A LA VILLE DE PARIS

Paris sera sous peu le grand marché mondial des émeraudes.

PIERRES DE LA COL.

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger".

Copyright, 1924, par le "Ledger".

PARIS, 9. — Paris est devenu le centre du marché d'émeraudes, du monde.

C'est le résultat de la ratification que do vient de faire le Parlement de la Colombie, d'un contrat signé par le gouvernement de la Colombie, cédant le monopole de ce commerce à une firme française. Ces pierres vertes sont extraites en grande partie des mines Musa, de la Colombie.

Des firmes anglaises, françaises et américaines cherchaient à obtenir ce monopole mais la firme plus haut mentionnée remporta la palme. Depuis la guerre, Londres, Anvers et Amsterdam ont moins vendu d'émeraudes que Paris, car cette pierre y est aussi populaire que le diamant. En fait, leur vogue est tellement grande, que la fabrication de l'émeraude a été pratiquée jusqu'à un point de quasi- perfection.

ZOUAVIANA

AVIS

Aux officiers et aux messieurs des compagnies de zouaves de Montréal :

En rapport à la visite officielle du capitaine Dugal, de Québec, chef de musique du Régiment, tous les officiers avec leur sabre, ainsi que tous les joueurs de clairons et tambours, avec leurs instruments, devront se réunir dimanche, le 10 février, à 2 heures de l'après-midi, à la salle d'exercice de la 1ère Cie du 3ième bataillon (Immaculée-Conception.)

Que tous ceux que le présent avis concerne répondent présents à l'appel.

Par ordre,
T. BLEAU,
Chef du 3e bataillon.
J. TREMBLAY,
Capt. Adj. Maj. du 2e Bat.

OTTAWA, 9.—Le Union Jack sera élevé sur les écoles dans Ottawa 28 jours de l'année, pour commémorer les différents événements historiques qui seront expliqués aux élèves.



Les CUBES OXO épargnent de l'argent à la ménagère

Le deux cubes vaut amant les enfants.



Envoyez quatre enveloppes de cubes Oxo donnant droit à ce petit jeu fig Sun.

OXO LIMITED
232 rue Lemoine, Montréal.

Les Cubes OXO sont plus que le mode facile de cuisson.

Ils sont le mode économique.

Ils donnent du piquant et de la saveur aux plats réchauffés et, en stimulant l'organisme, vous permettent d'obtenir un supplément de nutrition des autres aliments que vous achetez.

Et il y a un autre profit en sus du profit monétaire: le profit familial en santé et en force qui résulte de la cuisson à l'aide d'Oxo. En retirant plus de nutrition de vos aliments, vous et les vôtres acquerrez plus rapidement des forces et de l'énergie.

Inscrivez des Cubes Oxo sur votre liste de commandes aujourd'hui. Après en avoir fait l'essai, vous ne voudrez plus faire de cuisson sans eux.

CUBES OXO

En boîtes de 4, 10, 50 et 100 cubes.

HORAIRE DES EMISSIONS

Heures d'émission des principaux postes américains et canadiens. Leur longueur d'onde.

Voici un tableau qui sera pour les radiophiles d'une très grande utilité. Il porte les principales stations américaines—à l'exception de celles de la Californie, de Cuba., etc., rarement entendues ici—leurs heures d'émission et leur longueur d'onde.

POSTES DE MONTREAL

P.M.	Diman.	Lundi	Mardi	Mercr.	Jeudi	Vendr.	Samedi	Hrs. P.M.	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
1.00	Silence	CFCF	CFCF	CFCF	CFCF	CFCF	CFCF	6.00	CKAC	Silence	Silence	CFCF	Silence	Silence	Silence
1.30	Silence	CFCF	CFCF	CFCF	CFCF	CFCF	CFCF	6.30	Silence	Silence	Silence	CFCF	Silence	Silence	Silence
1.45	Silence	CKAC	Silence	CKAC	Silence	CKAC	Silence	7.00	CHYC	CFCF	CKAC	CFCF	CKAC	CFCF	CKAC
2.00	Silence	CKAC	Silence	CKAC	Silence	CKAC	Silence	7.30	CHYC	CFCF	CKAC	CFCF	CKAC	CFCF	CKAC
2.15	Silence	CKAC	Silence	CKAC	Silence	CKAC	Silence	8.00	CHYC	CFCF	CKAC	CHYC	CKAC	CFCF	CKAC
2.30	Silence	Silence	Silence	Silence	Silence	Silence	Silence	8.30	CHYC	CFCF	CKAC	CHYC	CKAC	CFCF	CKAC
3.00	Silence	Silence	Silence	Silence	Silence	Silence	Silence	9.00	CHYC	CFCF	CKAC	CHYC	CKAC	CFCF	CKAC
3.30	Silence	CKAC	CKAC	CKAC	CKAC	CKAC	Silence	9.15	CHYC	CFCF	CKAC	CHYC	CKAC	CFCF	CKAC
4.00	Silence	CKAC	CKAC	CKAC	CKAC	CKAC	Silence	9.30	CHYC	CFCF	Silence	CHYC	CKAC	CFCF	CKAC
4.30	CKAC	CKAC	CKAC	CKAC	CKAC	CKAC	Silence	10.00	Silence	CFCF	Silence	CHYC	CKAC	CFCF	CKAC
4.45	CKAC	Silence	CKAC	Silence	CKAC	CKAC	Silence	10.30	Silence	CFCF	CKAC	CHYC	CKAC	CFCF	CKAC
5.00	CKAC	Silence	CKAC	Silence	CKAC	CKAC	Silence	11.00	Silence	CFCF	CKAC	CHYC	CKAC	CFCF	CKAC
5.15	CKAC	Silence	CKAC	Silence	CKAC	CKAC	Silence	11.30	Silence	CFCF	CKAC	CHYC	CKAC	CFCF	CKAC
5.30	CKAC	Silence	Silence	Silence	Silence	Silence	Silence	12.00	Silence	CFCF	CKAC	CHYC	CKAC	CFCF	CKAC

(1) Les émissions d'essai sont interdites entre midi et minuit.
(2) La transmission simultanée de 2 postes est permise, le mardi, entre 8 h. 20 p.m. et 10h 30 p.m.
(3) Les horaires alloués aux postes sont exclusifs.
(4) Les horaires pour transmissions simultanées (—) sont exclusifs.

Postes	Mètres	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
CFCN, Calgary, Alta.	440	12.00- 1.00	Silencieux	11.00- 2.00	Silencieux	Silencieux	11.00- 1.00	Silencieux
CYB, Mexico City, Mex.	425	Silencieux	7.00- 8.30	Silencieux	7.30- 9.30	Silencieux	7.00- 8.30	Silencieux
CYL, Mexico City, Mex.	440	Silencieux	8.30-10.00	Silencieux	Silencieux	8.30-10.00	Silencieux	Silencieux
KDKA, E. Pittsburgh, Pa.	326	5.00- 9.00	5.15-11.30	5.30- 9.00	5.15-11.30	5.15- 9.00	5.15- 9.00	6.30- 7.30
KDZE, Seattle, Wash.	455	10.30-12.30	Silencieux	10.30-12.30	Silencieux	10.30-12.30	Silencieux	Silencieux
KFAE, Pullman, Wash.	330	9.30-11.00	Silencieux	9.30-11.00	Silencieux	9.30-11.00	Silencieux	Silencieux
KFAF, Denver, Col.	300	9.00-10.00	9.00-10.00	Silencieux	9.00- 9.00	9.00-10.00	9.00-10.00	Silencieux
KFI, Los Angeles, Calif.	468	8.45- 1.00	8.15- 1.00	8.45- 2.30	8.15- 1.00	8.45- 2.00	8.15- 2.00	10.00- 1.00
KGW, Portland, Ore.	492	9.30-12.30	9.30- 1.00	9.30- 1.00	9.30- 1.00	9.30- 2.00	9.30- 1.00	8.00-10.00
KHJ, Los Angeles, Calif.	395	8.45- 9.30	8.45- 2.00	8.45- 2.00	8.45- 2.00	8.45- 2.00	8.45- 2.00	10.00-12.00
KLX, Oakland, Calif.	509	Silencieux	10.00-12.00	10.00-04.0	00.00	00.0- 0.00	10.00-12.00	Silencieux
KPO, San Francisco, Calif.	423	10.00- 1.00	10.00- 1.00	10.00-12.00	10.00- 1.00	Silencieux	10.00- 2.00	10.30-12.00
KSD, St-Louis, Mo.	546	8.00- 1.00	8.00- 1.00	8.00- 1.00	8.00-10.30	Silencieux	7.15- 9.00	Silencieux
KYW, Chicago, Ill.	536	Silencieux	8.00- 9.30	8.00-12.30	8.00- 9.30	10.00-12.00	8.00- 9.30	Silencieux
NAA, Radio, Va.	435	5.45- 7.20	6.05- 7.20	6.25- 7.40	5.45- 7.10	7.05- 7.40	Silencieux	Silencieux
PWX, Havana, Cuba.	302	Silencieux	Silencieux	7.30-10.00	Silencieux	Silencieux	7.30-10.00	Silencieux
WBAP, Fort Worth, Texas	476	7.30-10.45	7.30-10.45	7.30-10.45	7.30-10.45	7.30-10.45	7.00- 7.30	5.00- 6.00
WBAV, Columbus, O.	390	8.00-10.00	Silencieux	Silencieux	Silencieux	Silencieux	8.00-10.00	4.00- 5.00
WBZ, Springfield, Mass.	337	6.00- 9.00	6.30- 9.00	5.00-11.00	6.30- 8.00	5.00-11.00	6.30- 8.00	5.45- 6.30
WCAE, Pittsburgh, Pa.	462	7.30- 8.30	7.30- 8.30	7.30- 8.30	7.30- 8.30	7.30- 8.30	7.30- 8.30	5.30- 6.30
WCAP, Washington, D.C.	469	Silencieux	6.30- 9.00	Silencieux	6.15-11.00	Silencieux	6.30-11.00	6.20- 9.45
WCBD, Zion, Ill.	435	8.00-10.00	Silencieux	Silencieux	Silencieux	8.00-10.00	Silencieux	2.30- 5.30
WCX, Detroit, Mich.	517	7.30- 9.00	7.30-11.00	7.30- 9.00	7.30- 9.00	7.30- 9.00	Silencieux	6.15- 7.15
WDAF, Kansas City, Mo.	411	8.00- 1.00	7.45- 1.00	8.00- 1.00	11.45- 1.00	7.00- 1.00	11.45 -1.00	Silencieux
WDAP, Chicago, Ill.	360	Silencieux	7.00- 1.00	7.00- 1.00	7.00- 1.00	7.00- 1.00	7.00- 1.00	6.15- 7.15
WDAR, Philadelphia, Pa.	395	6.30- 9.55	6.30- 7.00	6.30-10.00	6.30- 7.00	6.30-12.00	6.30- 7.00	Silencieux
WEAF, New York, N.Y.	492	6.30- 9.00	6.00- 9.00	6.30- 9.00	6.00-11.00	6.30- 9.00	6.30-11.00	6.20- 9.00
WFAA, Dallas, Tex.	476	8.30- 9.30	8.30-12.00	Silencieux	8.30- 9.30	8.30- 9.20	8.30-11.00	6.00-11.00
WFI, Philadelphia, Pa.	395	6.00- 6.30	6.00- 8.00	6.00- 8.30	6.00- 8.00	6.00- 6.30	8.00- 8.00	6.30- 7.30
WGI, Medford, Mass.	360	Silencieux	6.00- 7.30	6.30- 8.00	6.00- 7.30	6.30- 8.00	6.30- 8.00	7.30-10.00
WGR, Buffalo, N.Y.	319	5.30-11.00	6.30- 7.45	5.30-11.00	11.45- 1.00	5.30- 7.45	5.30- 7.45	2.00 -3.00
WGY, Schenectady, N.Y.	380	6.45- 9.00	6.45- 9.00	Silencieux	6.45- 9.00	6.45-10.30	6.30- 9.00	6.30- 7.30
WHA, Madison, Wis.	360	7.30- 8.30	Silencieux	7.30- 8.30	Silencieux	7.30- 8.30	Silencieux	Silencieux
WHAS, Louisville, Ky.	400	Silencieux	7.30- 9.00	7.30- 9.00	7.30- 9.00	7.30- 9.00	7.30- 9.00	4.00- 5.00
WHAZ, Troy, N.Y.	380	8.00- 9.30	Silencieux	Silencieux	Silencieux	Silencieux	Silencieux	Silencieux
WHB, Kansas City, Mo.	411	7.00- 7.45	7.00-10.00	7.00- 7.45	7.00-10.00	7.00- 7.45	7.00- 7.55	8.00-10.00
WHK, Cleveland, O.	283	5.00- 5.30	5.00- 5.30	5.00- 6.30	5.00- 5.30	5.00- 7.00	5.00- 5.30	7.00- 8.30
WHN, New York, N.Y.	360	6.30-11.00	8.30-11.00	6.30-11.00	8.30-11.00	8.30-11.00	8.30-11.00	6.30-11.00
WIP, Philadelphia, Pa.	509	5.00- 6.30	5.00-11.00	5.00- 6.30	5.00-10.00	5.00- 6.30	5.00-11.00	Silencieux
WJAR, Providence, R.I.	360	Silencieux	6.00- 7.00	6.00-11.00	Silencieux	6.00- 9.00	Silencieux	Silencieux
WJAX, Cleveland, O.	390	Silencieux	6.30- 8.30	Silencieux	7.00- 9.30	Silencieux	Silencieux	Silencieux
WJAZ, Chicago, Ill.	448	Silencieux	10.00- 2.00	10.00- 2.00	10.00- 2.00	10.00- 2.00	10.00- 2.00	6.00- 9.00
WJY, New York, N.Y.	405	Silencieux	6.30-10.30	Silencieux	6.30-10.30	6.30-10.30	Silencieux	5.00- 5.30
WJZ, New York, N.Y.	455	6.00-10.30	6.00-10.30	6.00-10.30	6.00-10.30	6.00-10.30	6.00-10.30	6.00- 9.30
WKAQ, San Juan, P.R.	300	Silencieux	7.00- 8.00	6.00- 7.00	Silencieux	6.30- 8.30	6.00-10.30	Silencieux
WLAG, Minn.-St-Paul.	417	Silencieux	Silencieux	9.15-10.45	Silencieux	9.15-10.45	9.15-12.30	7.45- 9.15
WLW, Cincinnati, O.	309	10.00-12.00	10.00-12.00	8.00-10.00	10.00-12.00	Silencieux	Silencieux	Silencieux
WMAQ, Chicago, Ill.	448	Silencieux	7.00-10.00	7.00-10.00	7.00-10.00	7.00-10.00	7.00-10.00	Silencieux
WMC, Memphis, Tenn.	500	8.30- 9.30	8.30-12.00	Silencieux	8.30- 9.30	8.30-12.00	8.00- 9.30	Silencieux
WNAC, Boston, Mass.	278	5.00- 9.00	7.00- 9.00	5.00- 9.00	7.00- 9.00	5.00- 9.00	8.00- 9.00	6.30- 8.30
WOAI, San Antonio, Texas.	385	Silencieux	9.30-10.30	Silencieux	7.30- 8.30	Silencieux	Silencieux	9.30-10.30
WOAW, Omaha, Neb.	526	6.00-11.00	6.00-11.00	Silencieux	6.00-11.00	6.30-11.00	6.00-11.00	9.00-11.00
WOC, Davenport, Ia.	484	8.00- 9.00	Silencieux	8.00-11.00	8.00- 9.00	8.00- 9.00	9.00-10.00	7.00-11.00
WOO, Philadelphia, Pa.	509	6.30-10.00	Silencieux	6.30-10.00	Silencieux	6.30-10.00	Silencieux	Silencieux
WOR, Newark, N.J.	405	5.15-10.00	5.15- 6.30	5.15-10.00	5.15- 6.30	5.15-10.00	5.15-10.00	Silencieux
WOS, Jefferson City, Mo.	441	8.00- 9.30	Silencieux	8.00- 9.30	Silencieux	8.00- 9.30	Silencieux	7.30- 8.30
WRC, Washington, D.C.	469	7.00- 9.00	Silencieux	7.00- 9.00	Silencieux	7.00- 9.00	Silencieux	Silencieux
WRM, Urbana, Ill.	360	Silencieux	7.00- 9.20	Silencieux	8.30- 9.30	Silencieux	Silencieux	Silencieux
WSAI, Cincinnati, O.	309	Silencieux	8.00-10.00	Silencieux	8.00-10.00	Silencieux	10.00-12.00	Silencieux
WSB, Atlanta, Ga.	429	8.00-12.00	10.15-12.00	8.00-12.00	8.00-12.00	8.00-12.00	8.00-12.00	7.30- 9.15
WSY, Birmingham, Ala.	360	8.00- 8.45	Silencieux	8.00- 8.45	Silencieux	6.00- 8.45	Silencieux	8.00- 9.00
WTAM, Cleveland, O.	390	Silencieux	Silencieux	7.00- 9.30	Silencieux	Silencieux	8.00-10.00	Silencieux
WWJ, Detroit, Mich.	517	7.30- 9.00	7.30- 9.00	7.30-11.00	7.30- 9.00	7.30- 9.00	Silencieux	4.00- 5.00

Toutes les heures indiquées sont mentionnées d'après l'heure centrale, émise par Washington. Si dans telle ou telle ville, on se sert de l'heure du temps de l'est, il faudra ajouter une heure au temps marqué ci-dessus; si l'on se sert de l'heure d'été du Pacifique—pour les villes de l'Ouest—il faudra soustraire 2 heures au tableau ci-dessus. Cet horaire ne comporte pas les émissions du jour.

SI VOUS ETES CONSTIPE, MALADE, BILIEUX

Laxatif inoffensif pour le foie et les intestins.

10¢



Vous vous sentez bien! Une purgation légère au moyen des "Cascarets" n'est suivie d'aucunes coliques ou malaise. Le mal de tête, la biliosité, les gaz, l'indigestion et tout autre malaise semblable disparus au matin. Pour hommes, femmes et enfants—boîtes de 10c, aussi grandeurs de 25c et 50c, dans toutes les pharmacies.

Recettes de Cocktail BIMBO

Frottez la pelure d'un citron sur ¼ de livre de sucre en morceau ; faites dissoudre ce quart de sucre dans une chopine de thé chaud, puis ajoutez le jus du citron et une demi-chopine de cognac Monnet.

COGNAC Monnet
L'étiquette Jaune
EMBOUTEILLE A COGNAC FRANCE
V.V.S.O.P.
Très, très vieux Cognac

HEMORROIDES

GUERISON RADICALE et ABSOLUMENT GARANTIE même dans les cas les plus rebelles par l'emploi de HEMO-BRUNOL, nouveau procédé contre les HEMORROIDES.
Les pommades et suppositoires ne peuvent soulager que momentanément. HEMO-BRUNOL guérit toujours et en quelques jours.
NOTA — Notre liquide contre les Hémorroides ne guérit que les HEMORROIDES. Se méfier des spécialités guérissant toutes les maladies.

P. BRUNET, FABRICANT
1365 RUE DES ERABLES
Dépôts: 250 Chambord. Tél. St-Louis 1398w. 2003 St-Denis. Calumet 1592
ECHANTILLONS GRATIS SUR DEMANDE.

Notre Expert en Radio est à votre Service

Ne manquez pas d'avoir recours à lui pour vos accessoires.

Constatez avant d'acheter la supériorité du nouveau "ATWATER KENT RADIODINE" à 5 valves. Il vous paiera de nous rendre visite.

Sets de Valves de $27.00 à $145.00

A. H. BEDARD, Quincaillerie
4864, Sherbrooke Ouest. Westmount.
Tel. Westmount 6312

RADIO

Radio longue distance, sans antenne. Idéal pour maison appartement. Très sélectif et facile d'ajustement. Absolument complet et construit avec les meilleures parties..... $35

Démonstration gratuite à domicile. Epargnez $3 en venant l'entendre vous-même.

LE RADIO CANADIEN
697 RUE CHAMPLAIN
TEL.: EST 7787W

Agents demandés pour toutes les parties de la province.

Vous Etes Crevé?

Portez la Bande Herniaire



Martin

La seule qui donne entière satisfaction

Toujours en mains: Ceintures Abdominales, Bas Elastiques, Corsets pour Gibbosité, Appareils Orthopédiques, Béquilles, etc.

Demandez notre questionnaire

Fabrique Canadienne de Bandages

C. MARTIN, Prop.
DEPT. T. 36 CRAIG EST, MONTREAL.



EST 4486 — EST 4487

LA MAISON
Edmond Archambault
Enregistrée
312-316 Est, rue Ste-Catherine

est, depuis trente ans le Rendez-vous des artistes du Canada et de l'étranger.

Tous les musiciens, instrumentistes, chantres ou professeurs y trouvent le nécessaire de leur art.

REDUCTION DE 20%
SUR TOUT ACHAT DE
PIANOS ET PHONOGRAPHES
— Durant —
JANVIER ET FEVRIER
TERMES FACILES SI DESIRE.
10% Sur MUSIQUE en FEUILLE PROFANE et RELIGIEUSE

$12.50 Pour 2000 lbs livré — $12.50 Pour 2000 lbs livré

POWERCO DOMESTIC COKE

BRULE parfaitement Chaleur en abondance ECONOMIQUE

CHALEUR EN ABONDANCE

Le combustible qui rend confortables tout l'hiver des milliers de foyers montréalais.

Chez votre Marchand de Charbon
ou
Tél. Clairval 0397
Montreal Light, Heat & Power Consolidated

MALGRE LES TERRIBLES EPREUVES QUI L'ONT ATTEINT L'AN DERNIER, LE JAPON POSSEDE UNE SI GRANDE ENERGIE QU'IL REPRENDRA BIENTOT SON RANG PARMI LES GRANDS PEUPLES

Un aperçu sur le Japon d'aujourd'hui, la transformation de ses moeurs, ses tendances et sa prodigieuse évolution industrielle et commerciale.

UNE AUBE NOUVELLE

L'aube du Japon s'est levée. Cependant, si aux yeux de l'univers, le réveil de l'Empire du Soleil Levant a passé pour un phénomène aussi miraculeux que l'apparition d'un astre nouveau à l'Orient, il faut reconnaitre qu'il a eu des causes plutôt psychologiques que positives et qu'il s'est produit du dedans plutôt que du dehors.

Il est facile à tous de consulter deux documents qui racontent l'histoire d'un pays qui à l'origine pouvait être comparé à une plante destinée à pousser dans l'ombre et à mourir sans jamais fleurir, et qui est devenu, cependant, dans l'espace d'une génération, l'une des merveilles du monde.

Le "Résumé statistique de l'Empire du Japon, 36ème Année—c'est-à-dire la 11ème année de l'ère de Taisko — ouvrage de 200 pages d'un texte serré, le premier de ces documents, nous montre l'Empire du Japon tel qu'il est aujourd'hui : une puissance de soixante-cinq millions d'habitants qui progresse à pas de géants dans tous les domaines de la civilisation. Par comparaison avec 1870, l'histoire de la prospérité et de l'expansion nationales se lit comme un conte de fée. Il n'est pas besoin du génie d'un Gladstone pour "rendre les chiffres éloquents". Ici, ils parlent d'eux-mêmes.

la population du Japon a plus que doublé, que sa richesse a décuplé et que d'une nation vivant repliée sur elle-même il est devenu une puissance mondiale, l'une des reines de l'industrie et du commerce, acharnée à la conquête des marchés internationaux, on est naturellement incliné à se demander quelles causes ont déterminé l'évolution et le triomphe du Japon.

UNE PHILOSOPHIE NOUVELLE

L'évolution du Japon a eu deux sortes de causes, dont les unes sont d'ordre intérieur et les autres d'ordre extérieur. La première et la principale est la nouvelle façon de penser qui puise son principe dans la philosophie de l'Oyoméi, ce nouveau culte qui a éclipsé le confucianisme.

Il est à remarquer que cette nouvelle discipline intellectuelle a contribué à former les "cinquante-cinq créateurs" du Nouveau Japon. Sans ce nouvel élément, le Japon d'aujourd'hui n'aurait jamais pu exister. Importée de la Chine au XVIIe siècle, la philosophie de Wang Yang-ming, dénommée en japouais philosophie d'Oyoméi, eut une énorme diffusion par le livre et la parole dans cinquante centres différents du Japon.

Durant deux cent cinquante ans, le Japon concentra ses énergies, se préparant au magnifique essor auquel l'univers étonné assiste aujourd'hui.

LA CULTURE HOLLANDAISE

Durant toute cette période, l'Empire du Soleil-Levant se tint constamment en contact avec l'Europe par l'entremise des hollandais à Nagasaki. Il n'est pas jusqu'aux contacts portugais et espagnols d'il y a soixante-dix ans, avec les marchands, les ingénieurs et les militaires qui n'aient laissé une trace indélébile sur la langue, l'architecture, la musique et l'art militaire japonais.

Des milliers de rayons lumineux permettaient déjà d'augurer de quel éclat serait l'aube du Japon. Plusieurs centaines de médecins indigènes ilsaient la noble langue hollandaise et pratiquement même dans une certaine mesure la médecine européenne. A Nagasaki, le Dr Pompe van Merdervoort avait éduqué des médecins à l'hôpital qu'il avait fondé, tandis que des mécaniciens hollandais, avec l'aide des ouvriers japonais, étaient parvenus à construire un vapeur.

En un mot, le Japon était un riche champ de trèfle, fertilisé déjà des meilleures substances de l'Occident. Les navires hollandais y avaient apporté durant plus de deux siècles l'essence de la culture occidentale. Cependant, les Japonais eurent vraiment la révélation du monde moderne à l'apparition des baleiniers américains dans leurs eaux. Les récits faits par les navigateurs naufragés ou les pirates échoués sur le littoral des îles aiguillonnèrent vivement le tempérament national.

LES INFILTRATIONS AMERICAINES

La flotte du président Fillmore, envoyée en Extrême-Orient en 1852, le jour même de la naissance de Mutsuhito, le plus grand des empereurs du Japon, se composait en majeure partie de navires de commerce chargés de produits et d'inventions américaines.

Immédiatement après la conclusion du traité Perry, en 1854, le Japon tint sa première exposition industrielle sur les rives d'Yokohama. Depuis cette époque, l'industrie s'est énormément développée dans l'Empire nippon, principalement dans la section progressive de Hokkaido (Yezo) où les choses nécessaires à l'agriculture et aux arts sont devenues d'un usage courant et se fabriquent en séries.

Si l'oeuvre des savants américains a beaucoup contribué à la transformation du Japon, non moins remarquable fut celle des premiers missionnaires américains. L'un d'entre eux, le Dr J.-E. Hepburn, fonda un hopital et un dispensaire et eut l'honneur d'éduquer les premiers médecins du Japon. En collaboration avec son collègue, M. S.-R. Brown, il publia plusieurs lexiques et dictionnaires, forma des intellectuels et vulgarisa la photo-à fond sept ou huit langues, organisa la première université japonaise et fit connaître au Japon les lois et les coutumes occidentales ainsi que la liberté de la presse. Ce fut sous ses auspices que fut organisée la grande mission internationale de 1872-74 qui devait permettre au peuple nippon de prendre mieux conscience de la civilisation occidentale.

Enfin, de 1860 à 1874, un grand nombre de manuels scolaires américains furent traduits en japonais.

L'EVEIL D'UN PEUPLE

Au point de vue géographique comme au point de vue humain, le Japon est le plus jeune peuple de l'Asie.

Entre 1859 et 1868, c'est à peine si une poignée d'étrangers avaient consacré leur temps et leurs talents à la civilisation du Japon, mais entre 1870 et 1900 et jusqu'à notre époque, l'Occident déversa un flot constant d'ouvriers sur l'Empire du Soleil-Levant. Plus de 5,000 professeurs, experts et techniciens étrangers, dont les salaires variaient entre $28,000 et $1,000 furent appelés à mettre en valeur ce sol fertile.

Ils furent les bâtisseurs des premiers chemins de fer, télégraphes, phares, chantiers maritimes, hauts fournaux; les organisateurs des premières entreprises industrielles.

Il faut reconnaitre que les Japonais possédaient déjà toutes les compétences et étaient animées de grandes ambitions. Les étrangers ne furent que des guides, des soutiens et de bons serviteurs et ce furent uniquement les Japonais qui créèrent le Nouveau Japon.

Le régime féodal venait à peine d'être aboli, en 1871, que la classe des marchands entamant la conquête des marchés de l'Asie. Au conclave secret tenu en 1870 par les auteurs de la révolution de 1868, le problème nippon avait été posé d'après la formule suivante: "Le Japon doit-il être une nation de samourai et de soldats, ou une nation de commerçants et d'industriels, c'est-à-dire, d'hommes pénétrés des idées modernes ?" Okubo, Okuma et Shibusawa, pairs de l'Empire, sacrifièrent leur vie afin d'assurer le relèvement de la classe si longtemps opprimée des manufacturiers et des marchands.

Le problème de la défense nationale ne fut pas perdu de vue au cours de cette évolution. Dès 1860, de jeunes hommes avaient été envoyés en Hollande pour y parfaire leur éducation navale, mais ce fut cependant sous la direction des officiers britanniques que la marine impériale fut reconstituée, tandis que les Français d'abord, puis les Allemands, assurèrent la modernisation de l'armée. Le Japon emprunta ses méthodes d'éducation aux Américains et son système financier aux Belges.

QUATRE GRANDS HOMMES

Des quatre grands hommes qui dirigèrent le Japon vers de nouvelles destinées durant l'ère de la reconstruction, Okubo est incontestablement celui qui offre le plus de relief. C'est lui qui substitua Tokio à Kioto comme capitale du Japon et qui fit descendre le mikado de l'empyrée du haut duquel il dominait ses humbles sujets pour en faire un monarque de chair et d'os. Okubo infusa aux Japonais le désir d'acquérir le respect du monde par la paix plutôt que par la guerre. Il personnifia le mouvement qui fut non seulement une restauration mais aussi une révolution. Son fils, le baron Makino, fit parler de lui au Congrès de Versailles.

Kido, lui, fut le grand bâtisseur du Japon. Il fut admirablement bien secondé par Ito, l'homme d'Etat qui mit à exécution ses conceptions.

Iwakura, de noble lignée, servit de trait d'union entre l'empereur et la classe des grands parvenus, qui fit avec le trône et la cour à peu près tout ce qu'elle voulut et transforma finalement en monarchie constitutionnelle une institution de despotisme théocratique.

L'ASSASSINAT DE SHIBUSAWA

En 1874, au retour de l'ambassade envoyée à l'étranger, une terrible lutte s'engagea au sein du cabinet. Le moment était venu de décider si le Japon devait s'engager dans la voie du progrès en développant ses industries ou en inaugurant une ère de guerre et de conquêtes territoriales. Okubo et les hommes pacifiques qui favorisaient l'expansion pacifique triomphèrent.

Rien moins qu'une révolution allait s'accomplir dans les finances et l'instruction publique sous les auspices des quatre grands hommes d'Etat cité plus haut. On s'attendait à ce que Shibusawa serait assassiné, comme l'avaient été la majorité des grands hommes de progrès, ses prédécesseurs. Il le fut en effet, mais sa mort permit l'avènement de Matsukata, l'homme qui dota son pays d'une monnaie d'or à une époque où la Grande Chine ne possédait pas encore une monnaie digne d'être contrefaite. Cette réforme permit au Japon d'obtenir des crédits de la finance internationale.

Un autre grand homme d'Etat Tanaka avec l'appui de Kuroda, accomplit en 1872 la réforme scolaire et plaça l'enseignement féminin sur le même pied que l'enseignement masculin. Il sut aussi mener à bien la lourde tâche de la réforme géographique et dota le Japon d'une langue accessible à d'autres qu'aux érudits.

Pour tout dire en un mot, le Japon possède tout ce qui lui est nécessaire pour lutter avec avantage contre ses concurrents éventuels, car il a été formé à la meilleure école.

"L'éducation est la base de tout progrès", telle est la devise de la nation nipponne depuis cinquante ans, et l'éducation a pénétré en effet toutes les couches de la société. Les moindres hameaux vivent d'une vie nouvelle et les victoires remportées sur la Chine et sur la Russie ainsi que la conquête des marchés mondiaux ont été accomplis, n'hésitons pas à le reconnaître surtout par les écoles publiques japonaises.

PLUS DE FERMIERS

Si la Chine souffre d'une pléthore de fermiers, le Japon, pour sa part, n'en a pas assez. Depuis la révolution de 1870, le nouveau Japon a vu se former d'innombrables cités nouvelles, mais ses méthodes de culture n'ont que très peu évolué. On compte tout au plus 1,500,000 vaches à lait au Japon et guère plus de chevaux, environ 1,000 moutons et tout au plus 400,000 pourceaux. Ces quelques chiffres indiquent qu'une énorme somme de travail manuel est requise du peuple pour suppléer à cette insuffisance d'animaux domestiques. Le Japon a besoin d'un million de vaches en plus et d'un grand nombre de chevaux de trait.

SOL FERTILE

En dépit du fait que les Japonais s'adonnent à la culture du sol depuis quinze siècle, il existe certains éléments de succès considérés par nous comme les éléments propres de l'agriculture, dont il n'est tenu aucun compte au Japon: par exemple la sélection des graines de semences et du bétail de reproduction. Le jour où la culture se sera modernisée au Japon, ce pays pourra nourrir aisément une population plus du double de sa population actuelle, sans devoir recourir à des importations.

On ne peut s'empêcher de songer que certains des hommes d'Etat du Japon se trompent lourdement en érigeant en dogme l'idée que le Japon doit poursuivre son développement dans le sens de l'expansion maritime et industrielle. Cette illusion ne peut avoir pour effet que d'entraîner l'Empire en des entreprises décevantes et des agressions qui lui seront désastreuses. Cette nation a beaucoup contribué d'ailleurs à rendre le Japon suspect à ses voisins et à lui conférer la réputation d'une nation turbulante et même d'une nation de proie.

Dans l'intérêt du Japon et de sa prospérité future, il importe que le peuple nippon consacre toutes ses énergies à son relèvement moral, à l'amélioration de ses méthodes de culture et à la mise en valeur de ses ressources naturelles. L'admiration que lui avaient value ses triomphes militaires et navals s'est trop rapidement muée en soupçon, en envie et en haine. Nul doute que l'Empire du Soleil Levant saura de nouveau conquérir la confiance et le respect du monde en prodiguant les manifestations de ses plus nobles qualités esthétiques, intellectuelles et morales.



LA RUE DES THEATRES A YOKOHAMA. — Les théâtres et les cour ses ont toujours été en honneur dans ce grand port du Japon qui fut ouvert au commerce international, en 1859, par le commandeur Perry. A cette époque, Yokohama n'était qu'un petit village de pêcheurs



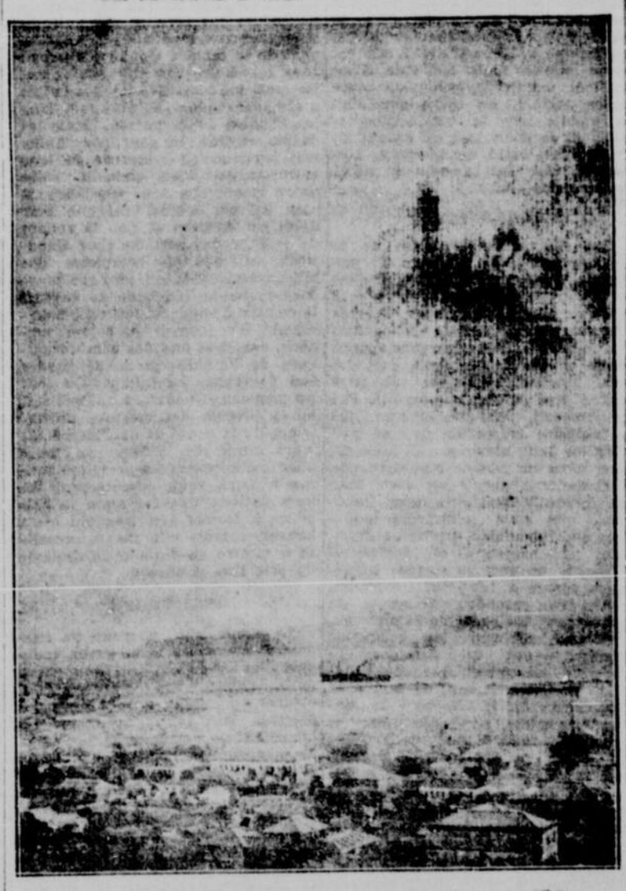
UNE OPERATRICE DE TELEPHONE AU JAPON. — Depuis quelques années, le coût de la vie a tellement augmenté que des milliers de jeunes filles ont été forcées de gagner leur vie. Douze millions d'entre elles travaillent aujourd'hui, la plupart dans les grandes administrations.



ON ENSEMENCE LE RIZ. — Environ le cinquième des terres arables au Japon est ensemencé de riz. La culture du riz a augmenté dans une proportion de 80 pour cent depuis 35 ans et quelques experts croient qu'elle a atteint son plein développement. La moisson du riz se fait en octobre. Cette céréale, qui est la base de l'alimentation des Japonais, sert également à fabriquer l'alcool de riz ou saké.



Une crevasse ouverte par le tremblement de terre qui suivit l'éruption du volcan de Sakurajima.



LE VOLCAN DE SAKURAJIMA EN ERUPTION. — Cette remarquable photographie a été prise au moment où la plus grande éruption volcanique des temps modernes, au Japon, atteignait son apogée. La cité de Kagoshima, 70,000 habitants, que l'on aperçoit au premier plan, fut miraculeusement épargnée.



LA FABRICATION DES EVENTAILS AU JAPON. — L'éventail est le cadeau par excellence au Japon. Il se donne à l'occasion du Nouvel An et c'est aussi l'un des présents que la jeune mariée apporte au foyer de son mari. On le donne aux jeunes gens lorsqu'ils atteignent leur majorité.

MERE!

"SIROP DE FIGUES DE CALIFORNIE"

LAXATIF RECOMMANDA- POUR LE BEBE OU L'ENFANT MALADE



Vite Mère! Mêmes les bébés et les enfants constipés, bilieux, fiévreux ou malades, ayant les coliques aiment l'authentique "Sirop de Figues de Californie". Aucun autre laxatif règle aussi bien les délicats petits intestins. Il adoucit l'estomac et dégage le foie et les intestins sans coliques. Ditez bien "Californie" à votre pharmacien et évitez les contrefaçons. Insistez pour qu'on vous donne l'authentique "Sirop de Figues de Californie" lequel contient le mode d'emploi. 406-G

Votre enfant révèle-t-il ces symptômes?

Souvent, sans cause apparente, des enfants en parfaite santé perdent soudain leur appétit, deviennent fatigués et abattus, pâlissent, cessent de s'intéresser aux jeux et aux amusements. L'enfant a souvent une toux sèche. Si on néglige trop longtemps ces symptômes, l'anémie et la consomption pourront se déclarer. Lorsqu'un enfant manifeste des symptômes d'épuisement, il faut aussitôt reconstituer son système au moyen d'un tonique. Dorothée Oliver manifesta des symptômes semblables à ceux que nous venons de décrire et dans la lettre suivante Mme. Oliver raconte comment l'enfant revint à la santé :

"Ma petite Dorothée, âgée de sept ans, était épuisée, elle avait perdu l'appétit, et paraissait lasse et nerveuse. Elle perdait ses forces et maigrissait. Ces conditions duraient depuis plus de trois ans. J'avais essayé plusieurs remèdes sans effet. Finalement, je me suis procuré une bouteille de Carnol, et presqu'aussitôt j'ai pu constater du mieux. Elle regagna cent pour cent de son poids et de ses forces. Aujourd'hui elle est redevenue l'enfant aux joues roses qu'elle était. Elle est pleine de vie, de santé et de vigueur. Je puis donc fermement recommander le Carnol comme un reconstituant et un apéritif."—Mme. O. S. Oliver, 648 rue Beverly, Winnipeg. 8-9

Carnol se vend partout, chez tous les bons pharmaciens.

VOULEZ-VOUS EPARGNER

Achetez maintenant

Vos Meubles

CHEZ

L. G. St-Jean Ltée

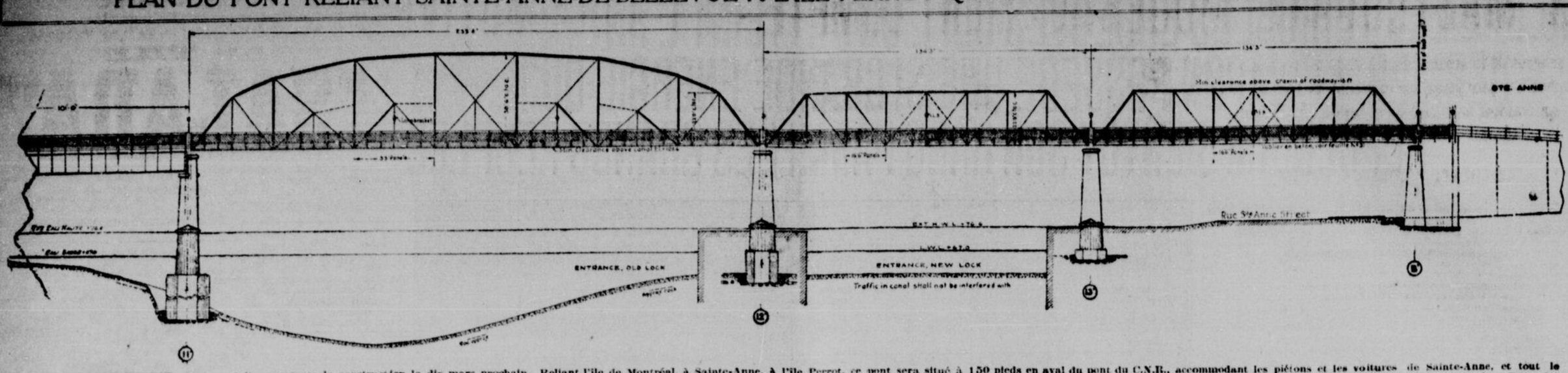
20 Notre-Dame O.

SERRURIER REPARATIONS GENERALES

E. TELLIER

268 Dorchester Est près St. Denis

PLAN DU PONT RELIANT SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE A L'ILE PERROT QUI SERA CONSTRUIT EN MARS PROCHAIN



LE PONT LE L'ILE PERROT, dont on doit commencer la construction le dix mars prochain. Reliant l'île de Montréal, à Sainte-Anne, à l'île Perrot, ce pont sera situé à 150 pieds en aval du pont du C.N.R., accommodant les piétons et les voitures de Sainte-Anne, et tout le trafic venant du tunnel près de la gare du C.P.R. Il mesure 1,400 pieds, moins les approches; il est haut de 42 pieds du niveau de l'eau. Les piles sont en béton, ainsi que le tablier qui peut porter un camion de 20 tonnes. Sa superstructure est en acier. Ce projet lorsqu'il sera complété, coûtera un demi million y compris les terrains d'approche. Des soumissions pour l'entreprise de sa construction ont été demandées par le département des travaux publics de Québec et seront reçues jusqu'au dix mars, date de la construction Ce plan a été préparé par M. Valmore Denis, ingénieur de la commission des ports de l'île Perrot, et a été complété l'automne dernier. Le peu d'espace dont nous disposons ici, nous a forcé à retrancher une coupe du fond contenant neuf piliers.

LE RESPECT DU BILINGUISME AMENE A LA MAISON GOODWINS LE CLIENT CANADIEN-FRANCAIS

Ce qu'est ce magasin considérable, l'heureux agencement de ses services, les principes qu'on y applique et le souci qu'on y a de satisfaire le client.

EFFICACITE EN TOUTES CHOSES

A mesure qu'augmente la circulation de la "Patrie", sa liste d'annonceurs s'allonge. Rien ne le prouve mieux que les progrès réalisés depuis un an sous ce rapport. Les annonces nouvelles qui sont réservées à notre journal se font de plus en plus nombreuses et le lecteur le moins au courant des secrets de la publicité s'en aperçoit du premier coup. Mais il n'y a pas que la quantité qui compte. Avec la politique que suit constamment notre journal de trier ses annonces, de rejeter tout ce qui lui semble louche ou équivoque, la quantité par elle-même n'est que peu de chose si elle n'est accompagnée de la qualité.

Au nombre des annonceurs qui ont confiance en la "Patrie", qui savent qu'elle est le meilleur médium auprès de l'acheteur canadien-français, parce qu'elle touche une catégorie qui a de la puissance d'achat, il nous fait plaisir de signaler spécialement aujourd'hui la maison Goodwin's Limited. Le rôle des grands magasins dans l'économie d'une importante cité est considérable. C'est un peu le magasin à rayons qui sert de thermomètre, ou de baromètre, au commerce en général. Quand les affaires sont bonnes au magasin à rayons, cela suffit pour que le public dise: "Il paraît que les affaires sont bonnes partout!" Si le grand magasin va mal et que le public le sache, on entend dire: "Ah! les affaires ne vont pas, les grands magasins sont vides!"

LES GRANDS MAGASINS

A Montréal, les grands magasins que nous avons sont en situation prospère. Ils contribuent puissamment à maintenir à un niveau élevé le bon renom commercial de notre cité. A plusieurs reprises, soit à propos de l'un, soit à propos de l'autre, nous avons eu l'occasion d'entretenir fréquemment nos lecteurs de ces grands établissements qui nous font tant honneur et sont une source de richesse pour toute notre cité. Aujourd'hui, nous aimerions dire quelques mots de la maison Goodwin's et faire connaître avec quelque détail le magsin qui, après avoir subi mainte transformation et quelques changements de propriétaires, est devenu, depuis quinze ans une maison de commerce qui ne craint aucune comparaison.

Après avoir été dirigé pendant longtemps, par son fondateur, M. S. Carsley, l'entreprise de commerce de nouveautés sise rue Notre-Dame se transporta rue Sainte-Catherine, lorsque le déplacement de l'axe commerciale de la cité rendit le nord de la ville plus propice à des développement suivis. Puis elle passa en d'autres mains et après quelques vicissitudes administrativesqui n'ébranlèrent jamais son autorité ou'son bon renom, elle fut acquise par la direction actuelle qui la mit sur le pied de haute prospérité où nous la voyons aujourd'hui. Les magasins furent agrandis, les méthodes modernisées, le ton général perfectionné sans cesse et toutes choses mises sur un pied d'efficacité sans rivale.

LA MAISON GOODWIN'S

Les magasins Goodwin's sont au coeur même de Montréal, à mi-chemin entre l'est et l'ouest, le nord et le sud. Toutes les lignes de tramways y convergent et le carrefour où s'érigent les magasins est l'un des coins les plus animés de Montréal. Le commerce affectionne ce quartier de la ville: les grandes bijouteries, les couturiers, les marchands d'articles de luxe sont presque tous aux environs. D'autre part, le centre résidentiel est à deux pas. La gracieuse flèche de la cathédrale anglaise projette son ombre mince sur les magasins, et l'université McGill n'est qu'à un lancer de pierre. C'est dire la situation incomparable de la grande maison et l'immense avantage que lui vaut cette localité.

La nouveauté! Terme élastique qui engiobe à peu près tout. C'est que tout ce qui s'achète peut être nouveauté, et que le progrès, l'évolution de toute chose se fait sentir dans tous les articles qui intéressent l'espèce humaine. Le temps passe, la mode va aussi vite que lui, sinon plus. Les goûts et les besoins se modifient. Le rôle du magasin de nouveautés c'est de satisfaire à tous ces besoins, à toutes ces modes, à tous ces caprices. Il garde à la disposition du public tout ce que le public peut souhaiter pour sa commodité ou son agrément. Rien n'est en dehors de sa sphère d'action; il est au service du public; il est heureux quand le public est exigeant, parcequ'il sait qu'il pourra lui donner tout ce qu'il veut. La maison Goodwin's n'a qu'une seule ambition; elle est certes élevée, mais n'a rien d'impossible: servir le public de toute classe sociale, de toute condition de fortune, avec le soin le plus attentif et le désir le plus ardent de lui donner cette satisfaction parfaite qu'elle lui accorde le droit d'attendre de lui.

BILINGUISME

Une des caractéristiques de la maison Goodwin's, celle qui frappe le plus l'observateur attentif, c'est le bilinguisme parfait qu'elle pratique et met en honneur. Dirigée par des hommes d'affaires de langue anglaise, mais Canadiens agissants et convaincus, elle met les deux langues officielles du pays sur un pied de parfaite égalité. Pas un écriteau, pas une affiche, pas la moindre indication qui ne soit dans les deux idiomes. Et nous disons avec un plaisir singulier que le Canadien-français est aussi chez lui lorsqu'il magasine chez Goodwin's que dans n'importe lequel des établissements canadiens-français. Le personnel est également bilingue; on peut se risquer à parler français à tous les comptoirs, sûr d'être entendu. Il en va de même pour les chefs de rayon. Et, avantage précieux, les magasins Goodwin's ont un directeur du "service personnel" canadien-français, M. Crépault, qui se met à la disposition de la clientèle de langue française pour faciliter les achats et rendre tous les services qu'on est en droit d'attendre de son inlassable complaisance.

Le magasin Goodwin's tient de tout, cela va de soi. On y voit tout ce que l'on trouve dans les établissements du genre. Mais on y trouve aussi quelque chose de plus: le bilinguisme d'abord, dont nous venons de parler, le souci de maintenir en haute estime et en pratique courante les deux langues du pays. Ce n'est pas tout. La maison est la seule qui puisse faire venir du monde entier, par ses propres agents et sans l'intermédiaire de commissionnaires, les dernières nouveautés aux conditions les plus avantageuses. A peine les courses de Longchamp ont-elles fourni à Poiret ou à Worth l'occasion d'exhiber les fameux mannequins qui lancent la mode que, vite, l'agence parisienne de Goodwin's transmet à Montréal les photographies et le détail des toilettes ou des tissus nouveaux. Huit jours après Paris, les magasins de Montréal peuvent mettre en vitrine les dernières grandes créations. Il en va de même du reste. Et les prix forcément inférieurs qu'obtient l'acheteur permanent, installé dans la place sont tout à l'avantage du client qui bénéficie de la suppression des intermédiaires. Ainsi en est-il de la bijouterie, de la dentelle, des porcelaines, et de toutes choses.

L'ESPRIT DE LA MAISON

Lumineux, clair, dégagé, baigné d'air et de lumière, le magasin Goodwin's est outillé et disposé pour faire valoir sa marchandise et la rendre presque fascinatrice. On s'y donne un mal extrême pour que toute chose ait une place et que chaque chose soit à sa place. Le personnel nombreux — il compte plus de quinze cents personnes—est formé par des chefs d'expérience et dressé en vue du but à atteindre: l'efficacité en toutes choses. Célérité, compétence, courtoisie, zèle bien placé, sont ses vertus cardinales. Quand on demande aux dirigeants de la maison quelle est vraiment la caractéristique de leur établissement, ils répondent: "Nous visons à l'efficacité en toutes choses". Sans leur faire de compliment exagéré, le public est d'avis qu'ils y atteignent.

Et maintenant, voici en quelques mots comment est agencé le magasin. Des vitrines spacieuses, décorées au dernier goût, attirent d'abord le visiteur, l'acheteur éventuel, qui peut choisir pour entrer l'une des nombreuses portes qui rendent l'immeuble si facile de dégagement. Au rez-de-chaussée sont distribués les rayons de vente constante et intense. Ils sont très nombreux, mais la distribution de toute chose est faite avec un soin tel que rien n'est confondu, que tout est ordonné sans la moindre congestion. Une impression de richesse élégante et solide se dégage du premier aspect. Et pourtant, que de choses! Parfumerie, bonbons, optique, librairie, photographie, bimbeloterie, mercerie légère, rubans, dentelles, bonneterie, articles en cuir, sacs de voyage, bourses et réticules, toutes ces choses, sans oublier la ganterie, le rayon si complet de la chaussure et le service de la confection masculine, occupent l'immense espace du rez-de-chaussée.

LES AFFAIRES

Ces rayons font un énorme chiffre d'affaires; à la veille des fêtes, ils ont encaissé chacun des milliers de dollars par jour, et ont puissamment contribué au succès retentissant de la maison Goodwin's parmi tous les établissements analogues. Le mois de décembre de Goodwin's a été phénoménal: le plus fort dans les annales de la maison. Mais les autres rayons ne sont pas moins satisfaisants. Si la nature de leur marchandise n'est pas de celle qu'on renouvelle tous les jours, il n'en est pas moins vrai que leur débit est énorme et que le renom de tout ce qui sort de chez Goodwin's attire à ces comptoirs des clients sérieux et solides, qui prennent la bonne habitude de revenir là comme d'instinct. Ils ont grand'chance d'y trouver le même vendeur, car c'est une des caractéristiques de l'établissement de garder son personnel longtemps. Ce sont les magasins Goodwin's qui ont établi la plupart des mesures protectrices de la santé et de l'intérêt de leurs employés, comme de leurs clients d'ailleurs. La première maison à faire venir directement ses importations, elle fut aussi la première à fermer son magasin à six heures, comme elle fut la première à mettre en vigueur le système du prix fixe et unique.

UNE VISITE

Le client, s'il poursuit sa randonnée à travers le magasin, trouvera, au premier, la confection pour dames, les marchandises, étoffes et tissus à la verge, les soieries, les tissus lavables, les blouses et sous-vêtements de dames, les chapeaux de luxe et ordinaires et tout ce qui a trait à la mode et à ses raffinements. C'est à cet étage que l'importation parisienne et lyonnaise se montre en sa beauté. On chercherait vainement pareil choix à de tels prix; il y a tout ce qu'on peut rêver et des conditions de confort sont assurées pour l'essayage, qui transforment la corvée nécessaire du magasinage en un plaisir qui confine à la jouissance artistique. Toute la superficie de ce plancher est consacrée au royaume pittoresque et charmant de la femme, et tout y est agencé, calculé, et mis en valeur pour le charme de ses yeux et l'agrément de sa curiosité.

Au-dessus, des départements tout différents attirent au second des foules incessantes. C'est là que sont les meubles de tout genre et de tout prix, la porcelaine, la vaisselle, les ustensiles de cuisine, la quinvaillerie, le peinture, ce qui touche à la décoration, les fleurs, et mille objets divers indispensables à tout foyer bien organisé. Il n'y a que peu de commun à tous ces objets : la modicité du prix, la qualité parfaite, la nouveauté du modèle, la garantie de la maison. Dans un coin, fait qu'il est intéressant de noter on a installé une école de golf où des experts dans le jeu des millionnaires viennent régulièrement donner des cours théoriques et pratiques à ceux que ce sport intéresse.

CURIOSITES

Le troisième étage, plus intéressant pour les amateurs de curiosités, est consacré à plusieurs attractions intéressantes, les tapis, depuis les plus simples jusqu'aux Smyrnes et aux Axminsters les plus authentiques et les plus riches, s'étendent sur les planchers, pendent aux parois et aux colonnes alternant avec des tapisseries de haute et basse lisse. Plus modestes, les prélarts, linoléums, tentures variées n'en sont pas moins en bonnes places. A cet étage deux autres écoles sont à la disposition de la clientèle : une école de décoration où des mains expertes en guidant de moins habiles dans la confection des abat-jour, une académie de mah-jong, où les amis du casse-tête chinois le plus astucieux peuvent se perfectionner dans les subtiles combinaisons de cet amusement à la mode.

C'est sur ce même plancher que la maison Goodwin's tient des expositions permanentes d'objets d'art et démontre par l'ameublement d'appartements-miniature tout ce qu'on peut faire pour rendre un intérieur agréable. Ces studios sont d'une esthétique parfaite; les fiancés y passent des heures recueillies et combinent, grâce aux modèles qu'ils ont sous les yeux, les plus heureux agencements du futur foyer. Les suites se suivent, c'est le cas de le dire, et ne se ressemblent que par la diversité de leur attrait et de leur élégance. Cette section du magasin, moins connue du grand public, est tout à fait intéressante et fait grand honneur à l'esprit d'initiative des directeurs de la maison. Au-dessus, au quatrième, sont les bureaux, organisme immense qui occupe des centaines de personnes. Et nous ne disons rien des ateliers nombreux qui occupent des légions d'ouvriers experts et de confectionneuses.

Tel est, sommairement décrit, le magasin Goodwin's. Où trouver mieux? Notre ville en peut être fière, et "La Patrie" est heureuse de servir d'intermédiaire entre le public de notre bonne ville et cet établissement qui est voué à son service, et qui obtient chaque jour un succès grandissant et parfaitement mérité.

UN NAIN PROFITANT DE SON INFIRMITE PILLAIT LES WAGONS

BERLIN, 9. — Grâce à sa petite taille, un nain connu sous le nom de Fritz, s'est fait un bon revenu en pillant les chars de fret.

Il avait coutume de se faire transporter dans une valise, munie de vivres pour une semaine et suffisamment bien garnie, dans les wagons à bagage ou dans les chars de fret. Fritz, quand la nuit arrivait et qu'il était seul, sortait de sa boîte, pillait les autres et transportait ce qui s'y trouvait de meilleur, dans sa propre valise. Un autre truc consistait à changer l'étiquette des valises et de les envoyer à un confédéré.

Les hommes de police ont trouvé la valise, mais Fritz est encore en liberté.

Les démocrates sont contre cette mesure

Service exclusif de la "Patrie", et au "Public Ledger".

Copyright, 1924, par le "Ledger".

MANILLE, 9. (Par cable.) — Le Sénat a voté pour la suspension de Jose Alexandrino, nommé sénateur par le général Wood. On dit que Alexandrino, a assailli son collègue le sénateur De Verma, dans la rotonde, après une séance. Les démocrates se sont opposés à la suspension, disant que le Sénat n'a pas le droit d'agir ainsi, car ce serait outrepasser les pouvoirs du gouvernement. Au cas d'égalité dans le vote, on ne sait pas quelle attitude le général Wood prendrait, car il n'est pas informé de l'action du Sénat

Washington, 9. — "Tout l'encouragement possible sera donné", tel est le message du président Coolidge envoyé au Conseil National des Fermiers.

* * *

Londres, 9. — Il est question de donner plus de pouvoir aux commissaires des Dominions. C'est le travail que le gouvernement Baldwin a donné au gouvernement travailliste.

N'attendez pas que vienne la toux

Le meilleur moment d'arrêter une toux, c'est avant qu'elle ne se développe. Prise à temps, la toux n'est qu'un mal parvenu à mi-chemin. Le Pectoral Cerise d'Ayer soulagera et apaisera les pires sortes de toux. Il accomplit ce travail depuis plus de 80 ans et c'est une sage mesure que d'avoir toujours Ayer à la maison pour pouvoir s'en servir immédiatement dans tous les cas d'humidité aux pieds, des rhumes et de frissons.

PECTORAL CERISE D'AYER

PLUS DE 80 ANS D'EXISTENCE

F. L. Benedict & Co., agents à Montréal.

187



UNE COMMISSION DES BEAUX-ARTS DONT ON APPRECIE LA VALEUR

Le roi George crée cet utile organisme dont la mission sera d'orner les cités anglaises d'édifices et de Monuments impeccables.

UN CORPS CONSULTATIF

Service exclusif à la "PATRIE" et au "Public Ledger".

Copyright, 1924, par le "Ledger".

LONDRES, 9. — La Commission des Beaux-Arts des Etats-Unis a servi de modèle à la Commission des Beaux Arts britannique dont le Roi George a tout récemment choisi les membres. La nouvelle commission ne possède aucun pouvoir exécutif, et n'est, à l'instar de sa collègue américaine, qu'un simple organisme consultatif.

La commission anglaise se compose de sept membres et il est stipulé que son président et l'un de ses membres devront toujours être choisis parmi des profanes. Il n'existe pas de réserve de ce genre dans la constitution de la commission américaine car l'acte du Congrès par lequel elle a été instituée stipule simplement qu'elle devra "se composer de sept juges compétents en matière de Beaux-Arts". Ni l'une ni l'autre des deux commissions n'est un service du gouvernement et leurs membres ne touchent pas de traitement. Le but vers lequel tendent les deux pays est de rendre leur Commission des Beaux-Arts aussi indépendante que possible de toute ingérence ou attache politique.

La commission qui vient d'être créée par le roi Georges se compose du personnel suivant :

Président, Lord Crawford, expert en plusieurs arts et critique d'art averti ; Lord Curzon de Kedleston, l'un des administrateurs de la "National Gallery" qui s'est illustré par sa campagne bienfaisante en faveur de la conservation des anciens monuments britanniques. Ces deux membres sont des profanes, conformément aux stipulations de la loi pourvoyant à la création de la commission. Les quatre autres membres sont des architectes : Sir Aston Webb, président de l'Académie Royale ; Sir Reginald Blomfield, R. A. ; Sir Edwin Lutyens, R. A., actuellement à Delhi, aux Indes, où il surveille la construction des nouveaux édifices du Gouvernement dont il est l'un des architectes; et Alfred J. Gotch, président de l'institut royal des architectes anglais. La commission comprend enfin le peintre D. G. Cameron, R. A., le sculpteur Sir George Frampton, R. A., l'architecte de parcs T. H. Mawson président de l'Association des embellissements.

Le cadre des activités de la commission anglaise est plus étendu que celui de la commission américaine dont toutes les attributions se bornent à choisir les sites propres à l'érection des statues, des fontaines et des monuments érigrés sous les auspices du gouvernement fédéral A Washington, au choix des artistes, à l'approbation des devis, des maquettes ou des plans des édifices que fait ériger le gouvernement fédéral et à toutes les questions d'art relevant du gouvernement à un titre quelconque.

Aux termes de leur investiture, les commisaires ont le pouvoir d'adresser des suggestions aux autorités locales par toute l'Angleterre touchant les statues, les fontaines, les monuments, les édifices à construire, l'embellissement des villes, la création des parcs et la décoration des édifices. Il ne faut pas perdre de vue, d'un autre côté, que ces suggestions ne seront faites que dans la mesure où elles seront sollicitées.

L'utilité de la dite commission a donné lieu à des controverses qui peuvent paraître jusqu'à un certain point justifiées si l'on se place au point de vue du chroniqueur pessimiste qui écrivait ce qui suit à son sujet.

"Je n'ai jamais entendu dire que les conseillers municipaux anglais s'abaisseraient à solliciter l'opinion de qui que ce soit sur la façon; par exemple, d'ériger un monument. En premier lieu, ils jettent leur dévolu sur un personnage quelconque, généralement un sujet barbu, puis ils s'adressent au plus mauvais sculpteur de leur localité. Le sculpteur se rend immédiatement chez le tailleur de l'homme à statufier, il se fait donner une réplique des vêtements du personnage, et en un clin d'oeil il vous monte sa pièce, — barbe et vêtement — le tout d'un réalisme frappant. Et le souscripteur du monument de s'écrier: "Qu'avons-nous à faire des Beaux-Arts en cette ville. Ce monument n'offre-t-il pas une ressemblance frappante avec la barbe et le pantalon de ce bon vieux Jean. Que pouvons-nous exiger de plus ?"

A dire vrai, la commission anglaise aura beaucoup à faire. Les rues et les parcs de Londres sont encombrées de statues de vieux gentlemen vêtus du trop fameuxx frac du milieu de l'ère victorienne et Westminster Abbey contient une collection d'effigies d'une rare laideur.

Mais il y a lieu d'espérer, maintenant que Londres possède un organisme d'artistes et d'hommes de goût éprouvé, ne mesure de prodiguer ses conseils à quiconque se donnera la peine de les solliciter, que la métropole et la province seront dotées d'oeuvres d'art qui feront l'honneur du pays.

Avait le coeur faible. Etait très nerveuse depuis trois ans.

Mlle Jessie Peterson, Zealandia, Sask., écrit:—"Je désire vous apprendre tout le bien que m'ont fait les pilules de Milburn pour le coeur et les nerfs.

"Trois ans durant j'étais bien déprimée, avec le coeur faible, et j'étais parfois si nerveuse que j'étais sur le point de perdre connaissance.

"On me mentionna bien des personnes qui recommandaient vos pilules pour le coeur et les nerfs, alors je résolus d'en faire l'essai. Après en avoir pris deux boîtes, je m'aperçus qu'elles m'avaient fait du bien, et après la cinquième boîte je fus complètement soulagée. Je ne puis trop recommander vos pilules et conseillerais leur emploi à toute personne qui souffre de nervosité ou de faiblesse du coeur".

Les pilules "Milburn's H. & N." se vendent 50c la boîte chez tous les marchands ou sont envoyées directement par la poste sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 5

Horlick's Malted Milk

LAIT SAIN

Pour Bébés et Malades

Un breuvage nutritif pour tous les âges. Ayez toujours du HORLICK'S pour collationner au Bureau ou à la maison.

Ne l'acheter que dans la bouteille ronde, l'originale.

SANTAL CAPSULES MIDY

Facile à prendre rapide à soulager. CATARRHE de la VESSIE. Sureté. Succès. Chaque Capsule porte le nom MIDY

284—mer.—s.—jno

Miller Machinery Limited

68, RUE ST-GEORGES

Plateau 2748 Montréal.

Moteurs — Bouilloires — Pompes — Machinerie de moulin à scie — Arbres de couche — poulies — courroies — tuyaux, etc., etc.

Un Service toujours Loyal.

VOULEZ-VOUS EPARGNER

Achetez maintenant

Vos Meubles

CHEZ

L. G. St-Jean Ltée

20 Notre-Dame O.

Toutes les Femmes sont Jolies

par nature. Ce qui fait que toutes ne plaisent pas également c'est qu'elles n'ont pas un égal souci de faire cesser les disgrâces qui les déparent telles que la peau huileuse, sèche, farineuse, les taches de rousseur, les rides, les pustules, boutons, etc. La plus jolie figure peut devenir ainsi repoussante. Conservez votre beauté. Débarrassez-vous de toutes ces odieuses disgrâces en vous servant pour cela du Lait des Dames Romaines, nourriture naturelle de la peau qui la tonifie et lui rend son velouté enchanteur. Ajoutez que le Lait des Dames Romaines tient lieu de parfum, et qu'il blanchit et colore la peau sans qu'il faille recourir aux poudres et aux fards qui l'abîment. Il économise ainsi un temps précieux que vous passerez à votre toilette et aussi votre argent car il ne coûte que 50c partout. Bouteille d'essai moyennant 10 sous pour frais de port.

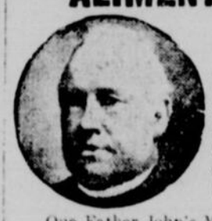
Adressez COOPER & CO., Dépt. D4 155 Commissaire O.

Les Pharmaciens disent que ce Remède contre le RHUMATISME est acheté sur la Recommandation de ceux qui l'emploient

HEROMA

Toujours efficace

QUEL PROFIT TIREZ-VOUS DES ALIMENTS QUE VOUS ABSORBEZ?



Nous mangeons pour obtenir santé et vigueur autant que pour le plaisir et la satisfaction que cela nous procure. L'approvisionnement de sang doit être refait, les muscles renouvelés, les tissus usés de toutes les parties du corps remplacés. Ceci peut être accompli non simplement par la somme de nourriture que nous absorbons mais par la quantité que notre organisme en peut digérer et s'assimiler.

Que Father John's Medicine contienne une abondante réserve de valeur nutritive et d'éléments fortifiants, le fait est établi par des expériences scientifiques et par les milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont recouvré la santé en prenant cette prescription pure, préparée à l'ancienne façon, écrite pour la première fois il y a soixante-huit ans. Une caractéristique importante de cette prescription est la forte proportion d'huile de foie de morue qui mêlée à d'autres ingrédients de valeur au moyen d'un appareil dessiné spécialement à cette fin, permet à l'organisme de s'assimiler facilement les substances alimentaires et médicinales qu'il contient. Il est six fois plus nourrissant que le lait et contient deux fois et demie autant de nutrition que la même quantité de bifteek.

Ces expériences prouvent la grande valeur de Father John's Medicine contre rhumes, toux et comme reconstituant de l'organisme. Father John's Medicine est le tonique nutritif que doivent prendre les personnes faibles et épuisées, car il fournit la nutrition que vous ne pouvez tirer de vos aliments et la donne sous une forme que l'organisme s'adapte très facilement et qui il convertit en tissus, en muscles, en chair et en vigueur.

Dans notre vie de tous les jours, nous consumons une certaine somme d'énergie ou de tissus et il nous faut un tonique nutritif et reconstituant des tissus pour compenser cette usure qui s'exerce sur le système. Tandis que la nourriture que nous absorbons se transforme en ces tissus ou cette énergie si les appareils digestifs sont en saine condition, quand nous devenons fatigués, surmenés, épuisés, nous ne retirons pas de notre sang la somme requise d'alimentation et c'est alors que les merveilleux éléments fortifiants et producteurs de tissus contenus dans Father John's Medicine prouvent leur très grande valeur.

Father John's Medicine est exempt de toute drogue dangereuse et d'alcool. Prescrit pour la première fois il y a soixante-huit ans et composé dans la petite pharmacie de Lowell, Mass., il aide aujourd'hui hommes, femmes et enfants de tout le nord de l'Amérique à refaire leurs forces et à combattre les rhumes.

"Tous de la Famille des Choses Délicieuses"

UN
Deux
Trois
Quatre
Cinq
Six

Tous avec délicieuse saveur—tous délicieusement glacés.

Aussi nourrissants qu'ils sont agréables au goût—aussi nourrissants qu'ils sont bons

Servis sur les tables de milliers et de milliers de familles canadiennes, tous les jours de la semaine—et leur popularité continue à augmenter.

Demandez à votre épicier ou au vendeur de pain Canada, pour demain avec votre Commande de pain—plusieurs gâteaux d'essences différentes—VOUS VOUS REGALEREZ.

GATEAU "DAINTIMAID"

Le gâteau avec le goût du fait à la maison.

Téléphone St-Louis 108—Westmount 1332.

Canada Bread Company

Limited.

Victor Loftus, Gérant à Montréal.

UN MASTODONTE MODERNE BIEN DOMPTE: LA LOCOMOTIVE

Les progrès de la science depuis les premiers jours de la traction à vapeur jusqu'aux impressionnantes machines qui trainent aujourd'hui les convois de chemins de fer. — Un mécanisme puissant.

LE CHEVAL PASSERA A L'OUBLI

La science a tellement progressé ces cinquante dernières années que la génération actuelle donne l'impression de s'être tout soumise. Il y a dix ans, le vrombissement d'un aéroplane nous faisait lever la tête jusqu'à la dislocation. Aujourd'hui, la machine volante nous semble aussi naturelle que les oiseaux eux-mêmes. La première automobile qui circula dans les rues attira un attroupement plus considérable que n'importe quel autre événement antérieur. Bientôt, la vue d'un cheval soulèvera des discussions sur l'antiquité à l'égal de l'ouverture d'un tombeau égyptien. Il y a cent ans, lorsque la première ligne ferrée sortit de Montréal, il semblait à la population que le monde entier était conquis. C'était une pauvre petite ligne de seize milles de longueur, avec des rails en bois fixés sur des dormants par de grands clous. Le moyen de locomotion alors en usage c'était encore le cheval qui le fournissait. Un chariot traîné sur des rails, quelle merveille, disait-on.

HIER ET AUJOURD'HUI

Parmi les innombrables voyageurs que la locomotive emporte jusqu'à quatre-vingt milles à l'heure, combien en est-il qui réalisent vraiment combien il a fallu d'efforts, d'incertitudes et de tâtonnements, pour en arriver là? Il fut pourtant des hommes pour qui la locomotive fut une chose plus préoccupante que d'être confortablement assis sur une banquette de velours à compter combien il peut y avoir de vaches dans un champ et combien l'on en peut compter, lancé quatre-vingt milles à l'heure.

S'il vous arrive jamais de rencontrer M. William Henry Sarjeant, inspecteur en chef du département de la mécanique des chemins de fer nationaux, et que vous lui causiez de locomotive, ce n'est pas de mécanique qu'il s'agira avec lui, mais d'un être vivant qu'il a vu éduquer peu à peu, ou plutôt d'une chose inerte qu'il vit s'éveiller à la vie.

M. Sarjeant assista en effet, non seulement à l'évolution de la locomotive elle-même, mais à l'organisation du chemin de fer. Lorsqu'il entra au service de la compagnie, comme apprenti à la Pointe-Saint-Charles, les locomotives étaient chauffées au bois. Aussi lorsque le C. N. R. construisit sa fameuse locomotive appelée "Mikado Type", personne, autant que lui, croyons-nous, n'éprouva une émotion plus intense.

LA LOCOMOTIVE MIKADO

La locomotive "Mikado" est construite tout spécialement pour les régions de l'ouest canadien, où il arrive fréquemment que les eaux de la fonte des neiges envahissent la voie ferrée. Le mécanisme de cette dernière locomotive obvie donc aux désastres de l'inondation. Non qu'elle soit plus élevée qu'une autre, mais l'eau, en atteignant ses chaudières, ne peut arriver à l'éteindre. Il s'est déjà vu que des locomotives sautaient au contact de l'eau, dans la Saskatchewan tout particulièrement.

La locomotive "Mikado" est aussi munie d'anti-dérapants qui empêchent ses roues de tourner à vide quand le rail est mouillé. Avec cette amélioration, la force de traction de la locomotive est augmentée de 10,000 livres, et sa capacité de tonnage, dans la charge, est accrue de 15 à 20 pour cent.

En d'autres termes, la locomotive "Mikado" peut emporter une charge de 15 à 20 pour cent plus lourde que les autres locomotives, et cela, lancée à toute vitesse.

La locomotive "Mikado" est construite sur un type spécial de mesure. Elle jauge 4 pieds et 8 pouces et demi; ses cylindres sont de 27 pouces par 30; ses roues n'ont que 63 pouces de diamètre, tandis que l'intérieur de sa bouilloire d'avant mesure 70 pouces. Sa bouilloire extérieure mesure 90 pouces. Cette locomotive a une pression d'action de 185 livres; sa chambre de feu est de 108 pouces par 84 et demi. 204 tubes, de deux pouces chacun 40, de cinq pouces et trois huitièmes ayant tous 18 pieds de longueur, circulent dans une chambre de combustion de 22 pouces et demi de longueur. Cette locomotive pèse 322,450 livres, lorsqu'elle est en mouvement, donnant un total de 507,450 livres avec son wagon à combustion. Sa bouilloire de réserve contient 8,300 gallons impériaux.

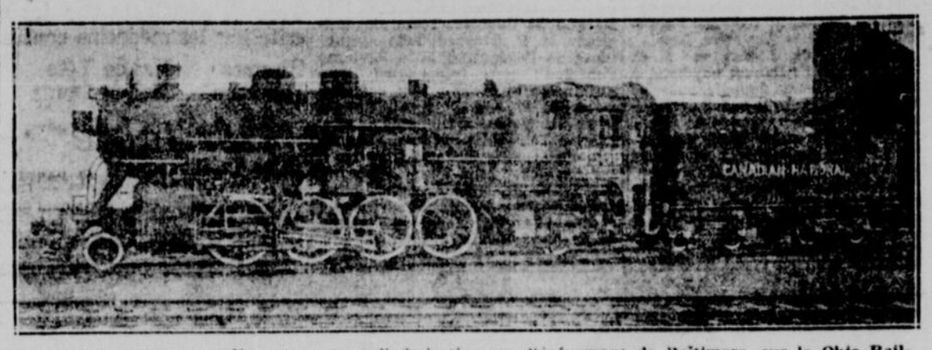
Le progrès en matière de locomotion, s'est toujours effectué par petites étapes, de telle sorte que, d'une année à l'autre, nous ne sommes pas en mesure de l'enregistrer. Quelle différence en effet, pouvons-nous constater entre les locomotives d'il y a trois ans et celles qui viennent de sortir des usines de construction? Un simple coup d'oeil, sur les photos que nous reproduisons ici suffit pourtant à en établir la différence. Et quelle différence. Si l'on compare non pas la première photo avec la dernière, mais l'avant dernière avec la suivante, l'on pourra mieux apprécier.



UNE COURSE EXCITANTE qui eût lieu, lors de la mise en marche de la première locomotive, entre la locomotive de M. Peter Cooper, la "Tom Thumb", et l'un des wagons à chevaux de la "Stockton's Horse-Car.". (28 août, 1830).

HISTORIQUE

Les premiers essais de voiture à vapeur remontent au milieu du dix-septième siècle, mais la locomotive elle-même, tel qu'on en retrouve le principe encore aujourd'hui, ne date que depuis le commencement du dix-neuvième. Robinson, un anglais, fut le premier qui entrevit le principe du piston, en 1759. La vapeur comprimée et contrôlée ensuite vers une sortie déterminée pouvait mettre des roues en mouvement, prétendait-il. Ce n'est toutefois que dix ans plus tard, en 1769, que l'ingénieur français, Cugnot l'expérimenta sur un chariot.



Si cette locomotive ne soulève pas autant d'admiration que l'événement de Baltimore, sur le Ohio Railroad, 28 août 1830, serait-ce que nous nous attendons à mieux encore ?

Les américains poussèrent activement la chose, et, en 1804, l'on pouvait voir une voiture à vapeur dans les rues de Philadelphie. C'est Olivier Evans qui la construisit. Olivier Evans, l'américain, se trouve donc être le chef suprême de plitous les mécaniciens de locomotive.

En Angleterre, peu de temps après, Trewithik et Vivian mirent le mécanisme à l'épreuve et tentèrent de faire du remorquage sur le chemin de fer de Merthyr-Tydwill, dans le pays de Galles. L'on se rappelle les différents que soulevèrent ces premières tentatives. Des roues de métal ne pouvaient pas exercer de traction sur le poli des rails du même métal. La physique prouvait cette dernière expérience. "Le fer glisse au contact du fer." Toujours à base de cette grande erreur qui faillit entraver pour des siècles la marche du progrès, Blenkinsof imagina de faire adhérer les roues sur le métal poli des rails par un système de crampons, ou roues dentelées. Cette invention vit le jour en 1811. En 1812, William et Edward Chapman modifièrent quelque appareil en installant une chaine infinie sur le milieu de la voie. D'autres inventèrent des béquilles qui prenaient leur appui sur le sol et qui fonctionnaient comme des jambes de cheval.

Ce n'est qu'en 1814, avec l'appareil de George Stephenson, que la locomotive commence à devenir d'une application possible. Non que l'appareil de Stephenson possédait toutes les améliorations qui pouvaient le rendre utilisable, il était encore question ici d'une chaine perpétuelle au milieu de la voie, mais il était susceptible d'être perfectionné.

Hacworth, en 1825, fit communiquer des cylindres latéraux à la chambre de la vapeur, en les faisant agir tous les deux ensembles sur le même essieu au moyen d'une pièle d'accouplement. Trois ans plus tard, M. Séguin, alors directeur du chemin de fer de Lyon, à St-Etienne, ajouta à la locomotive la chaudière tubulaire, c'est-à-dire possédant un tirant d'air au moyen d'un jet de vapeur dans une cheminée.

La véritable locomotive, telle qu'on la retrouve aujourd'hui, était donc trouvée. Depuis, elle ne fut modifiée que dans des détails pouvant augmenter sa puissance de traction et sa vitesse.

LE MECANISME, SA COMPOSITION

La locomotive à vapeur se compose de trois parties principales et essentielles à son fonctionnement: l'appareil de vaporisation, ou la chaudière; l'appareil moteur, ou le mécanisme; le véhicule, ou le châssis et ses supports.

La chaudière se compose d'un foyer intérieur, de tubes à fumée, d'une boite à fumée et d'une cheminée. La chaudière proprement dite comprend la boite à feu intérieure, le corps cylindrique et le couvercle de prise de vapeur. Ce couvercle est généralement placé au-dessus de la chaudière. La boite à fumée comprend une porte par laquelle on visite les parties de l'appareil et par laquelle on nettoye les tubes qui aboutissent à la plaque tubulaire, ou grille d'embouchement. Cette chambre contient aussi une espèce de soupape par laquelle le mécanisme contrôle le tirage. La cheminée contient une espèce de plaque en tôle au moyen de laquelle on peut interrompre le tirage d'air qui active le foyer. La chaudière est aussi munie de soupapes de sureté, chargées à volonté par des balances dont les ressorts ont une tension réglée à volonté. Le tuyau de prise de vapeur se continue à l'intérieur ou à l'extérieur de la boite à fumée jusqu'au cylindre qu'il dessert; il prend alors le nom de tuyau d'arrivée de vapeur. Les tuyaux d'échappement, par lesquels s'échappe la vapeur après qu'elle a produit son effet sur le piston, sont placés dans l'intérieur de la boite à fumée, au sommet de laquelle ils se réunissent en un seul, qui se rétrécit à son orifice pour former une tuyère. Cette tuyère, munie de valves mobiles, sert à forcer le tirage d'air. L'alimentation de la chaudière se fait, soit au moyen de pompes, soit au moyen d'un injecteur.

L'appareil moteur, ou mécanisme, se compose des cylindres dans lesquels se meuvent les pistons. La tige du piston, après avoir traversé le presse-étoupe du fond du cylindre, va s'attacher à une crosse qui glisse entre des guides métalliques appelées glissières. Cette crosse est pourvue pour former une tuyère. Cette tuyère, munie de valves mobiles, sert à forcer le tirage d'air. L'alimentation de la chaudière se fait, soit au moyen de pompes, soit au moyen d'un injecteur.

L'appareil moteur, ou mécanisme, se compose des cylindres dans lesquels se meuvent les pistons. La tige du piston, après avoir traversé le presse-étoupe du fond du cylindre, va s'attacher à une crosse qui glisse entre des guides métalliques appelées glissières. Cette crosse est pourvue pour former une tuyère. Cette tuyère, munie de valves mobiles, sert à forcer le tirage d'air. L'alimentation de la chaudière se fait, soit au moyen de pompes, soit au moyen d'un injecteur.

Le véhicule se compose de deux brancards en fer posés de champ, ou en bois armés de tôle; de deux traverses extrêmes, qui servent à l'attache, celle d'avant, d'un crochet de traction, et l'autre d'arrière, d'une barre d'attelage et de chaine de sûreté reliant le tender à la locomotive. Cette partie, qui constitue principalement le châssis, porte une plate-forme qui règne tout autour de la machine ou à l'arrière seulement. En ce point existe l'écran ou lunette.

EN MARCHE

Tout le pouvoir de traction se trouvant dans la locomotive, il ne faut pas croire qu'elle roule régulièrement comme un wagon. Elle est au contraire tellement secouée en tous sens qu'il est pratiquement impossible de s'y tenir. Lorsqu'elle se met en mouvement, chaque poussée de la vapeur lui fait subir une espèce de galot ou d'oscillation autour d'un axe horizontal. Sitôt que la charge s'allège, la vitesse étant acquise, on distingue le mouvement dit de lacet, c'est-à-dire autour d'un axe vertical. La voie, qui ne peut jamais être parfaite, lui fait subir toutes sortes de mouvements contradictoires tels que le roulis et le tangage. On remédie en partie à ces inconvénients en munissant les roues motrices de contrepoids en fonte qui annihilent l'effet des bielles et de la tige des pistons.

LOCOMOTIVE SANS FOYER

Ces machines sont une invention américaine, due au docteur Lamn, et quelque peu perfectionnée par L. France. La chaudière est remplacée par un réservoir en tôle cylindrique entourée d'une couche de matière non conductrice de la chaleur pour qu'il ne puisse se refroidir trop vite. Au départ, on remplit ce réservoir au trois-quarts d'eau surchauffée, et c'est cette eau qui fournit la vapeur nécessaire à la mise en mouvement des différentes pièces du mécanisme moteur. La température et la pression diminuent à mesure que le voyage se prolonge, en sorte qu'il est nécessaire de renouveler fréquemment la provision d'eau chaude en des points déterminés du parcours.

LOCOMOTIVE A AIR COMPRIMEE

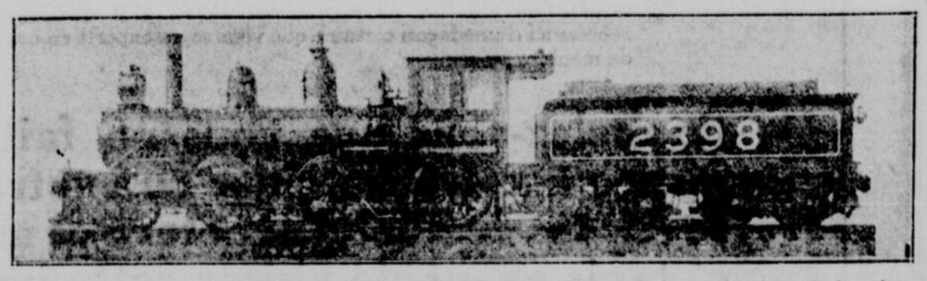
Cette locomotive, destinée au service des tramways mécaniques, a été imaginée par Mekarski. L'air, comprimé par centimètres carrés, est renfermé dans des batteries de réservoir et se détend en agissant sur le piston, comme le ferrait la vapeur.

LOCOMOTIVE A ALCOOL

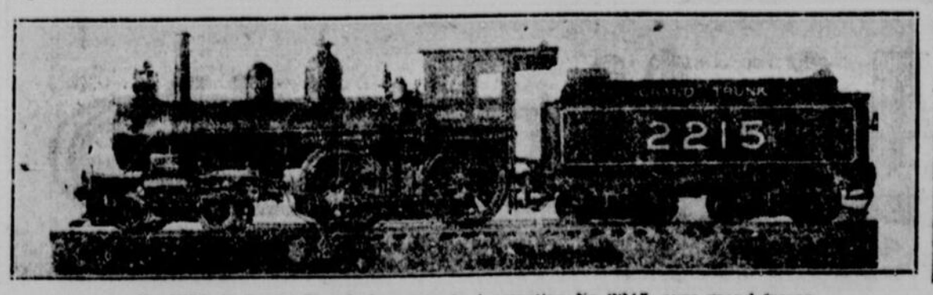
Il existe des locomotives à alcool dénaturé et carburé de benzol. Elle fonctionnent par déflagration; l'eau de l'alcool se vaporisant, agit sur la détente et augmente la puissance du moteur. Toutefois, ces trois dernières ne sont pas d'une application courante. Somme toute, les deux locomotives en usage, sont la locomotive à vapeur et la locomotive électrique.



Lorsque, en 1880, ce type de locomotive fit son apparition sur nos chemins de fer, l'on crut au parachèvement de la science.



En 1882, la locomotive No 2398, du Grand Trunk, attira des foules d'admirateurs le long de la voie.



En 1893, le Grand Trunk inaugura la locomotive No 2215, avec grand fracas.

PAS DE COPYRIGHT SUR LES TOMBES

LONDRES, 9. — Il n'y a pas de copyright pour les modèles de pierres tombales en Angleterre, et Charles Roy Swinstead a perdu sa réclamation contre une firme de sculpteurs pour avoir imité une pierre tombale qu'il avait érigée dans un cimetière. Le modèle était d'un style tout à fait particulier, et peu de temps après son érection une autre presqu'identique apparut non loin de là. Les sculpteurs dirent en cour qu'il n'y avait rien sur la pierre tombale pour indiquer qu'elle était protégée par un copyright, et le juge maintint leur prétention.

La tombola pour la paroisse S.-Sauveur

La Tombola de l'église Saint-Sauveur, angle Saint-Denis et Viger, commencera le vingt-trois de ce mois, ainsi qu'il a été annoncé. Tous les préparatifs seront terminés pour cette date.

Le comité d'armanisation a reçu des dons de tous genres, et, parmi les objets qui nous sont parvenus, il y a bien des articles de prix qui seront utiles aux gagnants.

Tous ceux qui auront quelque somme à consacrer à la charité peuvent s'attendre à recevoir le retour de leur argent. On compte beaucoup sur l'encouragement du public qui ne manquera pas de venir à cette fête. Les kiosques sont d'ailleurs très attrayants, et les étalages aussi variés que riches, présenteront un beau coup d'oeil aux visiteurs. (Communiqué).

COURRIER DE S.-PIERRE DE SOREL

SAINT-PIERRE DE SOREL, 8. —(Du correspondant de la Patrie.) Samedi 2 février, MM. Ernest Cournoyer, J.-B. Lemoine et Pierre Caplette, tous trois élus conseillers par acclamation le 9 janvier dernier, ont prêté serment d'office et ont pris leurs sièges au conseil.

—M. Josephat Cournoyer, de la cité de Sorel, a été nommé auditeur pour notre municipalité.

—Le jeune Henri Laplette, fils de M. Narcisse Caplette, a reçu une ruade de cheval sur la jambe gauche, quoique le coup fut très douloureux, la blessure n'aura pas de suite grave.

DES DOULEURS DANS LE CÔTE SONT MAINTENANT TOUTES DISPARUES

Un homme d'Ontario charmé des résultats obtenus de l'emploi des Pilules de Dodd pour les Reins.

M. John F. Pain parle du soulagement apporté à ses souffrances et est heureux de conseiller aux autres d'essayer les Pilules de Dodd pour les Reins.

Minett, Ont., 8 Fév. (Spécial)—M. John F. Pain, un citoyen bien connu d'ici est très satisfait des Pilules de Dodd pour les Reins.

"J'étais rendu très bas et me sentais à peine capable de faire aucun travail, à cause de douleurs dans le côté," déclare M. Pain. "Je mis la main sur un de vos almanachs et le lus, puis je m'envoyai chercher six boîtes de Pilules de Dodd pour les Reins. Après usage de trois boîtes mes douleurs m'avaient laissé et je puis maintenant faire beaucoup de travail. Je garde toujours une boîte de vos pilules à ma portée."

Les troubles de M Pain provenaient de ses reins. Les Pilules de Dodd pour les Reins agissent directement sur les reins. Elles les mettent en état de chasser l'acide urique hors du sang. Il ne saurait y avoir de rhumatisme ou sciatique s'il n'y a pas d'acide urique dans le sang.

Pour votre santé

vous devez acheter ce qu'il y a de mieux

LE THÉ "SALADA"

est le plus pûr et le plus scientifiquement préparé qu'il soit possible de se procurer. —Essayez-le.

H5609

DEMANDEZ RHUMATICIDE

LOI DES MEDICAMENTS BREVETES #9221

Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.

Envoyez votre adresse pour informations.

Détruit l'Acide Urique. Fait Cesser la Sciatique, la Goutte, les Maux de Reins.

90 Pilules—par poste 1.00 ou C.O.D. 1.15

Native's Own Remedy Inc. 1236 St-Hubert, Montréal

283 jan

Coke Canadien produit par des ouvriers Canadiens.

BESCO Household COKE

$14 La Tonne

Prix comptant—Livraison au trottoir ou au soupirail

Non un coke d'usine à gaz— Ne brûlera pas les grilles— Vous économiserez de $2 à $4 par tonne.

Commandez chez votre marchand ou Téléphonez Uptown 4670.

BRITISH EMPIRE STEEL CORPORATION LIMITED

MESDAMES! TEIGNEZ-LES COMME NEUF POUR 15 SOUS

Teignez ou Teinturez les effets usés, défraichis comme neufs pour 15 centins.

Diamond Dyes

Ne vous vous demandez pas si vous pouvez teindre ou tinter avec succès, parce que la teinte domestique est garantie avec les "Teintures Diamond" même si vous n'avez jamais teint auparavant. Les pharmaciens ont toutes les couleurs. Mode d'emploi dans chaque paquet. 402-G

Pour supprimer la DOULEUR, chasser les NEVRALGIES, enrayer les RHUMATISMES, rien n'égale le

Baume Analgésique — de — Casgrain & Charbonneau, Limitée

Pharmaciens en Gros - Montréal

En vente partout, 35c le tube

Vous Souffrez du Mal de Tête, du Mal de Dents, de la Névralgie.

Prenez Nervol

Un essai vous convaincra de son efficacité

Prix: 25c

En vente dans toutes les pharmacies ou chez LYONS LTD 8 Bleury et 4 Ste-Catherine Est

280-7

VENTE D'ECOULEMENT de Février

Aujourd'hui et Lundi



Crêpe et Flanelle

Toutes nouvelles nuances et toutes les tailles. Valeur jusqu'à 6.50. 9 a.m. pour 3.95

200 Costumes unis et garnis de fourrure. Valeur jusqu'à 37.50. Vente de débarras pour..... 4.95

2000 paires de Bas de Soie Brun, gris, noir, blanc, sable, or. Valeur 1.00 la paire pour.... 39c



Blouses en Crêpe de Soie Tous collets nouveaux, toutes tailles. Valeur 8.50. 2.49

MANTEAUX

Automne et printemps. Valeurs jusqu'à 18.50. Pour liquider à 4.95

MANTEAUX GARNIS DE FOURRURE Valeur 37.50. Liquidation à 14.95

500 ROBES Canton sateen, crêpe Canton, Georgette, 16 à 44. Toutes les nouvelles nuances. Valeur 45.00. Pour écouler, à 9 a.m. 16.95



350 ROBES d'un nouvel assortiment dans toutes les grandeurs, en tricotine, en tissu croisé Poiret. Valeur 22.50. Pour liquider à 9.95



500 ROBES Tricotine, croisé Poiret, crêpe satin. Toutes les tailles. Valeur 35.00. Pour écouler à 12.95

TEL. EST 4247

Maison Canadienne LIMITEE

561 rue Ste-Catherine Est et Amherst.

LE FAMEUX MAGASIN DE L'EST.

LES CAUSES CÉLÈBRES

DIFFAMATEUR DU 65E REGIMENT

Les retentissants procès qu'eut à affronter Edmund-E. Sheppard à la suite d'articles ignobles publiés dans son journal, le "News" de Toronto.

CYNIQUE EFFRONTERIE

Après deux ans d'obstinée résistance, Sheppard, las de lutter et se disant ruiné, consentit enfin à faire des excuses.

Les Montréalais éprouvèrent une profonde émotion en apprenant que le lieutenant-colonel A. C. de Lotbinière avait reçu la dépêche suivante :

Ottawa, 27 mars 1885.

Appelez immédiatement le 65e bataillon sous les armes pour service actif.

Colonel Powell,
Adjudant-Général de la Milice.

De tous les régiments de Montréal, le 65e était ainsi désigné le premier pour aller participer à la répression du soulèvement des métis du Nord-Ouest. Il n'était guère prêt, tant à cause de ses cadres très incomplètement remplis que sous le rapport de son fourniment. A cette époque, la milice était administrée avec une extrême parcimonie, et l'indifférence des pouvoirs publics décourageait le plus souvent après peu de temps ceux qui s'enrôlaient dans la milice. Les officiers du régiment se mirent à l'instant à l'oeuvre pour ressembler le bataillon et y remplir autant que possible les vides avec de nouvelles recrues. De sorte que le 2 avril, le régiment, tant bien que mal pourvu de l'équipement indispensable et fort de 320 hommes partait de la gare Dalhousie à destination du Nord-Ouest. Les autorités municipales, les autres corps de milice de la ville et toute la population montréalaise lui firent au départ une grandiose manifestation.



Le lieutenant-colonel J. ALDERIC OUIMET, commandant du 65e régiment à l'époque de la rebellion des métis du Nord-Ouest.

Et pendant un mois, les Montréalais, dans les bulletins publiés dans les journaux, suivirent jour par jour le régiment dans ses rapides et difficiles étapes vers le théâtre de la guerre. Ils étaient fiers de leurs miliciens et par avance s'enorgueillissaient de leurs prochains exploits.

De sorte qu'on imagine quelle fut l'indignation générale lorsque l'on apprit que des articles extrêmement injurieux à l'adresse du 65e avaient été publiés le 21 et le 22 avril dans le *News* de Toronto. C'était une attaque si révoltante que des journaux montréalais ne purent surmonter leur répugnance à en souiller en quelque sorte leurs pages et n'en publièrent qu'un résumé gazé, accompagné de protestations véhémentes. Et ces journaux qui ne voulaient reproduire les pires passages des articles du *News* en citaient, comme pouvant donner une idée du reste, les extraits suivants :

"En arrivant à Monroe Harbor, les hommes du 65e ont été logés à bord d'une goélette et dans quelques hangars. Les employés du Pacifique Canadien ont eu la bonté d'ouvrir quelques ballots de couvertures qu'ils avaient en magasin et dont ils ont prêté cent paires aux soldats qui, lorsqu'ils sont partis, en ont emporté — volé — soixante paires. Ils ont pris tout ce qu'ils ont pu toucher: couteaux, fourchettes, cuillers, etc. Des quartiers propres et confortables avaient été préparés pour eux et ils les ont laissés dans un tel état de malpropreté que personne ne voudrait croire que des êtres humains, laissant de côté des soldats civilisés, les avaient occupés. Le régiment a volé dans les magasins deux barils de whiskey et autres liqueurs qui ont été bus entièrement et avec lesquels ils se sont bruyamment saoûlés. A Monroe Harbor, une dame Macdonald a gracieusement mis sa maison à la disposition des officiers, a veillé à leur confort et leur a fait servir un repas chaud. Ces officiers-gentlemen, après avoir pris leur repas, ont emporté la coutellerie et les serviettes. Mais ce qu'il a de pis, c'est qu'ils ont laissé la maison de madame Macdonald dans le même état que le régiment avait laissé ses quartiers... Un autre invalide dit qu'on rapporte couramment à Winnipeg et dans les cercles militaires que le colonel Ouimet est revenu pour conseiller au gouvernement de désarmer et de licencier le 65e régiment, ayant reconnu qu'on ne peut oser le conduire à l'ennemi".

Ces malodorantes divagations étaient mises par un reporter du *News* dans la bouche du sergent Nelson, du 10e Royal, mais lorsque ce dernier lut les articles imprimés, il déclara n'avoir rien dit de pareil.

De son côté, le lieutenant-colonel J. Aldéric Ouimet, commandant du 65e, fit insérer dans les journaux de Montréal la déclaration suivante :

"C'est avec étonnement que j'ai pris connaissance du rapport publié il y a quelques jours dans le *News* de Toronto d'une entrevue d'un reporter de ce journal avec un sergent du 10e Royal. Ce rapport contient une attaque scandaleuse et imméritée contre mon régiment. Officiers et soldats du 65e ont supporté gaiement et courageusement les fatigues de notre voyage au Nord-Ouest. Pas une plainte n'a été formulée à ma connaissance et pas le moindre cas d'inconduite n'a été constaté par moi ou ne m'a été signalé. Je repousse avec indignation les accusations qui ont été proférés et j'ai réclamé contre l'insulteur l'action officielle du ministère de la Milice. Pour ce qui me concerne personnellement, je m'en rapporte à ceux qui me connaissent. Ils sauront dire si je suis un homme à négliger un devoir public ou à rejeter sur d'autres une responsabilité que m'impose ma position de commandant du régiment dont je suis fier et dans lequel j'ai toute confiance".

Lt.-col. J. Ald. Ouimet,
Du 65e régiment.

——:o:——

Il ne fallut pas moins de deux ans de procès pour faire obtenir au régiment la réparation d'honneur qu'il résolut d'exiger à la suite d'une si grave offense. Car le propriétaire du *News*, qui était Edmund Ernest Sheppard, était un homme remarquable par son obstination. Il semblait incarner le fanatisme ontarien de l'époque — presque complètement disparu de nos jours. Tandis qu'avec empressement il avait publié ces infamies sans chercher à en contrôler la véracité, maintenant qu'on lui demandait une rétractation et des excuses, il déclarait ne pouvoir rétracter rien parce qu'il était informé que les articles incriminés étaient en substance vrais. Son attitude ajoutait ainsi à l'affront.

Sheppard fut en conséquence poursuivi pour diffamation devant les tribunaux criminels, et il subit son procès au mois de septembre (1885) devant la cour d'assises de Montréal présidée par le juge Ramsay. Sheppard y invoqua comme défense qu'il n'avait pas vu les articles injurieux avant qu'ils fussent publiés et que par la suite, on lui avait affirmé à certaines sources qu'ils étaient vrais. A part cette défense qui n'en était pas une, Sheppard fit audacieusement face à l'indignation populaire, laquelle était excitée à un tel point qu'il fallait que la force publique protégeât l'accusé contre la colère de la foule.

Dans l'intervalle entre la publication du libelle et le procès, le lieutenant-colonel Ouimet et le major Dugas — qui était le juge C. A. Dugas, juge des sessions de la paix à Montréal — avaient par surcroît intenté à Sheppard des poursuites civiles, de sorte que leurs seuls noms excitaient la fureur du prévenu.

Sheppard maintint donc pendant son procès l'attitude du criminel impénitent. Quoiqu'il fût fort habilement défendu par M. Donald McMaster, un avocat dont nos contemporains ont admiré le talent, il jugea utile de prononcer lui-même une harangue aux jurés qui n'était qu'un tissu d'insolences :

"Je crois, dit-il, qu'il ne devrait y avoir qu'un seul drapeau et qu'une seule langue en ce pays, et je ne suis pas prêt à changer mes opinions pour faire plaisir à un jury. Quelques-uns des officiers du 65e et le major Dugas en particulier, ont exprimé le regret que le duel fût passé de mode et défendu; je le regrette moi-même car ce serait un moyen plus agréable de régler la difficulté que par un procès. Mais je ne vois pas en quoi j'ai insulté le major Dugas, cette lumière de gloire et de chevalerie. Je n'ai jamais entendu parler de lui avant mon arrestation, et je crois que, dans l'Ontario, il n'est connu de personne. Ce chevalier major est magistrat de police; en quoi ai-je pu le blesser ? Il n'a perdu ni sa situation, ni sa santé, ni son embonpoint. Le major Dugas me persécute dans l'unique but de se procurer de la gloire à bon marché. Le chevalier-major était ici à Montréal lorsque la première bataille fut engagée au Nord-Ouest, qu'il quitta pour revenir juste au moment où le combat allait commencer. Le brave major avait des palpitations de coeur, ce qui n'avait rien de surprenant dans les circonstances".

A la date du procès, il était notoire que le major Dugas avait pris part au combat dont parlait Sheppard, de sorte que cette perfidie portait absolument à faux.

Le juge Ramsay, toutefois, malgré les visibles efforts qu'il faisait pour se contenir, sentait la colère le gagner en face d'un pareil cynisme, et il interpela Sheppard fort rudement, lui conseillant de mesurer ses paroles, car le tribunal ne manquerait pas de lui en faire porter la responsabilité.

Sans attendre cette manifestation des sentiments du juge, la foule qui assistait au procès avait interrompu par une clameur de réprobation le grossier persiflage du propriétaire du *News*.

Dans son allocution aux jurés, le juge Ramsay n'épargna pas le prévenu. Il déclara que Sheppard n'avait pas seulement publié un libelle outrageant, mais un libelle immonde, et que ses moyens de défense étaient absurdes et risibles.

Le jury prononça par suite un verdict de culpabilité, et le tribunal, refusant de différer le sentence jusqu'au lendemain à la demande de M. McMaster, condamna Sheppard à $200 d'amende — le maximum prévu par la loi — déclarant lui faire grâce de la prison uniquement pour marquer que son jugement ne s'inspirait d'aucune animosité.

Sheppard passa immédiatement au greffe et paya son amende, et il recouvra ainsi la liberté. Mais comme il sortait du palais, un citoyen se présenta devant lui, armé d'une cravache et lui cria:

—Sheppard, défends-toi si tu peux, car je vais te frageller la face.

Prompt comme l'éclair, le propriétaire du *News* sortit de sa poche un revolver, et on ne sait avec succès il se serait servi de cette arme si des passants ne s'étaient jetés sur lui et ne l'avaient rapidement désarmé.



Le major C.-A. DUGAS, du 65e régiment, qui fit grâce au calomniateur de son régiment d'un jugement qu'il avait obtenu contre lui.

——:o:——

Au cours du procès de Sheppard, un reporter du *News* nommé Kribs était venu déclarer qu'il avait écrit les articles injurieux. Il fut en conséquence arrêté, puis libéré sous caution en attendant son procès.

Quant à Sheppard, il s'empressa de retourner à Toronto, fort peu désireux de jamais se remontrer à Montréal. A la vérité, deux années se passèrent sans que la justice parvînt à le faire reparaître devant elle. Il avait en effet à se défendre dans les poursuites intentées par le commandant du 65e et par le major Dugas, et aussi dans deux autres poursuites intentées par d'autres officiers, le capitaine Bauset et le capitaine Robert. Mais chaque fois qu'un officier de justice allait à Toronto lui signifier quelque bref d'assignation ou même pour l'arrêter, Sheppard, probablement averti par quelque ami complaisant, était introuvable.

Il en fut ainsi jusqu'à ce que la justice déterminât finalement de l'entendre comme témoin dans la poursuite contre son reporter Kribs. Et comme alors Sheppard, après avoir été régulièrement assigné et avoir reçu l'argent nécessaire pour se transporter à Montréal, fit encore défaut, le juge en chef, sir A. A. Dorion, lança contre lui un mandat d'amener. L'assistant-shérif Dubreuil le chercha dix jours à Toronto avant de le découvrir dans une imprimerie qu'il avait depuis peu de temps fondée.

Car Sheppard venait justement de se détacher du *News*, après avoir annoncé qu'il était réduit à cette extrémité par les procès qu'il avait eu à soutenir à Montréal. A cette époque — à l'automne de 1887 — il n'y avait cependant eu de jugement contre lui que dans la réclamation du juge Dugas, et, quoique Sheppard eût été condamné à $1,000 de dommages-intérêts, il n'avait encore payé ni la somme principale, ni les frais. Toutes les autres poursuites étaient pendantes. De sorte que Sheppard n'avait encore déboursé, en rapport avec cette affaire, que $200 d'amende, et il n'apparaît pas clairement comment il pouvait, lorsqu'il se retira du *News*, avoir été ruiné par ses procès de Montréal, comme il le disait.

——:o:——

Vers la fin de novembre 1887, l'assistant-shérif Dubreuil ramena enfin à Montréal Edmund Ernest Sheppard, et cette fois, si l'ancien propriétaire du *News* n'était contrit, il était au moins dompté.

Lorsqu'il fut amené devant le juge en chef, il fit une déclaration dont nous ne citerons que quelques passages dans lesquelles se révélaient ses nouvelles dispositions :

—Mes procès et condamnations m'ont prouvé que l'article était faux et par conséquent diffamatoire, et je regrette profondément sa publication et le tort qu'en a souffert le 65e régiment. Je suis prêt à souffrir l'emprisonnement si la justice l'exige ou à donner ma parole d'honneur de me présenter quand d'autres procédures rendront nécessaires ma pérsence.

Sheppard s'empressa d'ailleurs d'adresser au lieutenant-colonel Ouimet la lettre suivante :

Montréal, 25 novembre 1887.

Hon. J. A. Ouimet, M.P.,
Colonel du 65e régiment.

Cher Monsieur,

Comme vous le savez sans doute, je suis actuellement sous la garde du shérif de Montréal après m'être rendu moi-même pour mettre fin aux procès qui résultent de la publication d'un article dans le *Toronto News*, il y a deux ans au mois d'avril dernier. Ces procès m'ont coûté mon journal et je suis incapable financièrement et physiquement, aussi bien que peu désireux de résister aux poursuites actuellement pendantes contre moi.

Bien que je sois persuadé que beaucoup d'ennuis ont eu lieu par suite d'un malentendu sur la nature de ma position, j'ai été considéré comme un mortel ennemi de votre bataillon. Comprenant parfaitement cela, mais étant incapable et ne voulant pas me défendre plus longtemps, je me suis rendu et il vous reste maintenant à dicter les conditions auxquelles je pourrai obtenir le cessation de toute poursuite. J'apprécie votre réputation comme celle d'un homme honorable et j'espère que ces conditions seront possibles à exécuter. Si vous êtes assez bon pour me fixer une heure et un endroit où je pourrai vous rencontrer, je vous en serai très obligé.

Votre très respectueux,
Edmund E. Sheppard.

La première condition de la paix demandée fut naturellement que Sheppard fit, par écrit, des excuses au régiment. Elles furent présentées en ces termes :

Hon. J. A. Ouimet, lieut.-col. du 65e régmenit
et aux officiers et soldats dudit bataillon.

Messieurs,

Je regrette sincèrement que, lorsque j'étais propriétaire du *Toronto News*, des articles portant atteinte au caractère de votre bataillon et plus particulièrement les articles des 21 et 22 avril 1885, aient été publiés dans ce journal.

Ces articles ont été publiés sans ma connaissance, et depuis mon procès du mois de septembre 1885, j'ai eu la preuve qu'ils étaient faux comme je l'ai dit aujourd'hui en pleine cour. En conséquence, je demande à faire des excuses à vous ainsi qu'à tous les officiers et soldats de votre bataillon.

Votre obéissant serviteur,
Edmund E. Sheppard.

Et dès qu'il se fut humilié et qu'il eut fait ces excuses publiques, Sheppard trouva les officiers et soldats du 65e régiment accommodants. Toutes les poursuites alors pendantes furent discontinuées à la seule condition qu'il payât les frais alors encourus — lesquels, à cause de son entêtement, s'élevaient à $2,116. Le juge Dugas lui-même, en galant adversaire, déchira le jugement qui l'autorisait à se faire payer $1,000 par Sheppard.

——:o:——

Sheppard, quel que fût à l'automne de 1887 sa situation financière, n'était en tout cas pas un homme irréparablement ruiné. Il prospéra en effet par la suite et devint l'unique propriétaire du *Star*, un des plus importants journaux de Toronto. Il fut candidat à la mairie de Toronto, candidat à la législature et candidat à la Chambre des Communes, mais fut chaque fois le candidat battu.

COUR SUPÉRIEURE
Division de Pratique

8 février 1924 ; séance de l'après-midi. Président: hon. juge Coderre. Jugements rendus dans les causes suivantes :

Dame G. Basset et al vs H. Soucy et Banque d'Hochelaga et al T.S. Requête du défendeur pour casser saisie. Requête maintenue, dépens compensés. Bruneau, juge.

J.-H. Roy vs Alphonse Ladouceur, motion du demandeur pour règle nisi, accordée, rapportable le 15 courant.

Charles-E. Austin Sons limitée vs Alexandre Ellison. Exception dilatoire ; accordée $300 de cautionnement, un mois de délai, dépens à suivre.

Dame Ida Vadnais vs Alphérie Beauregard. Motion de la demanderesse pour déclarer cause sommaire, accordée, dépens à suivre.

La Banque Nationale vs A. Tourangeau et al. Motion de la demanderesse pour mode de signification ; accordée.

Merchants & Employers Guarantee et accidents Co. vs Les Usines Chimiques du Canada limitée. Requête des demandeurs pour ester en justice suivant la loi des accidents; jugement pour $150.

J. B. Johanson vs Isaac Kauffman. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; jugement pour $1,630.

Joseph Nantel vs Z. Berthiaume et fils. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents; jugement pour $270.

René Chènevert vs J.-A. Bourgault et Dame Berthe Daignault opposante. Jugement relevant l'opposante de la saisie. Bruneau, juge.

Delle Florida Lepine vs H.-P. Daoust et H.-P. Daoust opposant à jugement. Motion de la défenderesse opposante pour le rejet de l'inscription; motion renvoyée sans frais. Dans la même cause, inscription en droit de l'opposante; preuve avant faire droit, dépens réservés.

Dame Célia Herman vs Dame Josephine Delaunay. Motion de la demanderesse pour ouvrir les portes du domicile du défendeur, accordée.

Solomon Cosak vs The Canadian Steel Foundries limitée. Requête du demandeur pour ester en justice, suivant la loi des accidents ; accordée, dépens à suivre.

UNE CAMPAGNE QUI A PORTE SES FRUITS

SHERBROOKE, 9. (Du correspondant de la Patrie.) — Le Dr H.-C. Cabana, directeur du dispensaire vénérien local, interviewé au sujet des conditions existantes en notre ville relativement à ce dispensaire, a déclaré que les cas graves de lésions apparentes sont maintenant très rares à Sherbrooke, au point même qu'il est devenu difficile d'en trouver pour la clinique.

Ce qui précède démontre que la campagne a porté d'excellents fruits. Les cas, en effet, étaient très nombreux lorsque le dispensaire fut organisé, à l'hôpital Saint-Vincent de Paul, il y a une couple d'années.

COURRIER DE S.-HYACINTHE

Saint-Hyacinthe, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Nous donnons ci-après le résultat des élections de la succursale Bernard, No 623, société des Artisans Canadiens-Français.

Aumônier, M. le chanoine L.-A. Sénécal; présidents: Mme Amédée Lacroix; 1ère voce-présidente, Mlle Marguerite Vaquier; 2ème vice-président, M. R. Girourd; représentantante de l'exécutif : Mlle Hermine Fontaine ; secr.-trésorière : Mlle Antoinette Phaneuf ; 1ère commissaire ordonnateur : Anna Desmarais ; 2ème com.-ordonnateur, Marguerite Têtreault; maîtresse de cérémonies : Mlle Juliette Chartier ; 1er censeur, Mlle Maria Demers ; 2ème censeur, Mme A. Aimé; 3ème censeur, Mlle Aurore Beaurivage ; visiteuses de malades : Mme Aristide Bachand et Mlle S. Ledoux.

Les progrès de l'industrie avicole dans Sherbrooke

SHERBROOKE, 9. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Un grand nombre de membres de l'Association Avicole de Sherbrooke assistaient hier soir à une assemblée de cette association, tenue aux bureaux de l'E. T. A. A.

Le rapport du secrétaire a démontré que la dernière exposition tenue à l'arsenal du Régiment des Carabiniers a été un véritable succès. Au cours de l'assemblée, M. C.-J. Wright a été choisi délégué de l'Association pour l'assemblée annuelle de l'Association provinciale qui aura lieu à Québec le 23 février. Plusieurs membres ont promis de se rendre à cette assemblée pour prêter leur concours au délégué.

NE PAS CONFONDRE

M. P.-N. Carle, 561B Wolfe, nous écrit: "Je vous prie de bien vouloir demander à mes nombreux amis de prendre note que je n'ai rien de commun avec le nommé Carl, qui aurait pu être arrêté sur une accusation de détournements de fonds, tel que demandé dans une interpellation en chambre, par monsieur Smart, député de Westmount, district de Montréal. Toute personne mêlant malicieusement mon nom à cette affaire, sera poursuivie selon les rigueurs de la loi."

Demandez BAYER ASPIRIN

DITES "BAYER" lorsque vous achetez la *Véritable*

Trouvée excellente par des millions de personnes et prescrite par les médecins contre

Rhumes, Douleurs, Mal de Tête, Mal de Dents, Névrite, Névralgie, Lumbago, Rhumatisme

Véritable N'acceptez qu'un paquet de "Pastilles d'Aspirine Bayer" contenant le bon mode d'emploi.

BOITES COMMODES DE 12 PASTILLES "BAYER" — AUSSI BOUTEILLES DE 24 ET 100 — CHEZ LES PHARMACIENS

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylacid. Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la compagnie Bayer portent étampée la marque de fabrique générale la "Croix Bayer."



Etes-vous un Expert dans la Construction des Meubles ?

Avez-vous suffisamment confiance en vous-même pour juger de la valeur d'un mobilier quel qu'en soit le prix?

Notre Vente de Février

Est un effort sincère et honnête de meubler votre intérieur de bons meubles de construction et de fini parfaits à des prix de grande économie.

¶ Trente ans d'expérience devraient vous donner confiance.

¶ Au-delà de 125,000 pieds carrés de plancher pour l'exposition de nos mobiliers et Tapis (le plus grand magasin de meubles du Dominion) vous donnent le plus grand choix d'une variété infinie.

¶ Et nos prix marqués en chiffres ordinaires avec une garantie de satisfaction absolue, ou argent remboursé, font que vous pouvez acheter ici d'une façon certaine que vous soyez experts en construction de meubles ou non.

Rappelez-vous que vous ne faites pas justice à votre intérieur ou à votre bourse si vous décidez d'acheter vos meubles et tapis avant de visiter cette immense exposition de beaux meubles de toutes sortes au grand palais de l'ameublement.

Commençant samedi le 9 février. Tout notre premier grand plancher est consacré à une exposition de lits et literie de toutes sortes à des prix de réduction énorme.

Des lots considérables de lits en cuivre ou en acier finis acajou, noyer, ou émail blanc, sont montés avec sommier et matelas de qualité superbe, et sont étiquetés aux prix suivants: $9.75, $12.50, $14.50, $16.50, $17.50, $19.50 et autres jusqu'à $37.00 complet.

N. G. Valiquette LIMITÉE

471-477 STE CATHERINE EST

LE GRAND PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

LE MARTYRE DES INTERPELLATIONS



LA CHAMBRE : LE DERNIER SALON OU L'ON CAUSE

TASCHEREAU.—Nom d'un chien, ça parle tous ensemble ! Pas moyen de placer un mot. Le malheur, c'est qu'il faut que je sois poli !

LA FRANCE NE VEUT PAS RECONNAITRE LE SOVIET A SES DEPENS

Avant de suivre l'exemple de l'Angleterre et de l'Italie, elle exigera des garanties pour le paiement de ses créances.

EXEMPLE DE L'ALLEMAGNE

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger"
Copyright 1924, "Public Ledger"

PARIS, 9. — La reconnaissance de la Russie soviétique par l'Angleterre et l'Italie rend cette question encore plus délicate pour la France.

Malgré la crainte que d'autres puissances puissent recueillir les premiers fruits de la reprise des relations commerciales avec la Russie, l'opinion en France est encore très forte de ceux qui conseillent la plus grande prudence dans les rapports diplomatiques avec la Russie.

On remarque ici que l'Allemagne n'a guère tiré profit de son pacte avec la Russie, qui fut le scandale de la conférence de Gênes et on croit que l'Angleterre en profitera encore moins, d'autant plus que les traités commerciaux qui existent déjà entre la Russie et l'Angleterre, n'ont pas été d'un grand avantage pour les commerçants anglais, car même avec ces ententes, les manufacturiers anglais ne reçurent aucune protection de Moscou.

On fait de plus remarquer que la position de la France n'est pas tout à fait la même que celle des autres nations, car la France est l'un des plus grands créanciers de la Russie. Il faudra, avant que Paris reconnaisse le gouvernement russe, que Moscou donne de fortes garanties pour le paiement des prêts français et qu'une entente ait lieu à ce sujet.

Il est à noter que le représentant de Moscou, M. Skoboleff, qui est demeuré à Paris, pendant plus de deux ans, en est reparti, après avoir en vain cherché à stimuler les relations commerciales franco-russes.

Skoboleff a déclaré qu'à part part quelques sous-contrats, ni la France, ni la Russie n'ont obtenu d'avantages, car les hommes d'affaires français manquaient de confiance et d'encouragement en faisant affaires avec les firmes russes.

Cependant, le parti de la gauche, qui pourrait bien être au pouvoir, après les élections du printemps, a annoncé que la reconnaissance de la Russie, était l'un des principaux items du programme des radicaux socialistes, qui peut être comparé aux aspirations du cabinet travailliste de l'Angleterre.

Le coût de la vie en France sera un item pour l'opposition

PARIS, 9.—Le haut coût de la vie en France promet de constituer l'un des principaux items dont se servira l'opposition contre le gouvernement pendant la prochaine campagne des élections générales.

Des enseignes, indiquant jusqu'à quel point la matière première a monté sous le régime actuel, seront affichés dans toutes les municipalités. Il apparait sur ces listes que le pain et le vin, qui sont envisagés comme nécessaires à la vie, ont été sujet à la plus petite augmentation relative.

Le procès du régime végétarien.

Vilhjalmur Stefansson, le célèbre explorateur polaire, n'est pas l'ami des végétariens. Il raconte que sur onze ans et demi qu'il a passés dans les régions arctiques, il a mangé exclusivement de la viande pendant trois mille jours. Il a cessé d'avoir la nostalgie des légumes et des fruits à partir de la quatrième année. Son équipe, composé d'une vingtaine d'Européens et d'Américains, après avoir pris la viande en dégoût au bout de deux ou trois semaines, se remettait à en manger, poussé par la faim, après un interruption d'une journée (quelquefois plus). Au bout de quelques semaines, le poids de ces hommes redevenait normal, et après six mois de ce régime ils étaient parfaitement bien portants. Malgré son alimentation carnée, Stefansson ne ressent ni goutte, ni rhumatisme, et sa pression artérielle est normale.

Akron, Ohio, 9. — La ville a été privée de services de tramways électriques depuis le premier février parce que la compagnie déclare ne pouvoir continuer ses opérations après le refus de la ville de lui accorder un taux de plus de cinq centins.

CONFERENCES SUR L'AUSTRALIE

Melbourne, 9 — L'ex-premier ministre Hughes et son épouse ont laissé Sydney pour Vancouver. M. Hughes donnera une série de conférences au Canada et aux Etats-Unis sur l'Australie. Les conférences de M. Hughes ont pour but de diriger les capitalistes vers l'Australie.

$7,500.00 DONNE GRATIS.

Ce montant a été Donné Gratis, ainsi que des centaines de Prix en Marchandise $200.00 en ARGENT seront encore donnés comme suit :

1er Prix, $50.00 en argent.
2ème Prix, $40.00 en argent.
3ème Prix, $35.00 en argent.
4ème Prix, $25.00 en argent.
5ème au 9ème Prix—chacun $10.00 en argent.



Résolvez cette devinette et obtenez un PRIX EN ARGENT. Si vous regardez de près vous verrez les figures de six personnes, à part les deux canards. POUVEZ VOUS LES TROUVER ? Si vous les trouvez marquez-les d'un X, découpez la vignette et envoyez-nous là avec un papier sur lequel vous écrirez: "J'ai trouvé toutes les figures et les ai marquées." Ecrivez aussi votre nom et votre adresse. Dans le cas d'égalité l'écriture et la propreté seront un point important. Si votre réponse est juste nous vous aviserons par le retour de la malle, d'une condition très simple à remplir. N'envoyez pas d'argent. Vous pourrez être un des gagnants sans dépenser un sou de votre argent.

Envoyez votre réponse directement à
GOOD HOPE MANUFACTURING COMPANY
Batisse Motsel Life Rue Craig Ouest, MONTREAL

Les vieilles chansons de la mer reviennent à bord des vaisseaux

LIVERPOOL, 9. — Pour la première fois, depuis des années, un équipage, joint à tous les passagers du vaisseau, a entonner la chanson de la mer, comme c'était de coutume autrefois, à chaque départ. Ceci eut lieu au démarrage du "Oropesa" pour une croisière de onze semaines autour de l'Amérique du Sud. L'on chanta "Down to Rio".

Pendant tout le temps que durera le voyage (19,000 milles) cette vieille coutume de chanter sera observée comme un rite.

CENT HOMMES EN GREVE

Calgary, 9 — Cent hommes de la compagnie Jewel Collieries Limited, à Wayne, ont quitté l'ouvrage à cause d'un patron ivrogne. Ils refusent de retourner à l'ouvrage avant qu'un officier vienne à Calgary régler la question.

Fondée en 1876
Contre toux
Owbridge's
Tonique des Poumons
Contre rhumes
Demandez "Owbridge" et n'acceptez pas de succédané
En vente à tous les magasins

Ne laissez pas persister cette toux. Procurez-vous une bouteille d'OWBRIDGE et débarrassez-vous-en pour de bon.

LES CORS

S'enlèvent — Sans douleur !



Ça ne fait pas mal du tout! Versez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, instantanément ce cor cesse de faire mal, puis peu de temps après vous l'enlevez rapidement avec les doigts.

Votre pharmacien vend, pour quelques sous, une petite bouteille de "Freezone", suffisante pour enlever tout cor dur, cor mou ou cor entre les orteils, et les callosités, sans douleur ni irritation.

VOULEZ-VOUS EPARGNER
Achetez maintenant
Vos Meubles
CHEZ
L. G. St-Jean Ltée
20 Notre-Dame O.

Vous Souffrez du Mal de Tête, du Mal de Dents, de la Névralgie.
Prenez
Nervol
Un essai vous convaincra de son efficacité.
Prix: 25c
En vente dans toutes les pharmacies ou chez
LYONS LTD.
8 Bleury et 4 Ste-Catherine Est

1.00 POUR 5c

En achetant pour 5c du fameux "COCO CANDY CORN" préparé au sucre d'Erable, vous pouvez gagner $1.00 en ARGENT. Dans chaque lot de 200 paquets que nous manufacturons, nous mettons un 5 de TREFFLE. S'il est dans le paquet que vous ouvrez, adressez-le, après l'avoir endossé au caissier de LA PATRIE, qui vous retournera 1.00 en ARGENT.

Essayez le COCO CANDY CORN avec de la CREME pour le déjeuner, n'ajoutez pas de sucre, il est assez sucré.

En vente chez tous les bons Epiciers et Restaurateurs.

COCO CANDY CORN LIMITED
883 Notre-Dame Est

Tous les Paquets de COCO CANDY CORN sont marqués LA PATRIE "POP CORN."

"Evitez l'épuisement buvez du Bovril"

BONHEUR AU PRINCE GEORGE

Londres, 9 — A une réunion de la Corporation de la Cité de Londres on a décidé d'inviter le prince George à prendre la liberté de la ville à laquelle il a droit par patrimoine.

CORRIGEZ LA CAUSE DE LA FAIBLESSE DES ENFANTS

On ne devrait pas punir les enfants qui mouillent leur lit. Ces accidents proviennent de la faiblesse des reins ou de la vessie. Les mères trouveront mon traitement domestique très précieux pour leurs petits. N'envoyez pas d'argent; demandez simplement par lettre aujourd'hui même le traitement d'essai gratuit. Les adultes atteints d'affections urinaires trouveront aussi mon traitement bienfaisant.

MME. M. SUMMERS
BOIT 29 WINDSOR, ONT.

Graines Brock pour Oiseaux



Chaque paquet de Graine Brock pour Oiseaux contient un Pain de Régal Brock pour les oiseaux

Si vous ne possédez pas un Livre de Brock traitant des Oiseaux, ne manquez pas cette occasion d'en avoir un.

Vous ne broierez jamais du "noir" dans une maison où un brillant petit serin chante sa joyeuse chanson. Votre oiseau chantera s'il est en santé. Une vraie alimentation augmentera sa vigueur et perfectionnera sa voix. Le succès avec les oiseaux dépend sur la vraie sorte de graines et la bonne proportion à leur donner. Les graines Brock pour Oiseaux sont un parfait aliment d'oiseau. Le Brock fait chanter les oiseaux; les amateurs d'oiseaux l'ont employé pendant 25 ans. Le Livre de Brock traitant des oiseaux contient 228 pages, 40 illustrations, explique l'alimentation, les maladies et les traitements. Prix régulier 25 centins. Comme les propres soins et alimentations à donner aux oiseaux sont vitaux pour le succès, nous désirons que tout propriétaire d'un serin ait un exemplaire de ce livre, et c'est pourquoi nous faisons cette offres spéciale. Remplissez le coupon, incluez dix centins, et nous vous enverrons un exemplaire du Livre de Brock traitant des Oiseaux ainsi que deux pains entiers de Regal Brock pour oiseaux gratuitement.

NICHOLSON & BROCK
119 Market Street,
TORONTO, ONT.

Coupon d'échantillon GRATUIT
MM. Nicholson & Brock,
119 Market Street, Toronto, Ont.
Messieurs —Vous trouverez ci-incius, 10 centins pour le Livre de Brock traitant des Oiseaux. Prière aussi de m'envoyer GRATUITEMENT deux pains entiers du Regal Brock pour oiseaux tel qu'offert.
Nom .....
.....
Ville ..... Prov. .....



La Meilleure pour les Cheveux en toutes Occasions

Peu importe comment vos cheveux puissent être revêches et difficiles, ANZORA les vaincra sûrement et les tiendra propres toute la journée.

ANZORA est délicatement parfumée et ne fera pas de tort à la racine des cheveux. Pour les personnes qui ont le cuir chevelu graisseux, la CREME ANZORA est des plus appropriées et le VIOLA ANZORA est recommandé pour les cuirs chevelus secs.

Refusez invariablement tous les succédanés.

ANZORA
DOMPTE LES CHEVEUX

Dépositaires canadiens: Palmers Limited, rue Latour, Lymans Ltd, 344 rue St-Paul ouest, N. C. Polson Ltd., 311 rue Notre-Dame, Montréal, R. M. Hill & Co. Ltd., Winnipeg, Aussi de Thomas Williams & Co., 338a rue St-Jacques Montréal. Fabriquée par Anzora Perfumery Co., Ltd., Londres, Angleterre.

LES PLUS BEAUX MANTEAUX DE FOURRURES

Fourrures de Grand Luxe

NOUS avons plusieurs modèles tout à fait exclusifs dans le Seal Franéais, le Seal d'Hudson et le mouton de perse que nous écoulons à

50%
DE REDUCTION

La vente s'étend à nos nouveaux manteaux échantillons pour la saison 1924-1925.

Le nombre de ces pièces est forcément limité, nous n'avons pas non plus toutes les grandeurs, mais celles de nos clientes à qui ces grandeurs conviendront auront les plus belles et les meilleures fourrures jamais offertes à Montréal et pour la moitié du prix de leur valeur réelle.

LABERGE CHEVALIER & CIE. LIMITÉE
457 RUE ST. PAUL OUEST
Entre Les Rues Mc Gill et St Pierre

LE FRANCAIS A YOUNGSTOWN

La situation favorable qui est faite à la langue française dans cette ville de l'Ohio.

Nous avons reçu la lettre suivante:

Youngstown, Ohio,
Février, 5, 1924.

A Monsieur le
Rédacteur de la "Patrie",
Montréal.

Cher Monsieur,

Etant un de vos abonnés qui lit avidement tous les articles du journal dont vous êtes le rédacteur et ayant lu les lois qui existent dans la province d'Ontario contre la langue française, je vous prie de vouloir être assez bon et de me faire cadeau d'un peu d'espace dans vos colonnes pour dire la place que la langue française occupe à Youngstown, Ohio, spécialement dans les écoles supérieures, afin que tout Ontarien rougisse en le lisant.

Espérant que vous ne refuserez pas ma demande, je reste votre dévoué abonné,

MAURICE SCHMITH.

Et voici ce que nous communique M. Schmith, à propos de la langue française dans les écoles des Etats-Unis, à Younstown, Ohio, par exemple.

Pour commencer à décrire la place que la langue française occupe chez nous à Youngstown, Ohio, il faut être franc et dire la vérité: qu'avant la guerre notre langue était presque inconnue ici et que la langue allemande tenait la place qui, à vrai dire, appartenait à la langue française surtout à cause de l'aide que la France a apporté à l'Amérique pour conquérir son indépendance.

Après la guerre, la langue allemande a été chassée des écoles américaines et elle a été remplacée par la langue universelle, c'est-à-dire la langue française, qui en effet est la langue diplomatique.

Ici, à Youngstown, Ohio, par exemple, elle a été reçue à bras ouverts par tout le monde, spécialement par nos écoles supérieures. Il existe en cette ville trois écoles supérieures et deux écoles préparatoires supérieures où le français a sa place, de beaucoup préférée à d'autres langues étrangères.

A présent je vais vous décrire le cas de chaque école séparément. Parlons d'abord de l'école supérieure qui s'appelle Rayen, sous la direction de Monsieur Miller, qui est le doyen des directeurs des écoles de Youngstown, Ohio, qui a au fond du coeur l'amour de la belle langue française et qui aimerait voir tous les élèves de son école l'apprendre. La direction des classes françaises est confiée à Mademoiselle Thomas, ancienne élève de la Sorbonne de Paris, qu'on a bien des difficultés à distinguer d'une Française, à cause de son caractère, ses manières et son amour pour la langue qu'elle enseigne à la future génération de Youngstown, Ohio, et aussi à mademoiselle Jackson, une américaine qui aime le français comme sa langue maternelle.

L'école Rayen possède un cercle qui s'appelle le Cercle Français qui est formé d'élèves qui sont vraiment fanatiques de la langue française.

Ce cercle, couronné d'un si beau nom, se réunit une fois par mois sous la direction de Mademoiselle Thomas. Le coeur se remplit de joie en voyant avec quel zèle les membres s'efforcent à se dépasser l'un l'autre dans la langue française. De temps en temps ce cercle joue de petites pièces de théâtre composées par notre immortel Molière. Pour finir avec l'école Rayen il faut ajouter qu'elle possède entre ses murs une bibliothèque française où les élèves puisent tout ce qu'il y a pour eux d'intéressant dans la langue française.

La deuxième grande école où le français est en pleine floraison est l'école supérieure qui porte le nom d'école du Sud (South High School).

Ici aussi l'école est sous la direction de Monsieur Eaton, un excellent homme à tous les points de vue, qui a toujours sur les lèvres quelques bons mots pour celui qui connait la langue française.

Dans cette école, le français est aussi enseigné par deux professeurs, Mademoiselle Van Haeussen, qui sincèrement voudrait voir ses élèves sur le même pied d'avancement que les élèves des autres écoles où l'on enseigne le français, et puis Monsieur Thomas, ancien officier américain de la grande guerre, qui est resté en France et par conséquent a su se perfectionner dans la langue qu'il aime tant.

Enfin ici aussi est Mademoiselle Van Haeusen a eu la bonne idée de former un club français composé d'élèves qui sont déjà bien avancés dans la langue. Le club se rassemble une fois par mois pour rester trois à quatre heures loin de la langue anglaise et se familiariser davantage avec la langue que ses membres veulent absolument apprendre.

Enfin, la troisème grande école supérieure qui existe ici est l'école Penhal, dont la direction est confiée à Monsieur Clark, qui est le cadet des directeurs à Youngstown. C'est un jeune homme capable et bien avide de connaitre le français et il n'épargne rien pour que les élèves apprennent cette langue. Le respect que tout le monde lui porte est bien remarquable.

Ici, l'école n'étant pas fréquentés par autant d'élèves que dans les deux autres écoles précédentes, un professeur est suffisant pour l'enseignement de la langue française et cette délicate tâche est confiée à Mademoiselle Fisher, qui fait tout son possible pour que les élèves ne perdent pas de temps dans la classe française et veille à ce qu'ils fassent des progrès constants.

En dernier lieu, vient enfin l'école préparatoire pour l'école supérieure, qui s'appelle l'Ecole du Centre (Central Junior High) et dont mademoiselle Lockhart est le professeur. N'importe quel Français ne pourrait la prendre pour une Américaine, si sa chevelure blonde ne la trahissait, car son parler et sa prononciation bien français sont parfaits.

Dans cette école, mademoiselle Lockhart a eu la bonne volonté de former un cercle français où les élèves se réunissent chaque vendredi pour repasser en revue ce qu'ils ont appris pendant la semaine.

Comme cette dernière école, il en existe encore une semblable à Youngstown, et dont la classe française est confiée à mademoiselle Fowler, qui parle couramment la langue universelle.

Enfin, pour terminer, il faut dire qu'il existe aussi à Youngstown, une classe du soir où le cours de français est donné à des personnes qui sont occupées toute la journée à travailler et dont l'amour de connaitre la langue française les arrache chaque soir quelques heures de leur repos quotidien.

Cette école se trouve à la Y.M.C.A. et c'est Monsieur Nearpasse qui en est le directeur.

TAXE POUR COMMERCANTS

TORONTO, 9. — La Retail Merchants' Association a fait une demande à la législature ontarienne pour obtenir certains amendements au bill des commerçants étrangers à la ville. On veut taxer ces derniers.

D'INFAMES SACRILEGES DANS LA REGION DE TROIS-RIVIERES

TROIS-RIVIERES, 8. — (Presse Canadienne). — Des voleurs sacrilèges que l'on croit être ceux qui ont pillé l'église Saint-Pierre de Shawinigan, il y a quelque temps, de reliques et de troncs pour les pauvres, et qui enfoncèrent un peu plus tard le charnier qui se trouve tout près de l'église, ont enfoncé les portes de l'église d'Almaville, une petite paroisse qui n'est pas très éloignée d'ici, hier soir, et ne trouvant rien à piller, souillèrent le tabernacle et d'autres objets sacrés, de bouts de cigarettes.

LES CURIEUSES PREDICTIONS D'UNE "VOYANTE" ITALIENNE POUR L'ANNEE QUI COMMENCE

La France devra lutter encore. — L'Angleterre aura une année très agitée. — Les Etats-Unis renonceront à leurs créances sur les alliés!

RENAISSANCE DE LA RUSSIE

PARIS, 8 (Spécial à la "Patrie"). — Parmi les innombrables voyantes, pythonisses ou devineresses qui, de temps en temps, daignent soulever le voile de l'avenir, au profit des simples mortels, il en est une qui se cache sous le pseudonyme de "Comtesse Aurelia," qui vit à Rome et dont la spécialité est la politique étrangère. La comtesse Aurelia peut déjà s'orner de quelques lauriers. En effet, le 1er janvier 1923, elle a prédit notamment: la pacification complète de l'Italie; l'incident de Corfou et sa solution; l'occupation de la Ruhr; la mort de Bataille, de Sarah Bernhardt et de Maurice Barrès; le tremblement de terre du Japon; les événements d'Espagne et quelques autres faits du même genre.

Il était curieux de savoir ce que pense la "Comtesse Aurelia" de l'année politique qui vient de commencer.

Les voici, pour chaque pays, ainsi qu'elles nous sont confiées par leur auteur:

France. — La France doit prendre garde: elle devra lutter encore... De nouvelles armes et de nouvelles menaces de ruine se préparent contre elle. Mais rassurez-nous. La France surmontera l'épreuve. D'abord, parce que les forces "lui viendront d'elle-même et d'elle seule," forces de régénération et de renouvellement. Le fer redeviendra outil: l'orgueil sera banni. Le travail redonnera le bonheur et la paix; et, par là, la France retrouvera sa fécondité pour perpétuer sa race dans le monde. D'ailleurs, la comtesse Aurelia dit "que le cardinal de Richelieu veille sur la France" et que "le Roi-Soleil, ainsi que le roi Saint-Louis invoquent le salut de la France."

Italie. — Pour l'Italie, la comtesse Aurelia voit Mussolini la conduire vers un but lumineux "que l'univers entier sera obligé d'admirer." Ce résultat sera obtenu "au prix "de quelques sacrifices" et "de quelques gouttes de sang"; mais le résultat sera magnifique.

Angleterre. — L'Angleterre va traverser une année plutôt agitée. "Un grand seigneur voudra la pousser vers de nouvelles conquêtes." et c'est là que les choses se gâteront, car des révoltes éclateront "aux Indes, en Egypte et en Irlande"; les "vagues de la mer se lèveront furieuses contre Gibraltar." La mère-patrie elle-même sera menacée, et il y aura partout du feu et des flammes.

Espagne. — L'Espagne aura une année de bonheur remplie "de magnifiques réalisations"

Allemagne. — L'Allemagne traversera une nouvelle période de troubles et de souffrances et ne "retrouvera sa force que grâce à la sagesse du silence."

Yougoslavie. — La Yougoslavie devra faire face à des dangers "intérieurs et extérieurs" assez graves.

Russie. — La Russie renaîtra et redeviendra grande et puissante; mais il lui faudra d'abord se débarrasser des "monstres sanglants."

Grèce. — En Grèce, la comtesse Aurelia ne voit que "sang, feu et destruction."

Turquie. — La Turquie augmentera son territoire, et verra des "temps nouveaux couronner d'or les eaux du Bosphore."

Hollande. — Du calme; du bonheur

Suisse. — Son sort est doux comme "celui des eaux de ses lacs."

Etats-Unis. — Les Etats-Unis "diront au monde la parole que celui-ci attend de leur générosité," c'est-à-dire qu'ils renonceront à leurs créances sur les alliés et que le dollar redeviendra une monnaie abordable.

Chine. — La Chine se tiendra tranquille, et elle fera bien, car elle connaîtra une ère de prospérité.

Japon. — Le Japon subira encore quelques calamités, mais les vaincra toutes, grâce à la ténacité et aux qualités admirables de son peuple.

LES MENDIANTS SONT FORT NOMBREUX ET FORT GENANTS POUR L'ETRANGER A ROME

Mussolini n'a pas plus fait disparaître la mendicité que ses prédécesseurs.—Des mains tendues pour l'obole partout dans la ville des Césars.

PRIERES ET IMPRECATIONS

(De notre correspondant à Rome) Ecrit spécialement pour la "Patrie"

ROME, 14 janvier.—Un journal américain publiait naguère une dépêche de Rome disant que M. Mussolini avait purgé les rues de la Ville Eternelle de ses mendiants non moins éternels. On ne pouvait plus, assurait-il, voir quelques représentants de cette classe sociale que sur le Pont Saint-Ange où les cardinaux avaient gardé le droit de concéder les licences de mendicité...

Cette information provoqua un démenti indigné d'un de nos confrères romains qui se demanda si le prétendu correspondant américain avait jamais mis le pied sur les bords du Tibre. Il est permis de se poser cette question car M. Mussolini qui a réformé beaucoup de choses et supprimé pas mal d'abus n'a pas plus fait disparaître la mendicité que le lotto, qui apparaissent l'une et l'autre comme des institutions vraiment nationales, plus fortes que tous les régimes et indifférentes à leurs bouleversements.

DES PAQUETS DE LOQUES...

Il est difficile de faire quelques pas dans les rues de Rome sans s'en apercevoir. Les mendiants les occupent jour et nuit et ils n'attendent pas que le soleil se soit levé pour y exercer une industrie qui se prolongera longtemps après l'"Ave Maria" sonné chaque soir aux quatre cents clochers et campaniles dispersés sur les deux rives du Tibre.

Dès le matin, on en trouve aux portes des églises. Il fait encore noir et d'un paquet de loques qui se confond avec la muraille, monte une plainte chevrotante. Ces mendiants sont là toute l'année et on pourrait les croire incrustés dans le portail de travertin. D'autres font le tour des églises et doivent connaître leur "diario" par coeur; on les retrouve partout où quelque cérémonie traditionnelle amène les fidèles suivant les fêtes du calendrier liturgique. Puis il y en a qui occupent depuis toujours, semble-t-il, le même carrefour, le même coin de place où du matin au soir leur sébille sollicite le passant. D'autre vont au-devant de lui parcourant les rues et tendant infatigablement la main. Vous êtes accosté vingt fois au cours d'une brève promenade.

Il vous arrive même de vous voir arrêté par un homme ou une femme dont la mine n'offre rien de particulier. Sans doute vous demande-t-il l'heure ou quelque autre renseignement? Vous faites répéter et c'est à votre porte-monnaie qu'il est fait un appel pathétique. Vous entrez à l'église. Ne soyez pas trop surpris si une femme agenouillée à côté de vous, interrompt une prière coupée de soupirs pour vous supplier d'exaucer tout de suite la requête qu'elle adressait à la Providence.

L'étranger se lasse assez vite de ces sollicitations incessantes. Il se dit qu'il faudrait être millionnaire pour y répondre et il entend assez facilement alors les voeux de santé et de prospérité qui tentaient de le fléchir se transformer en imprécations et en malédictions où le coeur n'a sans doute pas plus de part.

Parfois cependant il se fait indulgent pour le pittoresque qu'ajoute à tel vieux coin de Rome un vieux mendiant à la barbe embroussaillée, qui semble porter toutes les Pouilles dans ses guenilles sans forme ni couleur. Evidemment il risque ainsi d'être injuste. L'autre soir, ces trois musiciens aveugles et leur guide qui s'enfuyaient par la via Sistina sous des torrents d'eau n'étaient plus que des épaves lamentables; ils étaient cependant bien plus malheureux que l'instant d'auparavant où leur concert grelottant arrêtait les passants sur les marches de la Trinité des Monts...

UN TRAIT DE PSYCHOLOGIE

Le Romain, lui, donne plus facilement à tous les miséreux qu'il rencontre sur son chemin. Il semble trouver cette mendicité naturelle et se laisse apitoyer par les malheurs qu'on lui énumère dans des litanies dolentes. La bourse s'ouvre assez volontiers pour ces malheureux que son bon coeur pourrait peut-être secourir par d'autres moyens. Et il y a là un trait de psychologie qui explique pour une part l'appui relatif obtenu à certains moments par l'Allemagne de ce côté des Alpes.

L'Allemagne geint, l'Allemagne se lamente, l'Allemagne énumère ses misères, l'Allemagne fait étalage de ses détresses et elle demande qu'on l'aide à s'en libérer et qu'on l'aide donc à échapper à la pression inpitoyable de la France et de la Belgique. Celles-ci souffrent aussi, direz-vous? Oui, mais si elles souffrent, elles le font en silence elles ne font point entendre de plaintes comparables à celles qui arrivent chaque jour ici de Berlin ou de Munich. Alors on est plutôt enclin à écouter ceux qui demandent l'aumône et se posent en victimes qu'à ceux qui prétendent se sauver eux-mêmes en travaillant ferme pour relever leurs ruines et garantir leurs frontières et qui se bornent à exiger au nom de la justice ce qui leur est dû par les auteurs du mal à réparer.

Pour sages que soient les proverbes il arrive de temps en temps qu'il se prouvent pas leur application et c'est le cas ici pour celui qui dit que "mieux vaut faire envie que pitié".

MONREALE.

Quatre mineurs sont ensevelis sous 500 tonnes de pierres

INVERNESS, N.-E., 9. (Presse canadienne). — Quatre mineurs ont été tués, quand une partie du puits No 1 des mines de charbon d'Inverness, s'écroula et que 500 tonnes de pierres et de rochers ensevelirent les quatre victimes.

Deux des victimes, suivant l'opinion des mineurs, ont survécu quelques heures au choc; mais, malgré le zèle que l'on mit à déblayer, on arriva trop tard.

L. N. MESSIER

LUNDI, VENTE DE SURPLUS DE MARCHANDISES

Nous avons assorti durant l'inventaire des balances de lignes et des lignes complètes pour les offrir à des prix disproportionnés pour cette vente. A remarquer que ces aubaines sont choisies de notre assortiment régulier de marchandises fraîches et d'actualité; et sont offertes en plus de nos réductions exceptionnelles pour le mois de février.

Extra-Spécial

Voici une valeur hors ligne dont les acheteurs avertis ne manqueront pas de profiter. En vente seulement

Lundi, de 9 à 10 a.m.

Coton à Draps

Réduit de .49

Coton à draps blanc ou non blanchi, largeur 8-4. Qualité choisie spécialement pour cette vente, et d'une valeur de .75 la verge. Réd. à **.49**

Articles pour Hommes

Chaussettes

Chaussettes de laine par côtés, et en cachemire. Couleurs gris, gris, brun et noir. Pointures 9½ à 11. Valeurs jusqu'à 1.00; pour **.49**

Foulards

Foulards de soie et laine, couleurs assorties. Valeur 3.00. Spécial. **1.00**

Foulards de soie, dans des dessins assortis. Valeur de 3.50 Pour. **1.95**

Sous-vêtements

Camisoles et caleçons de laine, qualité 100%, par côtes; teinte crème. Grandeurs 34 à 44. Val. 2.25. Le morceau **1.39**

Chemises de Nuit

Chemises de nuit en flanellette de bonne qualité, dans de jolis dessins; avec ou sans collet. Grandeurs 14 à 18. Valeurs 2.50 et 3.00. Pour **1.39**

Chemises

Grande vente de chemises de haute qualité. Valeurs jusqu'à 3.50. Pour être vendues à. **1.59**

Fournitures de Maison

Toile à Rouleaux

Toile à rouleaux, pure toile; finie avec rayure rouge chaque côté; 16 pouces de large. Val. .35, réd. à **.19**

Cretonne

Cretonne fleurie de couleurs pour rideaux ou pour confortables; 36 pouces de large. Val. .50; réd. à **.29**

Madras

Madras blanc ou écru, largeur 36 pouces. Une valeur spéciale pour cette vente. Val. 65; réd. à **.39**

Coton à Draps

Coton à draps, blanc ou non blanchi, fini imitation de toile. Largeur 10-4. Val. 1.00; réd. à **.69**

Couvre-Planchers

Carrés en linoléum fait sur canevas; qualité parfaite.

Grandeur	2	x 3	vgs; réd. à	**8.00**
Grandeur	2½	x 3	vgs; réd. à	**10.50**
Grandeur	3	x 3	vgs; réd. à	**12.50**
Grandeur	3	x 3½	vgs; réd. à	**14.50**
Grandeur	3	x 4	vgs; réd. à	**16.00**
Grandeur	4	x 4	vgs; réd. à	**20.00**

Carpettes en tapestry, couleurs et dessins assortis. Grandeur 3 x 3 vges. Qualité de 15.00 à 18.00 Réduit à. **10.00**

200 échantillons de tapis Bruxelles, 1½ vge de long. Qualité de 3.00 à 3.50. Réduit à, chacun. **1.75**

Linoléum anglais, couleurs incrustées; largeur 2 verges. Spécial, la verge carrée. **1.69**

SPECIAL

Zéphir quadrillé de couleurs, beau choix de patrons. Réd. à. .16½

SPECIAL

Percale, largeur 36 pouces; pour chemises. Les couleurs sont garanties Beau choix de dessins Rég. .50, réd. à. .39

SPECIAL

Marquisette à rideaux, couleur ivoire ou beige; finie avec bord de couleurs et point d'ourlet. Largeur 36 pouces. Bal. .50, réd. à. .39

SPECIAL

Zéphir anglais, dernière nouveauté pour robes de rue. Régulier .75, réd. à. .50

SPECIAL

Zéphir à chemises, de couleurs assorties; beau choix de dessins. Rég. .69, réd. à. .50

Bas pour Dames

Bas de cachemire tout laine, par côtes larges; pied uni et sans couture. Nuances: brun, champagne, drab et noir. Pointures 8½ à 10. Prix régulier 1.25. Une aubaine à. .75

Bas de laine fine, par côtes larges; la côte descend jusque sur le dessus du pied. Pied double et sans couture. Dans les nuances drab, brun, gris, gris taupe et noir. Pointures 8½ à 10. Spécial pour cette vente. .96

Bas de cachemire par côtes larges, qualité tout laine; pied renforcé et sans couture. La côte descend jusque sur le dessus du pied. Dans les nuances gris, brun, drab et noir. Pointures 8½ à 10. Réduit pour cette vente à. 1.35

Coton Blanc

25 pièces Coton blanc fini toile; valeur spéciale pour le prix. Rég. .30; réd. à. .25

Coton Jaune

40 pièces Coton jaune, largeur 40 pouces, texture très serrée; pour draps. Rég. .37; réd. à. .25

Brassières

Brassières roses attachant en arrière. Grandeurs 32 à 42. Réduit à. .79

Etoffes à Robes

Serge

Serge Botany, 54 pces de large; la meilleure qualité de serge importée, avec une texture serrée, bien finie et très durable. Noir, bleu-marin, brun, drab, gris, etc. Valeur de 3.00 pour. **2.19**

Drap Amazone

Drap amazone et drap duchesse, de belles marchandises tout laine avec un beau fini soyeux; tout à fait convenables pour les nouvelles robes-manteaux. Choix complet de couleurs. Une valeur de 5.00 pour. **2.50**

Gabardine

Gabardine tout laine, 54 pces de large; une belle étoffe avec un fini cordé fin qui la rend apparente et très durable. Dans toutes les couleurs. Valeur de 5.00 pour. **3.95**

Peluche

Peluche pressée pour manteaux, la plus nouvelle marchandise pour manteaux courts ou longs ainsi que pour garnitures. Beau fini reluisant et soyeux, très beau d'apparence et très durable. Valeur de 12.95 pour. **6.49**

Soies

Crêpe de Chine

Crêpe de Chine pure soie, 36 pces de large; un bon crêpe français bien fini et très durable et lavable. Dans toutes les couleurs comprenant noir et blanc. Une valeur de 2.25 pour. **1.79**

Trois belles lignes de soie de 36 et 38 pces de large; soie duchesse française, soie la Tosca et soie charmeuse. Trois qualités bien connues pour ne pas se couper ni se froisser. Très durables pour robes. Dans un choix complet de couleurs y compris noir. Val. de 2.50, pour **1.95**

Corsets

Corsets roses, buste bas et buste moyen; marque C-C à la Grâce. Grandeurs 22 à 30. Valeur 4.50; réduit à. **3.95**

Lingerie

Robes de nuit en coton blanc; garnies de broderie; ouvertes en avant, encolure genre V. Val. **1.50**

Gants pour Dames et Enfants

Gants en laine, dans les nuances bleu-marin, rouge, brun, noir et blanc. Très bonne valeur pour enfants. Rég. .59; prix de vente. **.25**

Gants en chamoisette pesante et doublés de soie. Dans les nuances gris, fawn, camel et noir. Pour dames. Rég. 1.75. Pour cette vente. **1.29**

BRODERIE

Broderie sur lawn, de 4 à 6 pouces de large; pour garnitures de sous-vêtements. Spécial, la verge. **.10**

Beau choix de broderie de 10 à 12 pouces de large; appropriée pour volants de jupons. La verge. **.15**

Broderie sur lawn, 18 pouces de large. Beau choix de dessins. Valeur spéciale, la verge, à. **.25**

L. N. Messier
NOUVEAUTES

839-851 Mont-Royal est,
Angle de la rue Fabre.
Tél. Bélair 3290.

POINT D'INDEMNITE POUR AMELIORATION APRES HOMOLOGATION

"La cité ne sera pas tenue de payer une indemnité ou des dommages-intérêts sur un bâtiment construit, ou pour des améliorations effectuées sur un terrain ou sur une propriété, ni à raison de baux ou contrats passés relativement à un terrain ou à une propriété, après la confirmation d'un plan ou carte quelconque, ou de quelque modification ou addition qui y sera faite."

L'expropriation de la rue Mont-Royal vient de remettre en mémoire cet article de la charte. Il est plus important qu'on le croit et les propriétaires et locataires feraient bien de l'apprendre par coeur. Pour l'avoir ignoré ou oublié un des locataires qui avait fait subir certaines améliorations à un édifice, a vu sa réclamation mise de côté parce que ces améliorations furent faites après l'homologation de l'avenue Mont-Royal.

L'expropriation de l'avenue Mont-Royal, fixée à la somme de $130,000, fut faite à la suite de requêtes soumises par l'échevin J.-A. Savard, représentant du quartier St-Denis.

DOUX ET AGREABLE à prendre, le Vermifuge de la Mère Graves est bon pour les enfants et il accomplit son travail promptement et sûrement. 49

LA PRODUCTION DE SHERBROOKE DE CINQUANTE MILLIONS

Un guide de Sherbrooke publié récemment, décrit la métropole des Cantons de l'Est, comme possédant une large vie industrielle, avec une production de plus de cinquante millions par année. Il n'y a pas de doute que le service de trains très fréquents fourni par le chemin de fer du Pacifique Canadien, est pour beaucoup dans le développement industriel de cette ville. Les trains quittent la gare Windsor pour Sherbrooke à 8.30 a.m., 12 (midi) et 7.00 p.m., tous les jours et à 4.10 p.m., tous les jours sauf le dimanche. Un service également accomodant est fourni dans l'autre direction.

Chorale banquettée par le curé de la paroisse

DORVAL, 9 (Spécial à la "Patrie"). — Le dimanche 20 janvier, la chorale de Dorval ayant exécuté la messe solennelle en l'honneur du Saint-Nom-de-Jésus, le Rév. Père Regardin, curé de la paroisse, convia cette dernière à un banquet pour le jeudi, 24 suivant.

L'on remarquait à ce banquet, outre la chorale, son organiste, le Dr A. Noël et son directeur, Eugène Décary, les Révds Pères J. Quéméré, Métro et Nigès, M. Elie Debellefeuille, président de la commission scolaire de Dorval, les marguilliers: MM. G. Décary, Joseph Lafrance, A. Laframboise et plusieurs autres. Monsieur le curé présidait.

Le soir, il y eut un euchre, où les chants et les déclamations vinrent ajouter à la joie qui y régnait déjà. De magnifiques cadeaux furent distribués au sort de la surprise.

La Patrie

Il y a vingt ans.

Le 10 février 1904

Russie et Japon.—Les débuts des hostilités ont été marqués par une victoire des Japonais. Port Arthur est sous une pluie de bombes. Deux croiseurs russes sont détruits à Chemulpo. Un croiseur japonais est mis hors de combat.

• • •

M. Léon Lavedan.—Le directeur du "Correspondant", M. Léon Lavedan, père de M. Henri Lavedan, de l'Académie Française, vient de mourir à Paris. C'est sous sa direction que le "Correspondant" était devenu l'une des premières revues littéraires du monde.

• • •

Manque d'eau.—Les villes de St-Louis d'Outremont, et de Delorimier sont partiellement privées d'eau, depuis ce matin, à cause de la rupture soudaine du tuyau principal.

• • •

M. l'abbé Larocque.—Le curé de Saint-Louis de France est appelé à laisser sa cure pour accepter la position de visiteur général des écoles, sous le contrôle des commissaires.

• • •

Mort d'un capitaliste. — Erastus Wiman, capitaliste canadien, est décédé à Staten Island, aux Etats-Unis.

• • •

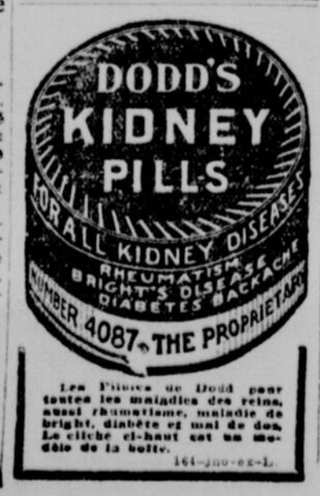
Mariage princier. — Le prince Alexandre de Teck et la princesse Alice d'Albany, se sont mariés à la chapelle de Saint-Georges, au Château de Windsor, en Angleterre.

• • •

Valleyfield en feu.—La ville est menacée d'une conflagration. Vingt-cinq maisons ont été détruites, rue Saint-Laurent. L'affolement est général. L'eau gèle dans les boyaux à incendie.

L'hon. M. Cardin sera à Montréal demain

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — Demain, l'hon. Arthur Cardin assistera au lunch du club libéral féminin de Montréal.



Les Pilules de Dodd pour toutes les maladies des reins, aussi rhumatisme, maladie de bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

164-jno-ex-L.

L'Eau Purgative
"RIGA"
SOULAGE LA CONSTIPATION
"Tally's" pour Euchre gratis sur demande.
LES PRODUITS "RIGA" Ltée.,
2, Ste-Cécile, Montréal. 25c

FEMMES EPUISEES PRENEZ COURAGE

La femme, être qui souffre, a le droit d'exiger de la science médicale un remède à ses maux. Jusqu'ici impuissante à lui rendre justice, la science vient enfin de découvrir un médicament appelé FEMOL et qui fait disparaître tous les malaises particuliers au sexe féminin. Déjà très répandu en Europe il faut souhaiter que l'usage de FEMOL se répande en notre pays. Envoyez votre adresse et 10 sous pour frais de poste et vous recevrez en même temps que la cure complète du Dr Cazo pour les maladies féminines, assez de FEMOL pour vous prouver sa haute valeur médicale. En vente partout 1.00 le traitement de 30 jours, soit 3 sous par jour.

Adressez INSTITUT CAZO
Dépt. D4. 1 Place Royale.

Succ. J. K. MacDONALD
Machinistes, forgerons et serruriers et travaux de construction de moulin 20-22, rue St-Alexandre. Plateau 1705
195-mer-s-j.n.o.

PRENEZ DES SELS SI LE RHUMATISME VOUS INCOMMODE

Le rhumatisme ne respecte ni l'âge ni le sexe, ni la couleur ou le rang. Si ce n'est pas la maladie humaine la plus dangereuse, c'est certainement une des plus douloureuses. Ceux qui sont sujets au rhumatisme devraient manger moins de viande, s'habiller chaudement, en autant que possible éviter toute exposition inutile et surtout boire beaucoup d'eau pure.

Le rhumatisme provient de l'acide urique qui se forme dans les intestins et que le sang absorbe. Il appartient aux reins de filtrer cet acide dans le sang et de le faire passer par l'urine; les pores de la peau sont aussi un moyen de débarrasser le sang de ces impuretés. Quand la température est humide, glacée et froide, les pores de la peau sont fermés, ce qui force les reins à faire un double travail. Ils deviennent alors affaiblis et paresseux et ne peuvent éliminer cet acide urique, qui continue à s'accumuler et circule dans l'organisme, s'établissant définitivement dans les articulations et les muscles, ce qui amène la raideur, la sensibilité et la douleur qu'on désigne sous le nom de rhumatisme.

Au premier tiraillement du rhumatisme, procurez-vous chez un pharmacien quelconque environ quatre onces de Sels Jad, mettez-en une cuillerée à soupe dans un verre d'eau et buvez cela chaque matin avant le déjeuner durant une semaine. Cela est reconnu devoir chasser l'acide urique en stimulant les reins et leur rendant leur action normale, ce qui débarrasse le sang de ces impuretés.

Les sels Jad sont peu dispendieux, inoffensifs et se composent de l'acide du raisin et de jus de citron avec de la lithine et ils sont employés avec d'excellents résultats par des milliers de gens qui sont sujets au rhumatisme.

355

VOULEZ-VOUS EPARGNER
Achetez maintenant
Vos Meubles
CHEZ
L. G. St-Jean Ltée
20 Notre-Dame O.

Vous Souffrez
du Mal de Tête,
du Mal de Dents
de la Névralgie.
Prenez
Nervol
Un essai vous convaincra de son efficacité
Prix: 25c
En vente dans toutes les pharmacies ou chez
LYONS LTD.
8 Bleury et
4 Ste-Catherine Est

LA GRANDE BRETAGNE SUGGERERAIT UN BON MOYEN A LA FRANCE

"Il est essentiel pour la restauration financière de l'Allemagne", écrit le "New Statesman", que la France évacue la Ruhr.

UN AUTRE MORATORIUM

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger".

Copyright, 1924, par le "Ledger".

LONDRES, 9. (Par câble.) — Parmi les suggestions qu'offre la Grande-Bretagne pour trouver une solution au problème ardu des réparations et de la dette française, il y a celle d'un moratorium avec la France et l'Allemagne.

Les revues hebdomadaires, dont on considère les déclarations dans certains quartiers comme ayant une grande valeur depuis l'amalgamation de certains journaux, ne sont pas très bavardes sur ce problème très sérieux dont MacDonald recherche la solution, mais le "New Statesman", journal socialiste, parle sans détours.

Cette revue déclare qu'il n'est pas à propos de parler en ce moment de la remise mutuelle des dettes de chaque pays.

"Il est essentiel pour le rétablissement de la paix et la restauration financière et industrielle de l'Allemagne, déclare-t-il, que la France évacue la Ruhr et finisse par accepter le paiement d'une somme raisonnable par l'Allemagne. Après avoir référé à la décision prise par Stanley Baldwin de payer annuellement aux Etats-Unis 37,000,000 livres sterling, l'article se continue en disant qu'il faut à tout prix régler la dette française et que ni l'avarice anglaise ni la pauvreté française ne doivent nous détourner d'en exiger le paiement.

"La Grande-Bretagne ne remettra pas sa dette à la France en échange de l'évacuation de la Ruhr.

Voici quelle est la situation offerte: La dette totale de l'Allemagne sera fixée à $10,000,000,000 et après quelques années de moratorium, elle sera payable $500,000,000 par année.

"Si la France accepte, continue le journal, elle jouera des mêmes avantages de moratorium qui est accordée présentement à l'Allemagne pour le paiement de sa dette à l'Angleterre. Si elle refuse, il nous faudra alors exiger le paiement immédiat par la France et il est inconcevable que la France songeât à refuser de nous payer.

UN PROJET QUI A ETE DECOUVERT A TEMPS

Séparistes rhénans en faveur d'une république composée de trois provinces.

LE DOCUMENT

Service exclusif à la "PATRIE" et au "Public Ledger".

Copyright 1924 par le Public Ledger

BERLIN, 9.—L'interception d'une correspondance échangée entre les séparatistes de la Rhénanie et le comité belgo-rhénan auquel les séparatistes ont soumis leurs plans ont révélé l'existence de projets séparatistes en Rhénanie.

Ce projet pourvoyait à la formation d'une république formée de trois provinces, la Basse Rhénanie, la Haute Rhénanie et la Rhur; les provinces du nord et du sud devaient être réservées à une exploitation économique au profit de la Belgique et de la France, respectivement, tandis que la Rhur devait servir à la fois à la Belgique, à la France et à la Rhénanie.

La République aurait continué à faire partie de l'Union Fédérale allemande, mais son autonomie lui aurait été assurée par l'Entente; de plus la république aurait accepté l'occupation militaire de l'Entente, ainsi que la présence des gendarmes français et belges, tant que la France et la Belgique l'aurait jugé nécessaire. Elle aurait aussi assumé partie de la dette des réparations.

La correspondance indique que le comité français et le comité belge étaient favorables au projet.

LA GLACE SOLIDE ENTRE QUEBEC ET L'ILE D'ORLEANS.



LE PONT DE GLACE DE L'ILE D'ORLEANS, EN FACE DE QUEBEC. Tous les hivers la glace prend, entre Beauport et l'île d'Orléans, de façon assez solide pour que l'on puisse aller en voiture, de la côte à Sainte-Pétronille de l'île. On voit ici, en arrière du Bassin Louise, le fleuve, complètement solidifié. Le pont de l'île n'offre aucun danger durant l'hiver, mais il n'en a pas été de même de celui qui s'est formé pendant quelques heures, jeudi devant Québec et qui s'est ensuite brisé, mettant en danger la vie de plusieurs personnes qui s'étaient aventurées, malgré les avertissement de la police, sur la glace. (Cliché W. Brunet & Cie, Québec.)

UNE TOUR QUI AURA DE BELLES CLOCHES

La tour de Dinant, détruite par les Allemands, sera reconstruite.

VIEILLE DE 400 ANS.

Service exclusif à la "PATRIE" et au "Public Ledger".

Copyright 1924 par le Public Ledger

BRUXELLES, 9. — Les cloches de Dinant feront encore entendre leur carillon.

Après une longue et rude campagne, on a réussi à recueillir les fonds qui permettront de reconstruire la tour, vieille de 400 ans, que les Allemands ont détruite pendant la guerre.

Cette tour de forme arrondie fut érigée au seizième siècle. Victor Hugo la compara à un arrosoir gigantesque et fit une description frappante du caractère et de la grandeur qui s'en dégagent, au milieu de son cadre magnifique de rochers.

Quand on fit connaître ce projet de reconstruction, plusieurs proposèrent qu'on en changea le style. L'opinion du grand écrivain prévalut contre ce nouveau projet.

Dinant n'attendra cependant pas que la reconstruction en soit terminée pour fêter cet heureux événement. La fête aura lieu le 23 août, 10ème anniversaire du pillage et de l'incendie auxquels se livrèrent les hordes allemandes, après la bataille de Dinant. La plupart des 1700 maisons qui furent alors détruites, ont depuis été reconstruites, et le pont de même que l'hôtel de ville sont en cours de reconstruction.

On projette de tenir une exhibition au mois d'août, avec le genre d'exhibits qu'il faudrait pour attester des efforts prodigieux qui ont été accomplis depuis cinq ans, pour relever la vieille ville de Belgique, de l'amas de ruines auquel l'avait réduite les troupes teutonnes.

RAM-SAY EST PLUS FACILE A CROQUER

Fatigués des vieilles figures, les caricaturistes aiment les nouveaux ministres.

SA MOUSTACHE.

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger"

Copyright 1924, par le "Ledger"

LONDRES, 9 —Les caricaturistes de Londres ont reçu à bras ouverts le nouveau cabinet tory ne leur offrait que très peu d'inspiration. A l'exception de M. Baldwin et de sa pipe et de Lord Curzon, il n'y avait pratiquement pas de figure attrayante pour les caricaturistes. Certes, Lloyd Georges et Asquith sont de bons sujets — mais ce sont des libéraux.

Le premier ministre Ramsay MacDonald possède une moustache d'une richesse incomparable, une chevelure abondante, une stature imposante et une grande diversité de manières qui le rendent plus qu'intéressant aux caricaturistes. Le nouveau Garde des Sceaux et whip de la Chambre des Communes, J. R. Clynes a une figure très intéressante et M. Sidney Webb, le président du Board of Trade, porte des favoris d'un grand attrait.

Patrick Hastings, procureur général, a des sourcils qu'il est impossible de ne pas apercevoir; son profil est caractéristique. Mlle Margaret Bondfield, secrétaire parlementaire du ministre du travail, a la figure petite et ronde comme une pomme et susceptible de s'arrondir encore sous le crayon du caricaturiste. Quelques-uns des chefs ouvriers ne soulèvent pas le même intérêt, mais la moyenne est bien au-dessus de l'idiosyncrasie de la physionomie des Tories. J'ai été bien heureux de les voir tous partir" s'est écrié un des meilleurs caricaturistes.



DEMEUREZ A LA CAMPAGNE

CET ÉTÉ

Déménagez là où il y a des arbres ainsi que des fleurs, là où vous pouvez faire un joli jardin ainsi qu'avoir de l'espace pour permettre à vos enfants de se divertir. PERES ET MERES.... faites ceci pour vos enfants et pour vous-mêmes.

Vous savez que l'argent payé pour les maladies ne revient jamais. Le même montant payé sur une propriété de campagne en loyer ou achat, bientôt procurera à votre famille une santé florissante et une propriété en votre nom. Chaque jour, il y a une liste de "maisons à louer" et "maisons à vendre" dans ce journal. Consultez-la pour trouver la maison qu'il vous faut.

LISEZ LES ANNONCES CLASSIFIEES DE

La Patrie

LE JOURNAL DE MERITE.

IMPORTANT POUR LES PERSONNES ECONOMES

LISTE REVISEE DES REDUCTIONS DE PRIX DANS LES TAPIS ET PRELARTS

DURANT NOTRE VENTE DE DEMENAGEMENT.

CES PRIX PARLENT PAR EUX-MEMES.

Tapis en Tapestry Anglais
2½ x 3. Valeur de $15.00 pour..... $9.50
3 x 3 Valeur de $18. pour..... $11.50

Carpettes en Tapestry
24 x 45. Valant $1.75 pour..... $1.19

Coupons de Linoleum Liège
2 à 15 vgs. Valeur de 90c pour. 49c

Coupons de Prélarts Incrustés
Valeur de $2.25 pour..... $1.59
Grandeurs variant de 5 à 25 verges.

Chemins de Passage Axminster
27 pouces de large, fonds beige, drab, noir avec nouveaux dessins d'orient. Valant $4.00 pour..... $2.69

Tapis en Tapestry Anglais
3 x 3½. Valant $20 pour..... $13.50
3 x 4. Valant $22.50 pour..... $15.50

Carpettes En Axminster
2ème lot spécial
2¼ x 3. Valant $32.50, pour..... 24.50

Carpettes En Axminster
3ème lot spécial
3 x 3. Val. de $42.50 pour..... 34.50

PRELART LINOLEUM
Valant partout 90c et 95c. Très spécial pour cette vente..... 69c
c'est-à-dire offert au véritable prix de la manufacture.
Autre qualité, valeur de $1.00 pour..... 75c

Congoléums
Carpettes Gold Seal. tout notre stock est en vente aux plus bas prix du marché.

Carpettes en Axminster
1er lot spécial
1⅛ x 2½. Val. $18.50, pour..... 14.50

Carpettes En Axminster
5ème lot spécial
3 x 4, val. de $55.00 pour..... 44.50

Carpettes en Axminster
4ème lot spécial
3 x 3½. Val. $52, pour..... 39.50

Extra Spécial
1⅛ x 1 vge. Valeur de 60c pour..... 29c
1½ x 3. Valeur de $2.25 pour..... 99c

Chemins de Passage en Tapestry
22½ pcs. de large. Rég. $1.25 pour... 89c
27 pcs. de large. Val. $1.50 pour..... 99c

SPECIALITE DE **WILTON** de premier choix 25% et plus.

TAPIS WILTON

	Valant	pour
2½ x 3	35.00	27.50
3 x 3	50.00	39.50
3 x3½	60.00	43.50
3 x 4	70.00	48.50

Prélarts
2 vges de large. Très belle qualité. Spécial à 39c

BALAIS Electriques
UNIVERSEL.
Val. $65 pour.... $49.95

RIDEAUX
En marquisette. La plus jolie collection de dessins et patrons. Valeur de $7 et $8 pour. 3.95

Chemins de Passage en Velours
5-8. Valant $2.25 pour..... $1.75
3-4 Valant $2.50 pour..... $1.95
4-4. Valant $4.00 pour..... $2.95

Rugs de Porte en velours
15 x 27. Valant $1.25 pour..... 89c

Chesterfields
En Tapestry. Val. $125. pour $85.00

Chesterfields
En Velours. Val. $175 p... $119.00

Chesterfields
En Mohair. Val. $250 pour $169.00

LAMPES DE PIANOS
Valeur de $25.00. Spécial pour cette vente..... $14.45

Très beaux Prélarts
sur toile, 3 couches de vernis. Une valeur extraordinaire de 60c. Réduit pour cette vente à..... 44c

Tous nos chemins de passage en prélarts seront vendus durant cette vente à des prix incroyables de bon marché. Une visite à notre magasin peut seule vous convaincre de la valeur de ces aubaines.

DE 20% A 33⅓

Jos. Lagarde

1113, rue BORDEAUX

Téléphone EST 3217w

SERVICE RAPIDE DE LIVRAISON PAR CAMION dans toutes les parties de la ville.

Coupons de Prélarts
Sur toile pour passage.
1-2 de large... 15c
5-8 de large... 20c
3-4 de large... 29c
4-4 de large... 39c
2 à 8 verges de longueur.

Prélarts de Passage
1 vge. de large. Valant 85c, pour..... 39c
Quantité limitée.

Les lecteurs réguliers connaissent les profits disponibles. Les autres le constateront bientôt

AVIS

Personnel 7

CONVULSIONS; épilepsie soulagées d'une manière permanente par le remède de Trench. 35 ans de succès. Simple traitement domestique, des milliers de témoignages. Ecrivez immédiatement pour un livre gratuit. Trench's Remedies Limited, Dépt. F 79 Adelaide East, Toronto. Découpez ceci.

AUTOMOBILES

Automobiles à vendre 11

CHARS USAGES—

CHALMERS TOURING, 5 PASSAGERS.

CHALMERS COUPE, 4 PASSAGERS.

CHEVROLET BABY GRAND, 5 PASSAGERS.

CHEVROLET SEDAN, 5 PASSAGERS.

McLAUGHLIN K 45, 5 PASSAGERS.

McLAUGHLIN K 4, 7 PASSAGERS.

OLDSMOBILE, 7 PASSAGERS.

EN PARFAIT ORDRE, PRIX REDUITS, TERMES SI DESIRE.

GAREAU MOTOR SALES LTD

REPRESENTANTS AUTOMOBILES McLAUGHLIN

EDIFICE H. P. LABELLE & CIE.

145 EST, STE-CATHERINE.

TEL. EST 619.

Camions - automobiles à vendre 12

CAMIONS USAGES GOTFREDSON—

AUTOBUS FULTON — Capacité, 20 passagers. Carrosserie moderne. Garnitures nickelées, lumières électriques. Faites une offre.

Camion de livraison légère White, capote de forme Canopy. Entièrement mis à point, bonnes conditions. Convenable pour boucher ou épicier. $250.00. A termes.

WHITE — 2 tonnes, carrosserie de boîte, $600.00.

WHITE—2 tonnes, châssis seulement, $500.00.

FULTON—2 tonnes, carrosserie déchargeant automatiquement(dumper), $400.00.

DODGE Canopy (avec grillage), en bon état. Conditions, $200.00.

MAPLE LEAF—1½ tonne. C'est une carrosserie combinée. Entièrement remise à point. Conditions, $600.00.

NATIONAL—2½ tonnes. On est à le remettre entièrement à point, sera prêt le 20 février, $1500.00.

WHITE—3 tonnes. Chassis seulement, garanti aussi bon que neuf, carrosserie si désiré, $2500.00.

FORDS, de $75.00 à $300.00.

CAMION PAIGE pour livraison légère. Cela fera un camion rapide de livraison légère, $600.00.

GOTFREDSON TRUCK CORPORATION

244 Bleury Plat. 2024.

Index de la Classification.

1—Personnel.
8—Evénements prochains (Mariages, etc.).
9—Avis d'assemblées de loges, cours, Cercles.
10—Perdu et trouvé.

AUTOMOBILES

A—Agences d'automobiles.
11—Automobiles à vendre.
12—Camions-automobiles à vendre.
13—Accessoires d'autos—Pneus—Pièces de rechange.
14—Garages—Autos à louer—Taxis.
15—Motocyclettes et bicyclettes.
16—Réparations—Stations de service.
17—Automobiles demandées.

SERVICES D'AFFAIRES

18—Services d'affaires offerts.
19—Construction et entreprise.
20—Nettoyage, Teinture, Remodelage.
21—Modiste, robes et chapeaux.
22—Chauffage, Plomberie, Toiture.
23—Assurance et Obligations de Garantie.
24—Buanderie, Blanchissage.
25—Déménagements, Camionnage, Entreposage.
26—Peintres, Tapisseurs, Décorateurs.
27—Imprimeurs, Graveurs, Relieurs.
28—Services professionnels.
28a—Comptables.
28b—Architectes.
28c—Chiropracticiens.
28d—Dentistes.
28e—Avocats, Notaires.
28f—Médecins, chirurgiens, etc.
28g—Ostéopathe.
29—Réparation — Repolissage.
30—Tailleurs et presseurs.
31—Service d'affaires demandé.

EMPLOIS

32—Femmes demandées.
33—Hommes demandés.
34—Hommes, Femmes demandés.
35a—Instituteurs demandés.
35—Solliciteurs, voyageurs, agents.
36—Emploi demandé — Femmes.
37—Emploi demandé — Hommes.

FINANCES

38—Occasions d'affaires.
39—Placements, Actions, Obligations.
40—Argent à prêter. Hypothèques.
41—On demande à emprunter.

ENSEIGNEMENT

42—Cours de correspondance.
43—Classes d'enseignement locales.
44—Musique, danse, drame.
45—Enseignement privé.
46—Enseignement demandé.

ANIMAUX

47—Chiens, Chats, autres animaux favoris.
48—Chevaux, Bestiaux, Instruments aratoires.
49—Volailles et accessoires.
50—On demande à acheter des bestiaux.

MARCHANDISES

51—Articles à vendre.
51a—Trafique et Echange.
52—Chaloupes et Accessoires.
53—Constructeurs, Matériaux de construction.
54—Meubles de bureau et de magasin.
55—Produits de ferme et laitiers.
56—Combustible, Grains, Fertilisateurs.
57—Bonnes choses à manger.
58—Articles faits à la maison.
59—Articles de maison.
60—Bijouterie, Montres, Diamants.
61—Machineries et outils.
62—Instruments musicaux.
62a—Appareils de radio et accessoires.
63—Graines, plantes et fleurs.
64—Spéciaux dans les magasins.
65—Vêtements.
66—On demande à acheter.

CHAMBRES A LOUER

67—Chambres sans pension.
68—Chambres avec pension.
69—Chambres pour petits ménages.
70—Endroits de villégiature.
71—On mange.
72—On se retirer en ville.
73—On demande — Chambres ou Pension.

IMMEUBLES A LOUER

74—Appartements et plains-pieds.
75—Places d'affaires à louer.
76—Fermes et Terres à louer.
77—Maisons à louer.
78—Bureaux et Places de Bureau.
79—Maison suburbaine à louer.
80—Maison d'été à louer.
81—On demande à louer.

IMMEUBLES A VENDRE

82—Courtiers en Immeubles.
82—Propriété d'affaires à vendre.
83—Fermes et Terres à vendre.
84—Maison à vendre.
85—Terrains à vendre.
86—Propriété riveraine à vendre.
87—Propriété suburbaine à vendre.
88—Immeuble à échanger.
89—On demande à acheter immeuble.

AUTOMOBILES

Réparations—Stations de service 16

AUTOMOBILES — David Dion, réparation générales de carrosseries spécialité peinture et vernis. 2708 Papineau Cal 2046.

SERVICES D'AFFAIRES

Service d'affaires offerts 18

CORS enlevés avec soin sans douleur, en dix minutes. Consultations gratuites. Professeur Kilkenny. S'adresser 239 Ste-Catherine Ouest, coin Bleury. Plateau 4208 de 9 heures a. m. à 7 heures p.m.

DETTES.—Si vous avez des dettes. Dettes réglées, marchands ou particuliers, paiements faciles, informations gratuites. Lemieux, 95 Laurier Ouest.

DISCOURS ECRITS — Lisez Ceci. — Nous faisons toutes sortes de compositions: lettres, adresses, discours, écrits commerciaux, en anglais et français. Institut La Roche, 203 Saint-Denis, Montréal.

Modistes, robes et chapeaux 21

CONFECTION POUR DAMES. Her Majesty's Ladies Tailoring, 795 Ste-Catherine, Ouest. Uptown 4923. Meilleur travail à prix raisonnables.

COUTURIERE. — Madame Carponi, Modèles exclusifs; Spécialités: Robes du soir. 20 Hutchison. App 11. Plateau 2096.

MESDAMES, apprenez à faire vos propres chapeaux de printemps, au prix coûtant; aussi les fleurs faites à la main pour porter en soirée. Uptown 1782, les mardi et jeudi pour conditions.

MODISTE — Modiste de première classe désire quelques autres clientes. S'adresser en Anglais, Uptown 1476F.

MODISTE—Mme Ouellet fera gratuitement un morceau à tout client d'ici au 28 février. Créations générales. 2026a Delorimier. Est 5025F.

MODISTE DE ROBES—Robes Madeleine autrefois de New-York. Spécialité, costumes, robes de soirée. 783 rue Ste-Catherine Ouest. Uptown 805.

MODISTE.—Boulevard Parisien, Madame J. Burelle, Chapeaux pour dames et enfants, spécialité réparage. 46 Beaubien, Est. Calumet 2181.

Buanderie, Blanchissage 24

AMERICAN LAUNDRY Ltd., 235 Côte Beaver Hall. Travail de premier ordre à prix raisonnables. Plateau 2376.

BLANCHISSAGE ET REPASSAGE à la main, à 9 cents la livre. 5 Brebeuf. Bélair 9193W.

Déménagement, Camionnage, Entreposage 25

DEMENAGEMENT — Nous tranportons votre piano $4; votre déménagement $2.50 l'heure. Blanchard Express. Téléphone Est 5909.

Peintres, — Tapisseurs, — Décorateurs 26

FAITES faire vos réparations d'enduits ou ouvrages neufs, par Beaulieu et Lessard, entrepreneurs plâtriers. Satisfaction garantie. Beaulieu, Tél. St-Louis 7994F. 56 Brebeuf. Lessard. Tél. Lasalle 2654W. 1625 Ontario Est.

Services professionnels 28

HEMORROIDES SAIGNANTES— Onguent vendu par Mad. Arcouette, 581 Demontigny. Est 9260M.

HOPITAL PRIVE.—Maladies nerveuses se rapportant au sexe faible, traitées à l'hôpital de Mme N. W. Racicot. 315 St-Denis.

HOPITAL ST-ROCH INC., 224 rue St-Laurent. Insuffisance glandulaire, Impotence et impuissance, traitement médical et chirurgicale, aussi cure moderne des affections G. U. et de toute autre maladie de la peau chez l'homme et chez la femme. Ouvert de 9 a. m. à 9 p. m.

MESDAMES: Ne vous découragez pas, si depuis longtemps vous souffrez des maladies propres à votre sexe, suivez le traitement de Mme Summers. Résultat au-delà de vos espérances. Venez ou écrivez à sa représentante. Mme Choinière, 610 Amherst. Est 5192.

PURIFICATEUR vous sauvera. Purifiez votre sang, vous dégérerez beaucoup mieux. Les personnes ayant la maladie de foie ne digèrent pas. Pour cela, venez essayer mon remède aux racinages. Mad. Bruneau. 1465 Hôtel de Ville.

REPRENEZ votre santé, soigné avec racines et arbres indiennes, consultez Noël, 1060 Ste-Catherine Est, satisfaction ou argent remis.

Médecins, chirurgiens, etc. 28f

BOUCHER Dr S.—Maladies urinaires, vénériennes, femmes, filles, enfants. Maternité, traitement spécial. No 686 Delorimier. Est 5026.

MALO, DOCTEUR ZENON.—Clinique privée. 385 rue S.-Denis. Tél. Bélair 1641.

TESSIER Dr (Hôpital Privé) peau, syphilis, gonorrhée, chancres, rhumatismes, bright, diabète. Traitements modernes, électricité, 295 Rachel, coin St-Denis. Bélair 8497, 1ère consultation gratuite.

TBANDONNES—

CONSULTATIONS GRATUITES — Célèbres docteurs belges. Essayez immédiatement. Tablettes toniques "Héros Belges". Infaillibilité contre: affaiblissements, gonnorrhée, syphilis, stérilité, nervosités, surmenage, etc. Médicament très actif.

INSTITUT BELGE ST-JOSEPH,

1343 ST-DENIS. MONTREAL.

CONSULTATIONS GRATUITES—

de 9 à 9. Spécialités: maladies vénériennes, peau, organes génitaux, urinaires. Traitement par correspondance. Dr J. Leprohon, Institut Médical Lero, 176 Amherst.

La Patrie

Montréal, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

Régulariséés, popularisées et pourvues d'un index, suivant la méthode de

THE BASIL L. SMITH SYSTEM INC.,

Philadelphie, Pe.

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de "La Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives.

	Chargées	Comptant
Six jours	10c.	8c.
Trois jours	12c.	10c.
Un jour	15c.	12c.

Les annonces pour publications irrégulières suivent le tarif d'une seule insertion, aucune annonce acceptée pour moins que sur une base de trois lignes. Coût minimum d'annonce chargée 45c.; minimum d'annonce au comptant 36c.

Les annonces chargées seront acceptées par téléphone et si elles sont payées au bureau de "La Patrie", dans les six jours de la date de la première insertion, elles sont classées comme annonces au comptant.

Les annonces comandées pour plus d'une insertion et contre-mandées avant l'expiration se seront chargées que pour le nombre d'insertions parues et suivant l'espace employé.

Le tarif pour les espaces blancs est le même que pour la ligne imprimée.

Tarif spécial fourni sur demande pour contrat annuel d'annonce.

SERVICES D'AFFAIRES

Réparation — Repolissage 29

BOURREUR—Adressez-vous à William Huot, Réparations de meubles, 622 Delorimier. Clairval 4335W.

GRAMOPHONES. — Hôpital de gramophones. Faites faire vos réparations par des experts; ressorts posés pour 50c; ouvrage garanti. 153 et 2833 Ste-Catherine Est; 718 Mont-Royal Est; 2605 St-Hubert; 262 Church, Verdun.

HOPITAL de gramophones. — Nous faisons toutes sortes de réparations de gramaphones, satisfaction garantie. S'adresser à 825 St-Laurent, angle Prince-Arthur. Tél. Plateau 4164.

MATELAS.—Ah! Ah! Voilà O. Boyer, manufacturier de matelas. Matelas refaits, ouvrage garanti. Plumes lavées, désinfectées, meubles rembourrés; réparation de spring de tous genres, spécialité gramophone, satisfaction garantie. 1467 St-Denis. Tél. S.-Louis 1211F, Montréal.

MATELAS refaits, ouvrage garanti, Plumes lavées, désinfectées. Matelas lavés. La place par excellence pour matelas, lit de plumes, Maison honnête. Phet. 129 Beaubien, Cal. 3240.

REPARATIES.—P. A. Dubé, fabriquant de pipes et jouets, meubles, gramophones, ouvertures. Réparations générales de gramophones, meubles, encadrage, tournage, découpage, peinture et vernis, cadres de tous genres, satisfaction garantie, prix très modéré. 2196 St-Hubert, près Fleurimont.

EMPLOIS

Femmes demandées 32

FILLES expérimentées pour faire pantalons $19 à $25 par semaine, ouvrage continu. S'adresser, K. Hourie Clothing, 2473 Châteaubriand.

SERVANTE générale et bonne d'enfant demandée. S'ad. 748 Avenue Rockland, Outremont. Atlantic 4627.

STENOGRAPHE demandée, avec une connaissance parfaite du français et de l'anglais. S'adresser Mlle Lafleur, département des annonces, la "Patrie".

STENOGRAPHIE d'expérience demandée, les deux langues exigées, écrire mentionnant salaire, expérimentée. Ecrire Boîte Postale 2093.

ON DEMANDE servantes générales, cuisinières, filles de chambre et de salle, de la ville et de la campagne, s'adresser Service d'Emploi du Canada, Bureau de Placement Provincial Gratuit, 61 Notre-Dame Est, Montréal.

Hommes demandés 33

GARCON.—On demande un garçon comme messager. Devra bien connaître la ville. S'adresser au Gérant la "Patrie", Montréal.

HOMMES—JEUNES GENS apprenez à conduire toutes sortes de chars, $1.80 la leçon. Ecole Hemphill, 143 St-Laurent.

HOMME d'expérience demandé pour prendre charge des rouets (Mules de Davis & Furber Co.), et aussi des cardes dans une manufacture de laine, s'adresser à Acme Glove Works, Ltd., Joliette, Qué.

HOMMES—JEUNES GENS — Quatre demandés pour apprendre le métier de barbier. Arrangement avantageux. Adressez-vous J. A. Deschênes, 143 St-Laurent.

VENDEURS, demandés par manufacturiers établis depuis 30 ans pour la vente des Cafés, Epices, Thés, etc. Expérience requise ainsi que références. Toute application sera strictement confidentielle. Casier 131 la "Patrie".

HOMME demandé, veuf ou garçon, pour une famille passant l'été près de Montréal. Devra connaître l'automobile, c'est-à-dire devra en prendre soin, savoir conduire, et aussi avoir une connaissance générale des travaux à faire autour de la maison, jardinage, etc. Bon salaire payé à une personne compétente et recommandée. S'adresser par lettre à X. Y. Z., Casier Postal 126, Station N., Montréal.

TAILLEUR dans les habits pour hommes pour travailler dans magasin de nouveautés et faire spécialement les prenenges et les réparages, doit être sobre et expérimenté. Ecrire lui-même à Casier Postal, 197 Grand'Mère.

Solliciteurs, voyageurs, agents 35

VENDEURS.—Nous payons toutes les semaines, et nous offrons un emploi permanent dans la vente de nos arbres, racines entières, arrachés à la demande du client. Arbres magnifiques, Département de Service gratis. Nous vous enseignons et nous vous fournissons un équipement gratuitement. Bonne chance pour faire de l'argent. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal.

FINANCES

Occasions d'affaires 38

ASSOCIE DEMANDE—

Médecin demandé dans compagnie incorporée, exploitant médecine brevetée avec un succès sans précédent. Devra investir environ cinq mille piastres. Aura le contrôle de son argent. Fortune à faire en très peu de temps. S'adresser 1236 St-Hubert, Bélair 6023.

DE LIPPE 867.—Petite manufacture, convenable pour boulangerie ou autres fins, 56 x 40, vendra très bon marché. H. G. Roes, 140 rue Saint-Jacques.

DE ST-VALIER 116—Manufacture de confiserie et pâtisserie, outillage complet, y compris four. Téléphone Calumet 5314.

EPICERIE, bien située avec logement en arrière, vendra par inventaire ou en bloc. S'ad. 844 Demontigny. Est 8142.

INSTALLATION complète pour embouteillage de liqueurs douces. Bon marché. Bélair 6372W.

MAGASIN cigares, rue Ste-Catherine Est, raison: propriétaire ne parlant pas français. Est 5275w.

MAISON meublée à vendre, 16 appts. avec garage de 7 places, continuation de bail, 260 Dorchester Est, 2115w. Visible 2 hrs. à 5.

MANUFACTURE, 2 étages, en brique solide, 45 x 60, terrain 59 x 142, 271 Christophe-Colomb. E. Magnan. Bélair 8604.

SI VOUS AVEZ DES DETTES. Dettes générales réglées, marchands ou particuliers, paiements faciles informations gratuites. Lemieux, 95 Ouest Laurier.

ENSEIGNEMENT

Placements, Actions, Obligations 39

MARKS ALLEMAND — Marks allemands 20,000,000 pour $1.00. Si vous êtes intéressé dans l'achat ou la vente d'obligations, monnaies ou traite étrangère, consultez C. Illieff & Co., Inc. Banquiers, 910 rue St-Laurent, Montréal.

PRETS SUR HYPOTHEQUE. — A. Jetté & Cie, No 50 rue Notre-Dame ouest, Edifice Duluth, ch. 22, courtiers en immeubles, experts en propriétés—établis en 1885—prêts sur première et deuxième hypothèques et sur propriétés en construction, achats d'hypothèques et balances de prix de ventes.

Argent à prêter, Hypothèques 40

ARGENT à prêter sur hypothèques ou autres bonnes garanties. Birchenough, Immeuble Power. Main 5414.

PRETS SUR HYPOTHEQUES. — A. Jetté & Cie, 50 Notre-Dame Ouest, Edifice Duluth, ch. 22, courtiers en immeubles, experts en propriétés — établis en 1885 — prêts sur première et deuxième hypothèque et sur propriétés en construction, achats d'hypothèques et balances de prix de vente. Main 7057.

2,500, 3,000, 4,000, 5,000 et autres montants. Notaire Corbeil, 92 Notre-Dame Est. Main 6434.

SI VOUS AVEZ DES DETTES. Dettes générales réglées, marchands ou particuliers, paiements faciles informations gratuites. Lemieux, 95 Ouest Laurier.

ENSEIGNEMENT

Argent à prêter, Hypothèques 40

$2800 à $30,000 à prêter immédiatement sur bâtisses construites ou en construction. Comptoir Ville Marie, 502 Ste-Catherine Est, chambre 108.

Cours de correspondance 42

ANGLAIS — Nouvelle méthode, L'anglais enseigné par la poste, succès garanti par écrit en 2 mois 20c la leçon. Ecrivez-nous pour détails. Adressez à S. A. F. Forter, Saint-Ubald Co. Portneuf.

Classes d'enseignement locales 43

AUTOMOBILES—

APPRENEZ A CHAUFFER ET REPARER TOUTES SORTES DE MACHINES, CELA DEMANDE GENERALEMENT UN MOIS, QUELQUES FOIS MOINS, TOUT DEPEND DE L'ELEVE ET DU NOMBRE DE LEÇONS PRISES. COURS JOUR OU SOIR, OU LES DEUX SI VOUS PREFEREZ. JE M'OCCUPE SPECIALEMENT DE PLACER GRATUITEMENT TOUT ELEVE. COURS SPECIAUX POUR EXPERT MECANICIEN. ECOLE D'AUTOMOBILE COULOMBE, 709 DEMONTIGNY, EST 4344.

BARBIERS. — Hommes, garçons, faites $35 à $50 par semaine comme barbier. Grande demande, emploi facile, système moderne, commission payée en apprenant. Quelques semaines suffisent. Collège des Barbiers, 62 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

BREVETS. — droit, optométrie, médecine, art dentaire, pharmacie, service civil, cours classique, attention spéciale aux élèves arriérés, leçons strictement privées. Institut LaRoche, face théâtre St-Denis, 203 Saint-Denis.

BREVETS—Ecole Préparatoire. Brevets, droit, médecine, art dentaire, pharmacie, médecine vétérinaire, optométrie. Cours classique; attention spéciale aux élèves arriérés. Cours strictement privés. Institut LaRoche, 196, Sainte-Catherine Est, démenagé au No 203 Saint-Denis.

COURS COMMERCIAL, anglais, sténographie, clavigraphie, comptabilité, mathématiques, enseignées par experte. Cours strictement privés, position assurée aux deux sexes. Institut LaRoche, 203 St-Denis, face du théâtre St-Denis. Est 7102.

COURS COMMERCIAL—Eastern Business Collège, coin Ste-Catherine et Ste-Elisabeth, anglais, commercial, sténographie. Demoiselles, messieurs. Cours strictement individuels. L.-E. Godin, B.S., principal. Est 2992.

LECONS D'ANGLAIS, Abandonnez les anciennes méthodes. Si vous voulez sérieusement apprendre l'anglais," venez essayer notre merveilleuse méthode. Leçons strictement privées, pour soir, jeunes gens, jeunes filles. Institut LaRoche, 196 Ste-Catherine. Déménagé au No 203 St-Denis.

STENOGRAPHIE — Institut Sténo-Perrault, — A bas les mauvaises sténographies. — N'expérimentez pas, apprenez en 3 mois, sur place ou par correspondance, l'unique système français-anglais approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique, et officiellement imposé par la Commission Scolaire de Montréal. 123 sténographes judiciaires; 6 médailles; 4 diplômes. Institut Sténographique Perrault, 5 ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660.

Enseignement privé 45

ECOLE TECHNIQUE DE TYPOGRAPHIE. Jeunes gens (filles, garçons), apprenez l'art typographique en 12 mois, métier rémunératif. Votre **avenir assuré, succès garanti.** Typographie commerciale, artistique et de la musique enseignés. Cours $5.00 par mois, 10 leçons. Pour plus amples informations, écrivez Ecole Technique de la Typographie, Gaudin, 234 rue Berri, Montréal. Est 8075.

MARCHANDISES

Chiens, Chats, autres animaux favoris 47

CHIENS—

Grande opportunité. — Amateur prenez ceci en mémoire. Nous offrons au public deux "Wire fox Terrier pour service, à des prix pour convenir à l'ouvrier; ces superbes bêtes sont importées d'Angleterre et de première lignée, et nous sommes les seuls à offrir de tels avantages; pour informations, adressez à J.-A. Robitaille, 418 Pare Lafontaine, Bélair 9199J.

CHIENS Policiers (Berger allemand) enregistrés, à vendre. S'ad. F. Beliault, 446 Dorchester Est.

Articles à vendre 51

A VENDRE — Achetez vos marks allemands d'une maison recommandable. 20,000,000 pour un dollar, 100,000,000 pour cinq dollars. Harsky Frères, 197 Boul St-Laurent.

CIGARES. Manufacture spéciale Havana $1.50 boîte de 50. Fanatalas, $1.60 boîte de 50. Longueur 5 pouces 1-4. Stock 25,000. 2520 Papineau, Cal. (2061). U. Aubin.

C'est très facile de trouver une position par les Annonces classifiées.

MARCHANDISES

Meubles de bureau et de magasin 54

CLAVIGRAPHE Underwood, 10 et 14 pouces, 2 couleurs, marche-arrière, absolument neuf, pris pour dettes, sacrifiera. 502 Ste-Catherine Est. Chambre 103.

Combustible, Grains, Fertilisateurs 56

BOIS. Achetez retailles d'érable prêt pour poêle, chauffage bien sec, 10 sacs $2. livraison comprise. 597 Beaudry. Est 857.

COMBUSTIBLE — Scraignton Stove, $17.00; Egg et Chesnut $16.75, charbon de qualité. Livraison rapide. E. 6888W. J. A. Hargeron.

Bonnes choses à manger 57

BOUCHERIE — nouvelle direction, viande, volailles, légumes de choix, prix très modérés. Pierre Gratton, 139 Bréboeuf. Bélair 6535F.

FRUITS.—Elie Charbonneau & Cie, marchands de fruits, Spécialité patates de choix. 161 Des Commissaires Est. Main 5363.

MARCHE HYGIENIQUE.—196 Fabre, coin Mont-Royal, Bélair 6450F. Encouragez nos canadiens. Pourquoi payer cher sans la qualité, vous trouverez un assortiment complet de viandes de choix, spécialité boeuf de l'ouest, prix spéciaux, steak la ronde, beau et tendre, 18c la lb Sirloin, 22c. 30 lbs de viande, $1.00.

MARCHE HYGIENIQUE, succursale 104 Bréboeuf, steak ronde 15 1-2 c., staking 15 1-2 c., shop 15 c., profitez de cette grande vente de 15 jours, 25 livres de viande pour $1.00. Mainé, prop.

POISSON. Allez chez Bonhomme pour poisson frais, fumé, salé; gibier, volailles, oeufs frais, service de livraison 20 minutes; huitres reçues tous les jours. Cal. 0785, 2719 St-Hubert.

VIANDE—Steak ronde 18 1-2 cts; Steak filet 15 cts; Steak Sirloin 19 1-2 cts; Steak Chops 16 cts; Steak haut-côté 9 1-2 cts; Epaule porc-frais 13 1-2 cts, au morceau 13 1-2 cts; Fesse de porc-frais 19 1-2 cts; longe porc-frais 21 1-2 cts; flanc lard 18 cts; tranche porc-frais 14 1-2 cts; Epaule jambon 16 1-2 cts. Beurre de crémerie 45c; par 5 lbs 44 cts; Graisse pure 20 cts; par 50 lbs 19 cts; oeufs frais 35 cts; et 40 cts; 3 doz. pour $1.00. Pattes, têtes 8 cts; Graisse en panne 16 cts; E. Leduc, 182 Brebeuf. Bélair 9085.

VIANDE—Public Meat Market, 660-662 Ste-Catherine. Tél. Est 2692. Steak, 3 livres pour 25 cts. Viande hachée, 3 lbs 25 cts. Spécial 25 lbs pour $1.00.

VIANDE — Marché Central Spécial pour quartier Hochelaga, 1858 Ste-Catherine Est; Clairval 1785, coin Cuvillier; 16 livres de sucre, 95 cts; Beurre de crémerie, 40 cents; jeune Porc frais, 11½ cents; Steak ronde, 18 cents; Jambon Sterling 17½ cents; 3 douzaines oeufs frais, 35 cents; 25 livres de viande pour $1.00.

VIANDE.—L. Latraverse boucher, 149 Beaubien. Cal. 2282. Toujours en mains un assortiment des plus complet de boeuf de l'Ouest, agneau du printemps, veau de lait gras, jeune porc frais, poulets gras, poissons frais, de toutes sortes, une spécialité. Avec achat **sucre blanc, 9 cts.** Légumes de choix.

VIANDE.—3 doz. oeufs 91 cts., 3 lbs haut côté, 25 cts, 25 lbs viande, $1.00, Viande hachée, 3 lbs 25 cts, Saisaon Montreal, 859 Ontario Est. Est 7562.

MARCHANDISES

Bonnes choses à manger 57

VIANDE—8 Touchette 364 Dufresne, Clairval 1805. Boiteuf de l'Ouest, ronde, 15 cts, sirloin 18 cts, chop filet 17 1-2, chop de côte 12 1-2 cts, haut côté 2 lbs pour 25, jeune porc frais épaule 14 cts, fesse 18 1-2 cts, lard salé 15 cts, oeufs frais 3 doz. $1.00, avec achat de $2.00 une boîte de nettoyeur classique gratis.

VIANDE.—Cut Rate-Meat Market—820 Ste-Catherine E. Est 6135. Steak haut-côté, 4 lbs 25 cts, viande spéciale, 20 lbs à $1.00. Ronde 10 cts.

VIANDE—Marché international, jeune porc 12 1-2 cts lbs, meilleur beurre de crémerie 49 cts. Grosse cannes de tomates 15 cts. 1058 Ontario Est. Est 7205.

VIANDE—Jeune porc frais, 11 1-2. Spécialité boeuf de l'Ouest, oeufs frais, 3 doz. 95 cts. Seau de graisse $3.25. Steak ronde 15 cts. Germain Enrégistré, 769 Ste-Catherine. Est. Est 3524.

VOLAILLES.—Oeufs et beurre, meilleure qualité, prix réduit, satisfaction absolue. Livraison à domicile. P. Poulin & Cie, Marché Bonsecours. Main 7107.

Articles de maison 59

LE CONTENU d'un plain-pied à vendre, pas de marchands. Calumet 4169w. 258 rue St-Urbain.

MEUBLES.—Avant d'acheter, voyez nos échantillons d'ameublements, complets, gramophones. Au bon meublier, Enrg. 228 Plessis. Est 8336.

MEUBLES USAGES—

Nous avons échangés et réparés: Bureaux, chiffonniers, lits en cuivre et en bois, Porte-chapeaux, pupitres d'office, sideboards, tables, chaises, sofa-lits en fer, lit-meubles, etc, etc, A vendre bien bon marché. E. Germain et Fils, 963 Ste-Catherine E.

MEUBLES, lits, fournaises, à vendre bon marché. United Stove Furniture 886 Notre-Dame Ouest. Main 3026.

NOUS ECHANGEONS LES MEUBLES

Appelez-nous et nous passerons pour évaluer ce que vous voulez échanger... E. Germain, Fils, 963 Est Ste-Catherine. Téléphone Est 2544

SET DE CHAMBRE, 4 morceaux, en noyer noir, à vendre à prix très raisonnable, 779 Notre-Dame Ouest, 2ième étages.

Instruments musicaux 62

GRAMOPHONE Victrola records, machine à coudre Singer, piano, conditions faciles, réparations. P. A. Phaneuf, 616 Mt-Royal Est.

GRAMOPHONES Columbia, arrêt automatique, 3 ressorts, garanti, pour deux ans, avec 50 sélections gratis, $65. 153-2833 Ste-Catherine Est; 718 Mt-Royal Est; 262 Church, Verdun; 2605A St-Hubert.

PIANO seconde main demandé. Paiera comptant. Adressez par écrit O. Lalonde, 313 Gait, Verdun.

GRAMOPHONES Cabinet, moteur double, universel, aiguille diamant, $37.50 comptant. Records Columbia neuf, 25 cents chacun, aiguilles 5 cts le paquet. 153-2833 Ste-Catherine E.; 718 Mt-Royal Est; 262 Church, Verdun.

Appareils de radio et accessoires 62a

APPAREILS DE RADIO.—

LONGUE DISTANCE. TRES SELECTIF. FACILE D'AJUSTEMENT. COMPLET AVEC BATTERIES, TELEPHONES, LAMPES, $35.

LE RADIO CANADIEN

EST 7787W. 697 CHAMPLAIN

Spéciaux dans les magasins 64

MENUS ET CARTES DE PARIS. — Nos clients, marchands, etc., sont invités à venir voir un assortiment de menus et cartes pour banquets, dîners, fêtes parties de cartes, etc., avec les dessins les plus artistiques que nous venons de recevoir de la fameuse maison M. Barré de Paris. The Canadian Exchange Co., 15 rue Saint-Jacques, Montréal.

POSTICHES — Achetez vos postiches du fabricant et économisez de l'argent; blondes, noires et grises. Tél. Rockland 2032.

Vêtements 65

CONFECTIONS ET MERCERIES—

CHEMISES EN ZEPHIRS, MADRAS, REG. $2.00 ET $2.50, POUR $1.85. GIRARD, 161 EST MONT-ROYAL.

COSTUME — Costume de drap fin marine pour dames, robe de soirée et de flanelle. Atlantic 3183.

COUPONS de toutes sortes et marchandises sèches. Très bas prix. Première qualité. Maison Sancoucy, 1961 Ste-Catherine Est.

GRANDE VENTE DE FEU en vêtements et mercéries pour hommes chez M. D. Malkes, 1827 Ste-Catherine Est.

MANTEAU en mouton de peau, bien lustré, grandeur 38, longueur 40, très ample, doublure en parfaite condition, grand collet dernier modèle et poignet en fitch, fourrure ressemblant à la martre de roche, manteau d'autre très jeune. Bon marché. S'adresser 844 St-Hubert. Tél. Est 6748W.

SURPLUS DE L'ARMEE— Bottines, jambières, culottes, sous-vêtements, chemises, imperméables, couvertures et draps de lit, couvertures imperméables, selles, tentes, et toiles, etc. Ecrivez pour catalogue, Magasin de Surplus Militaire, 294 Notre-Dame Ouest, Montréal.

VENTE DE BANQUEROUTE. Habit complet 2.39 et plus. Pantalons 1.00, Chaussures 1.00, pardessus 2.50, coat 1.00. 33 St-Dominique.

$$ ACHETONT

Complets ou paletots dernier modèle pour hommes et jeunes gens. Tout taille, toutes tailles, bonnes conditions, $4.00 en achètent un meilleur et pour $5.00 vous serez surpris. Vêtements pour garçons à des prix merveilleux. Young's Clothing Shop, rue Saint-Georges, 1 porte au sud de Sainte-Catherine Ouest.

On demande à acheter 66

ACHETE bijoux, fourrures, etc, privilège de rachat si désiré. W. Gauvin, 15 St-Jacques.

CLAVIGRAPHE—14 pouces et Remington portatif demandés immédiatement. Paiera comptant. Tél. Est 2409. Soir Est 2337.

DIAMANTS, montres, bijouterie, etc. Prix spéciaux pour diamants brisés. Sager Bros., 36 Windsor. Main 6622.

NOUS ACHETONS toutes sortes de meubles et tapis. W. Waxman, 874 Notre-Dame Ouest. Main 6383.

NOUS ACHETONS fourrures, meubles, bijouterie, vêtements de toutes sortes. Plus hauts prix payés. Mendelson, 109 Craig O. Plateau 2309.

MEUBLES—A acheter meubles de toutes sortes; achetés ou vendus à l'encan pour rapporter de bons prix. Nous allons chercher les offets. Auction Disposal Co. Ltd., 365 rue University. Tél. Up 6968.

CHAMBRES A LOUER

Chambres sans pension 67

AVENUE ESSEX 17, sur l'étage du salon, trois grandes chambres non meubl es, avec gaz, pour personnes d'affaires. Up 6107W.

STE-CATHERINE Ouest 904, grande chambre à coucher sur le devant, gaz, toutes commodités. Up 1476F.

HOTEL LAFAYETTE—Chambres à louer, de $3 à $7 par semaine; eau chaude et froide dans chaque chambre, 352 rue Amherst.

78 ST-DENIS, chambre en avant, propre, chaude, dans très bonne famille.

135A BERRI, chambres doubles et simples, bien meublées, pour couple marié ou deux nurses, maison tranquille. Est 4243W.

Chambres avec pension 68

AVE. DU PARC, angle Mont-Royal, chambre et pension de première classe, famille privée. Bélair 8685M.

ATTENTION! — Pension, la maison St-Joseph reçoit toujours les jeunes gens. 109 Lagauchetière ouest.

IMMEUBLES A LOUER

Appartements et plains-pieds 74

LATOUR 17, une porte à l'ouest du Square Victoria, trois pièces, chambre de bain, véranda, eau chaude, tout le temps, taxes payées, $35.00, meublé $38.00. McNeil, Main 5675.

OXENDEN AVE. 849, Central, confortable, chambres bien meublées, bain, douche. Pour hommes d'affaires. Maison chaude et palatable.

SAINTE-CLAIRE, 6141 Sherbrooke ouest, 24 logis de 6 chambres, taxes payées, moderne, $55, $60, $65. S'ad. concierge ou le soir, J.-B. De Sève, Atlantic 2694.

APPARTEMENTS chauffés à louer à 28 rue Plateau. S'ad. à Mme Smith, au No 28 rue Plateau.

Places d'afaires à louer 75

BOULEVARD ST-LAURENT, 1378-1380, près Rachel avec magasin en arrière convenable pour manufacture, 2,700 pieds de plancher. Main 2835.

COIN BEAUBIEN et Delorimier, épicerie et boucherie avec fixtures des plus modernes et aussi logement de 8 appartements. Bail finissant au mois de mai 1924. S'ad. à R. Cornellier, St-Denis Finance Co. Tél. Est 6797 après 7 hrs. Bélair 5071F.

DE ST-VALIER

Grandes Annonces Classifiées

Instruments musicaux

PHONOGRAPHES

VOXOLA

Le phonographe de qualité

4 modèles

$85, $115, $135, $150.

avec records

Termes de paiements faciles

STARR PHONOGRAPH CO.

1609 Bld. St-Laurent.

Bélair 6561.

Modiste

GRATIS

Un morceau sera fait à tout client durant février

Créations Générales

MADAME OUELLETTE

222A DELORIMIER Est 6529F

Maisons à vendre.

PIGEON REALTY CO.

20 St-Jacques. Main 6821.
Tél. Soir—Atlantic 0106.

ADMINISTRATEURS et collections de loyers.

AVONS toujours clients pour de l'échange, avec comptant.

AVE DE L'EPEE—Propriété 3 étages, 3 logements, 5 et 6 pièces, fournaises, fixtures, plancher bois dur, cave cimentée, bon revenu. Accepterais 1 terrain et comptant.

A VERDUN—Un coin, propriété 3 étages, 14 logements, 1 magasin. Bon revenu. Accepterais petit cottage ou bons terrains avec comptant.

BOYER, près Rachel, propriété 3 étages, 3 logements, 7 pièces, clair. Revenu $1,224. Prix $11,000.

HUTCHISON—Maison à appartements, 3 étages et soubassement, 18 logements, 7 pièces. Le tout très moderne. Accepterais échange et comptant, cottage ou bons terrains.

HUTCHISON, près Lajoie, propriété 3 étages, 3 logements, 7 pièces, fixtures, fournaises, cave cimentée, plancher bois dur, moderne. Place pour garage. Bon revenu.

OUTREMONT — Plusieurs cottages à échanger de différents prix.

PETITE propriété à appartements, bien située, 3 étages, 5 logements, finition chestnut, plancher bois dur ainsi que les escaliers. Bon revenu. Accepterais petits logements en échange.

PROPRIETE 3 étages, située dans un bon centre, 7 logements, 4, 5, 6 et 8 appts, quelques-uns avec fournaises, fixtures, magasin, bureaux, entrepôt, commerce, écurie, garage, grosse balance, bon revenu. Accepterais commerce général dans une campagne canadienne.

3 TERRAINS à échanger à Outremont, 27 x 88; disposerais comptant pour plain-pieds à Outremont.

A CARTIERVILLE, un coin—Cottage, 2 étages, 9 appts, fournaises, électricité, moderne, grande véranda sur deux faces, écurie, garage, poulailler, grand terrain et bon ombrage. Echangerais pour plain-pied avec comptant.

FERME—Magnifique ferme très bien située: 225 arpents, 2,000 érables et autre beau bois; cabane avec système, grune, plancher ciment; verger 1,000 pommiers, 1,000 framboisiers, beau jardin; bonne maison 9 appartements, plancher bois dur située sur une élévation, eau à la chantepleur dans maison et bâtiments; 2 granges, étables 35 places, avec bon roulant moderne et animaux: 4 chevaux, 16 vaches à lait, 8 taures, 14 cochons, poules, etc. Accepterais bons terrains prêts à construire avec comptant, on peut livrer la ferme à volonté.

AVENUE LAVAL, près Sherbrooke, Propriété 3 étages, 3 beaux grands logements de 8 pièces chacun, soubassement fini avec entrée à l'arrière, Carré fournaises, grand terrain, accepterais petit cottage et du comptant.

HENRI JULIEN, $11,500.00, près ave. des Pins.—Propriété 3 étages, brique solide, 3 logements 6 appartements, bain, fixtures, émaillé. Bon revenu.

$9,600.00, DE LAROCHE. — Propriété 3 étages, 3 logements, 6 et 7 appts., bain, fixtures, écurie, 2 étages, boutique vitrée, Revenu 1969. Comptant $1500.00

$15,500.00, CHEMIN BELINGHAM—Cottage 2 étages, onze pièces, fixtures, fournaise chestnut, planchers bois dur et escalier, cave cimentée, terrain 33 x 97, construction 27 x 37, extension 13 pds, serre, clôture fer, de beaux arbres, passage de coté

$6,000, De Bellechasse— Propriété 2 étages, 2 logements, 5 appts., bouilloire, bain, lavabo, planchers bois dur, Revenu $672. Comptant $2,000.

PETITE FERME, dans centre village, avec framboisiers, fraisiers, verger, et sucrerie, cabane et tout l'équipement, clair Acceptera commerce ou petite propriété.

AVE ST-CHARLES, Ahuntsic, Cottage 7 pièces, bain, lavabo, fixtures, terrain 150 x 100, garage, poulailler, verandas, avec 8 autres terrains, le tout clair d'hypothèque, acceptera en échange propriété dans le centre, St-Hubert, Sherbrooke, disposera le comptant voulu.

PIGEON REALTY CO.,

Soir: Atlantic 0106.

20 St-Jacques, chambres 34, 35.

Main 6821.

EUGENE COTE

114 Church, Verdun

13,000, CHEMIN LASALLE, 6 logements modernes, 38 x 48. Terrain 38 x 140. Hypothèque 6,000.

16,000, RUE ETHEL, 9 logements loués 1,00. Hypothèque 9,000 à 6 1-2.

12,300, RUE ETHEL, 6 logements 1404 Hypothèque 6,000 à 6 1-2.

4,500, RUE VERDUN, 2 logements loués 480. Hypothèque 2,500. Bargain.

8,000, RUE ST-JOSEPH, 3 logements modernes. Conditions faciles. Bargain.

9,000, 1ère AVENUE, 6 logements loués 1,180. Hypothèque 4,500 à 6 1-2. Bargain.

35,000, RUE WELLINGTON, 4 logements, 2 magasins, planchers bois dur, cave cimentée, système chauffage.

PLUSIEURS beaux terrains prêts à construire dans Verdun. Conditions faciles. Tél.: Victoria 1858.

VOUS SEREZ enchanté si vous lisez aujourd'hui les annonces classifiées.

Grandes Annonces Classifiées

Maisons à vendre.

DERY FRERES

21 ST-JACQUES, MAIN 1129.

Comme cette liste de propriétés ne sera publie qu'une fois, veuillez la conserver et la bien examiner.

ADAM, MAISONNEUVE — Tout près école et église, 5 logements. Hypothèque due en 1928 seulement.

AIRD, MAISONNEUVE—4 logements, 7, 6 et 2-3 pièces, $10,000. Rexvenus $1392.

AMHERST, entre Ontario et Ste-Catherine. Brique solide. En très bon état. 3 logements. Bon avenir commercial.

AVENUE DES BELGES—2-4 pièces et garage, $3500.

AVENUE DU PARC—80 front, 12 logements, des 5 et 6 pièces. Revenus 12 p.c.

AVENUE LAVAL, près Napoléon, cottage 8 pièces. Echangerait contre flats.

BELGRAVE, N.D.G., près Sherbrooke, 2-9 pièces. Très moderne. Prendrait bon terrain en échange.

BERRI, près Mont-Royal, 40 front, 2 étages, 4 logements, des 5 et 6 pièces. $12,500. Revenu $1488. Prendrait un terrain.

BLVD DES ORMES—Bois et brique, 2-7 pièces. Planchers durs. Commodités modernes. Prendrait un bon terrain ou petite propriété désirable à Montréal.

BLVD ROSEMONT (coin)—Terrain 52, cottage 25 front. Ecurie, très grand poulailler, 2 étages, 9 pièces. Commodités modernes. Bas prix.

BORDEAUX, près St-Jérôme—6 logements, des 6 et 3 pièces, $12,000. Revenus $1464.

BOURBONNIERE—9 logements de 4 pièces. Bien bâtie. Echangerait pour terrains, terre ou bon cottage.

BOYER, près Beaubien, 3 logements, 1-4 et 2-6 pièces. Toutes commodités modernes.

BOYER, près Mt-Royal, 1-5 et 2-6 pièces. Bonne et jolie propriété. Prix bien raisonnable.

BREBOEUF, près Mt-Royal, pierre et brique, 2 logements 8 pièces. Garage, eau chaude. Cave profonde. $15,000.

CARTIER, près Sherbrooke, 6 logements, des 5 et 6 pièces. 2 garages, Ecurie. Bonne propriété pour seulement $17,000. Revenus $2280.

CARTIERVILLE, Qué. — Cottage 8 pièces. Bas prix $2800.

CASGRAIN, près Beaubien, 4 logements, 2-3 et 2-5 pièces.

CHAMPAGNEUR, OUTREMONT—Cottage 30 front. Brique solide, 9 pièces, planchers bois dur. $16,000.

CLARKE, près Fairmont — 1-6, 1-7 pièces. Moderne. $7,000.

CHRISTOPHE-COLOMB — 2-8 pièces, garage. Belle et bonne maison très modern e. Revenus $2040. — Une autre aussi très moderne, 1-9 et 4-5 pièces, bâtie sur grand terrain 50 x 142. Revenus $2,520.

DARAGON—Maison neuve moderne, 1-6 et 2-3 pièces. Prendrait un terrain prêt à bâtir.

DELANAUDIERE, près Mont-Royal, 1-6 et 1-4 pièces. $4,900.

DELORIMIER — Quelques propriétés variant de $5,000 à $21,000.

DENORMANVILLE, près Beaubien, 2-5 pièces, $4,500.

DES ERABLES, près Mont-Royal, 50 front, 5 logements, 2-6 et 2-3 pièces. Propriété désirable à prix attrayant. Autres propriétés sur la même rue.

DORION, près Sherbrooke, 2-4 pièces. Brique vernie. Excellente maison. Conseillons de visiter.

DUROCHER—Cottage brique solide, 9 pièces, cave haute, $13,000.

ESPLANADE, coin ruelle, 50 front, 2 garages, cave et courre cimentés, 6 logements, des 5, 6, et 8 pièces. Bon marché avec gros comptant.

ELMWOOD, près Querbes—Brique solide, cottage 9 pièces. Garage brique. Cave haute, divisée avec salle billard. Boiserie acajou, planchers bois dur. $22,000.

FRONTENAC, près Lafontaine, 1-4 et 1-5 pièces, boutique à 2 étages.

FLORIAN, près Ontario—3 logements 5 pièces, cave 5 pieds, $4,600. Revenus $612.

GILFORD, près Chabot, 42 front, 8 logements et 1 magasin.

HENRI-JULIEN—100 front, 16 logements 3 et 4 pièces. $17,000. Revenus $2,880.

HOLT, ROSEMONT—Terrain 48 front. Brique émaillée, 2 étages, 3 logements, 3, 5 et 8 pièces.

HUTCHISON—Cottage 8 pièces. Planchers bois dur, cave 6 pieds. $11,000.

LALONDE, près Ontario, 10 logements, des 3, 4 et 5 pièces. Faites une offre.

MANCE, près St-Viateur—Bois et brique, solage pierre 2 pieds d'épaisseur sur roc. Cave 6 pieds, partie cimentée. 7 et 1-8 Système chauffage, $14,500. Revenus $1620.—Une autre près Mt-Royal, 2-7 pièces, façade pierre, eau chaude.

MARCIL, N.D.G.—Cottage coin ruelle, cave 7 pieds cimentée. Boiserie chêne, 3 foyers et $5,000 comptant à échanger pour bonne propriété avec revenus attrayants.

MENTANA, près Mont-Royal, façade pierre, cave 7 pieds, 2-5 pièces. Bas eau chaude.

MARQUETTE, près Blvd St-Joseph, 1-5 et 1-6 pièces. $6,000. Excellente propriété.

PLESSIS, près Sainte-Catherine, 50 front, 8 logements bons revenus. Vieille maison encore bonne pour longtemps et gros avenir comme placement.

PRUD'HOMME, N.D.G.—Bâtisse appartements, 8 logements. Belle et bonne propriété, très éclairée. Gros revenus. Boiserie choisie. Prendrait 1 ou 2 terrains.

RUE OUTEMONT—Cottage brique solide. Garage, cave 8 pieds, planchers bois dur, boiserie chestnut, moderne et très beau fini intérieur. Seulement $16,000.

ST-ANDRE, près Square Viger, 16 logements. Revenus $6,420. Bonne propriété donnant gros revenus. Site désirable pour hôtel. Considérerait échange.

ST-ANDRE, près Mont-Royal, 1-5 et 1-6 pièces. A côté, 1 cottage 2 étages. Vendrait séparément. — St-André, près Blvd St-Joseph, 3 logements, 7 pièces. Bon revenu. — Autres propriétés sur la même rue

STE-CATHERINE (Est) — Quelques bonnes propriétés commerciales à vendre. Une, la mieux placée à échanger.

ST-CLEMENT, VIAUVILLE—2-6 pièces et 2-3. Système chauffage. Sous tous rapports, une des meilleures propriétés que nous avons à vendre.

ST-DENIS, près Beaubien, 3-8 pièces. — Une autre près 33ème avenue, 3-6 pièces. — Une autre près St-Zotique, 3-7 pièces. — Une autre près Boucher, magasins et logements, 4 propriétés donnant bons revenus et d'avenir. Autres propriétés sur la même rue.

ST-HUBERT — Nous avons quelques propriétés à vendre de Duluthh en montant. Différents prix.

ST-LAURENT, près Laurier—42 front. Magasin et logements, $17,500. Bons revenus.

ST-TIMOTHEE, entre Ontario et Dorchester, 75 front, 10 logements, revenus $2,400. Faites une offre. Placement d'avenir.

WILLIAM-DAVID, près Notre-Dame, 3 logements 6 pièces. Moderne. Cave. $9,500. Gros revenus.

ST-ZOTIQUE, coin, 5 logements, $17,500. Revenus $1,926. Echangerait.

PLUS DE 400 propriétés à vendre ou à échanger.

TERRAINS—Informez-vous au sujet des terrains que nous avons à vendre dans le centre, l'est, le nord et l'ouest de la ville. Aussi dans Outremont, Notre-Dame de Grâces et les banlieues de Montréal. Spécial, très grand terrain en face de la commission des liqueurs, rue Delorimier.

TERRES—Quelques-unes à échanger ou à vendre.

PROPRIETES DEMANDEES, terres, terrains, dans Montréal ou environs, soit en échange ou pour vendre partie comptant.

21 ST-JACQUES. MAIN 1129.

DERY FRERES.

Grandes Annonces Classifiées

Maisons à vendre

J.-A. PLOUFFE

30,000—A vendre ou échanger. Rue Oxford près St-Jacques, 75 pieds de front, 9 logements modernes, plancher en bois franc. Grande cave.

17,500—Rue DeLorimier côté ouest. Cinq logements modernes. Grande cave et trois garages. Logement réservé.

15,000—Rue DeLorimier près Rachel. Trois logements modernes de huit appartements.

25,000—Coin des rues Green et St-Jacques, 50 pieds de front. Un magasin, cinq logements.

16,500—Rue McCord près William, deux magasins, quatre logements.

15,300—Rue Bordeaux près Dandurand, 50 pieds de front, 3 étages, 8 logements, grande cave. Vrai bargain.

26,000—Construction neuve, quartier Delorimier, coin de ruelle, 35 pieds de front, cinq logements, avec 2 garages, planchers en bois dur, finition en chestnut.

17,500—Rue DeLorimier près de l'église Saint-Dominique, construction neuve, trois logements modernes, avec garage. Logement réservé.

15,500—Rue des Erables près Mont-Royal. Trois logements neufs, avec garages.

10,500—Rue Cartier près Sherbrooke. Trois étages. Un logement réservé. Revenu 12 pour cent.

15,500—Rue des Erables près Mont-Royal. Trois logements neufs, récemment construit. Le bas avec garage réservé à l'acheteur.

9,300—Rue Chambord près Beaubien. Trois étages neufs. Le bas réservé à l'acheteur.

8,800—Coin des rues Orléans et Armand, 45 pieds de front, maison neuve, deux étages, façade en pierre, grande cave cimentée, avec système de chauffage et garage.

7,000—Rue Gatineau, Côte-des-Neiges. Cottage moderne de huit appartements.

8,500—Rue Trois près l'Oratoire St-Joseph. Deux étages avec système de chauffage.

9,800—Rue Cartier, près Masson, trois étages, six logements. Revenu 1,248.

8,500—Coin Garnier et Marie-Anne, propriété commerciale, 1 magasin, trois logements.

13,800—Coin de ruelle, 1ère Avenue et Masson, cinq logements et quatre garages. Revenu 1,600.

6,500—Rue Bourbonnière, trois étages, trois logements. Comptant 1,300.

6,000—Rue Orléans près Masson, trois étages, trois logements.

5,300—Rue DeLorimier près Blvd Rosemont, deux étages, deux logements. Revenu 600.

10,500—Coin de ruelle des rues Dandurand et Charlemagne, 52½ de front, sept logements et un garage. Revenu $1,440.

3,000—Rue Charlemagne, près Masson, maison neuve en brique, 1 étage, garage, 6 appartements.

12,500—Rue Querbes, cottage neuf de huit appartements modernes.

6,000—Rue Broadway, Montréal-Est, cottage de huit appartements, terrain 25 x 90.

8,000—Rue Christophe-Colomb, près Beaubien, trois étages, trois logements.

8,000—Rue Rachel, près des Erables, trois étages, trois logements modernes.

11,000—Rue Darling, près Ontario, cinq logements, grande cave, revenu 1332.

5,000—Deuxième Avenue, Rosemont, près Beaubien, deux étages, deux logements.

8,500—Rue Cartier, entre Sherbrooke et Gauthier, trois étages, trois logements.

5,500—Rue Casgrain près Jarry. Deux logements de sept appartements.

5,000—2e Avenue près de l'église St-Marc, deux étages, deux logements.

2,800—Rue Charlemagne, près Masson, maison neuve en brique, 1 étage, six appartements avec garage, comptant 1,000.

5,500—Rue DeLanaudière, entre Parc Lafontaine et Marie-Anne, deux étages, un magasin, trois logements.

9,800—Rue Bréheuf, côté ouest, trois logements, façade en piere, entre Mt-Royal et Marie-Anne, comptant 2,500.

9,500—Rue Marie-Anne, près des Erables, cinq logements, avec garage. Revenu 1288. J.-A. Plouffe, 168 Gauthier, Est 1620F. De midi à trois heures; soir, 6 à 8.

JULES-J.-B. BRIERE

ST-HENRI, ST-Antoine, 3 flats, revenus 1200. Prix 10,500.

ST-HENRI, 5 flats, 4 et 8 pièces, revenus 960. Prix 7,500.

ST-HENRI, 4 logements, cour, écurie, terrain, 35-90. Prix 3,800.

ST-HENRI, Collège, 6 flats, 6 pièces, revenus 1440. Prix 12,500.

ST-HENRI, 3 flats, 7 pièces chacun, bon revenu. Prix, 8,200.

ST-HENRI, Cottage, 8 pièces, cave, grande cour, bargain 4,500.

VERDUN, 15 flats, 2 magasins, revenus 3,600. Bargain. Prix, 25,000.

VERDUN, 11 flats, 2 magasins, revenus 2,800. Bargain. Prix $19,500.

VERDUN, 12 flats, 5 et 6 pièces, revenus 3,200. Bargain, 25,000.

NOTRE-DAME DE GRACE, rue Girouard, 2 flats, 6 pièces chacun. Bargain, 6,500.

JULES J.-B. BRIERE, 1538 Notre-Dame Ouest. Tél. West. 2830.

Dr J.-O. CARTIER

PLESSIS, 6 flats, bon ordre. Revenu $1250 par année. Echangera pour propriété campagne.

DORION, 3 flats, parfait ordre. Accepterait auto ou bon terrain.

COTTAGE, Blvd Gouin, 21000 pieds terrain, garage. Acceptera propriété Montréal.

CHAMPAGNEUR, 6 flats, parfait ordre. Revenu $2,700. Acceptera bon terrain. Outremont.

PLUS de 100 autres propriétés situées centre ville, à échanger pour terre, commerce ou bon terrain. S'ad. Dr Cartier, 97 St-Jacques, Montréal.

Grandes Annonces Classifiées

Maisons à vendre

F.-X. LEWIS

BERRI près Jarry, 2 étages, 9 logis, 6 appts, électricité, bain, maison neuve. 8700.00, comptant 3000.00.

DES CARRIERES, 2 étages, 2 logis, 6 appts, garage, électricité, gaz, bain, tank à eau chaude.

DROLET, près Boucher, 3 étages, 6 logis, 5-6 appts, gaz, électricité, bain. 7000.00, comptant 2 à 3000.00.

CHATEAUBRIAND près Jarry, 3 étages, 3 logis, 6 appts. 7000.00, comptant 3500.00. Prendrais terrain en échange, près église St-Arsène.

ST-HUBERT, 3 étages, 3 logis, 6 appts, bonne place pour commerce, 8500.00.

ST-ANDRE près Jarry, 2 étages, 2 logis, 5 appts, 4500.00. comptant 1800.00.

AUSSI plusieurs autres, pour faire un bon marché, venez me voir, soit pour vendre ou acheter. J'ai toujours des bons marchés en mains. F. X. Lewis, 2188 St-Hubert.

EWING & EWING

ENTREPOTS A LOUER

RUE S.-JACQUES, près Place d'Armes. Bâtisse à quatre étage et sous-sol. Approximativement 40 x 80 pds. Possession le 1er mai. Ewing & Ewing. Main 2461 et 6624.

PROPRIETES DE VILLE A VENDRE

AVENUE PAPINEAU, juste au sud de la rue Sherbrooke, un bloc de six beaux terrains. Jumière sur trois côtés, 189 x 144 pieds de front, forme irrégulière, superficie 20,086 pieds carrés. Chance exceptionnelle. Main 2468 et 6624.

RUE PANET, juste au sud de la rue Sherbrooke, cinq bons terrains, lumière sur trois côtés; 154 x 111 pieds, superficie 14,840 pieds carrés, offert bien au-dessous de la valeur actuelle pour clore succession. Main 2468 et 6624.

RUE SHERBROOKE OUEST. — Une chance absolue, $20,000 acheteurs jusqu'à 75 pi. de la rue Shuter une maison substantielle avec façade en pierre, pouvant être convertie en appartements ou pour fins commerciales. Possession le 1er mai. Terrain 30 x 116. Main 2468 et 6624.

BOULEVARD S.-JOSEPH OUEST, angle avenue du Parc. Maison de deux étages et sous-sol, en brique sur solage en pierre. Maison contenant environ onze pièces et chambre de bain. Planchers de bois durs partout. Terrain 25 x 80 pieds Main 2468 et 6624.

EWING & EWING

261 RUE SAINT-JACQUES

ERNEST PITT & CIE

145 S.-JACQUES. MAIN 7871.

LE SOIR:

E.-D. BERCHELET. BELAIR 4226-J

$18,000 Clarke, près Milton, 8 logements, 7 chambres. Revenu 2260. Bargain.

$12,300 Jeanne-Mance, près Bernard, 2 grands logements, système chauffage dans chaque logis, peu de comptant.

$12,500 Delorimier, près Marie-Anne, 3 étages, 8 chambres, système de chauffage, devrait se vendre vite à ce prix.

$10,000 Marquette, près Blvd St-Joseph, 2 étages, 4 logis, 5 pièces, prendra offre en considération.

$9,500 St-Dominique, près Beaubien, 3 logements, 8 pièces. Revenu 1140, bargain.

$9,000 Montealm, près Ontario, 8 logis, terrain 45 x 90, tout bâti. Revenu 1098.

$9,000 Henri-Julien, près Laurier, 6 logis, terrain 32 x 76, bon revenu.

$7,000 Henri-Julien, près Laurier, 3 étages, 4 logis, bâtie 43 x 40, 6 et 6 chambres.

$7,500 achète cottage rue Jeanne-d'Arc, un coin, terrain 133 x 84, 7 grandes chambres, cave, poulaillers modernes, garages, 2 chambres de bains, Bois et brique, 2 étages, beaucoup d'arbres fruitiers. Aujourd'hui pour bâtir pareil, coûterait au moins $12,000.

$3,800 Casgrain, 2 étages, 3 logis, 4 chambres, comptant 1800, bonne maison.

$2,500 Bénoni, maison à 1 étage, bois et brique, très bien fini fixtures électriques, 5 chambres, bon marché, à ce prix.

NOTRE-DAME, près DeCourcelle, maison à 3 étages, très en ordre, pour $10,000. Que voulez-vous de mieux.

NOUS avons une foule d'autres occasions. Veuillez vous renseigner chez Ernest Pitt et Cie, 145 S.-Jacques. Main 7871. Le soir E.-D. Berchelet. Bélair 4226-J.

POSSEDEZ VOTRE PROPRE MAISON

C'est maintenant le temps de se préparer pour le printemps prochain. Achetez votre terrain avant la hausse de 25%. Il nous reste encore quelques lots à $40.00. Envoyez le coupon pour renseignements à

ERNEST PITT & CO.

145 RUE ST-JACQUES

Tél. Main 7371. Soir: St-Le. 4226J

Veuillez s'il vous plait m'envoyer des renseignements sur vos lots à bâtir.

NOM.....

ADRESSE.....

Grandes Annonces Classifiées

Vêtements

MAISON A. SANCOUCY

"JOBBER"

Marchandises Sèches et Coupons

1961, rue Ste-Catherine Est.

Clairval 1064. MONTREAL.

Grandes Annonces Classifiées

Maison d'Affaires à louer

PLACES D'AFFAIRES A LOUER

189 rue Shearer; plain-pieds pour manufacture; . . . . 35c le pied.

6-44 rue Benoit; plain-pieds pour manufacture, et espace pour cour; . . . . $850.00 par mois

368 rue Saint-Paul Est, magasin et entrepôt. . . . . $100.00 par mois.

9 rue Channeville; manufacture et bureaux; . . . . $300.00 par mois.

437 rue Sainte-Catherine Ouest; magasin et grenier.

BUREAUX A LOUER

921 rue Saint-Jacques; 2 étages, 3400 pieds; . . . . $500.00 par mois.

14 rue Saint-Jean; bureau simple, ou suite.

LOGEMENTS A LOUER

203 rue Glance; 10 pièces, meublées ou non.

366 avenue Grosvenor; 12 pièces; . . . . $150.00 par mois.

16 rue Redpath; 14 pièces . . . . $100.00 par mois.

300 avenue Madison; 10 pièces, et garage double; . . $90.00 par mois.

203 rue Peel; 21 pièces . . . . $150.00 par mois.

4981 rue Dorchester ouest; 21 pièces; . . . . $125.00 par mois.

24 avenue Stanton; 8 pièces; . . . . $90.00 par mois.

32 rue Saint-Luc; 2e étage, 8 pièces . . . . $45.00 par mois.

90a et 92 avenue Delorimier; plain-pieds de 5 pièces chacun, $50.00 par mois chacun.

515 rue Charlevoix, 2ème étage, 8 pièces . . . . $35.00 par mois.

82 avenue Laval, logement de haut, 11 pièces . . . . $75.00 par mois.

390 rue Mackay, appt 1-4, pièces cuisine et chambre de bain. . . . . $60.00 par mois.

National Trust Co. Ltd.

THOS. R. STEVENS.

153 RUE SAINT-JACQUES.

Avis légaux.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit. No 16586. Joseph Lavoie, demandeur, vs Henri Jerome, défendeur. Le 18e jour de février 1924, à deux heures de l'après-midi, au bureau du huissier soussigné, au No 90 rue St-Jacques, ch. 800, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 20 parts d'une valeur de $100.00 chacune de la Malbert Co. Ltd. Conditions: Argent comptant. J. La Racine, H.C.S. Montréal, 8 février 1924.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 55. F. X. Deslauriers, demandeur, vs Armand Lafrance, défendeur. Le 15e jour de février 1924, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 40 rue Séminaire, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un auto Paige et accessoires. Conditions: Argent comptant. A. Lalonde, H.C.S. Montréal, 8 février 1924.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1261. Adélard Delanger, demandeur, vs Eugène Desmarais, défendeur. Le 19e jour de février 1924, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 863 rue Craig Est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en une caisse enregistreuse, vitrine, pneus, bottines, etc. Conditions: Argent comptant. A. Lalonde, H.C.S. Montréal, 8 février 1924.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 22198. J.-O. Lamoureux, demandeur, vs E. Bastien, défendeur.

Le 18ième jour de février 1924, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 536 rue Delanaudière, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, automobile, etc.

Conditions: Argent comptant.

ANTOINE LAPIERRE, H.C.S.

Montréal, 8 février 1924.

Province de Québec, district de Montréal Cour de Circuit, No 2627. J.-J. Moffat, demandeur, vs Geo. Moffat, défendeur.

Le 19ième jour de février 1924, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2744 rue Châteaubrriand, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

ANTOINE LAPIERRE, H.C.S.

Montréal, 8 février 1924.

Province de Québec, district de Montréal Cour de Circuit, No 19878. C.-M. Mendell, demandeur, vs J.-O. Gagnon, défendeur.

Le 18ième jour de février 1924, à deux heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 629 rue Bréboeuf, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

J.-M. DESCHENEAUX, H.C.S.

Montréal, 8 février 1924.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 5065. F.-L. Giroux, demandeur, vs Dame J. Galarneau et vir, défenderesse.

Le 18ième jour de février 1924, à dix heures de l'avant-midi au domicile de la dite défenderesse, au No 2281 rue Mentana, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

ED. JODOIN, H.C.S.

Montréal, 8 février 1924.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 1033. Sabine Knabiaugh, demandeur, vs Sigmund Benedict, défendeur.

Le 18ième jour de février 1924, à deux heures de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au No 1042 rue Cadieux, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant.

ED. JODOIN, H.C.S.

Montréal, 8 février 1924.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la Ville St-Pierre demandera à la Législature de la Province de Québec, à sa présente session, la passation d'une loi pour ratifier un arrangement effectué par elle avec CONSUMER'S GLASS COMPANY LIMITED dans le but de régler certain litige pendant, de mettre fin à l'exemption de taxes dont jouit la susdite compagnie et d'assurer à la ville pour une certaine période l'encaissement d'une somme fixe et indiscutable.

BEAUBIEN, LAMARCHE & ANGERS,
Procureurs de la Ville St-Pierre

MONTREAL, 6 février 1924. 288-J.n.o

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION

Rue Université Montréal

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS ET DU TRAVAIL, PROVINCE DE QUEBEC.

SOUMISSIONS POUR LE PONT SAINTE-ANNE, ILE PERROT

AVIS est par les présentes donné que des soumissions cachetées, portant l'endos "Soumissions pour le pont de Ste-Anne" et adressées à l'Honorable Antonin Galipeault, Ministre des Travaux publics et du Travail, seront reçues à son bureau, Edifice du Parlement, Québec d'aujourd'hui au lundi, 10 mars 1924, à midi, pour la construction d'un pont, partie avec fermes métalliques et tablier inférieur, et partie avec poutres pleines, à voie supérieure et avec approches à chaque extrémité, etc., sur la rivière Ottawa, entre Ste-Anne de Bellevue, comté de Jacques-Cartier et Ste-Jeanne de l'Ile Perrot, comté de Vaudreuil.

Les travaux devront être exécutés conformément aux plan et devis déposés au bureau de Monsieur Ivan E. Vallée, Ingénieur en chef du département des Travaux publics et du Travail Parlement, Québec, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur de la Commision des ponts de l'Ile Perrot, monsieur V. Denis, Chambre 505, Edifice Shaughnessy, 137 rue McGill, Montréal. On pourra aussi se procurer copies de ces plan et devis au bureau du soussigné en déposant $100.00; ce dépôt sera remboursé sur retour des plans et devis.

Les soumissions devront être rédigées sur les formules imprimées, fournies par le soussigné. Chaque soumissionnaire devra faire accompagner sa soumission d'un chèque accepté, fait à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux publics et du Travail, et équivalant à 10% du montant de sa soumission.

Ce chèque sera retourné à chacun des soumissionnaires dont la soumission n'aura pas été acceptée, mais dans le cas d'une soumission acceptée, il sera retenu jusqu'à l'acceptation finale des travaux, il sera confisqué si ce dit soumissionnaire refuse de signer le contrat après avoir été requis de le faire.

L'entrepreneur sera payé conformément à l'article 187 des devis généraux du Département des Travaux publics et du Travail, sauf que le montant retenu ne lui sera versé que trois mois après l'acceptation finale des travaux du pont et des approches.

Les travaux devront être commencés dans les quinze (15) jours qui suivront l'acceptation de la soumission, et le pont, y compris les approches, etc., devra être terminé, dans tous ses détails, 18 mois après la date de l'acceptation de la soumission.

Le département des Travaux publics et du Travail ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission ni aucune d'elles.

L'entrepreneur devra solder les honoraires du notaire pour la rédaction du contrat et en fournir une copie certifiée au Département.

Le Département des Travaux publics et du Travail réserve se le droit de diviser le contrat; l'entrepreneur devra donc donner des prix individuels pour chacun des items suivants; tant sur le projet original que sur le projet alternatif.

1. Sous-structure complète incluant approches, les deux ponceaux, la démolition des bâtisses, etc., mais sans inclure la dalle en béton armé sur les travées en acier.

2. Superstructure métallique incluant garde-fous, poteaux des lumières, consoles, (brackets), joints de dilatation, mais n'incluant pas la dalle en béton armé de la voie charretière ni du trottoir, ni la pose des fils, etc., nécessaire pour l'éclairage du pont.

3. Dalle en béton armé pour la voie charretière et le trottoir sur les travées en acier y compris l'installation des fils, etc., pour l'éclairage du pont.

4. Un prix global pour tout le travail, c'est-à-dire, pour chaque projet au complet.

Les journaux qui publieront la présente demande de soumission sans autorisation ne recevront aucune rémunération.

IVAN E. VALLEE,
Ingénieur-en-Chef.

Département des Travaux publics et du Travail, Québec, le 21 janvier 1924. J.-24-20-f.-2-9.

AVIS SOUS LA LOI DE FAILLITE

No. 122

Dans l'affaire de l'actif de:—

DAME ADELINA LACROIX

épouse contractuellement séparée de biens de Placide Moisan, assistant-gérant, de Montréal, et faisant affaires seule à Montréal, sous la raison sociale de "P. MOISAN ENRG." comme marchande publique au No. 2807 rue Ste-Catherine Est.

Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que DAME ADELINA LACROIX, de Montréal, a, le septième jour de février 1924, fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'Honorable Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le vingtième jour de février 1924, à trois heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 37 de la dite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 9ème jour de février 1924.

VINCENT LAMARRE,
Gardien.

No. 83 rue Craig Ouest, Montréal.

AVIS SOUS LA LOI DE FAILLITE

No. 29

Dans l'affaire de l'actif de:—

L. J. LAURIN

Marchand de Ste-Dorothée, Province de Québec Failli.

AVIS est par les présentes donné que L.-J. LAURIN, mar

LA VERITABLE RICHESSE EST DANS L'EXPLOITATION DU SOL

En se faisant colon, le travailleur cesse d'être un mercenaire et devient un homme libre, en possession

D'UNE COMPLETE INDEPENDANCE

Entre propriétaire d'une parcelle de terrain, a dit Alexandre Dumas fils, ne fût-elle grande que juste pour y poser le berceau de son fils ou pour y creuser le tombeau de son père, c'est n'être plus le mercenaire que le caprice prend aujourd'hui et que la colère renvoie demain. C'est être ni esclave, ni vassal; c'est être libre.

Dans un admirable discours qu'il prononçait il y a quelque temps, Robert de Flers témoignait en ces termes de son admiration envers l'homme des champs: "Soyez fiers, mes amis, de votre nom de paysans. Gardez-le comme une noblesse. Il arrive qu'il fasse sourire dans certains coins des villes où la terre ne se montre que sous la forme de boue. Ce sont là des ironies faciles qu'il est plus facile encore de mépriser. Le nom de paysan est le plus beau de tous et, à peu d'exceptions près, il est le Pays. Lui seul est et fait la richesse réelle. Toutes les autres formes de la richesse: argent, or, billets de banque, ne sont que des signes représentatifs. La vraie richesse est le fruit des travaux du paysan, et ces signes si la chose disparaissait, redeviendraient des cailloux sans valeur et des chiffons de papier. Si vous représentez la plus belle partie du patrimoine matériel, vous représentez aussi la plus belle de son patrimoine matériel, vous représente demeure et se transforme le plus pur esprit de liberté."

L'épeuplement rural

Le dépeuplement de nos campagnes au profit des villes et de l'étranger a été depuis un nombre considérable d'années un fléau dans notre pays, un fléau auquel les pouvoirs publics ont été jusqu'ici impuissants à trouver un remède efficace. Depuis quarante ans, les statistiques de chaque recensement ont révélé invariablement que le mal gagnait en profondeur.

La Ligue Nationale de Colonisation nous informait il y a quelque temps qu'un missionnaire agricole, après une enquête faite dans une paroisse rurale avait constaté que, sur 200 jeunes gens qui, en dix ans, atteignent l'âge de vingt ans, vingt-trois seulement se sont établis sur des terres. Où sont allés les 177 autres? Partout excepté à la campagne.

Dans deux paroisses agricoles, écrivait un professeur de l'Ecole d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, sur cinq cents jeunes gens, 27 dans l'une et 17 seulement dans l'autre cultivent la terre. Sur ces cinq cents fils de cultivateurs, quarante-quatre seulement n'ont pas déserté la terre, et les quatre cent cinquante-six autres sont partis à l'aventure, soit vers les villes, soit vers l'étranger.

Qu'on multiplie le nombre de ces déserteurs par celui de nos paroisses, et l'on aura une idée des pertes énormes que subissent nos vieilles régions agricoles et de la constante saignée faite à notre développement national. Cette saignée nous sera fatale si nous n'y mettons ordre, car c'est le meilleur de notre vie qui s'écoule ainsi dans cet exode des ruraux.

Rappelons-nous que nous sommes par vocation un peuple agricole et que notre force de résistance et d'expansion a été et sera toujours dans le développement de la colonisation et de l'agriculture.

STAGNATION INDUSTRIELLE

Les conditions exceptionnelles créées par la guerre ont accentué encore le déséquilibre. Et maintenant que la guerre est finie et que la vie nationale tend à reprendre son cours ordinaire, nous voyons les conséquences funestes de la dépopulation rurale et de la surpopulation urbaine. Dans les centres industriels règne l'anxiété. Le chômage s'annonce dans un nombre considérable d'industries où l'industrie ne se meut que juste assez pour procurer à une part seulement des équipes de travailleurs une mesquine pitance. Ce n'est assurément pas le moment, pour les fils de cultivateurs, de se laisser prendre aux décevants mirages des plaisirs que les grandes cités offrent à la jeunesse. Ce n'est pas davantage le moment d'aller chercher fortune ne paye étrangère. Les Etats-Unis, qui attirent généralement un grand nombre de nos compatriotes, traversent à cette heure une crise industrielle pire que celle qui se peut observer en notre pays.

Comment les jeunes gens de la campagne peuvent-ils manquer d'apprécier le charme et la sécurité de la vie des champs, voilà une question à laquelle il est malaisé de donner une réponse satisfaisante. La campagne, c'est la vie libre, indépendante, qui n'est jamais assombrie par l'inquiétude du lendemain. Si, en tout cas, cette vie là ne paraît pas assez attrayante pour retenir la jeunesse rurale, que celle-ci contemple d'autre part les dangers et les inconvénients toujours inséparables de la vie urbaine, et les périls qui font apparaître les présentes conditions industrielles.

UNE PLACE AU SOLEIL

La colonisation offre toutes les facilités d'expansion désirables aux familles rurales qui se trouvent à l'étroit sur la terre paternelle et aux citadins dont le labeur ne trouve actuellement pas de placement. Et la colonisation ne se pratique plus comme autrefois en envoyant le défricheur seul et sans assistance au plus profond de la forêt. Aujourd'hui, le colon est l'objet de la plus attentive sollicitude des pouvoirs publics, parce que c'est de lui que la nation attend sa subsistance et sa prospérité.

LE RETOUR A LA TERRE

Le remède à la présente situation ne se peut trouver ailleurs que dans un retour à la terre. Que ceux qui ont déserté le sol nourricier se disposent à retourner au sol.

La terre promet la subsistance à un nombre infini de travailleurs. Elle ne connaît point d'alternatives, d'activité et de stagnation, mais en aucun temps, elle propose au travailleur industrieux une tâche inépuisable et lui garantit un salaire généreux. Tandis que l'ouvrier industriel est presque toujours incertain du lendemain, le cultivateur, lui, se repose en toute sécurité, pour sa subsistance et celle de sa famille sur le fruit que son bras robuste fera jaillir des sillons.

L'heure est ainsi exceptionnellement favorable à un mouvement général de retour à la terre. Nous n'imaginons pas qu'il y ait en ce moment des fils de cultivateurs assez téméraires pour songer à se transplanter dans les villes. Des foyers ruraux où il y a de grands garçons à établir devrait par suite se dessiner promptement un mouvement de migration vers les régions de colonisation. Pareillement des villes parmi les légions d'hommes robustes, jeunes ou d'âge mûr, combien s'en trouve-t-il que devra séduire la perspective d'être délivrés de leurs mortelles inquiétudes, d'être assurés en un instant d'un emploi permanent et rémunérateur, de conquérir en un instant la vie saine et indépendante qui est celle du cultivateur

Dans vingt régions de notre province, la terre les invite avec ses

PROMESSES DE PROSPERITE ET DE BONHEUR,

promesses qu'elle saura tenir. Ils peuvent à leur gré choisir où il leur plaira de vivre, dans la région du Lac St-Jean, dans la Gaspésie, au Témiscamingue, dans l'Abitibi, dans la Matavinie au nord de Montréal, dans la séduisante région de Lebelle, dans la région de Témiscouata et de Rimouski, dans les Cantons de l'Est, ou dans la Matapédia, ou dans la vallée de la Gatineau.

Partout ils trouveront un sol fertile, des industries locales susceptibles d'aider le colon pendant la période de son établissement, s'il manque de capital; une forêt riche en essences variées, ayant une valeur réalisable, et les agréments qui ne sont pas à dédaigner de la chasse et de la pêche.

C'est donc pour tous ceux qu'inquiète l'avenir le moment de décider, suivant le conseil du célèbre écrivain français de devenir propriétaire non pas seulement d'une parcelle de terrain, mais d'un lot de terre comparativement vaste dont ils feront le champ de leur futur labeur et où ils feront désormais fructifier leurs énergies. En prenant cette décision courageuse, ils cesseront d'être les mercenaires que le caprice prend aujourd'hui et que la colère renvoie demain. Ils cesseront d'être des esclaves, des vassaux. Ils deviendront des hommes indépendants et libres.

DES MILLIERS DE LOTS DISPONIBLES

En vertu de la loi adoptée il y a trois ans par la Législature, le lieutenant-gouverneur en Conseil a le pouvoir de transporter au ministre de la Colonisation, pour être cédées aux colons, toutes les terres publiques qui peuent être classées dans la catégorie des terres propres à la culture.

Depuis l'entrée en vigueur de cette loi, c'est-à-dire depuis le 19 mars 1921, un grand nombre de lots propres à la culture ont été ainsi transportés au ministre de la Colonisation.

Ces lots, qui se trouvent actuellement à la disposition des colons, sont situés dans toutes nos régions de colonisation et peuvent être incessamment ouverts au défrichement.

Toutes nos régions de colonisations sont à tous les points de vue recommandables. Dans toutes, le colon trouvera un sol fertile couvert d'essences variées, d'une valeur commerciale qui sera un précieux appoint pendant la période de son établissement. Partout il trouvera des ressources accessoires; des emplois temporaires en certaines saisons, un petit revenu à tirer de la chasse ou de la pêche, ou une contribution de cette source à son alimentation. Dans toutes les régions de colonisation il aura la certitude de s'aider éventuellement d'autres industries que la culture proprement dite, notamment l'industrie laitière et l'élevage.

Le mieux, pour l'aspirant colon, est de chercher à s'établir dans la région la moins éloignée du lieu où il habite actuellement, et où il voudra naturellement conserver un contact avec ses parents et ses amis.

A QUI S'ADRESSER ?

Si le colon avant de choisir un lot, désire avoir un conseil judicieux et désintéressé, dans le canton où il lui sera le plus avantageux d'aller s'établir, nous l'aviserons de s'adresser soit personnellement, soit par correspondance au missionnaire colonisateur, de la région, où il veut s'établir.

Lorsque le colon a fait le choix du canton dans lequel il a l'intention de s'établir, il devra s'adresser pour l'achat de son lot, à l'Agent des Terres. Celui-ci l'avisera sans retard si le lot qu'il veut acheter est libre ou non ; c'est alors qu'il fera la demande au Ministère de la Colonisation des Mines et des Pêcheries.

BROCHURES, CARTES ET RENSEIGNEMENTS

Tous les colons ou aspirants-colons qui désirent avoir des brochures, des cartes et des renseignements quelconques sur la région du nord de Montréal et d'Ottawa ou sur toute autre région de la province de Québec, sont priés d'écrire au Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, à Québec.

PLUSIEURS QUARTIERS DEPASSENT 100 MILLE

Le chiffre total des transactions de la semaine est de $1,750,000.

Terrains vagues.

La maison Ernest Pitt et Cie, courtiers en immeubles, rapporte un million et trois-quarts de piastres ($1,750,000) de ventes d'immeubles pour la semaine finissant jeudi, le 7 février courant. Ce chiffre serait d'autant plus grand si l'on pouvait y ajouter le prix nécessairement payé pour la propriété sise Sainte-Catherine et Mackay, sous la rubrique de "bonne et valable considération". Cette dernière considération semble vouloir se chiffrer dans les $150,000 à $200,000, mais la statistique ne pouvait tenir compte que de la somme de $182,000 stipulée dans le contrat de vente.

Parmi les transactions notables de la semaine, la propriété sise 150 ouest, rue Craig, a été vendue $52,000, les Nos. 40-42 est, rue Ontario, $81,510, et le No. 279 rue Drummond, $75,000.

Plusieurs quartiers ont excédé les six chiffres; le quartier Saint-Georges, $267,500, le quartier St-Jean-Baptiste, $130,860, le quartier Delorimier, $137,650, le quartier Ahuntsic-Bordeaux, $125,247, et le quartier Laurier, $123,150.

Les terrains vagues ont atteint le chiffre de $97,737. Voici les meilleurs prix obtenus: (Ahuntsic) rue Saint-Denis, 53c; rue des Récollets, 51c; rue Cartier, 30c; (Lafontaine) Saint-André et Boyer, 14c; (Maisonneuve) rue Lafontaine, $1.80; (Montréal-Nord) rue Westminster, 18c; (Montréal-ouest) avenue Brock, 60c; (Mont-Royal) rue Bedford, 60c; (N.-D. de Grâces) avenue Oxford, 51c; Lys de la Vallée, 25c; avenue Grosvenor, 50c, avenue Harvard, 50c; Park Row, 25c, (Outremont) Bernard et de l'Epée, $2.10; rue Joyce, 97c; (Papineau) rue Lafontaine, 72c; (Pointe aux Trembles) rue Notre-Dame, 25c; (Rosemont) rue Crawford, 20c; (Saint-Denis) rue Saint-Denis, 45c; (Saint-Edouard) rue Saint-Denis, 75; (Verdun) avenue Galt, 28c; (Westmount) Côte Saint-Antoine, 80c.

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

James Quigley vend à Stephen Smith, lot No 384-141 côté de Westmount, mesurant 23 x 121.9 pds, bâtisses, Nos 152 à 156, rue Selby, pour $9,500.

Louis Riel vend à Wilfrid Lemay, lot No 18-283, quartier Maisonneuve, mesurant 28 x 102 pds, bâtisses Nos 111, 113 rue Orléans pour $5200.

Joseph Barnett vend à Max Seigler lot No 12-26-1, quartier St-Jean, mesurant 25 x 100 pds, bâtisses Nos 1765 à 1767A, rue Hutchison, pour $12,000.

Moritz Schwartz et al, vendent à Berel Vineberg, ptie S.-E. 11-374, quartier Laurier, mesurant 25 x 84 pds, bâtisses Nos 2279 à 2283, rue Clarke pour $6,500.

Du 28 janvier au 2 février 1924.

QUARTIER BOURGET

Rue Dorion, Nos 1207 à 1211, maison en bois et brique, Droits lot No 1208-39 et autres, terrain 25 x 74, Ernest Préfontaine & al à Azarie Préfontaine, $1,050.—40220.

QUARTIER LAFONTAINE

Rue St-Hubert, Nos 820 à 824, maison en pierre et brique, lot No 1303-173, terrain 26 x 109, J. Emile Théberge à Edgar Genest, $16,000.—40057.

Rue Rivard, Nos 52 à 64a, maison en bois et brique, 1-2 ind., lot No 1203-62, 63, terrain 40 x 70, Moses Matien à Jake Himelparle, $600 et autres, (A réméré)—40167.

Rue St-Denis, Nos 743 et 745, maison en pierre et brique, lot No 1202-21, terrain 25 x 95, Hon. Geo. A. Simard à Edmond Verdy, $8,000—40295.

Rue St-André, Nos 710 et 712, maison en pierre et brique, lot No pt N. O. 1207-27, pt. S. E. 1207-28, terrain 24 x 94, Joseph Archambault à la Succession Délia Jovin, épouse de Alph. Ouellette, $12,000—40433.

QUARTIER PAPINEAU

Rue Champlain, Nos 362 à 367, Logan Nos 900 et 902, maison en bois et brique, lot No 840, terrain 84 x 84, supr. 1256, La Prévoyance de Montréal à Chlophas Elie Narbonne, Xiste Narbonne et Corona Narbonne épouse de Laurent Doré, $1,120.—40384.

QUARTIER ST-EUSEBE

Rue Des Erables, lot No 1281, terrain 40 x 100, vacant, Dame Alex Prudhomme à la Cité de Montréal, $4,000.—40285.

QUARTIER ST-JACQUES

Rue St-Hubert, Nos 393 à 395, maison en pierre et brique, lot No 848-37, terrain 25.8 x 85, Dame Jos. Hubert Léger à André De Lachevrotière, $30,000.—40036.

Rue Montcalm, Nos 502 à 506 maison en brique, lot No 936, terrain 40 x 82, Joseph Charbonneau à Alfeland Blanchard, $16,000.—40316.

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Lagauchetière Ouest, Nos 360 à 40, maison en brique, lot No pt. S. O. 646, terrain 25.8 x 79.3, Le Protonotaire de Montréal à Joachim L. Gélinas, et Alphéric Gélinas, $7,650.—40262.

QUARTIER ST-LOUIS

Rue St-Dominique, Nos 772 à 779, maison en brique, lot No 833, 834, terrain 30 x irrg. supr. 3248, 1 de 30 x irrgé supr. 2205, Rév. Abr. Jos. Signer à Isador Signer, $12,000.—40091.

QUARTIER STE-MARIE

Rue Place d'Israeli, Nos 14 à 18, Des Erables, Nos 211 à 235, maison en brique, lot No pt. 1490-6, 1490-7, 8, terrain 116 x 120, supr. 13920, Ovila Céroux à Auguste Teller, $16,000.—40093.

QUARTIER ST-ANDRE

Rue Ste-Catherine Ouest Nos 731 à 733, Mackay No 396, maison en pierre et brique, lot No 1694 pt. 1695, 1695b, pt. 1695a pt. 1693, terrain 124 4-de x 154, 3 d'un coté et 154.2 de l'autre, supr. 18188, Succ. James Robinson à George Rabinovitch, $182,500, et autres, (considérateurs) —40232.

Rue Chomedy No 38, maison en pierre et brique, lot No 1684-69-5, terrain 20 x 80, Wm. Walker à Willkie Thomas Conway, $13,500.—40324.

Rue Dorchester Ouest, Nos 1015a à 1017a, maison en pierre et brique, lot No pt. N. O. 1651-6, terrain 16 x 97.6 d'un coté et 97.4 de l'autre, Max Schmaibach à Hyman Bercovitch, $15,000.—40470.

QUARTIER ST-GEORGES

Rue Latour, Nos 62 à 68, maison en bois et brique, lot No 1-6 ind. pt. 1627, terrain 47 7-10 d'un coté 35 6 10 de l'autre, x 84 8-10 d'un coté et 64 de l'autre supr. 1958, Dame Burton W. F. Lest à Wm. John Gregeen, $1,500 et autres (considérations).—40137.

Rue Craig Ouest, Nos 144 et 446, maison en pierre et brique, lot No 207-8, terrian 26 x 116, supr. 3898, Dame Wilf. Banner et vir. à Franke Loyseeur & Co., Ltd., $52,000.—40221.

Rue Lemoine, Nos 308 et 320, maison en pierre et brique, lot No 64-6, terrain 28.6 en front, 28.1 en arrière, x 94, supr. 1831, Succ. Rév. A. David M. De Sola, à Benjamin Isaac, $16,000.—40415.

QUARTIER ST-JOSEPH

Rue St-Martin, Nos 260 et 261, maison en bois et brique, lot No 385, terrain 32 x 97.9 supr. 3556, John McIntosh Ferguson à Thomas deGrey Stewart, $2,500.—40176.

Carré Chabollez Nos 31 à 43, maison en brique, lot No 802 pt. 787, terrain x irrg. supr. 6255, Chs A. Cavanagh à Eric Bissonnette, $16,000.—40259.

QUARTIER AHUNTSIC

Rue St-Charles No 6354, maison en bois et brique, lot No 228-651, 652, 653, terrain 75 x 100, Eugène Dorion à Alfred W. Patenaude, $7,500.—39939.

Rue de St-Réal, lot No 299-61, terrain 50 x 75, vacant, Dame Jos Henri Blanchard à Léon Lemay, $300.—40000.

Rue Greenshields, lot No 667-6196, 6198, terrain 50 x 76, vacant, La Cité de Montréal, à Arthur Brun & uxor, $207.30. (Rétrocession)—40020.

Rue Kelly, lot No 265-d, terrain 20 2-10 en front 18 2-10 en arrière, x 90 supr. 1728 vacant, Jos. Alfred Turgeon à Ernest Poulin, $300.—40124.

Rue Lajeunesse No 6184, maison en brique, lot No 245-7, terrain 50 x 126 supr. 6306, Nap. Rascon à J. Emile Tremblay, $8,000.—40129.

Rue Ste-Adèle, No 2961, maison en bois et brique, lot No 607-640, 644, terrain 52 x 76, The Greenfield Land and Construction Ltd. faillie à Bernard Shvemar, $1,347.24. (Promesse de vente) —40146.

Rue Somerville No 1565, maison en bois et brique, lot No 2059-6, terrain 48 3-10 en front 47 9-10 en arrière, x 190 8-10 d'un coté et 184 6-de de l'autre, supr. 9018, Arthur Ingle Tolhurst à Louis O. Gaudreau, $10,500.—40188.

Rue St-Laurent lot No 1-6 ind. 342-359, terrain 25 x 146, vacant, Marie Chazeau à Jeanne Brazeau, $1.—40340.

Rues St-Urbain et Kelly, lot No 265-15, 16, terrain 38 x 90, supr 2070, 1 de 1300 chacun, vacant, Zebda Paltiel à Marie-Louise Jobin, épouse de Gédéon Forest, $1,500.—40309.

QUARTIER DELOREMIER

Rue Fabre, Nos 290 et 292, maison en bois et brique, lot No 339-201, terrain 25 x 103, Achille Garibay à Joseph Langlois, $6,100.—40028.

Rue De Lanaudière, Nos 283 à 287, maison en pierre et brique, lot No 339-16, terrain 35 x 91, Dame J. Henri Charlie à Albina Leblanc, épouse de Raoul H. Bénard, $12,000—40042.

Avenue Mont-Royal Est, Nos 1228 à 1232, maison en brique, lot No 9-191, 152, terrain 48 x 88, Joseph Ethier à Joseph Anaclet Chalifoux, $12,000.—40056.

Rue Fabre, Nos 270 et 272, maison en bois et brique, lot No 339-306, terrain 25 x 103, Wm. Rapps à Herbert Hall, $6,500.—40080.

Rue Fullum, lot No 9-80, terrain 25 x 78, vacant, Salomon Smilovitch à Alice Perras, épouse de J. Albert Savignac, $367.67.—40087.

Rue Chabot, Nos 1197 et 1199, maison en bois et brique, lot No pt. 153-303, terrain 32.6 x 80.5, Louis Corboil à Wilbert Edward Carpenter, $5,000.—40170.

Rue Chapleau, Nos 1284 et 1286, Mont-Royal Est Nos 1294, 1294, maison en bois et brique, lot No 7-3, terrain 24 x 100, J. B. Alias Johnny Rochon à Bany Polaneky, $13,250.—40209.

Rue Delorimier, Nos 1769 à 1777, maison en bois et brique, droits, lot No 161-669e t autres, terrain 25 x 100, Ernest Préfontaine & al à Azarie Préfontaine, $1050.—40221.

Rue Des Erables, No 1669, maison en bois et brique, lot No 161-8, terrain 25 x 98, Léonidas Emile Dubois A' Isodora Beauchamp épouse de Adolphe Hogue, $1500—40207.

Rue Parthenais, Nos 1348 à 1352a, 1354 à 1358a, maison en brique et bois lot No 12-244 1-2 S. E. 12-645, 1-2 N. O. 12-246, 12-245, terrain 76 x88, Edmond Beauchamp à Adolphe Arcand, $20,500.—40275.

Rue Des Erables, lot No 12-299, terrain 25 x 88 vacant, Lionais Ltd. à Achille Lamontagne, $1400.—40276.

Rue Marie-Anne Est, Nos 1107 à 1111, maison en pierre et brique, lot No 152-73, terrain 25 x 75, Jos. Eugène Hardy à Emma Arnoldi, $13,500.—40293.

Rue Bordeaux, Nos 1953 à 1955c, maison en brique, lot No 161-333, terrain 25 x 86, Wilfrid Grondines à J. B. Langlois, $14,000.—40405.

Rue Des Erables, Nos 1267 à 1271, maison en pierre et brique, lot No 214, terrain 25 x 90, Alex. Dufresne à Eugène Bédard, $14,500.—40493.

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Adam, Nos 2201 et 2203, Cuvillier Nos 175 à 180, maison en pierre et brique, lot No 29-236, terrain 30 x 110, Théophile Rochon à Jos. Eustache Lamarche, $18,600.—40049.

Rue Chambly, Nos 257 à 265, maison en brique, lot No 23-487, pt. S.O. 23-486, terrain 26 x 122, Jos. Wilbrod Moreau à Joseph Parent, $11,500.—40277.

Rue Cuvillier, Nos 245 à 255, maison en pierre et brique, lots Nos 28-256-1, 28-257, terrain 26 x 100, Delphis Gauthier à Azarias Marcil, $9,700.—40206.

QUARTIER LAURIER

Rue Hutchison, Nos 1630 à 1634, maison en pierre et brique, lot No 12-1-70, terrain 27 x 92.8 d'un côté et 92.7 de l'autre, sup. 2500, George Bannan à Moris Hertz, $18,000.—40162.

Rue Cadieux, Nos 1588 à 1609, maison en brique, lot No 137-141, terrain 45 x 87, Alfred Richer et al à Alice Laveau, épouse de J. A. Juneau, $14,000.—40201.

Rue Clarke, Nos 1789 à 1793, maison en pierre et brique, lot No 1-2 S.O. 35, terrain 21.8 x 96, Jos. et Geo. Monette à Harry Mazer, $9,200.—40440.

Rue Clarke, Nos 1795 à 1799, maison en pierre et brique, lot No 1-2 N.O. 35, terrain 21.3 x 96, Jos et Geo Monette à Rubin Abelson, $9,200.—40441.

Rue Clarke, Nos 1801 à 1811, maison en pierre et brique, lot No 34, terrain 34 x 80, Dame Jack Janofski et vir à Samuel Shulfinson, $23,200.—40467.

Rue Villeneuve Ouest, Nos 202 à 206, maison en pierre et brique, lot No 14-65, terrain 25 x 100, Zehda Paltiel à John Becker, $13,500.—40505.

QUARTIER MAISONNEUVE

Rue Lafontaine, lots Nos 3-167-1, 2-166-2, terrain 20 x 104 6-10 d'un côté et 103 8-10 de l'autre vacant, Dame Vve M. Gust. Eerément à Emile Simard, $2,300.—40330.

Rue Théodore Nos 108 à 118, maison en pierre et brique, lots Nos 1a-848, 849, terrain 48 x 100, Jos. Ed. Milette et uxor à D. Joseph Ouimet, $19,900.—40452.

PERMIS DE CONSTRUIRE

Chemin Lasalle, addition d'un étage à une maison, 24 x 32; coût $3,800. Propriétaire, Chs Sauvé, No 482 chemin Lasalle; entrepreneur, L. Lavigne, No 1352 rue Wellington.

18ère Avenue, 2 maisons formant 12 logements, 37.6 x 40 chacune à J. A. A. Leclaire, No 454 chemin Lasalle.

3e Avenue, une maison formant 3 logements, 20 x 42, à 3 étages; coût $5,000. Propriétaire, A. Mainville, No 115 rue St-Ferdinand.

A LOUER

SITE DE L'ECOLE ST-JACQUES

Coin N.-E. Ste-Catherine et St-Denis.

NOMBREUX MAGASINS, BUREAUX, ETC.

seront construits sur ce site pour être occupés le 1er MAI 1924 lesquels seront divisés pour convenir aux locataires. Pour la location, plans, etc., de cet immeuble, s'adresser à

U. H. DANDURAND, LIMITEE
MAIN 1623 101 NOTRE-DAME OUEST.

Février...

est le mois des grandes décisions pour un bon nombre de familles, car il s'agit de savoir où aller pour avoir plus de confort sans augmenter les dépenses de la maison. Vous êtes-vous déjà demandé ce que vous pourriez économiser en allant demeurer à

Ville Saint-Laurent



Une autre des jolies résidences, à Ville Saint-Laurent

Saviez-vous qu'à Ville Saint-Laurent vous pouvez avoir un très joli logement moderne à de meilleures conditions que dans les faubourgs congestionnés de la métropole avec le même service d'éclairage et d'aqueduc, sur des rues pavées avec bons trottoirs. Le service de police et d'incendie est de premier ordre. Il y a des écoles, collèges et couvents pour tous et vous bénéficierez par surcroit du bon air et de l'espace libre pour vos enfants où ils peuvent s'amuser sans danger.

UN SEUL BILLET DE TRAMWAY

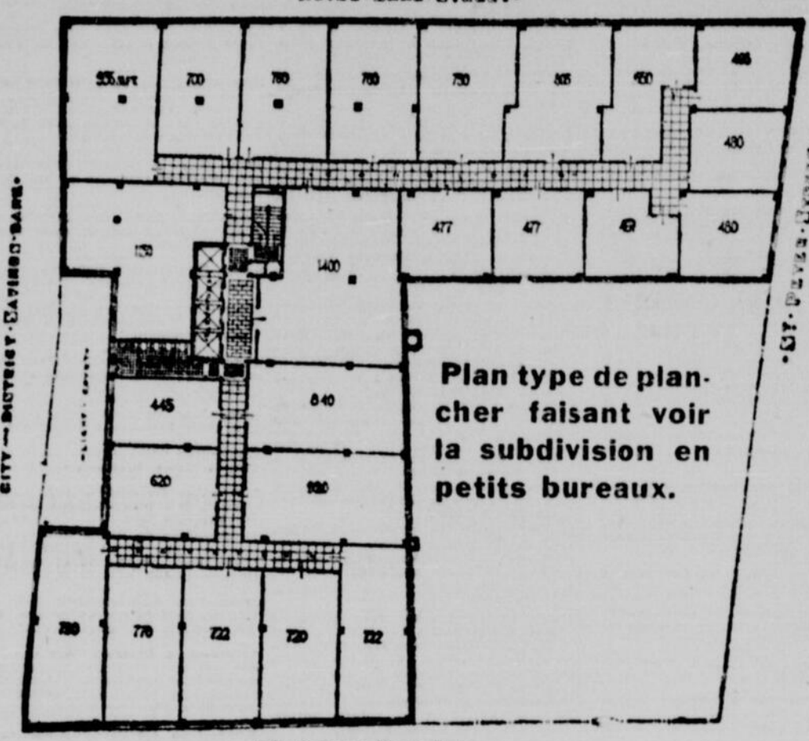
vous mène à Saint-Laurent

En choisissant un site résidentiel ici vous ferez un bon placement

Ecrivez pour informations à M. H. Lapointe, sec.-trés. Ville St-Laurent.

L'IMMEUBLE INSURANCE EXCHANGE

• Notre-Dame-Ouest •



Plan type de plancher faisant voir la subdivision en petits bureaux.

• St-James-Street •

BUREAUX A LOUER

Dans le Centre Financier de Montréal

Un immeuble digne d'embellir notre ville et servir ses intérêts.

Un immeuble dont le nom est synonyme de tout ce qu'il y a de plus beau et de supérieur en fait d'édifice pour bureaux.

Un immeuble répondant aux exigences des compagnies qui demandent tout le travail possible de leur personnel et l'espace exigé à la lumière du jour avec les divisions intérieures propres à leur faire faire des économies.

Un immeuble assurant aux locataires la dignité, la distinction et le prestige de la localité que demandent leurs affaires.

Bureaux ($1,000.00) par année et plus, selon la situation et l'étendue.

Retenez dès maintenant l'espace qu'il vous faut afin que la disposition soit faite à votre convenance, tandis que l'immeuble est en construction.

Toute disposition faite à votre demande.
Prêts à occuper le 1er mai 1924.
Demandez-nous de vous envoyer une brochurette.
Bureaux sur les lieux—Rez-de-chaussée.

INSURANCE EXCHANGE CORPORATION
Limited

Téléphone Main 4302. 190, rue St-Jacques



LE MAIRE MEDERIC MARTIN RECOMMANDE



Aux LOCATAIRES de MONTREAL

de se faire construire des logements car c'est le seul moyen de réduire le coût de la vie en devenant propriétaires.

Comme question de faits, n'est-ce pas le maire de Montréal qui, un jour, dans une réunion d'électeurs, la plupart locataires de la partie Est, disait à peu près ces mots: "Je ne vois pas pourquoi un ouvrier, chef de famille, paye loyer toute sa vie, quand il pourrait, en mettant, chaque semaine quelques piastres de côté, devenir son propre propriétaire? Et le maire avait raison en ce temps-là, comme il aurait raison encore aujourd'hui de conseiller aux locataires d'économiser afin de se créer un chez soi, surtout quand il est si facile grâce à

LA COMPAGNIE METROPOLITAINE DE CONSTRUCTION LIMITEE

de se faire construire une maison payable comme un loyer en versant 10% comptant, et 10% au moment de la construction, la balance pouvant être effectuée par petits paiements mensuels de .....

1%

Tout ce que l'on doit faire c'est de fournir un terrain. La nouvelle proposition de la Cie Métropolitaine offre des avantages uniques: Pas besoin de prendre des parts dans la compagnie, pas de frais d'architectes ou de constructeurs à payer, pas d'intérêts onéreux à débourser. La compagnie avance jusqu'à 80% du coût total de la construction et consent, par contrat notarié, de construire immédiatement une maison d'après des plans, devis et spécifications établis par convention mutuelle. Elle vous construira où vous voudrez, quand vous voudrez, comme vous voudrez, et au prix que vous voudrez payer. Elle ne demande d'autres garanties que votre signature. Le simple fait de lui fournir un terrain clair est pour elle la preuve de votre bonne foi. D'après notre système qui est une simple opération financière ordinaire, nous sommes en état d'entreprendre la construction de logement pour près d'un MILLION DE DOLLARS.

Retournez-nous ce coupon qui ne vous engage en rien et nous vous enverrons par le retour du courrier toutes les informations

COUPON

NOM.....

ADRESSE.....

La Compagnie Métropolitaine de Construction Limitée

Chambre 67, Edifice St-Denis, 294 rue Ste-Catherine Est.

LA SEMAINE COMMERCIALE A ETE BEAUCOUP MEILLEURE -- LA COLLECTION EST LENTE

Bourse de Montréal

LA REPRISE DE LA DERNIERE HEURE A ETE FRACTIONNELLE. SPANISH COMMON BAISSE A 111¾.

Vers l'heure de la fermeture, hier, Wall Street a fait preuve d'une grande fermeté. A Montréal la reprise a été fractionnelle.

La valeur qui fut la plus traitée, Spanish commun a perdu un peu à 111¾. Le privilégié est resté solide à 117.

Montreal Power a tenu bon à 156 et Shawinigan a gardé son recul à 130.

Voici les principales ventes:
Brazilian 470 x 48¾-⅞.
D. Glass 25 x 108.
Mackay 15 x 118.
S.-Maurice Rts. 151 x 86-1.
Span. Pfd 25 x 117.
Twin 35 x 65½.
Bk. of Mtl. 5 x 241.
V. '33 $5000 x 105.10.
Br. Emp. 1st 25 x 53¾.
How. Smith 10 x 74.
Mont. Pow. 245 x 156-½.
Shaw. 30 x 130.
Steel 25 x 77⅛.
Winnip. Pf 2 x 84½.
Royal 9 x 216.
Détroit 100 x 69.
Lauren. 50 x 93½.
S.-Maur. 105 x 102¾.
Spanish 60 x 111¾.
So. Can. 25 x 52¼.
Que. Pow. Pfd. 5 x 91½.
Mtl. Tram. Dbs. $8600 x 80.
Transactions hors-liste:
Indian 4500 x 39-8½ 19.
Mont.-Ont. 500 x 23.
New. Elec. Pfd. 10 x 54.
Alcohol 25 x 28½.
Brick Pfd. 10 x 54.
East. Eng. 50 x 27½.
Argonaut 700 x 54.

SOUTHERN C. POWER ET COATICOOK

Sherbrooke, 9. (Du correspondant de la Patrie.) — Au cours de la dernière assemblée du conseil municipal de Coaticook, une lettre venant de la Southern Canada Power Company a été lue par le secrétaire trésorier dans laquelle cette compagnie offre à la ville d'entrer en négociations avec elle pour l'achat de ses pouvoirs et usines hydrauliques.

La question de la vente de ces utilités publiques est sur le tapis depuis quelque temps dans la salle des délibérations municipales de la petite ville voisine.

Rien, cependant, n'a encore été décidé, et l'on ne peut encore prévoir qui l'emportera des deux factions, dont l'une est en faveur et l'autre contre cette transaction.

L'INDUSTRIE DU COTON

Le bulletin mensuel de la Banque Royale du Canada dit: Pour qu'une industrie soit bien assise, il lui faut être en position de se procurer le matériel brut à un prix raisonnable. Le manque de matériel, les prix qui montent, la consommation qui diminue et un carché qui a des fluctuations soudaines sont autant de facteurs qui n'apportent rien à personnes malgré que les producteurs de matériel brut retirent un bénéfice temporaire.

C'est exactement le cas de l'industrie du coton. Les Etats-Unis produisent environ la moitié de ce que le monde consomme de coton et leur récolte annuelle est nécessairement d'une importance primordiale pour les consommateurs.

En 1920-21, la récolte des Etats-Unis fut comparativement bonne. En 1920, les prix furent excessivement élevés; la consommation fut donc moindre dans le monde entier. Lorsque la récolte de 1921-22 fut offerte sur le marché, le 1er août 1922, il restait encore une bonne partie de la récolte précédente qui était disponible. Cela fut alors un mal pour un bien parce que les Etats-Unis eurent ensuite à lutter contre le charançon du coton. Comme les récoltes sont de moins en moins bonnes, le marché constate les mauvais effets d'une production de coton brut inférieure aux besoins de la consommation. Il fallut tirer sur la récolte de 1921 et les prix montèrent. Nous en reparlerons.

TERRENEUVE

Ses pouvoirs d'eau seront développés.

Le bois de pulpe qu'on emploiera pour faire du papier sera coupé dans la région des lacs Grand et Deer et il sera transporté aux usines par les lacs et rivières qui sillonnent cette partie du pays.

L'énergie électrique sera tirée des chutes Junction, sur la rivière Humber. Il faudra construire une écluse sur cette rivière et creuser ensuite un canal de plusieurs milles de longueur pour transporter l'eau jusqu'à l'usine. La construction de ce canal remplacera celle d'une dizaine de petites écluses à la partie inférieure de la rivière.

Pour le moment, on développera 100,000 hp. et on pourra augmenter cette énergie de 130,000 à 150,000 hp. que l'on pourra employer à d'autres industries. Les ingénieurs de la compagnie espèrent produire de l'énergie à un prix de revient moins élevé que partout ailleurs au monde. A Terreneuve, on a peu d'idée des développements immenses des pouvoirs d'eau dans d'autres contrées et de l'applications de l'électricité à l'industrie. Il est démontré aujourd'hui que l'électricité est l'énergie la moins dispendieuse de toutes et elle est celle qui donne les meilleurs résultats. Dans l'industrie nouvelle de Corner Brooke le papier sera séché à la chaleur produite par l'électricité et non par le charbon, comme c'est le cas à Grand Falls.

Depuis quatorze ans que les moulins de Grand Falls ont été construits, la science a fait de grands progrès dans l'usage de l'électricité et son usage est devenu tellement répandu qu'on emploie très peu de charbon maintenant pour produire la force motrice. On produit la vapeur au moyen de l'électricité aujourd'hui comme on le faisait il y a vingt ans avec le charbon.

Les usines que l'on construira seront du type le plus moderne et la petite ville qui s'élèvera autour de ces usines sera construite sur des plans préparés par un architecte expert dans ce genre de construction. Tout ce qui est nécessaire au confort et au bonheur des ouvriers y sera installé. Cette petite ville ressemblera à celle de Grand Falls où les ouvriers vivent heureux et contents.

La question financière est la suivante: la compagnie entend flotter une émission de $4,000,000. La moitié de cette émission sera garantie par le gouvernement impérial et l'autre moitié par le gouvernement de Terreneuve. Aucun des deux gouvernements n'avancera de l'argent. Les intérêts sur les obligations seront payés à même le capital pendant les deux années de la construction; ils seront ensuite payés par la compagnie à même ses revenus. Pendant les cinq premières années après 1923 la compagnie n'a pas à mettre d'argent de côté pour se créer un fonds d'amortissement. Au bout de cinq ans, la compagnie commencera à racheter ses obligations. Les premières obligations à racheter pendant ces cinq ans sont celles qui sont garanties par le gouvernement de Terreneuve; les obligations garanties par le gouvernement impérial ne deviennent dues qu'à commencer de la dixième année.

Lorsque les obligations de Terreneuve auront été entièrement payées, la moitié seulement de celles garanties par l'Angleterre aura été remboursée. L'intérêt sur les obligations anglaises ne doit pas être supérieur à 5 1-4 p.c. et celui des obligations de Terreneuve de 5 1-2 p.c.

On croit que l'emprunt anglais sera négocié à moins de 5 1-4 et que celui de Terreneuve le sera certainement à 5 1-2.

LA SEMAINE COMMERCIALE

Le commerce de gros, d'après Bradstreet, s'améliore et on reçoit d'assez bonnes commandes d'assortiment. Les voyageurs de commerce sont assez encouragés. Les acheteurs se montrent cependant très prudents. Au département de marchandises sèches les prix sont fermes et il y a tendance à l'avance pour les lainages. Le commerce d'épicerie est plus actif. Le prix du sucre granulé a avancé et les achats ont été nombreux.

Le commerce de quincaillerie est bon pour les marchandises de tablettes, tandis que les grosses ferronneries sont négligées. Les manufacturiers de chaussures ont pas de commandes pour livraison au printemps. Le marché des peaux et du cuir est plus ferme. Le commerce de peinture et d'huile commence à être actif.

Les perspectives de construction sont très encourageantes surtout pour les grands édifices.

La collection est lente.

LE RAPPORT DES BANQUES NATIONALES

PARIS, 9. — Le rapport hebdomadaire de la Banque de France accuse les changements suivants:

Or en caisse, augmentation, 77,000 francs;

Argent en caisse, augmentation 88,000;

Billets en circulation, augmentation, 340,061,000;

Dépôts du Trésor, diminution, 25,675,000;

Autres dépôts, augmentation, 140,518,000;

Effets escomptés, diminution, 593,412,000;

Avances, augmentation, 89,552,000.

Les nouvelles avances à l'Etat se chiffrent par 300,000 francs.

BRILLANT RAPPORT DE LA MUTUAL LIFE

Le 54ème rapport annuel de la Mutual Life of Canada, dont le bureau-chef est à Waterloo, indique que des records nouveaux ont été touchés.

Dans le cours de l'année écoulée, la compagnie a émis des polices nouvelles pour une somme de $89,040,578. En déduisant la remise en force des polices abandonnées, le total est de $23,495,912. Les assurances maintenant en force se totalisent à $263,982,566.

Le montant total des réclamations pour décès dans le cours de l'année a été de $1,375,865, ce qui est beaucoup moins que l'année précédents, qui fut un record par elle-même. Le pourcentage du montant payé n'a été que de 39.26 pour cent de ce que l'on avait prévu.

La faible mortalité et le haut taux d'intérêt sur les prêts, 6.55 pour cent, en plus d'économie dans l'administration, ont permis à la compagnie d'enregistrer le record de $3,012,806 de recettes nettes.

Le succès de cette compagnie mutuelle est donc à noter tout spécialement.

L'OUEST OPTIMISTE

WINNIPEG, 9. — Le rapport annuel des officiers de la Standard Trust Company aux actionnaires comporte une note très prononcée d'optimisme.

La collection a été meilleure et on est d'opinion qu'on est enfin sorti de l'ornière et que l'ouest est maintenant sur la voie de conditions meilleures et plus stables. Les splendides récoltes de 1923 ont eu leur répercussion sur la collection des comptes et les résultats des affaires en général seront infiniment bons d'ici quatre mois.

POTINS DE LA RUE

PRODUCTION DE LA DONACANA PAPER

L'addition d'une nouvelle machine à papier à la Donnacona Paper Company a augmenté la production de l'usine de 60 tonnes par jour. L'installation de cette nouvelle machine a été payé à même l'emprunt négocié à cet effet, il y a un an. La Donnacona produit maintenant 60,000 tonnes de papier par année.

FAMOUS PLAYERS SUR LA LISTE DE TORONTO

Le marché de Toronto sera plus actif en 1924. On veut ajouter sur la liste plusieurs valeurs qui ne s'y trouvent pas encore actuellement. On veut aussi réduire la valeur au pair de valeurs qui se vendent très cher et cela aura certes pour effet de donner plus d'activité au marché.

On dit que Famous Players Canadian Corporation a l'intention de demander l'enregistrement de ses actions sur le tableau. Ces actions sont maintenant traitées aux hors-cote et elles sont très actives. Ces actions sont détenues en très grande partie dans le Dominion et il est probable que les actions 8% de premier privilège au montant de $6,500,000 et les actions communes au montant de $7,500,000 seront mises sur la liste.

La réduction de la valeur au pair des actions de la Canadian General Electric qui sont maintenant de $50 au lieu de $100 et celles de la City Dairy de $100, à pas de valeur au pair devrait entrainer une plus grande activité de ces valeurs.

L'addition des actions Hollinger, Imperial Oil, International Petroleum et British American Oil à la liste régulière aurait pour effet de stimuler le marché de Toronto.

LE MOULIN DE LA CROWN RESERVE EST RETARDE

Les rapports reçus depuis quelque temps étaient à l'effet que l'on commencerait sous peu la construction du moulin de la Crown Reserve à Larder Lake.

Les directeurs de la compagnie songent cependant à retarder la construction de ce moulin encore un an afin de donner plus d'attention au développement de la propriété. On dit que la Crown Reserve a une mine très considérable et qu'il faut en faire le développement sur une échelle assez grande si on veut en retirer tous les profits qu'on est en droit d'attendre.

Il est déjà évident que si la propriété répond aux espérances actuelles cela nécessitera un grand moulin; il faudra construire plus grand que celui proposé. Dans un an de développement, les directeurs sauront exactement à quoi s'en tenir et ils pourront ainsi construire un moulin plus en rapport avec les exigences de la mine.

Cette décision de retarder la construction du moulin pourra bien ne pas plaire aux spéculateurs qui n'ont acheté que pour faire de l'argent mais, comme la majorité des actionnaires de cette compagnie sont d'une classe plus stable il est probable que le marché ne sera pas affecté particulièrement.

LE MACKAY COMMUN SERAIT DIVISE

Depuis que le marché tend à baisser les rumeurs qui ont circulé en grand nombre pendant l'activité de la hausse avaient disparu. Voilà maintenant, qu'une autre rumeur commence à circuler: c'est que les actions communes de Mackay seraient divisées sur la base de deux pour une. Cet argument est basé sur une étude de la capitalisation de cette compagnie où il n'apparait pas d'emprunt obligatoire pendant qu'une large partie du capital-actions privilégié a été retirée de la circulation ce qui donne de la force aux actions ordinaires.

On ajoute que la compagnie a l'intention d'englober tout son capital privilégié et il ne resterait donc plus que le stock commun sur le marché.

Il semble que si les directeurs ont pratiqué cette politique il faudra nécessairement réorganiser le capital. On dit que le dividende payé sur les nouvelles actions sera de 5%. Cela voudrait donc dire un dividende de 10% par an pour les actionnaires qui auront accepté le nouveau système. Le dividende payé actuellement est de 7%.

Cependant, ce n'est pas tout. Des personnes qui connaissent bien les affaires de la compagnie disent qu'il n'y aura pas de réorganisation du capital mais qu'on portera le dividende du commun à 8%.

Toute cette affaire ne marche encore que par rumeur mais il est certain qu'il y a quelque chose qui mijote en la marmite de Mackay.

LE DEVELOPPEMENT HYDRO-ELECTRIQUE

La complétion des plans pour le développement des pouvoirs électriques dans le cours de 1923 ajoute 900,000 h.p. au total actuel de 3,228,000 hp. déjà exploités au Canada.

Ce pouvoir additionnel sera employé effectivement à augmenter la production tel qu'il appert par le fait qu'en Colombie-Britannique on l'emploiera aux mines et à la pulpe, au Manitoba pour l'agriculture et en Ontario pour l'industrie minière et autres. Dans la province de Québec, on l'emploiera surtout pour la production de la pulpe et du papier. Dans les provinces maritimes on l'emploiera pour les utilités publiques.

ON DEVRAIT SUIVRE LA BANDE DE SCHISTE

Pour les découvertes de minerai, il est important de suivre les bandes ayant 6 à 30 pieds de largeur.

Le district minier de Kirkland Lake et de Témiscamingue devient de plus en plus populaire. Nous extrayons les quelques considérations qui suivent du rapport des opérations minières en 1922.

Il a été prouvé que les roches sédimentaires plissées du lac Kirkland, la série de Témiscamingue, sont identiques à celles de la série de Québec qui lui est semblable et qu'on appelait autrefois la série de Pontiac; si bien que les plus anciennes laves du Keewatin sont dans les deux districts surmontées par la série sédimentaire du Témiscamingue, et les deux séries sont recouvertes de roches ignées, au nombre desquelles le porphyre syénitique aurifère. Dans les deux districts, le porphyre syénitique forme des dykes dans les laves du Keewatin et des masses pareilles à des nappes dans les sédiments du Témiscamingue. Dans le district de Metachewan, il a été prouvé de façon définitive que le porphyre est la source de minerais d'or, et, comme les masses de porphyre au lac Kirkland sont à proximité des gisements de minerai, il est probable que le porphyre est encore à cet endroit la source de minerai. Dans le district d'Opasatica, on a trouvé des masses de porphyre près de plusieurs gisements de minerai; et quoique les masses de minerai ne soient pas encore suffisamment développées pour établir définitivement qu'elles ont un rapport génétique avec le porphyre, il est probable que ce rapport existe, étant donné qu'ils sont constamment associés. D'ailleurs, Burrows et Hopkins ont appelé l'attention sur la présence de gisements de minerai dans les bandes ou zones du lac Kirkland, le long desquelles la roche a été fissurée, et rendue schisteuse par l'action des failles. La description individuelle que nous avons donnée indique que les gisements qu'on a trouvés dans Québec sont également situés dans des zones brisées analogues.

Il est donc évident que c'est d'abord dans les zones de schistes ou de roche brisée, et en second lieu dans les masses de porphyre qu'on ferait mieux de diriger les recherches pour découvrir de nouvelles masses de minerai. On devrait suivre attentivement les bandes de schistes, et si on peut trouver qu'elles passent près ou dans les masses de porphyre, ce sont des endroits que l'on devrait prospecter avec soin, car ils sont particulièrement favorables à la présence de minerai. On pourrait ajouter que le type de bande de schiste le plus favorable est celui qui a une largeur moyenne de 6 à 30 pieds, ou à peu près. De plus petites bandes peuvent ne pas être continues et être faciles à suivre et même si elles étaient la source du minerai il faudrait que ce minerai fut très riche pour pouvoir être exploité avec profit; et quant aux larges bandes de schiste qu'on trouve quelquefois, avec une largeur de 100 à 400 pieds, elles paraissent offrir un champ trop vaste aux solutions minéralisatrices, de sorte que là même où il y eut dépôt, le volume de roche mélangé aux matières de veine est trop considérable et il s'en suit que les teneurs sont faibles.

RESUME

Notre étude de l'été 1921 dans l'étendue d'Opasatica, Québec, a donné les résultats qui suivent:

1.—Nous avons déterminé en deux endroits la structure des laves du Keewatin, et les résultats obtenue sont intéressants.

2.—Il a été définitivement démontré que les sédiments de l'étendue, qu'on déterminait autrefois sous le terme de série de Pontiac, surmontent le Keewatin avec discordance de structure et d'érosion de telle sorte que leur pendage vers le nord-ouest est dû à un plissement renversé. Leur rapport avec le Keewatin et les intrusions plus récentes, ainsi que leurs structures sont de tous les côtés identiques à ceux de la série du Témiscamingue de l'étendue du lac Larder. Ils sont donc en relation réciproque avec la série de Témiscamingue, et c'est sous ce nom qu'ils sont désignés dans ce rapport.

3.—On compte que la série de Témiscamingue de l'étendue d'Opasatica a un épaisseur de 7,000 pieds avec une marge de 1,000 pieds en plus ou en moins. La structure est celle d'un synclinorium dont tous les plis ont été détruits par l'intrusion au sud du batholithe granitique, à l'exception du pli synclinal septentrional et du pli anticlinal qui le suit immédiatement. La présence d'inclusions et de la série de Témiscamingue dans le granite indique que la zône de sédiments eût autrefois plus de 25 milles de largeur.

4.—On trouve dans l'étendue d'Opasatica presque toutes les intrusions que l'on rencontre dans l'étendue de Larder, ainsi que quelques-unes dont on n'a pas observé la présence dans la dernière.

5.—L'examen de la série de Cobalt dans l'étendue d'Opasatica indique qu'elle fut déposée, au moins en un endroit, sur une surface polie par l'action glaciaire, et qu'elle présente, en un autre endroit, des signes qui indiquent indiscutablement que ces roches ont été soumises à une érosion glaciaire. Les stries sur la surface sous-jacente ont une direction nord 60 degrés est, et les indications signalent l'existence d'un centre de glace au sud-est.

6.— Une étude des couches lacustres post-glaciaires indique qu'il y eut deux phases dans l'histoire du lac post-glaciaire Ojibway. Durant la première phase le lac s'allongea, probablement à partir du lac Témiscamingue, mais assurément à partir de quelque point au sud de l'étendue de la carte d'Opasatica, vers le nord sur la hauteur des terres sur une longue distance au nord du chemin de fer transcontinental National. Le niveau de la mer s'abaissa alors soudainement de 100 pieds ou plus, drainant le district au nord de la hauteur de la série de Cobalt dans les cantons de Dasserat et Boischâtel, tandis que l'étendue au sud de cette élévation demeurait un lac. Le niveau du dernier lac paraît s'être baissé lentement jusqu'à son niveau actuel, peut-être avec une baisse assez soudaine dans les derniers 15 ou 20 pieds.

7.— La topographie paraît démontrer qu'il y eut deux périodes d'aplanissement suivies de surélévation. Provisoirement on assigne à la première un âge contemporain à la pénéplaine crétacée de la région des Apalaches, ou encore il est possible qu'elle représente l'ancienne paléoplaine précambrienne sur laquelle les sédiments paléozoïques furent déposés et rabotés par l'érosion après la surrection crétacée. La seconde on assimile à la pénéplaine pliocène de la région des Apalaches.

CHICOUTIMI PULP

LONDRES, 9. — Les détenteurs de débentures de la firme Becker Wood Pulp Company qui avaient de forts intérêts dans la province de Québec en rapport avec la compagnie de Pulpe de Chicoutimi et qui décidèrent de se mettre en faillite le 31 décembre 1923 ont été avisés que leur plus grande chance de se reprendre était de continuer la compagnie de Chicoutimi.

On admet que la situation de la compagnie de Chicoutimi en ce qui concerne son capital de roulement n'est pas très bonne et on dit que le bureau de direction fait tout en son possible pour empêcher une liquidation et veut adopter une politique de conciliation avec les intérêts Becker.

NOS PRINCIPALES PAPETERIES

Leur production en pâtes et papiers.

Depuis quelques années, le Canada tire un bien meilleur parti qu'il ne le faisait autrefois de ses richesses forestières. Nous le devons au développement considérable de nos affaires de pâtes et papiers. Suivant le procédé qu'on emploie, dans la fabrication, on distingue: les pâtes moulues (mechanical pulp) et les pâtes chimiques — à sulfite et à sulfate. Ces dernières sont employées surtout dans la fabrication des produits kraf, papiers-forts et d'emballage. Les six premières papeteries canadiennes, pour donner à ce terme toute son extension, produisent actuellement, dans l'ensemble 690,000 tonnes de pâtes moulues et 265,000 tonnes de pâtes chimiques de tout ordre. Il est fort heureux, pour le bien économique du pays, que notre outillage industrial soit capable aujourd'hui de transformer en papier à journal, sur place, la majeure partie de cette importante production.

Les usines des six grandes sociétés qui font l'objet de cette étude donnent actuellement 712,000 tonnes de papier-journal, ce qui représente à peu près la moitié de toute la production annuelle du Canada. La première place revient à Spanish River dont les usines de Sault Ste-Marie, Espanola et Sturgeon Falls, fabriquent 280,000 tonnes de pâtes et 210,000 tonnes de papier à elles trois. Le plus grand moulin à papier du monde est situé à Iroquois Falls et appartient à l'Abitibi Power & Paper Company, Limited. Il fournit chaque année 192,000 tonnes de pâtes et 150,000 tonnes de papier à journal. Ces deux sociétés —Abitibi et Spanish— fabriquent dans l'Ontario. De tous les producteurs québecquois, Belgo Canadian est à l'heure actuelle le plus gros fabricant de papier à journal. Son plant de Shawinigan-Falls est capable de produire à raison de 115,000 tonnes par année. Le progrès de cette entreprise est remarquable. Son rendement qui était de 65,000 tonnes en 1922 a presque doublé, grâce à l'installation de nouvelles machines. Vient ensuite Laurentide avec une capacité de 112,000 tonnes de papier et 150,000 tonnes de pâte moulue. A Kenogami, la société Price Bros., projette l'installation de deux machines, ce qui porterait sa production annuelle de 90,000 à 150,000 tonnes de papier. De son côté, Brompton fabrique 34,000 tonnes de papier contre 35,000 tonnes à pâtes de bois. Cela provient du fait qu'elle vend une bonne partie de sa pâte et qu'elle se livre aussi à la fabrication du carton et des papiers d'emballage. — (Service Statistique de la maison René T. Leclerc Inc.)

Incorporée en 1855
Capital et Fonds de Réserve $9,000,000
Plus de 125 Succursales au Canada

La Banque Molsons

Service Complet et Efficace

Les succursales disséminées dans tout le Canada permettent à la Banque Molsons de donner à ses clients un service complet et efficace. Tout compte, petit ou grand, est reçu avec le même accueil courtois et attentif.

19 succursales sur l'île de Montréal

ROUYN

ROUYN deviendra-t-elle la plus riche mine d'or au monde?

Voici ce que dit John Dresser, le président du "Mining Institute of Canada", à propos de ROUYN:—

"Nous nous attendons à une ruée vers ces terrains aurifères et il y en a qui prédisent qu'elle sera plus forte que celle vers la Californie en 1849."

"Très peu de terrains aurifères ont été reconnus pour avoir autant d'assurance de succès."

Servez-vous du coupon et ayez des cartes gratuites et tous les renseignements sur ROUYN — sans obligation de votre part.

H. E. SIMONS & CO., LTD
Successeurs de
Simons, Agnew & Co. Ltd.
189 rue St-Jacques,
Montréal, Qué..
Membre de la Bourse des Mines de Montréal.
Information demandée sur ROUYN
NOM.....
Adresse.....
288-6

Maintenant Prête!

L'Edition de Février du

Manuel de Poche de l'Epargnant

Statistiques courantes, registres, hauts et bas prix des valeurs et obligations de chemins de fer, corporations industrielles et minières, ainsi que le grain, coton, café et les provisions qui sont inscrits aux principales Bourses du Canada et des Etats-Unis.

Envoyez-nous cette annonce avec votre adresse et un exemplaire vous sera envoyé

S. H. CLARKE & CO.
Etablis en 1889
Membres du Consolidated Stock Exchange de New-York
145 RUE ST-JACQUES, Montréal
New-York, Glen Falls
288-6

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette banque aura lieu à son bureau principal, rue Saint-Jacques, lundi, le onze février prochain, à midi, pour la réception des rapports et états annuels et l'élection des directeurs.

Par ordre du Conseil d'Administration.

A. P. LESPERANCE
Gérant-général
Montréal, le 7 janvier, 1924.
264-5-10-24 f.9

OBLIGATIONS DU
GOUVERNEMENT ALLEMAND
DE
MUNICIPALITES ALLEMANDES
ET AUTRES
ACHETEES, VENDUES, COTEES
Les Commandes pour Monnaies Etrangères, Traites, Remises par Cable Exécutées Promptement.
LA CORPORATION DES 120 ST-JACQUES. **OBLIGATIONS EUROPEENNES** LIMITEE Tél. Main 8763.

Placements de choix

Les valeurs de la métropole canadienne ont toujours été des plus recherchées.

Elles se font rares aujourd'hui — trois émissions de la ville ayant été remboursées depuis deux ans.

Faire provision d'effets publics à grand marché, tels que:

Montréal-Ecoles 5% - 1943

c'est donc agir sagement.

Revenu de 5.15%, au cours actuel.

Demander la circulaire

RENE-T. LECLERC
Incorporée
Montréal:- 166, rue St.-Jacques
Québec:- 74, rue St.-Pierre
(MAISON FONDEE EN 1901)
147

Papiers 'Maple-Leaf' Pour Clavigraphes

Nous avons toujours une ligne complète de ces papiers en stock, dans toutes les épaisseurs, à des prix défiant toute compétition. Demandez notre catalogue d'échantillons.

MAIN 4050

United Typewriter Company
LIMITED.
288-6

6½%
Obligations Garanties
UTILITE PUBLIQUE
6% — 10 ANS
COUPURES $200
PRIX: $96.50 et l'intérêt
pour rapporter
6½%
Renseignements complets sur demande
Beauregard & Beauregard
Edifice Banque d'Hochelaga
112 St-Jacques. Main 7356.

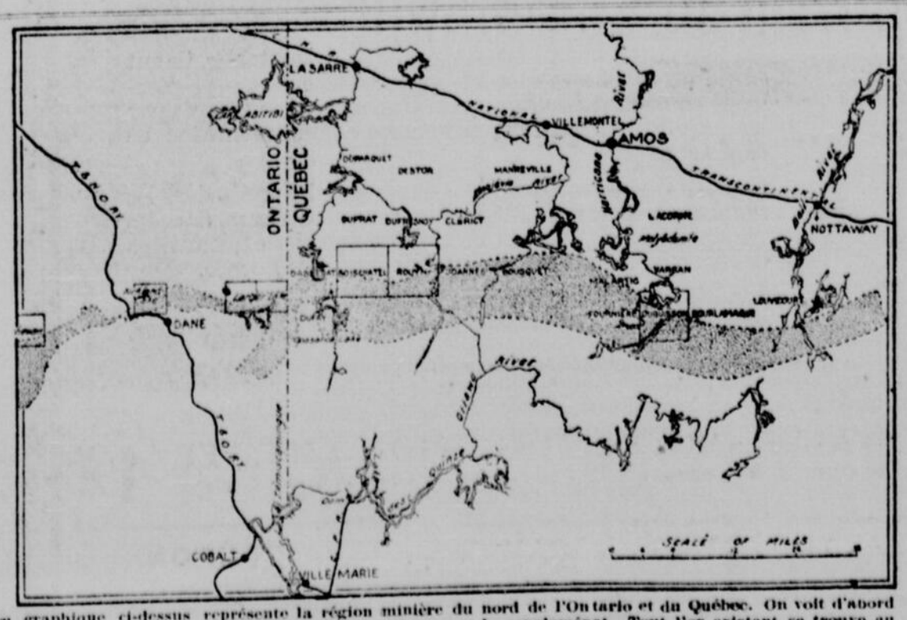
Placement sur Débentures

PRUDENCE ET SECURITE
telle est notre devise
$200,000.00
OBLIGATIONS 7%
Première Hypothèque dix ans.
Coupures $100.00, $500.00 et $1000.00
Daté du 1er Novembre 1923.
Remboursable le 1er Novembre 1933.
Pour informations remplir le coupon ci-joint.

La Cie Générale de Placement Industriel Ltée
Chambre 100, Edifice St-Denis, Montréal. Tél. Est 0084-0085

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....

MINES D'OR DU NORD DE L'ONTARIO ET DU QUEBEC.



Le graphique ci-dessus représente la région minière du nord de l'Ontario et du Québec. On voit d'abord une ligne noire pointillée qui n'est autre chose que le conglomérat. Tout l'or existant se trouve au nord de cette ligne. Au sud il n'y en a pas du tout. Les prospecteurs chercheraient vainement au sud. A gauche, on voit la ligne du chemin de fer Témiscamingue and Northern Ontario, et, à la partie supérieure, le Transcontinental. De gauche à droite on voit les mines de Kirkland et du district de Larder Lake. Vis-à-vis Dane, se trouve la Argonaut. Il y a aussi la région de Dasserrat et Rouyn. Ce dernier endroit est très populaire actuellement. Enfin à la droite, on voit les cantons de Fournière et Dubuisson où ont été faites les dernières découvertes. Ce graphique, préparé par M. H.C. Cooke du département des mines d'Ottawa, donne une idée très nette de ce district aurifère.

INDUSTRIELS ET COMMERCANTS

Consacrez quelques-unes de vos soirées à l'étude et assistez aux conférences sur le

COMMERCE D'EXPORTATION

organisées par

L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

24 conférences par des experts — Inscription: $5.00

De 8 à 10 le soir, du 11 au 23 février

Renseignements et inscriptions à la direction de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, 399 avenue Viger, Montréal.

L'AUTOMOBILISME

Le cycle et la motocyclette en Angleterre.

LONDRES, 9. — L'exposition du Cycle et de la Motocyclette, qui a eu lieu à l'Olympia, à Londres, du 15 au 20 octobre 1923, a été une présentation remarquable des produits du monde entier. Les machines britanniques s'y trouvaient en grande majorité, cela va sans dire, mais les marques étrangères y étaient mieux représentées que les années précédentes. La contribution de l'Amérique consistait en trois des plus grosses machines de l'exposition, dont deux à deux cylindres et une à quatre cylindres. L'industrie française exposait quelques motocyclettes très intéressantes et d'un bon dessin, dont l'attraction principale était l'harmonie des lignes et les arrangements pour protéger le motocycliste en cas de mauvais temps.

Très caractéristique était la nouvelle machine F. N. a transmission par chaine, avec un moteur et une boite de vitesses formant un tout complet, très robustement construit.

Il n'y avait a cette exposition rien de plus frappant que les prix, qui étaient plus réduits que jamais. Pas même dans les années d'avant-guerre, on n'avait offert de machines à si bon marché, ce dont les visiteurs étaient ravis. D'ailleurs ces prix avaient été rendus possibles sans que, de toute évidence, les machines produites fussent moins efficaces. Le fabricant britannique n'a pas sacrifié la qualité du matériel ou de la main d'oeuvre: il a simplement réduit sa marge de bénéfice au strict minimum.

En ce qui concerne les tendances mécaniques, on peut dire, après examen de tous les types et modèles, qu'aucune formule particulière ne s'est imposée aux fabricants comme devant être la seule voie de l'avenir. Les moteurs à soupape supérieure ont sans doute fait du progrès avec les modèles de sport; on remarque aussi des tentatives louables d'enfermer le mécanisme et de donner ainsi à la machine une meilleure apparence, plus propre et moins tapageuse. Sur les modèles de tourisme, le moteur à soupape latérale reste dominant. Le moteur de haute puissance avec petite capacité continue à se développer. Il s'emploie non plus seulement sur les machines légères, mais il est regardé aussi, d'ailleurs à bon droit, comme propre à toutes les machines de tourisme. On pouvait voir à l'Olympia beaucoup de modèles avec équipement complet, de construction solide et pesant presque autant que les grosses machines, et dont les cylindres n'avaient que 250 cc. Dans la plupart des cas, la transmission se faisait par chaines seulement, avec trois vitesses. Il y avait aussi un grand nombre de beaux modèles de grosses machines à deux cylindres, produites par des fabricants britanniques, américains et belges; mais il est probable que la machine moyenne sera, de plus en plus reconnue comme machine type de tourisme.

BRILLANT COTE COMMERCIAL

Les affaires se traiteront avec un entrain remarquable. Les exposants trouveront la demande de la part du public anglais bien au-delà de leurs plus belles espérances. Depuis la période d'activité de 1919, les agents n'avaient passé de commandes avec plus d'empressement et les acheteurs étrangers ont fait aussi un gros chiffre.

L'Europe continentale s'est montrée meilleure acheteuse que jamais depuis et le Japon lui-même, bien que paralysé par le tremblement de terre, a fait des achats. Il est d'ailleurs nécessaire que de grosses affaires soient faites; sinon les prix actuels ne pourraient pas être maintenus. Les fabricants ont établi leurs prix de revient sur la base d'une production considérable et ce n'est que par une fabrication intense que les frais généraux pourront être maintenus dans une proportion assez petite pour justifier les présents tarifs.

Peignez les Jantes.

Il pleut ! Vous vous ennuyez. Impossible de faire la promenade convenue ! Occupez-vous néanmoins de votre automobile.

Démontez complètement vos quatre pneumatiques, soulevez la voiture sur les cales passées sous les essieux et peignez soigneusement l'intérieur des quatre jantes. Ce travail aura pour effet d'empêcher désormais vos jantes de rouiller et de couper vos chambres et vos enveloppes. Vous réaliserez ainsi une économie d'argent et de temps considérable dans l'avenir, croyez-nous bien.

La peinture employée peut être quelconque, pourvu qu'elle soit bien adhérente ; la plus simple est le vernis Japon, le vernis noir qu'on trouve chez tous les marchands de couleurs.

Une première couche étant donnée, laissez-la sécher cinq ou six heures ; puis donnez-en une seconde. Vous ne remonterez les pneumatiques que lorsque la peinture sera dure et ne collera plus du tout aux doigts.

Contrôle du fléchissement d'un arbre

Il est rare qu'un propriétaire d'automobile ait à rechercher lui-même le fléchissement que peut subir un arbre de transmission. Néanmoins, voici un moyen que nous avons vu employer lors d'une expertise et qui nous a paru digne d'attention.

On a enduit l'arbre d'une très légère couche de plâtre à modeler, puis, après dessication complète de cet endroit, on a mis l'arbre en mouvement.

A l'arrêt, quelques heures après, on a constaté dans les parties de l'arbre ayant fléchi des craquelures caractéristiques dans l'enduit, qui, ailleurs part, était resté intact.

Les grandes courses internationales.

Paris, 9. — Conformément aux décisions du dernier Congrès, le Secrétariat de l'Union Cycliste Internationale a réuni les différentes dates des principales courses sur route. Il s'est entremis pour régler des similitudes de dates et voici ce calendrier, tel qu'on peut le considérer actuellement.

Cette publication n'a rien d'officiel, mais elle est faite officieusement pour servir utilement aux organisateurs et aux coureurs:

6 avril 1923: Paris-Roubaix (Auto).
6 avril 1924: Bruxelles-Luxembourg (Vélo Sport).
13 au 19 avril: Tour des Flandres (Sportwereld).
20 avril: Bruxelles-Liège (Vélo Sport).
27 avril au 11 mai: Tour de Belgique, seniors (Dernière Heure).
4 mai: Paris-Tours (Auto).
11 mai: Liège-Bastogne (Cyclist's Pesant Cl. Liégeois).
17-18 mai: Bordeaux-Paris (Auto).
16-25 mai: Munich-Zurich.
1er juin: Paris-Bruxelles (Le Soir).
8 juin : Paris-Longwy (U. C. de Longwy).
22 juin au 20 juillet: Tour de France (Auto).
17 au 20 juillet: Zurich-Berlin.
23 juillet: Epreuves sur routes des Jeux Olympiques.
27 juillet: Paris-Chauny (Echo des Sports).
2 août: Championnats du monde amateurs sur routes.
3 août: Paris-Jemeppe (Jemeppe Sportif).
3 août: Paris-Anvers (Comité de Maine et Loir).
1er au 14 août: Tour du Lac Léman.
15 août: Paris-Dieppe (U.V.F.).
15 au 17 août: Critérium des Anglons (Echo des Sports).
15 août au 25 août: Tour de Belgique Indépendants (V. Sports).
1er au 15 septembre: Brigue-Genève.
7 septembre: Paris-Nancy (Petit Journal).
7 septembre: Paris-Soissons (Echo des Sports).
14 sept.: Bruxelles-Paris (Echo des Sports).
20 sept.: Critérium des As (Echo des Sports)
28 sept.: Prix Wolber (Auto).
5 octobre: Paris-Bourges (Echo des Sports).

Du caoutchouc brut pour pneumatiques

Sur les 600,000,000 livres de caoutchouc brut, importé aux Etats-Unis, chaque année, 490,000,000 ou 81 pour cent ont servi l'an dernier à la fabrication de pneus d'automobiles.

Campagne de sûreté

L'Illinois Automobile Club a commencé une campagne de protection contre les chauffeurs criminels et sans souci. Des pamphlets éducationnels en faveur de la protection ont été distribués dans l'état de l'Illinois à tous les automobilistes.

Oxyde brun pour le cuivre

On peut arriver à donner une belle patine d'oxyde brun au cuivre en le traitant avec une solution tiède faite de vingt-cinq à trente grammes de sulfure d'ammonium dans un litre d'eau (une pinte forte). On obtient ainsi la formation de sulfure de cuivre à la surface du métal, qui donne la coloration cherchée.

Quand le métal est sec, on le brosse bien avec une brosse enduite d'un peu de cire ou d'hémalite en poudre.

Pour atténuer le bruit du capot

Les tôles de fermeture du capot vibrent souvent sous l'influence des trépidations du moteur ; elles viennent frapper la feuillure du radiateur et produisent ainsi un bruit désagréable.

Voici à cet état de choses un remède qui semble fort efficace. Il consiste à percer, dans la feuillure en question, un certain nombre de trous disposés et de passer dans ces trous une lanière de cuir. La tôle du capot repose alors sur du cuir et non plus à même le métal ; elle devient tout à fait silencieuse.

Consommation de la gazoline

Alors que la consommation quotidienne de la gazoline aux Etats-Unis était de 1,510,000 gallons, on estime qu'il se dépensera en moyenne par jour cette année dans le même pays, deux millions de gallons d'essence.

Les femmes chauffeurs

D'après M. A.-A. Carroll, surintendant de la police à Grand Rapids Mich., les femmes sont les chauffeurs les plus prudents; elles obéissent mieux aux ordres, ne prennent pas de chance et ne mènent pas aussi vite que les hommes.

UN GRAND CONGRES DE VEHICULE MOTEUR

Le congrès mondial du transport moteur sera tenu à Détroit du 21 au 24 mai et on profitera de ces grandes assises pour faire ressortir davantage l'utilité que peut procurer le véhicule moteur dans l'univers entier. On invite cordialement tous les marchands d'automobiles, les fabricants, les éditeurs de l'auto, les associations, les départements du gouvernement, s'occupant du développement du transport moteur, et on peut obtenir tous les renseignements additionnels en s'adressant à National Automobile Chamber of Commerce, 366 Madison Avenue, 46ème, New-York.

De l'emploi des antidérapants.

D'une façon générale, il ne faut pas abuser des pneus ferrés. Le pneu ferré est évidemment indispensable pour la sécurité de la voiture sur certaines routes, où la boue, de consistance grasse, n'offre aucune adhérence à la surface lisse du caoutchouc.

Par contre, sur tous les sols durs et secs, l'adhérence du caoutchouc lisse est excellente, alors que celle de l'acier est minime.

Une voiture montée entièrement en lisses se trouve donc en fâcheuse posture pour freiner ou se diriger dans la boue grasse chargée de déchets organiques des villages ou des villes. Une voiture montée entièrement en ferrés freine peu et se dirige mal sur les sols dure et secs; petits pavés de granit ou macadam siliceux par exemple. Sur le macadam dur et goudronné, l'adhérence des ferrés est particulièrement réduite.

Comme on doit obligatoirement et en tout état de cause tenir une allure modérée dans la traversée des villes et villages, nous conduirons plus volontiers, pour notre compte, une voiture munie de quatre lisses qu'une voiture munie de quatre antidérapants.

La meilleure solution consiste, à notre avis, pour les voitures qui ont un bon équilibre de l'avant, à monter un lisse et un ferré à l'arrière, deux lisses à l'avant. Pour les voitures peu sûres de l'avant, on peut monter un lisse et un anti à l'avant, les bandages de même nature se trouvent placés en diagonale. La voiture conserve ainsi sur tous les sols une adhérence moyenne: le conducteur ne se trouve jamais subitement trahi par sa direction ou par ses freins.

Calez avec soin.

La vogue toujours grandissante de la roue amovible rend urgent ce conseil quand vous vous proposez d'enlever une roue de votre voiture, prenez toujours la précaution de bien caler au préalable votre voiture, afin qu'aucun accident ne se produise. Et l'accident qui peut se produire en ce cas est toujours fort grave: au minimum, vous faussez le bout de l'essieu sur lequel se fait la chute, et vous risquez d'être écrasé par la voiture si vous vous trouvez occupé à ses dessous au moment de l'effondrement.

Cette recommandation est extrêmement pressante. Nous en signalons l'importance, notamment sur la route, où la hâte d'en terminer avec une panne rend possibles les pires imprudences. Il existe dans le commerce, de petites cales pliantes en fer, qui ne tiennent presque pas de place dans l'outillage et qui sont bien pratiques pour le calage des roues d'une voiture.

Il va sans dire qu'en outre le frein à main doit être employé à l'immobilisation de la voiture, chaque fois que les circonstances le permettront.

Enfin, à l'atelier, pour que l'on ait pleine et entière sécurité, il est bon de placer sous l'essieu un support solide en bois, une caisse à essence vide jouant fort bien ce rôle.

Sémaphores humains

Les agents de circulation de Denver, Colo., portent des ceintures spéciales avec des lumières rouges à l'avant et en arrière de courroies de cuir comme signaux. Les policiers portent dans leurs gousets de petites batteries électriques.

Un pays avec deux chars

Tandis que les Etats-Unis ont le plus grand nombre de véhicules-moteurs au monde, la république de Seychelles est la nation qui en possède le moins, car il n'y a que deux machines dans toute l'étendue de ce pays.

POTINS D'AUTOMOBILE

Un échappement gris indique qu'il y a trop d'huile dans les cylindres.

Presque chaque ouvrier en Californie, menuisier, briquetier ou autre, se rend à son travail dans son automobile.

Le nombre total des automobiles importées au Brésil de janvier 1907 à juillet 1920, a été de 24,475, représentant une valeur de 324,723,480. De ce nombre, les Etats-Unis ont fourni plus de quinze mille machines.

Soixante-neuf pour cent des devis pour lumières d'avant pour automobiles en usage actuellement dans l'état de New-York ont été déclarés contraires à la loi par la commission des taxes de l'état.

Il y avait 123 fabricants d'automobiles à passagers aux Etats-Unis l'an dernier contre 166 cette année. En 1922, il se trouvait 159 modèles dans ces usines contre 156 pour l'année courante.

IMPORTANT pour vos BATTERIES

Voici la froide saison. C'est le temps de voir à ce que votre accumulateur bénéficie des avantages de notre merveilleux électrolyte LIGHTNING, garanti sous tous rapports, qui vous assurera un meilleur service, une plus longue durée et une grande économie. Garanti ne pas geler.

Faites réparer, emmagasiner et recharger vos accumulateurs à

BATTERY RECHARGING SERVICE

Tel. Est 9461 registered 873 Dorchester Est

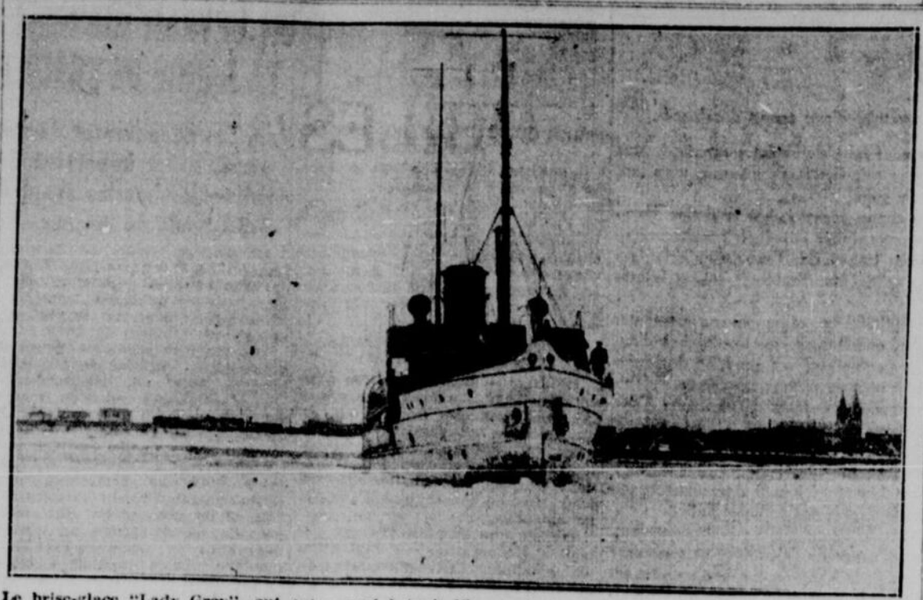
LE NOUVEAU NUMERO DE TELEPHONE DE BRAMSON'S

PLATEAU 6161

Les taux des Yellow Cab sont les plus bas à Montréal.

La Comparaison le Prouve. 9-16-23

IL NE PUT BRISER LE PONT DE GLACE, A QUEBEC.



Le brise-glace "Lady Grey", qui est occupé à tenir libre, près de Québec, le chenal du fleuve Saint-Laurent. Sitôt, jeudi, que l'on constata que le pont de glace était pris entre Québec et Lévis on eut recours au "Lady Grey", qui se mit à la besogne pour briser la glace.

JEUNE CANADIEN QUI FAIT HONNEUR AUX SIENS EN ALBERTA

Bien qu'âgé de 30 ans, M. Laudas Joly est déjà député.

Appréciations.

SAINT-PAUL DES METIS, Alberta, 9. (Spécial à la "Patrie")— Parmi la députation parlementaire dans l'Alberta, un de nos compatriotes, M. Laudas Joly, député progressiste de Saint-Paul, nous fait certainement honneur. Bien qu'âgé de trente ans à peine, il a su se mettre en vedette par les discours



M. LAUDAS, JOLY, député progressiste de Saint-Paul, Alberta.

prononcés à la législature albertaine et les projets qu'il a soumis.

Voici dans quels termes le "Journal" d'Edmonton, parlait du jeune député; il y a quelques jours:

M. Laudas Joly, député de Saint-Paul, qui a appuyé M. Peterson, a fait aussi un bel hommage de feu le Dr State, libéral. Il a aussi exprimé l'espoir que le sénateur Côté continuera à Ottawa la bonne besogne qu'il a toujours accomplie en faveur de l'Alberta et plus particulièrement pour la partie nord de la province, dont il s'est toujours montré l'ardent avocat.

En dépit de la belle récolte de 1923, M. Joly fit observer qu'il partageait l'opinion de M. Peterson: sous le rapport de l'agriculture la situation n'est pas ce qu'elle devrait être, M. Joly reconnait que le fermier, après avoir tout essayé pour résoudre lui-même les problèmes auxquels il a à faire face, était très sage de demander au gouvernement d'entreprendre pour lui les réformes qu'il ne pouvait accomplir par ses propres efforts.

Il fit observer qu'il était question de transport, de comptoirs coopératifs, etc., questions qui nécessitent la coopération des fermiers par l'entremise du gouvernement; aussi ajouta-t-il que le gouvernement avait fait beaucoup pour donner une solution à ces problèmes que le fermier ne peut pas résoudre lui-même.

Remontant au mois d'août 1921, lorsque le gouvernement Greenfield prit les rênes du pouvoir, M. Joly fit encore observer que l'automne de 1921 fut un moment critique.

Il arrivait après une pauvre récolte, les prix des produits de la ferme étaient à la baisse. Cependant, pendant ce temps-là, on dépensait énormément en haut lieu: c'était une orgie pour laquelle le peuple eut inévitablement à payer.

Cette situation, dans l'opinion de M. Joly, était on ne peut plus difficile; c'était le problème le plus ardu auquel un gouvernement ait eu à faire face, mais le gouvernement refusa tout de même d'avoir recours à quelques moyens hâtifs dont la réaction pourrait avoir une répercussion sur le peuple, auquel il voulait venir en aide. Conséquemment, il décida d'adopter une politique de stricte économie, qui n'affecta nullement l'efficacité des services. Ceci contribua à stabiliser la situation, et le gouvernement, en coopérant avec la Colombie Britannique, sur la question des taux de fret, en coopérant également au développement du marché du charbon albertain, en prenant fait et cause en faveur du mouvement de coopérative, etc., a accompli ce qu'il y avait de plus important pour l'avenir de l'agriculture dans la province de l'Alberta.

M. Joly devait encore toucher la question des liqueurs et faire remarquer que la législature doit répondre sous ce rapport aux désirs des citoyens, tels qu'ils les ont fait connaitre au cours du dernier referendum. L'ancien gouvernement a fait son devoir, ayant un mandat de prohibition, le gouvernement actuel doit faire également le sien, avec un mandat antiprohibitionniste. Les gouvernements doivent toujours faire passer en premier la volonté du peuple.

Et le journal de terminer en disant que ce discours de M. Joly fut salué par une vraie ovation.

Ajoutons que le député Joly est le neveu de M. l'abbé Victor Thérien, curé à Lachine, et de M. l'abbé J. P.-L. Thérien, aumônier des RR. SS. de la Providence de Montréal.

IL PEUT Y AVOIR d'autres extracteurs de cors, mais vous n'aurez pas complète satisfaction avant d'avoir employé l'Extracteur d'Holloway pour les Cors. 50

LES TURCS DOIVENT SERVIR LEUR PAYS

CONSTANTINOPLE, 9. — Le bill du service militaire a été approuvé par l'assemblée nationale. Il établit le service militaire obligatoire pour tous les hommes. Le service est d'un an et demi pour l'infanterie; deux ans pour l'artillerie, cavalerie, le corps d'aéronautes et les ingénieurs, et quatre ans pour la marine.

VALEUR

Ford

Service Genereux

comme on ne le trouve qu'ici. Pour plus de détails, téléphonez à

GENEREUX MOTOR CO., Ltd.

268 ONTARIO Ouest

Jour et nuit.

Plateau 270. Plateau 2040.

Les fiançailles du prince Viggo avec Mlle Margaret Green

OTTAWA, 9. (Presse Canadienne). — Le "Journal" d'Ottawa annonçait, hier, que les fiançailles du Prince Viggo, du Danemark, frère du prince Erik, et de mademoiselle Margaret Green, de New-York, que l'on avait tout d'abord annoncées, puis niées, seront définitivement annoncées de façon officielle, samedi à New-York, par le père de mademoiselle Green.

Mlle Green et le prince Viggo, qui se trouvent actuellement à New-York sont attendus à Ottawa samedi, pour le mariage de Mlle Booth et du prince Erik.

Le grand'père de Mlle Booth jouit de la meilleure santé mais il est douteux qu'il puisse assister au mariage qui doit avoir lieu lundi.

Le trône d'Albanie à ce prince roumain

BUCHAREST, 9. (Presse Associée.)—Le départ prochain de la reine Marie pour Rome, fait croire que l'on est à considérer la possibilité d'un mariage entre le prince Nicolas, troisième fils du roi Ferdinand et de la reine Marie, avec une princesse italienne, et qu'on voudrait donner le trône d'Albanie à Nicolas.

L'héritier présomptif, le prince Charles est revenu à Bucharest, hier, après un séjour à Rome.

Cours d'Instruction Civique.

M. Edouard Montpetit donnera demain dimanche à 4 heures précises son cours d'instruction civique aux dames, sous les auspices de l'association des Femmes d'Affaires et des Employées de Magasin dans la salle 11 du Monument National. Le public est admis.

Tous les membres sont instamment priées d'assister à cette réunion. En plus, un joli programme musical sera exécuté. Prière de se rendre pour 4 heures précises.

L'ECOLE TECHNIQUE

70 RUE SHERBROOKE OUEST DE MONTREAL P.Q.

COURS D'AUTOMOBILES

Un cours complet d'entretien et de réparation d'automobiles comprenant cours de mécanique et d'électricité, préparant à l'examen pour la licence de "MECANICIEN EN VEHICULES-MOTEURS" délivrée par le Gouvernement Provincial. Classe de 9 a.m. à 4.30 p.m. S'adresser au Bureau d'information Téléphone: Plateau 1513.

EMPECHE LES CRIS DES RESSORTS—PREVIENT LES CASSURES DES RESSORTS

Pas de cris Pas de travail 2 ans de bonne lubrification

LUBRI-GAITERS

LA SEULE ENVELOPPE A L'EPREUVE DU COULAGE



GRAVIERS ELIMINE LES ENNUIS DUS AUX RESSORTS

LUBRIFICATION ET PROTECTION GARANTIES

VOTRE CHAR ROULERA COMME SUR DU VELOURS

MOTOR SPRING LUBRI-GAITERS, LIMITED, MONTREAL
220 AVENUE ELM ou de votre marchand TEL. WEST. 5618
284—2-9-16-23

ROBIN Frères

Coin Bld St-Joseph et Carrières

Distributeurs pour la province de Québec.

HAYNES AMERICA'S FIRST CAR

STATION SERVICE BLUE BOOK GARAGE

69 rue Osborne

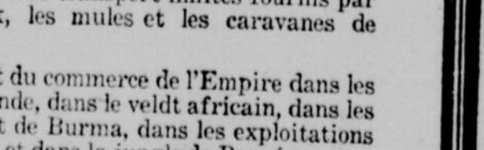
Modèles 60 Standard

5 pass. Touring $2150
5 pass. Sedan $3150

Modèles 60 Sport

2 pass. Routière $2825
5 pass. Brougham $3650

SEDAN



$3150 NET MONTREAL

HAYNES—60 STANDARD—SEDAN

288-6-8-9-11-13-16-19-20-23-26-28 M. 4-8-10-16



Pourquoi le Ford Prédomine

Les Bâtisseurs d'Empires

De temps immémorial les Bretons ont fait œuvre de pionniers aux endroits les plus reculés de la terre.

En face de difficultés apparemment insurmontables, ils ont édifié un commerce mondial qui a prospéré et s'est développé en dépit des moyens de transport limités fournis par les primitifs porte-faix, les mules et les caravanes de chameaux.

Le Ford fait le transport du commerce de l'Empire dans les sentiers accidentés de l'Inde, dans le veldt africain, dans les plantations du Ceylan et de Burma, dans les exploitations de caoutchouc de Malaya et dans la jungle de Bornéo.

Son usage universel, dans ces différentes conditions l'a fait reconnaitre comme le véhicule sur lequel on peut compter.

Fabriqué au Canada pour les besoins de l'Empire

L'auto Ford est entièrement fabriqué au Canada à l'exception de pièces pour une valeur de $15.02.

Voyez tout vendeur de Ford autorisé

AUTOS - CAMIONS - TRACTEURS

Ford

CP-17B

"Le Ford du Canada" est représentée par des postes de service et de vente dans les territoires suivants:

Protectorat S.O. Africain
Zanzibar
Rhodésie
Union du Sud Africain
Colonie Kenya
Ouganda
Tanganyika
La Côte d'Or
Nigérie
Sierra Leone
Gambie
Inde
Ceylan
Burma
Straits Settlements
Etats fédérés de Malaisie
Bornéo Britannique
Samoa Britannique
Iles Maurice et de la Réunion
Terre-Neuve
Fiji
Nouvelle-Calédonie
Nouvelle-Guinée Britannique
Australie
Nouvelle-Zélande
Aden
Nyasaland
Java
Sumatra
Bornéo Hollandais

LE SENTIMENT DU PUBLIC SUR LES NOUVELLES TAXES DES VEHICULES AUTOMOBILES

Une consultation qui est susceptible d'éclairer ou d'influencer le gouvernement en lui faisant connaître ce que les contribuables intéressés pensent du changement proposé.

ADRESSEZ VOTRE VOTE A La Patrie

Que pensez-vous de la nouvelle taxe sur les automobiles et de la taxe sur la gazoline ?

Tous les lecteurs de la PATRIE sont au courant du changement que le gouvernement de Québec se propose de faire décréter par la législature. Jusqu'ici, la taxe sur les autos a été basée surtout sur la force des moteurs. Invoquant que les véhicules automobiles sont ceux qui usent les chemins, le gouvernement propose un nouveau mode de taxation visant à faire contribuer les voitures en proportion de l'usage qu'elles font de la voie publique et de la détérioration qui s'ensuit.

La taxe sur la force motrice disparaîtrait donc, et serait remplacée par une taxe proportionnée au poids des voitures et par une taxe sur la gazoline.

Selon les prévisions courantes,la taxe fixée serait au taux de 70c par 100 livres, de sorte qu'une petite automobile de 2000 livres aurait à payer $14.00 tandis qu'une grande et somptueuse voiture pesant par exemple 5000 livres paierait $35.00.

Selon les prévisions, aussi, la taxe sur la gazoline serait fixée à 2c par gallon.

Incidemment, on prévoit que la taxe sur la gazoline atteindra d'autres contribuables que les propriétaires d'automobiles, par exemple un grand nombre de cultivateurs qui se servent de tracteurs ou de moteurs à combustion interne dans leur exploitation agricole, et aussi certains industriels.

UNE CONSULTATION POPULAIRE

Le gouvernement de Québec a consulté un certain nombre de citoyens avant de proposer le changement annoncé. Mais le gouvernement n'a pu consulter généralement les intéressés.

Suivant une méthode assez fréquemment employée par de grands journaux des Etats-Unis, nous nous proposons de fournir à un beaucoup plus grand nombre de contribuables intéressés l'occasion de manifester leur sentiment sur la question.

Pour se faire une opinion raisonnée, chacun peut aisément calculer ce qu'il aura à payer sous l'empire du changement proposé. Celui par exemple, qui a une auto de 2500 livres ajoutera à $17.50, taxe sur le poids, ce qu'il aura à payer sur sa consommation normale d'essence, à 2c par gallon. Il verra tout de suite si le changement proposé représente en son cas une diminution ou une augmentation de taxe.

Nous publions ci-dessous une sorte de bulletin de vote.

Nous demandons à tous nos lecteurs qui ont un véhicule automobile quelconque, voiture de promenade ou voiture d'utilité, fourgon de livraison ou camion, ou ceux qui seront d'une autre manière atteints par la taxe sur la gazoline, de marquer par une croix leur préférence sur ce bulletin de vote et de l'adresser par la poste aux bureaux de la PATRIE.

Ceux de nos lecteurs qui ne sont pas intéressés dans la question ajouteraient à l'intérêt que présente cette consultation en découpant ce bulletin de vote et en le passant à quelque contribuable intéressé de leur voisinage qui possiblement n'aura pas vu la PATRIE d'aujourd'hui et ne pourrait autrement nous faire connaitre son opinion.

Nous invitons la coopération de tous les lecteurs de la PATRIE pour donner à cette consultation toute l'extension possible, afin qu'elle ait une signification réelle et importante.

BULLETIN DE VOTE

Que Pensez-vous du Changement Proposé de la Taxe des Autos?

Etes-vous en faveur de la taxe de 70c par 100 lbs. et d'une taxe de 2c par gallon sur la gazoline ?

Etes-vous en faveur du maintien de la taxe comme elle est basée uniquement sur la puissance du moteur ?

Adressez ce bulletin à

"Consultation, bureau de La Patrie Montréal."

CE QU'EST LA LIBERTE DU PRINCE DE GALLES EN QUITTANT LONDRES

Lorsqu'il voyage incognito, ses gestes sont toujours suivis par des agents privés qui exercent autour de lui une surveillance discrète mais efficace.

LES DANSEUSES-DETECTIVES

Service exclusif à la "PATRIE" et au "Public Ledger". Copyright, 1924, par le "Ledger".

PARIS, 9.—La prétendue liberté du Prince de Galles, alors qu'il voyage incognito n'est qu'apparente, en bien des cas. Il est vrai cependant, que lorsqu'il est en promenade sous un de ses noms d'emprunt, il échappe à l'étiquette internationale qui impose de si pénibles devoirs à l'héritier du trône d'Angleterre. Mais, même en abandonnant l eprotocole et les manières diplomatiques, sous le titre du comte Chester, il n'en demeure pas moins le Prince de Galles, et cela n'est pas perdu de vue, une seule minute.

Lors de sa dernière visite à Paris, on disait partout qu'il jouissait d'une "entière liberté". La police parisienne qui avait la vie du prince entre ses mains, peut-être plus que les agents de Scotland Yard qui accompagnaient l'héritier royal, n'était pas de cette opinion. Pas une seconde le prince ne vécut à la façon d'un simple et banal visiteur.

Un groupe des plus fins limiers de la Sûreté, sous la direction d'un commissaire spécial, avait ordre de veiller sur le prince jour et nuit. Leur surveillance était si discrète que celui-ci ne pouvait même pas la soupçonner.

On ne saurait supposer que ces limiers ressemblaient à des détectives de théâtre. Lorsque le prince allait en promenade ou qu'il faisait des achats dans les magasins, il était suivi par un ou deux hommes vêtus avec une telle élégance que Beau Brummel, lui-même, n'aurait pu critiquer leur tenue.

Un détective parisien, à qui l'on demandait ce qu'il pensait du jeune prince, disait :

"Sa docilité est remarquable. Il devait bien se sentir suivi par nous mais il ne montrait aucune impatience dans ses gestes. Mais un cela il ne fait pas preuve d'autant de philosophie que le Shah de Perse. Ce dernier, lorsqu'il nous démasquait, s'arrêtait et nous offrait des cigarettes.

"Lorsque le Prince de Galles se rendait au théâtre, l'ouvreuse et la marchande de programmes étaient de la Sûreté. Le taxi qu'il prenait à sa sortie du théâtre était conduit par un de nos hommes. Cela n'était pas accidentel, car s'il avait changé d'idée et pris le taxi suivant, il serait demeuré tout de même entre nos mains.

"Plusieurs limiers entouraient le prince, partout où il allait ; ils étaient même les invités dans les bals et réceptions, sans rien dire des waiters et valets de pied. Je sais bien qu'il est allé à certaines danses après minuit. Mais nous avons des danseuses-détectives qui pourraient apprendre des pas aux danseurs professionnels. Quant à



BEAUPORTANT: "J'ai joué "Ruy Blas" à Trois-Rivières..."

Chaizadisite. — Naturellement. J'ai retenu Lamisard qui voulait démolir Beauportant en criant: "C'est un crétin, et je l'aurai!"

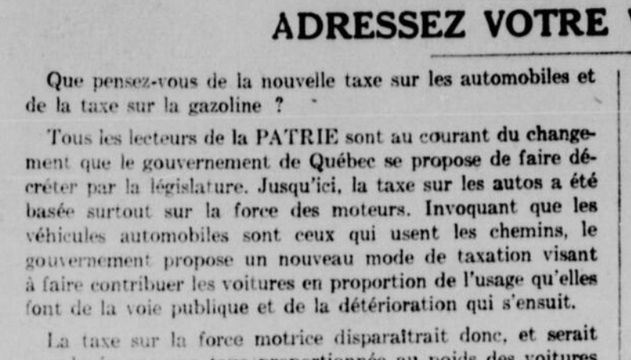
Le greffier. — Merci. (à Beauportant). Pariez!

Beauportant (type du cabot en tournée, longs cheveux, monocle). —Monsieur, cela est une plaisanterie d'un comique achevé... On se dirait au vaudeville. De quoi m'accuse-t-on? D'avoir frappé ce petit monsieur qui ne sait même pas marcher en scène? Mais j'étais dans mon droit. Parfaitement! Si je m'étais écouté, je lui aurais également mis mon pied quelque part pour le faire taire! J'ai joué "Ruy Blas" à Trois-Rivières, et cet être infâme (protestations de Lamisard) avait mis du crin dans ma chemise pour me faire rater mon rôle. Cette fois-ci, je l'entendais, pendant que j'étais en scène, murmurer: "Oh! qu'il est mauvais dans cette pièce!" Je lui ai dit de se taire, voilà tout!

Le juge. — Oui, mais vous avez une façon de vous exprimer! Je vous trouve coupable. Quarante piastres et les frais ou quinze jours de prison!

Beauportant (dédaigneux). — Justice néfaste! Je préfère jouer les "Plaideurs" de Racine.

Henri Letondal.



SOUS LE MANTEAU D'ARLEQUIN

Dans ce monde étrange du théâtre français, à Montréal, éclatent, chaque semaine, des querelles de mots qui souvent ne sortent pas des coulisses, sauf lorsque l'incident vient aux oreilles d'un échotier malin.

Parfois, entre deux actes, on entend, derrière le rideau de velours rouge, des cris aigus, des voix courroucées, des bruits de talons frappant les planches. On se dit: "Ce sont les machinistes qui plantent le décor!" Sans doute, sans doute... Il arrive, cependant, que les cris aigus percent davantage. Alors, on reconnait une voix de comédienne: et l'on se dit: "La jeune première a ses nerfs!"

Il faut vraiment en prendre son parti: à force de jouer des rôles, les artistes finissent par prendre l'habitude de discourir et surtout de discuter, à propos de la moindre chose.

Les disputes de comédiens qui se terminent en cour de justice devraient, selon toute vraisemblance, être graves. Eh bien, c'est tout le contraire. On se poursuit pour une vétille, avec le même tragique que s'il s'agissait d'une rupture d'engagement.

L'exemple suivant se passe au tribunal du recorder, à la suite d'une altercation entre Antoine Beauportant, grand premier rôle du théâtre des Patriotes, et Marcel Lamisard, comique de la même troupe.

Parmi les auditeurs, on remarque plusieurs artistes dramatiques, oratoire et perdant son bagout).—Au fait... voilà. Dans "l'Abbé Constantin", c'est moi qui joue Paul de Lavardens...

Le juge.—Le rôle du petit freluquet qui boit du champagne? Rôle amusant.

Lamisard.—Et qui demande de l'esprit, du talent. J'obtiens toujours beaucoup de succès, lorsque je le joue.

Le greffier.—La cause, s'il vous plait!

Lamisard.—Donc, à ma sortie de scène, au second acte, je m'installe dans un fauteuil, près de l'électricien et j'attends la fin de l'acte, pour venir saluer. Ce n'est pas l'usage. Mais comme le public me réclame toujours pour le baisser du rideau, je ne change qu'à l'ent'racte. M. Beauportant, qui jouait le rôle de l'abbé, sort de scène furieux et me dit: "T'as pas fini de faire du potin pour me ficher le trac?" Ne comprenant rien, je lui demande s'il n'est pas malade. Il s'emporte et me donne un coup de poing... sous l'oeil. Dans sa colère, M. Beauportant déchire sa soutane... il entre en scène comme



ELECTRA LYER: "Ça n'a pas été long! Pan! dans l'oeil!"

ça... le public l'emboite... Et il me fait mettre à l'amende.

Le juge.— Vous avez des témoins!

Lamisard. — Oui. Mademoiselle Lyer et le machiniste Chaizadroite.

Le greffier (appelant).—Mademoiselle Lyer!

(Mademoiselle Lyer s'approche).

Le greffier. — C'est bien votre nom mademoiselle?

Mlle Lyer (timide, la bouche en **coeur**).—C'est mon nom de théâtre, Electra Lyer. Dans la vie, je m'appelle Joséphine Boule.

Le greffier (écrivant) ...alias Joséphine Boule.

Electra Lyer.—Je jure de ne dire que la vérité.



CHAIZADROITE: "Le public a rigolé comme un bossu!"

Le juge.—Nous l'espérons bien!

Electra Lyer. — Je me trouvais dans la coulisse lorsque M. Beauportant a frappé M. Lamisard. Ça n'a pas été long. Pan dans l'oeil, M. Lamisard a fait: "Oh"... et je me suis évanouie...

Le greffier (à part).—En faisant: "Ah"... (haut) M. Chaizadroite!

Le machiniste (une grosse figure, un gros nez, de gros bras, une grosse voix).—Je peux vous dire une chose, c'est que lorsque M. Lamisard est entré, au troisième acte, avec l'oeil poché, le public a rigolé comme un bossu.

Le juge. — Mais enfin vous avez été témoin de l'incident ?

BEAUPORTANT: "J'ai joué "Ruy Blas" à Trois-Rivières..."



LAMISARD: "Si j'ai bon souvenir, c'était lundi soir."

des figures blafardes d'acteurs sur lesquelles il y a encore des taches de fond de teint au bord des cheveux, des lignes bleues sous les cils, des silhouettes excentriques de comédiennes, des fourrures encombrantes, des bijoux étincelants. Et l'on est imprégné d'un parfum spécial aux gens de théâtre: l'atmosphère se respire comme un air embaumé.

Le greffier (se mouchant dans un mouchoir de soie gris-perle.)—Ce n'est pourtant pas moi qui sens comme ça! Je me parfume à l'eau de Cologne... (appelant à haute voix) Marcel Lamisard contre Antoine Beauportant!

Le juge. — Quelle est la nature de la cause?

Le greffier. — Voies de fait.

Le juge. — Si je ne me trompe pas, les deux plaideurs sont des artistes?

Le greffier. — Oui, votre honneur.... dramatiques.

Le juge (qui est abonné du Théâtre des Patriotes). — Ce sera une jolie représentation... Ecoutons la plainte.

Le greffier (appelant). —Marcel Lamisard!

..**Lamisard** (encore tout ému de sa querelle avec Beauportant, l'oeil noirci, non pas du maquillage, mais par un marron bien appliqué). — Présent! (comme s'il jouait les "Deux Orphelines") C'est au nom de la justice que je viens...

Le greffier (l'arrêtant). — Pardon. Auriez-vous l'amabilité de nous raconter en quelles circonstances s'est produit l'incident dont vous vous plaignez?

Lamisard.—Si j'ai bon souvenir, c'était un lundi soir. Tenez, précisément, nous jouâmes, monsieur, avec un vif succès "l'Abbé" du vieux Crémieux...

Le juge (à part).—Il parle en vers?

Lamisard.—Pardonnez-moi si je m'exprime aussi correctement lorsqu'il s'agit d'une histoire basse et indigne du théâtre que nous représentons.

Le greffier.—Au fait, au fait!

Lamisard (arrêté dans son élan



COGNAC BISQUIT
Bisquit Dubouché & Cie
COGNAC
Fondé en 1819
9-20-29

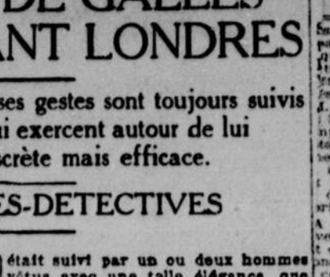
DE BONNES ET BELLES DENTS
C'est la beauté et la santé. Un dentier parfait:
$10.00 — Belle apparence naturelle durable
$10.00 — Valant ailleurs $25.00
Dents en or 22k. $4.50 Valent ailleurs $7.00 et $8.00
Extractions et traitement des dents sans douleur par nouveau procédé.
Aussi Couronnes et Ponts, Dentiers en or, Celluloïde, Aluminium, Obturations en or, porcelaine, argent.
Ouvert de 9 a.m. à 9 p.m.
Dentiste Raymond Robillard
766 rue Sainte-Catherine Est- Tél. Est 9293







JADIS... CHAUVE!



Mr. E. DUTRAIT
à COLOMBIERS (Orne) France.
Ses cheveux et sa barbe qui n'avaient jamais été bien fournis, rongés par le pityriasis étaient complètement tombés, en 7 semaines, la célèbre Sève capillaire OLBE lui a donné la chevelure et la barbe dont on voit la reproduction, photographique ci-contre.

Je Mets au Défi
quiconque prouvera que la célèbre Sève capillaire n'arrête pas la chute des cheveux et ne les fait pas repousser à tout âge dans la nuance primitive quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du mal.

Des Milliers d'Attestations
authentiques, indiscutables, avec nom et adresse sont à la disposition de quiconque veut les les parcourir au LABORATOIRE OLBE.

POUR RECEVOIR GRATIS
sous pli fermé la notice explicative et tous les renseignements écrire ou se rendre au Laboratoire Olbé.
98 Boulevard Rochechouart Section A Paris

CE SOIR à 8.15
Les Melody Kings
BELMONT
DIMANCHE—LUNDI—MARDI—Le clou de la saison



UNE MERVEILLEUSE VUE ANIMEE
C'est ce que vous direz de ce magnifique drame des jours de la jeune Amérique.
Si vous avez aimé "When Knighthood Was in Flower" Marion Davies fera la conquête complète de votre coeur dans cet émouvant roman du cinéma.
Little Old New-York
Mettant en vedette MARION DAVIES. (Titres français).
Ajouté: Deux bonnes comédies, Gazette Fox et autres.

RÉGENT
Dimanche, Lundi, Mardi Grand programme double
(Les deux grandes attractions ont des titres en français)



FUN
OL
Lorsqu'une fille doit faire le choix de son compagnon entre deux êtres qu'elle aime également.
uivez la vie e ces trois tres depuis leur nfance jusqu'à ur jeunesse. Voyez e qui se passe en eux n face de la barrière qui épare le riche du pauvre.
Borzage sait comment montrer la vie, parce qu'il en connait les réels moments. Vous verrez sur l'écran un drame qui vous plaira tellement que vous ne pourrez jamais l'oublier.— C'est réellement beau.
MANUFACTURÉ PAR
Pauline Garon
JOHNNY WALKER et LLOYD HUGHES dans
"CHILDREN OF DUST"
Une production de Frank Borzage, directeur "d'Humoresque"

Attraction ajoutée
KATHERINE MacDONALD
dans son plus grand succès
The Lonely Road
MARDI SOIR à 8.15
"THE MELODY KINGS"

"A Toute Volée", revue en 4 actes, par Armand Leclaire, au Canadien.

Est pour satisfaire au désir exprimé par un grand nombre de personnes que M. Alex. Silvio, le populaire directeur du théâtre Canadien a mis à l'affiche pour la semaine prochaine l'opulante revue "A toute volée", de M. Armand Leclaire qui a obtenu à le nord de la ville un véritable succès. Pour corser l'intérêt de ce spectacle, M. A. Silvio a décidé de lui donner un cadre tout à fait nouveau, tout à fait grandiose, aussi d'heureux changements ont-ils été faits de nature à causer au public d'agréables surprises.

"A toute volée"! par sa parure nouvelle, ses modifications, aura l'attrait d'une nouveauté. Nous y retrouverons toutes les principales scènes, ce qui en a fait le succès. Mais augmenté, augmenté, la distribution est très forte et de tout premier ordre, et rien ne sera négligé pour faire quelque chose de tout à fait bien.

Nous verrons une vue de Montréal avec son trafic, sa circulation intense, ses autos, ses agents, ses badauds. Lord Renfrew en balade, nous rencontrerons les deux fiancés Anne Brind'amour et Roméo Tranchemontagne; puis nous nous transporterons à Sainte-Julienne, le jour du mariage, fête champêtre, orfeu, histoires amusantes, confettis, serpentins, clocher "A toute volée", etc. Nous aurons le petit drame "Grand guignol" qui se passe dans un phare, enfin, nous assisterons à la projection d'un film dans une rue de la métropole, l'arrivée du roi Tutankamen dans son sarcophage d'or conseillé de pierreries suivi de ses favorites. Il nous fera connaissance du célèbre docteur Ventas, et de son pâlitre merveilleux. Tout cela sera une fête pour les yeux, un régal pour les oreilles, une source de fou rire, car il y aura de beaux effets électriques, du chant, de la musique en quantité, et des scènes comiques à n'en plus finir.

Le rôle d'Angèle Brind'amour sera tenu par Mme J. R. Tremblay, celui de Roméo Tranchemontagne par Hervé Germain. Voilà un couple bien assorti.

Les autres rôles nombreux seront joués par MM. Léry, Pillon, Palmèri, Parys, Durand, Dauriac, Pelletier, Gadeau, Guimond, Philippe etc.; Mmes Rey Duzel, Giroux, Thiery, Prégent, Demons, etc.

Lundi à la matinée des dames distribution de cadeaux.

Dimanche, 3 représentations. Grande vue spéciale. Vue comique, comédie musicale par la troupe Juliette Béliveau, distribution de cadeaux.

Chorale Notre-Dame de Grâce

La chorale Notre-Dame de Grâce donnera son concert annuel dans la salle de S.-Dominique de Snowdon, le lundi 3 mars à 8.15 p.m.

(Suite à la page 34.)

L'AUTOMOBI

Le cycle et la motocyclette en Angleterre.

LONDRES, 9. — L'exposition du Cycle et de la Motocyclette, qui a eu lieu à l'Olympia, à Londres, du 15 au 20 octobre 1923, a été une présentation remarquable des produits du monde entier. Les machines britanniques s'y trouvaient en grande majorité, cela va sans dire, mais les marques étrangères y étaient mieux représentées que les années précédentes. La contribution de l'Amérique consistait en trois des plus grosses machines de l'exposition, dont deux à deux cylindres et une à quatre cylindres. L'industrie française exposait quelques motocyclettes très intéressantes et d'un bon dessin, dont l'attraction principale était l'harmonie des lignes et les arrangements pour protéger le motocycliste en cas de mauvais temps.

Très caractéristique était la nouvelle machine F. N. à transmission par chaine, avec un moteur et une boite de vitesses formant un tout complet, très robustement construit.

Il n'y avait à cette exposition rien de plus frappant que les prix, qui étaient plus réduits que jamais. Pas même dans les années d'avant-guerre, on n'avait offert de machines à si bon marché, ce dont les visiteurs étaient ravis. D'ailleurs ces prix avaient été rendus possibles sans que, de toute évidence, les machines produites fussent moins efficaces. Le fabricant britannique n'a pas sacrifié la qualité du matériel ou de la main d'oeuvre: il a simplement réduit sa marge de bénéfice au strict minimum.

En ce qui concerne les tendances mécaniques, on peut dire, après examen de tous les types et modèles, qu'aucune formule particulière ne s'est imposée aux fabricants comme devant être la seule voie de l'avenir. Les moteurs à soupape supérieure ont sans doute fait du progrès avec les modèles de sport; on remarque aussi des tentatives louables d'enfermer le mécanisme et de donner ainsi à la machine une meilleure apparence, plus propre et moins tapageuse. Sur les modèles de tourisme, le moteur à soupape latérale reste dominant. Le moteur de haute puissance avec petite capacité continue à se développer. Il s'emploie non plus seulement sur les machines légères, mais il est regardé aussi, d'ailleurs à bon droit, comme propre à toutes les machines de tourisme. On pouvait voir à l'Olympia beaucoup de modèles avec équipement complet, de construction solide et pesant presque autant que les grosses machines, et dont les cylindres n'avaient que 250 cc. Dans la plupart des cas, la transmission se faisait par chaines seulement, avec trois vitesses. Il y avait aussi un grand nombre de beaux modèles de grosses machines à deux cylindres, produites par des fabricants britanniques, américains et belges; mais il est probable que la machine moyenne sera, de plus en plus reconnue comme machine type de tourisme.

BRILLANT COTE COMMERCIAL

Les affaires se traiteront avec un entrain remarquable. Les exposants trouveront la demande de la part du public anglais bien au-delà de leurs plus belles espérances. Depuis la période d'activité de 1919, les agents n'avaient passé de commandes avec plus d'empressement et les acheteurs étrangers ont fait aussi un gros chiffre.

L'Europe continentale s'est montrée meilleure acheteuse que jamais depuis et le Japon lui-même, bien que paralysé par le tremblement de terre, a fait des achats. Il est d'ailleurs nécessaire que de grosses affaires soient faites: sinon les prix actuels ne pourraient pas être maintenus. Les fabricants ont établi leurs prix de revient sur la base d'une production considérable et ce n'est que par une fabrication intense que les frais généraux pourront être maintenus dans une proportion assez petite pour justifier les présents tarifs.

Peignez les Jantes.

Il pleut ! Vous vous ennuyez. Impossible de faire la promenade convenue ! Occupez-vous néanmoins de votre automobile.

Démontez complètement vos quatre pneumatiques, soulevez la voiture sur les cales passées sous les essieux et peignez soigneusement l'intérieur des quatre jantes. Ce travail aura pour effet d'empêcher désormais vos jantes de rouiller et de couper vos chambres et vos enveloppes. Vous réaliserez ainsi une économie d'argent et de temps considérable dans l'avenir, croyez-nous bien.

La peinture employée peut être quelconque, pourvu qu'elle soit bien adhérente; la plus simple est le vernis Japon, le vernis noir qu'on trouve chez tous les marchands de couleurs.

Une première couche étant donnée, laissez-la sécher cinq ou six heures; puis donnez-en une seconde. Vous ne remonterez les pneumatiques que lorsque la peinture sera dure et ne collera plus du tout aux doigts.

Contrôle du fléchissement d'un arbre

Il est rare qu'un propriétaire d'automobile ait à rechercher lui-même le fléchissement que peut subir un arbre de transmission. Néanmoins, voici un moyen que nous avons vu employer lors d'une expertise et qui nous a paru digne d'attention.

On a enduit l'arbre d'une très légère couche de plâtre à modeler, puis, après dessiccation complète de cet endroit, on a mis l'arbre en mouvement.

A l'arrêt, quelques heures après, on a constaté dans les parties de l'arbre ayant fléchi des craquelures caractéristiques dans l'enduit, qui, ailleurs part, était resté intact.

Les grandes courses internationales.

Paris, 9. — Conformément a[u] décisions du dernier Congrès, le S[e]crétariat de l'Union Cycliste Inte[r]nationale a réuni les différentes di[r]tes des principales courses sur rou[te]. Il s'est entremis pour régler do[n] similitudes de dates et voici ce ca[l]endrier, tel qu'on peut le considé[r]er actuellement.

Cette publication n'a rien d'offi[ci]el, mais elle est faite officieuse[m]ent pour servir utilement aux or[ga]nisateurs et aux coureurs:

6 avril 1923: Paris-Roubaix (Au[to]).
6 avril 1924: Bruxelles-Luxem[bourg] (Vélo Sport).
13 au 19 avril: Tour des Flandre[s] (Sportwereld).
20 avril: Bruxelles-Liège (Vélo-Sport).
27 avril au 11 mai: Tour de Belgique, seniors (Dernière Heure).
4 mai: Paris-Tours (Auto).
11 mai: Liège-Bastogne (Cyclist' Pesant Cl. Liégeois).
17-18 mai: Bordeaux-Paris (Auto).
16-25 mai: Munich-Zurich.
1er juin: Paris-Bruxelles (Le Soir).
8 juin: Paris-Longwy (U. C. de Longwy).
22 juin au 20 juillet: Tour de France (Auto).
17 au 20 juillet: Zurich-Berlin.
23 juillet: Epreuves sur routes des Jeux Olympiques.
27 juillet: Paris-Chauny (Echo des Sports).
2 août: Championnats du monde amateurs sur routes.
3 août: Paris-Jemeppe (Jemeppe Sportif).
3 août: Paris-Anvers (Comité de Maine et Loir).
1er au 14 août: Tour du Lac Léman.
15 août: Paris-Dieppe (U.V.F.).
15 au 17 août: Critérium des Anglions (Echo des Sports).
15 août au 25 août: Tour de Belgique Indépendants (V. Sports).
1er au 15 septembre: Brigue-Genève.
7 septembre: Paris-Nancy (Petit Journal).
7 septembre: Paris-Soissons (Echo des Sports).
14 sept.: Bruxelles-Paris (Echo des Sports).
20 sept.: Critérium des As (Echo des Sports).
28 sept.: Prix Wolber (Auto).
5 octobre: Paris-Bourges (Echo des Sports).

Du caoutchouc brut pour pneumatiques

Sur les 600,000,000 livres de caoutchouc brut, importé aux Etats-Unis, chaque année, 490,000,000 ou 81 pour cent ont servi l'an dernier à la fabrication de pneus d'automobiles.

Campagne de sûreté

L'Illinois Automobile Club a commencé une campagne de protection contre les chauffeurs criminels et sans souci. Des pamphlets éducationnels en faveur de la protection ont été distribués dans l'état de l'Illinois à tous les automobilistes.

Oxyde brun pour le cuivre

On peut arriver à donner une belle patine d'oxyde brun au cuivre en le traitant avec une solution tiède faite de vingt-cinq à trente grammes de sulfure d'ammonium dans un litre d'eau (une pinte forte). On obtient ainsi la formation de sulfure de cuivre à la surface du métal, qui donne la coloration cherchée.

Quand le métal est sec, on le brosse bien avec une brosse enduite d'un peu de cire ou d'hématite en poudre.

Pour atténuer le bruit du capot

Les tôles de fermeture du capot vibrent souvent sous l'influence des trépidations du moteur; elles viennent frapper la feuillure du radiateur et produisent ainsi un bruit désagréable.

Voici à cet état de choses un remède qui semble fort efficace. Il consiste à percer, dans la feuillure en question, un certain nombre de trous disposés et de passer dans ces trous une lanière de cuir. La tôle du capot repose alors sur du cuir et non plus à même le métal; elle devient tout à fait silencieuse.

Consommation de la gazoline

Alors que la consommation quotidienne de la gazoline aux Etats-Unis était de 1,510,000 gallons, on estime qu'il se dépensera en moyenne par jour cette année dans le même pays, deux millions de gallons d'essence.

Les femmes chauffeurs

D'après M. A.-A. Carroll, surintendant de la police à Grand Rapids, Mich., les femmes sont les chauffeurs les plus prudents; elles obéissent mieux aux ordres, ne prennent pas de chance et ne mènent pas aussi vite que les hommes.

UN GRAND CONGRES DE VEHICULE MOTEUR

Le congrès mondial du transport moteur sera tenu à Détroit du 21 au 24 mai et on profitera de ces grandes assises pour faire ressortir davantage l'utilité que peut procurer le véhicule moteur dans l'univers entier. On invite cordialement tous les marchands d'automobiles, les fabricants, les éditeurs de l'auto, les associations, les départements du gouvernement, s'occupant du développement du transport moteur, et on peut obtenir tous les renseignements additionnels en s'adressant à National Automobile Chamber of Commerce, 366 Madison Avenue, 46ème, New-York.

DANS LES PRINCIPAUX THEATRES, CONCERTS ET CINEMAS DE MONTREAL



Scène de "Get Married" au Théâtre Loew's.



Leopold Stokowski, directeur de la Symphonie de Philadelphie, prochainement au Saint-Denis.



Gloria Swanson, dans "The Humming Bird", au Théâtre Capitol





Gloria Swanson dans "The Humming Bird," au théâtre Capitol



Abe Reynolds avec "Bubble—" "Bubble", au Gayety.



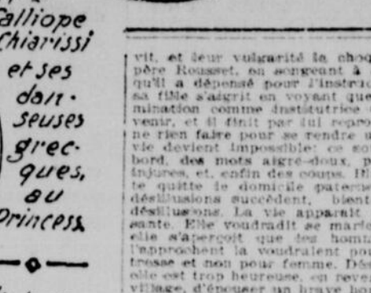
Wm Desmond, dans "Breathless Moment," au Strand.



Rose Brill, de Rose et Bunny Brill, à l'Impérial



M. Armand Leclair, l'auteur de la revue "A toute volée !" au Canadien.



Mme Calliope Chiarissi et ses danseuses grecques, au Princess.



NORMAN KERRY et CLAIRE WINDSOR, dans une des principales scènes de "The Acquittal", au théâtre Palace.

Théâtre National

Toujours désireux de donner du nouveau, Pizzy-Wizzy-Maccaroni prépare pour la semaine prochaine un spectacle sensationnel qui va révolutionner tout l'est de Montréal. Nous ne voulons pas d'avance dévoiler ce programme en l'annonçant ici, nous réservons la surprise, mais ce que nous pouvons dire, c'est que nous allons rire ! rire ! rire !... que nous allons avoir quelque chose d'épatant, d'étourdissant. Les numéros qu'on nous offrira vont nous plaire, car il y aura beaucoup de chant, de la musique, des danses, etc. De leur rôle, Hector Pellerin et Alex. Desmarteaux vont nous offrir des chansons nouvelles très bien — et la troupe Béliveau nous jouera une comédie musicale très drôle. Il y aura... Il y aura... Mais taisons-nous et laissons faire la surprise.

Lundi, distribution de cadeaux. Mercredi, matinée des dames, cadeaux. Vendredi, soirée de gala. Dimanche, trois représentations, cadeaux.

"Les Affaires sont les Affaires", "L'Avare", et "Blanchette", à l'Orpheum, la semaine prochaine.

Pour la deuxième semaine des représentations de M Maurice de Féraudy la direction mettra à l'affiche, commençant lundi soir, trois chefs-d'oeuvres bien connu du public connaisseur: "Les affaires sont les affaires" "L'Avare" et "Blanchette".

Dans "Les affaires sont les affaires", ce chef-d'oeuvre de Mirbeau, M. de Féraudy est inimitable dans le rôle d'Isidore Lechat le type de l'homme d'affaires sans scrupules. Il n'a qu'un but: s'enrichir, coûte que coûte; et pour s'enrichir, tous les moyens lui sont bons.

Le rôle d'Harpagon dans "L'Avare" est un des plus grands succès dans la carrière du grand comédien et celui de Rousset, dans "Blanchette", permet à l'incomparable artiste d'être lui-même, ce vieux cabotin qui a une jeune fille Elise, que tout le monde appelle "Blanchette". Brillante élève, elle a obtenu son brevet d'institutrice, et elle se croit par son instruction, bien au-dessus de ceux avec qui elle vit, et leur vulgarité la choque. Le père Rousset, en songeant à l'argent qu'il a dépensé pour l'instruction de sa fille s'aigrit en voyant que sa nomination comme institutrice tarde à venir, et il finit par lui reprocher de ne rien faire pour se rendre utile. La vie devient impossible: ce sont, d'abord, des mots aigre-doux, puis des injures, et, enfin des coups. Blanchette quitte le domicile paternel. Les désillusions succèdent, bientôt, aux désillusions. La vie apparaît repoussante. Elle voudrait se marier, mais elle s'aperçoit que les hommes qui l'approchent la voudraient pour maîtresse et non pour femme. Désabusée, elle est trop heureuse, en revenant au village, d'épouser un brave homme de paysan, comme son père.

(Communiqué).

Représentation spéciale à l'Orpheum demain soir, du "Le Légataire Universel"

Une dernière représentation de la belle pièce de Régnard, "Le Légataire Universel", sera donnée à l'Orpheum demain soir par M. Maurice de Féraudy, l'illustre artiste et vice-doyen de la Comédie-Française et son excellente troupe.

Les ovations enthousiastes que le public n'a cessé de manifester tout le long de la représentation lundi soir dernier ont décidé la direction de donner une dernière de ce chef-d'oeuvre. Dans "Crispin", M. de Féraudy nous donne plusieurs transformations, et tous, d'une grande gaieté; le neveu normand, veuve inconsolable et vieillard grincheux, l'éminent comédien nous a tour à tour charmé et ému. Il est habilement secondé d'une troupe de tout premier ordre d'une homogénéité parfaite.

PRINCESS

VAUDEVILLE DE HAUTE CLASSE DE B. F. KEITH

Semaine du ..... Deux fois
10 février ..... par jour

Mme CALLIOPE CHARISSI
La célèbre danseuse grecque et ses dix enfants.

JOE E. BROWN
dans "ARREST ME"

EVA PUCK & SAM WHITE
dans "OPERA vs JAZZ"

HELEN STOVER
Soprano Américaine de renom

Billy KELLY & Helen BIRMINGHAM
"PICKING A PEACH"

RUSSELL CARR & 'ORACE
Scène de ventriloque militaire.

HARRY LAVAIL ET SA SOEUR.
HERAS & WILLS

Comment on peut être mère de dix enfants et célèbre danseuse; c'est ce qu'on verra au Princess.

La direction du Princess met à l'affiche, pour la semaine prochaine, commençant demain, une danseuse grecque qui fait une réelle sensation partout où elle a paru. Il s'agit de Mme Calliope Charizzi. Elle est la mère de dix enfants qui figurent tous avec elle dans ses évolutions chorégraphiques.

Chacun de ses enfants excelle dans la danse qu'ils ont apprise de leur mère elle-même. Mme Charizzi est une artiste de l'école d'Isadora Duncan. Son programme est très varié. Notons en passant que Mme Charizzi a été décorée par le gouvernement français à cause de ses mérites artistiques et de l'exemple qu'elle a donné comme mère. Elle passe dans toute l'Europe pour la danseuse la plus gracieuse et la plus habile.

Elle était âgée de 31 ans lorsque naquit son onzième enfant. Elle a maintenant 38 ans. C'est durant ces sept années qu'elle s'est acquise une réputation internationale. Elle a soulevé un intense enthousiasme en France durant la guerre par ses tableaux patriotiques. Elle est experte dans les danses grecques qu'elle interprète brillamment.

Jos.-E. Brown, monologue divertissant et original "Arrest Me". Le héros cherche à commettre tous les crimes insérés au code afin de pouvoir prendre part au banquet de Noël dans la prison.

Mlle Puck et M. White, dans "Opera vs Jazz", pièce de vaudeville à succès. Helen Stover, cantatrice de marque, offrira un répertoire riche et varié. Kelley et Birmingham, danses. Mlle Birmingham vient des "Follies". Russell Carr et 'Orace, ventriloque. 'Orace est un soldat de bois. Dalla Selbini et Bert Albert, dans "Butterfly and the Cat", l'une des pièces les plus amusantes du vaudeville.

Heras et Wills, acteurs de foire mettent le point final.

(Communiqué).

Chanteclerc

La direction du théâtre Chanteclerc a mis à l'affiche pour la semaine commençant dimanche le 3 février, "L'Ange du Pardon", une des pièces les plus dramatiques de tout le répertoire français. Elle est remplie de situations les plus angoissantes, pas un instant l'action ne languit, le spectateur suit avec anxiété jusqu'à la fin les péripéties de ce drame. C'est une primeur que nous offrent encore MM. Barry et Duquesne, car c'est par une autorisation toute spéciale de M. Paul Coutlée, le représentant de la société des auteurs dramatiques à Montréal, que ce spectacle sera monté au Chanteclerc. Rien n'a été négligé pour présenter cette pièce au public dans le cadre qui lui convient; décors, accessoires, éclairage, mise-en-scène, tout a été préparé avec un soin particulier sous l'habile direction de M. Barry.

Toute la troupe fait partie de la distribution, car nous voyons MM. Barry, Duquesne, Hamel, Pagé, Leclaire, Lefrançois, Ouellette, Saint-Georges, ainsi que Mesdames Bella Ouellette, Aurore Alys, J. Reyna, J. Berchy.

La première à Montréal de l'opérette "L'Oiseleur".

Prochainement, la Société Canadienne d'Opérette donnera son cinquième spectacle. Encore une fois, ce sera une nouveauté. Nous entendrons cette fois "L'oiseleur," opérette en trois actes, de Carl Zeller.

La partition est des plus jolies que nous ait donné notre Société et renferme des couplets, des valses à succès, semblables à ceux de "Quaker Girl." "L'oiseleur" sera bien défendu par une distribution de tout premier ordre.

Le rôle de l'oiseleur sera chanté par Honoré Vaillancourt, Gaston St-Jacques qui a remporté un si gros succès dans "Quaker Girl" tiendra le rôle du premier comique. Arthur Lapierre celui du jeune ténor Stanislas. La distribution comprend aussi: Théo Abran, Thomas Chamberland.

Le rôle de la princesse Marie sera chanté par Mademoiselle Fabiola Poirier, et celui de la jolie porteuse de lettres Christal, par Mademoiselle Gabrielle Choquette; puis Mesdemoiselles I. Lespérance, J. Pelletier.

Le second acte se passe dans une grotte, mais une grotte d'opérette fantaisiste, remplie de lumière, couverte de draperies. M. O. Bitchot, le peintre de la Société Canadienne d'Opérette, nous promet une petite merveille.

La vente des billets est déjà commencée chez Bouvier Ltée, 452 rue Ste-Catherine Est et Raoul Vennat, 642 rue St-Denis, et s'annonce comme devant être plus rapide que celui du "Quaker Girl."

(Communiqué).

ORPHEUM — DEUXIEME SEMAINE

MAURICE

DeFeraudy

SOCIETAIRE DE LA COMEDIE FRANÇAISE.

Lundi, vendredi et dimanche soirs: "LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES". Mardi et samedi soirs et jeudi matinée: "L'AVARE". Mercredi et jeudi soirs et samedi matinée: "BLANCHETTE".

THEATRE NATIONAL

ALEX. SILVIO, Dir.-Prop. Est 2489

SEMAINE DU 11 FEVRIER

FIZZY-WIZZY ET MACCARONI

QUEENIE—12 Danseurs—FOGARTY

Chants—Grande nouveauté—Danses

H. PELLERIN A. DESMARTEAUX

COMEDIE MUSICALE

MMmes J. BELIVEAU, B. BEAUMONT, MM. WILBROD, VICTOR.

Dimanche, 10 fév. 3 représentations
Lundi — Soirée de Gala — Cadeaux
Mercredi, mat. des dames — cadeaux
Vendredi — Grande soirée de gala

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

ALEX. SILVIO, Dir.-Prop. Est 5219

SEMAINE DU 11 FEVRIER 1924

A LA DEMANDE GENERALE

"A TOUTE VOLEE"

Revue en 4 actes d'Armand Leclaire

Hervé GERMAIN, Mme J. R. TREMBLAY et toute la troupe

LUNDI — MATINEE DES DAMES — RICHES CADEAUX

DIMANCHE, 10 Février — 3 REPRESENTATIONS — Vue spéciale — COMEDIE MUSICALE — Vue comique — Troupe BELIVEAU — Distribution de cadeaux

Commençant Dimanche

CAPITOL ENTERTAINMENT



SPLENDIDE ! SUPERBE ! BELLE !

Gloria est toujours aussi merveilleuse et attrayante qu'elle est—

impertinente et délicieusement française—et aussi—*Tenez-vous bien !*

GLORIA EN PANTALONS

GLORIA SWANSON

DANS

"The HUMMING BIRD"

(LE COLIBRI)

"The Humming Bird" offre au public une nouvelle Gloria—une Gloria portant d'éclatantes toilettes, pleine de vivacité et attrayante dans le rôle de Toinette—la féroce apache.



OUVERTURE
"Jeanne d'Arc"
par le fameux orchestre du Capitol
J. J. Shea, chef d'orchestre.

CREATION COMEDIE
Hook, Line and Sinkers"
avec
SNUB POLLARD

DIVERTISSEMENT
"In the Land of King Tut"
Geneviève Finney — Dixie Girard — Lyle Evans et le corps de ballet du Capitol.

REVUE des NOUVELLES
Autour du Monde en dix minutes.

UNE CREATION ARTISTIQUE D'UN VIF INTERET.



Il s'agit de la "Vision de Dante", dont la première, seule et unique audition en Amérique, aura lieu au théâtre Saint-Denis, mardi soir prochain, par un groupe de plus de 150 Chanteurs de Montréal, avec grand orchestre, sous la direction de M. Jean Goulet. Les solistes de cette oeuvre immense de Raoul Brunel, sont, dans l'ordre numérique ci-dessus: (1) le professeur Jean Goulet, directeur des Chanteurs de Montréal, et directeur de l'oeuvre; (2) Madame Blanche Gonthier, soprano, rôle de Béatrix; (3) Madame J.-A. Larivière-Demers, soprano, rôle de Francesca; (4) Le docteur Louis Verscheiden, baryton, rôle de Virgile; (5) M. Arthur Michaud, ténor, rôle de Dante; (6) Mlle Jeanne Duquette, pianiste, accompagnateur, qui a fait toutes les répétitions; (7) M. Raoul Millier, ténor, rôle de Paolo.

Ben Selvin, Violet Mage, et Olga Ivanoff, aux Jardins Vénitiens.

A partir de lundi, le 11 février, aux Jardins Vénitiens, on entendra l'orchestre de Ben Selvin, connu sous le nom de "Bar Harbor Society Orchestra". Cet ensemble de musiciens est tout à fait remarquable. Leur réputation est fort étendue. On ne peut résister à l'entrain de leur exécution.

Il y aura de plus comme attractions spéciales: Violet Maye, chanteuse, et Olga Ivanoff, danseuse russe.

Le samedi, de 4 heures et demie à 6 heures 30, il y a le populaire thé dansant qui est suivi par les meilleurs danseurs et danseuses de Montréal. La musique est toujours de qualité supérieure.

(Communiqué).



Mme BECKER, qui chantera dans les théâtres de l'Indépendant Amusement Coy.

Le programme musical du Théâtre Capitol.

"The Humming Bird", le film qui doit être représenté, la semaine prochaine au théâtre Capitol, sera accompagné d'une musique très appropriée.

Les musiciens de M. J. J. Shea, l'excellent chef d'orchestre, joueront l'ouverture de 'Jeanne d'Arc'. Il y aura également un intermède chanté d'une extrême originalité.

Le spectacle sera agrémenté d'une comédie désopilante: "Hook, line and sinker". Pendant cette comédie l'orchestre jouera les morceaux de danses les plus récents.

(Communiqué).

"Out to Win" et "Breathless Moment" au théâtre Strand

Le programme double du cinéma "Strand", pour les trois premiers jours de la semaine prochaine, promet d'être des plus intéressants, avec le film "Out to Win", et "Breathless Moment", ce dernier sous la direction de William Desmond. "Out to Win" est rempli d'incidents qui avivent ce film d'un bout à l'autre. Les situations dramatiques se suivent avec entrain. Vous assisterez à une fuite sur la Tamise, une extraordinaire envolée en aéroplane et une bataille à mort dans une nacelle d'avion, à plus de 5,000 pieds au-dessus de la Manche. Rien n'a été négligé pour que tout soit naturel dans ce film. Catherine Calvert et Olive Brook sont les deux principales étoiles de cette action. Depuis mercredi jusqu'à la fin de la semaine, Tom Mix représentera "A Mile a Minute Romeo". Bessie Love jouera dans "Gentle Julia".

(Communiqué.)

"The Law Breakers" et "The Virginian", au théâtre Impérial.

M. C.-B. Maddock présente Jack Mundy qui pouera toute la semaine prochaine au théâtre Impérial une comédie musicale avec des rôles féminins intitulée "The Law Breakers".

L'étoile internationale de la comédie musicale, M. Willie Solar arrive directement d'Europe et jouera dans "The Laughing Factory", une désopilante comédie. Reynolds, Donegan & Co. jouissent depuis plusieurs années d'une réputation de maîtres patineurs. Erle Reynolds et Nellie Donegan font partie de troupes musicales depuis des années. James Carlisle et Isabelle Lamal, dans un numéro fort gai, dont la scène se passe dans une maison flottante permet aux deux artistes de donner libre cours à leur fantaisie. Ce numéro s'intitule avec bonheur "The Interview". Un autre numéro divertissant sera celui de Rose et Bunny Brill, deux très jolies comédiennes qui chantent et dansent avec grâce et distinction.

Le couple Pielert et Scofield se compose d'un acteur et d'une actrice d'une grande habileté. Dans "Helping Hubby", sketch original et d'une nouveauté plaisante, ils sont tous deux parfaits d'humour et d'folle gaieté. De plus, Pielert est un jongleur de première force tandis que Mlle Scofield est aussi jolie femme que comédienne intéressante.

Le programme de cinéma comprend l'une des plus jolies romances que l'écran nous ait montrées: "The Virginian", avec pour principaux interprètes, Florence Vidor, Kenneth Harlan, Pat O'Mally et Raymond Hatton.

(Communiqué).

"A Toute Volée", revue en 4 actes, par Armand Leclaire, au Canadien.

C'est pour satisfaire au désir exprimé par un grand nombre de personnes que M. Adex Silvio, le populaire directeur du théâtre Canadien a mis à l'affiche pour la semaine prochaine la désopilante revue "A toute volée", de M. Armand Leclaire qui a obtenu dans le nord de la ville un véritable triomphe. Pour corser l'intérêt de ce spectacle, M. A. Silvio a décidé de lui donner un cadre tout à fait nouveau, tout à fait grandiose, aussi d'heureux changements ont-ils été faits, afin de causer au public d'agréables surprises.

"A toute volée" par sa parure nouvelle, ses modifications, aura l'attrait d'une nouveauté. Nous y retrouverons toutes les principales scènes, tout ce qui en a fait le succès. Mais agrémenté, augmenté, la distribution sera très forte et de tout premier ordre et rien ne sera négligé pour faire quelque chose de tout à fait bien.

Nous verrons une vue de Montréal avec son trafic, sa circulation intensive, ses autos, ses agents, ses badauds dont Bentrew en balade, nous y rencontrerons les deux fiancés Angèle Brind'amour et Roméo Tranchemontagne; puis nous nous transporterons à Sainte-Julienne, le jour du mariage, fête champêtre, orgie, histoires amusantes, confettis, serpentins, clocher "A toute volée", etc. Enfin aurons le petit drame "Grand guignol" qui se passe dans un phare, enfin, nous assisterons à la première d'un film dans une rue de la métropole, à l'arrivée du roi Tutankamen dans son sarcophage d'or conseillé de pierreries suivi de ses favorites. Et nous ferons connaissance du célèbre docteur Venins, et de son pâlitre serviteur. Tout cela sera une fête pour les yeux, un régal pour les oreilles, une source de fou rire, car il y aura de beaux effets électriques, du chant, de la musique en quantité, et des scènes comiques à n'en plus finir.

Le rôle d'Angèle Brind'amour sera tenu par Mme J. R. Tremblay, celui de Roméo Tranchemontagne par Hervé Germain. Voilà un couple bien assorti.

Les autres rôles nombreux seront joués par MM. Léry, Pillon, Palmari, Parye, Durand, Daurac, Pelletier, Godeau, Guimond, Philippe etc.; Mmes Rey Duzel, Giroux, Thiery, Prégent, Demons, etc.

Lundi à la matinée des dames distribution de cadeaux.

Dimanche, 3 représentations. Grande vue spéciale, Vue comique, comédie musicale par la troupe Juliette Bellveau, distribution de cadeaux.

Chorale Notre-Dame de Grâce

La chorale Notre-Dame de Grâce donnera son concert annuel dans la salle de S.-Dominique de Snowdon, le lundi 3 mars à 8.15 p.m.

(Suite à la page 34.)

"Age of Desire" et "The Wanters", au cinéma Passe-Temps.

Le Passe-Temps a comme principale attraction aujourd'hui et demain, une production de premier ordre, intitulée "The Age of Desire." Les titres sont en français et en anglais. C'est un drame de la vie actuelle qui empoigne l'âme, c'est la méprise d'une mère, la méprise d'un fils et d'une jeune fille qui parvint au bonheur par le chemin des larmes.

Jane Loring, une jeune veuve, épouse un millionnaire, Trask, mais elle cache son premier mariage, malgré qu'elle ait eu un fils. Elle feint de vouloir adopter un enfant, mais Trask refuse, et la mère déserte son fils. Cependant le fils malheureux a fait la connaissance de la jeune fille d'un marchand et s'éprend d'elle. La jeune fille, charmée par la bonne apparence du jeune homme, ne refuse pas ses avances.

Ces faits viennent à la connaissance de la mère qui, au moyen d'une fraude dont le jeune homme est complice, lui obtient une somme d'argent. Avec cet argent, le fils peut épouser celle qu'il aime. Cependant au bout de quelque temps le remords le prend et il avoue sa faute à sa



MARY PHILBIN, dans "Age of Desire," au Passe-Temps.

jeune épouse qui lui ordonne de s'en aller. De son côté la mère confesse sa faute à son mari qui parvient à tout arranger, et en fin de compte et après mille aventures les deux ménages peuvent vivre en paix et heureux.

Mary Philbin, Myrtle Stedman et William Collier Jr. se distribuent les principaux rôles et s'acquittent de leur tâche avec beaucoup d'art et de talent.

Une comédie et plusieurs autres films viennent s'ajouter au beau programme du Passe-Temps. A partir de lundi, le grand film "The Wanters," avec Huntley Gordon, Gertrude Astor et Marie Prévost, avec titres en français. Avec un coup de téléphone au Passe-Temps, on peut savoir l'heure exacte.

(Communiqué).

Prochains concerts très artistiques à Montréal

C'est le jeudi 21 février, dans la grande salle de l'hôtel Mont-Royal, qu'aura lieu le concert de deux virtuoses dont la réputation est mondiale et dont le talent est immense. Nous voulons parler du violoniste français Jacques Thibaud et du grand pianiste Ignaz Friedman. Autant par la haute personnalité des artistes que par la beauté de leur programme, ce double concert sera l'un des plus grands événements artistiques de la saison.

—Quant à la célèbre chanteuse, coqueluche du Metropolitan, Marie Jeritza, elle nous visitera au Mont-Royal, pour la première fois au Canada, le 7 mars prochain.

—Puis, le 24 mars, le pianiste si original Vladimir de Pachman, doit nous visiter de nouveau, mais cette fois il donnera son concert au théâtre Saint-Denis.

C'est là, on l'avouera, une série d'événements peu ordinaire.

"Soft Boiled" avec Tom Mix, au Plaza

Tom Mix, ancien caractère typique du cowboy, devient un comédien dans sa première production spéciale "Soft Boiled," qui sera au programme du Plaza durant les trois prochains jours. Tony, son cheval bien connu, est également de la pièce. "The Rustling Buster" et deux bonnes comédies intitulées "One of the Family" et "Uncle Sam" complètent le programme. La pièce de Rudyard Kipling "The Light That Failed" sera à l'affiche pour mercredi et jeudi, ainsi que Gloria Manners dans "The Glorious Adventure." Vendredi et samedi, "Skin Deep" et "The Eeleventh Hour" seront à l'affiche.

(Communiqué).

"Little Old New- York" au Belmont

Cette magnifique production "Little Old New-York", ayant comme étoile Marion Davies, sera la principale attraction au Belmont demain, lundi et mardi. Le charme pittoresque de New-York, tel qu'il était il y a un siècle est bien dépeint dans cette production. Une comédie Fox "Down to the Sea in Shoes" et autres sujets se-



M. ARNOLD BECKER, baryton, qui chantera au Belmont et autres théâtres de l'Indépendant Amusement Coy.

ront au programme. Mercredi et jeudi "Skin Deep" et "The Lonely Road" seront les premiers films. Milton Sills et Florence Vidor sont les vedettes dans le premier tandis que Catherine MacDonald paraît dans le second. "Pioneer Trails" et Mabel Normand dans "Suzanna" seront au programme vendredi et samedi. Lundi en matinée et à la soirée trois actes de vaudeville seront ajoutés au programme. M. et Mme Harold Becker, ces deux excellents artistes sont au programme musical.

(Communiqué).

"Children of Dust" au Regent

"Children of Dust", qui sera représenté au Régent pour trois jours à partir de demain, est l'histoire d'une petite fille riche qui aime un garçon plus pauvre qu'elle. Ses parents veulent un mariage riche pour leur fille. Mais le sort s'interpose. Vous verrez de quelle façon. Pauline Caron, Lloyd Hughes et Johny Walker joueront aussi dans "The Lonely Road" avec Katherine MacDonald. La dernière partie de la semaine sera occupée par John Gilbert, dans "Cameo Kirby" et "Jealous Husbands". Comme d'habitude, The Melody Kings seront entendu mardi soir.

(Communiqué).

"Little Johnny Jones" au Moulin Rouge

Le Moulin Rouge offre un programme double pour la fin de la semaine. C'est Johnny Hines dans "Little Johnny Jones" et Roy Stewart dans "Pure Grit". Une comédie spéciale "One of the Family", des Fables d'Esope sont aussi au programme. Lundi et mardi, les acteurs sont Charles Jones et Leatrice Joy dans "Big Dan" et "Minnie", Tom Mix dans "Soft Boiled", Charles Ray, dans "The Barnstormer" sont au programme pour mercredi.

(Communiqué).

"Bubble Bubble" au théâtre Gayety.

Il y aura des nouveautés dans la mise en scène et les costumes de revue que le Gayety offre au public pour la semaine prochaine. Le compositeur de cette revue s'est surpassé lui-même dans le travail d'organisation.

"Bubble bubble" offre dix-sept scènes différentes, dont les décors offrent la même variété que la composition. Il y a quatorze morceaux de chant et de danse au cours de la revue, exécutés par des acteurs de profession et de talent.

En tête de ces acteurs on note Abe Reynolds, favorablement connu des amateurs de burlesque, comme naturel dans les rôles et revues juives. L'assistant de M. Reynolds est William Browning, qu'on a appelé à juste titre "le meilleur artiste américain de caractère."

Anne Clifton, l'actrice principale a gagné ses lauriers dans la comédie musicale, avant d'entrer dans le burlesque, ayant joué les principaux rôles dans les comédies de Fritzi Scheff, Helen du Ross, la soubrette de la troupe Rosemond, Jack Paquay, Jim Holly.

William K. Wells, qui présente la revue en est également l'auteur et le metteur en scène. Dan Dody est en charge de la musique, écrite par Melville Morris.

Plus que tout autre revue, "Bubble bubble" contient le burlesque, le vaudeville, la comédie, l'extravagance, l'illusion. Elle a remporté des succès partout où elle a été présentée.

(Communiquée).

"The Eleventh Hour" au Papineau

Une émouvante fuite de prison, au cours de laquelle ce prisonnier se laisse choir des murs les plus hauts dans un train en vitesse, et qui après est secouru par un aéroplane, avec ce que cette dernière position présente de périlleux, promet on ne peut mieux, une soirée des plus attrayantes, en même temps que des plus exitantes. C'est bien ce qu'on verra au Papineau, demain. Milton Sills et Florence Vidor tiendront les principaux rôles de ce film sensationnel. "The Eleventh Hour" est un mélodrame mystérieux où apparaît Charles Jones et Shirley Mason. "The Spanish Dancer" dans lequel Pola Negri tient le premier rôle, et Charles Jones dans "Big Dan", seront au programme pour quatre jours à partir de mercredi.

(Communiqué).

"The Spanish Dancer" et Pola Negri, au Corona

Pola Negri joue un rôle d'une grande intensité dramatique dans sa dernière pièce Paramount "The Spanish Dancer" qui sera montré au Corona durant les trois prochains jours. Les scènes et la production se passent dans la vieille Espagne, et c'est une des meilleures productions de la saison. Antonio Moreno joue le premier rôle masculin et un personnel de premier ordre le seconde. Les autres sujets au programme comportent deux comédies désopilantes et le "Fox News Weekly." The Melody Kings seront une attraction spéciale ajoutée lundi soir. Mercredi et jeudi un programme double comprenant "The Sporting Earl" et "Pioneer Trails" écrit par Emerson Hough, l'auteur de "The Covered Wagon" seront à l'affiche.

(Communiqué).

CORONA
1374 rue Notre-Dame Ouest
DIMANCHE—LUNDI—MARDI



POLA NEGRI
avec Antonio Moreno dans une production d'un million de dollars et une histoire de milliers d'émotions—The
SPANISH DANCER
(Titres en français)
Ajouté: 2 bonnes comédies, GAZETTE FOX et autres.
Lundi—"LES MELODY KINGS"

2 GRANDES OFFRES SPECIALES POUR Dimanche-Lundi-Mardi
PAPINEAU



The ELEVENTH HOUR
Avec CHARLES JONES et SHIRLEY MASON
AUSSI



Une histoire émouvante du combat pour la suprématie de la double personnalité.
avec MILTON SILLS
— et —
FLORENCE VIDOR

CE SOIR à 8.15
Les Melody Kings
BELMONT
DIMANCHE—LUNDI—MARDI—Le clou de la saison



UNE MERVEILLEUSE VUE ANIMEE
C'est ce que vous direz de ce magnifique drame des jours de la jeune Amérique.
Si vous avez aimé "When Knighthood Was in Flower" Marion Davies fera la conquête complète de votre coeur dans cet émouvant roman du cinéma.
Little Old New-York
Mettant en vedette MARION DAVIES. (Titres français).
Ajouté: Deux bonnes comédies, Gazette Fox et autres.

REGENT
Dimanche, Lundi, Mardi Grand programme double
(Les deux grandes attractions ont des titres en français)

Lorsqu'une fille doit faire le choix de son compagnon entre deux êtres qu'elle aime également.
Suivez la vie de ces trois êtres depuis leur enfance jusqu'à leur jeunesse. Voyez ce qui se passe en eux en face de la barrière qui sépare le riche du pauvre.
Borzage sait comment montrer la vie, parce qu'il en connait les réels moments. Vous verrez sur l'écran un drame qui vous plaira tellement que vous ne pourrez jamais l'oublier.—C'est réellement beau.
Pauline Garon
JOHNNY WALKER et LLOYD HUGHES dans
"CHILDREN OF DUST"
Une production de Frank Borzage, directeur "d'Humoresque"

Attraction ajoutée
KATHERINE MacDONALD
dans son plus grand succès
The Lonely Road
MARDI SOIR à 8.15
"THE MELODY KINGS"

DIMANCHE, LUNDI MARDI. La première production spéciale en 9 rouleaux de Tom Mix.
PLAZA

Ajouté: "THE RUSTLING BUSTER", Comédie Mermaid, "UNCLE SAM" et "ONE OF THE FAMILY".

Pouvez-vous Subir une Grande Emotion?
Alors vous jouirez du gigantesque spectacle dans cette nouvelles vue.
OUT TO WIN

D'une lutte à mort dans un dirigable en feu, la nuit, à 5,000 pieds au-dessus de la Manche.
Attraction Ajoutée
William Desmond
DANS
"The Breathless Moment"
Adaptation musicale par William Eckstein, et Armand Meerte.
Dimanche Lundi Mardi
Ne Manquez pas de voir cet excellent programme double.
STRAND

THÉATRE MUSIQUE CINÉMA

Autour d'un grand évènement artistique

Cette "Vision de Dante", dont nous devrons, mardi prochain au théâtre Saint-Denis, la création à Montréal, à M. Jean Goulet et ses valeureux Chanteurs de Montréal, est une oeuvre artistique d'importance capitale, dont l'auteur, Raoul Brunel est un compositeur de haute envolée, et j'apprends avec plaisir par les organisateurs de ce concert que le théâtre ne sera pas assez vaste pour contenir toute la foule qui voudra entendre ce soir-là, l'un des plus beaux succès des concerts Lamoureux, de Paris, alors que notre ténor canadien Rodolphe Plamondon chantait le rôle de Dante, sous la direction de M. Camille Chevillard.

Et, comme plusieurs de nos lecteurs, amateurs de musique, aimeraient à prendre contact avec ce poème symphonique, j'ai cru bon de résumer pour eux, en y joignant quelques exemples musicaux, un admirable argument thématique de toute la structure orchestrale et vocale, ce qui leur permettra de se retrouver plus aisément dans le colossal ensemble qu'ils entendront mardi soir, par un orchestre suffisamment complet et un choeur de plus de 150 voix.

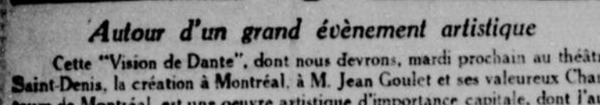
"Dans le poème du Dante, — à la fois épopée magnifique, vigoureuse satire sociale et politique, audacieuse cosmogonie, subtil commentaire théologique, — les auteurs n'ont voulu conserver que l'élément véritablement populaire, le voyage de Dante, (M. Arthur Michaud) sous la conduite de Virgile, (le docteur Louis Verschelden), à travers l'Enfer, le Purgatoire et les Limbes, jusqu'au Paradis, à la recherche de Béatrix (madame Blanche Gonthier)."

L'auditeur aura mardi soir un programme contenant le texte de l'oeuvre, et en y suivant les paroles embellies par une musique d'une grande beauté, il reconnaîtra, à mesure que la partition se développera, les différents thèmes conducteurs exprimant les grands sentiments de l'âme, tels que la joie, la douleur, la tristesse, la passion, ainsi que les caractères propres aux différents personnages, et ces thèmes, brièvement exposés ici à l'aide des notes, il les retrouvera à chaque rappel des mêmes sentiments, dans la partition, tantôt confiés aux voix, tantôt aux instruments, tantôt dans des mouvements divers, mais toujours reconnaissables et de mieux en mieux développés.

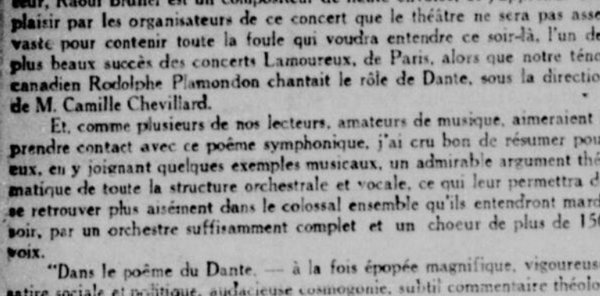
Un premier motif évoque l'idée de Béatrix qui est l'Idéal. Le voici :



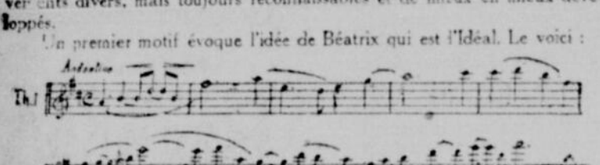
Deux autres caractérisent les sentiments qui se partagent l'âme de Dante, sa douleur et son amour:



Il y a aussi le thème de Virgile qu'on retrouve tout le long de l'oeuvre. Il est noté ainsi:



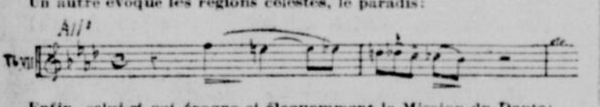
Puis, un autre thème signifie la grâce céleste, le secours divin. Il est d'un effet saisissant. Le voici:



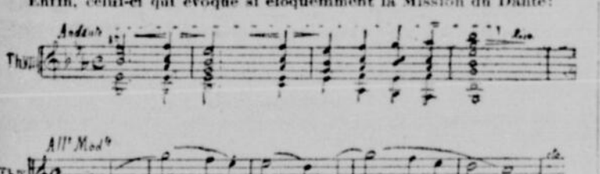
A ces thèmes fondamentaux se joignent d'autres thèmes épisodiques, ceux-là non plus développés symphoniquement comme les précédents, mais intervenant comme citation ou évocation. Le principal, de caractère impératif, symbolise la Volonté céleste, la fatalité chrétienne, et dans l'Enfer il évoque la Damnation éternelle. Il se résume en une suite d'appels tragiques. Un autre, purement chromatique, dépeint la souffrance humaine, et on le retrouve mêlé à la souffrance de Dante et à la plainte de l'Humanité:



Un autre évoque les régions célestes, le paradis:



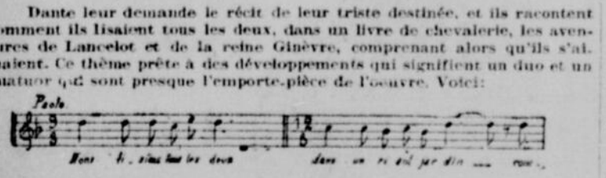
Enfin, celui-ci qui évoque si éloquemment la Mission du Dante:



Plus loin, dans les Limbes, un couple attire l'attention de Dante ; Paolo (M. R. Millier) et Francesca (madame J.-A. Larivière-Demers) pleurent leur bonheur si vite envolée:



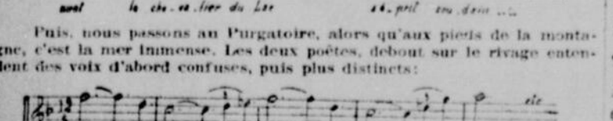
Dante leur demande le récit de leur triste destinée, et ils racontent comment ils lisaient tous les deux, dans un livre de chevalerie, les aventures de Lancelot et de la reine Ginèvre, comprenant alors qu'ils s'aimaient. Ce thème prête à des développements qui signifient un duo et un quatuor qui sont presque l'emporte-pièce de l'oeuvre. Voici:



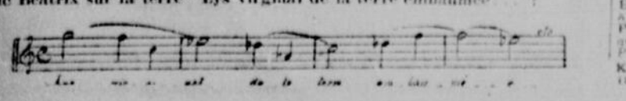
Puis, nous passons au Purgatoire, alors qu'aux pieds de la montagne, c'est la mer immense. Les deux poètes, debout sur le rivage entendent des voix d'abord confuses, puis plus distinctes:



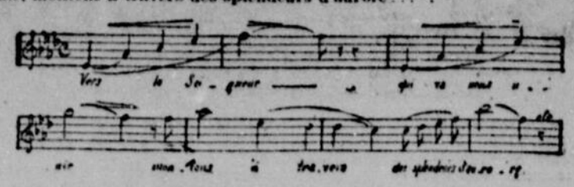
Puis, les barques ont abordé, les âmes s'en élancent et commencent à gravir lentement et péniblement la colline. Voici leur marche:



Dans le Paradis, enfin, il y a deux thèmes principaux. Celui du ciel où l'on entend, d'abord lointain, monter de la terre le chant d'amour du Dante, auquel se joint l'idée évoquée dans le prologue du court passage de Béatrix sur la terre "Lys virginal de la terre embaumée . . ."



Et, enfin, les chants de joie et de gloire se répondant, dans la profondeur de l'Empyrée, tandis que retentit le Te Deum et qu'on aperçoit des anges debout devant le trône de Dieu; "Vers le Seigneur qui va nous unir, montons à travers des splendeurs d'aurore . . .":



Et cette oeuvre vraiment immense se termine sur la terre, alors qu'autour de Dante, endormi dans la forêt, après la vision, le choeur murmure des paroles de paix. Sa mission est accomplie, et les principaux thèmes évocateurs des milieux qu'il a traversés reviennent à ses oreilles comme une apothéose.

Voilà donc, en un bien sommaire résumé quelques-unes des beautés que contient la grande oeuvre à laquelle se sont attaqués les Chanteurs de Montréal, et que nous entendrons mardi soir au théâtre Saint-Denis.

Gustave COMTE.

Ce que dit M. Alfred DeSève d'un jeune violoniste de Montréal qui ira loin

L'éminent violoniste et professeur Alfred DeSève nous convoquait l'autre soir chez lui, où se trouvait également un groupe d'élèves et de mélomanes, dans le but de nous faire entendre un jeune violoniste canadien-français, d'un très grand talent, qu'il a l'intention de faire débuter à Londres, dans deux ans.

"Vous verrez, nous disait-il, quel début sensationnel fera ce tout petit bout d'homme devant le grand public de Londres. Il travaille actuellement beaucoup et veut travailler davantage, et pour peu qu'il ne se laisse pas trop griser par le succès, il ira très loin, vous verrez."



Le jeune violoniste Lucien Martin, auquel M. Alfred DeSève prédit le plus brillant avenir.

Alors, nous avons entendu le jeune Lucien Martin, âgé de 15 ans seulement, et nous avons réellement été émerveillés de son talent, de sa compréhension, de sa technique si sûre, de sa mémoire et de la belle sonorité de son instrument. Nous l'avions déjà applaudi, lors de son concert avec le jeune Roger Larivière, cet autre jeune canadien si bien doué, que l'époque de la mue de sa voix force à un repos de quelques années ,et aussi au Capitol, mais l'autre soir il se montra supérieur à tout ce qu'il avait été.

Il nous joua de la manière la plus artistique: le Prélude, de Bach; le Rondo capriccioso, de Saint-Saens, la Fantaisie caprice, de Vieuxtemps; la Ronde des lutins, de Bazini, et Zigeunerwizen, de Sarasate. M. Alfred DeSève l'accompagnait sur un autre violon.

Le jeune Lucien Martin, qui fait aussi partie de la Société symphonique de Montréal, est le fils de M. Cyrice Martin, luthier bien connu pour ses violons Martin, domicilié à 569 Marie-Anne Est.

Zimbalist à l'Orpheum demain après-midi

Efrem Zimbalist, l'une des plus grandes gloires du violon, donnera son récital à l'Orpheum demain après-midi sous la direction de M. J. A. Gauvin.

Zimbalist a recueilli bien des admirations lors de sa dernière visite, et le public l'attend fièrement. De l'avis des connaisseurs, le programme de l'éminent violoniste est de tout premier ordre.

Voici le programme:

I

a) Prélude. . . . . Bach
b) Concerto. . . . . Mendelssohn
Allegro molto appassionato.
Andante.
Allegro molto vivace.

II

a) Havanaise. . . . . Saint-Saens
b) Humoresque. . . . . York Bowen
c) Fantaisie sur le "Coq d'Or" (Rimski-Korsakoff). . Zimbalist

III

a) Danse Espagnole . . . . . Sarasate
b) Gipsy Airs. . . . . Sarasate
M. Emanuel Bay au piano.

Grand concert au profit de l'Hôpital St-Paul

C'est le 28 février que les amateurs de la bonne musique, auront le plaisir d'entendre notre jeune artiste montréalaise, Mlle Germaine Galinas, à la salle Saint-Sulpice.

Comme en mai 1923, ce concert aura au profit de l'Hôpital St-Paul.

Le sympathique ténor canadien M. Emile Gour, prêtera son concours et au piano d'accompagnement on verra M. A. Mignault. M. Edouard Montpetit fera une causerie, et comme toujours, saura intéresser son auditoire.

Ce concert sera sous le haut et distingué patronage de Mgr A. V. Piette, recteur de l'Université de Montréal.

Ayez des pieds élégants non difformés par les oignons



La mode et le confort exigent que les pieds soutiennent bien dans les jolis escarpins du jour. Il ne doit y avoir aucune excroissance déguisant la beauté des pieds aucune torture détruisant le confort. Les oignons ne sont inutiles et dangereux. Vous pouvez les faire disparaître rapidement, sans inconvénients gentiment avec le nouveau et merveilleux dissolvant Pedodyne. Pedodyne entre la douleur presque instantanément fait disparaître l'excroissance qui défigure, et soulage la sensation de brûlure.

ENVOYE POUR ESSAI

Ecrivez aujourd'hui et avec plaisir je verrai à vous expédier une boîte de dissolvant Pedodyne pour expérimenter. Vous n'avez qu'à écrire et dire "je désire essayer le Pedodyne". Cela ne vous engage à rien.

KAY LABORATORIES, DEP. L. 721 1887 LaSalle St., Chicago, Ill., U.S.A.

"Les Petits" et le Théâtre Intime

Le Théâtre Intime donnera le 20 février une comédie en trois actes de Lucien Népoty. Font partie de la distribution Messieurs P.-E. Leblanc, Honoré Vaillancourt, Honoré Lefebvre, Mesdames Sabina Girard, Marguerite Delisle, Eugénie Verteuil, Lucienne Gauthier, Fernande Bissonnette, Jeannette Petitclerc.

La mise en scène est de Madame Jeanne Maubourg-Roberval.

Voici en quelques mots comment monsieur Nozière juge "Les Petits" dans l'"Intransigeant," au lendemain de la première: "Les Petits" possèdent toutes les ressources du bon théâtre, un style fleuri, un idée très saine des hommes et des choses. L'auteur a une merveilleuse qualité, il transpose pour la scène les notes qu'a pu lui fournir l'observation. Il fait vraiment du théâtre."

Le Théâtre Intime a droit à toutes les félicitations pour avoir donné trois spectacles dont un du terroir, qui eut tant de succès. Nul doute que le public va lui montrer le même encouragement pour son quatrième, "Les Petits," et que la salle du Monument National sera comble mercredi, le 20 février.

(Communiqué).

Antonio Lamontagne et son concert

C'est dans huit jours, le dimanche soir, 17 février, à l'hôtel Ritz-Carlton, que le sympathique baryton-martin donnera son premier concert à Montréal.

Lors d'un précédent concert dans la vieille capitale, M. Lamontagne obtint un succès considérable avec "La Romance de Nadir", extrait des "Pêcheurs de perles" de Bizet, et quelques amateurs qui eurent alors l'avantage de l'entendre l'ont prié de la répéter à son prochain concert.



M. ANTONIO LAMONTAGNE, baryton

Voici ce que disait le critique musical de l'"Action Catholique" de Québec, le lendemain de ce concert:

"La romance de "Nadir" a été rendue d'une façon impeccable par Monsieur Lamontagne. Belle voix, très bonne diction, il chante cette romance avec un goût exquis. Voilà des demi-teintes comme j'aime à en entendre, bien sur le timbre, et non à voix relâchée. Sa voix est d'une homogénéité remarquable."

Monsieur Lamontagne incluera cette belle romance à son programme qui se composera d'extraits d'opéras, opéras-comiques, opérettes ainsi que des romances anciennes et modernes, des auteurs suivants: Rossini, Bizet, Massé, Messager, Audran, Fauré, Bartlett, Jeynevald, Mercier-Cinq-Mars, Geo. Hué, René et Codini.

Programme au complet, samedi prochain. Madame Blanche Archambault, soprano, assistera Monsieur Lamontagne à ce concert.

"La Terre Promise" et la chorale S.-Louis de France

L'Association chorale de Saint-Louis de France informe le public du changement apporté à la date de l'exécution de son grand concert annuel. Ainsi, c'est le mardi, 8 avril, et non le 10, qu'elle interprétera au Monument National l'oratorio de Massenet: "La Terre Promise". M. Alex. Clerck conduit les répétitions rondement. Les choeurs sont déjà bien maîtrisés, et comme il reste encore deux longs mois de travail, il va sans dire que l'interprétation qui sera donnée à l'oeuvre du maître français ne laissera rien à désirer.

ANNONCE

F. Ray Comstock et Morris Gest ont le grand plaisir d'annoncer la

Première et Unique visite à Montréal

Lors de sa tournée transcontinentale de l'

UNIQUE REPRESENTATION AU MONDE

Chauve - Souris de Balieff

(Le théâtre Chauve-Souris de Moscou)

Du Théâtre Femina de Paris. Directement après un an et cinq mois au Century Roof Theatre, New-York.

LE TRIOMPHE ARTISTIQUE DE PARIS, LONDRES et NEW-YORK

UNE SEMAINE SEULEMENT

Commençant LUNDI SOIR 3 MARS

Théâtre His Majesty's

PRIX: SOIREES, Orchestre $3.00; Galerie, $2.50, $2.00, $1.50. Deuxième Galerie, $1.00. MATINEES: Mardi, Jeudi et Samedi, Orch., $2.50, $2., Galerie $2., $1.50, $1. Plus 10% de Taxe de Guerre.

LES COMMANDES PAR LA POSTE accompagnées d'un chèque ou d'un mandat de poste, incluant enveloppe affranchie à l'adresse du destinataire, seront placées par ordre précédemment à la vente de billets au public, plus 10% de taxe de guerre.

La vente publique s'ouvre au guichet des billets jeudi le 28 février.

Nombreux Russes instruits dans la misère à Montréal

COMMENT M. MAX PANTELEIEFF A PU TROUVER PARMI EUX, CHANTEURS, DANSEUSES, ETC.

Depuis la guerre et à cause de la révolution et du bouleversement en Russie, la population slave a considérablement augmenté à Montréal et dans les environs, mais il arrive que plusieurs de ces nouveaux citoyens, dont quelques-uns sont fort cultivés et instruits, ayant occupé des positions supérieures, dans leur pays, avant le règne du bolchévisme, sont dans une situation fort précaire à cause du manque d'emploi et du manque d'argent.

C'est l'un des compatriotes de ces infortunés, M. Max Panteleieff, le célèbre baryton russe, maintenant installé parmi nous comme professeur de chant, qui nous mettait hier au courant de cette situation.

"Comme vous le savez sans doute, nous dit M. Panteleieff, les Européens furent forcés de quitter en hâte Constantinople par le gouvernement turc et c'est précisément de Constantinople que viennent la plupart des nouveaux russes arrivés au Canada depuis peu. Le gouvernement Canadien a eu la générosité de prendre soin de quelques uns de ces réfugiés, mais il en reste bien d'autres qui se trouvent aujourd'hui sans argent, sans emploi et souvent sans feu ni vivres. Leur misère est grande, d'autant plus grande que ce sont, dans la plupart des cas des gens cultivés, ayant connu de meilleurs jours.

"Nous avons bien la Société russe progressive d'aide mutuel qui a déjà commencé à secourir ces infortunés, mais il y a trop à faire et il faut autre chose. La Société a déjà ouvert une école où l'on enseigne l'anglais gratuitement, ce qui est essentiel au Canada; elle a aussi ouvert un bureau de placement gratuit, et avant peu elle ouvrira des écoles commerciales également gratuites.

"Mais, je le répète, cela ne suffit pas, et il faut songer à secourir tout de suite les cas les plus lamentables. On m'a donc prié d'organiser un grand concert au bénéfice de tous ces malheureux, concert qui devra avoir lieu à l'Orpheum, le 9 mars prochain, à 3 hrs. l'après-midi.

"Vous verrez alors quelle culture possèdent ces Russes dépossédés de leurs biens, puisqu'il m'a été possible de former parmi eux un choeur slave que je dirigerai, et d'y trouver même un corps de ballet avec une danseuse étoile, Mlle Alla Moskova. Vous verrez".

Concert à St-Basile-le-Grand

Ce soir, le 9 février, à 8 heures, aura lieu un grand concert, au profit des oeuvres paroissiales. Les artistes au programme seront: Mlle Gabrielle Choquette soprano; Mlle M.-Anne Asselin, mezzo-soprano; Mlle Yvonne Williams, pianiste; Mlle Gisèle Williams, violoniste; Mlle Alice Myette, au piano d'accompagnement; M. Gaston Favreau, ténor; M. Romain Gour, basse chantante; M. Octavien Renaud, baryton; M. Gaston Tétrault pianiste; Mlles Berthe Vinet, Angèle Laporte, Rolande Laporte, M. Germain Rocheleau, pianiste.



M. GASTON FAVREAU, 1er ténor à l'église St-Enfant-Jésus, qui se fera entendre au concert de St-Basile-le-Grand.

Vera Janacopulos

C'est le 2 mars prochain, au théâtre Orpheum, que la merveilleuse soprano, si louée par les critiques parisiens, se fera entendre sous la direction de M. Bernard Laberge. Elle offrira un programme qui intéressera vivement les connaisseurs.

(Communiqué.)

Mme P. Fréchette-Handfield

La fille de notre poète national donnera, une soirée artistique, le 11 mars prochain, au Ritz-Carlton, sous le distingué patronage de l'hon. juge G. Desaulniers, chevalier de la Légion d'honneur. Elle récitera les plus jolies pièces de son livre de poèmes, "Tu m'as donné la vie, rêve", qui paraîtra bientôt. M. Albert Chamberland, violoniste, prêtera son concours à cette soirée.

(Communiqué.)

"L'Enfant Prodigue" et "Les enfants de ses enfants", à l'Electra

Aujourd'hui et demain dernières exhibitions de la grande vue "L'enfant Prodigue" production en douze parties avec titres en français. Lundi à jeudi prochain inclusivement: "His Children's Children", en huit parties avec Bebe Daniels, Dorothy Mackaill, James Rennie et George Fawcett dans les principaux rôles. La distribution comprend aussi Mahlon Hamilton, Mary Eaton, Hale Hamilton, Warner Oland, Lawrence d'Orsay, etc. C'est un drame de famille qui ne manquera pas d'intéresser toutes les personnes mariées. Jeudi et jusqu'à dimanche prochain, c'est Jackie Coogan qui tiendra l'affiche de l'Electra avec sa dernière grande production en dix parties intitulée "Dieu sauve le roi" (Long Live the King). Dans cette vue on verra la juvénile étoile dramatique dans un rôle tout différent de ceux que Jackie a tenu jusqu'ici. Ce film a coûté plus de six cents mille dollars et comprend des scènes, qui sortent de l'ordinaire. C'est un drame à grand spectacle rempli d'aventures et de scènes sentimentales.

Samedi e mmatinée à 10 hrs a.m. il y aura une représentation spéciale pour les enfants dont l'admission ne sera que cinq cents. On donnera "Long Live the King" avec Jackie Coogan

Marcel Grandjany

Le plus célèbre des harpistes de France, Marcel Grandjany, premier prix du Conservatoire de Paris, professeur au Conservatoire de Fontainebleau, a bien voulu consentir à venir faire une tournée de concerts en Amérique. Après New-York, où il donna un récital triomphal, jeudi dernier, et où il jouera comme grand soliste avec les premières symphonies du continent, Montréal sera la première ville à avoir l'avantage de l'entendre. La diversité, la substance et le bon goût du programme que nous donnons ci-dessous suffisent à nous donner une idée de son genre, de sa culture et de sa virtuosité. I.—Rhapsodie, Marcel Grandjany; 2.—Impromptu, G. Faure; Impromptu, A. Rousseau; Impromptu caprice, G. Pierné; 3.—(Allegro, Turine; Soeur Monique, Couperin; L'Hirondelle, Daquin; Andante, Jean Schobert; Sicilliana (écrit pour le luth), XVI siècle. L'Egyptienne, Rameau; Allemande et rondeau, Bach; 4.—Le jardin mouillé, de la Presle; Dans la forêt du charme et de l'enchantement, Grandjany; Menuet (de la "Tombe de Couperin"), Ravel; Clair de lune, Debussy; Prélude, Prokofieff, 5.—Légende, H. Renié.

(Communiqué.)

Veillée du bon vieux temps "Les noces d'autrefois"

Ainsi que nous l'avons annoncé, c'est le lundi gras, 3 mars, qu'aura lieu au Monument National la nouvelle veillée du bon vieux temps, organisée par MM. Conrad Gauthier et Arthur Laplerre, qui nous ont déjà donné, avec le succès que l'on sait, "Les Sucres", "L'épluchette de blé-d'Inde", "Le Réveillon de Noël", etc.

Cette fois, nous aurons une reconstitution des "Noces d'autrefois". Divisé en deux parties, comme les précédents, le spectacle comportera d'abord une comédie canadienne en un acte, puis le folklore proprement dit au cours duquel nous entendrons nos anciennes chansons à répondre, chansons de chantiers, contes de "loup-garou", etc., sans oublier les danses d'autrefois, telles que les "sets", les "reels" à huit, les gigues, les rigodons, etc. au son des ruine-babines, accordéons. Le "violoneux" des rochers qui n'a pas son pareil, sera encore là avec son répertoire inépuisable. Ce sera une fidèle reproduction des fêtes d'autrefois et l'on verra que nos pères quand ils faisaient des noces, entendaient ne pas s'ennuyer. Le décor du deuxième, représentant l'intérieur d'une maison de campagne, comportera tous les accessoires du temps: "pane de siaux" rouet, berceaux, catalognes, etc.

Nous publierons sous peu les noms des artistes qui prendront part à cette fête essentiellement canadienne; ce sera une agréable surprise. Nul doute que les sept ou huit cents personnes qui n'ont pu assister au "Réveillon de Noël", faute de place, ne se laissent pas prendre cette fois-ci, et qu'elle s'empresseront de se procurer leurs billets.

(Communiqué).

(Suite à la page 35.)

ELECTRA

Aujourd'hui et Demain **L'Enfant Prodigue**

12 parties. Titres en français. Comédie et autres

LUNDI, MARDI, MERCREDI, JEUDI

HIS CHILDREN'S BEBE DANIELS

MAHLON HAMILTON CHILDREN

Comédie et autres. 8 parties. Titres en français. SAMEDI, 16 FEVRIER à 10 hrs. a.m. Matinée spéciale POUR LES ENFANTS. Admission 5 cents. JACKIE COOGAN dans "LONG LIVE THE KING"

Continu de 1 à 11 p.m.

Loew's

Commençant dimanche

PREMIERE MONDIALE!

Montréal le verra d'abord. Cette oeuvre extraordinaire de l'écran n'a jamais été montrée ailleurs auparavant. Ne manquez pas de venir la voir!

TITRES EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

Andrée Lafayette, la plus belle fille de France.



Ce moment terrible lorsque l'imagination tourne à la peur.

L. ERNEST OUIMET présente

ANDREE LAFAYETTE

et toute une troupe d'étoiles dans

'WHY GET MARRIED'

(Pourquoi se marier)

Un puissant drame domestique rempli de scènes émouvantes et d'épisodes étourdissants.

La réponse à la question que toute jeune fille se pose!

PRESENTEE EN SUPPLEMENT DE

6 grandes numéros de vaudeville 6

comprenant

HARRY FOX

L'étoile populaire de comédie musicale et de l'écran.



ACQUITTAL

ACQUITTAL vous tiendra haletant et indécis jusqu'à la fin la surprise de votre vie.

Du Mystère, de l'Amour et du Roman

Larry Semon dans **"The Gown Shop"** et autres attractions supplémentaires du Palace

AVIS: La vue "THE ACQUITTAL" commence aux heures suivantes: 1.30, 3.50, 5.30, 7.30, 9.30 p.m.

Veuillez s'il vous plait arriver au commencement des représentations

Une foule de favorites de l'écran dans la troupe — Comprenant:

Claire Windsor
Norman Kerry
Barbara Bedford
et autres

Représentation continue de 1 p.m. à 11 p.m.

Commençant Dimanche au

PALACE

DANS LE MONDE DES THEATRES

La fameuse Symphonie de Philadelphie au S.-Denis le 19 février

L'une des auditions que les Montréalais attendent le plus anxieusement est celle du merveilleux "Prélude à l'après-midi d'un faune", de Debussy (1862-1918), que nous interprétera, sous la direction du maître Leopold Stokowski, l'incomparable orchestre symphonique de Philadelphie, au théâtre Saint-Denis. Cette pièce symphonie fut inspirée au maître des modernes par le séduisant poème de Prosper Mallarmé, et composé dans l'ambiance des rencontres assidues du groupe Mallarmé, Huysmans, Catulle Mendès, Villiers de l'Isle-Adam, Verlaine, Beaudelaire, Pierre Louys, Gustave Kahn, de Régnier et Stuart Merrill. C'est l'oeuvre du genre à la plus pure de Debussy. Le grand orchestre américain, que les maîtres et les virtuoses contemporains ont placé sur le socle de la perfection et ont proclamé le premier du genre dans le monde entier, entre suites Georges Enesco, Ossip Gabrilowitsch et Richard Strauss, jouera aussi deux chefs-d'oeuvres bien peu souvent entendus: le "Don Juan" de Richard Strauss, et la suite symphonique "Sicheraxade" (tirée des Mille et Une Nuits), de Rimsky-Korsakoff. Le programme seul suffirait à attirer des foules d'auditeurs. Que sera-ce maintenant qu'on sait que l'interprétation en sera donnée par le corps de musique le mieux stylé, le plus complet avec sa phalange de 101 virtuoses accomplis, le plus goûté par les mélomanes? On ne doute donc pas du succès retentissant qu'aura la Symphonie de Philadelphie, avec son extraordinaire programme, le 19 février prochain, au théâtre Saint-Denis.

(Communiqué.)

Deuxième concert d'Edouard Risler

Le puissant pianiste français qu'on a surnommé l'interprète idéal de Beethoven, et le seul digne de succéder à Rubinstein, donnera un deuxième concert au théâtre Orpheum, le dimanche, 17 février. Cette audition répond à la demande de connaisseurs enthousiastes qui veulent absolument l'entendre de nouveau. A son premier concert, Risler s'est affirmé comme l'artiste le plus intellectuel qui soit jamais venu ici. Jamais on avait entendu un virtuose aussi peu mécanique; toutes les notes étaient pensées et exécutées avec un sens voulu, selon la tradition que Risler a trouvée après de longues études. A ce caractère intellectuel s'ajoutait celui du sentiment, qui fait le véritable artiste; en même temps que l'esprit pense, le coeur souffre l'interprétation que lui dicte te premier. Ce sera donc un régal peu ordinaire que d'entendre, le 17 février, le programme suivant, sous les doigts de Risler:

1. — Sonate en la bémol, op. 26: Andante con variazioni; scherzo; marcia funèbre sulla morte d'un eroe — Beethoven.

Sonate en ut dièse mineur, op. 27; (Sonate à la lune): adagio, allegretto, presto. — Beethoven.

2. — Les Baricades mystérieuses, Couperin; le Rossignol en amour, Couperin; Tambourin, Rameau; le Coucou, Daquin; Bourrée (pour la main gauche seule), Saint-Saëns; Valse nonchalante, Saint-Saëns; Valse et gavotte, Saint-Saëns; Invitation à la valse, Weber.

3. — Saint-François d'Assises prêchant aux oiseaux, Liszt; Etude en ré bémol, Liszt; Polonaise en mi majeur, Liszt.

(Communiqué).

L'orchestre Gagnier et Paul Dufault, au Ritz le 28

En organisant son second concert "LA LYRE" ne pouvait autrement faire un meilleur choix que d'avoir un orchestre complet de 40 musiciens sous la direction du professeur J.J. Gagnier, une autorité musicale. Cet orchestre, qui est recruté parmi les élèves avancés de la classe de violon, viola et violoncelle du Collège de Musique de Montréal, dont Mme R. MacMillan est la directrice, et parmi les meilleurs sujets de la musique des Grenadiers, donnera le 28 de ce mois au Ritz un programme d'oeuvres classiques et de pièces légères, bien fait pour rencontrer le goût des plus difficiles. Depuis le commencement de septembre dernier, tous ces musiciens ont préparé ce concert avec le plus grand soin, et M. J. J. Gagnier, qui les dirige, n'a rien épargné pour faire de cette soirée quelque chose qui dépassera ce qui s'est fait jusqu'ici à Montréal. Mais une des attractions de ce concert, c'est incontestablement la présence du célèbre ténor Paul Dufault, qui nous chantera des choses ravissantes comme lui seul peut les chanter. Revenu d'une tournée triomphale dans des centres français des Etats-Unis, jamais les rapports des journaux n'ont été plus favorables à notre distingué compatriote. Comme pour son premier concert "LA LYRE" fera une remise à tous ses acteurs. Les billets seront en vente chez les principaux marchands de musique, dès la semaine prochaine.

(Communiqué).

Le quatuor à cordes Dubois mercredi au Windsor

Le quatrième concert de musique de chambre, de la saison aura lieu mercredi prochain, le 13 février, à la "Salle du Ladies Ordinary" de l'Hôtel Windsor. Ce concert sera le quatre-vingt deuxième donné à Montréal, depuis sa fondation qui date du mois de novembre 1910. Notre merveilleuse organisation de musique de chambre qui est incontestablement la première et la meilleure du Canada, nous fera entendre un programme de toute beauté, comprenant des quatuors de Mendelssohn, Vincent d'Indy, (ce dernier avec piano) et de Tschaikowsky. Déjà M. Bourdon élabore de grandes fêtes artistiques à l'occasion du quinzième anniversaire de fondation du Quatuor Dubois qui sera fêter en novembre prochain. A cet effet, M. Bourdon nous réserve de grosses surprises musicales qui feront époque. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de ces développements, et bientôt nous ferons connaître le programme des grandes fêtes musicales qui auront lieu à cette occasion.

Symphonie de Boston

Nous sommes très heureux de communiquer à nos lecteurs l'excellente nouvelle que l'impresario de l'Orchestre Symphonique de Boston à Montréal, Louis H. Bourdon, a décidé d'avoir des prix plus abordables que lors des derniers concerts ici de cette merveilleuse phalange artistique. La possibilité de cette innovation est due aux nombreux pourparlers entre les autorités de la Symphonie de Boston et M. Bourdon. Ce dernier a fait valoir ses raisons et il a gagné son point. Inutile de dire combien la chose sera appréciée par les milliers d'admirateurs de cet orchestre, si parfait. Jamais réduction aussi substantielle n'a été faite dans le domaine des concerts et il faut en savoir gré à l'infatigable impresario pour son magnifique dévouement à l'art musical dans notre pays. La venue de cet orchestre, est le plus dispendieux en Amérique (105 musiciens), est attendue avec une impatience bien facile à comprendre par tous les amateurs, et nous peu nous aurons l'occasion d'applaudir au théâtre St-Denis l'éminent chef d'orchestre Pierre Monteux avec ses incomparables artistes. Très probablement on nous donnera tout un programme de musique française. Quoique lors du dernier concert de cet orchestre une salle archi-comble acclamait Monteux et son orchestre, nous pouvons prédire (si cela est possible) un succès encore plus grand pour la Symphonie de Boston, certain impresario tellement la demande de billets est considérable.

"La Vision de Dante" mardi prochain

C'est mardi prochain, 12 février, que sera donnée par l'Association des Chanteurs de Montréal la seule représentation de "La Vision de Dante," l'oeuvre superbe de Raoul Brunel. Tout fait prévoir que ce concert sera un nouveau succès pour l'Association. Dans le poème symphonique qui sera offert à l'admiration du public, l'auteur n'a gardé que ce qu'il y avait de meilleur et de plus grand dans l'immortel chef-d'oeuvre, c'est-à-dire le voyage du poète à travers l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis. La musique s'adapte à la conception mystique de Dante et à la puissante et forte allégorie dans laquelle Dante personnifie l'humanité en route vers un idéal plus haut qui réside dans la perfection céleste. M. Arthur Michaud personnifiera Dante; M. le docteur Louis Verschelden, Virgile; Madame Blanche Gonthier, Béatrix et la Sirène; Madame J.-H. Larivière-Demers, Francesca, et Monsieur Millier, Paolo. Le concert commencera à 8.30 heures.

(Communiqué).

Le concert de la Symphonie de Philadelphie

Le poème de Don Juan sera l'une de merveilleuses compositions d'orchestre qu'interprétera l'orchestre symphonique de Philadelphie, sous la direction du fameux chef Leopold Stokowski, le mardi, 19 février, prochain, au théâtre Saint-Denis. Ce sera le plus grand concert de l'année, la visite du corps de musique que ve plus fameux virtuoses et compositeurs contemporains ont mis en première place de tous ceux qui existent. Cent sept musiciens accomplis prendront part à l'audition.

Don Juan fut inspiré à Richard Strauss par le poème dramatique de Nicolaus Lenau, un poète hongrois qui vécut pendant quelq. s mois aux Etats-Unis en 1832, devint fou et mourut à Vienne en 1850. Ce poème symphonique est le plus brillant que Strauss ait écrit dans sa jeunesse. C'est la recherche rageuse du bonheur inassouvissable, du rêve irréalisable et Strauss déclare que son oeuvre symphonique est fort bien exprimée dans la préface que Lenau avait faite pour ses vers: "Mon Don Juan n'est pas le bouillant amoureux qui poursuit éternellement toutes les femmes. Non, c'est l'idéaliste qui cherche une femme, qui, pour lui, incarnerait le sexe féminin entier et dans laquelle il trouverait la beauté et le charme de toutes les femmes qu'il ne peut avoir individuellement. Et c'est parce qu'il ne la trouve pas qu'il court d'une femme à l'autre; finalement le découragement et le dégoût s'emparent de lui, et il meurt de ne pouvoir réaliser son grand rêve."

Allons entendre cette merveilleuse idée mise en musique par Strauss au concert du 19 février, et jugeons à quel point le plus célèbre orchestre du monde la rendra, sous la direction de Stokowski.

ANNEXION QUE LACHINE A REFUSEE

Son conseil municipal ne veut pas de mariage avec Montréal.

LA SEANCE

LACHINE, 9. (De notre correspondant).—Sous la présidence du maire J.-S.-A. Ashby, le conseil s'est réuni en séance régulière à laquelle tous les échevins étaient présents.

Le conseil s'est prononcé en principe contre l'annexion à la cité de Montréal à la suite d'une motion de l'échevin Edgar Leduc qui a énuméré les raisons qui seraient désavantageuses à la cité de Lachine et une entrave à l'autonomie de notre ville. C'est l'intention du conseil de continuer à améliorer les différentes parties de la cité, embellir les places publiques et en un mot faire un centre industriel et résidentiel comparable aux autres de la province.

Une copie de cette motion élaborée sera envoyée à l'hon. M. Taschereau.

Le conseil se rendra en délégation lundi prochain auprès des autorités des tramways pour exposer le mauvais état de service des tramways entre Lachine et Montréal. Les échevins Alf. Chapman et Dalbé Viau ont exposé au conseil des faits existants depuis quelques semaines que le service n'est pas assez fréquent à certaines heures et que les tramways sont mal chauffés et trop petits, obligeant les voyageurs à rester debout sur tout le parcours. En résumé l'aviseur légal a été prié de rédiger une résolution en conséquence et on espère, par ce moyen obtenir justice. La ligne Lachine est à peu près la plus considérable du réseau suburbain et mérite d'être mieux traitée.

Une autre forte délégation composée du conseil et de citoyens, se rendra auprès des autorités du Canadien National pour l'engager à construire la gare centrale réclamée et promise depuis deux ans. On se rendra même à Ottawa s'il le faut, a ajouté le maire Ashby, afin d'obtenir cette amélioration qui s'impose pour le public voyageur et le commerce en général. La Chambre de Commerce de Lachine se joindra à la délégation.

La commission métropolitaine a fait demande pour avoir un tableau de la dernière évaluation foncière pour soumettre à son comité consultatif. La demande a été accordée et le secrétaire répondra en conséquence.

Une requête des résidents du Dominion Park demande au conseil d'élargir l'entrée de la 1ère Avenue pour la facilité des étrangers et aussi pour mieux indiquer l'entrée principale de ce quartier prospère. Des enseignes seront posées pour annoncer davantage cette place.

L'aviseur légal a donné son opinion relativement au salaire du recorder qui a été réduit et dont celui-ci prétend que c'est contrairement aux dispositions de la loi. L'aviseur légal est d'opinion que le conseil était justifiable de réduire le salaire du recorder.

Le maire J.-S.-A. Ashby a suggéré au conseil que les propriétaires de vues animées à Lachine soient convoquées pour discuter les moyens pour que les images qui sont exhibées aux portes des vues soient plus morales et que les circulaires avec gravures ne soient plus distribuées aux maisons. Ces remarques du maire sont pour le plus grand bien de la population et de la morale publique.

L'échevin Alfred Chapman a proposé qu'à l'avenir les assemblées de comités se fassent publiquement. Ses collègues ont approuvé cette motion, ce qui veut dire que la "chambre noire" a vu ses beaux jours.

Les propriétaires de la "Traverse de Lachine" ont demandé au conseil de faire de nouvelles démarches à Ottawa avec le concours du député du comté pour parachever les travaux du quai de Lachine commencés l'automne dernier. La compagnie annonce qu'elle mettra un bateau neuf en acier au service des voyageurs entre Lachine et Caughnawaga l'été prochain.

La lecture des minutes d'une séance du comité des finances a donné lieu à une discussion sur une recommandation à laquelle le président du comité d'éclairage, l'échevin Albert Saint-Onge, a résigné comme président. L'échevin Viau ayant demandé au président démissionnaire les raisons de cette attitude, celui-ci a expliqué que c'est à la suite d'ennuis qu'il a eus avec les officiers du comité d'éclairage qu'il avait pris cette décision et qu'il entendait la maintenir. Emporté par la chaleur de la discussion, l'échevin Saint-Onge défia l'échevin D. Viau de résigner son siège et qu'il était prêt à lui faire la lutte, mais le défi est tombé à l'eau après explication satisfaisante.

La lecture des séances du comité de construction a été faite et l'échevin Dalbé Viau a enregistré sa dissidence pour les raisons suivantes: 1. Que les montants avancés ne représentent plus que 35 pour cent; 2. Que les plans et devis n'ont pas été suivis; 3. Que les terrains n'étaient pas conformes à la loi et que pour les nouvelles demandes de nouveaux plans n'avaient pas été préparés. L'échevin Josaphat Dubois a aussi été dissident sur quelques recommandations, le reste du conseil a approuvé les recommandations.

MM. J. A. Lejour et John Stock ont été nommés auditeurs pour 1924 avec un salaire de $500 chacun payable mensuellement.

Le conseil a voté une somme de $200 à la Saint-Vincent-de-Paul du Dominion Park et à la "Benevolent Society" de Lachine pour venir en aide aux pauvres.

MM. J. O. Desforges et Victor Gougeon ont fait application comme évaluateurs pour 1924.

—L'inspecteur sanitaire a présenté un rapport satisfaisant sur le lait de même que l'inspecteur des viandes.

Il fut question avant l'ajournement de changer le mode de payer les employés, mais rien n'a été définitivement réglé. Puis le conseil s'est ajourné au 21 courant.

Indigestion. Gaz sur l'Estomac. Douleurs après les repas.

Beaucoup de personnes souffrent terriblement de gaz et de douleurs dans l'estomac après chaque repas, et sont toujours misérables.

Durant ces derniers 44 ans le Burdock Blood Bitters a apporté l'espérance et la joie à des milliers de gens souffrant de l'estomac de diverses manières, les aidant à manger trois bons repas par jour, leur permettant de manger à leur goût, sans souffrances subséquentes.

M. Fred Nielson, Moose Jaw, Sask., écrit:—"Tout l'été passé je souffris de l'estomac et d'indigestion et aussi de gaz sur l'estomac. Je ne pouvais rien manger autre qu'une nourriture légère et cela même non sans ressentir des douleurs après chaque repas. Je ne pouvais travailler toute une journée sans être exténué. J'avais essayé tout: médecins, remèdes et pilules, jusqu'à ce que je lus à propos de Burdock Blood Bitters. J'en ai pris quatre bouteilles et cela m'a presque sinon complètement remis en santé encore une fois".

Préparé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. 5

CARNET MONDAIN

—Madame Joseph Forget, d'Ottawa, a passé quelques jours à Montréal la semaine dernière.

—M. Antoine Lemaire a vendu ses propriétés à monsieur Louis Lachapelle.

—Mademoiselle Elzire Parenteau de Yamaska, est chez ses oncles MM. Lemaire, Tessier, Forcier.

—MM. Adolphe Lemaire, Albert Fournier, sont de retour de Belington, Etats-Unis.

—MM. Alphérie et Adolphe Lemaire et Mlle Emeline Lemaire sont en promenade à St-Elphège, à La Baie; en promenade chez M. Dorila Desmarais, ses neveux Desmarais de Washington.

—M. Hermann Lemaire, de Springfield, Mass., est actuellement à Saint-Bonaventure, l'invité de madame Hermann Lemaire.

—Mademoiselle Marie Forget est partie pour Ottawa où elle sera l'invitée de son frère, M. Joseph Forget pendant quelque temps.

—Chez M. et Mme P. Lafrenière eut lieu ces jours derniers, une soirée à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Une adresse fut lu, des fleurs, une bourse et des cadeaux furent présentés aux heureux jubilaires. Il y eut chant, musique et danse: un goûter fut servi. Parmi les invités: M. et Mme A. Lafrenière, Ed. Bolavert, P.E. Cormier, Eug. Ouellette, Ed. Fiset, D. Fiset, Horace Dubois, I. Lafrenière, Rosaire Lafrenière, Jules Lafrenière, Ed. Desmarais, mesdames O. Bolduc, L. Beauchamp, O. L'heureux, mesdemoiselles J. Duhamel, F. Duhamel, B. Dubois, B. L'Heureux, G. L'Heureux, B. Brousseau, E. Lefrançais, C. Bolduc, Y. Bolduc, D. Landry, V. Lafrenière, B. Dubé, P. Bolduc, J. Lefrançois, P.-A. Cormier, Y. Cormier, Reg. Valiquette, Ad. Lefrenière, A. Lafrenière, F.-A. Lafrenière, J. Lafrenière, MM. Eu. Lefrenière, C.-A. Dubois, E. Duhamel, E. Gauvreau, L. Duhamel, H. Dubois, D. L'Heureux, Ed. Grenier, Alph. Grenier, L. Brousseau, E. Brousseau, P. Robitaille, H. Deslet, R. Beaulieu, A. Henri, E. Lajeunesse, Albert Roy, Art. Dubois, G. Lafrenière, H. Beauchamp, Ed. Comeau, R. Fiset, Aut. Lafrenière, Ed. Lefrançais, Joseph Lafrenière, P.-E. Mercier, etc.

—M. et Mme Adonias Francoeur, de Sainte-Sophie de Terrebonne, réunissaient dernièrement quelques amis en l'honneur de leur fille, Alberta à l'occasion de son dix-huitième anniversaire de naissance. Les salons étaient décorées de fleurs. Pendant la soirée il y eut chant, danse, musique et déclamations. A minuit un gouter fut servi par mesdames Francoeur, Filion, de Sainte-Anne des Plaines, Mlle Marie-Ange Francoeur. On remarquait mesdames Filion et Fridson, Mlles Oliva Beauchamp, Tansie Morrison, Olivine et Germaine Renaud, Florence et Sarah Ethier, Alice Milaire Palmyre Renaud, Albertha et Marie Ange Francoeur, MM. R Gaudet, Masson, Desjardins, Duquette, Mlles Duquette, MM. Beauchamp, Walter, Chester, Warren Glick, Edmond, Papineau, Lionel Renaud, Raoul Filion, Ernest et Léo Desjardins, Roémo Plouffe, Willie Morison, Léo Carey, Cyprien Francoeur.

LES EXAMENS DES FUTURS INSTITUTEURS

Liste des candidats qui ont obtenu leur diplôme modèle ou académique.

A LA CAMPAGNE

QUEBEC, 9 (Du correspondant de la "Patrie"). — Voici la continuation et la fin de la liste des candidats qui ont obtenu leur diplôme modèle ou académique aux derniers examens du Bureau Central des Examinateurs Catholiques, à la session de juin dernier:

Maniwaki:

Modèle anglais. — Elémentaire français.—Bertha Lynch.

Roberval:

Modèle français. — Blandine Simard, Simone Otis, Philomène Bergeron, Albertine Gagné, Alice Fortin, Jeannette Tremblay, Marie-Louise Auclair.

Modèle français. — Elémentaire anglais.—Eugénie Michaud.

Mont-Laurier:

Modèle français. — Ruth Matte, M.-Ange Prévost, Simonne Loiselle, Adora Demers.

Grande-Rivière:

Modèle français. — Albina Duguay.

Modèle français. — Elémentaire anglais. — M. Imelda Thibaudeau.

Modèle anglais et français. — Mary-Ellean Birmingham.

Sainte-Anne-des-Monts:

Modèle français. — Dorothée Coulombe, Lucienne Côté.

Ames:

Modèle français. — M.-Jeanne Bergeron, St-Arnauld.

Fort-Coulonge:

Modèle anglais. — Elémentaire français. — Mary-Luella Coghlan.

Havre-aux-Maisons:

Modèle français. — Marie-Anna Jean.

Modèle français. — Elémentaire anglais. — Marie-Lysa Lapierre.

Modèle français et anglais. — Adélina Arseneau, Yvonne Théault, Imelda Salomon.

Académique français et anglais. —Willina Delaney.

Pointe-aux-Esquimaux:

Modèle français. — M.-Lucienne Vigneau, M.-Stella Boudreau.

Nominingue:

Modèle français. — Rose-Aimée Rivest, Gertrude Lanouette, Germaine Charbonneau.

Académique français. — Yvonne Charbonneau, Marie-Blanche Courtemanche, Jeanne Ostiguy.

CICARETTES DERBY

10¢ LE PAQUET

Qualité

Perruques et toupets pour Messieurs

Transformations et Pompadours pour dames.

aussi tous les ouvrages en cheveux à prix très modérés.

Informations gratuites.

PUNDE & BOEHM

119 Metcalfe

CHEZ NOUS

R. à Mme P. G.

Ces bains ont été préconisés par l'abbé Kneipp; ils se prennent assis dans une baignoire.

R. à Institutrice.

Le Lac St-Jean est dans le diocèse de Chicoutimi. La région est belle. Oui, le chemin de fer passe à Bagotville.

R. à Majolica.

Le premier indique la différence de qualité, l'autre, la différence de quantité.

CE QUE DIT LA MODE

Depuis longtemps, les broderies sont à l'ordre du jour et jamais sans doute, elles ne furent plus en faveur que cette saison. On en raffole, on en met partout, de toutes sortes et de toutes couleurs, sur toutes les robes, depuis les somptueuses toilettes du soir jusqu'aux plus simples robes du jour et même du matin.

C'est d'ailleurs une mode sympathique : la broderie est une chose charmante et un ornement d'une jolie souplesse à condition seulement d'éviter l'écueil de la broderie trop chargée. Là, comme dans tous les détails de l'élégance féminine, l'excès est un défaut.

UN CONSEIL PAR JOUR

Savon économique

Mettez dans un récipient de terre ou de grès une chopine de soude caustique liquide que vous vous procurerez chez un droguiste quelconque. Ajoutez peu à peu en tournant avec une cuiller de bois 1-2 livre d'un corps gras, suif fondu, huile, graisse fondue.

Mélangez jusqu'à consistance presque solide et laissez durcir à l'air cette préparation faite " à froid ". Attendez une huitaine de jours avant de l'utiliser. Mais remarquez que ce savon est un savon de ménage et non un savon de toilette, sauf celle des mains. Il n'en rendra pas moins de précieux services pour la lessive et les gros nettoyages. Son prix de revient atteindra à peine le quart du prix du savon du commerce.

RECETTE

Potage à la Farine d'avoine roussie

Prenez environ une cuillerée de farine d'avoine par personne. Dans une casserole, faites fondre un bon morceau de beurre, ajoutez-y la farine d'avoine et tournez jusqu'à ce qu'elle soit devenue d'un brun foncé. Mouillez alors, en tournant toujours, avec de l'eau bouillante: salez et poivrez, ajoutez un peu de laurier et de girofle, que vous retirez au moment de servir. Laissez cuire doucement pendant une heure. Servez très chaud en ajoutant à volonté un verre de vin de Bordeaux.

Marguerite

ROME, 9.—Les représentants de l'Italie et de la Russie ont signé un traité commercial, jeudi, en conformité avec la décision de Mussolini, reconnaissant la Russie soviet.



Eclaircissez votre Teint Restaurez votre Chevelure avec Cuticura

L'emploi quotidien du Savon concentré le teint frais et clair pendant que de légères applications d'Onguent de temps à autres au besoin apaisent et guérissent les boutons, les rougeurs, la rugosité ou l'irritation du cuir chevelu. Le Talc Cuticura est excellent pour le bébé.

Savon 25c. Onguent 25c et 50c. Talc 25c. Vendus par tout le Canada. Dépôt Canadien: Lymans, Limited, 344 rue St-Paul Ouest, Montréal.

Le Savon Cuticura rase sans pot.

ORPHEUM DIMANCHE 17 FEV.

RISLER

"Le célèbre Pianiste Français"

Billets en vente mardi au théâtre.

Direction: J. A. GAUVIN.

ORPHEUM — DEMAIN APRES-MIDI

ZIMBALIST

"L'ILLUSTRE VIRTUOSE"

Billets en vente au théâtre.

Direction: J. A. GAUVIN.

ACADEMIE FRANK NORMAN

DANSE Sam. de 9 à 12. Salle STANLEY 92 rue Stanley

Leçons de classe de 8 à 8.50 Monsieur, 50c — Dame 25c

Leçons privées tous les jours à toute heure. Tango — Fox Trot — Danse de scène. Tp. 5168. Circulaires envoyées par poste. 284-2-9-16-23.

Ritz-Carlton, 8.30 dimanche soir 17 février

ANTONIO LAMONTAGNE

Baryton-Martin.

Voix superbe, technique remarquable.

Concours de Madame Blanche Archambeault, soprano.

Billets $1.00 Chez Ed. Archambault et Ritz Carlton.

IL N'Y A QUE VOUS QUI NE SAVEZ PAS

Danser



Apprenez en quelques leçons strictement privées du Prof. Rodolphe Hamel. Méthode facile. Prix modérés. Spécialité: Tango, Fox-Trot. Studio de Danse St-Denis, 18 Montée du Zouave (sur St-Denis, près Sherbrooke). Appointements: Tél. Est 6627w. 266-9-1no

AUJOURD'HUI et DEMAIN — Passe Temps — AUJOURD'HUI et DEMAIN

St-Denis et Ste-Catherine

MARY PHILBIN, MYRTLE STEDMAN ET WILLIAM COLLIER dans

"The AGE of DESIRE"

En huit parties — Titres en Français

Aussi Une Aventure de Sherlock Holmes

"THE CASE of IDENTITY"

GAYETY

— BURLESQUE COLUMBIA —

Deux fois par jour 2.15 et 8.15 p. m. PLAISIR pour toute la FAMILLE

Semaine commençant Dim. soir le 10 fév.

SI VOUS AIMEZ A RIRE—VOICI VOTRE CHANCE.

WILLIAM K. WELLS Présente ABE REYNOLDS



L'inimitable comédien Juif avec toute une troupe d'étoiles dans

'Bubble Bubble'

C'est une piquante nouveauté Parisienne en deux actes et seize scènes.

Etincelante de rires et de chansons.

Numéros Extra — ANN CLIFTON — Baritone féminin Phénomène.

Samedi, dimanche et fêtes, représentation continue 1 à 11 p.m. — IMPERIAL — Lundi à Vendredi inclusivement, 1 à 5 et 7 à 11 p.m.

COMMENCANT DIMANCHE

Six Numéros de Vaudeville de B. F. Keith

C. B. MADDOCK présente JACK MUNDY dans "THE LAW BREAKERS"

REYNOLDS, DONEGAN & CIE. Les quatre gagnants du championnat mondial dans leur dernier ballet Caucasien

James CARLISLE & LAMAL Isabelle présentant une saynète de comédie "L'INTERVIEW"

ROSE & BUNNY BRILL dans "Just Peaches"

Buck PIELERT & SCOFIELD Abbie dans leur comédie "Helping Hubby"

DIRECTEMENT D'EUROPE

WILLIE SOLAR

L'étoile internationale de comédie musicale dans "THE LAUGH FACTORY"

"THE VIRGINIAN"

Depuis vingt ans le suprême chef-d'oeuvre de la littérature de l'Ouest Mettant en vedette FLORENCE VIDOR, KENNETH HARLAN, PAT O'MALLEY et RAYMOND HATTON.

ENQUETE SUR LE MARCHE

Winnipeg, 9 — La législature du Manitoba vient de passer une loi ordonnant une enquête sur les produits du marché et de la ferme. Des membres du comité de l'agriculture et de l'immigration sont chargés de cette enquête. Ils devront faire rapport de temps à autre.

LA HOME BANK

Toronto, 9 — Des avis de contestation ont été envoyés aujourd'hui par plusieurs actionnaires de la Home Bank qui ne veulent pas que leurs noms soient mis sur la liste des contribuables responsables pour le double de leur mise. Le montant en question est d'environ $55,000.

Londres, 9. — Ramsay MacDonald a établi un précédent en recevant aujourd'hui la presse. Il était très occupé à faire sa correspondance quand les journalistes se sont présentés.

* * *

Londres, 9. — Il n'y a aucun indice d'épidémie d'influenza en Angleterre. La semaine dernière il y a eu 367 morts de cette maladie dans le royaume.

TRAITE FRANCO-ESPAGNOL

Paris, 9 — Les plénipotentiaires espagnols ont signé le traité franco-espagnol. Les réserves faites le 16 décembre 1923 sont donc renvoyées. Les Espagnols en retour auront des compensations.

ST-DENIS, MARDI 19 FEVRIER

l'événement suprême de la saison

ORCHESTRE SYMPHONIQUE de PHILADELPHIE

(106 musiciens)

"Le Premier Orchestre au monde"

Billets en vente lundi chez Willis & Cie et Archambault. Prix: $1.00 à $4.00.

HOTEL MONT-ROYAL, 21 FEVRIER

THIBAUD

LE CELEBRE VIOLONISTE FRANCAIS

Le récital conjoint de ces deux artistes de réputation mondiale constitue le plus grand événement artistique de la saison.

FRIEDMANN

(Le maître du clavier)

Commandes par la poste actuellement acceptées: — 145 rue Bishop

Direction: EVELYN BOYCE, LTD.

Prix: $1.50, $2.00, $2.50 et $3.00.

Théâtre CHANTECLERC

Commençant demain dimanche

La troupe BELLA OUELLETTE présente

L'ANGE DU FOYER

Mélodrame de Bourgeois et d'Ennery

Matinées: Dimanche, lundi, mardi et mercredi.

Crystal Palace

Rue St-Laurent, près Ste-Catherine

Dimanche, Lundi et Mardi

HOOT GIBSON dans "HOOK AND LADDER", aussi Steel Trail avec Wm. Duncan et FIGHTING BLOOD (Douzième ronde et dernière). Comédie et autres.

Mercredi et Jeudi— PRODIGAL SON Avec une troupe d'étoiles. Titres en français. 12 parties. Comédies et autres.

Vendredi et Samedi— TIGER ROSE avec ELEONOR ULRICH Comédie de BUSTER KEATON PARADISE avec WM. BEAST OF DESMOND.

A venir Dimanche prochain— DARLING OF NEW YORK avec Bebe Peggy.

NAVIGATION

FURNESS-BERMUDA-LINE

Vaisseaux sous contrat du gouvernement officiel des Bermudes.

Deux jours seulement de New-York. Par les vaisseaux-rapides, à double hélice, chauffé au pétrole.

"S.S. FORT VICTORIA"

S.S. "FORT ST-GEORGE"

Départs les mercredis et samedis. La Furness Bermuda Line offre les avantages exclusifs suivants:— Les plus rapides vapeurs sur la route des Bermudes. Débarquent leurs passagers sur le quai à Hamilton, évitant un transport de quatre milles par chemin de fer avec ses inconvénients et ses délais conséquents.

FURNESS BERMUDA LINE 34 rue Whitehall, New-York.

FURNESS WHITBY & CO. LTD 43 rue St-Sacrement, Montréal. Ou Tout Agent Local des Voyageurs.

290-9-16-23.



Prince George Hotel

TORONTO

Au centre de l'Arrondissement des Affaires

250 CHAMBRES

100 avec Bains Privés.

PLAN EUROPEEN.

E. WINGETT THOMPSON, MAN'G. DIR.

Votre Voyage en Europe



Le navire que vous prenez et la route que vous choisissez peuvent faire tout l'agrément de votre voyage ou le gâter. En voyageant par les navires du service Cunard canadien, vous passez deux ou trois jours sur le Saint-Laurent enchanteur—le temps de vous faire le pied marin—et quatre jours à la mer. Vous êtes entouré de tout le confort que l'on trouve dans les meilleurs hôtels. Vous choisissez vos repas sur des menus qui sont de véritables délices. Vous êtes l'objet de bons offices, de courtoisie et d'une attention de tous les instants.

Consultez l'agent de la ligne Cunard dans votre ville au sujet des dates de départ, des taux, etc., ou demandez par lettre le dépliant contenant des informations générales, en adressant votre enveloppe à

The Robert Reford Co., Limited Agents Généraux

Montréal Québec, Toronto St-Jean, N.B. Halifax.

Ligne Cunard SERVICE CANADIEN



Conservez le Sourire de cet Ecolier

Lunettes $6.50 complètes

On ne vous demandera pas de payer plus.

Il y a au moins 100,000 personnes à Montréal qui devraient porter des lunettes, seul un examen scientifique peut déterminer si votre vision est normale ou non. Nos bureaux sont munis des instruments les plus modernes pour essai de la vue, l'emploie les meilleurs matériaux qui se puissent obtenir et charge qu'un seul prix régulier comme ci-dessus. PRESONNE NE PEUT VOUS DONNER MEILLEUR SERVICE.

LUNETTES ou LORGNONS

Comprenant examen scientifique de la vue et une sélection choisie des meilleures montures en écaille, sans cercle ou plaquées or.

T. H. BARNES, Optométriste et Opticien Diplômé.

401 Immeuble Birks, (Par chez Birks) Up. 4892 Heures: 9 a.m. à 6 p.m.

SPECIALISTES FRANÇAIS ET ANGLAIS TOUJOURS PRESENTS.

305 Ave Church Verdun Vict. 2036 aussi Ouvert le soir.

SERVICE DE REPARATIONS

Nouveaux verres—Montures réparées ou remplacées—Retournées le même jour.

Les visiteurs venant à Montréal peuvent faire examiner leur vue durant l'avant-midi et avoir leurs lunettes le même jour.

MORENCY FRÈRES LTÉE.

346 SAINTE-CATHERINE EST

VISITEZ NOTRE SALON DE PEINTURES DURANT CE MOIS ET PROFITEZ DES AVANTAGES INCOMPARABLES

que vous offre notre établissement en peintures, bibelots artistiques, meubles de styles, gravures, etc.

AU PARADIS des ENFANTS

A TRAVERS LE MONDE

LES CHASSEURS D'IVOIRE

Le nord de la Sibérie et les vastes régions avoisinant le pôle ne sont, en certains endroits, qu'une agglomération de sable, de glace et de dents de mammouths.

A chaque tempête, la mer jette sur le rivage de nouveaux débris de ces éléphants de la préhistoire.

Pendant l'été, de nombreuses barques de pêcheurs amènent en ces parages des chasseurs d'ivoire; en hiver, ils s'y dirigent en traîneaux.

C'est là un métier incontestablement fort dur, mais qui enrichit son homme.

Voici des milliers et des milliers d'années, longtemps avant la troisième grande époque glacière, à un âge où la Palestine n'était qu'une jungle, le mammouth colossal errait à travers ces contrées sibériennes. Il avait des défenses dont la taille variait entre 3 et 5 verges de long.

A l'heure actuelle, un fragment de ces défenses vaut souvent cent dollars, alors que la défense entière peut atteindre quatre à huit cent piastres.

On concevra qu'il y a là de quoi tenter les chercheurs d'ivoire.

Ces hommes appartiennent en majorité à la tribu des Yakuts et



Dès qu'ils ont aperçu le cadavre du géant, ils brisent fiévreusement la glace, atteignent la tête de l'animal et détachent de cette masse congelée les défenses faites du plus pur ivoire.



un dicton répandu chez eux veut que trois heureuses expéditions suffisent à enrichir un chasseur.

L'époque la plus favorable est le moment du dégel, à l'entrée de la saison "chaude".

Les indigènes s'assemblent sur le bord de la glace, aux endroits où elle se transforme en eau et, de leurs yeux bridés d'asiatiques, ils guettent avec patience l'apparition d'un débri de mammouth.

Ces défenses sont aussitôt enveloppées dans des fourrures et solidement attachées sur les traîneaux. Certaines d'entre elles sont si lourdes qu'il faut deux hommes pour les porter.

Petite Académie

LE SOLDAT QUI EST PLUS INTELLIGENT QUE SON ROI

Il y avait un roi en France qui aimait se promener habillé en civil, pour pouvoir mieux voir comment le peuple passe son temps.

Alors à la veille du jour de l'an quand les soldats étaient tous en congé, le roi est sorti se promener en civil.

Il rencontra deux soldats qui se promenaient. Il se mit derrière eux, et les vit rentrer dans un cabaret. Ils se sont assis à une table et ont commandé toutes sortes de mets et de boissons.

Le roi s'est assis à une autre table et regardait tout faire, c'est-à-dire tout ce qui se passait au cabaret. Naturellement les soldats ne connaissaient pas le roi. Or, un moment donné un des soldats s'est adressé à l'autre en disant qu'il voudrait bien boire encore mais qu'il n'avait plus d'argent. L'autre lui a répondu: Tiens! j'ai un projet qui nous fera avoir de l'argent.

—Qel est donc ton projet ?

—Moi je prendrai mon sabre et je le laisserai chez l'hôtelier comme gage. Nous aurons alors de l'argent.

—Mais comment vas-tu faire pour retourner demain au régiment sans sabre ?

—A la maison, j'ai un sabre en bois qui est si bien imité qu'on ne peut pas le distinguer d'un sabre réal. C'est ce sabre que je prendrai au régiment.

Tout en disant ça, ils ont appelé l'hôtelier et lui ont offert le sabre comme gage, qui naturellement a accepté l'offre et a continué à leur servir à boire et à manger.

Le roi en voyant ça, se lève et part.

Le lendemain le roi vient au régiment pour passer en revue les soldats, et ayant reconnu les deux soldats qu'il avait vu la veille au cabaret, les a fait sortir devant le régiment et a donné ordre au soldat qu'il savait que son sabre était en bois de tuer l'autre.

Le soldat, sans perdre un moment, s'est adressé à son roi en ces termes: Je voudrais avoir la faveur de savoir au moins pourquoi mon camarade mérite une telle punition?

—C'est parce que hier soir, il a volé de l'argent dans le bureau du régiment, a répondu le roi.

—Mille fois pardon, a répondu le soldat, je suis très sûr que sa Majesté se trompe, car hier soir mon camarade a passé la soirée entière avec moi et nous sommes rentrés ensemble à la caserne, par conséquent, il n'a pas volé.

Le roi se voyant pris, a répondu avec un air un peu fâché, en ces termes:

—A la fin du compte, je n'ai pas besoin d'expliquer à personne mes actes de volonté et quand je te donne l'ordre de le tuer, tue-le.

Le pauvre soldat se voyant dans un tel embarras et craignant le courroux de son roi, a mis la main sur le sabre et avant de le retirer du fourreau, a crié à grande voix.

Ah! mon Dieu! si mon camarade est fautif de ce que le roi l'accuse, qu'il meure par le coup de mon sabre, mais s'il est innocent, que mon sabre devienne alors un morceau de bois; et d'un coup il retira son sabre, qui naturellement était un morceau de bois.

Le roi voyant l'intelligence du soldat, est resté surpris, comme tous les soldats du régiment et immédiatement il donna l'ordre de l'avancer avec deux grades.

Maurice SCHMITH,

Youngtown, Ohio, E. U.

* * *

UNE PARTIE DE COUTURE

"Affectueusement à ma soeurette Madeleine"

Fatiguée de sa boîte de peinture, "Madeleine", une fillette de onze ans aux cheveux bruns, aux yeux noirs, à la mine moqueuse, décida d'habiller "Yolande" une mignonne poupée.

Alors elle emplit la table de linge, de dentelles et de chiffons de toutes sortes. Un rouleau de fil, une énorme paire de ciseaux, voilà notre couturière maniant l'aiguille. Maintes fois Madeleine se piqua les doigts mais elle ne se découragea pas.

Elle fit une jupe et une belle petite robe. Fière de son premier succès, elle décida de faire plus tard une couturière.

Voilà que la vocation de Mlle Madelon est toute trouvée et elle s'endormit paisiblement dans son petit lit, après avoir confié son secret à sa maman.

INCOMPREHENSIBLE

Ce 8 décembre 1923.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

1.—Qui est maintenant ministre de la Marine et des Pêcheries?
2.—Quel héros de la mythologie grecque se fit remarquer par sa force extraordinaire?
3.—Qui ramena les Récollets au pays en 1669?
4.—Qui fit incendier la ville de Rome et en quelle année?
5.—Qu'est-ce que la Crimée?

Réponses aux questions parues la semaine dernière:

1.—Le nolis ou nolage.
2.—Le traité de Ryswick.
3.—Antigonish dans la nouvelle Ecosse.
4.—Robert Forke est le chef du parti progressiste.
5.—Ramsey MacDonald.

A TOUS

Longtemps je me berçai de votre douce amitié qui m'était bien précieuse! Un jour je fis la moue et je m'éloignai du "Paradis" c'était donc aussi m'éloigner de vous, pourtant dans mon coeur restait toujours une fine parcelle d'affection pour chacun. Ce soir je promenais ma rêverie, je me vis entourer de "Lilianne" "Petite Muse" "Incompréhensible", "Boule de Neige". Enfin tous les cousins et cousines du royaume me criait "Méchante"! J'ouvris grands les yeux et je vous ai souris. Si méchante j'ai été je veux réparer ma faute en vous laissant deviner qui je suis car si je reviens vers vous c'est sous le gui.

Murmure des flots.

MON CRUCIFIX

Je le porte partout et le préfère à tout. Quand je suis faible, il est ma force. Quand je tombe il me relève ..... quand je languis il me ranime ..... quand je pleure il me console ..... quand je souffre il me guérit ..... quand je tremble il me rassure ..... quand je l'appelle il me répond ..... mon crucifix?

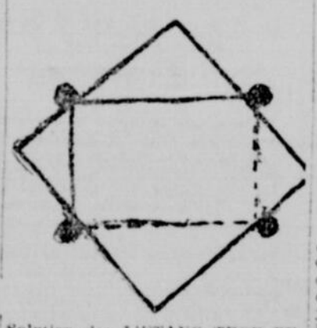
Il est la lumière qui m'éclaire..... le soleil qui me réchauffe... l'aliment qui me nourrit... la source qui me rafraîchit... la douceur qui m'enivre ..... la bonté qui me charme..... la sollicitude où je me repose..... la forteresse où je me renferme..... la fournaise où je me consume..... l'océan où je me plonge..... l'abîme où je me perds..... je trouve tout dans mon..... crucifix!!

Je ne veux rien demander... rien attendre..... rien retenir que mon crucifix!! Il me gardera pendant ma vie..... me rassurera à la mort..... et me couronnera dans l'éternité, ou je devrai tout mon bonheur à

Mon crucifix ! !

mon unique espérance!...

Je ne veux plus avoir que mon crucifix, il est mon seul trésor.



Solution de: L'ETANG TROP PETIT: Cet étang sera doublé en y ajoutant les quatre triangles de la figure ci-contre. Il n'est pas nécessaire d'abattre les arbres et la forme de l'étang demeure carrée.

LETTRE D'UN NEVEU

Ma bien charmante tante,

J'ai tout juste quelques minutes à moi pour vous écrire un mot. Depuis la dernière lettre que je vous ai écrite il y a eu un grand changement dans mon regime de vie et comme j'en suis content! si vous saviez comme je vis "heureux" — Aujourd'hui je ne connais plus ces heures d'ennui d'autrefois car là, après ma journée de travail, le soir je dois aller prendre mon cours, je ne travaille pas fort, mais ces études que je fais demandent beaucoup d'attention, de sorte que je ne pense pas à l'ennui du tout. Je vous remercie des bonnes paroles d'encouragement que vous me donnez dans votre "petite correspondance" cela me donne encore plus d'ambition pour suivre cette route qui s'ouvre devant moi si belle; oui! je veux aller jusqu'au bout. Comme elles sont merveilleuses ces grandes sciences; c'est bien là que l'on apprécie hautement le grand génie de ces savants inventeurs. Oh! comme les minutes passent vite, il me faut vous quitter, mais veuillez croire que je serai toujours le neveu heureux de venir causer un peu avec la douce et bonne tante que vous êtes. Votre humble,

GRAND MAGICIEN.

* * *

LE CARACTERE D'APRES L'EXAMEN DES ONGLES

Envoi de Incompréhensible.

Les ongles plats et longs donnent les tempéraments raisonnables, enclins à la sagesse et à la gravité

Ceux qui possèdent des ongles effilés ont le sens artistique souvent poétique, pas mal d'imagination., mais peu de vivacité dans le caractère; ils sont, en général, très calmes.

Les ongles recourbés: pas beaucoup de sensibilité, et un brin de dissimulation.

Ongles cassants, même signification plus accentuée.

Les possesseurs d'ongles courts et larges sont ordinairement courageux, généreux et bien portants.

Les ongles très mous, au contraire, sont l'indice, en général, d'une santé un peu faible, ils donnent l'esprit rêveur et un peu paresseux.

P.S.—Mais ceci est une fantaisie curieuse, on doit éviter de se servir des dits ongles pour égratigner le prochain et on doit garder les ongles que l'on possède.



Briseur de glace. (Dessin de "Le Crayonneur.)

S'AMUSER

1ER MINISTRE

SCHMITH, YOUNGSTOWN, OHIO. REBUS: DESSIN DE MAURICE (Solution samedi prochain.

LE PORTRAIT

Dans l'angle de la chambre, un portrait de marmot,
Aussi beau que Jésus extasiant les Mages,
Sourit, le doigt posé sur un livre d'images,
Et, sous l'image, il cherche à deviner le mot.

Cet enfant, c'est un homme, aujourd'hui tout vieillot,
Du livre de la vie il a tourné les pages.
Il a peiné soixante et seize ans, plusieurs âges;
Mais le livre se ferme, il va mourir tantôt.

Il est étendu là, sur son lit d'agonie,
Usé, brisé, ridé, la figure jaunie;
Ses yeux, flétris, déjà s'emplissant de brouillard.

Avant que tout entier dans le vent il s'en aille...
Et l'enfant toujours beau, qui rit à la muraille,
Sur son lit sépulcral regarde le vieillard.

Louis RATISBONNE.

ILLUSTRATION HISTORIQUE.



La guerre des deux roses eut pour origine la rivalité des maisons princières d'York et de Lancastre; elle a tiré son nom de l'épisode qui figure ici: le duc d'York ayant cueilli une rose blanche dans les jardins de l'abbaye du Temple, à Londres, invita ses partisans à faire comme lui; aussitôt le duc de Lancastre, par opposition, cueillit une rose rouge pour en faire le signe de ralliement de son parti. (1403).

LE FEUILLETON DES ENFANTS

LE COLLIER DE LA DEESSE.

Lorsque les troupes victorieuses de Jules César pénétrèrent dans la Gzule Armoricaine, Régovir avait quinze ans. C'était le fils unique du noble et riche Kertan, chef et juge suprême de sa tribu. Jusque là ils avaient vécu heureux dans leur grande forêt mystérieuse peuplée d'animaux que, déjà, l'adolescent se plaisait à chasser. Il avait réussi à capturer un ourson qu'il put, avec des soins quasi-maternels, achever d'élever, et l'enfant et la bête gradirent ensemble, celle-ci, libre comme un chien et tout aussi dévouée à son jeune maître que le plus fidèle dogue. L'ourson répondait au nom de Gruz.

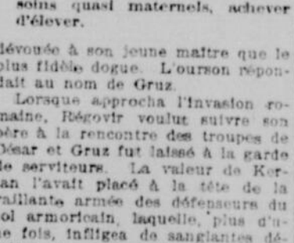
Lorsque approcha l'invasion romaine, Régovir voulut suivre son père à la rencontre des troupes de César et Gruz fut laissé à la garde de serviteurs. La valeur de Kertan l'avait placé à la tête de la vaillante armée des défenseurs du sol armoricain, laquelle, plus d'une fois, infligea de sanglantes défaites aux redoutables légions romaines. Malgré leur héroïsme, les Gaulois battaient en retraite et le moment vint où, cernés de toute part, ils durent se fortifier au plus épais des bois, où était la demeure de Kertan. Mais l'habile stratégie des assiégeants eut raison de la bravoure désespérée des défenseurs.

Leur chef, grièvement blessé, fut pris et toute la garnison exterminée ou faite prisonnière. Régovir, après avoir vaillamment combattu auprès de son père, voyant que tout était perdu et, devant les cruels excès commis par les vainqueurs cédant à un sentiment d'effroi excusable chez un enfant de seize ans, se réfugia auprès de Gruz, que le fracas des armes, les cris de triomphe ou d'agonie des combattants mettaient en grande agitation, dans sa loge. Les soldats romains s'étant mis à piller la maison de Kertan où de grands trésors avaient été réunis, attelgnirent, déjà gorgés d'hydromel et chargés d'un riche butin...

Le refuge où se tenait Régovir disposé à la mort, mais déterminé à la faire chèrement payer. A la vue du jeune homme, le glaive au poing, des cris de mort s'élevèrent parmi les assaillants et l'un d'eux s'élança sur Régovir. Mais l'ours, sortant de l'obscurité, se précipita sur le téméraire et l'étouffe dans ses pattes puissantes. Plusieurs autres agresseurs succombèrent ainsi, ou de la main de Régovir. Mais, leur première panique vaincue, les soldats s'enhardirent et, ayant réussi à entraver la bête rendue furieuse, ils allaient la mettre à mort ainsi que son jeune maître terrassé, quand un chef intervenant:

"Arrêtez! s'écria-t-il, ce jeune homme n'est autre que le fils de Kertan; j'en fais mon prisonnier. Quant à cet ours, sa force et sa beauté tenteront bien quelque marchand, ne fût-ce que pour son pelage; j'en fais ma part de butin!" Ayant dit, le chef romain conduisit son prisonnier avec les autres captifs et, le même soir, il vendait Gruz à un marchand grec qui suivait l'armée romaine. C'en était fini de la dernière résistance en Gaule, et les légions victorieuses purent reprendre le chemin d'Italie, suivies d'une innombrable escorte de vaincus enchaînés et de chariots chargés d'un précieux butin.

(A suivre)



Régovir avait réussi à capturer un jeune ourson qu'il put avec des soins quasi maternels, achever d'élever.

Mais l'ours sortant de l'obscurité, se précipite sur le téméraire et l'étouffe de ses pattes puissantes



Le cadeau de grand'maman. (Dessin d'Arc-en-Ciel.)

HEUREUX GAGNANTS

Marthe Lemay à Nicolet; Rolland Sénécal, 1892 rue Châteaubriand, à Montréal.

Les coeurs sont bien près de s'entendre quand les voix ont fraternisé! (Bérenger.)

* * *

La conscience est le meilleur livre de morale; c'est celui qu'on doit consulter le plus. (Pascal.)

TABLEAU D'HONNEUR

Ont envoyé des solutions justes: Reine d'Italie, Marcel Dubé, Gérard Venne, Marthe Faribault.

Ont contribué à la page en envoyant des dessins, compositions, rébus, etc., etc.: Thérèse Barolet, Léonce Trépanier, Marcel Dubé, Jacqueline Bernard Maurice Juneau, Camille Perreault Adrien Perreault Marthe Lemay, Raymond Sénécal, Rolland Sénécal.

Ont accusé réception des prix expédiés par "La Patrie": Marthe Faribeault, S.-Joseph de Beauce; Gaston Gingras, 34, rue d'Aiguillon, à Québec.

Une cuiller accroché au nez

Prenez une cuiller à soupe, essuyez-la fortement et faites-la passer lentement, la partie creuse en haut, sur votre menton et sur votre bouche. Respirez alors dedans et conduisez-la lentement jusqu'à la pointe de votre nez; appuyez alors énergiquement, retirez vos deux mains et vous verrez avec surprise que la cuiller adhère à votre nez et que vous pouvez parler et même bouger la tête sans qu'elle tombe.



LES PETITS CORDONS

Le conducteur du jeu rassemble des cordons (ou de simples ficelles), qu'il place d'abord dans le sens de la longueur, puis qu'il plie en deux : il tient l'endroit plié, ficelé, dans une main. Il s'assied, et chaque joueur, assis, ou placé de façon à ce que tous forment l'éventail, tient une extrémité du cordon ou de la ficelle.

Ceci fait, le conducteur commande : —Lâchez ! A ce mot, les enfants doivent tirer l'extrémité des cordons et se mettre debout, s'ils sont assis. S'ils sont déjà debout, ils sauteront sur place, puis resteront tranquilles. Le conducteur dit ensuite :

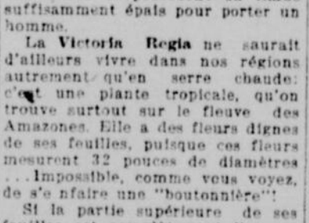
—Tirez ! A ce mot, tous doivent lâcher l'extrémité des cordons et s'asseoir. S'ils sont déjà assis, ils diront, en lâchant le cordon : —Voilà ! Ceux qui se trouveront pris en défaut seront trois fois sans tenir un cordon. On le voit, le jeu consiste à faire le contraire de l'ordre donné. Bien entendu, on alternera irrégulièrement les commandements. Ainsi on dira, trois fois de suite : "Tirez !" puis une fois "Lâchez !"

Une nymphéacée monstre

Les nymphéacées sont des plantes aquatiques dont les fleurs et les larges feuilles s'étalent à la surface des étangs et des rivières où elles font l'objet de notre admiration.

Les plus répandues, sous nos climats, sont le nénuphar jaune et le nymphoea blanc, encore nommé "lis d'étang", avec lesquels vous êtes certainement familiarisés. Et vous connaissez encore, de nom, tout au moins, le fameux lotus du Nil, avec sa fleur qui ressemble à une énorme tulipe.

Si vous visitez l'Angleterre et que vous ayez l'occasion d'aller à Kew, vous pourriez y voir la merveille des merveilles du monde botanique, la géante des nymphéacées, nous voulons dire cette énorme Victoria Regia dont les feuilles atteignent souvent 5 verges de circonférence et possèdent un limbe suffisamment épais pour porter un homme.



La Victoria Regia ne saurait d'ailleurs vivre dans nos régions autrement qu'en serre chaude: c'est une plante tropicale, qu'on trouve surtout sur le fleuve des Amazones. Elle a des fleurs dignes de ses feuilles, puisque ces fleurs mesurent 32 pouces de diamètres ...Impossible, comme vous voyez, de s'en faire une "boutonnière"!

Si la partie supérieure de ses feuilles est complètement lisse et ressemble à un plateau de bois verni ou laqué, rien n'est plus curieux que le dessous de ces mêmes feuilles. Il comporte d'énormes et fortes nervures et ainsi s'explique la résistance de ces feuilles, assez grandes pour supporter le poids d'un individu et pour permettre de traverser un cours d'eau de feuille en feuille. Ces nervures sont très apparentes sur notre illustration.

SOLUTION du rébus de Maurice Schmith, paru samedi dernier: Notre cher pays est froid, mais beau.

Ce n'est pas l'esprit qui fait les opinions, c'est le coeur. (Montesquieu).

* * *

Deux choses instruisent l'homme de sa nature : l'instinct et l'expérience. (Pascal).



L'ELEVE DOCILE (Dessin de Bruyère de France).

LA LEÇON DE DESSIN

Mes petits amis, aujourd'hui, nous allons dessiner des pommes.

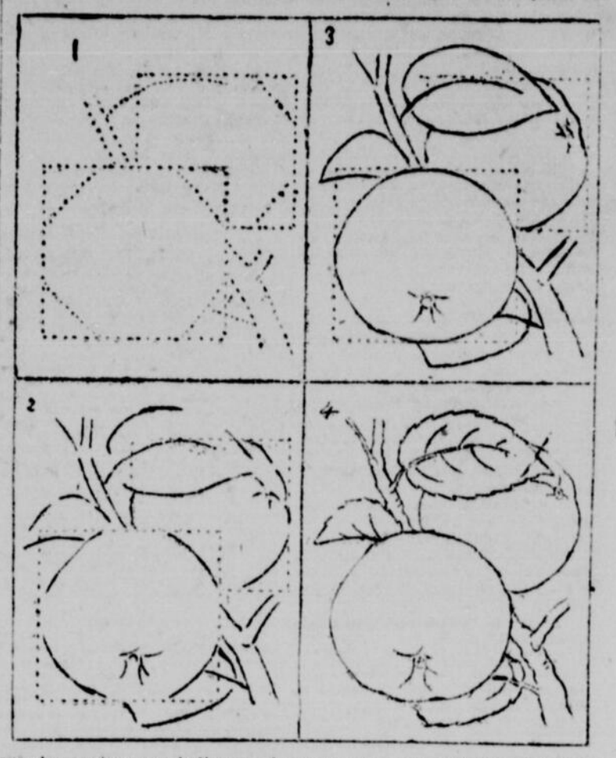
Nous commencerons, comme l'indique la figure 1, par faire deux carrés superposés l'un sur l'autre; vous remarquerez qu'ils sont un peu plus larges que hauts, c'est donc en réalité deux rectangles, mais pour cette fois nous leur laisserons le nom de carrés. Dans chacun des angles vous indiquerez les lignes obliques qui vous permettront de faire la rondeur des pommes, vous n'oublierez pas de marquer les deux points centraux, puis la place de la branche et les nervures principales des grandes feuilles.

Dans la figure 2 vous commencerez à arrondir nos deux pommes et marquerez d'un trait léger la largeur des feuilles.

Dans la figure 3 vous terminerez les formes arrondies des pommes avec leurs irrégularités, enfin pour finir avec le No 4, les irrégularités de la branche, les nervures secondaires et les dents des feuilles.

Si vous voulez colorier ce petit dessin, vous ferez les feuilles en vert un peu foncé, la branche en gris brun un peu foncé. Quant aux pommes, vous colorerez les bords en jaune pâle un peu verdâtre qui devra se fondre en dégradé vers le milieu du fruit.; puis lorsque cela sera bien sec, avec beaucoup de légèreté vous les humecterez à nouveau et mettrez au milieu un point de couleur rouge afin qu'il se dégrade vers les bords et marque la place où le soleil aura doré le fruit.





LA MAGIE BLANCHE

LE FOULARD MAGIQUE

Il n'est pas une réunion, peut-être, où ne se trouve un monsieur qui a la prétention de découvrir, tout d'abord, le secret de chaque tour accompli par le prestidigitateur. J'ai sans cesse rencontré un personnage qui lui ressemblait tellement par sa naïveté et son air suffisant, que je me suis imaginé que c'était toujours la même personne, et comem, loin de m'embarrasser, cette naïveté et cette prétention me servaient bien mieux que la complaisance d'un compère, j'ai fini par me le désigner sous le nom de M. Bonbon. Or, M. Bonbon ayant affirmé tout haut et en se rengorgeant que, pour exécuter le tour de la pièce invisible, je m'entendais avec un spectateur qui, au lieu d'un dix cents, me donnait un pain à cacheter blanc qu'il m'était facile d'avaler, je fournis, au moyen du "foulard magique" une seconde preuve de ce que je m'étais engagé à démontrer précédemment.

Je pris encore un foulard, au milieu duquel je priai M. Bonbon de placer lui-même une pièce de vingt-cinq cents; puis, je posai, l'un après l'autre, chacune des pointes du foulard sur la pièce, de façon qu'elle ne fût cachée que par le dernier angle de l'étoffe. M. Bonbon put encore toucher parfaitement sentir du doigt le vingt-cinq cents. Saisissant alors le foulard par un des côtés, je le déplial, l'agital, le retournai: comme tout à l'heure la pièce avait invisiblement disparu

M. Bonbon avait pris tant de peine à écarquiller inutilement ses gros yeux, que nous voulons bien l'aider ici à deviner notre secret.

Le foulard carrément posé devant le prestidigitateur, celui-ci commence par placer sur la pièce le coin le plus rapproché, de droite ou de gauche. A ce coin, il a eu soin de mettre une petite boule de cire molle, qui, au moyen d'une pression imperceptible du poucefait adhérer la pièce à cet angle du foulard. Il réunit ensuite, au hasard, les autres coins sur la pièce. Cela fait, un des angles du foulard se trouve avoir sa pointe dirigée vers le magicien; il la prendra avec les deux mains rapprochées et, s'il les écarte vivement, en les faisant glisser le long de l'étoffe, il aura presque aussitôt, dans chacune d'elles, une des pointes du foulard avec la pièce soit à droite soit à gauche. Dans cette position il pourra secouer et retourner le tissu magique, au grand étonnement même d'un M. Bonbon, qui sera bien embarrassé pour dire où sont passés ses vingt-cinq cents.



REBUS, dessin de Frou-Frou, solution samedi prochain.

La vraie religion consiste à bien faire.

* * *

On ne trouve guère d'ingrats tant qu'on est en état de faire du bien. (La Rochefoucauld).

LA NEIGE



Sous le ciel bas qui crève,
Un silence de rêve
Plane, et tout a l'air mort. (bis)
La muette avalanche
Couvre l'herbe et la branche,
Et la feuille qui penche
Et la maison qui dort.

Douce ensevelisseuse,
La neige paresseuse
Nivelle, en sa toison,
La colline lointaine
Et la forêt hautaine
Et la ville incertaine
Qui fume à l'horizon.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"



7 Suite

—Le château de Vignemont, qui porte le nom même du village et qui est là tout près.

—Et qui appartient ?...

—A M. Aubigny.

Jean cherchait quelle question il allait poser sur ce châtelain dont il eût tant voulu savoir ce que l'on disait, quand Théodore Brouillet poursuivit:

—L'autre château est un peu plus loin et au fond de la vallée tandis que Vignemont est sur la hauteur. Il s'appelle la Gazellerie et il appartient à Mme la marquise de Chantelard.

Le jeune homme eut un sursaut d'étonnement et de plaisir.

—Mais j'ai connu autrefois un Chantelard, s'écria-t-il, Henri de Chantelard, qui était avec moi au collège. Ce doit être le fils de cette dame qui habite ici.

—Oui, monsieur, c'est son fils. Mais M. Henri est officier d'infanterie coloniale. Il est actuellement au Tonkin et Mme la marquise est seule au château de la Gazellerie avec sa "demoiselle".

Une idée traversa l'esprit de Jean. "Si j'allais voir cette mère de l'un de mes anciens camarades. Elle me renseignerait plus sérieusement, sans doute, que cet aubergiste bavard."

Il réfléchit et cette idée lui parut si sensée qu'il résolut de la mettre à exécution sans tarder.

Il paya. Tandis que la femme de l'aubergiste lui rendait la monnaie d'un billet de vingt francs, il demanda encore:

—Par où va-t-on chez Mme de Chantelard?

—Vous tournez **sur main droite**, puis après **sur main gauche**, répondit brièvement Julie, beaucoup moins loquace que son mari.

Mais celui-ci intervint:

—Je vais vous expliquer, monsieur, proposa-t-il, et même, si vous le voulez, je vais vous conduire un bout de chemin.

Le jeune homme accepta. Escorté de l'énorme aubergiste, il sortit. Presque à l'angle de la maison qui portait l'enseigne **Au Bon Pinard**, un chemin s'ouvrait à droite, en effet, et descendait en pente rapide vers la vallée.

—Par là, dit Théodore.

Jean et son guide dévalèrent côte à côte, le gros homme s'arc-boutant sur ses jambes épaisses pour que le poids important de son corps ne l'emportât pas trop vite. Ils eurent promptement atteint, cependant, un autre chemin perpendiculaire à celui-ci, et ils prirent à gauche. Bientôt, à demi cachée par un bouquet d'ormes, apparut une demeure ancienne.

—C'est le château, déclara l'aubergiste qui, s'inquiétant d'avoir à remonter la côte, ne désirait pas continuer plus loin la promenade. Sa curiosité, d'ailleurs, était déçue, toutes les questions que, d'une manière plus ou moins discrète, il avait posées au jeune étranger sur les motifs qui l'amenaient dans le pays, n'ayant obtenu que des réponses vagues.

—Je vous quitte, monsieur, et je rentre chez moi. J'ai beaucoup de travail.

Cette dernière affirmation parut assez plaisante à Jean Chevert, maintenant édifié sur la vie oisive du bonhomme. Mais il se garda de toute réflexion désobligeante, remercia au contraire très chaleureusement ce guide bénévole, et poursuivit seul sa route.

Au bout de cinq minutes, il arriva devant une grille ouverte sur un jardin ombragé, au fond duquel se dressait une habitation de style Louis XVI, basse et simple.

Il sonna et fut introduit, après avoir traversé un parterre étroit, dans un salon moins luxueux que vaste, dont deux des fenêtres regardaient la colline au pied de laquelle était bâtie la maison, l'autre la vallée s'étendant devant elle.

La marquise de Chantelard se fit attendre un peu. Le jeune homme eut le temps d'examiner l'ameublement assez banal du salon: des fauteuils et des chaises Louis-Philippe, en acajou, recouverts de velours d'Utrecht, une table et des consoles de formes aussi suranées, un piano droit, sur la cheminée une pendule écrasée d'une groupe allégorique, et, aux murs, des portraits de famille n'ayant d'autre mérite que de rappeler quelques ancêtres importants.

Enfin, la porte s'ouvrit et la maîtresse de céans entra. Il était heureux que l'on eût d'avance quels étaient son nom et son titre, car on l'eût prise aisément pour une bonne grosse bourgeoise accorte et souriante. Aucune prétention et même, en dépit de son usage du monde, quelque vulgarité dans ses manières, dans son langage, jusque dans la cordialité un peu excessive de son accueil.

—Je suis ravie de vous voir et de vous recevoir, cher monsieur, s'écria-t-elle, dès que Jean Chavert lui eut décliné son nom et sa qualité d'ancien camarade d'Henri de Chantelard. Soyez le bienvenu. Vous avez eu une excellente idée en venant visiter ce pays qui est ravissant, et c'est fort aimable à vous de vous être rappelé que la mère de votre ami l'habitait. J'espère que vous voudrez bien passer quelques jours ici. Nous vous ferons faire de jolies promenades.

—Je ne viens pas précisément en touriste, madame, rectifia le jeune homme, en arrêtant ce flot de paroles bienveillantes.

—Ah! quelque affaire vous a amené à Angers, et vous en avez profité pour venir me voir. C'est encore mieux. J'en suis profondément touchée, croyez-le. C'est une délicate pensée. Cela me prouve, une fois de plus, qu'Henri sait choisir ses amis.

—Ce n'est pas à Angers qu'une affaire m'a conduit, madame, c'est ici même.

—Dans ce village perdu ? Serait-il indiscret de vous demander quel genre d'affaire peut vous attirer ainsi en pleine campagne.

—C'est d'autant moins indiscret, madame, que, sur cette affaire très intime et très grave, je désire vous consulter.

—Il s'agit d'un mariage, alors.

—D'un projet de mariage, ou plutôt d'une idée émise par des personnes qui s'intéressent à moi et s'ingénient à me faire heureux.

—On vous a parlé de Nicole de Sainte-Flaive.

—Justement.

—Eh bien ! mon cher monsieur, c'est une perfection.

—Je crains, objecta le jeune homme, qu'elle ne soit trop parfaite.

—Pourquoi ?

—Parce que... je ne le suis pas, parfait, et aussi parce que... ma situation est modeste.

Mme de Chantelard cessa un instant de parler et regarda Jean avec plus d'attention. Cet examen terminé, elle demanda, avec sa brusquerie cordiale :

—A-t-on parlé de vous à M. Aubigny ?

Jean Chevert était franc. Il n'avait aucune habitude des réticences et des cachotteries auxquelles d'autres, en pareil cas, eussent peut-être eu recours. Comment, d'ailleurs, du moment qu'il se confiait à Mme de Chantelard, lui cacher qu'à Vignemont il était attendu ? Il avoua donc sans ambages qu'aujourd'hui même M. Aubigny devait l'envoyer chercher à la gare, qu'il avait été surpris, un peu déçu de n'y pas trouver la voiture sur laquelle il comptait.

—Il aurait oublié, dit la marquise, rassurante. Il est si original !

—M. Aubigny est si original que cela ?

—Oh !... Mais pas la jeune fille. La jeune fille est charmante, charmante. Je ne puis que vous répéter : c'est une perfection. Du reste, vous la verrez, vous la jugerez, et... vous l'épouserez. Car enfin, puisque l'on vous invite, c'est que vos affaires sont en très bonne voie.

—Je vous avoue franchement, madame, que j'hésite encore à donner suite à ce projet.

Mme de Chantelard ouvrit des yeux énormes. Sur son visage replet et marqué de couperose se peignit la plus profonde stupéfaction.

—Vous !...

Elle était tellement saisie d'étonnement que les autres mots s'étranglèrent dans sa gorge d'où ne put sortir que ce monosyllabe.

Etant parvenue enfin à triompher de son satisisement, elle éclata de rire.

—Permettez-moi de vous dire que vous n'êtes pas banal. Cela me repose de tous les petits jeunes gens, — petits ou déjà mûrs, — qu'attirent ici la dot et la beauté de Nicole. Je vous confierai, entre nous, qu'en ce moment même j'en ai deux chez moi.

—Raison de plus pour que j'hésite...

—Mais pas du tout ! Mais pas du tout ! protesta avec feu la marquise. Il ne faut pas hésiter. Il faut vous rendre à Vignemont où l'on vous attend. Il faut vous y rendre tout de suite. Comment ! vous hésitez, alors que vous avez des chances et que l'on vous met à même d'espérer ce mariage... ce mariage que je qualifierai d'invraisemblable !

—Justement, madame, je le trouve trop invraisemblable, et alors, je vous le confesse... eh bien, j'ai un peu peur.

—De quoi ? demanda brièvement la marquise, qui, tout à coup, avait cessé de rire.

Jean balbutia :

—Je ne sais trop moi-même... Rien ne m'effraie comme l'inconnu. J'ignore d'où vient cette grande fortune... Je ne comprends pas pourquoi l'on m'a, en principe, déjà presque accepté, alors que je porte un nom bourgeois et que je suis pauvre... Il y a là quelque chose qui me paraît obscur et qui me trouble.

Par ailleurs, — je puis bien vous le dire, madame, puisque je vous parle avec une entière franchise et que vous ne répéterez pas, je le sais, cette confidence, — j'ai entendu faire des allusions... fort vagues évidemment, mais enfin assez déplaisantes, à la manière dont M. Aubigny aurait acquis au moins une partie de sa fortune. Pouvez-vous, madame, m'éclairer sur ce point?

—Parfaitement, répondit sans hésiter la marquise de Chantelard. M. Aubigny est un original, mais c'est un honnête homme. Vous avez entendu d'infâmes calomnies. Et je suis sûre qu'elles partent de très bas. Croyez-moi, cher monsieur, ne vous laissez pas influencer par des cancans de village. A la campagne, quand on occupe une situation en vue, on est plus qu'ailleurs, exposé à être la victime d'affreux commérages inventés par la jalousie.

L'ardeur que mettait l'excellente femme à défendre son voisin, la manière dont elle paraissait avoir deviné qu'il était attaqué ici même, étaient pour faire supposer qu'elle connaissait l'accusation portée contre lui.

Jean Chevert, du moins, eut cette impression. Elle atténuait à ses yeux la valeur des chaleureuses protestations que multipliait la marquise. Aussi se permit-il de demander encore:

—Est-ce vrai que M. Aubigny ait eu une sœur?

—Oui, Suzanne. Pauvre Suzanne! C'était une charmante femme, bonne, dévouée, intelligente. Elle est morte bien jeune.

—Sans être mariée?

—Si. Elle avait épousé le comte de la Mélinière.

—Elle n'a pas laissé d'enfants?

—Non. Je vous dirai même que la plus grande partie de la fortune de M. Aubigny lui vient de sa sœur.

A suivre lundi prochain, et les jours suivants.

LA MODE FEMININE.



Les tissus écossais, les "tweeds" anglais seront très portés au printemps. Voici deux jolis costumes travaillés dans cet étoffes rugueuses. Très tailleur de lignes, ces complets dans les tons platine ou beige sont très pratiques.

LE THEATRE ITALIEN TRAVERSE UNE CRISE

Les théâtres sont déserts, les pièces incomprises. Le public maltraite les acteurs et les auteurs se reposent sur leurs droits.

CONGRES NATIONAL

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger".

Copyright 1924, par le "Ledger".

ROME, 9.—La poésie et l'art ont dû être protégés par le bras puissant de la justice, récemment à Turin, quand Marinetti a présenté sa nouvelle compagnie de théâtre futuriste au public.

Le programme, qui comprenait plusieurs actes de vaudeville de caractère futuriste, a été, comme d'habitude, marqué d'envois de végétaux de toutes sortes et d'oeufs plus qu'avancés. Alors qu'un de ces oeufs passait en sifflant, près du chef Futuriste, gros gaillard, passant la quarantaine, celui-ci cria: "Si vous faites sauter cette cervelle, vous resterez dans la noirceur."

Un des numéros du programme consistait en l'apparition d'une demie-douzaine de futuristes, devant la toile. Tranquillement, ils ouvraient leur blouse, un par un, montrant un amusant gilet, peinturé aux couleurs futuristes. Un autre numéro montrait deux individus costumés en locomotive. Ils dansaient autour d'un homme portant un casque à pointe et un drapeau vert, en soufflant et sifflant comme une locomotive. Marinetti a expliqué que c'était "une locomotive faisant l'amour à un chef de gare."

La salle était remplie de policiers. Seule leur présence a prévenu une bataille libre.

Le théâtre italien en général, semble traverser une crise. Les théâtres sont déserts, les pièces ne prennent plus, les acteurs passent par des transes difficiles. En vue de trouver un remède à cet état de chose, il se tient, à Milan, un congrès de théâtre national, auquel assistent les plus éminentes personnalités du théâtre en Italie.

Les acteurs, spécialement, sont largement représentés à ce congrès. Ne sachant pas à qui imputer la cause de cette situation désastreuse, ils s'en prennent aux auteurs. "A bas les droits d'auteur" a été le cri lancé à une récente réunion du congrès. Des discours enflammés ont été faits par des acteurs, disant que les auteurs sont des oiseaux de proie qui attaquent les acteurs.

Signor Gino-Leoni, de la compagnie Lombardo, a déclaré que l'auteur doit être considéré "comme un homme qui fournit la matière brute." Il s'en est suivit une violente discussion. Signor Berini, auteur de "Il Beffadro" et autres pièces, dont plusieurs ont été faites à l'étranger, a crié: "L'auteur est le moins indispensable de tous."

On a répondu à cela "que l'auteur reçoit toujours son paiement, quoiqu'il arrive."

Les auteurs ont crié sarcastiquement: "Tuez-le donc." L'acteur Armando Falconi, tenta de jeter de l'huile sur cette mer en furie, en disant que la question est semblable au problème de la poule et de l'oeuf — à savoir, qui des deux a existé le premier.

Des élections ont eu lieu à Lac-Mégantic

SHERBROOKE, 9. (Du correspondant de la Patrie.) — Pour la première fois, dans les annales de cette petite ville du comté de Frontenac, Lac Mégantic a élu le maire pour la troisième fois, et cela après une lutte très contestée.

M. Guillaume Fournier, maire sortant de charge, l'a emporté sur le Dr Victor Lincourt, par une majorité de 94 voix.

Dans le quartier Nord, M. Pierre Duchesneau a repris son siège échevinal que lui disputait M. A. Cauchon, avec une maporité de 90 voix.

Dans le quartier Sud, M. P. Cliche a dû s'incliner devant M. Ernest Michaud, qui obtint sur lui une majorité de 12 voix.

Sherbrooke veut un magasin de vin

SHERBROOKE, 9. (Du correspondant de la "Patrie")—Une nombreuse requête est actuellement en circulation en notre ville, à l'effet de prier la Commission des liqueurs d'établir à Sherbrooke un magasin où se ferait exclusivement la vente des vins. Il est expliqué que d'abord un seul dépôt de liqueurs ne suffit pas à Sherbrooke à cause de sa population de 25,000 âmes, et ensuite qu'un magasin qui ferait exclusivement la vente des vins permettrait aux dames d'acheter ces boissons sans avoir à attendre longuement leur tour, dans un endroit où il se vend des liqueurs fortes.

COURRIER DE S.-JEAN

SAINT-JEAN, 9. (Du correspondant de la "Patrie".—La population de la cité de St-Jean, est de 9,155, soit une augmentation de 1,705 depuis 1921, d'après le recensement fait par le secrétaire.

—La place du Marché sera pavée en béton au printemps.

—La question de la taxe spéciale est remise après les élections municipales.

—Une délégation de la Chambre de Commerce composée du président et de quelques directeurs, a été nommée, à la dernière séance pour aller conférer avec les officiers de la Chambre de Commerce de St-Albans, à propos de la route Montréal-Montagnes Vertes, de la Nouvelle Angleterre. Elle est revenue satisfaite des décisions prises par les deux chambres.

—Le service anniversaire du regretté juge Dominique Monet a eu lieu, mercredi en la chapelle de Notre-Dame Auxiliatrice, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis La messe fut chantée par M. le curé Labrèche, assisté des abbés Geoffrion et Choquette.

Dans l'assistance on remarquait Mme Dominique Monet, M. le juge Amédée Monet, le docteur Wilfrid Monet, M. Fabio Monet, Mlle Jeanne Monet, le révérend frère Joseph Pédalue, M. le Recorder Amédée Geoffrion, Me. Stanislas Poulin, C. R., Mme Agnès Caron, M. Marc Desmarteau, M. le notaire et Mme A.-F. Gervais, Mlle Pauline Gervais, Mme Chs. Bessette et plusieurs autres amis de la famille.

HORAIRE DES COURS DES HAUTES ETUDES

Lundi, 11 février, 8 à 9 : M. Vézina.—Les ressources économiques du Canada ; 9 à 10 : M. Montpetit, Les instruments d'échange.

Mardi, 12 février, 8 à 9 ; M. Désy—Libre-échange et protection ; 9 à 10 : M. Vézina, Le commerce extérieur du Canada.

Mercredi, 13 février, 8 à 9 : M. Favreau—Fonctions des banques ; 9 à 10 : M. Doré, Usages des places. Méthodes de vente.

Jeudi, 14 février, 8 à 9: M. Montpetit—Balance du commerce ; 9 à 10 : L. M. Lorrain, Correspondance dans l'exportation.

Vendredi, 15 février, 8 à 9 : M. Mercier—Transports terrestres ; 9 à 10 : M. Quedrue, Transports maritimes.

Samedi, 16 février, 2 à 3 ; M. Désy—Régimes douaniers ; 3 à 4, M. Doré, Documents d'exportation.

Lundi, 18 février, 8 à 9 : M. Gouin—Assurances maritimes; 9 à 10, L. M. Bourgoin, Commerce d'exportation des produits laitiers.

Mardi, 19 février, 8 à 9 : M. Fennell—Outillage des Ports; 9 à 10, M. Quedrue, Expéditions maritimes. Affrètements.

Mercredi, 20 février, 8 à 9 : M. Gouin—Risques maritimes ; 9 à 10, M. Bryan, Le marché japonais.

Jeudi, 21 février, 8 à 9 : M. Stevens—Commerce avec la Jamaïque. 9 à 10, L. M. Lamontagne, Méthodes d'emballage.

Vendredi, 22 février, 8 à 9 : M. Piché—Commerce d'exportation des pâtes de bois et de papier ; 9 à 10, M. Lamontagne, Méthodes d'emballage.

Samedi, 23 février, 2 à 3 : M. Parizeau—Relations commerciales entre la France et le Canada ; 3 à 4, M. Laureys, Pourquoi et comment exporter ?

Courrier de Saint-Fabien de Rimouski

S.-FABIEN, 7. (Du correspondant de la "Patrie".) — Ces jours derniers est décédée Mme Georgina Boulanger, veuve de Sieur Martial Brillant, décédée à l'âge de quatre-vingt-un an et deux mois et inhumée dans cette paroisse.

La levée du corps à laquelle présidait son neveu M. l'abbé G. D. Jean, fut faite à la chambre mortuaire chez M. J. F. Belzile, pension de la défunte.

M. l'abbé Soucy, curé de Matane, chanta le service, assisté de MM. les abbés Giguère, curé de S.-Mathieu et G. D. Jean, missionnaire colonisateur du diocèse, comme diacre et sous-diacre.

On remarquait au choeur MM. les abbés E. E. Pelletier et Z. Belles-

Isles de cette paroisse.

Etaient porteurs: M. Désiré Jean Neveu, M. J. Levesseur, Bic; M. Fortunat Roy et Louis Côté.

Le deuil était conduit par son Edouard Jean, son beau-frère, Mme J. F. Belzile, Mme Rochefort Mme Oscar Belzile, M. J. L. Gagné, nièces de la défunte. M. Aurèle Belzile, arrière-neveu. Nous mentionnons en outre Mme Alexis Fournier, M. et Mme Marcellin Jean, Mme Louis Côté, Mme Samuel Côté, M et Mme D. Ouellet et nombre de paroissiens qui ont tenu à reconduire à sa dernière demeure celle qui les avait édifiés par sa grande piété.

Mme J. O. Bélanger tenait l'orgue, M. Oscar Belzile entonna le motet: O, Meritam. MM. Emmanuel Belzile et Jos. Boucher assistaient au choeur de chant.

—Nous sommes heureux d'apprendre que l'état de M. J. F. Belzile, détenu à l'hôpital de R. du Loup depuis plus d'un mois, semble s'améliorer quelque peu.

"Résultats excellents", — c'est ce que le public obtiendra en se servant des Annonces Classées A. B. C.

BABY'S OWN SOAP



CE N'EST PAS BEBE SEULEMENT

Papa et Maman et la grand'mère aussi emploient le savon Baby's Own.

Pour prévenir la rougeur et les gerçures des mains lavez-les à l'eau tiède avec le savon Baby's Own.

La mousse embaumée du savon Baby's Own nettoie et blanchit la peau et prévient les gerçures.

Pourquoi risquer votre peau en employant des savons plus ou moins recommandables — quand vous pouvez acheter le Savon Baby's Own à si bon marché — 10c dans les nouveaux cartons d'un pain.

Cinq générations de médecins et de mamans canadiennes lui ont apporté le tribut d'un usage personnel.



AVANT LA NAISSANCE DE MON BEBE

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a été d'un bénéfice immense.

Sydenham, Ontario— "J'ai pris votre remède avant la naissance de mon bébé, à mon grand avantage, car j'étais misérable avant d'en prendre. Je me sentais constamment épuisée, faible et anéantie. J'étais nerveuse, ne reposant ni la nuit ni le jour. Une amie me conseilla de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, j'en ai pris quelques bouteilles, et l'effet a été excellent. Je le recommande à toute femme. Je vais prêter la petite brochure que vous m'avez envoyée, à toute femme souffrante. Vous pouvez publier mon nom, au sujet du Composé Végétal, s'il le faut pour en secourir d'autres."—Mme Harvey Milligan, Sydenham, Ontario.

Une foule de cas de ce genre nous ont été rapportés. Beaucoup de femmes sont misérables à cette période et elles deviennent faibles, épuisées, et pourtant il est essentiel pour la mère et pour l'enfant, que ses forces soient soutenues.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un excellent tonique pour la mère, à cette époque. Préparé de racines et herbages médicinaux, ne contient aucune drogue dommageable. La mère peut en prendre, sans crainte, tout en allaitant le bébé.

VOULEZ-VOUS EPARGNER

Achetez maintenant

Vos Meubles

CHEZ

L. G. St-Jean Ltée

20 Notre-Dame O.



Elle a donné Satisfaction!

La Farine Préparée XXX Brodie "Facilite la Pâtisserie"

Il y a soixante ans que la maison Brodie & Harvie, Ltée, a fait cette affirmation—elle en a fait sa devise—et la Farine Préparée XXX Brodie a justifié sa réputation.

La Farine Préparée XXX BRODIE



contient tous les éléments requis pour faire lever la pâte et donner des pâtisseries légères, exquises, faciles à digérer. Elle se vend en paquets de 3 et de 6 lbs., chez tous les épiciers; c'est la favorite de toutes les bonnes ménagères.

Une brochure intéressante et pratique sur la Pâtisserie à la maison, sera envoyée GRATIS sur demande.

No. 101

BRODIE & HARVIE Ltée., 14, Rue Bleury, Montreal





MERE:— Le Castoria de Fletcher est un agréable et inoffensif substitut pour l'huile de ricin, le parégorique, les gouttes pour la dentition et les sirops calmants, préparé pour les bébés et les enfants de tous les âges.

Afin d'éviter les contrefaçons, cherchez toujours la signature de Chas. H. Fletcher

Mode d'emploi éprouvé sur chaque [illegible]. Les médecins de partout le recommandent. 259



Arrêtez de Tousser!

Pour faire disparaître rapidement l'irritation de la gorge qui est cause de la toux et pour enrayer la cause de cette irritation, rien n'égale le SIROP GAUVIN POUR LE RHUME, à base de MENTHOL, EUCALYPTOL, GOMME D'EPINETTE et CERISIER SAUVAGE. Ceci a été prouvé dans des milliers de cas. Ayez-en toujours une bouteille à portée de la main.

En vente partout — 35c la bouteille

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste - Montréal

Sirop GAUVIN *Pour le Rhume*

Le ROYAUME des FEMMES

ENTRE NOUS

AMI SAGE. — Votre communiqué reçu et filé. J'attends votre réponse. Ami Sage.

COEUR FRILEUX. — Le patron de la liseuse vous a-t-il plu? Si je trouve quelque chose de plus original, je publierai. Les romans de l'auteur mentioné peuvent être lus par les grandes personnes. Mais ici, comme en bien d'autres choses, tout dépend du tempérament et de l'influence des lecteurs sur le moral. Je vous envoie tous les rayons du soleil du Royaume et ma pensée affectueuse.

TU SOLA. — Soyez la bienvenue au Royaume que vous aimez "depuis très longtemps." Il y aura toujours ici, pour vous, large part de gaieté et de bonnes choses; vous y trouverez toujours aussi l'amitié en laquelle vous avez déjà confiance. Votre lettre m'a fort intéressée. Comme vous savez apprécier "CE don si rare ici-bas!" Votre vie sera toujours heureuse. Tu Sola, parce que vous comprenez le bonheur qui loge sous votre toit et que vous ne gaspillez pas votre temps à le chercher ou à l'attendre. Votre pseudo est joli, je l'aime bien. Pour ce qui est du règlement, vous pourriez lire l'avis que nous publions chaque semaine en tête des colonnes du bureau d'échange. Oui, je puis vous le procurer; prière de joindre une enveloppe adressée et affranchie pour retour. A bientôt, petite amie; n'oubliez pas que vous serez toujours la bienvenue.

GOBELINE, PETITE ROSIERE, PETITE BREBIS, OPALINE, NORA, BLUET — Je regrette vivement, mais je n'ai reçu aucun des colis mentionnés dans vos lettres; il m'était donc impossible d'en accuser réception. Je vous remercie de votre pensée affectueuse, petites amies, et je suis sensible à votre amitié qui m'est très douce.

BRUNE MOUCHE. — Il y a déjà longtemps, si longtemps que je me demande si je ne ferais pas bien de garder votre article pour la Noel prochaine. Qu'en dites-vous, petite amie? Les leçons de la vie renversent bien des rêves, bien des projets, bien des espoirs. Cependant lorsque les leçons sont apprises, lorsqu'elles sont gravées dans notre coeur, on s'aperçoit qu'elles ont apporté avec elles des fleurs de paix et de consolation. Je vous remercie de votre intérêt, Brune Mouche; cela va très bien et j'espère que ce mieux se continuera. Je vous envoie double part d'amitié. Que l'espérance rayonne sur votre route, toujours.

BOHEMIENNE. — L'espérance est le pansement merveilleux des grandes blessures. Sans elle, petite amie, la vie ne serait qu'une torture et l'amertume des douleurs noierait le courage. Il faut élever son coeur jusqu'à cette pure lumière pour le guérir des déchirements de la vie. A sa clarté on distingue mieux tous les ennuis, tous les déboires que nous épargne l'épreuve qui vient de nous briser. Qu'elle soit votre force de chaque jour; qu'elle adoucisse le choc brutal que viennent de subir votre loyauté et votre confiance; qu'elle glisse ses reflets d'azur dans votre ciel lourd de nuages; qu'elle soit surtout votre paix. La vie vous redonnera des joies... un autre printemps renouvellera la floraison de vos rêves; et vous aurez encore du bonheur tel que mon amitié le désire pour vous. J'aurai la pensée demandée. Revenez bientôt, Bohémienne, je vous lis toujours avec intérêt; affectueux souvenir.

RAISON. — Si ce chemin, comme l'AUTRE, pouvait vous conduire au même but, j'accepterais le sacrifice imposé à mon amitié de ne pouvoir étreindre votre main le long du sentier plutôt étroit où souffle souvent la tempête, où chantent parfois des soifs profondes. Mais comme au bout de ce chemin se cache l'abîme fatal, je veux vous garder près de moi. Les obligations morales ne sont pas des chimères, et la vie exige plus que jamais que la femme soit à la hauteur de sa mission pour racheter les erreurs de celles qui ont renié leurs devoirs et embrassé toutes les extravagances modernes. Un coeur de femme sans FOI, sans ESPERANCE, sans CHARITE, est un foyer éteint où tout est froid et noir parce que la source de la pure lumière est tarie. La femme doit être une force morale sans dévier de son rôle de douceur, de pitié, de tendresse et de dévouement. Ah! petite amie, combien de femmes aujourd'hui vivent uniquement pour jouir sans penser que leur vie à d'autres exigences et leur mission de terribles responsabilités! Il n'y a qu'une route, il n'y a pas à choisir, et on ne peut éviter les épines. L'apaisement viendra; votre droiture se révoltera en face de l'erreur reconnue et vous sourirez au chaud soleil qui vous réchauffera. Vous récolterez beaucoup de joies parce que vous en semez beaucoup. Vos "pourquoi" ne m'ennuient pas; c'est à chercher qu'on trouve, et c'est peut-être pour cela que les rosiers fleurissent si merveilleusement chez vous. — Rose Blanche a été très malade, au commencement de janvier; je n'ai pas eu d'autres nouvelles; pensons à elle, voulez-vous? L'autre silence me surprend... et je ne sais vraiment que vous conseiller. Je vous attends toujours, petite amie, et je vous souhaite les joies les meilleures.

HELLE. — Comme toujours je vous lirai avec intérêt, petite Helle; venez avec confiance. J'ai trouvé votre absence bien longue, mais voilà que votre billet m'apporte une preuve de fidélité, et j'ai foi en votre parole. Amitiés et souvenir.

ANDREE. — Vous avez toujours votre place chez-nous et nous y causerons doucement chaque fois qu'il vous fera plaisir de venir à l'Entre-Nous. Triste ou gaie vous restez ma petite amie et je vous remercie vous attendre bientôt comme me le promet votre "me revoilà," et je vous souris.

GUYANE CHANTELEURE. — Votre demande ne m'importune pas. Vous avez déjà votre place au Royaume, venez sans crainte. Vous aurez même part d'amitié et vous serez toujours la bienvenue. Au revoir, petite Guyane.

REFLET BLEU. — J'ai pensé à vous, petite amie, et je crois que votre joli reflet m'a guidée. Je saurai bientôt et je vous dirai. Votre courage ressemble à une belle source claire où se mirent les étoiles; il fera toujours vos heures de travail et vos heures de repos calmes et réconfortantes, et ainsi, malgré sa rudesse, la vie vous réservera toujours quelques douceurs. Parmi tous les reflets qui rêvent dans la campagne par les soirs d'hiver, le plus joli, le plus doux, est celui qui me murmure votre amitié. J'aime toujours à l'écouter comme j'aime à retrouver vos lettres dans mon courrier. Mon meilleur souvenir.

BRIN D'HERBE. — Accepteriez-vous une correspondante qui partage ses goûts, s'occupe d'un même travail et qui serait toute disposée à l'aimer? J'attends une réponse.

ANNE DES OLIVIERS.—Votre confiance n'est pas vaine et je suis heureuse de vous compter au nombre des amies du Royaume. Les conditions se résument à celles que contient l'avis que nous publions toutes les semaines en tête des colonnes du Bureau d'échange. Par conséquent, votre communiqué qui ne donne pas de réponse à la question actuelle ne peut être publié. Je vous demanderai aussi de bien vouloir l'écrire à l'avenir sur une feuille de papier (sur un seul côté) afin de pouvoir le filer, celui-ci étant trop petit. Bonjour, Anne.

CYGNE. — Reprenez votre place fidèlement gardée, et que de nouveau toutes les joies du Royaume soient vôtres. Je file votre communiqué. Mes amitiés.

VALET DE COEUR. — Je voudrais vous faire plaisir, cela est certain, mais je ne puis promettre ce qui me sera peut-être impossible. Cependant, je donne une note à cet effet... peut-être réussirai-je. Votre explication justifie l'article et je comprends la nostalgie du plus beau pays du monde. Tant qu'à la question, bien comprise, elle sera intéressante, et beaucoup d'échangistes aiment les questions qui demandent de la réflexion et un certain travail. Mais il est évident qu'on ne peut traiter également tous les sujets, n'est-ce pas?

CLAUDE FRANCEL. — Comme autrefois, la jeune fille est la fleur délicate que doit protéger la bonne éducation, et pour devenir une femme accomplie, un modèle de force, de tendresse, de distinction et de tact, elle doit s'épanouir au soleil du devoir bien compris et embrassé courageusement. En cela comme en toute autre chose, l'abus de la liberté n'a produit que des vies lamentablement brisées. C'est à réfléchir, c'est ce pas, petite amie? J'adresse pour vous. Je lirai l'article. Oui, envoyez-moi cette question. Je souhaite à votre rêve la plus douce réalité et à vous les joies les meilleures.

PETITE PENSEE.—Vos journée sont bien employées... il doit être difficile à l'ennui de pénétrer chez-vous et vous ne devez jamais trouver le temps long. Que la vie cous soit bonne toujours, petite amie. Mon meilleur bonjour.

ROSE ROUGE. — C'est fait... et j'espère que vous me donnerez encore l'occasion de vous faire plaisir.

PERLERETTE. — Votre place reste toujours ensoleillée, et lorsqu'en passant je ne rencontre point votre sourire, je sais y trouver votre pensée fidèle. J'adresse pour vous. Revenez bientôt, petite amie, j'aime toujours vos causeries. Mes amitiés.

ARMAND REXER. — Je lirai l'article et si je peux le faire, je lui donnerai une place dans notre page. Je file votre communiqué. Vous avez le droit d'être fier et je souhaite qu'il en soit toujours ainsi, noblesse oblige.

GOUTTE D'EAU. — Oui, j'ai su depuis, et j'ai vu votre envoi qui a été fidèlement transmis. Je vous remercie, petite amie; le bonheur que vous avez donné vous sera compté en joies à quelque heure sombre de la vie. J'ai eu ma part de regrets, inutile de vous le dire, et ma pensée s'est rapprochée de la vôtre. Le soleil du Royaume est chaud et clair, il chasse l'oubli si froid. Que ses plus brillants rayons vous portent ma sincère amitié.

PRIMOUSSE. — Quelle aimable petite amie vous êtes! Vous devinez l'épine menaçante sous la rose et vous comprenez ce qu'il faut parfois sacrifier aux situations difficiles. Merci, Primousse, et merci aussi pour la photo qui m'a tant fait plaisir. J'aime beaucoup vous lire. Je m'intéresse sincèrement à tout ce qui vous touche, et si vous êtes longtemps sans venir au Royaume, je m'inquiète. Je voudrais toujours notre grande famille au complet. Alors restez près de moi, petite fille; parlez-moi de votre vie heureuse, de vos rêves bleus, de tout ce qui met des rayons dans vos yeux noirs. Mon amitié vous entendra toujours; je souhaite si vivement que la vie vous continue ses gâteries! Mais il faut faire la guerre aux pensées noires, petite Primousse; elles glacent les bonnes choses qui réchaufferaient le coeur si elles ne subissaient leur froid contact. C'est un travail qui ne demande que de la bonne volonté... Vous voulez? Ecrivez la question sur une feuille de papier. A bientôt, Primousse, je ne vous oublie pas.

FLO.—Un jour ou l'autre, la tête mignonne d'une fleurette apparaît au milieu des broussailles et sa beauté ensoleillé aussitôt le coin le plus obscur. C'est pour cela qu'il n'y a pas d'éternelles peines, puisqu'il y a toujours la consolation qui apaise. Je file l'article. Votre question est filée. Que l'étoile de l'espérance rayonne dans votre ciel, amie Flo.

SERPENTIN. — Je file votre communiqué. Que le Royaume vous soit agréable, petit Serpentin.

MARGUERITE. — Cette question est déjà inscrite. Ne pourriez-vous en trouver une autre? J'espère que le Royaume continuera à vous être une agréable distraction, petite amie, et que ses joies vous seront toujours les meilleures. Je file votre communiqué. Ma meilleure pensée.

PETIT ROLET. — Bonjour, petite amie... et merci pour le joli billet. Retour d'amitié.

GRILLON. — J'attends moi aussi une lettre qui ne vient pas, mais j'espère que nous n'apprendrons rien de fâcheux. Nous ne pouvons pas toujours même ce que nous voulons bien, aussi je comprends les raisons de votre retard. Au revoir, petite amie, je ne vous oublie pas.

CLAIRETTE. — C'est le tour de votre question... et je comprends votre impatience, l'attente est toujours longue. Le bureau d'échange est-il régulier maintenant le jeudi? Je saurais bien alse de le savoir. Puisque vous ne pouvez être ici, je souhaite que le Royaume vous réserve beaucoup d'autres joyeuses et aimables surprises. Que ces jours de vacances soient heureux des douceurs familiales qui font la vie belle et bonne. Affectueux bonjour.

Marjolaine

Celui qui cultive son champ ne pense pas à mal faire. Cicéron.

• • •

Ce sont moins les connaissances qui nous manquent que le courage d'en faire usage. De Bonald.

• • •

Les maux dont nous affligeons notre prochain nous poursuivent comme notre ombre suit notre corps. Krichna.

• • •

Il dépendra toujours de toi de mener une vie heureuse si tu veux prendre le droit chemin, si tu penses et te conduis bien. Marc-Aurèle.

Fantaisies nouvelles.





Col de mousseline alourdi de loutre. Col de velours sur cape du soir. Manche très nouvelle.

BONHEUR ET PAPILLON

Envoi de "Nemo" aux "Papillons" du Royaume.

Lorsque la nuit à l'horizon s'apprête
Le papillon fatigué de courir
Vers le rosier où Dieu mit sa couchette
Revient gaiment sur l'aile du zéphyr
Sur l'arbre en fleurs gentiment il se pose
Retient son aile et suspend son essor
Puis il se couche en son lit tout de roses
Et le zéphyr le caresse et l'endort.

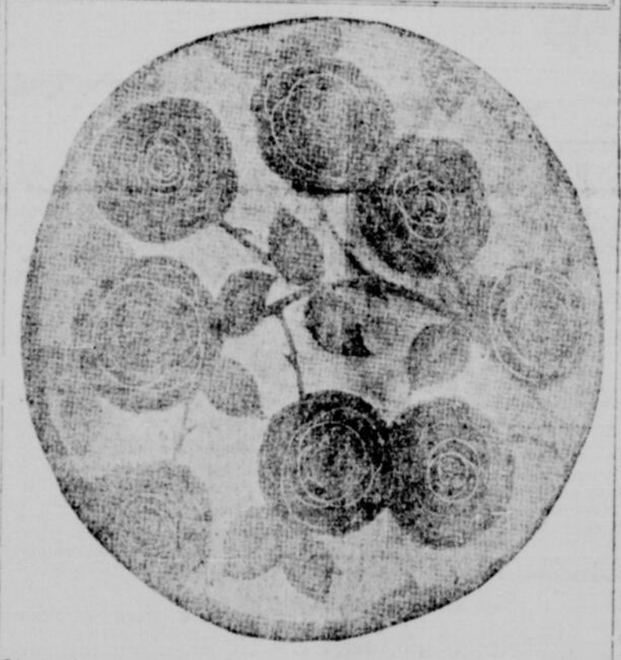
Jusqu'au matin doucement il sommeille
Mais quand le jour colore le ciel noir
En s'éveillant la brise le réveille
Il quitte alors heureux et plein d'espoir
Son doux repos, sa couche parfumée
Regarde au ciel si le jour sera pur
Et secouant deux perles de rosée
Il livre au vent ses deux ailes d'azur.

Mais tout à coup sinistre et menaçante
La nue en feu s'élève à l'horizon
La foudre éclate et la noire tourmante
Gronde et s'abat soudain sur le vallon
Le papillon à la plante insensible
Demande en vain un abri protecteur
Sur lui bientôt l'onde font et, terrible.
Le vent du ciel exerce sa fureur.

Meurtri souffrant tout brisé par l'orage
Sur chaque feuillé il exhale un soupir
Puis tout transi sous l''humide feuillage
Dans une fleur il s'étend pour mourir
Tendre victime ! en un jour il succombe
Car le bonheur n'a pas de lendemain
Comme la fleur, son repos et sa tombe
Sylphe brillant, il ne vit qu'un matin !

R. P. H. FAURE, S. M.

GRAND COUSSIN "LES ROSEA".



L'exécution en est très simple et à la portée de toutes. Les feuilles sont appliquées en taffetas noir et sont serties à l'aide de deux brins de fil d'or fin, soutenus l'un à côté de l'autre à l'aide de petits points transversaux en soie noire. La nervure médiane est faite également de deux fils d'or, les autres nervures sont faites d'un seul fil d'or. Les roses sont appliquées en velours. Vous commencerez par découper des roses dans du velours noir et vous les appliquerez sur le satin où vous les maintiendrez à petits points de bâti. Cela fait, vous prendrez le fil d'or, et vous en couvrirez le bord de tous les pétales extérieurs, en maintenant le fil d'or par de petits points transversaux en soie bleue. Pour sertir les pétales intérieures, vous prendrez de la soie bleu Chine et or, et vous ferez pour l'une le coeur au point de tige en bleu, les autres pétales en or ; pour l'autre, le coeur en or, les pétales en bleu et cela alternativement. Le centre du coeur de la fleur est fait d'un groupe de points de noeud du même ton que celui du coeur. Cela fait, vous vous occuperez des feuilles en les traitant comme les fleurs et en les sertissant de fil d'or, puis vous broderez les tiges au passé avec les deux tons de soie bois en employant le plus foncé pour les endroits qui sont proches des fleurs. Pour monter le coussin comme la gravure l'indique, il vous faudra un cercle de satin de même grandeur que le dessus et vous réunirez à l'autre rond par une bande également en satin. Vous terminerez le bord par un gansé de satin or ou tout simplement par une cordelière. Vous pouvez faire un montage plus élégant en entourant le coussin d'un bouillonné et en le garnissant d'une cordelière en soie or. Doublez alors de satin or.

BUREAU D'ECHANGE

Pour parer à l'inconvénient occasionné par le retard de la publication des communiqués, nous en fixons définitivement le nombre à DEUX de 30 lignes PAR MOIS pour CHAQUE échangiste. TOUT communiqué, qui ne contiendra pas la réponse à la question en cours de discussion au bureau d'échange, SERA REJETE.

—:o:—

Par quelle faculté l'homme peut-il le mieux réussir dans la vie ?
"ETOILE FILANTE".

MICHELINE à Barcarolle.—Il est immense à mon avis le bien que peut faire une garde-malade consciencieuse, et que de sacrifices lui sont imposés pour cette noble tâche. Etant par là, très sympathique, elle sait soigner avec la délicatesse du coeur les malades confiés à sa garde, et il peut résulter que tout en aidant à la guérison des souffrances physiques, elle apporte la consolation, le soulagement aux détresses morales. Recevez une profusion de baisers de la part d'Alm... Amitié.

A Raison—Ce que j'aime vous dire!! Affectueuse pensée.

A Spes.—Comment te remercier ma toute chère? Ce me fut une si douce joie que toujours je "me souviendrai"...

A Yorande.—Ma toute jolie, je te dois de bien sincères remerciements pour l'envoi si beau. Souvenir amical.

A M. E. Moi.—En guise de remerciements pour "si jolie carte et les bons souhaits, je vous tends amicalement la main, frérot M. E. Moi.

A Yolande.—Si tu pouvais savoir combien je fus heureuse de recevoir le "tout". Tous mes remerciements sincères. A ma prochaine, je te parlerai longuement de "G". Tendresses.

A Bérengère, Sirène, Rirette, Raison.—A vous mes gentilles correspondantes j'envoie des douceurs d'amitiés.

A la Dame aux Camélias.— Votre réponse à l'enquête de notre frérot Ami Sage, ressemblait de bien près à ce que je pense moi-même. Sourires.

Aux nouveaux et nouvelles:—Bienvenus cordiale.

A Junon.—Tendre souvenir et..... merci. J'attends ! ! !

A Papillon Bleu.—Je voudrais faire mienne votre douleur dans l'épreuve cruelle qui vous atteint. Mes pleurs vives et sincères sympathies.

FLO à Barcarolle.—Mais elle peut soulager et le physique, et le moral, en usant de bonté, de patience, d'espoir, et le soir, à l'heure du rêve!—être l'interprète d'une jolie "barcarolle", qu'en dites-vous amie?

A Espérance.—Merci de "tout" vous remercier de vos aimables paroles.

A Edelweiss — Je fais la révérence à la charmante bouquetière, et "Canadienne" vous remercie.

A Mésange — Votre mot vient égayer ma solitude où la rêverie vient s'asseoir, très, très souvent.

A Maria Chapdelaine — Merci, merci, vos bonnes paroles me récompensent des nuits de veille passées le front dans la main. Vous, vous semblez me comprendre, je ne puis assez vous remercier.

A June — Comment va la santé, petite June. J'aurais voulu ajouter un mot à ceux très beaux et très doux de Marjolaine, mais à ce moment-là je subissais moi-même un échec moral, et je ne pouvais vous offrir qu'une pensée mélancolique, à défaut de mot plus juste.

GOUTTE D'EAU à Ami Sage — Les petites âmes sensitives sont incomprises parce qu'on ne les devine pas, un rien les blesse, leur fait mal, et on les croit mauvaises, mauvaises. Et elles souffrent les pauvres petites, elles pleurent ! Bonjour ami, me direz-vous, tout bas, le pourquoi de votre question ?

A Petit Paul — Soyez le bienvenu, vous serez heureux ici.

A Mireille de Sales — Tout ce que vous demandez si gentiment, souerette, je le donne, au centuple ! LA, contente chérie ?

A Flo — Caressante, je baise la blessrue, et j'y mets tout le baume de mon ardente amitié. Revenez-moi souvent, petite amie.

A Panier Percé — Vous êtes accueilli avec un sourire.

A Valet de Coeur — Bravo, vous voilà revenu ! Pour toujours ?

A Enchanteur — Le petit frère m'a plu beaucoup, mais j'ignorais que Tit-Loup fut de la famille d'Enchanteur. C'est donc moi qui fut prise au piège? Le jeune frère était-il chargé de faire l'étude de Goutte d'Eau ?... Saluez-le pour moi... et sans rancune. Revenez jaser, et nous serons amis. Bonsoir. A bientôt ?

A Etoile Filante — Je suis de S.-C., mes initiales ne sont pas G. N., cependant. Connaissez-vous une personne de ce nom, dans mon village ? Je suis la seule, je crois, à écrire à la page. Parlez-moi longuement, petite amie, j'aime le rayon lumineux que sème votre étoile.

A Jean JaJeques—Un discret bonsoir.

A Colombe, Sceptique et toutes mes soeurettes — Je vous aime gros, gros, et vous ?

A Tous — Mes voeux sincères à l'occasion de l'an nouveau, pulsse-t-il compter pour vous parmi les plus heureux jamais vécus, et marquer pour chacun une ère de prospérité et de joie sans égale. Croyez en ma grande sympathie et donnez-moi le réciproque, s'il vous plaît.

ESPERANCE à Barcarolle — Moralement la garde-malade consciente de son devoir, peut beaucoup sur son patient. Par ses conseils, ses bonnes paroles, elles doit chercher à relever le moral, car la maladie très souvent ne s'arrête pas que le corps — elle mine aussi l'âme ! La garde doit être une véritable "maman", patiente, dévoue et très douce ! Le beau rôle que celui de soigner les misères humaines tout en réconfortant l'âme de sa sympathie presque "matrenelle". Vous souvenez-vous d'Espérance, Barcarolle ? Inconnue, vous m'attiriez et maintenant je suis conquise ! Quelle charmeuse vous paraissez être !

A Sans Pareil — Si vous aviez agi autrement je vous en aurais voulu, mon ami ! C'est gentil d'avoir ainsi pensé à me procurer ce "double" plaisir ! V. de C. était-il réellement "si" inquiet de connaître mon opinion ? Je suis donc et... à craindre...?

A Chrysanthème — Un sourire à Mone — peut-être pas encore "très" joyeux... mais nuancé d'"un peu" de bonheur et de "beaucoup d'espoir ! LA es-tu contente de ta Nora almante ?

A Chante-Pleure—A ma brunette "connue" une tendresse !

A Petite Libellule — Votre amitié m'est douce. Vous dites des choses exquises... qui vont droit à mon coeur ! Je voudrais vous voir gaie, heureuse et en parfaite santé ! Qui sait ! J'ai bien prié. Ce sera peut-être la surprise de l'An neuf ! Je vous garde près de moi, si vous voulez bien y rester, ma jolie.

A la Dame aux Camélias — Tout semble me favoriser, mais je suis une insatiable. Je n'apprécie mon bonheur, souvent que lorsqu'il s'est évanoui ! Quelle mystérieuse cité que la vie ! Bonsoir Camille, que le bonheur vous prodigue ses sourires et ses joies à vous et aux bambins !

A Goutte d'Eau, Maimée, Bérengère — Que faites-vous ce soir, mes petites amies ? Pensez-vous à moi un peu, comme je pense à vous ? "beaucoup"? Si je pouvais savoir !...

CHRYSANTHEME à Barcarolle — Le bien que peut faire une bonne garde-malade est immense, car si un docteur guérit un malade c'est bien avec l'assistance de celle qui sait faire observer ses prescriptions, avec un sourire, faire avaler les plus mauvais remèdes. Elle peut faire autant de bien à l'âme qu'au corps, c'est pourquoi ce rôle tente tous les grands coeurs. Hélas ! tous n'ont pas la même force pour mner cette vie de dévouement absolu. Aurais-je bientôt de vos nouvelles, mienne aimée ?

A Colombe — Le bonheur vous guette, ma chérie, mais comme vous n'êtes pas égoïste, vous savez faire partager cetet joie qui mit un si doux rayonnement dans vos yeux bruns.

A Xéna — Perspice, la fleur d'amour n'est-ce pas ? Au moins, venez lui sourire au Royaume ?

A Très Esseulé — Mes félicitations pour les lauriers conquis; revenez-nous fidèle pour toujours.

A Abeille — Viendrez-vous butiner le chrysanthème qui incline vers vous sa corolle dorée.

A Teint de Nacre — Baisers très tendres.

A Myrielle — Qui êtes-vous, petite Myrielle, qui m'intriguez ?

A Enigme, Mignon, Semper Fidelis —Il est bon dans une épreuve de rencontrer tant de chaudes sympathies, cela console et fait sourire à l'avenir. Ne m'oubliez jamais soeurettes chères.

A Rose Rouge — Mes félicitations pour votre article. J'étais fière de ne pas avoir été oubliée dans votre énumération. Je respire longuement le parfum grisant de la reine des fleurs.

A France — Ignorez-vous donc, que votre fleur est un piètre compositeur, qui risquerait de gâter votre jolie chanson !... Soeur Anne, pour avoir beaucoup attendu n'en fut pas pour sa peine, il en sera ainsi pour vous. "France" que j'aime et sous peu j'irai vous entendre fredonner le refrain joyeux.

ELLE à Chrysanthème — J'ai eu un fin sourire à votre envie de griller la cigarette ! Bravo ! Chrysan, d'avoir émis votre opinion. Et j'ai de l'admiration pour toi, qui résiste si fermement à la tentation de griller!

A Raison — Une, vous aussi ! Votre opinion émet une partie de la mienne ! Oui, suranuée et étroite cette idée de nous priver de l'évolution... de la cigarette ! Si vrai, si vrai la tyrannie du maître ! — Marjolaine a mon adresse... C'est une suggestion que je veux envoie dans les spirales bleutées d'une cigarette. Imaginaire!

A Mignon — Voici l'autre partie de mon opinion. La femme peut fumer en autant qu'elle n'en fait pas une habitude, ni une chose vulgaire. Elle ne devrait jamais fumer seule, ni souvent... mais se permettre cette fantaisie avec des amies, par boutades, par espièglerie toute moderne, c'est charmant.

A Très Esseulé — Vous êtes au bureau et vous n'avez pas même pensé à Elle ! Romance vous boude !

LA MODE.



L'petite robe simple en fine serge marine rebrodée de soie cerise et violet évêque.

tre bonheur. Je suis de celles que le rêve a trop brisée... Je mélancolise mes joies mêmes. Je vous laisse ma pensée, qui le soir, a besoin "d'espérance".

A Rose Rouge—Agréablement surprise de votre "causerie" jolie, oui, je suis "le flot" qui passe et repasse mélancolique, souvent fragile autant qu'une "rose rouge", mais constante à la grande amitié pour la petite amie aimable à qui je garde une gratitude affectueuse.

A Ami Véritable—Et passant, je regarde amicalement l'Ami Véritable.

A France—J'aime "France" et tout ce qui s'y rattache. Je nourrit l'espoir de la visiter un jour assez prochain, sur ces "flots" harmonieux. Pour vous plaire je voguerai, caressante, vers la France que j'aime en vous.

A Etoile Filante—Le poète a dit: j'attends! j'attends! Quelle cruauté que l'attente ! ! Je l'adoucirai bientôt.

A la Dame aux Camélias—Pas encore pour ce soir, "Ma confidence". Vous ai-je dit que je nourrissais un chagrin? Qui n'en a pas ou n'en a pas eu? Pensez à moi longuement. Assurée de rencontrer la même qui chemine vers vous souvent.

ALIX DE PRESLE à Sans Pareil—Je réponds: En amour, c'est l'homme qui a le plus beau rôle. Je ne dis pas cela pour vous flatter, vous qui êtes du sexe masculin, car je ne suis pas flatteuse, surtout avec les gens de votre "catégorie". Non, je réponds ainsi parce que tel est mon avis. L'homme a le plus beau rôle en ce sens, qu'il a le "plus difficile" étant donné qu'il doit faire le premier pas, la femme, elle, rougit, balbutie plus souvent qu'elle ne répond à "M'aimez-vous"... Non, dis-je, cependant, que, malgré sa timide réserve, elle est "infiniment" plus gracieuse que "l'acteur du plus beau rôle", ne vous en déplaise, Monsieur Sans Pareil.

P. S.—Je n'en suis "pas certaine" mais il me semble que le "Jour de l'An" est avant "Noel". Si vous recevez une réponse plus satisfaisante, vous voudrez bien m'en avertir, n'est-ce pas. J'ai bien cherché pourtant.

A Ami Véritable—Mes plus sincères félicitations pour votre "Jeune Fille au Foyer". N'est-ce pas qu'il est heureux le frère où l'ami d'une belle jeune fille. Mais telle n'est pas l'opinion de tous les jeunes gens, malheureusement. Ils préfèrent en grand nombre, celles qui adorent le "Jazz".

A Claude Francel—Si le "bijou de la création" est un être "faible et câlin" vous le trouvez cependant agréable et plaisant, puisque vous faites partie du "Royaume des Femmes". J'exige formellement que vous me répondiez, mais ne me gardez pas rancune, Monsieur Claude, j'en serai trop désolée.

A Arlette—Affectueux souvenir.

A ceux et celles que je n'ai pas remerciés en particulier pour leur mot de bienvenue, je dis "Merci, revenez encore". Quant à moi, je serai moins longue dans mes absences.

A tous—Oh! pardon! mais je dépasse mes trente lignes. Si Marjolaine ne peut pas n'en tenir compte.

JOUVENCELLE à Barcarolle — La garde-malade consciencieuse tient pour ainsi dire presque la vie d'une personne entre ses mains, car après le médecin avec son dévouement et ses grandes connaissances, elle sauve de la mort bien des personnes qui sans elle n'auraient qu'à compter les minutes qui leur restent à vivre.

A Semper Fidelis — Pour vous ma douce amie, que j'aime déjà sans vous avoir vue, mes meilleurs voeux de bonne année ainsi que ma plus tendre amitié. Revenez souvent causer avec moi. Un doux au revoir.

A la Dame aux Camélias — Charmante d'être venue m'enivrer de votre parfum. Recevez en retour mes souhaits les plus sincères pour la nouvelle année et revenez causer avec moi. Affectueux souvenir.

A Ami Sage et Ami Véritable — Jouvencelle vous tend la main.

A Eenchanteur—Mon meilleur souvenir.

A Goéland — Un souvenir d'amitié.

MARTHE des SERRES à Barcarolle — Elle peut de ses mains agiles ouvrir la porte à des espoirs nouveaux, si elle est bonne et charitable; mais je sais un qui m'a tenue deux heures sous l'impression qu'un être qui m'était cher dormait, quand il était mort exactement depuis ce temps. Ça c'est affreux.

A Tut-Ank-Amen — Vous avez lu à treize ans ce que j'écrivais à quinze ! Et cela n'est pas très loin, n'est-ce pas ? La vie a des caprices tout comme les hommes, et si vous n'avez pas été épargné de ses égratignures, il faut les regarder en haussant les épaules et continuer à vivre, la figure levée vers le grand espace bleu. Revenez me causer, cela fera tant plaisir à votre aînée...

A Espérance — Oui, oui, je me souviens... Vous avez un nom que je voudrais serrer entre mes bras !

A Rose Rouge — Chère petite, je pourrais vous en offrir un, tentin, mais hélas, je ne suis pas propriétaire de journal !

A Mignon — Pauvre Mignon ! Quel chef-d'oeuvre vous évoquez. Com-

Col pour enfant.



Ce très gentil col convient pour un enfant de 3 ans; les branches de fleurettes qui l'ornent sont brodées à l'anglaise. Le bord ondulé est terminé par une dentelle Valenciennes cousue en surjet.

NOTRE CONCOURS

1ère MENTION

Ma chérie,

Tu hésites entre l'argent et l'amour, où pour mieux dire entre Jean et Bernard

Examinons ensemble lequel des deux peut te donner le bonheur, cette chose essentielle dans tout bon ménage!

J'admets avec toi que Jean est joli garçon, fin causeur, partenaire toujours gai et entraînant, qui ne manque pas une soirée où la jeunesse élégante de nos jours se réunit.

Joints à cela la fortune qu'il possède, voilà de quoi le plaire, aux yeux de plusieurs, comme le meilleur "parti" qui se puisse trouver! Mais... Jean ne me semble pas un homme d'intérieur. Il peut avoir de belles qualités, qu'elles sont-elles au juste?... Elles semblent être toutes de surface. Je peux me tromper... l'avenir seul, peut nous le révéler !

Et... malheureusement, il n'y a pas de noviciat pour les mariages!

. . . . . .

Bernard, lui, est un genre tout opposé à l'autre. C'est un penseur, un acharné au travail; causeur spirituel à l'esprit profond et juste.

Il ne jouit vraiment de toi que lorsque vous restez dans le cercle familial; sans être un sédentaire, —il est trop actif pour cela—il n'aime pas les sorties mondaines.

A mes yeux, il symbolise l'amour vrai; ses heures de labeur terminées il se donnera entièrement à celle qu'il aime, ne jouira vraiment de tout qu'avec elle... Bon chrétien, très loyal, courtois, sobre et studieux, voilà à mon sens autant de qualités et si rarement trouvé!

Mamie es-tu fixée maintenant ? "Lequel de l'argent ou de l'amour est le plus nécessaire au bonheur?" Lequel peut te donner ce bonheur d'une manière certaine? Lequel à tes yeux est l'Idéal?... Si j'étais toi je n'hésiterais pas un instant! Je choisirais l'amour, je choisirais Bernard!

Toujours tienne.

AD SUM.

• • •

2ème MENTION

L'amour est la condition essentielle du bonheur. Si vous voulez être heureux; c'est-à-dire, si vous voulez jouir de cette plénitude de vie que l'on appelle ici-bas : le bonheur a dit un homme d'élite. "Gardez-vous de livrer votre coeur à l'argent". Que l'amour soit la base de vos affections sinon votre bonheur s'écroulera'. Il faut l'admettre, c'est bien vrai; l'expérience l'a très souvent clairement démontré.

De même que la plante a besoin des sucs qui lui fournit la terre, pour conserver sa fraîcheur et sa vie ; de même notre pauvre coeur sans cesse assoiffé de bonheur, a besoin pour vivre heureux des mille attentions et tendresses que l'amour seul peut et sait prodiguer.

L'argent
est indispensable à notre vie, mais non à notre félicité.

MUGUET BLANC

3ème MENTION

L'amour ou l'argent, question fort difficile à résoudre.

L'amour est un des grands éléments du bonheur, mais je crois que l'argent le complète. A la rigueur, on vit sans amours, mais on ne peut pas vivre sans argent, (dans le sens large de la vie.)

L'amour délicat et loyal que ressentaient nos mères est bien rare aujourd'hui. Il prétend exister pourtant, mais lorsqu'on croit en pénétrer la suavité, notre coeur se heurte à un égoïsme sans mesure, mieux encore sans égal.

L'argent supplée à bien des tristesses ?.... Si j'étais poète, je chanterais l'amour, mais je louerais l'argent, car "pour être vraiment heureux, il faut un peu des deux."

ETINCELLE

• • •

4ème MENTION

Amour... Argent... Tous deux évocateurs de bonheur, de joies. L'amour, le maître sublime qui ferait de nos coeurs des réceptacles d'ivresse, d'enchantement, si toutes les tendresses qu'il promet pouvaient se réaliser, et se réalisant s'attacher à nos pas et nous suivre sur la route... Ah ! quelle route fleurie, et que l'argent semblerait petit dans le sillon lumineux que laisserait l'amour sur son radieux parcours. Mais, hélas ! c'est qu'il faut vivre et que la vie est matérielle et que pour l'entretenir il faut l'argent ! Argent... Evocateur aussi formidable que l'autre, il sème devant nos yeux des joies, des plaisirs, des ambitions réalisées, des aptitudes développées, des talents perfectionnés, des rêves comblés. Ah ! l'argent, maître puissant qui satisfait tous les désirs ! Hélas ! Amour.. Argent... Tous deux évocateurs de tristesses, de tragédies... parce que presque jamais l'un va avec l'autre.

L'amour appelle l'argent pour construire un nid... et l'amour désolé vivra seul, sans foyer, parce que pour le faire subsister il lui faudrait l'argent ! Et souvent l'argent appelle l'amour... qu'il paye prodigalement en orgies fastueuses et l'amour se venge et ricane et fuit à jamais... Ah ! lequel des deux est le plus nécessaire? Lequel ?

Le coeur tendre qui pleure et attend, le pauvre coeur affamé que rien ne peut nourrir, que rien ne peut remplir, si ce n'est qu'un sentiment, le coeur meurtri, et jamais guéri, et jamais assouvi, criera de toute sa voix affaiblie: ah ! donnez-moi l'amour, il m'est nécessaire comme la vie ! et la raison, qui comprend toutes les exigences matérielles; la raison qui a besoin de se développer et d'arriver, la raison avec toutes ses ambitions légitimes, vous dira: donnez, donnez, je veux l'argent !

Et quand tous les deux auront, à un degré terrestre, ce qu'ils désirent, le pauvre coeur s'éveillera à la réalité et constatera que l'amour pour vivre et se perpétuer en d'autres amours doit manger, se loger, se vêtir, et devant son impuissance à donner du bonheur aux siens, le pauvre coeur pleurera de pauvres larmes touchantes et amères !

Et la raison repue, après avoir bâti son palais chimérique d'or, et l'avoir

LA TEMPÉRATURE

TORONTO, 9. — La pression atmosphérique est élevée sur la section centrale de la côte du Pacifique et sur le section orientale du continent. Une dépression se développe entre le Manitoba et le Colorado. Il a fait beau et froid hier de l'Ontario aux Provinces Maritimes et relativement doux dans l'Ouest.

PRONOSTICS

Section inférieure des Lacs et Baie Georgienne: Beau et moins froid.
Vallée de l'Outaouais et du Haut Saint-Laurent: Beau et moins froid.
Bas Saint-Laurent: Beau et froid.
Golfe et Côte Nord: Beau et froid.
Provinces Maritimes: Beau et froid.
Lac Supérieure: Généralement beau et un peu moins froid.
Manitoba: Beau et moins froid.
Saskatchewan et Alberta: Beau.

MAXIMUM ET MINIMUM

Dawson	—14	—10
Prince Rupert	32	42
Victoria	38	48
Vancouver	38	46
Calgary	24	34
Edmonton	8	38
Battleford	10	24
Prince Albert	14	22
Medicine Hat	20	32
Moose Jaw	19	29
Saskatoon	2	18
Régina	17	28
Winnipeg	— 2	26
Port Arthur	—10	16
Parry Sound	— 8	14
London	12	20

TARIF

Des annonces de naissances, mariages, décès et remerciements.

NAISSANCE: 50 centins chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

MESSE RE REQUIEM: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

Les avis de Naissances, Décès ou Mariages doivent être signés des noms authentiques des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée par une personne dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

BRETON—A Montréal, le 5 fév. 1924, à M. et Mme Aimé Breton, instituteur, née Marie-Anne Plante, un fils, baptisé Joseph - André - Aimé-Léon.
Parrain et marraine, M. et Mme Léon Plante, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme P.-H. Lavallée, grand'tante de l'enfant.

DUCHESNEAU—A Arctic Rhode Island, E.-U.-A. rue Main, l'épouse de M. Denis-Eug. Duchesneau, un fils, baptisé des prénoms de Joseph-Bernard et Eugène.
Parrain et marraine, M. et Mme Zéphire Duchesneau, grand'parents de l'enfant.

DEMERS—A Montréal, le 6 février 1924, à M. et Mme Edmond Demers, née Rosa Gagnon, un fils, baptisé Joseph-Domina-Roland.
Parrain et marraine, M. et Mme Domina Courtemanche, Porteuse, Mme S. Gagnon, grand'mère.

GENEST—A Montréal, le 31 janvier 1924, à M. et Mme Wilfrid Geneat, née Fidelia Daigneault, une fille baptisée Marie-Thérèse-Jacqueline.
Parrain et marraine, M. et Mme Emery Daigneault, Porteuse, R. Seasons, grand'tante de l'enfant.

DECES

AUDET—A Montréal, le 8 février 1924, à l'âge de 16 mois, est décédé Aim. Audet, enfant d'Arthur Audet, et d'Emilienne Blanchard.

BOURGEOIS — A Montréal, le 7 février 1924, décédé à 64 ans, 11 mois, Sinai Bourgeois.

BOURBONNAIS— A Montréal, le 7 février, 1924, est décédée Mme Mathilde Ranger, veuve de Jean-Baptiste Bourbonnais.

DERIBLE — A S.-Pierre et Miquelon, le 16 janvier 1924, à l'âge de 44 ans est décédée Mme Eugène Derible, soeur aimée de Mme Eugène Maillard.

DESROCHERS—A Saint-Henri, le 7 février 1924, à l'âge de 70 ans, est décédé Louis Desrochers, époux de Adelaide Charpentier.

GERMAIN — A Montréal, le 3 février 1924, est décédé à 8 ans et 10 jours, Claude Gilles, enfant de Gaston Germain et de Lucienne Martin.

GRAVEL — A Montréal, le 7 février 1924, est décédé à 60 ans Mme Adéline Bastien, épouse de Rodrigue Gravel. Funérailles lundi le 11 courant. Le convoi funèbre partira du No 1357 rue Frannhère, à 7 hrs 45 a. m., pour se rendre à l'église S.-Pierre Ouver, où le service sera célébré.

GIROUX—A St-Augustin, le 7 février 1924, à l'âge de 69 ans, est décédée Olivine Amyot, épouse de Prospère Giroux.

LA PRAIRIE — A Brockville, Ont. 7 février 1924, est décédé A. R. La Prairie, fils de feu Adolphe La Prairie de Montréal, frère de Mme Dr B. A. Conroy, de R. L. et R. P. La Prairie.

MONGEAU—En cette ville, à l'âge de 63 ans, est décédée Malvina Rickner, veuve d'Henri Mongeau.

PAYANT — A S.-Philippe, le 7 février 1924, à 25 ans et 3 mois, est décédée Antoinette Serres, épouse de Roch Payant.
Funérailles, lundi le 11 février à 9 hrs. 30. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, Hormisdas Serres de Saint-Philippe, pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré et de là au cimetière.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Directeur de Funérailles
GEO. VANDELAC
Service d'Ambulance
St-Louis 1203. 70 Rachel Est
260-S-Jno.

A. RIENDEAU

Entrepreneur de Pompes Funèbres
et expert embaumeur
Carrosses doubles à louer
665 SAINT DENIS
Tel. Est 2045. Près Roy
9-6-jno

LES REBUTS DES SCIERIES SERVENT MAINTENANT A FABRIQUER L'ISOLANT DE LA CHALEUR LE PLUS EFFICACE

Produit obtenu des fibres du pin et des autres arbres conifères.

LAINE DE BAUMIER

Le deux produit pour garder la chaleur est la laine de baumier, fabriquée des fibres du pin et d'autres arbres conifères. Howard F. Weiss, ingénieur dans les produits du bois, de Madison, Wisconsin, qui écrit sur ce sujet dans "Chemical and Metallurgical Engineering", (New-York), nous dit que l'une des propriétés les plus précieuses du bois, c'est sa résistance au passage de la chaleur. C'est pour cette raison, dit-il, que le bois se recommande à nous pour une variété d'usages tels que les meubles les manches d'outils, les volants d'automobiles les montures de fusils, les planchers, etc. Il continue:

"La raison de cette résistance du bois au passage de la chaleur, c'est qu'il est fait d'une grande masse de fibres creuses liées ensemble. Elles emprisonnent un nombre énorme de cellules d'air, si petites que l'air qui s'y trouve ne peut circuler volontiers. L'air, conséquemment, est communément appelé "mort", et l'air mort est l'un des isolants de la chaleur les plus efficaces qui soient connus.

"La substance elle-même du bois —c'est-à-dire ce qui forme les cellules du bois—est comparativement pesante, et si la substance solide du bois est mise dans l'eau, elle s'enfoncera immédiatement. Ce qui fait flotter le bois, ce sont les millions de cellules d'air mort. Les différents bois varient en pesanteur, parce que les bois pesants sont constitués en grande partie de la substance solide du bois, tandis que les bois légers possèdent une grande quantité de cellules d'air mort.

"Nous nous attendrions à ce que les bois plus légers soient de meilleurs isolants de la chaleur que les bois plus pesants. C'est aussi exactement le cas. Le Bureau américain d'étude sur les arbres a constaté que le baumier, qui est l'un des bois les plus légers connus, montre une résistance remarquable au passage de la chaleur. Une planche de baumier d'un pouce d'épaisseur est aussi résistante au passage de la chaleur qu'une planche d'érable de plus de trois pouces et trois quarts d'épaisseur.



PLUS LAINEUX QUE LE BOIS: — Balle d'un nouveau produit isolant appelé laine de baumier, fabriqué avec des morceaux de fibres de bois. Il résiste plus à la chaleur que n'importe quel bois naturel.



BOIS NATUREL ET FABRIQUE, COUPE HORIZONTALE. — A gauche, bois conifère, montrant son grand nombre de cellules à air. A droite, laine de baumier ayant 3 à 25 fois autant de cellule que le bois naturel. Le nouveau produit peut être fabriqué avec les rebuts des scieries.

"Comme ce problème d'empêcher le passage de la chaleur est d'une immense importance dans notre vie journalière, non seulement dans la construction de glacières, de wagons réfrigérateurs, de tuyaux, etc., mais aussi dans l'aménagement de maisons confortables, les laboratoires C.-F. Burgess entreprirent une série d'expériences afin de savoir si la structure fibreuse du bois ne pourrait pas être remaniée de façon à fabriquer un matériel plus léger que n'importe quel bois connu jusqu'ici et qui possédât un plus grand nombre de cellules d'air mort. Il semblait logique que si on pouvait atteindre ce résultat, on aurait trouvé un produit très efficace pour isoler la chaleur.

Après des mois de recherches, on trouva enfin le nouveau produit, auquel on a donné le nom de laine de baumier, pèse moins de la moitié du baumier et environ le quart du liège. Il accuse une conductibilité remarquablement basse: soit 6.1 unités thermiques anglaises contre 8.3 pour le baumier et 7.4 pour le liège pur; et ces deux derniers sont les isolants de la chaleur les plus efficaces connus que l'on puisse faire avec le bois.

"Environ 2,000,000 de pieds carrés ont été employés dans la construction de maisons [illegible] le Minnesota l'automne dernier, et les rapports qui sont faits de la part des propriétaires de ces maisons démontrent que le produit rompilt toutes les promesses qu'avaient faites les expériences des laboratoires, notamment: Il sauve à ces propriétaires de 30 à 40 pour 100 sous le rapport du charbon, tout en contribuant à maintenir leurs maisons confortables, saines et silencieuses.

"On peut obtenir la laine de baumier des bois qui viennent de la scierie et qui sont trop petits pour avoir une valeur commerciale. A cette fin, les éclats, les bordures, les copeaux, etc., qui restent après que les billots ont été taillés en bois de charpente, en planches et en lattes, sont réduits en rubans d'une longueur de pas plus d'un demi-pouce. Le bois en morceaux est alors bouilli dans une solution alcaline afin de lui faire perdre la glue qui lie les fibres du bois. Vient ensuite le peignage des fibres à l'aide de ce qu'on appelle une machine à battre.

"Les fibres une fois ainsi séparées, il s'agit de les disposer d'une autre façon. Avant cela, cependant, ils sont passées dans une nouvelle solution qui les rend à l'épreuve du feu. Ils sont pressées jusqu'à ce qu'ils ne conservent que 40 pour 100 d'humidité, puis passées à nouveau dans un séchoir spécial et soufflées dans des entonnoirs tels que leur flot se va briser sur des rideaux en forme d'éventails qui les projettent ensuite sur un écran en fil de fer mobile. Elles passent ensuite à travers une ambiance poisseuse et, en atteignant l'écran, y adhèrent, de sorte que chacune d'elles est liée à sa voisine.

Cependant la disposition des fibres est telle qu'elles sont projetées en trois dimensions afin que le produit, une fois obtenu, ne présente pas de grain comme le bois naturel. C'est à cause de cette disposition que le produit est si léger.

"L'écran de fil de fer amène la couche de fibres visqueuses humides ainsi que leur ciment résistant à l'eau à travers un nouveau séchoir, et le produit fibreux sort à l'autre extrémité en frome de feuille ayant une largeur de 6 pieds par 3-4 de pouce d'épaisseur. Cette feuille est passée entre deux autres feuilles de gros papier Kraft et enduite à l'intérieur d'une mince couche d'asphalte chaude résistant à l'eau. Après cela, le produit est dévidé en rouleaux et enveloppé d'un fort papier à l'épreuve de l'eau."

Sous cette forme le produit est prêt à la vente, et peut être employé par le menuisier comme mure ou planchers isolants.

Courrier de Shawinigan

SHAWINIGAN FALLS, 9. (Du correspondant de la "Patrie").—A sa dernière séance, le conseil a reçu une lettre du conseil des Chevaliers de Colomb demandant une entrevue avec M. le maire et MM. les échevins relativement à la cessation du travail le dimanche dans nos usines. Le conseil est en faveur d'une telle rencontre pour discuter cette question et le secrétaire est autorisé à répondre en ce sens. A une séance antérieure le conseil a déjà passé une résolution qui a été envoye à qui de droit, mais il appert que bien qu'il y ait eu amélioration, la loi relativement au travail du dimanche n'est pas observée d'une manière aussi stricte comme elle devrait l'être.

Le secrétaire de l'Union des Municipalités de la Province a écrit au conseil pour demander le paiement de la contribution annuelle de notre ville à cette union. Comme le montant demandé lui semble élevé, le conseil veut avoir des explications et le secrétaire est autorisé à demander les renseignements nécessaires après quoi il sera décidé si notre ville doit rester membre de cette association et verser le montant demandé.

—M. J.-Henri Valiquette, dont le terme d'office comme gérant de la cité, suivant son premier engagement, expirait au mois de mai prochain, a été engagé de nouveau par le conseil pour un terme de quatre années. Le conseil a été unanime dans sa décision et se plaît à reconnaître que l'administration de notre ville par un gérant, qui a été mise à l'essai il y a trois ans, a donné pleine et entière satisfaction.

—M. l'abbé L.-A. Dusablon, curé de la paroisse S.-Pierre depuis 12 ans a été nommé curé de Louiseville pour remplacer M. le chanoine Boulay qui sera curé de la cathédrale de Trois-Rivières. Le remplaçant de M. Dusablon ici sera M. l'abbé Cloutier curé de S.-Jean-Baptiste.

—Dans la soirée de mardi soir, les pompiers ont répondu à deux appels simultanés dont l'un chez M. Ovila Boisvert de la 1ère rue et l'autre chez M. Arthur Vincent de la rue S.-Marc. Dans les deux cas ce n'était que des feux de cheminées qui furent vite éteints.

—Le produit de la collecte faite à domicile par des membres de la S.-Vincent de Paul de cette ville s'est élevé au montant de $620.10. Ce montant sera judicieusement employé par les officiers de cette société pour le soulagement des indigents de notre ville.

—La ligue de Prévention contre les accidents a tenu dernièrement une assemblée. Des affiches défendant de marcher sur les voies ferrées seront placées bien en vue de manière à ce que personne ne puisse plaider ignorance, et de temps à autre des inspecteurs se rendront sur les lieux pour se rencompte si la défense est bien respectée. Après toutes ces recommandations, ceux qui seront pris en défaut devront en subir les conséquences.

HAMILTON, 9.—R. L. Hooper, un agent d'assurance bien connu, a été trouvé mort dans son lit à Ancaster. Il était âgé de 78 ans.

DECES

PAULET—A Montréal, le 7 février, 1924, à l'âge de 57 ans, 6 mois, est décédé J.-A. Paulet, de Sorel.

PROULX—A Montréal, le 7 février 1924, à l'âge de 59 ans, est décédé J.-Bte- Proulx, époux de Philomène Forté.

THERRIEN — A S.-Henri-Mascouche, le 7 février 1924, à l'âge de 17 ans et 9 mois, est décédée Gabrielle Therrien, fille bien-aimée de Jean-Baptiste Therrien et de Marie-Louise Deschamps.
Les funérailles auront lieu lundi le 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, à 9 heures, pour se rendre à l'église S.-Henri-Mascouche, où le service sera célébré, et de là au cimetière de S.-Henri-Mascouche.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VERSAILLES—A Montréal, le 7 février 1924, à l'âge de 13 ans, 2 mois et 7 jours, est décédé Zotique Versailles, enfant bien-aimé de Jos. Versailles.

VINCENT. — A Longueuil, le 8 courant, à l'âge de 51 ans, est décédé Adolphe Vincent, fils de feu M. L. J. Vincent, ancien maire de Longueuil. Les funérailles auront lieu lundi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 25 rue Saint-Laurent (Longueuil), à 8.45 heures précises, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière de Longueuil, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POUR VENIR EN AIDE AUX NÔTRES DE L'ONTARIO

La section S.-Jean-Baptiste de la paroisse S.-Stanislas, organise une collecte générale, au profit de l'Association d'Education d'Ontario, pour dimanche le 10 courant.

Un comité spécial a été formé composé comme suit:

L. C. Farley, président; J. D. Sénécal, Cime Frénette, Albert Charbonneau, Adrien Marcil, J. Eugène Lefrançois, secrétaire.

Monsieur l'abbé Lamarche, curé de S.-Stanislas, a déjà recommandé l'oeuvre que poursuit l'Association d'Education d'Ontario. Toutes les organisations paroissiales de S.-Stanislas ont déjà offert leur bienveillant concours.

Une réunion spéciale du Comité a eu lieu jeudi, à laquelle assistait Monsieur Antonio Rainville, président du Cercle S.-Stanislas de l'A. C. J. C. Les membres de ce cercle promettent leur plus forme appui.

Nul doute que cette initiative rencontrera un accueil sympathique.

LE CONGRES DU TRANSPORT PAR VEHICULES-MOTEURS

The National Automobile Chamber of Comemrce of New-York annonce que le congrès du transport par moteur sera tenu à Détroit du 21 au 24 mai prochain. Le but est de s'assurer d'une meilleure appréciation des services qui peuvent être rendus par les véhicules-moteurs et d'étudier les facteurs qui font partie de l'expansion du transport par moteur dans le monde.

M. Georges Laflamme a dû démissionner

OTTAWA, 9 (Du correspondant de la "Patrie").—M. Georges Laflamme, ancien pharmacien et inspecteur en chef du bureau de santé d'Ottawa depuis vingt-cinq ans, est sérieusement malade et a envoyé sa démission. Il recevra une indemnité représentant deux années de salaire, soit $3,400.

Cours d'Instruction Civique pour les Dames

M. Edouard Montpetit donnera, demain, dimanche, à quatre heures précises, son cours d'instruction civique aux dames sous les auspices de l'association professionnelle des Employés de magasin et l'Association des Femmes d'affaires, dans la salle 11, du Monument National Le public est admis.

Courrier de Saint-François de Sales

SAINT-FRANÇOIS DE SALES, 9. (Du correspondant de la Patrie). — Les dernières tempêtes que nous avons eues n'ont pas épargné notre paroisse; le vent a soufflé avec une violence extraordinaire, des arbres centenaires se trouvant le long de la route de Ste-Rose ont été brisés par la tempête.

Le pont de glace qui a coutume de se former sur la rivière des Mille Iles en aval du pont de Terrebonne, ne semble pas devoir se solidariser cette année. Cela cause beaucoup d'inconvénients aux cultivateurs de Sant-François, qui de ce fait rallongent leur route de près de deux milles pour aller à Terrebonne.

PROBLEMES D'APRES GUERRE

Toronto, 9.—Le sénateur Wilson d'Australie, dans un discours au Empire Club, a fait un plaidoyer pour la coopération entre les différentes parties de l'empire pour le règlement des problèmes d'après-guerre. Le sénateur Wilson est ici pour la continuation des relations commerciales entre le Canada et l'Australie.

LONDRES, 9.—Tous les ministres de l'ancien gouvernement conservateur, ont assisté à une conférence, convoquée par l'ex-premier Baldwin, jeudi.

UNE EXPOSITION DE POULES A LONGUEUIL

Lors de l'exposition de volailles qui se tiendra à Longueuil, les 22 et 23 février courant, il y aura une très intéressante conférence sur la nourriture et le traitement en général à donner aux volailles, afin d'en retirer le plus de bénéfices possible. Cette conférence sera faite par un instructeur agricole du gouvernement de Québec.

Les visiteurs seront témoins aussi d'une démonstration d'abattage au cours de laquelle on prendra connaissance des meilleures méthodes pour préparer les volailles pour le marché.

D'après les entrées qui ont été faites jusqu'à ce jour, il y a lieu de croire que cette exposition réunira plusieurs centaines de volailles, pigeons, canards, oies, dindes et lapins et que ce déploiement sera un événement pour Longueuil et le voisinage.

Les formules d'entrées sont actuellement prêtes et l'on peut s'en procurer en s'adressant au secrétaire, M. Henri Bourdon, No. 1 avenue Joliette, Montréal-Sud, comté de Chambly. On est prié de ne pas oublier que toutes les entrées doivent être entre les mains du secrétaire, pas plus tard que lundi soir, le 18 février. Des bons de poste, ou des mandats d'argent et lettres enregistrées peuvent être adressées au secrétaire pour le montant des entrées.

Les communications entre Montréal et la rive sud sont en excellent état et l'on compte que nombre d'exposants et de visiteurs de la métropole se rendront à l'invitation de l'Association Avicole du comté de Chambly.



COUPLE DE DINDES BLANCHES de la Hollande, qui seront à l'exposition de Longueuil.

Réduction sûre de l'Obésité

Réduisez, réduisez, réduisez, est le motto de toutes les gens grasses. Devenez mince, soyez svelte, tel est le cri de la mode et de la société. Et la personne trop grasse se tord les mains de mortification et d'impuissance se révoltant à la vue de drogues désagréables, effrayée des exercices violents, craignant la diète, mal accueillie et non satisfaisante, et dégoûtée des onguents et pommades absurdes, jusqu'à ce qu'elle frappe l'inoffensive prescription Marmola et apprenne par son usage qu'elle peut réduire sûrement, graduellement et facilement le surplus de graisse sans aucun changement dans son mode de vie, mais atteignant sa taille idéale sans danger, secrètement et rapidement avec une peau plus unie, un meilleur appétit et une santé qu'elle n'avait pas encore connue. Et maintenant on vous offre les Pastilles de la Prescription Marmola d'après la même formule célèbre, inoffensive que la Prescription Marmola. Il vous sera avantageux de connaître les effets satisfaisants et de grand bénéfice de ce grand et sûr réducteur de graisse en donnant un dollar à votre pharmacien pour une boîte ou en envoyant un égal montant à la Marmola Company, 702 Garfield Bldg., Détroit, Mich., accompagné de votre commande pour une boîte de Pastilles de la Prescription Marmola. T-213

CETTE EXPOSITION DE L'EMPIRE SERAIT LA PLUS BELLE AU MONDE

Toutes les colonies y auront leur pavillon pour exposer leurs produits. Des édifices magnifiques ont été construits, à Wembley.

IMMENSE AMPITHEATRE

Service exclusif à la "PATRIE" et au "Public Ledger".
Copyright 1924 par le "Ledger".

LONDRES, 9. — La beauté de forme et l'intérêt architectural qu'on peut mettre dans une exposition industrielle, sont maintenant visibles dans leurs rudiments, à Wembley, où dans trois mois, s'ouvrira l'exposition de l'Empire britannique.

Quoique l'idée de cette exposition remonte bien avant la guerre, dans l'esprit de Lord Strathcona, dont les principaux intérêts étaient plutôt utilitaires qu'artistiques, la beauté et l'art ont une influence vitale sur l'exposition qui doit s'ouvrir à la critique du monde entier, le 1er mai prochain. Quelqu'un a appris à Wembley, que les expositions industrielles en 1924, seront au nombre de 300. De ce nombre l'Angleterre en aura 70. Le visiteur qui peut contempler, d'une haute tour le travail merveilleux fait sur les 250 acres de terrain de Wembley, doit se rendre compte et accepter les vues des promoteurs qui veulent et disent que l'exposition de l'Empire Britannique sera la plus belle encore tenue dans le monde entier.

Cette exposition a deux buts principaux ; premièrement rapprocher les unes des autres les différentes colonies anglaises, afin qu'elles se comprennent mieux; deuxièmement pour développer le commerce entre les colonies. Bien que dix ans — avec des changements économiques, industriels de la guerre, —soient intervenus depuis que le projet de l'exposition a été formulé, son objet est de montrer le grand nombre de ressources que renferme l'Empire et prouver que les colonies de l'Empire sont appelées à se suffire par elles-mêmes quand elles se connaîtront mieux.

LES CONSTRUCTIONS

Dans la construction des différents édifices, il était du désir général d'envisager la possibilité d'en laisser la responsabilité aux associations historiques et à la science de chaque colonie. Les Indes ont pu se surpasser par ce moyen.

Un magnifique dôme blanc et or flanqué de minarets sur lequel le soleil se joue, annonce aux visiteurs que les Inder exposeront leurs exhibits dans une représentation du Taj Mahal à Agra — le chef d'oeuvre de l'Orient que les enthousiastes critiques ont proclamé le plus bel édifice du monde. Sous le dôme, en bas des minarets, tout ce qu'il y a de plus nouveau dans l'industrie, trouvera place.

Une caractéristique du palais du Rajah, complété d'un harem et d'une galerie pour les dames, c'est qu'il servira aussi pour l'exposition de l'Est de l'Afrique, où les intérêts anglais sont très forts. Plusieurs acres de terrain sont réservés pour les villages de l'Afrique de l'Ouest, entourés de murailles, reproductions des murs de glaise. Des peuplades entières occuperont les maisons. Les coutumes seront rigoureusement suivies, pour ce qui regarde la religion et autres.

UN TEMPLE

Le pavillon du Ceylan est une copie du Temple Sacré de Kandi, tandis qu'un jardin cingalais donnera aux visiteurs l'illusion de prendre le thé dans un jardin du Ceylan. Hong Kong sera représentée par une rue où l'on verra la vie réelle de la cité éloignée, et où les vendeurs continueront leur petit commerce national. Evidemment, il y aura un restaurant chinois où, en plus des petits plats chinois, on pourra trouver les produits américains.

Comme contraste, Bombay aura son cottage, qui sera occupé par Thomas Moore, le poète irpandais, pendant son séjour ici. Le toit de cette maison est couvert de tuiles d'une épaisseur spéciale et importées directement des Bermudes. Ces tuiles sont d'un usage nécessaire dans l'Ile par suite des tempêtes occasionnelles.

Voilà ce qu'on pourra visiter sur des longueurs de plusieurs milles qui seront couverts des produits commerciaux de tout l'Empire britannique.

POUR LES AMERICAINS

Bien que les Etats-Unis ne soient pas représentés dans les exhibits, et que naturellement ils ne puissent figurer dans une exposition exclusivement anglaise, les américains, surtout les hommes d'affaires, seront très intéressés à voir les exhibits qui apporteront un contraste avec les idées techniques et industrielles de leur pays.

Incidentellement, le congrès international de l'annonce, qui attirera une forte délégation américaine, aura lieu au centre même de l'exposition, en juillet.

Sur les terrains de l'exposition, et comme partie de l'immense exposition, a été construit un vaste amphithéâtre, d'une capacité de 125,000 personnes. On verra là divers évenements athlétiques et les pageants de l'Empire, pour lesquels Rudyard Kipling travaille. Les cours, les avenues, les ponts, sur les terrains, ne sont pas encore dénommés, mais M. Kipling est le principal intéressé dans cette affaire et on s'attend qu'il fera bientôt connaître les noms.

La plupart des édifices ont progressé rapidement, grâce à un effort concentré, pendant les dix derniers mois. Les palais sont celui du Génie, de l'Industrie, des Arts. Le palais du Génie est le plus grand édifice du monde. Il est six fois et demie plus grand que le carré Trafalgar.

WASHINGTON, 9.—Le nouveau bill prévoyant une révision des taxes fédérales et une réduction de 25 p.c. sur l'impôt sur le revenu, a été adopté à la Chambre.

Evitez la Foule

Si vous avez quelques articles à faire nettoyer ou teindre pour le printemps, téléphonez-nous dès maintenant — carpettes, rideaux, draperies, etc.

DEPARTEMENT du SERVICE
UPTOWN 7640
Toilet Laundries
Limited.

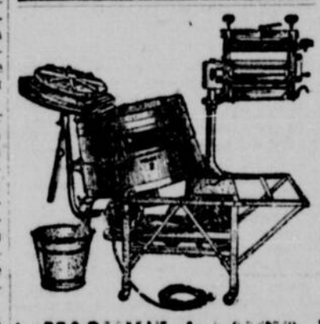


"Cela fait mal"

Naturellement, ces vilaines coupures et brûlures font mal. Mais la douleur sera vite disparue et il n'y aura plus de danger d'infection si l'on baigne la blessure dans une solution d'

Absorbine Jr

et qu'on la bande avec un linge imprégné d'Absorbine Jr.
Ce liniment si rafraîchissant, si apaisant et si calmant est le remède d'urgence idéal pour les accidents qui surviennent aux enfants et pour tous les autres accidents: coupures, entorses, foulures, meurtrissures.
Gardez-en toujours une bouteille à la main: vous ne savez jamais quand vous en aurez besoin. $1.25 chez presque tous les pharmaciens ou envoyé frais de poste payé par
W. F. YOUNG INC. 161P
Immeuble Lyman - - - Montréal



MACHINE A LAVER
WOODROW
Lavoirs en bois ou en cuivre
Cuves simples et doubles.
Garantie pour cinq ans
Ecrivez ou téléphonez pour la brochurette. 15 jours d'essai gratuit.
NORTON BLAKEY
4110 rue Ste-Catherine O.
près de l'Ave. Atwater
Tél. West. 1469

LA VUE FATIGUEE



Les maux de tête, la vue fatiguée, les étourdissements, la fatigue cérébrale et tout ce qui s'en suit sont souvent causés par une vision défectueuse. Si vous voulez éviter l'oculiste et le médecin, ayez recours à l'optométriste et à l'opticien. Une consultation en temps propice vous sauvera beaucoup d'ennuis et de troubles. Pourquoi ne pas nous consulter dès aujourd'hui. Faites examiner vos yeux cela ne vous coûtera rien pour ainsi dire et vous pourrez améliorer de cent pour cent vos capacités.
S. NOURY FILS
Spécialiste pour examen de la vue
OPTOMETRISTE et OPTICIEN diplômé
Plusieurs années d'expérience
No 431A RUE SAINT-DENIS
Dans la côte près Sherbrooke, Est 8279

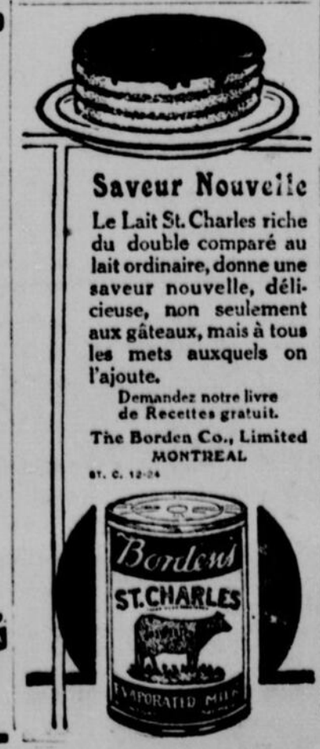


QUE vous empêche d'être admirée ? Est-ce votre complexion ? Sont-ce les rides, les boutons, l'eczéma ? Toute femme doit rendre aussi parfaits que possible tous les charmes dont la nature l'a favorisée.
Le "Régénérateur du Visage" du Dr Rugis fera ressortir tous vos avantages cachés et augmentera d'une manière efficace votre beauté naturelle — rend la peau d'un ton velouté attirant.
Prix la bouteille $3.50
Salon Parisien
1215 Ave. Greene, Ch. 3. West. 4440.

Corsets de $8.00 pour $5.60



Faits avec la fameuse baleine spéciale Grandeurs: 22 à 36, en bon coutil anglais.
Garantis sous tous rapports. Satisfaction ou argent remis.
Une vendeuse ira vous les montrer.
12 modèles différents.
FERLAND CORSET Co.
134a, rue Peel. Up. 5601
1369 Wellington. York 1574
Corsets faits aussi sur mesure.



Saveur Nouvelle
Le Lait St. Charles riche du double comparé au lait ordinaire, donne une saveur nouvelle, délicieuse, non seulement aux gâteaux, mais à tous les mets auxquels on l'ajoute.
Demandez notre livre de Recettes gratuit.
The Borden Co., Limited
MONTREAL
ST. C. 12-24

Le Lait de Magnésie
de la maison
Casgrain & Charbonneau,
Limitée
Pharmaciens en Gros
Est un produit supérieur
Antiacide. Laxatif, Purgatif
Centre DYSPEPSIE et CONSTIPATION
En vente partout

DAMES ET JEUNES FILLES



que la nature n'a pas favorisées, vous pouvez conquérir une taille élégante et souple en faisant régulièrement usage des célèbres
PILULES PERSANES
de Tewfick Haziz, de TEHERAN, PERSE, Société des produits Persans, Montréal.
Messieurs,
Après avoir essayé une foule de remèdes et médicaments, après avoir suivi plusieurs traitements, je me suis rendu compte que rien ne valait vos merveilleuses Pilules Persanes ainsi, c'est pour moi un devoir de le proclamer hautement. Je vous dois ce témoignage parce que je suis en état de le faire.
Mme Jules X. Ste-Marie,
Sorel, P. Q.
$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00
Société des Produits Persans
Pharmacie Modèle de Goyer
186 Ste-Catherine Est, Montréal
N.B.—Quand vous envoyez de l'argent, faites remise par mandat poste et faites recommander (enregistrer) votre lettre. 233-s-jno

Demandez
Baume Bengué
pour les pieds fatigués
Baume Bengué enlève la fatigue des muscles et des tendons des pieds—les laisse frais et reposés.
BAUME BENGUÉ
soulage les muscles fatigués partout—les foulures, les entorses et le mal de dos.
Ayez-en toujours un tube sous la main. Chez tous les pharmaciens.
The Leeming Miles Co. Limited, Agents Montréal
Bengué
Assurez-vous d'avoir le Baume Original François

AJOURNEMENT DE LA DISCUSSION SUR LES FRONTIERES D'ERIN

Craig et Cosgrave se rencontreront de nouveau d'ici un mois à Whitehall, dans le but d'en arriver à une entente entre l'état Libre et l'Ulster.

UN PROBLEME ARDU

(Service étranger du "Public Ledger"
Copyright, 1924, par la Public Ledger Coy.)

LONDRES, 9. (Par sans fil.) — Bien qu'aucune entente ne soit intevenue à la suite de la conférence des délégués des frontières d'Irlande de l'autre jour, au Colonial Office, on croit que le problème n'est pas tout à fait sans espoir d'une solution, par le fait que le président Cosgrave, de l'Etat Libre et sir James Craig, premier ministre de l'Irlande du Nord, ont consenti à reprendre la discussion à Whitehall d'ici un mois. Tous les membres de la conférence s'étaient donnés le mot pour ne rien dévoiler de la discussion qui eut lieu au Colonial Office.

Il se pourrait que les représentants des deux sections hostiles de l'Irlande se laissent guider par un sentiment d'une nature domestique dans les concessions qu'ils seraient disposés à faire de part et d'autre.

Si la question en jeu ne repose que sur la responsabilité de deux hommes, il est possible de risquer une prophétie optimiste sur le résultat des négociations entre Cosgrave et Craig. Mais chacun de ces deux hommes traîne à sa suite des factions extrémistes bien décidées à ne rien accepter ni consentir dans le but de gagner un avantage politique.

L'Etat libre a le traité pour lui et l'on s'attend, non sans raisons, que le gouvernement ouvrier tentera d'obliger l'Ulster à se conformer aux clauses de ce traité. Mais, il faudra user de la plus grande discrétion sur toutes les procédures, dans le but de prévenir toute violence sur les frontières irlandaises, où se font face en se menaçant des troupes ennemies.

Craig et Cosgrave, au cours de leur discussion ici, ont attaqué le problème for courageusement. Lors de leur prochaine rencontre, le succès qu'on souhaite dépendra de leur habileté à trouver un moyen terme, et aussi de leur effort, après entente entre eux, pour éviter un recours à la commission des frontières, selon que le réclame le traité.

LES JEUX OLYMPIQUES EN IRLANDE CET ETE

Le comité chargé de l'organisation de ce festival sportif ne néglige rien pour en assurer le succès le plus complet.

DE FORTES EQUIPES AMERICAINES

Service exclusif à "La Patrie" et au "Public Ledger".
Copyright, 1904, par le "Ledger".
PAR JOHN DARBY.
Service étranger du "Public Ledger."

DUBLIN, 9. — Pendant que vingt comités travaillent le projet, Dublin fait tous les efforts possibles pour faire un succès du Aonach Tailteam, ou Course Olympique Irlandaise, si bien annoncée pour le mois d'août prochain. La véritable tâche qui confronte les organisateurs des jeux est de trouver l'accommodation voulue pour les visiteurs de la campagne et d'outremer que l'on attend dans la capitale irlandaise pour assister à la répétition d'un festival qui fut présenté la première fois en l'an 632 avant Jésus-Christ.

Dans ce but, l'Association Irlandaise de Tourisme, aidée par les principaux hôtels et chemins de fer, prend les mesures qui, l'on espère empêcheront la possibilité que les visiteurs en Irlande soient surchargés par les hôteliers et partent avec une mauvaise impression du pays. L'on espère unifier les tarifs et les faire publier pour informer tout le monde.

L'on attend un grand nombre de visiteurs des Etats-Unis pour les jeux et l'exposition chevaline qui aura lieu également en août. Afin de faire face à l'augmentation des touristes, l'aide des propriétaires de maisons privées, dans la ville et les faubourgs, a été demandé. Il est évident que le problème d'hôtelerie dans Dublin a été accentué durant les dernières années par la guerre civile. La partie inférieure de la rue O'Connell, le boulevard principal de la ville, a été dépourvu de plusieurs des plus beaux édifices lorsque les suivants de M. de Valera firent des forteresses avec les hôtels qui furent bientôt rasés par les forces de l'état. M. James-J. Walsh, le ministre des postes, qui a charge des jeux, a confiance cependant que les visiteurs n'auront aucune raison de se plaindre de l'accommodation.

"DUBLIN PLUS GAI" LE MOTTO

"De toutes les classes du public, dit M. Walsh, nous recevons la coopération la plus enthousiaste. Ceci veut dire le succès pour l'Aonach Tailteam. Nous voulons que chaque visiteur emporta avec lui d'Irlande une bonne impression de notre pays. Et nous n'épargnerons aucun effort pour rendre cette occasion agréable au touriste."

Avec un "Dublin plus gai" comme moto, le Rotary Club de Dublin a commencé une campagne pour rendre les rues de Dublin plus attrayantes en été et enlever, en autant que possible, les traces des troubles récents. Les Rotariens se sont aussi engagés à offrir une bienvenue enthousiaste aux visiteurs.

L'une des idées les plus intéressantes des organisateurs du Tailteann est le projet d'inviter des membres en vue de la littérature et des sciences des Etats-Unis et des pays d'Europe aux fêtes comme hôtes de la nation Irlandaise. Le comité en charge du projet a pour président le sénateur W. B. Yeats et inclue John McCormack, le ténor et le sénateur St. John Hogarty. Les visiteurs notables seront reçus dans les résidences privées et seront les hôtes du comité qui leur fera voir les endroits intéressants.

Pour ne pas manquer de donner aux fêtes un effet gaélique il y aura deux opéras en Irlandais, de compositeurs du pays, produits à Dublin. D'autres événements musicaux comprendront des concours de fanfare militaire et des essais vocale de musique et instrumental.

FORTE EQUIPE AMERICAINE

Tous les événements athlétiques auront lieu à Croke Park, une arène de Dublin, excepté les courses d'automobiles qui auront lieu à Phoenix Park. L'on attend une équipe considérable des Etats-Unis. Des entrées du Canada et de l'Australie ont déjà été reçues. L'idée que les jeux Olympiques de Paris dérangeront les jeux irlandais est contredite par les organisateurs ici, qui affirment que les fêtes en France aideront à amener en Europe les meilleurs athlètes américains.

Puisque l'on veut faire de l'Aonach une affaire annuelle, beaucoup dépend du succès de cette année. L'on fait remarquer que le festival, qui fut d'abord inauguré sur l'ancien Tara par Lugh (Lua) à la mémoire de sa mère adoptive, la Reine Tailte, épouse du dernier roi de la dynastie Fribolg, ne perdit sa grandeur qu'à l'avénement des Normands en 1169.

Pendant les jeux Tailteann les anciens clans enterraient, temporairement du moins, leur différends et prenaient part aux concours d "jeux d'habileté et de valeur" sur les plaines de Meath. Au lieu de la couronne de lauriers grecque des ornements ou des bagues serties de pierreries étaient présentées aux compétiteurs heureux par le Ard Rhior Haut Roi d'Irlande.

C'est un grand pas de 1169 à 1924, mais M. Walsh a confiance qu'en faisant revivre l'Aonach Tailteann l'état d'Irlande fait un pas important pour aider à rétablir cette vieille coutume qui s'éclipsa lorsque la nation perdit son indépendance.

DES CHEVAUX A $15 DANS COUNTY CLARE

DUBLIN, 9. — Les chevaux de trait sont en si grand nombre dans County Clare que l'on peut s'en procurer pour $15 et $20, ces derniers se vendant, il y a quelques années, $100. L'on raconte même que certains chevaux se sont vendus pour $2.50.

Les clés d'or que l'Autriche enleva, sont remises à Lyon

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger".
Copyright par le 'Public Ledger' 1924

LYON, 9. — Les clefs d'or de la ville de Lyon qui lui furent enlevées en 1814, pas les Autrichiens, seront volontairement remises à Lyon, suivant un avis que le maire Edouard Herriot, a reçu du ministre autrichien à Paris. Ces fameuses clefs, dessinées par Chinard et ciselées, à Verneuil, par le sculpteur Antoine Saulnier, étaient l'une des merveilles de la ville. L'Autriche les remet, pour témoigner son appréciation de tout ce que la France a fait pour aider à la reconstruction de l'Autriche.

ACTION EN TRAHISON CONTRE LE WORWAERT

La Bavière veut poursuivre ce grand journal de Berlin.

FUSILS CACHES.

Service exclusif à la "Patrie" et au "Public Ledger".
Copyright, 1924, par le "Ledger".

BERLIN, 9. (Par sans fil).—La Bavière a fait appel au gouvernement fédéral pour obtenir la permission de poursuivre pour trahison le "Vorwaerts" de Berlin qui a publié une lettre d'un des officiers de Hitler décrivant les activités de son bataillon lors du soulèvement de Munich en novembre dernier.

Cette lettre parle de l'examen de 8,500 fusils qui avaient été cachés dans les voûtes d'un monastère catholique de Munich, depuis le licenciement de la garde nationale de la Bavière. Suivant les dires de cet officier, ces armes ont servi aux soldats de Ludendorf et de Hitler et les munitions furent prises dans les voûtes secrètes d'une banque importante de Munich.

La Bavière prétend qu'il y a matière à trahison dans la publication d'une information qui a pour effet de mettre les représentants de l'entente au courant du fait que des armes furent illégalement cachés, bien que ces armes ne furent utilisées que pour soulever un mouvement de révolte contre la Bavière et le gouvernement fédéral.

Le "Vorwaerts" rétorque par une demande au gouvernement d'intenter des procédures en trahison contre un journal réactionnaire pour avoir informé le public de l'existence de ces cachettes illégales de dynamite communiste dans la Saxe.

DIFFEREND DE RIVERA ET DU ROI D'ESPAGNE

Alphonse XIII refuse de sanctionner l'exécution de plusieurs hauts officiers militaires.

ACCUSATIONS.

Service spécial à la "Patrie" et au "Public Ledger"
Copyright, 1924, par le "Ledger"

MADRID, 9. — (Par sans fil).— La rumeur qui court dans les cercles politiques veut qu'un sérieux différend ait éclaté entre le dictateur militaire, le général Primo Rivera, et le roi, et qu'une crise ministérielle puisse à tout moment donner lieu à la réapparition du général octogénaire Weyler en qualité de chef militaire et soi-disant dictateur.

Le scandale gouvernemental causé par la liste de proscription qui a été dressée par Rivera et dans laquelle il demande l'exécution de plusieurs hauts officiers qui sont concernés dans le désastre marocain, ne s'est pas encore apaisé, et tout le personnel de l'état-major de l'armée prend part à cette amère controverse.

Des amis des généraux accusés accusent à leur tour Rivera de manquer des mêmes scrupules que Mussolini, lacune, disent-ils, injustifiable parce qu'il n'a pas le prestige de Mussolini. Le roi, à tout événement, a refusé jusqu'ici de sanctionner les exécutions.

Le général Weyler, toutefois, ne promet pas un régime plus doux que celui de Rivera, car la carrière de ce vieux général est marquée par la tuerie de nombreux Cubains et, plus récemment par le meurtre en masse des grévistes de Barcelone.

LES SCOUTS FERONT LEURS PELERINAGES

NEW-YORK, 9. — Le patriotisme faisant prépondérance, les Boy Scouts des Etats-Unis célèbreront la Semaine d'Anniversaire, du 8 au 14 février inclusivement. Le mouvement comprend 592,766 membres qui incluent les maîtres scouts et autres officiers. Il y a maintenant au-delà de 3,000,000 de membres dans le monde entier.

Un des principaux événements de la semaine sera le pèlerinage des scouts de chaque grand centre à un endroit historique. Les scouts de Springfield, Ill., se rendront à la tombe de Lincoln, ceux de Boston à Bunker Hill ou à la tombe de Paul Revere. Ceux de New-York feront leur visite annuelle à la tombe de Roosevelt. Les scouts de Marion, Ohio, bien entendu, se rendront à la tombe de leur bienfaiteur feu Warren-G. Harding.



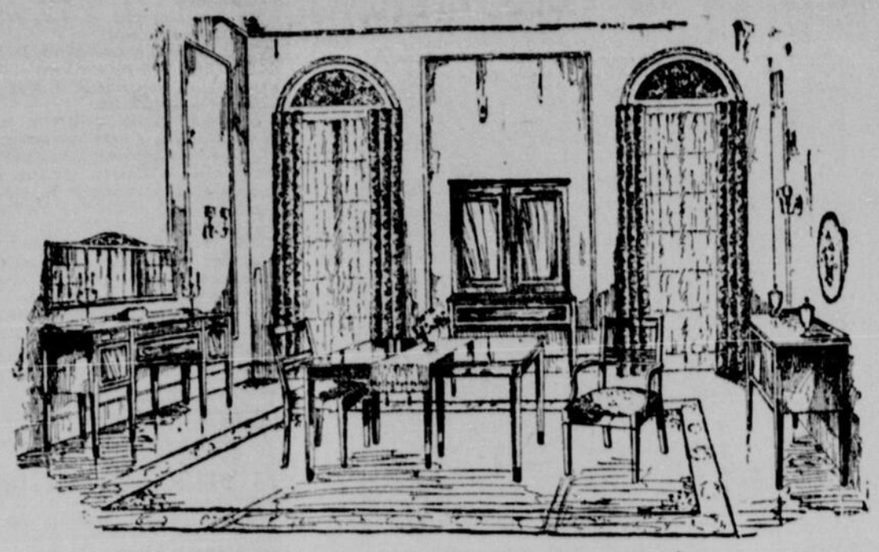
Surveillez leur Vue

Si vous constatez que vos enfants ne font pas de progrès satisfaisants à l'école, ne tardez pas à faire examiner leur vue, car bien souvent vous trouverez là la clef de bien des maux.

CARRIERE & SENECAL

Opticiens et optométristes à l'Hôtel-Dieu.
207 RUE STE-CATHERINE EST. TEL. EST 2257

HENRY MORGAN & CO. LIMITED



Réductions Remarquables dans la Vente de Meubles de Février

Si c'est une question de trouver un petit meuble inusité ou un complet ameublement de maison, cette vente de février répondra à la question. Il y a ici de beaux mobiliers en abondance — splendidement dessinés et construits, à de telles vraies économies, que votre choix sera doublé de valeur.

Des meubles pour toute pièce de votre maison ou de votre appartement — à des économies remarquables.

Mobilier de salle à manger de 10 morceaux, dessin Hepplewhite, en noyer, la meilleure construction.

Le mobilier se compose de: buffet de 72", cabinet à porcelaine à double porte; table oblongue à rallonge, à dessus de 56" x 42"; table à desservir; 5 chaises, un fauteuil à sièges recouverts en cuir espagnol brun de la meilleure qualité. Régulier 525.00. Vente de mobiliers de février **375.00.**

Mobilier de salle à manger de 9 morceaux, en noyer, la meilleure construction.

Le mobilier se compose de: buffet de 60"; cabinet à porcelaine à double porte; table oblongue à rallonge, dessus de 56" x 42"; 5 chaises et un fauteuil avec sièges mobiles recouverts en cuir de la meilleure qualité. Régulier 425.00. Vente de mobiliers de février **310.00.**

Mobilier de salle à manger de 10 morceaux, période Renaissance Italienne, en chêne solide, fini Old English, belle construction et beau fini.

Le mobilier se compose de: buffet de 66", cabinet à porcelaine; table oblongue à rallonge et coins formés; table à desservir; 5 chaises, un fauteuil, sièges recouverts en cuir de la meilleure qualité. Régulier 465.00. Vente de mobiliers de février **267.50.**

Mobilier de chambre à coucher de 6 morceaux, en acajou à effet de deux tons, la meilleure construction, tout l'intérieur des meubles superbement fini.

Le mobilier se compose de: bureau de 42"; chifforette, table de toilette semi-vanité à triple miroir; lit double de 4'6"; chaise et banc. Régulier 290.00. Vente de mobiliers de février **197.50.**

—Troisième étage

Hautes Bottines de "Scout"

pour Garçons—avec 2 boucles dans le haut

Régulier 6.50

Spécial 4.95

Un achat spécial de 60 paires de bottines utiles pour garçons, en pesant cuir brun — longueur trois-quarts et 2 boucles dans le haut. Pointures 1 à 5½. Spécial **4.95.**

Pantoufles en Cuir pour Hommes 1.95

Ci-devant 5.00

Seulement 33 paires — pointures 5½ à 7 — à ce bas prix — pantoufles tout en cuir avec semelles et talons en cuir. Spécial **1.95.** Ci-devant 5.00.

—Rez-de-chaussée

Nouveaux Bas POUR DAMES

pour actuellement et le printemps

Nos premiers nouveaux assortiments de bas du printemps dénotent un tricotage expert et des couleurs judicieuses.

Vous serez charmées des nouveaux bas, car chaque paire chausse confortablement et s'adapte bien autour des chevilles, tandis que la qualité fait que l'on peut obtenir le maximum de durée.

Bas de Soie Radmoor

en couleurs du printemps 1424

Bas en pure soie — entièrement façonnés, dans les nouvelles couleurs du printemps:

Chair, pélican, bambou, libellule, argent, sucre d'érable, arizona, gris foncé, filbert, châtaigne, phoque brun, loutre, acier bruni, noir et blanc. Pointures 8½ à 10. Prix **3.00.**

Nouveaux Bas Soie et Laine

On vient de recevoir ceux-ci de la fabrique et ils sont appropriés pour porter maintenant ou au printemps. Hauts côtelés élastiques, talons et bouts épissés. Couleurs: fauve clair, chameau, colombe et noir — tout blanc à reflet. Pointures 8½ à 10. Prix **1.75** la paire.

—Rez-de-chaussée

Nouveaux Articles de Cou *de Joliesse Printanière*

Il est facile de dire pourquoi le comptoir des articles de cou est si occupé.

Qui peut vraiment passer ce superbe étalage de nouveaux articles de cou pour le printemps et ne pas acheter quelque chose ? Tout y est d'une exquise joliesse et de mode — cols séparés pour embellir le drap noir de la robe, ou souples et jolies choses ruchées pour la robe soyeuse, ainsi que Peter Pan et Bramleys de dentelles, tulles, toiles et organdies. Prix **1.25** à **5.00.**

—Rez-de-chaussée

L'Idéal en Fait de Coussins

pour le confortable du "Chez-soi" au vivoir

Il y a certains coussins qui ont la vogue plus que les autres, et ils sont en tapisserie noire ou or, quelques fois combinés avec satin noir lustré.

Vous les aimerez aussi, car ils s'allieront bien avec la combinaison décorative de toute pièce de la maison et donneront à cette pièce une atmosphère confortable du chez-soi.

Un grand assortiment de coussins en tapisserie noire et or, en plusieurs grandeurs, modèles ronds, ovales ou carrés. Prix **12.00.** D'autres jusqu'à **21.00.**

—Cinquième étage

Gants en Chevreau Suède

Modèle Gantelet de "Bonnet"

3.25 la Paire

Ces gants sont spécialement faits pour Henry Morgan & Co., Limited et adhèrent à la rigide demande pour la qualité et le style.

Chaque paire est faite de peaux choisies et à couture piquée — une courroie à bouton-pression au poignet. Couleurs: gris, noir, castor, pastel, noir et blanc. Pointures **6 à 7, 3.25** la paire.

—Rez-de-chaussée